



# *Treaty Series*

---

*Treaties and international agreements  
registered  
or filed and recorded  
with the Secretariat of the United Nations*

---

VOLUME 1279

---

# *Recueil des Traités*

---

*Traités et accords internationaux  
enregistrés  
ou classés et inscrits au répertoire  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies  
New York, 1990

*Treaties and international agreements  
registered or filed and recorded  
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1279

1982

I. Nos. 21072-21085

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements  
registered from 1 June 1982 to 22 June 1982*

	<i>Page</i>
<b>No. 21072. Multilateral:</b>	
Agreement on products within the province of the European Coal and Steel Community. Concluded at Lomé on 31 October 1979 . . . . .	3
<b>No. 21073. Multilateral:</b>	
Exchange of letters constituting an agreement concerning the importation of beef and veal from the Group of African, Caribbean and Pacific States (ACP Group). Lomé, 31 October 1979 . . . . .	61
<b>No. 21074. Multilateral:</b>	
Internal Agreement of 1979 on the financing and administration of community aid. Concluded at Brussels on 20 November 1979 . . . . .	71
<b>No. 21075. Multilateral:</b>	
Internal Agreement on the measures and procedures required for implementation of the Second ACP-EEC Convention of Lomé. Concluded at Brussels on 20 November 1979 . . . . .	135
<b>No. 21076. United Nations and Italy:</b>	
Agreement regarding arrangements for the session of the Interim Committee on new and renewable sources of energy to be held in Rome from 7 to 18 June 1982. Signed at Rome on 6 June 1982 . . . . .	151
<b>No. 21077. United Nations (United Nations Development Programme) and Belize:</b>	
Standard Basic Agreement concerning assistance by the United Nations Development Programme to the Government of Belize. Signed at Belize on 7 June 1982 . . . . .	153
<b>No. 21078. United Nations and Sweden:</b>	
Exchange of letters constituting an agreement concerning the arrangements for a workshop on utilization of subsurface space to be held in Sweden from 24 to 29 October 1982 (with related trust fund agreement). New York, 25 May and 10 June 1982 . . . . .	173

***Traités et accords internationaux  
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

**VOLUME 1279**

**1982**

**1. Nos 21072-21085**

**TABLE DES MATIÈRES**

**I**

*Traités et accords internationaux  
enregistrés du 1<sup>er</sup> juin 1982 au 22 juin 1982*

	<i>Page</i>
<b>N° 21072. Multilatéral :</b>	
Accord relatif aux produits relevant de la Communauté européenne du charbon et de l'acier. Conclu à Lomé le 31 octobre 1979. . . . .	3
<b>N° 21073. Multilatéral :</b>	
Échange de lettres constituant un accord relatif à l'importation de viande bovine en provenance du Groupe des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (Groupe ACP). Lomé, 31 octobre 1979 . . . . .	61
<b>N° 21074. Multilatéral :</b>	
Accord interne de 1979 relatif au financement et à la gestion des aides de la Communauté. Conclu à Bruxelles le 20 novembre 1979. . . . .	71
<b>N° 21075. Multilatéral :</b>	
Accord interne relatif aux mesures à prendre et aux procédures à suivre pour l'application de la Deuxième Convention ACP-CEE de Lomé. Conclu à Bruxelles le 20 novembre 1979. . . . .	135
<b>N° 21076. Organisation des Nations Unies et Italie :</b>	
Accord relatif à l'organisation de la session du Comité intérimaire sur les sources nouvelles et renouvelables d'énergie devant se tenir à Rome du 7 au 18 juin 1982. Signé à Rome le 6 juin 1982 . . . . .	151
<b>N° 21077. Organisation des Nations Unies (Programme des Nations Unies pour le développement) et Belize :</b>	
Accord de base type relatif à une assistance du Programme des Nations Unies pour le développement au Gouvernement bélizien. Signé à Belize le 7 juin 1982. . .	153
<b>N° 21078. Organisation des Nations Unies et Suède :</b>	
Échange de lettres constituant un accord relatif à l'organisation d'une réunion de travail sur l'utilisation de l'espace souterrain devant avoir lieu en Suède du 24 au 29 octobre 1982 (avec accord connexe sur un fonds d'affectation spéciale). New York, 25 mai et 10 juin 1982 . . . . .	173

	<i>Page</i>
<b>No. 21079. United Nations (United Nations Capital Development Fund) and Bhutan:</b>	
Basic Agreement concerning assistance by the United Nations Capital Development Fund to the Government of Bhutan. Signed at Thimphu on 11 June 1982 . . . . .	175
<b>No. 21080. United Nations and Mexico:</b>	
Agreement regarding arrangements for the eighth session of the World Food Council of the United Nations. Signed at Mexico City on 15 June 1982 . . . . .	187
<b>No. 21081. Mexico and Ecuador:</b>	
Basic Agreement on scientific and technological co-operation. Signed at Quito on 13 July 1974 . . . . .	189
<b>No. 21082. United Nations and China:</b>	
Exchange of letters constituting an agreement concerning the International Meeting on Oilfield Development Techniques to be held in China, at the Daging Oilfield, in September 1982. New York, 3 and 16 June 1982 . . . . .	199
<b>No. 21083. United Nations and Australia:</b>	
Exchange of letters constituting an agreement concerning the United Nations Symposium on Coal for Electricity Generation in Developing Countries to be held in Australia in December 1982. New York, 17 June 1982 . . . . .	201
<b>No. 21084. United States of America and Poland:</b>	
Air Transport Agreement (with schedule and exchange of notes). Signed at Warsaw on 19 July 1972	
Exchange of notes constituting an agreement amending and extending the above-mentioned Agreement. Warsaw, 26 August 1976	
Exchange of notes constituting an agreement modifying the above-mentioned Agreement of 19 July 1972, as amended and extended. Warsaw, 13 and 16 December 1977	
Exchange of notes constituting an agreement amending the above-mentioned Agreement of 19 July 1972, as amended and extended. Warsaw, 19 June and 11 August 1978	
Exchanges of notes constituting an agreement amending the above-mentioned Agreement of 19 July 1972, as amended and extended. Warsaw, 29 December 1978, 15 and 30 January 1979 . . . . .	204
<b>No. 21085. United States of America and Guinea:</b>	
Agreement for sales of agricultural commodities (with minutes of negotiations). Signed at Conakry on 15 March 1973	
Exchange of notes constituting an agreement amending the above-mentioned Agreement. Conakry, 30 March and 11 April 1973 . . . . .	271

	<i>Pages</i>
<b>N° 21079. Organisation des Nations Unies (Fonds d'équipement des Nations Unies) et Bhoutan :</b>	
Accord de base relatif à une assistance du Fonds d'équipement des Nations Unies au Gouvernement bhoutanais. Signé à Thimphu, le 11 juin 1982. . . . .	175
<b>N° 21080. Organisation des Nations Unies et Mexique :</b>	
Accord concernant les arrangements pour la huitième session du Conseil mondial de l'alimentation des Nations Unies. Signé à Mexico le 15 juin 1982 . . . . .	187
<b>N° 21081. Mexique et Équateur :</b>	
Accord de base relatif à la coopération scientifique et technologique. Signé à Quito le 13 juillet 1974 . . . . .	189
<b>N° 21082. Organisation des Nations Unies et Chine :</b>	
Échange de lettres constituant un accord relatif à la Conférence internationale sur les techniques de mise en valeur des gisements pétrolifères devant avoir lieu en Chine, au gisement Daging, en septembre 1982. New York, 3 et 16 juin 1982	199
<b>N° 21083. Organisation des Nations Unies et Australie :</b>	
Échange de lettres constituant un accord relatif au Symposium des Nations Unies sur l'utilisation du charbon pour la production d'électricité dans les pays en développement devant avoir lieu en Australie en décembre 1982. New York, 17 juin 1982 . . . . .	201
<b>N° 21084. États-Unis d'Amérique et Pologne :</b>	
Accord relatif au transport aérien (avec tableau et échange de notes). Signé à Varsovie le 19 juillet 1972	
Échange de notes constituant un accord modifiant et prorogeant l'Accord susmentionné. Varsovie, 26 août 1976	
Échange de notes constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné du 19 juillet 1972, tel que modifié et prorogé. Varsovie, 13 et 16 décembre 1977	
Échange de notes constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné du 19 juillet 1972, tel que modifié et prorogé. Varsovie, 19 juin et 11 août 1978	
Échanges de notes constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné du 19 juillet 1972, tel que modifié et prorogé. Varsovie, 29 décembre 1978, 15 et 30 janvier 1979 . . . . .	205
<b>N° 21085. États-Unis d'Amérique et Guinée :</b>	
Accord en vue de la vente de produits agricoles (avec compte rendu des négociations). Signé à Conakry le 15 mars 1973	
Échange de notes constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné. Conakry, 30 mars et 11 avril 1973. . . . .	271

	<i>Page</i>
<b>ANNEX A. <i>Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</i></b>	
<b>No. 4. Convention on the privileges and immunities of the United Nations. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 13 February 1946:</b>	
Declaration by France, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the United States of America relating to the declarations made by the Union of Soviet Socialist Republics on 9 November 1981, and the German Democratic Republic on 23 December 1981, concerning application to Berlin (West) . . . .	286
<b>No. 2862. Civil Air Transport Agreement between the United States of America and Japan. Signed at Tokyo, on 11 August 1952:</b>	
Exchange of notes constituting an agreement amending the above-mentioned Agreement, as supplemented and amended (with schedule). Tokyo, 12 November 1969 . . . . .	288
<b>No. 4739. Convention for the Recognition and Enforcement of Foreign Arbitral Awards. Done at New York on 10 June 1958:</b>	
Ratification by Monaco . . . . .	298
<b>No. 4750. Consular Convention between the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the United Mexican States. Signed at Mexico City, on 20 March 1954:</b>	
Exchange of notes constituting an agreement terminating article 28 of the above-mentioned Convention. Mexico City, 19 June 1981 . . . . .	299
<b>No. 4789. Agreement concerning the adoption of uniform conditions of approval and reciprocal recognition of approval for motor vehicle equipment and parts. Done at Geneva on 20 March 1958:</b>	
Application by Finland of Regulations Nos. 38 and 46 annexed to the above-mentioned Agreement . . . . .	304
<b>No. 7310. Vienna Convention on Diplomatic Relations. Done at Vienna on 18 April 1961:</b>	
<b>No. 7311. Optional Protocol to the Vienna Convention on Diplomatic Relations, concerning Acquisition of Nationality. Done at Vienna on 18 April 1961:</b>	
<b>No. 8638. Vienna Convention on Consular Relations. Done at Vienna on 24 April 1963:</b>	

<b>ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies</b>	
<b>N° 4. Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies. Approuvée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 13 février 1946 :</b>	
Déclaration des États-Unis d'Amérique, de la France et du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord relative aux déclarations formulées le 9 novembre 1981 par l'Union des Républiques socialistes soviétiques, et le 23 décembre 1981 par la République démocratique allemande, concernant l'application à Berlin-Ouest . . . . .	286
<b>N° 2862. Accord entre les États-Unis d'Amérique et le Japon relatif aux transports aériens. Signé à Tokyo le 11 août 1952 :</b>	
Échange de notes constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné, tel que complété et modifié (avec tableau). Tokyo, 12 novembre 1969 . . . . .	295
<b>N° 4739. Convention pour la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères. Faite à New York le 10 juin 1958 :</b>	
Ratification de Monaco . . . . .	298
<b>N° 4750. Convention consulaire entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et les États-Unis du Mexique. Signée à Mexico, le 20 mars 1954 :</b>	
Échange de notes constituant un accord abrogeant l'article 28 de la Convention susmentionnée. Mexico, 19 juin 1981 . . . . .	302
<b>N° 4789. Accord concernant l'adoption de conditions uniformes d'homologation et la reconnaissance réciproque de l'homologation des équipements et pièces de véhicules à moteur. Fait à Genève le 20 mars 1958 :</b>	
Application par la Finlande des Règlements nos 38 et 46 annexés à l'Accord susmentionné . . . . .	304
<b>N° 7310. Convention de Vienne sur les relations diplomatiques. Faite à Vienne le 18 avril 1961 :</b>	
<b>N° 7311. Protocole de signature facultative à la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques, concernant l'acquisition de la nationalité. Fait à Vienne le 18 avril 1961 :</b>	
<b>N° 8638. Convention de Vienne sur les relations consulaires. Faite à Vienne le 24 avril 1963 :</b>	

	<i>Page</i>
<b>No. 8639. Optional Protocol to the Vienna Convention on Consular Relations concerning Acquisition of Nationality. Done at Vienna on 24 April 1963:</b>	
Accessions by Indonesia . . . . .	305
<b>No. 8940. European Agreement concerning the International Carriage of Dangerous Goods by Road (ADR). Done at Geneva, on 30 September 1957:</b>	
Entry into force of amendments to annex B, as amended, of the above-mentioned Agreement . . . . .	307
<b>No. 9432. Convention on the service abroad of judicial and extrajudicial documents in civil or commercial matters. Opened for signature at The Hague on 15 November 1965:</b>	
Accession by Czechoslovakia . . . . .	313
<b>No. 9464. International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination. Opened for signature at New York on 7 March 1966:</b>	
Accession by Viet Nam . . . . .	316
<b>No. 13271. Convention concerning the issuance free of charge of copies of civil registration documents and the waiver of authentication requirements relating thereto. Concluded at Luxembourg on 26 September 1957:</b>	
Designation by Portugal of authorities under article 2 . . . . .	318
<b>No. 13561. International Convention on the simplification and harmonization of Customs procedures. Concluded at Kyoto on 18 May 1973:</b>	
Accession by Bulgaria . . . . .	319
<b>No. 13793. Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Socialist Republic of Romania relating to civil air transport. Signed at Washington on 4 December 1973:</b>	
Exchange of notes constituting an agreement extending the above-mentioned Agreement, as extended and renewed and amended. Bucharest, 23 and 30 January 1981. . . . .	320
<b>No. 14668. International Covenant on Civil and Political Rights. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 16 December 1966:</b>	
Extension by Nicaragua of derogation under article 4 . . . . .	325
<b>No. 14851. Fifth International Tin Agreement. Concluded at Geneva on 21 June 1975:</b>	
Withdrawal by Turkey . . . . .	327



	<i>Pages</i>
<b>N° 8639. Protocole de signature facultative à la Convention de Vienne sur les relations consulaires concernant l'acquisition de la nationalité. Fait à Vienne le 24 avril 1963 :</b>	
Adhésions de l'Indonésie . . . . .	305
<b>N° 8940. Accord européen relatif au transport international des marchandises dangereuses par route (ADR). Fait à Genève le 30 septembre 1957 :</b>	
Entrée en vigueur d'amendements à l'annexe B, telle que modifiée, de l'Accord susmentionné . . . . .	310
<b>N° 9432. Convention relative à la signification et la notification à l'étranger des actes judiciaires et extrajudiciaires en matière civile ou commerciale. Ouverte à la signature à La Haye le 15 novembre 1965 :</b>	
Adhésion de la Tchécoslovaquie . . . . .	313
<b>N° 9464. Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale. Ouverte à la signature à New York le 7 mars 1966 :</b>	
Adhésion du Viet Nam . . . . .	316
<b>N° 13271. Convention relative à la délivrance gratuite et à la dispense de légalisation des expéditions d'actes de l'état civil. Conclue à Luxembourg le 26 septembre 1957 :</b>	
Désignation par le Portugal d'autorités en vertu de l'article 2 . . . . .	318
<b>N° 13561. Convention internationale pour la simplification et l'harmonisation des régimes douaniers. Conclue à Kyoto le 18 mai 1973 :</b>	
Adhésion de la Bulgarie . . . . .	319
<b>N° 13793. Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie relatif aux transports aériens civils. Signé à Washington le 4 décembre 1973 :</b>	
Échange de notes constituant un accord prorogeant l'Accord susmentionné, tel que prorogé, renouvelé et modifié. Bucarest, 23 et 30 janvier 1981 . . . . .	323
<b>N° 14668. Pacte international relatif aux droits civils et politiques. Adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies le 16 décembre 1966 :</b>	
Prorogation par le Nicaragua de la dérogation en vertu de l'article 4 . . . . .	325
<b>N° 14851. Cinquième Accord international sur l'étain. Conclu à Genève le 21 juin 1975 :</b>	
Retrait de la Turquie . . . . .	327

	<i>Page</i>
<b>No. 16510. Customs Convention on the international transport of goods under cover of TIR carnets (TIR Convention). Concluded at Geneva on 14 November 1975:</b>	
Accession by the Union of Soviet Socialist Republics . . . . .	328
<b>No. 17119. Convention on the prohibition of military or any other hostile use of environmental modification techniques. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 10 December 1976:</b>	
Accession by Japan . . . . .	330
<b>No. 17852. Agreement for the establishment of a Centre on integrated rural development for Asia and the Pacific. Concluded at Kuala Lumpur on 29 July 1978:</b>	
Ratification by Thailand . . . . .	331
<b>No. 19690. Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Arab Republic of Egypt for sales of agricultural commodities. Signed at Cairo on 20 March 1979:</b>	
Exchange of notes constituting an agreement amending the above-mentioned Agreement. Cairo, 30 June 1980 . . . . .	332
Exchange of notes constituting an agreement amending the above-mentioned Agreement of 20 March 1979, as amended. Cairo, 28 June 1981. . . . .	338
<b>No. 19759. Convention waiving authentication of certain certificates and documents. Concluded at Athens on 15 September 1977:</b>	
Accession by Austria . . . . .	351
<b>No. 19814. Agreement between the International Atomic Energy Agency and the Governments of Malaysia and the United States of America concerning the transfer of a research reactor and enriched uranium. Signed at Vienna on 22 September 1980:</b>	
Exchange of notes constituting an agreement between the United States of America and Malaysia relating to the above-mentioned Agreement. Vienna, 22 September 1980. . . . .	352
Letter constituting an agreement relating to the above-mentioned Agreement of 22 September 1980 concerning the transfer of a research reactor and enriched uranium. Signed at Vienna on 22 September 1980 . . . . .	355
<b>No. 20313. International Cocoa Agreement, 1980. Concluded at Geneva on 19 November 1980:</b>	
Ratification by Norway . . . . .	360

	<i>Pages</i>
<b>N° 16510. Convention douanière relative au transport international de marchandises sous le couvert de carnets TIR (Convention TIR). Conclue à Genève le 14 novembre 1975 :</b>	
Adhésion de l'Union des Républiques socialistes soviétiques . . . . .	328
<b>N° 17119. Convention sur l'interdiction d'utiliser des techniques de modification de l'environnement à des fins militaires ou toutes autres fins hostiles. Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 10 décembre 1976 :</b>	
Adhésion du Japon . . . . .	330
<b>N° 17852. Accord portant création d'un Centre de développement rural intégré pour l'Asie et le Pacifique. Conclu à Kuala Lumpur le 29 juillet 1978 :</b>	
Ratification de la Thaïlande . . . . .	331
<b>N° 19690. Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République arabe d'Égypte relatif à la vente de produits agricoles. Signé au Caire le 20 mars 1979 :</b>	
Échange de notes constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné. Le Caire, 30 juin 1980 . . . . .	341
Échange de notes constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné du 20 mars 1979, tel que modifié. Le Caire, 28 juin 1981. . . . .	347
<b>N° 19759. Convention portant dispense de légalisation pour certains actes et documents. Conclue à Athènes le 15 septembre 1977 :</b>	
Adhésion de l'Autriche. . . . .	351
<b>N° 19814. Accord entre l'Agence internationale de l'énergie atomique, le Gouvernement de la Malaisie et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif au transfert d'un réacteur de recherche et d'uranium enrichi. Signé à Vienne le 22 septembre 1980 :</b>	
Échange de notes constituant un accord entre les États-Unis d'Amérique et la Malaisie relatif à l'Accord susmentionné. Vienne, 22 septembre 1980. . . . .	356
Lettre constituant un accord concernant l'Accord susmentionné du 22 septembre 1980 relatif au transfert d'un réacteur de recherche et d'uranium enrichi. Signée à Vienne le 22 septembre 1980 . . . . .	359
<b>N° 20313. Accord international de 1980 sur le cacao. Conclu à Genève le 19 novembre 1980 :</b>	
Ratification de la Norvège . . . . .	360

	<i>Page</i>
<b>No. 20669. Protocol to the Agreement on the importation of educational, scientific and cultural materials of 22 November 1950. Concluded at Nairobi on 26 November 1976:</b>	
Ratifications by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Luxembourg . . . . .	361
<b>No. 20736. Agreement between the Hellenic Republic and the United Nations regarding the headquarters of the co-ordinating unit for the Mediterranean action plan. Signed at Nairobi on 11 February 1982:</b>	
Supplemental Agreement Number One to the above-mentioned Agreement. Signed at Athens on 18 June 1982 . . . . .	362

### *International Labour Organisation*

<b>No. 584. Convention (No. 1) limiting the hours of work in industrial undertakings to eight in the day and forty-eight in the week, adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its first session, Washington, 28 November 1919, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946:</b>	
<b>No. 612. Convention (No. 29) concerning forced or compulsory labour, adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its fourteenth session, Geneva, 28 June 1930, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946:</b>	
<b>No. 792. Convention (No. 81) concerning labour inspection in industry and commerce. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its thirtieth session, Geneva, 11 July 1947:</b>	
<b>No. 1070. Convention (No. 89) concerning night work of women employed in industry (revised 1948). Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its thirty-first session, San Francisco, 9 July 1948:</b>	
Ratifications by the United Arab Emirates . . . . .	366

Pages

- N° 20669. Protocole à l'Accord pour l'importation d'objets de caractère éducatif, scientifique ou culturel du 22 novembre 1950. Conclu à Nairobi le 26 novembre 1976 :**  
Ratifications du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et du Luxembourg . . . . . 361
- N° 20736. Accord entre la République hellénique et l'Organisation des Nations Unies relatif au siège du groupe de coordination du plan d'action pour la Méditerranée. Signé à Nairobi le 11 février 1982 :**  
Accord complémentaire numéro un à l'Accord susmentionné. Signé à Athènes le 18 juin 1982 . . . . . 364

*Organisation internationale du Travail*

- N° 584. Convention (n° 1) tendant à limiter à huit heures par jour et quarante-huit heures par semaine le nombre des heures de travail dans les établissements industriels, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa première session, Washington, 28 novembre 1919, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant révision des articles finals, 1946 :**
- N° 612. Convention (n° 29) concernant le travail forcé ou obligatoire, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa quatorzième session, Genève, 28 juin 1930, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant révision des articles finals, 1946 :**
- N° 792. Convention (n° 81) concernant l'inspection du travail dans l'industrie et le commerce. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa trentième session, Genève, 11 juillet 1947 :**
- N° 1070. Convention (n° 89) concernant le travail de nuit des femmes occupées dans l'industrie (révisée en 1948). Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa trente et unième session, San Francisco, 9 juillet 1948 :**  
Ratifications des Émirats arabes unis . . . . . 367

#### NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

\*  
\* \*

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

---

#### NOTE DU SÉCRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. 1X).

Le terme «traité» et l'expression «accord international» n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de «traité» ou d'«accord international» si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

\*  
\* \*

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

# I

## *Treaties and international agreements*

*registered*

*from 1 June 1982 to 22 June 1982*

*Nos. 21072 to 21085*



## *Traités et accords internationaux*

*enregistrés*

*du 1<sup>er</sup> juin 1982 au 22 juin 1982*

*N<sup>os</sup> 21072 à 21085*





No. 21072

---

**MULTILATERAL**

**Agreement on products within the province of the European  
Coal and Steel Community. Concluded at Lomé on  
31 October 1979**

*Authentic texts: Danish, German, English, French, Italian and Dutch.*

*Registered by the Secretary-General of the Council of the European Communities,  
acting on behalf of the Parties, on 1 June 1982.*

---

**MULTILATÉRAL**

**Accord relatif aux produits relevant de la Communauté eu-  
ropéenne du charbon et de l'acier. Conclu à Lomé le  
31 octobre 1979**

*Textes authentiques : danois, allemand, anglais, français, italien et néerlandais.*

*Enregistré par le Secrétaire général du Conseil des communautés européennes,  
agissant au nom des Parties, le 1<sup>er</sup> juin 1982.*

[DANISH TEXT — TEXTE DANOIS]

AFTALE OM VARER HENHØRENDE UNDER DET EUROPÆISKE KUL-  
OG STÅLFÆLLESSKAB

---

Hans Majestæt Belgiernes konge,  
Hendes Majestæt Danmarks dronning,  
Præsidenten for Forbundsrepublikken Tyskland,  
Præsidenten for Den franske Republik,  
Præsidenten for Irland,  
Præsidenten for Den italienske Republik,  
Hans Kongelige Højhed storhertugen af Luxembourg,  
Hendes Majestæt dronningen af Nederlandene,  
Hendes Majestæt dronningen af Det forenede Kongerige, Storbritannien og  
Nordirland,

Kontraherende parter i traktaten om oprettelse af Det europæiske Kul- og  
Stålfællesskab, undertegnet i Paris den 17. april 1951,<sup>1</sup> og hvis stater i det følgende  
benævnes medlemsstater,

på den ene side, og  
Statschefen for Bahamaøerne,  
Statschefen for Barbados,  
Præsidenten for folkerepublikken Benin,  
Præsidenten for republikken Botswana,  
Præsidenten for republikken Burundi,  
Præsidenten for Den forenede republik Cameroun,  
Præsidenten for republikken Kap Verde,  
Præsidenten for Den centralafrikanske Republik,  
Præsidenten for den islamitiske forbundsrepublik Comorerne,  
Præsidenten for folkerepublikken Congo,  
Præsidenten for republikken Elfenbenskysten,  
Præsidenten for republikken Djibouti,  
Statsministeren og udenrigsministeren for den uafhængige stat Dominica,  
Formanden for Det provisoriske administrative Militærråd og for Ministerrådet og  
øverstbefalende for Etiopiens revolutionsarmé,  
Hendes Majestæt Dronningen af Fiji,  
Præsidenten for republikken Gabon,  
Præsidenten for republikken Gambia,  
Præsidenten for republikken Ghana,  
Statschefen for Grenada,  
Præsidenten for republikken Guinea,

---

<sup>1</sup> Should read: "18 April 1951" — Devrait se lire : «18 avril 1951».

Præsidenten for Statsrådet i Guinea Bissau,  
Præsidenten for republikken Ækvatorial-Guinea,  
Præsidenten for republikken Guyana,  
Præsidenten for republikken Øvre Volta,  
Statschefen for Jamaica,  
Præsidenten for republikken Kenya,  
Præsidenten for republikken Kiribati,  
Hans majestæt kongen over kongeriget Lesotho,  
Præsidenten for republikken Liberia,  
Præsidenten for Den demokratiske republik Madagascar,  
Præsidenten for republikken Malawi,  
Præsidenten for republikken Mali,  
Præsidenten for Den islamitiske republik Mauretanien,  
Hendes majestæt dronningen af Mauritius,  
Præsidenten for republikken Niger,  
Chefen for forbundsregeringen for Nigeria,  
Chefen for Den uafhængige stat Papua Ny Guinea,  
Præsidenten for republikken Rwanda,  
Præsidenten for republikken Santa Lucia,  
Statschefen for Vestsamoa,  
Præsidenten for Den demokratiske republik São Tomé og Príncipe,  
Præsidenten for republikken Senegal,  
Præsidenten for republikken Seychellerne,  
Præsidenten for republikken Sierra Leone,  
Præsidenten for Den uafhængige stat Salomonøerne,  
Præsidenten for Den demokratiske republik Somalia, Formand for Det øverste  
Revolutionsråd,  
Præsidenten for Den demokratiske republik Sudan,  
Præsidenten for republikken Suriname,  
Hans majestæt kongen over kongeriget Swaziland,  
Præsidenten for Den forenede republik Tanzania,  
Præsidenten for republikken Tchad,  
Præsidenten for republikken Togo,  
Hans majestæt Kong Taufa'ahau Tupou IV af Tonga,  
Præsidenten for republikken Trinidad og Tobago,  
Hendes majestæt dronningen af Tuvalu,  
Præsidenten for republikken Uganda,  
Præsidenten for republikken Zaire,  
Præsidenten for republikken Zambia,  
hvilke stater i det følgende benævnes AVS-staterne,  
på den anden side, og  
Under henvisning til traktaten om oprettelse af Det europæiske Kul- og  
Stålfællesskab,  
Under henvisning til traktaten om oprettelse af Det europæiske økonomiske  
Fællesskab, særlig artikel 232,

Som tager i betragtning at Den anden Lomé-konvention AVS-EØF, undertegnet samme dag, ikke finder anvendelse på varer, der henhører under Det europæiske Kul- og Stålfællesskab,

Som imidlertid ønsker at udvikle handelen med disse varer mellem medlemsstaterne og AVS-staterne,

Har besluttet at indgå denne aftale og har med henblik herpå udpeget som befuldmægtigede:

Hans Majestæt Belgiernes Konge:

Paul Noterdæme, Ambassadør, Belgiens faste repræsentant ved De europæiske Fællesskaber;

Hendes Majestæt Danmarks Dronning:

Niels Ersbøll, Statssekretær, Ambassadør, Udenrigsministeriet;

Præsidenten for Forbundsrepublikken Tyskland:

Klaus von Dohnanyi, Viceudenrigsminister;

Præsidenten for Den franske Republik:

Robert Galley, Minister for samarbejde,  
Pierre Bernard-Reymond, Statssekretær for udenrigsanliggender;

Præsidenten for Irland:

Michael O'Kennedy, Irlands udenrigsminister;

Præsidenten for Den italienske Republik:

Giuseppe Zamberletti, Statssekretær for udenrigsanliggender;

Hans Kongelige Højhed storhertugen af Luxembourg:

Jean Dondelinger, Ambassadør, Luxembourgs faste repræsentant ved De europæiske Fællesskaber;

Hendes Majestæt dronningen af Nederlandene:

D. F. Van der Mei, Statssekretær for udenrigsanliggender;

Hendes Majestæt dronningen af Det forenede Kongerige Storbritannien og Nordirland:

The Honourable Douglas Richard Hurd, CBE, M.P., Statssekretær, Ministeriet for udenrigs- og Commonwealthanliggender;

Statschefen for Commonwealth of the Bahamas:

H.E. R. F. Anthony Roberts, Højkommissær for Commonwealth of the Bahamas i London;

Statschefen for Barbados:

The Honourable Harold Bernard St. John, Q.C., M.P., Vicepremierminister og minister for handel, turisme og industri;

Præsidenten for folkerepublikken Benin:

André Atchade, Minister for handel og turisme;

Præsidenten for republikken Botswana:

Archibald Mooketsa Mogwe, Udenrigsminister;

Præsidenten for republikken Burundi:

Donatien Bihute, Minister for planlægning;

Præsidenten for Den forenede republik Cameroun:

Robert Naah, Viceminister for økonomi og planlægning;

Præsidenten for republikken Kap Verde:

Abilio Augusto Montero Duarte, Udenrigsminister;

Præsidenten for Den centralafrikanske Republik:

Jean-Pierre Le Boudier, Minister for samarbejde, planlægning, almen statistik samt tilsyn med rådgivende selskaber og virksomheder på landbrugsindustriområdet;

Præsidenten for den islamitiske forbundsrepublik Comorerne:

Ali Mroudjae, Udenrigsminister og minister for samarbejde;

Præsidenten for folkerepublikken Congo:

Elenga Ngaporo, Handelsminister;

Præsidenten for republikken Elfenbenskysten:

Abdoulaye Kone, Økonomi- og finansminister samt minister for planlægning;

Præsidenten for republikken Djibouti:

H.E. Abmed Ibrahim Abdi, Republikken Djiboutis overordentlige og befuldmægtigede ambassadør ved den franske regering og ved Det europæiske økonomiske Fællesskab;

Statsministeren og udenrigsministeren for Dominica:

Arden Shillingford, Højkommisær for Dominica i London;

Formanden for Det provisoriske administrative Militærråd og for Ministerrådet og øverstbefalende for Etiopiens revolutionsarme:

Teferra Wolde-Semait, Finansminister;

Hendes Majestæt Dronningen af Fiji:

Satya Nand Nandan, Overordentlig og befuldmægtiget ambassadør, Chef for Fijis mission ved De europæiske Fællesskaber;

Præsidenten for Republikken Gabon:

Michel Anchouey, Minister for planlægning, udvikling, egnplanlægning og turisme;

Præsidenten for republikken Gambia:

Mohamadu Cadi Cham, Finans- og handelsminister;

Præsidenten for republikken Ghana:

H.E. Dr. Amon Nikoi, Finansminister og minister for økonomisk planlægning;

Statschefen for Grenada:

Fennis Augustine, Højkommisær for Grenada i London;

Præsidenten for republikken Guinea:

N'Faly Sangare, Delegeret minister ved De europæiske Fællesskaber;

Præsidenten for Statsrådet i Guinea Bissau:

H.E. Dr. Vasco Cabral, Statskommisær for samordning, økonomi og planlægning;

Præsidenten for republikken Ækvatorial-Guinea:

Don Cristino Seriche Malabo Bioco, Løjtnant i landstyrkerne, Medlem af Det øverste Militærråd;

Præsidenten for republikken Guyana:

Samuel Rudolph Insanally, Guyanas faste repræsentant ved Det europæiske økonomiske Fællesskab;

Præsidenten for republikken Øvre Volta:

Georges Sanogoh, Minister for planlægning og samarbejde;

**Statschefen for Jamaica:**

H.E. Donald Rainford, Jamaicas overordentlige og befuldmægtigede ambassadør ved Det europæiske økonomiske Fællesskab;

**Præsidenten for republikken Kenya:**

Joseph Muliro, Permanent Secretary, Landbrugsministeriet;

**Præsidenten for republikken Kiribati:**

The Honourable Douglas Richard Hurd, CBE, M.P., Statssekretær, Det forenede kongerige Storbritannien og Nordirlands ministerium for udenrigs- og Commonwealthanliggender;

**Hans majestæt kongen over kongeriget Lesotho:**

The Honourable Morena Makhaola Lerotholi;

**Præsidenten for republikken Liberia:**

The Honourable D. Franklin Neal, Minister for planlægning og økonomiske anliggender;

**Præsidenten for Den demokratiske republik Madagascar:**

H.E. Justin Rarivoson, Økonomi- og handelsminister;

**Præsidenten for republikken Malawi:**

The Honourable Stott Zondwayo Jere, M.P., Minister for handel, industri og turisme;

**Præsidenten for republikken Mali:**

H.E. Maître Alioune Blondin Beye, Udenrigsminister og minister for internationalt samarbejde;

**Præsidenten for Den islamitiske republik Mauretanien:**

Abdellah Ould Daddah, Overordentlig og befuldmægtiget ambassadør, Den islamitiske republik Mauretaniens repræsentant ved De europæiske Fællesskaber;

**Hendes majestæt dronningen af Mauritius:**

The Honourable Sir Sateam Boolell, Knight, Minister for landbrug, naturrigdomme og miljøspørgsmål;

**Præsidenten for republikken Niger:**

Mai Maigena, Minister for økonomi, handel og industri;

**Chefen for forbundsregeringen for Nigeria:**

H.E. P. Ayodele Afolabi, Overordentlig og befuldmægtiget ambassadør, Chef for forbundsrepublikken Nigerias mission ved Det europæiske økonomiske Fællesskab;

**Chefen for Den uafhængige stat Papua Ny Guinea:**

Frederick Bernard Carl Reiher, Ambassadør ved De europæiske Fællesskaber;

**Præsidenten for republikken Rwanda:**

Ambroise Mulindangabo, Minister for planlægning;

**Præsidenten for republikken Santa Lucia:**

George William Odlum, Vicepremierminister, Udenrigsminister og handelsminister;

**Statschefen for Vestsamoa:**

The Honourable Filipo Vaovasamanaia, Finansminister;

**Præsidenten for Den demokratiske republik São Tomé og Príncipe:**

Fr. Maria de Amorim, Udenrigsminister og minister for samarbejde;

Præsidenten for republikken Senegal:

Ousmane Seck, Økonomi- og finansminister;

Præsidenten for republikken Seychellerne:

Dr. Maxime Ferrari, Minister for planlægning og udvikling;

Præsidenten for republikken Sierra Leone:

The Honourable Dr. I. M. Fofana, Handels- og industriminister;

Præsidenten for Den uafhængige stat Salomonøerne:

The Honourable Douglas Richard Hurd, CBE, M.P., Statssekretær, Det forenede kongerige Storbritanniens og Nordirlands ministerium for udenrigs- og Commonwealthanliggender;

Præsidenten for Den demokratiske republik Somalia, Formand for Det øverste Revolutionsråd:

H.E. Omar Salah Ahmed, Overordentlig og befuldmægtiget ambassadør, Den demokratiske republik Somalias repræsentant ved Det europæiske økonomiske Fællesskab;

Præsidenten for Den demokratiske republik Sudan:

Izz El Din Hamid, Minister of State for Council of Ministers Affairs;

Præsidenten for republikken Suriname:

Ludwig C. Zuiverloon, Økonomiminister;

Hans majestæt kongen over kongeriget Swaziland:

Dzabulumjiva H. S. Nhlabatsi, Viceminister for offentlige arbejder, energi og kommunikation;

Præsidenten for Den forenede republik Tanzania:

Alphonce M. Rulegura, Handelsminister;

Præsidenten for republikken Tchad:

Issaka Ramat Al Hamdou, Chargé d'affaires a.i., Republikken Tchads ambassade i Bruxelles;

Præsidenten for republikken Togo:

Koudjoulou Dogo, Minister for planlægning, industriel udvikling og administrativ reform;

Hans majestæt Kong Taufa'ahau Tupou IV af Tonga:

Hans kongelige højhed kronprins Tupouto'a;

Præsidenten for republikken Trinidad og Tobago:

H.E. Eustache Seignoret, Højkommissær i London;

Hendes majestæt dronningen af Tuvalu:

Satya Nand Nandan, Overordentlig og befuldmægtiget ambassadør, Chef for Fijis mission ved De europæiske Fællesskaber;

Præsidenten for republikken Uganda:

The Honourable Ateker Ejalu, Minister for regionalt samarbejde;

Præsidenten for republikken Zaire:

Kiakwama Kia Kiziki, Statskommissær for nationaløkonomi, industri og handel;

Præsidenten for republikken Zambia:

Remi Chisupa, M.P., Handels- og industriminister;

Som, efter at de har udvekslet deres fuldmagter og fundet dem i god og behørig form,

Er blevet enige om følgende bestemmelser:

*Artikel 1.* Varer, som henhører under Det europæiske Kul- og Stålfællesskab og med oprindelse i AVS-staterne, fritages ved indførsel i Fællesskabet for told og afgifter med tilsvarende virkning.

*Artikel 2.* De i artikel 1 omhandlede varer med oprindelse i medlemsstaterne indføres i AVS-staterne i overensstemmelse med bestemmelserne i afsnit 1, kapitel 1, i Den anden Lomé-konvention AVS-EØF, undertegnet samme dag.

*Artikel 3.* Såfremt udbudet fra AVS-staternes virksomheder kan skade det fælles markeds funktion, og såfremt denne skade skyldes en forskel i konkurrencevilkårene for så vidt angår priser, kan medlemsstaterne træffe egnede foranstaltninger såsom tilbagetrækning af de i artikel 1 omhandlede indrømmelser.

*Artikel 4.* I alle tilfælde, hvor gennemførelsen af ovenstående bestemmelser ifølge en af parterne gør det nødvendigt, finder der konsultationer sted imellem dem.

*Artikel 5.* De bestemmelser, ved hvilke oprindelsesreglerne fastsættes for så vidt angår gennemførelsen af Den anden Lomé-konvention AVS-EØF, finder ligeledes anvendelse på denne aftale.

*Artikel 6.* Denne aftale ændrer ikke de beføjelser og kompetencer, der følger af bestemmelserne i traktaten om oprettelse af Det europæiske Kul- og Stålfællesskab.

*Artikel 7.* Denne aftale ratificeres af signatarstaterne på de betingelser, der er fastsat i artikel 182 i Den anden Lomé-konvention AVS-EØF, undertegnet samme dag.

Den træder i kraft samtidig med nævnte konvention.

*Artikel 8.* Denne aftales gyldighedsperiode udløber fem år efter 1. marts 1980, dvs. den 28. februar 1985. Den ophører med at have virkning over for enhver signatarstat, som i medfør af artikel 189 i Den anden Lomé-konvention AVS-EØF ikke længere er part i denne.

*Artikel 9.* Denne aftale, udfærdiget i to eksemplarer på dansk, engelsk, fransk, italiensk, nederlandsk og tysk, hvilke tekster alle har samme gyldighed, deponeres i arkiverne i generalsekretariatet i Rådet for De europæiske Fællesskaber og i AVS-staternes sekretariat, som begge fremsender en bekræftet genpart af aftalen til hver af signatarstaterne regeringer.



[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN UEBER DIE WAREN, DIE UNTER DIE ZUSTAENDIGKEIT  
DER EUROPÄISCHEN GEMEINSCHAFT FUER KOHLE UND STAHL  
FALLEN

---

Majestät der König der Belgier,  
Ihre Majestät die Königin von Dänemark,  
der Präsident der Bundesrepublik Deutschland,  
der Präsident der Französischen Republik,  
der Präsident Irlands,  
der Präsident der Italienischen Republik,  
Seine Königliche Hoheit der Grossherzog von Luxemburg,  
Ihre Majestät die Königin der Niederlande,  
Ihre Majestät die Königin des Vereinigten Königreichs Grossbritannien und  
Nordirland,

Vertragsparteien des am 17. April 1951<sup>1</sup> in Paris unterzeichneten Vertrags über die  
Gründung der Europäischen Gemeinschaft für Kohle und Stahl, deren Staaten im fol-  
genden als "Mitgliedstaaten" bezeichnet werden,

einerseits und

das Staatsoberhaupt der Bahamas,  
das Staatsoberhaupt von Barbados,  
der Präsident der Volksrepublik Benin,  
der Präsident der Republik Botsuana,  
der Präsident der Republik Burundi,  
der Präsident der Vereinigten Republik Kamerun,  
der Präsident der Republik Kap Verde,  
der Präsident der Zentralafrikanischen Republik,  
der Präsident der Islamischen Bundesrepublik der Komoren,  
der Präsident der Volksrepublik Kongo,  
der Präsident der Republik Elfenbeinküste,  
der Präsident der Republik Dschibuti,  
der Premierminister und Minister für Auswärtiges des Unabhängigen Staates  
Dominica,  
der Vorsitzende des Vorläufigen Militär-Verwaltungsrates und des Ministerrates und  
Oberbefehlshaber der Revolutionsarmee von Aethiopien,  
Ihre Majestät die Königin von Fidschi,  
der Präsident der Republik Gabun,  
der Präsident der Republik Gambia,  
der Präsident der Republik Ghana,  
das Staatsoberhaupt von Grenada,  
der Präsident der Republik Guinea,

---

<sup>1</sup> Should read: "18 April 1951" — Devrait se lire : «18 avril 1951».

der Präsident des Staatsrates von Guinea-Bissau,  
der Präsident der Republik Äquatorialguinea,  
der Präsident der Republik Guyana,  
der Präsident der Republik Obervolta,  
das Staatsoberhaupt von Jamaika,  
der Präsident der Republik Kenia,  
der Präsident der Republik Kiribati,  
Seine Majestät der König des Königreichs Lesotho,  
der Präsident der Republik Liberia,  
der Präsident der Demokratischen Republik Madagaskar,  
der Präsident der Republik Malawi,  
der Präsident der Republik Mali,  
der Präsident der Islamischen Republik Mauretanien,  
Ihre Majestät die Königin von Mauritius,  
der Präsident der Republik Niger,  
der Chef der Bundesregierung von Nigeria,  
der Chef des Unabhängigen Staates Papua-Neuguinea,  
der Präsident der Republik Ruanda,  
der Präsident der Republik Santa Lucia,  
das Staatsoberhaupt von Westsamoa,  
der Präsident der Demokratischen Republik São Tomé und Príncipe,  
der Präsident der Republik Senegal,  
der Präsident der Republik der Seychellen,  
der Präsident der Republik Sierra Leone,  
der Präsident des Unabhängigen Staates der Salomonen,  
der Präsident der Demokratischen Republik Somalia, Präsident des Obersten  
Revolutionsrates,  
der Präsident der Demokratischen Republik Sudan,  
der Präsident der Republik Suriname,  
Seine Majestät der König des Königreichs Swasiland,  
der Präsident der Vereinigten Republik Tansania,  
der Präsident der Republik Tschad,  
der Präsident der Republik Togo,  
Seine Majestät König Taufa'ahau Tupou IV von Tonga,  
der Präsident der Republik Trinidad und Tobago,  
Ihre Majestät die Königin von Tuvalu,  
der Präsident der Republik Uganda,  
der Präsident der Republik Zaire,  
der Präsident der Republik Sambia,  
deren Staaten im folgenden als „AKP-Staaten“ bezeichnet werden,  
andererseits  
gestützt auf den Vertrag über die Gründung der Europäischen Gemeinschaft für  
Kohle und Stahl,  
gestützt auf den Vertrag zur Gründung der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft,  
insbesondere Artikel 232,

in der Erwägung, dass das am heutigen Tag unterzeichnete zweite AKP-EWG-Abkommen von Lome nicht für die Waren gilt, die unter die Zuständigkeit der Europäischen Gemeinschaft für Kohle und Stahl fallen,

in dem Bestreben, den Handel mit diesen Waren zwischen den Mitgliedstaaten und den AKP-Staaten zu entwickeln -

haben beschlossen, dieses Abkommen zu schliessen, und haben zu diesem Zweck zu ihren Bevollmächtigten ernannt:

Seine Majestät der König der Belgier:

Paul Noterdaeme, Botschafter, Ständiger Vertreter Belgiens bei den Europäischen Gemeinschaften;

Ihre Majestät die Königin von Dänemark:

Niels Ersbøll, Staatssekretär, Botschafter, Ministerium für auswärtige Angelegenheiten;

der Präsident der Bundesrepublik Deutschland:

Klaus von Dohnanyi, Staatsminister, Auswärtiges Amt;

der Präsident der Französischen Republik:

Robert Galley, Minister für Zusammenarbeit,  
Pierre Bernard-Reymond, Staatssekretär, Ministerium für auswärtige Angelegenheiten;

der Präsident Irlands:

Michael O'Kennedy, Minister für auswärtige Angelegenheiten Irlands;

der Präsident der Italienischen Republik:

Giuseppe Zamberletti, Staatssekretär, Ministerium für auswärtige Angelegenheiten;

Seine Königliche Hoheit der Grossherzog von Luxemburg:

Jean Dondelinger, Botschafter, Ständiger Vertreter Luxemburgs bei den Europäischen Gemeinschaften;

Ihre Majestät die Königin der Niederlande:

D. F. Van der Mei, Staatssekretär, Ministerium für auswärtige Angelegenheiten;

Ihre Majestät die Königin des Vereinigten Königreichs Grossbritannien und Nordirland:

The Hon. Douglas Richard Hurd, CBE, Mitglied des Parlaments, Staatssekretär, Minister für auswärtige und Commonwealth-Angelegenheiten;

das Staatsoberhaupt des Bundes der Bahamas:

R. F. Anthony Roberts, Hochkommissar des Bundes der Bahamas in London;

das Staatsoberhaupt von Barbados:

The Hon. Harold Bernard St. John, QC, MP, Stellvertretender Premierminister und Minister für Handel, Fremdenverkehr und Industrie;

der Präsident der Volksrepublik Benin:

André Atchade, Minister für Handel und Fremdenverkehr;

der Präsident der Republik Botsuana:

Archibald Mooketsa Mogwe, Minister für auswärtige Angelegenheiten;

der Präsident der Republik Burundi:

Donatien Bihute, Minister für Planung;

der Präsident der Vereinigten Republik Kamerun:

Robert Naah, Stellvertretender Minister für Wirtschaft und Planung;

der Präsident der Republik Kap Verde:

Abilio Augusto Montero Duarte, Minister für auswärtige Angelegenheiten;

der Präsident der Zentralafrikanischen Republik:

Jean-Pierre Le Boudier, Minister für Zusammenarbeit, Planung und allgemeine Statistik, zuständig für die Gesellschaften und Unternehmen zur Prüfung der Vorhaben betreffend insbesondere die Organisation und Förderung der Massnahmen auf dem Gebiet der Agro-Nahrungsmittelindustrie;

der Präsident der Islamischen Bundesrepublik Komoren:

Ali Mroudjae, Minister für auswärtige Angelegenheiten und Zusammenarbeit;

der Präsident der Volksrepublik Kongo:

Elenga Ngaporo, Minister für Handel;

der Präsident der Republik Elfenbeinküste:

Abdoulaye Kone, Minister für Wirtschaft, Finanzen und Planung;

der Präsident der Republik Dschibuti:

Ahmed Ibrahim Abdi, Ausserordentlicher und bevollmächtigter Botschafter der Republik Dschibuti bei der französischen Regierung und bei der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft;

der Premierminister und Minister für Auswärtiges des Dominicanischen Bundes:

Arden Shillingford, Hochkommissar Dominicas in London;

der Vorsitzende des Vorläufigen Militär-Verwaltungsrates und des Ministerrates und Oberbefehlshaber der Revolutionsarmee von Aethiopien:

Teferra Wolde-Semait, Minister der Finanzen;

Ihre Majestät die Königin von Fidschi:

Satya Nand Nandan, Ausserordentlicher und bevollmächtigter Botschafter, Leiter der Mission Fidschis bei den Europäischen Gemeinschaften;

der Präsident der Gabunischen Republik:

Michel Anhouey, Minister für Planung, Entwicklung, Raumordnung und Fremdenverkehr;

der Präsident der Republik Gambia:

Mohamadu Cadi Cham, Minister für Finanzen und Handel;

der Präsident der Republik Ghana:

Dr. Amon Nikoi, Minister für Finanzen und Wirtschaftsplanung;

das Staatsoberhaupt von Grenada:

Fennis Augustine, Hochkommissar Grenadas in London;

der Präsident der Republik Guinea:

N'Faly Sangare, Gesandter bei den Europäischen Gemeinschaften;

der Präsident des Staatsrates von Guinea-Bissau:

Dr. Vasco Cabral, Staatskommissar für Wirtschaftskoordination und Planung;

der Präsident der Republik Aequatorialguinea:

Cristino Seriche Malabo Bioco, Oberleutnant des Heeres, Mitglied des Obersten Militärrates;

der Präsident der Republik Guyana:

Samuel Rudolph Insanally, Ständiger Vertreter Guyanas bei der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft;

- der Präsident der Republik Obervolta:  
Georges Sanogoh, Minister für Planung und Zusammenarbeit;
- das Staatsoberhaupt von Jamaika:  
Donald Rainford, Ausserordentlicher und bevollmächtigter Botschafter Jamaikas bei der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft;
- der Präsident der Republik Kenia:  
Joseph Muliro, Ständiger Sekretär, Ministerium für Landwirtschaft;
- der Präsident der Republik Kiribati:  
The Hon. Douglas Richard Hurd, CBE, Mitglied des Parlaments, Staatsminister für auswärtige und Commonwealth-Angelegenheiten des Vereinigten Königreichs Grossbritannien und Nordirland;
- Seine Majestät der König des Königreichs Lesotho:  
The Hon. Morena Makhaola Leretholi;
- der Präsident der Republik Liberia:  
The Hon. D. Franklin Neal, Minister für Planung und Wirtschaft;
- der Präsident der Demokratischen Republik Madagaskar:  
Justin Rarivoson, Minister für Wirtschaft und Handel;
- der Präsident der Republik Malawi:  
The Hon. Stott Zondwayo Jere, Mitglied des Parlaments, Minister für Handel, Industrie und Fremdenverkehr;
- der Präsident der Republik Mali:  
Maître Alioune Blondin Beye, Minister für auswärtige Angelegenheiten und internationale Zusammenarbeit;
- der Präsident der Islamischen Republik Mauretanien:  
Abdellah Ould Daddah, Ausserordentlicher und bevollmächtigter Botschafter, Vertreter der Islamischen Republik Mauretanien bei den Europäischen Gemeinschaften;
- Ihre Majestät die Königin von Mauritius:  
The Hon. Sir Sateam Boolell, Minister für Landwirtschaft, natürliche Ressourcen und Umwelt;
- der Präsident der Republik Niger:  
Mai Maigena, Minister für Wirtschaft, Handel und Industrie;
- der Chef der Bundesregierung von Nigeria:  
P. Ayodele Afolabi, Ausserordentlicher und bevollmächtigter Botschafter, Leiter der Mission der Bundesrepublik Nigeria bei der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft;
- der Chef des Unabhängigen Staates Papua-Neuguinea:  
Frederick Bernard Carl Reiher, Botschafter bei den Europäischen Gemeinschaften;
- der Präsident der Republik Ruanda:  
Ambroise Mulindangabo, Minister für Planung;
- der Präsident der Republik Santa Lucia:  
George William Odlum, Stellvertretender Premierminister, Minister für auswärtige Angelegenheiten und Handel;
- das Staatsoberhaupt von Westsamoa:  
The Hon. Filipo Vaovasamanaia, Minister der Finanzen;

- der Präsident der Demokratischen Republik Sao Tome und Principe:  
Maria de Amorim, Minister für auswärtige Angelegenheiten und Zusammenarbeit;
- der Präsident der Republik Senegal:  
Ousmane Seck, Minister für Finanzen und Wirtschaft;
- der Präsident der Republik Seschellen:  
Dr. Maxime Ferrari, Minister für Planung und Entwicklung;
- der Präsident der Republik Sierra Leone:  
The Hon. Dr. I. M. Fofana, Minister für Handel und Industrie;
- der Präsident des Unabhängigen Staates Salomonen:  
The Hon. Douglas Richard Hurd, CBE, Mitglied des Parlaments, Staatsminister für auswärtige und Commonwealth-Angelegenheiten des Vereinigten Königreichs Grossbritannien und Nordirland;
- der Präsident der Demokratischen Republik Somalia, Präsident des Obersten Revolutionsrates:  
Omar Salah Ahmed, Ausserordentlicher und bevollmächtigter Botschafter, Vertreter der Demokratischen Republik Somalia bei der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft;
- der Präsident der Demokratischen Republik Sudan:  
Izz El Din Hamid, Staatsminister für Ministerratsangelegenheiten;
- der Präsident der Republik Suriname:  
Ludwig C. Zuiverloon, Minister für Wirtschaft;
- Seine Majestät der König des Königreichs Swasiland:  
Dzabulumjiva H. S. Nhlabatsi, Stellvertretender Minister für öffentliche Arbeiten, Energie und Nachrichten- und Verkehrswesen;
- der Präsident der Vereinigten Republik Tansania:  
Alphonse M. Rulegura, Minister für Handel;
- der Präsident der Republik Tschad:  
Issaka Ramat Al Hamdou, Geschäftsträger a.i., Botschaft der Republik Tschad in Brüssel;
- der Präsident der Republik Togo:  
Koudjoulou Dogo, Minister für Planung, industrielle Entwicklung und Verwaltungsreform;
- Seine Majestät König Taufa'ahau Tupou IV von Tonga:  
Seine Königliche Hoheit Kronprinz Tupouto'a;
- der Präsident der Republik Trinidad und Tobago:  
Eustache Seignoret, Hochkommissar in London;
- Ihre Majestät die Königin von Tuvalu:  
Satya Nand Nandan, Ausserordentlicher und bevollmächtigter Botschafter, Leiter der Mission Fidschis bei den Europäischen Gemeinschaften;
- der Präsident der Republik Uganda:  
The Hon. Ateker Ejalu, Minister für regionale Zusammenarbeit;
- der Präsident der Republik Zaire:  
Kiakwama Kia Kiziki, Staatskommissar für Wirtschaft, Industrie und Handel;

der Präsident der Republik Sambia:

Remi Chisupa, Mitglied des Parlaments, Minister für Handel und Industrie;  
diese sind nach Austausch ihrer als gut und gehörig befundenen Vollmachten  
wie folgt Ubereingekommen:

*Artikel 1.* Waren, die unter die Zuständigkeit der Europäischen Gemeinschaft für Kohle und Stahl fallen, sind, wenn sie ihren Ursprung in den AKP-Staaten haben, frei von Zöllen und Abgaben mit gleicher Wirkung zur Einfuhr in die Gemeinschaft zugelassen.

*Artikel 2.* Die in Artikel 1 genannten Waren mit Ursprung in den Mitgliedstaaten sind gemäss Titel I Kapitel 1 des am heutigen Tag unterzeichneten zweiten AKP-EWG-Abkommens von Lome zur Einfuhr in die AKP-Staaten zugelassen.

*Artikel 3.* Sind Angebote von Unternehmen der AKP-Staaten geeignet, das Funktionieren des Gemeinsamen Marktes zu beeinträchtigen, und ist diese Beeinträchtigung auf einen Unterschied in den Wettbewerbsbedingungen bei den Preisen zurückzuführen, so können die Mitgliedstaaten zweckdienliche Massnahmen treffen und insbesondere die in Artikel 1 vorgesehenen Zugeständnisse zurücknehmen.

*Artikel 4.* In allen Fällen, in denen die Durchführung der vorstehenden Bestimmungen dies nach Ansicht einer der Parteien erfordert, finden zwischen den beteiligten Parteien Konsultationen statt.

*Artikel 5.* Die Bestimmungen über die Ursprungsregeln für die Anwendung des zweiten AKP-EWG-Abkommens von Lome sind ebenfalls auf dieses Abkommen anwendbar.

*Artikel 6.* Die Befugnisse und Zuständigkeiten, die sich aus dem Vertrag über die Gründung der Europäischen Gemeinschaft für Kohle und Stahl ergeben, werden durch dieses Abkommen nicht berührt.

*Artikel 7.* Dieses Abkommen wird von den Unterzeichnerstaaten nach Massgabe des Artikels 182 des am heutigen Tag unterzeichneten zweiten AKP-EWG-Abkommens von Lome ratifiziert.

Es tritt zur gleichen Zeit wie das vorgenannte Abkommen in Kraft.

*Artikel 8.* Dieses Abkommen läuft 5 Jahre nach dem 1. März 1980, das heisst am 28. Februar 1985 ab. Es tritt gegenüber jedem Unterzeichnerstaat ausser Kraft, der gemäss Artikel 189 des zweiten AKP-EWG-Abkommens von Lome nicht mehr Vertragspartei des letzteren Abkommens ist.

*Artikel 9.* Dieses Abkommen ist in zwei Urschriften in dänischer, deutscher, englischer, französischer, italienischer und niederländischer Sprache abgefasst, wobei jeder Wortlaut gleichermassen verbindlich ist; es wird im Archiv des Sekretariats des Rates der Europäischen Gemeinschaften und im Sekretariat der AKP-Staaten hinterlegt; diese Sekretariate übermitteln der Regierung jedes Unterzeichnerstaats eine beglaubigte Abschrift.

## AGREEMENT<sup>1</sup> ON PRODUCTS WITHIN THE PROVINCE OF THE EUROPEAN COAL AND STEEL COMMUNITY

His Majesty the King of the Belgians,  
Her Majesty the Queen of Denmark,  
The President of the Federal Republic of Germany,  
The President of the French Republic,  
The President of Ireland,

<sup>1</sup> Came into force on 1 January 1981, i.e., at the same time as the Second Lomé Convention\* and after it had been ratified under the conditions provided for in article 182 of the Convention, in accordance with article 7 of the Agreement. Instruments of ratification were deposited on the dates indicated hereafter, with the Council of the European Communities as concerns the ACP States, and with the Secretariat of the ACP States as concerns the European Economic Community and its member States:

<i>State or organization</i>	<i>Date of deposit of the instrument of ratification</i>	<i>State or organization</i>	<i>Date of deposit of the instrument of ratification</i>
Barbados . . . . .	2 October 1980	Malawi . . . . .	10 December 1980
Belgium . . . . .	27 November 1980	Mali . . . . .	22 October 1980
Benin . . . . .	16 September 1980	Mauritius . . . . .	16 June 1980
Botswana . . . . .	26 March 1980	Netherlands . . . . .	26 November 1980
Burundi . . . . .	11 August 1980	Niger . . . . .	1 August 1980
Cape Verde . . . . .	30 October 1980	Papua New Guinea . . . . .	15 October 1980
Central African Republic . . . . .	29 May 1980	Rwanda . . . . .	22 August 1980
Comoros . . . . .	18 August 1980	Saint Lucia . . . . .	24 October 1980
Denmark . . . . .	14 March 1980	Saint Vincent and [the] Grenadines . . . . .	6 November 1980
Dominica . . . . .	7 August 1980	Samoa . . . . .	7 July 1980
Ethiopia . . . . .	17 July 1980	Senegal . . . . .	13 June 1980
Fiji . . . . .	9 September 1980	Seychelles . . . . .	29 May 1980
France . . . . .	29 July 1980	Sierra Leone . . . . .	18 November 1980
Gambia . . . . .	14 July 1980	Sudan . . . . .	25 November 1980
Germany, Federal Republic of . . . . .	27 October 1980	Suriname . . . . .	10 September 1980
Ghana . . . . .	23 December 1980	Swaziland . . . . .	23 December 1980
Grenada . . . . .	15 September 1980	Togo . . . . .	7 March 1980
Guinea . . . . .	24 October 1980	Tonga . . . . .	9 June 1980
Guinea-Bissau . . . . .	3 December 1980	Tuvalu . . . . .	12 May 1980
Guyana . . . . .	26 June 1980	Uganda . . . . .	15 October 1980
Ireland . . . . .	23 April 1980	United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland . . . . .	15 October 1980
Italy . . . . .	29 November 1980	United Republic of Cameroon . . . . .	28 November 1980
Ivory Coast . . . . .	30 October 1980	United Republic of Tanzania . . . . .	26 September 1980
Jamaica . . . . .	9 July 1980	Upper Volta . . . . .	13 October 1980
Lesotho . . . . .	10 September 1980	Zaire . . . . .	30 October 1980
Luxembourg . . . . .	8 October 1980	Zambia . . . . .	8 September 1980
Madagascar . . . . .	21 August 1980		

Subsequently, the Agreement came into force for the following States at the same time as the Second Lomé Convention, in accordance with article 182 of the Convention, and after it had been ratified under the conditions provided for in article 183 of the Convention, or acceded to in accordance with article 185 of the Convention, i.e., on the first day of the second month after the deposit of their instruments of ratification or on the date of deposit of an instrument of accession with the Council of the European Communities as concerns the ACP States, and with the Secretariat of the ACP States as concerns the European Economic Community and its member States:

<i>State</i>	<i>Date of deposit of the instrument of ratification, or accession (a)</i>	<i>State</i>	<i>Date of deposit of the instrument of ratification, or accession (a)</i>
Gabon . . . . . (With effect from 1 March 1981.)	19 January 1981	Equatorial Guinea . . . . . (With effect from 1 March 1981.)	20 January 1981
Sao Tome and Principe . . . . . (With effect from 1 March 1981.)	19 January 1981	Liberia . . . . . (With effect from 1 March 1981.)	20 January 1981

(Continued on page 19)



The President of the Italian Republic,  
 His Royal Highness the Grand Duke of Luxembourg,  
 Her Majesty the Queen of the Netherlands,  
 Her Majesty the Queen of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland,  
 Contracting Parties to the Treaty establishing the European Coal and Steel Community signed in Paris on 17 April 1951,<sup>1</sup> whose States are hereinafter referred to as "Member States",

of the one part, and

The Head of State of the Bahamas,  
 The Head of State of Barbados,  
 The President of the People's Republic of Benin,  
 The President of the Republic of Botswana,  
 The President of the Republic of Burundi,  
 The President of the United Republic of Cameroon,  
 The President of the Republic of Cape Verde,  
 The President of the Central African Republic,  
 The President of the Federal Islamic Republic of the Comoros,  
 The President of the People's Republic of the Congo,  
 The President of the Republic of the Ivory Coast,  
 The President of the Republic of Djibouti,  
 The Prime Minister and Minister of External Affairs of the Independent State of Dominica,  
 The Chairman of the Provisional Military Administrative Council and of the Council of Ministers and Commander in Chief of the Revolutionary Army of Ethiopia,  
 Her Majesty the Queen of Fiji,  
 The President of the Gabonese Republic,  
 The President of the Republic of Gambia,  
 The President of the Republic of Ghana,  
 The Head of State of Grenada,

(Footnote 1 continued from page 18)

<i>State</i>	<i>Date of deposit of the instrument of ratification, or accession (a)</i>	<i>State</i>	<i>Date of deposit of the instrument of ratification, or accession (a)</i>
Somalia . . . . .	21 January 1981	Congo . . . . .	18 February 1981
(With effect from 1 March 1981.)		(With effect from 1 April 1981.)	
Kenya . . . . .	23 January 1981	Djibouti . . . . .	18 February 1981
(With effect from 1 March 1981.)		(With effect from 1 April 1981.)	
Trinidad and Tobago . . . . .	23 January 1981	Vanuatu . . . . .	18 March 1981 <sup>a</sup>
(With effect from 1 March 1981.)		(With effect from 18 March 1981.)	
Kiribati . . . . .	2 February 1981	Chad . . . . .	2 April 1981
(With effect from 1 April 1981.)		(With effect from 1 June 1981.)	
Bahamas . . . . .	3 February 1981	Mauritania . . . . .	24 April 1981
(With effect from 1 April 1981.)		(With effect from 1 June 1981.)	
Solomon Islands . . . . .	5 February 1981	Nigeria . . . . .	13 May 1981
(With effect from 1 April 1981.)		(With effect from 1 July 1981.)	

\*United Nations, *Treaty Series*, vol. 1277, p. 3.

<sup>1</sup> Should read: "18 April 1951;" United Nations, *Treaty Series*, vol. 261, p. 140.

The President of the Republic of Guinea,  
The President of the Council of State of Guinea-Bissau,  
The President of the Republic of Equatorial Guinea,  
The President of the Republic of Guyana,  
The President of the Republic of Upper Volta,  
The Head of State of Jamaica,  
The President of the Republic of Kenya,  
The President of the Republic of Kiribati,  
His Majesty the King of the Kingdom of Lesotho,  
The President of the Republic of Liberia,  
The President of the Democratic Republic of Madagascar,  
The President of the Republic of Malawi,  
The President of the Republic of Mali,  
The President of the Islamic Republic of Mauritania,  
Her Majesty the Queen of Mauritius,  
The President of the Republic of Niger,  
The Head of the Federal Government of Nigeria,  
The Head of the Independent State of Papua New Guinea,  
The President of the Republic of Rwanda,  
The President of the Republic of Saint Lucia,  
The Head of State of Western Samoa,  
The President of the Democratic Republic of Sao Tome and Principe,  
The President of the Republic of Senegal,  
The President of the Republic of Seychelles,  
The President of the Republic of Sierra Leone,  
The President of the Independent State of Solomon Islands,  
The President of the Somali Democratic Republic, President of the Supreme Revolutionary Council,  
The President of the Democratic Republic of Sudan,  
The President of the Republic of Suriname,  
His Majesty the King of the Kingdom of Swaziland,  
The President of the United Republic of Tanzania,  
The President of the Republic of Chad,  
The President of the Republic of Togo,  
His Majesty King Taufa'ahau Tupou IV of Tonga,  
The President of the Republic of Trinidad and Tobago,  
Her Majesty the Queen of Tuvalu,  
The President of the Republic of Uganda,  
The President of the Republic of Zaïre,  
The President of the Republic of Zambia,  
Whose States are hereinafter called the "ACP States",  
of the other part,  
Having regard to the Treaty establishing the European Coal and Steel Community,

Having regard to the Treaty establishing the European Economic Community,<sup>1</sup> and in particular article 232 thereof,

Whereas the Second ACP-EEC Convention of Lomé,<sup>2</sup> signed this day, does not apply to products falling within the province of the European Coal and Steel Community,

Desirous, however, of developing trade in these products between the Member States and the ACP States,

Have decided to conclude this Agreement and to this end have designated as Plenipotentiaries:

His Majesty the King of the Belgians:

Mr. Paul Noterdaeme, Ambassador, Permanent Representative to the European Communities;

Her Majesty the Queen of Denmark:

Mr. Niels Ersbøll, State Secretary, Ambassador, Ministry of Foreign Affairs;

The President of the Federal Republic of Germany:

Mr. Klaus von Dohnanyi, Minister of State, Ministry of Foreign Affairs;

The President of the French Republic:

Mr. Robert Galley, Minister for Co-operation,

Mr. Pierre Bernard-Reymond, State Secretary, Ministry of Foreign Affairs;

The President of Ireland:

Mr. Michael O'Kennedy, Minister for Foreign Affairs of Ireland;

The President of the Italian Republic:

The Honourable Giuseppe Zamberletti, Under-Secretary of State for Foreign Affairs;

His Royal Highness the Grand Duke of Luxembourg:

Mr. Jean Dondelinger, Ambassador, Permanent Representative of Luxembourg to the European Communities;

Her Majesty the Queen of the Netherlands:

Mr. D. F. Van der Mei, Secretary of State, Ministry of Foreign Affairs;

Her Majesty the Queen of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:

The Honourable Douglas Richard Hurd, CBE, Member of Parliament, Minister of State for Foreign and Commonwealth Affairs;

The Head of State of the Commonwealth of the Bahamas:

H.E. Mr. R. F. Anthony Roberts, High Commissioner for the Commonwealth of the Bahamas in London;

The Head of State of Barbados:

The Honourable Harold Bernard St. John, Q.C., M.P., Deputy Prime Minister and Minister of Trade, Tourism and Industry;

The President of the People's Republic of Benin:

Mr. André Atchade, Minister for Trade and Tourism;

The President of the Republic of Botswana:

Mr. Archibald Mooketsa Mogwe, Minister of External Affairs;

<sup>1</sup> United Nations. *Treaty Series*, vol. 298, p. 3.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1277, p. 3.

- The President of the Republic of Burundi:  
Mr. Donatien Bihute, Minister for Planning;
- The President of the United Republic of Cameroon:  
Mr. Robert Naah, Deputy Minister for Economic Affairs and Planning;
- The President of the Republic of Cape Verde:  
Mr. Abilio Augusto Montero Duarte, Minister for Foreign Affairs;
- The President of the Central African Republic:  
Mr. Jean-Pierre Le Boudier, Minister for Co-operation, Planning, General Statistics, Companies and Consultancy Bureaux on Projects relating inter alia to the Organization and Promotion of Agro-Industrial Operations;
- The President of the Federal Islamic Republic of the Comoros:  
Mr. Ali Mroudjae, Minister for Foreign Affairs and Co-operation;
- The President of the People's Republic of the Congo:  
Mr. Elenga Ngaporo, Minister for Trade;
- The President of the Republic of the Ivory Coast:  
Mr. Abdoulaye Kone, Minister for Economic Affairs, Financing and Planning;
- The President of the Republic of Djibouti:  
H.E. Mr. Ahmed Ibrahim Abdi, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the Republic of Djibouti to the French Government and to the European Economic Community;
- The Prime Minister and Minister of External Affairs of the Commonwealth of Dominica:  
Mr. Arden Shillingford, High Commissioner of Dominica in London;
- The Chairman of the Provisional Military Administrative Council and of the Council of Ministers and Commander in Chief of the Revolutionary Army of Ethiopia:  
Mr. Teferra Wolde-Semait, Minister of Finance;
- Her Majesty the Queen of Fiji:  
Mr. Satya Nand Nandan, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary, Head of the Mission of Fiji to the European Communities;
- The President of the Gabonese Republic:  
Mr. Michel Anhouey, Minister for Planning, Development, Regional Planning and Tourism;
- The President of the Republic of the Gambia:  
Mr. Mohamadu Cadi Cham, Minister of Finance and Trade;
- The President of the Republic of Ghana:  
H.E. Mr. Amon Nikoi, Minister of Finance and Economic Planning;
- The Head of State of Grenada:  
Mr. Fennis Augustine, High Commissioner for Grenada in London;
- The President of the Republic of Guinea:  
Mr. N'Faly Sangare, Minister Delegate to the European Communities;
- The President of the Council of State of Guinea-Bissau:  
H.E. Dr. Vasco Cabral, State Commissioner for Economic Co-ordination and Planning;

- The President of the Republic of Equatorial Guinea:  
Lieut. Cristino Seriche Malabo Bioco, Member of the Supreme Military Council;
- The President of the Republic of Guyana:  
Mr. Samuel Rudolph Insanally, Guyana's Permanent Representative to the European Economic Community;
- The President of the Republic of Upper Volta:  
Mr. Georges Sanogoh, Minister for Planning and Co-operation;
- The Head of State of Jamaica:  
H.E. Mr. Donald Rainford, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of Jamaica to the European Communities;
- The President of the Republic of Kenya:  
Mr. Joseph Muliro, Permanent Secretary, Ministry of Agriculture;
- The President of the Republic of Kiribati:  
The Honourable Douglas Richard Hurd, CBE, M.P., Minister of State for Foreign and Commonwealth Affairs of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland;
- His Majesty the King of the Kingdom of Lesotho:  
The Honourable Morena Makhaola Lerotholi;
- The President of the Republic of Liberia:  
The Honourable D. Franklin Neal, Minister of Planning and Economic Affairs;
- The President of the Democratic Republic of Madagascar:  
H.E. Mr. Justin Rarivoson, Minister for Economic Affairs and Trade;
- The President of the Republic of Malawi:  
The Honourable Stott Zondwayo Jere, M.P., Minister for Trade, Industry and Tourism;
- The President of the Republic of Mali:  
H.E. Mr. Alioune Blondin Beye, Minister for Foreign Affairs and International Co-operation;
- The President of the Islamic Republic of Mauritania:  
Mr. Abdellah Ould Daddah, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary, Representative of the Islamic Republic of Mauritania to the European Communities;
- Her Majesty the Queen of Mauritius:  
The Honourable Sir Sateam Boolell, Knight, Minister for Agriculture, Natural Resources and the Environment;
- The President of the Republic of Niger:  
Mr. Mai Maigena, Minister for Economic Affairs, Trade and Industry;
- The Head of the Federal Government of Nigeria:  
H.E. Mr. P. Ayodele Afolabi, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary, Head of the Mission of the Federal Republic of Nigeria to the European Communities;
- The Head of the Independent State of Papua New Guinea:  
Mr. Frederick Bernard Carl Reiher, Ambassador to the European Communities;
- The President of the Republic of Rwanda:  
Mr. Ambroise Mulindangabo, Minister for Planning;

- The President of the Republic of Saint Lucia:  
Mr. George William Odlum, Deputy Prime Minister, Minister for Foreign Affairs and Trade;
- The Head of State of Western Samoa:  
The Honourable Filipo Vaovasamanaia, Minister for Finance;
- The President of the Democratic Republic of Sao Tome and Principe:  
Mrs. Maria de Amorim, Minister for Foreign Affairs and Co-operation;
- The President of the Republic of Senegal:  
Mr. Ousmane Seck, Minister for Finance and Economic Affairs;
- The President of the Republic of Seychelles:  
Mr. Maxime Ferrari, Minister for Planning and Development;
- The President of the Republic of Sierra Leone:  
The Honourable Dr. I. M. Fofana, Minister for Trade and Industry;
- The President of the Independent State of Solomon Islands:  
The Honourable Douglas Richard Hurd, CBE, M.P., Minister of State, Ministry of Foreign and Commonwealth Affairs of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland;
- The President of the Somali Democratic Republic, President of the Supreme Revolutionary Council:  
H.E. Mr. Omar Salah Ahmed, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary, Representative of the Somali Democratic Republic to the European Communities;
- The President of the Democratic Republic of the Sudan:  
Mr. Izz El Din Hamid, Minister of State in the Council of Ministers;
- The President of the Republic of Suriname:  
Mr. Ludwig C. Zuiverloon, Minister of Economic Affairs;
- His Majesty the King of the Kingdom of Swaziland:  
Mr. Dzabulumjiva H. S. Nhlabatsi, Deputy Minister for Works, Power and Communications;
- The President of the United Republic of Tanzania:  
Mr. Alphonse M. Rulegura, Minister for Trade;
- The President of the Republic of Chad:  
Mr. Issaka Ramat Al Hamdou, Chargé d'affaires a.i., Brussels Embassy of the Republic of Chad;
- The President of the Republic of Togo:  
Mr. Koudjolou Dogo, Minister for Planning, Industrial Development and Administrative Reform;
- His Majesty King Taufa'ahau Tupou IV of Tonga:  
H.R.H. Crown Prince Tupouto'a;
- The President of the Republic of Trinidad and Tobago:  
H.E. Mr. Eustache Seignoret, High Commissioner (London);
- Her Majesty the Queen of Tuvalu:  
Mr. Satya Nand Nandan, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary, Head of the Mission of Fiji to the European Communities;

The President of the Republic of Uganda:

The Honourable Ateker Ejalu, Minister of Regional Co-operation;

The President of the Republic of Zaire:

Mr. Kiakwama Kia Kiziki, State Commissioner for the Economy, Industry and Trade;

The President of the Republic of Zambia:

Mr. Remi Chisupa, M.P., Minister of Commerce and Industry;

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form,  
Have agreed as follows:

*Article 1.* Products within the province of the European Coal and Steel Community shall, when they originate in the ACP States, on import into the Community be admitted free of customs duties and charges having equivalent effect.

*Article 2.* Products referred to in article 1 originating in the Member States shall, on import into the ACP States, be admitted in accordance with the provisions of title I, chapter I, of the Second ACP-EEC Convention of Lomé signed this day.

*Article 3.* If the offers made by firms of the ACP States are likely to be detrimental to the functioning of the common market and if any such detriment is attributable to a difference in the conditions of competition as regards prices, Member States may take appropriate measures, such as withdrawing the concessions referred to in article 1.

*Article 4.* Consultations shall take place between the parties concerned in all cases where, in the opinion of one of them, the implementation of the above provisions calls for such consultations.

*Article 5.* The provisions laying down the rules of origin for the application of the Second ACP-EEC Convention of Lomé shall also apply to this Agreement.

*Article 6.* This Agreement shall not affect the provisions of the Treaty establishing the European Coal and Steel Community, nor the powers of jurisdiction conferred by that Treaty.

*Article 7.* This Agreement shall be ratified by the Signatory States under the conditions provided for in article 182 of the Second ACP-EEC Convention of Lomé signed this day.

It shall enter into force at the same time as the said Convention.

*Article 8.* This Agreement shall expire after a period of 5 years from the first day of March 1980, namely the 28th day of February 1985. It shall cease to apply to any Signatory State which, under article 189 of the Second ACP-EEC Convention of Lomé, is no longer a party to that Convention.

*Article 9.* This Agreement, drawn up in two originals, in the Danish, Dutch, English, French, German and Italian languages, all texts being equally authentic, shall be deposited in the archives of the Secretariat of the Council of the European Communities and with the Secretariat of the ACP States, which shall both transmit a certified copy to the Government of each of the Signatory States.

## ACCORD<sup>1</sup> RELATIF AUX PRODUITS RELEVANT DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DU CHARBON ET DE L'ACIER

Sa Majesté le Roi des Belges,  
Sa Majesté la Reine de Danemark,  
Le Président de la République fédérale d'Allemagne,

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1981, en même temps que la Deuxième Convention de Lomé\* et après qu'il eut été ratifié selon les conditions prévues à l'article 182 de la Convention, conformément à l'article 7 de l'Accord. Les instruments de ratification ont été déposés aux dates suivantes, auprès du Conseil des Communautés européennes en ce qui concerne les Etats ACP, et auprès du Secrétariat des Etats ACP en ce qui concerne la Communauté économique européenne et ses Etats membres :

<i>Etat ou organisation</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de ratification</i>	<i>Etat ou organisation</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de ratification</i>
Allemagne, République fédérale d'	27 octobre 1980	Malawi . . . . .	10 décembre 1980
Barbade . . . . .	2 octobre 1980	Mali . . . . .	22 octobre 1980
Belgique . . . . .	27 novembre 1980	Maurice . . . . .	16 juin 1980
Bénin . . . . .	16 septembre 1980	Niger . . . . .	1 <sup>er</sup> août 1980
Botswana . . . . .	26 mars 1980	Ouganda . . . . .	15 octobre 1980
Burundi . . . . .	11 août 1980	Papouasie-Nouvelle-Guinée . . . . .	15 octobre 1980
Cap-Vert . . . . .	30 octobre 1980	Pays-Bas . . . . .	26 novembre 1980
Comores . . . . .	18 août 1980	République centrafricaine . . . . .	29 mai 1980
Côte d'Ivoire . . . . .	30 octobre 1980	République-Unie du Cameroun . . . . .	28 novembre 1980
Danemark . . . . .	14 mars 1980	République-Unie de Tanzanie . . . . .	26 septembre 1980
Dominique . . . . .	7 août 1980	Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord . . . . .	15 octobre 1980
Ethiopie . . . . .	17 juillet 1980	Rwanda . . . . .	22 août 1980
Fidji . . . . .	9 septembre 1980	Sainte-Lucie . . . . .	24 octobre 1980
France . . . . .	29 juillet 1980	Saint-Vincent-et-Grenadines . . . . .	6 novembre 1980
Gambie . . . . .	14 juillet 1980	Samoa . . . . .	7 juillet 1980
Ghana . . . . .	23 décembre 1980	Sénégal . . . . .	13 juin 1980
Grenade . . . . .	15 septembre 1980	Seychelles . . . . .	29 mai 1980
Guinée . . . . .	24 octobre 1980	Sierra Leone . . . . .	18 novembre 1980
Guinée-Bissau . . . . .	3 décembre 1980	Soudan . . . . .	25 novembre 1980
Guyane . . . . .	26 juin 1980	Suriname . . . . .	10 septembre 1980
Haute-Volta . . . . .	13 octobre 1980	Swaziland . . . . .	23 décembre 1980
Irlande . . . . .	23 avril 1980	Togo . . . . .	7 mars 1980
Italie . . . . .	29 novembre 1980	Tonga . . . . .	9 juin 1980
Jamaïque . . . . .	9 juillet 1980	Tuvalu . . . . .	12 mai 1980
Lesotho . . . . .	10 septembre 1980	Zaire . . . . .	30 octobre 1980
Luxembourg . . . . .	8 octobre 1980	Zambie . . . . .	8 septembre 1980
Madagascar . . . . .	21 août 1980		

Par la suite, l'Accord est entré en vigueur à l'égard des pays suivants en même temps que la Deuxième Convention de Lomé conformément à l'article 182 de la Convention, et après qu'il eut été ratifié selon les conditions prévues à l'article 183 de la Convention, ou qu'une adhésion eut été faite conformément à l'article 185 de la Convention, soit le premier jour du deuxième mois suivant la date du dépôt de leurs instruments de ratification, ou à la date du dépôt d'un instrument d'adhésion auprès du Conseil des Communautés européennes en ce qui concerne les Etats ACP, et auprès du Secrétariat des Etats ACP en ce qui concerne la Communauté économique européenne et ses Etats membres :

<i>Etat</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de ratification, ou d'adhésion (a)</i>	<i>Etat</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de ratification, ou d'adhésion (a)</i>
Gabon . . . . .	19 janvier 1981	Guinée équatoriale . . . . .	20 janvier 1981
(Avec effet à compter du 1 <sup>er</sup> mars 1981.)		(Avec effet à compter du 1 <sup>er</sup> mars 1981.)	
Sao Tomé-et-Principe . . . . .	19 janvier 1981	Libéria . . . . .	20 janvier 1981
(Avec effet à compter du 1 <sup>er</sup> mars 1981.)		(Avec effet à compter du 1 <sup>er</sup> mars 1981.)	

(Suite à la page 27)



Le Président de la République française,  
 Le Président d'Irlande,  
 Le Président de la République italienne,  
 Son Altesse Royale le Grand-Duc de Luxembourg,  
 Sa Majesté la Reine des Pays-Bas,  
 Sa Majesté la Reine du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord,  
 Parties contractantes au traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier signé à Paris le 17 avril 1951<sup>1</sup> et dont les Etats sont ci-après dénommés Etats membres,  
 d'une part, et  
 Le Chef d'Etat des Bahamas,  
 Le Chef d'Etat de Barbade,  
 Le Président de la République populaire du Bénin,  
 Le Président de la République du Botswana,  
 Le Président de la République du Burundi,  
 Le Président de la République-Unie du Cameroun,  
 Le Président de la République du Cap-Vert,  
 Le Président de la République centrafricaine,  
 Le Président de la République fédérale islamique des Comores,  
 Le Président de la République populaire du Congo,  
 Le Président de la République de Côte d'Ivoire,  
 Le Président de la République de Djibouti,  
 Le Premier Ministre et Ministre des Affaires extérieures de l'Etat indépendant de la Dominique,  
 Le Président du Conseil administratif militaire provisoire et du Conseil des Ministres et Commandant en chef de l'armée révolutionnaire de l'Ethiopie,

(Suite de la note 1 de la page 26)

<i>Etat</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de ratification, ou d'adhésion (a)</i>	<i>Etat</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de ratification, ou d'adhésion (a)</i>
Somalie . . . . . (Avec effet à compter du 1 <sup>er</sup> mars 1981.)	21 janvier 1981	Congo . . . . . (Avec effet à compter du 1 <sup>er</sup> avril 1981.)	18 février 1981
Kenya . . . . . (Avec effet à compter du 1 <sup>er</sup> mars 1981.)	23 janvier 1981	Djibouti . . . . . (Avec effet à compter du 1 <sup>er</sup> avril 1981.)	18 février 1981
Trinité-et-Tobago . . . . . (Avec effet à compter du 1 <sup>er</sup> mars 1981.)	23 janvier 1981	Vanuatu . . . . . (Avec effet à compter du 1 <sup>er</sup> mars 1981.)	18 mars 1981 <i>a</i>
Kiribati . . . . . (Avec effet à compter du 1 <sup>er</sup> avril 1981.)	2 février 1981	Tchad . . . . . (Avec effet à compter du 1 <sup>er</sup> juin 1981.)	2 avril 1981
Bahamas . . . . . (Avec effet à compter du 1 <sup>er</sup> avril 1981.)	3 février 1981	Mauritanie . . . . . (Avec effet à compter du 1 <sup>er</sup> juin 1981.)	24 avril 1981
Iles Salomon . . . . . (Avec effet à compter du 1 <sup>er</sup> avril 1981.)	5 février 1981	Nigéria . . . . . (Avec effet à compter du 1 <sup>er</sup> juillet 1981.)	13 mai 1981

\*Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1278, p. 3.

<sup>1</sup> Devrait se lire : «18 avril 1951»; Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 261, p. 141.

Sa Majesté la Reine de Fidji,  
Le Président de la République gabonaise,  
Le Président de la République de Gambie,  
Le Président de la République du Ghana,  
Le Chef d'Etat de Grenade,  
Le Président de la République de Guinée,  
Le Président du Conseil d'Etat de la Guinée-Bissau,  
Le Président de la République de Guinée équatoriale,  
Le Président de la République de Guyane,  
Le Président de la République de la Haute-Volta,  
Le Chef d'Etat de la Jamaïque,  
Le Président de la République du Kenya,  
Le Président de la République de Kiribati,  
Sa Majesté le Roi du Royaume du Lesotho,  
Le Président de la République du Libéria,  
Le Président de la République démocratique de Madagascar,  
Le Président de la République du Malawi,  
Le Président de la République du Mali,  
Le Président de la République islamique de Mauritanie,  
Sa Majesté la Reine de l'île Maurice,  
Le Président de la République du Niger,  
Le Chef du Gouvernement fédéral du Nigéria,  
Le Chef de l'Etat indépendant de la Papouasie-Nouvelle-Guinée,  
Le Président de la République rwandaise,  
Le Président de la République de Sainte-Lucie,  
Le Chef d'Etat du Samoa-Occidental,  
Le Président de la République démocratique de Sao Tomé-et-Principe,  
Le Président de la République du Sénégal,  
Le Président de la République des Seychelles,  
Le Président de la République de Sierra Leone,  
Le Président de l'Etat indépendant des Iles Salomon,  
Le Président de la République démocratique de Somalie, Président du Conseil révolutionnaire suprême,  
Le Président de la République démocratique du Soudan,  
Le Président de la République du Suriname,  
Sa Majesté le Roi du Royaume du Swaziland,  
Le Président de la République-Unie de Tanzanie,  
Le Président de la République du Tchad,  
Le Président de la République togolaise,  
Sa Majesté le Roi Taufa'ahau Tupou IV de Tonga,  
Le Président de la République de Trinité-et-Tobago,  
Sa Majesté la Reine de Tuvalu,  
Le Président de la République de l'Ouganda,  
Le Président de la République du Zaïre,

Le Président de la République de Zambie,  
dont les Etats sont ci-après dénommés Etats ACP,  
d'autre part,

Vu le traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier,

Vu le traité instituant la Communauté économique européenne<sup>1</sup>, et notamment son article 232,

Considérant que la deuxième Convention ACP-CEE de Lomé<sup>2</sup>, signée ce jour, ne s'applique pas aux produits qui relèvent de la Communauté européenne du charbon et de l'acier,

Désireux toutefois de développer entre les Etats membres et les Etats ACP les échanges portant sur ces produits,

Ont décidé de conclure le présent accord et à cet effet ont désigné comme plénipotentiaires :

Sa Majesté le Roi des Belges :

M. Paul Noterdaeme, Ambassadeur, Représentant permanent de la Belgique auprès des Communautés européennes;

Sa Majesté la Reine de Danemark :

M. Niels Ersbøll, Secrétaire d'Etat, Ambassadeur, Ministère des Affaires étrangères;

Le Président de la République fédérale d'Allemagne :

M. Klaus von Dohnanyi, Ministre d'Etat, Ministère des Affaires étrangères;

Le Président de la République française :

M. Robert Galley, Ministre de la Coopération,

M. Pierre Bernard-Reymond, Secrétaire d'Etat, Ministère des Affaires étrangères;

Le Président de l'Irlande :

M. Michael O'Kennedy, Ministre des Affaires étrangères de l'Irlande;

Le Président de la République italienne :

M. Giuseppe Zamberletti, Secrétaire d'Etat, Ministère des Affaires étrangères;

Son Altesse royale le Grand-Duc de Luxembourg :

M. Jean Dondelinger, Ambassadeur, Représentant permanent du Luxembourg auprès des Communautés européennes;

Sa Majesté la Reine des Pays-Bas :

M. D. F. Van der Mei, Secrétaire d'Etat, Ministère des Affaires étrangères;

Sa Majesté la Reine du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :

The Honourable Douglas Richard Hurd, CBE, Membre du Parlement, Secrétaire d'Etat, Ministère des Affaires étrangères et du Commonwealth;

Le Chef d'Etat du Commonwealth des Bahamas :

S.E. M. R. F. Anthony Roberts, Haut Commissaire du Commonwealth des Bahamas à Londres;

Le Chef d'Etat de la Barbade :

The Honourable Harold Bernard St. John, QC, MP, Vice-Premier Ministre et Ministre du Commerce, du Tourisme et de l'Industrie;

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 294, p. 3.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1278, p. 3.

- Le Président de la République populaire du Bénin :  
M. André Atchade, Ministre du Commerce et du Tourisme;
- Le Président de la République du Botswana :  
M. Archibald Mooketsa Mogwe, Ministre des Affaires étrangères;
- Le Président de la République du Burundi :  
M. Donatien Bihute, Ministre du Plan;
- Le Président de la République-Unie du Cameroun :  
M. Robert Naah, Vice-Ministre de l'Economie et du Plan;
- Le Président de la République du Cap-Vert :  
M. Abilio Augusto Montero Duarte, Ministre des Affaires étrangères;
- Le Président de la République centrafricaine :  
M. Jean-Pierre Le Boudier, Ministre de la Coopération, du Plan, de la Statistique générale, de la Tutelle des sociétés et entreprises d'études des projets concernant notamment l'organisation et la promotion des opérations agro-industrielles;
- Le Président de la République fédérale islamique des Comores :  
M. Ali Mroudjae, Ministre des Affaires étrangères et de la Coopération;
- Le Président de la République populaire du Congo :  
M. Elenga Ngaporo, Ministre du Commerce;
- Le Président de la République de Côte D'Ivoire :  
M. Abdoulaye Kone, Ministre de l'Economie, des Finances et du Plan;
- Le Président de la République de Djibouti :  
S.E. M. Ahmed Ibrahim Abdi, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République de Djibouti auprès du Gouvernement français et auprès de la Communauté économique européenne;
- Le Premier Ministre et Ministre des Affaires extérieures du Commonwealth de la Dominique :  
M. Arden Shillingford, Haut Commissaire de la Dominique à Londres;
- Le Président du Conseil Administratif Militaire Provisoire et du Conseil des Ministres et Commandant en chef de l'armée révolutionnaire de l'Ethiopie :  
M. Teferra Wolde-Semait, Ministre des Finances;
- Sa Majesté la Reine de Fidji :  
M. Satya Nand Nandan, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire, Chef de la Mission de Fidji auprès des Communautés européennes;
- Le Président de la République gabonaise :  
M. Michel Anchouey, Ministre du Plan, du Développement, de l'Aménagement du territoire et du Tourisme;
- Le Président de la République de Gambie :  
M. Mohamadu Cadi Cham, Ministre des Finances et du Commerce;
- Le Président de la République du Ghana :  
S.E. M. Amon Nikoi, Ministre des Finances et du Plan;
- Le Chef d'Etat de Grenade :  
M. Fennis Augustine, Haut Commissaire de Grenade à Londres;

- Le Président de la République de Guinée :  
M. N'Faly Sangare, Ministre délégué auprès des Communautés européennes;
- Le Président du Conseil d'Etat de la Guinée-Bissau :  
S.E. M. Vasco Cabral, Commissaire d'Etat à la Coordination économique et au Plan;
- Le Président de la République de la Guinée équatoriale :  
M. Cristino Seriche Malabo Bioco, Lieutenant de l'armée de terre, Membre du Conseil militaire suprême;
- Le Président de la République de Guyane :  
M. Samuel Rudolph Insanally, Représentant permanent de la Guyane auprès de la Communauté économique européenne;
- Le Président de la République de Haute-Volta :  
M. Georges Sanogoh, Ministre du Plan et de la Coopération;
- Le Chef d'Etat de la Jamaïque :  
S.E. M. Donald Rainford, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la Jamaïque auprès de la Communauté économique européenne;
- Le Président de la République du Kenya :  
M. Joseph Muliro, Secrétaire permanent, Ministère de l'Agriculture;
- Le Président de la République de Kiribati :  
The Honourable Douglas Richard Hurd, CBE, Membre du Parlement, Secrétaire d'Etat, Ministère des Affaires étrangères et du Commonwealth du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord;
- Sa Majesté le Roi du Royaume de Lesotho :  
The Honourable Morena Makhaola Lerotholi;
- Le Président de la République du Libéria :  
The Honourable D. Franklin Neal, Ministre du Plan et des Affaires économiques;
- Le Président de la République démocratique de Madagascar :  
S.E. M. Justin Rarivoson, Ministre de l'Economie et du Commerce;
- Le Président de la République du Malawi :  
The Honourable Stott Zondwayo Jere, Membre du Parlement, Ministre du Commerce, de l'Industrie et du Tourisme;
- Le Président de la République du Mali :  
S.E. Maître Alioune Blondin Beye, Ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale;
- Le Président de la République islamique de Mauritanie :  
M. Abdellah Ould Daddah, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire, Représentant de la République islamique de Mauritanie auprès des Communautés européennes;
- Sa Majesté la Reine de l'île Maurice :  
The Honourable Sir Sateam Boolell, Chevalier, Ministre de l'Agriculture, des Ressources naturelles et de l'Environnement;
- Le Président de la République du Niger :  
M. Mai Maigena, Ministre des Affaires économiques, du Commerce et de l'Industrie;

- Le Chef du Gouvernement fédéral du Nigéria :  
S.E. M. P. Ayodele Afolabi, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire, Chef de la Mission de la République fédérale du Nigéria auprès de la Communauté économique européenne;
- Le Chef de l'Etat indépendant de la Papouasie-Nouvelle-Guinée :  
M. Frederick Bernard Carl Reiher, Ambassadeur auprès des Communautés européennes;
- Le Président de la République rwandaise :  
M. Ambroise Mulindangabo, Ministre du Plan;
- Le Président de la République de Sainte-Lucie :  
M. George William Odlum, Vice-Premier Ministre, Ministre des Affaires étrangères et du Commerce;
- Le Chef d'Etat du Samoa-Occidental :  
The Honourable Filipo Vaovasamanaia, Ministre des Finances;
- Le Président de la République démocratique de Sao Tomé-et-Principe :  
Mme Maria de Amorim, Ministre des Affaires étrangères et de la Coopération;
- Le Président de la République du Sénégal :  
M. Ousmane Seck, Ministre des Finances et des Affaires économiques;
- Le Président de la République des Seychelles :  
M. Maxime Ferrari, Ministre du Plan et du Développement;
- Le Président de la République de Sierra Leone :  
The Honourable I. M. Fofana, Ministre du Commerce et de l'Industrie;
- Le Président de l'Etat indépendant des Îles Salomon :  
The Honourable Douglas Richard Hurd, CBE, Membre du Parlement, Secrétaire d'Etat, Ministère des Affaires étrangères et du Commonwealth du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord;
- Le Président de la République démocratique de Somalie, Président du Conseil révolutionnaire suprême :  
S.E. M. Omar Salah Ahmed, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire, Représentant de la République démocratique de Somalie auprès de la Communauté économique européenne;
- Le Président de la République démocratique du Soudan :  
M. Izz El Din Hamid, Ministre d'Etat des Affaires du Conseil des Ministres;
- Le Président de la République du Suriname :  
M. Ludwig C. Zuiverloon, Ministre des Affaires économiques;
- Sa Majesté le Roi du Royaume du Swaziland :  
M. Dzabulumjiva H. S. Nhlabatsi, Ministre adjoint des Travaux publics, de l'Energie et des Communications;
- Le Président de la République de Tanzanie :  
M. Alphonse M. Rulegura, Ministre du Commerce;
- Le Président de la République du Tchad :  
M. Issaka Ramat Al Hamdou, Chargé d'affaires a.i., Ambassade de la République du Tchad à Bruxelles;

Le Président de la République togolaise :

M. Koudjolou Dogo, Ministre du Plan, du Développement industriel et de la Réforme administrative;

Sa Majesté le Roi Taufa'ahau Tupou IV de Tonga :

Son Altesse Royale le Prince Tupouto'a, héritier de la couronne;

Le Président de la République de Trinidad-et-Tobago :

S.E. M. Eustache Seignoret, Haut Commissaire à Londres;

Sa Majesté la Reine de Tuvalu :

M. Satya Nand Nandan, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire, Chef de la Mission de Fidji auprès des Communautés européennes;

Le Président de la République de l'Ouganda :

The Honourable Ateker Ejalu, Ministre de la Coopération régionale;

Le Président de la République du Zaïre :

M. Kiakwama Kia Kiziki, Commissaire d'Etat à l'Economie nationale, à l'Industrie et au Commerce;

Le Président de la République de Zambie :

M. Remi Chisupa, Membre du Parlement, Ministre du Commerce et de l'Industrie;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, Sont convenus des dispositions qui suivent :

*Article 1.* Les produits qui relèvent de la Communauté européenne du charbon et de l'acier sont admis à l'importation dans la Communauté, lorsqu'ils sont originaires des Etats ACP, en exemption des droits de douane et taxes d'effet équivalent.

*Article 2.* Les produits visés à l'article 1 originaires des Etats membres sont admis à l'importation dans les Etats ACP conformément aux dispositions du titre I chapitre 1, de la deuxième Convention ACP-CEE de Lomé, signée ce même jour.

*Article 3.* Si les offres faites par les entreprises des Etats ACP sont susceptibles de porter un préjudice au fonctionnement du marché commun et si ce préjudice est imputable à une différence dans les conditions de concurrence en matière de prix, les Etats membres peuvent prendre les mesures appropriées et notamment procéder à un retrait des concessions visées à l'article 1.

*Article 4.* Des consultations ont lieu entre les parties intéressées dans tous les cas où, de l'avis de l'une d'entre elles, l'application des dispositions ci-dessus le rend nécessaire.

*Article 5.* Les dispositions déterminant les règles d'origine pour l'application de la deuxième Convention ACP-CEE de Lomé sont également applicables au présent accord.

*Article 6.* Le présent accord ne modifie pas les pouvoirs et compétences découlant des dispositions du traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier.

*Article 7.* Le présent accord est ratifié par les Etats signataires dans les conditions prévues à l'article 182 de la deuxième Convention ACP-CEE de Lomé, signée ce même jour.

Il entre en vigueur en même temps que ladite Convention.

*Article 8.* Le présent accord vient à expiration à l'issue d'une période de cinq années à compter du 1<sup>er</sup> mars 1980, à savoir le 28 février 1985. Il cesse de produire effet à l'égard de tout Etat signataire qui, en application de l'article 189 de la deuxième Convention ACP-CEE de Lomé, n'est plus partie à celle-ci.

*Article 9.* Le présent accord, rédigé en deux exemplaires, en langues allemande, anglaise, danoise, française, italienne et néerlandaise, chacun de ces textes faisant également foi, sera déposé dans les archives du Secrétariat du Conseil des Communautés européennes et au Secrétariat des Etats ACP qui en remettront une copie certifiée conforme au gouvernement de chacun des Etats signataires.



[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

ACCORDO RELATIVO AI PRODOTTI DI COMPETENZA DELLA COMUNITÀ EUROPEA DEL CARBONE E DELL'ACCIAIO

---

Sua Maestà il Re dei Belgi,  
Sua Maestà la Regina di Danimarca,  
Il Presidente della Repubblica federale di Germania,  
Il Presidente della Repubblica francese,  
Il Presidente dell'Irlanda,  
Il Presidente della Repubblica italiana,  
Sua Altezza Reale il Granduca del Lussemburgo,  
Sua Maestà la Regina dei Paesi Bassi,  
Sua Maestà la Regina del Regno Unito di Gran Bretagna e Irlanda del Nord,  
Parti contraenti del trattato che istituisce la Comunità Europea del Carbone e dell'Acciaio, firmato a Parigi il 17 aprile 1951<sup>1</sup>, ed i cui Stati sono in appresso denominati Stati membri,  
da una parte, e  
Il Capo di Stato delle Bahamas,  
Il Capo di Stato delle Barbados,  
Il Presidente della Repubblica popolare del Benin,  
Il Presidente della Repubblica di Botswana,  
Il Presidente della Repubblica del Burundi,  
Il Presidente della Repubblica Unita del Camerun,  
Il Presidente della Repubblica di Capo Verde,  
Il Presidente della Repubblica Centrafricana,  
Il Presidente della Repubblica federale islamica delle Comore,  
Il Presidente della Repubblica popolare del Congo,  
Il Presidente della Repubblica della Costa d'Avorio,  
Il Presidente della Repubblica di Gibuti,  
Il Primo Ministro e Ministro degli Affari Esteri dello Stato indipendente di Dominica,  
Il Presidente del Consiglio Militare Amministrativo Provvisorio e del Consiglio dei Ministri e Comandante in Capo dell'Esercito Rivoluzionario d'Etiopia,  
Sua Maestà la Regina delle Figi,  
Il Presidente della Repubblica del Gabon,  
Il Presidente della Repubblica del Gambia,  
Il Presidente della Repubblica del Gana,  
Il Capo di Stato di Grenada,  
Il Presidente della Repubblica della Guinea,  
Il Presidente del Consiglio di Stato della Guinea Bissau,  
Il Presidente della Repubblica della Guinea Equatoriale,  
Il Presidente della Repubblica di Guyana,

<sup>1</sup> Should read: "18 April 1951" — Devrait se lire : «18 avril 1951».

Il Presidente della Repubblica dell'Alto Volta,  
Il Capo di Stato della Giamaica,  
Il Presidente della Repubblica del Kenia,  
Il Presidente della Repubblica di Kiribati,  
Sua Maestà il Re del Regno di Lesotho,  
Il Presidente della Repubblica di Liberia,  
Il Presidente della Repubblica democratica di Madagascar,  
Il Presidente della Repubblica del Malawi,  
Il Presidente della Repubblica del Mali,  
Il Presidente della Repubblica islamica di Mauritania,  
Sua Maestà la Regina di Maurizio,  
Il Presidente della Repubblica del Niger,  
Il Capo del Governo federale della Nigeria,  
Il Capo dello Stato indipendente di Papua Nuova Guinea,  
Il Presidente della Repubblica del Rwanda,  
Il Presidente della Repubblica di Santa Lucia,  
Il Capo di Stato della Samoa Occidentale,  
Il Presidente della Repubblica democratica di São Tomé e Príncipe,  
Il Presidente della Repubblica del Senegal,  
Il Presidente della Repubblica delle Seychelles,  
Il Presidente della Repubblica della Sierra Leone,  
Il Presidente dello Stato indipendente delle Isole Salomone,  
Il Presidente della Repubblica democratica somala, Presidente del Consiglio Rivolu-  
luzionario Supremo,  
Il Presidente della Repubblica democratica del Sudan,  
Il Presidente della Repubblica del Surinam,  
Sua Maestà il Re del Regno di Swaziland,  
Il Presidente della Repubblica Unita di Tanzania,  
Il Presidente della Repubblica del Ciad,  
Il Presidente della Repubblica del Togo,  
Sua Maestà il Re Taufa'ahau Tupou IV di Tonga,  
Il Presidente della Repubblica di Trinidad e Tobago,  
Sua Maestà la Regina di Tuvalu,  
Il Presidente della Repubblica dell'Uganda,  
Il Presidente della Repubblica dello Zaire,  
Il Presidente della Repubblica dello Zambia,  
i cui Stati sono in appresso denominati Stati ACP,  
dall'altra,

Visto il trattato che istituisce la Comunità Europea del Carbone e dell'Acciaio,  
Visto il trattato che istituisce la Comunità Economica Europea, in particolare l'ar-  
ticolo 232,

Considerando che la seconda convenzione ACP-CEE di Lomé, firmata in data  
odierna, non si applica ai prodotti di competenza della Comunità Europea del Carbone  
e dell'Acciaio,

Solleciti tuttavia di sviluppare gli scambi di tali prodotti tra gli Stati membri e gli Stati ACP,

Hanno deciso di concludere il presente accordo ed a questo effetto hanno designato come plenipotenziari :

Sua Maestà il Re dei Belgi :

Paul Noterdaeme, Ambasciatore, Rappresentante Permanente del Belgio presso le Comunità Europee;

Sua Maestà la Regina di Danimarca :

Niels Ersbøll, Sottosegretario di Stato, Ambasciatore, Ministero degli Affari Esteri;

Presidente della Repubblica federale di Germania :

Klaus von Dohnanyi, Ministro di Stato, Ministero degli Affari Esteri;

Presidente della Repubblica francese :

Robert Galley, Ministro della Cooperazione,

Pierre Bernard-Reymond, Sottosegretario di Stato, Ministero degli Affari Esteri;

Presidente dell'Irlanda;

Michael O'Kennedy, Ministro degli Affari Esteri dell'Irlanda;

Presidente della Repubblica Italiana :

Giuseppe Zamberletti, Sottosegretario di Stato, Ministero degli Affari Esteri;

Sua Altezza Reale il Granduca del Lussemburgo :

Jean Dondelinger, Ambasciatore, Rappresentante Permanente del Lussemburgo presso le Comunità Europee;

Sua Maestà la Regina dei Paesi Bassi :

D. F. Van der Mei, Sottosegretario di Stato, Ministero degli Affari Esteri;

Sua Maestà la Regina del Regno Unito di Gran Bretagna e Irlanda del Nord :

The Honourable Douglas Richard Hurd, CBE, Membro del Parlamento, Sottosegretario di Stato, Ministero degli Affari Esteri e del Commonwealth;

Capo di Stato del Commonwealth delle Bahamas :

S.E. R. F. Anthony Roberts, Alto Commissario del Commonwealth per le Bahamas a Londra;

Capo di Stato delle Barbados :

The honourable Harold Bernard St. John, QC, MP, Vice Primo Ministro e Ministro del Commercio, del Turismo e dell'Industria;

Presidente della Repubblica popolare del Benin :

André Atchade, Ministro del Commercio e del Turismo;

Presidente della Repubblica del Botswana :

Archibald Mooketsa Mogwe, Ministro degli Affari Esteri;

Presidente della Repubblica del Burundi :

Donatien Bihute, Ministro della Pianificazione;

Presidente della Repubblica Unita del Camerun :

Robert Naah, Viceministro dell'Economia e della Pianificazione;

Presidente della Repubblica di Capo Verde :

Abilio Augusto Montero Duarte, Ministro degli Affari Esteri;

Presidente della Repubblica Centrafricana :

Jean-Pierre Le Boudier, Ministro della Cooperazione, della Pianificazione, della Statistica generale, della Tutela delle società e delle imprese di studio dei progetti concernenti segnatamente l'organizzazione e la promozione delle operazioni agricolo-industriali;

Presidente della Repubblica federale islamica delle Comore :

Ali Mroudjae, Ministro degli Affari Esteri e della Cooperazione;

Presidente della Repubblica popolare del Congo :

Elena Ngaporo, Ministro del Commercio;

Presidente della Repubblica della Costa d'Avorio :

Abdoulaye Kone, Ministro dell'Economia, delle Finanze e della Pianificazione;

Presidente della Repubblica di Gibuti :

Ahmed Ibrahim Abdi, Ambasciatore straordinario e plenipotenziario della Repubblica di Gibuti presso il Governo francese e presso la Comunità Economica Europea;

Primo Ministro e Ministro degli Affari Esteri del Commonwealth della Dominica :

Arden Shillingford, Alto Commissario della Dominica a Londra;

Presidente del Consiglio Militare Amministrativo Provvisorio e del Consiglio dei Ministri e Comandante in Capo dell'Esercito Rivoluzionario d'Etiopia :

Teferra Wolde-Semait, Ministro delle Finanze;

Sua Maestà la Regina delle Figi :

Satya Nand Nandan, Ambasciatore straordinario e plenipotenziario, Capo della Missione delle Figi presso le Comunità Europee;

Presidente della Repubblica del Gabon :

Michel Anchouey, Ministro della Pianificazione, dello Sviluppo, dell'Assetto territoriale e del Turismo;

Presidente della Repubblica del Gambia :

Mohamadou Cadi Cham, Ministro delle Finanze e del Commercio;

Presidente della Repubblica del Gana :

Amon Nikoi, Ministro delle Finanze e della Pianificazione economica;

Capo di Stato di Grenada :

Fennis Augustine, Alto Commissario per Grenada a Londra;

Presidente della Repubblica della Guinea :

N'Faly Sangare, Ministro delegato presso le Comunità Europee;

Presidente del Consiglio di Stato della Guinea Bissau :

S.E. Vasco Cabral, Commissario di Stato per il Coordinamento economico e per la Pianificazione;

Presidente della Repubblica della Guinea Equatoriale :

Cristino Seriche Malabo Bioco, Tenente delle Forze Terrestri, Membro del Consiglio Militare Supremo;

Presidente della Repubblica di Guyana :

Samuel Rudolph Insanally, Rappresentante Permanente della Guyana presso la Comunità Economica Europea;

Presidente della Repubblica di Alto Volta :

Georges Sanogoh, Ministro della Pianificazione e della Cooperazione;

**Capo di Stato della Giamaica :**

Donald Rainford, Ambasciatore straordinario e plenipotenziario della Giamaica presso la Comunità Economica Europea;

**Presidente della Repubblica del Kenia :**

Joseph Muliro, Segretario Permanente, Ministero dell'Agricoltura;

**Presidente della Repubblica di Kiribati :**

The Honourable Douglas Richard Hurd, CBE, Membro del Parlamento, Sottosegretario di Stato, Ministero degli Affari Esteri e del Commonwealth del Regno Unito di Gran Bretagna e Irlanda del Nord;

**Sua Maestà il Re del Regno di Lesotho :**

The Honourable Morena Makhaola Lerotholi;

**Presidente della Repubblica di Liberia :**

The Honourable D. Franklin Neal, Ministro della Pianificazione e dell'Economia;

**Presidente della Repubblica democratica di Madagascar :**

S.E. Justin Rarivoson, Ministro dell'Economia e del Commercio;

**Presidente della Repubblica del Malawi :**

The Honourable Stott Zondwayo Jere, Membro del Parlamento, Ministro del Commercio, dell'Industria e del Turismo;

**Presidente della Repubblica del Mali :**

S.E. Alioune Blondin Beye, Ministro degli Affari Esteri e della Cooperazione internazionale;

**Presidente della Repubblica islamica di Mauritania :**

Abdellah Ould Daddah, Ambasciatore straordinario e plenipotenziario, Rappresentante della Repubblica Islamica di Mauritania presso le Comunità Europee;

**Sua Maestà la Regina di Maurizio :**

The Honourable Sir Sateam Boolell, KT, Ministro dell'Agricoltura, delle Risorse naturali e dell'Ambiente;

**Presidente della Repubblica del Niger :**

Mai Maigena, Ministro dell'Economia, del Commercio e dell'Industria;

**Capo del Governo federale della Nigeria :**

S.E. P. Ayodele Afolabi, Ambasciatore straordinario e plenipotenziario, Capo della Missione della Repubblica federale della Nigeria presso la Comunità Economica Europea;

**Capo dello Stato indipendente di Papua Nuova Guinea :**

Frederick Bernard Carl Reiher, Ambasciatore presso le Comunità Europee;

**Presidente della Repubblica del Rwanda :**

Ambroise Mulindangabo, Ministro della Pianificazione;

**Presidente della Repubblica di Saint Lucia :**

George William Odlum, Vice Primo Ministro, Ministro degli Affari Esteri e del Commercio;

**Capo di Stato della Samoa Occidentale :**

The Honourable Filipo Vaovasamanaia, Ministro delle Finanze;

**Presidente della Repubblica democratica di Sao Tomé e Principe :**

Maria de Amorim, Ministro degli Affari Esteri e della Cooperazione;

- Presidente della Repubblica del Senegal :  
Ousmane Seck, Ministro delle Finanze e dell'Economia;
- Presidente della Repubblica delle Seychelles :  
Maxime Ferrari, Ministro della Pianificazione e dello Sviluppo;
- Presidente della Repubblica della Sierra Leone :  
The Honourable I. M. Fofana, Ministro del Commercio e dell'Industria;
- Presidente dello Stato indipendente delle Isole Salomone :  
The Honourable Douglas Richard Hurd, CBE, Membro del Parlamento, Sottosegretario di Stato, Ministero degli Affari Esteri e del Commonwealth del Regno Unito di Gran Bretagna e Irlanda del Nord;
- Presidente della Repubblica democratica somala, Presidente del Consiglio Rivoluzionario Supremo :  
S.E. Omar Salah Ahmed, Ambasciatore straordinario e plenipotenziario, Rappresentante della Repubblica Democratica Somala presso la Comunità Economica Europea;
- Presidente della Repubblica democratica del Sudan :  
Izz El Din Hamid, Ministro di Stato per gli Affari del Consiglio dei Ministri;
- Presidente della Repubblica del Surinam :  
Ludwig C. Zuiverloon, Ministro dell'Economia;
- Sua Maestà il Re del Regno di Swaziland :  
Dzabulumjiva H. S. Nhlabatsi, Vice Ministro del Lavoro, dell'Energia e delle Comunicazioni;
- Presidente della Repubblica Unita di Tanzania :  
Alphonce M. Rulegura, Ministro del Commercio;
- Presidente della Repubblica del Ciad :  
Issaka Ramat Al Hamdou, Incaricato d'affari a.i., Ambasciata della Repubblica del Ciad a Bruxelles;
- Presidente della Repubblica del Togo :  
Koudjolou Dogo, Ministro della Pianificazione, dello Sviluppo industriale e della Riforma amministrativa;
- Sua Maestà il Re Taufa'ahau Tupou IV di Tonga :  
His Royal Highness Crown Prince Tupouto'a;
- Presidente della Repubblica di Trinidad e Tobago :  
S.E. Eustache Seignoret, Alto Commissario a Londra;
- Sua Maestà la Regina di Tuvalu :  
Satya Nand Nandan, Ambasciatore straordinario e plenipotenziario, Capo della Missione delle Figi presso le Comunità Europee;
- Presidente della Repubblica dell'Uganda :  
The Honourable Ateker Ejalu, Ministro della Cooperazione regionale;
- Presidente della Repubblica dello Zaire :  
Kiakwama Kia Kiziki, Commissario di Stato all'Economia nazionale, all'Industria e al Commercio;
- Presidente della Repubblica dello Zambia :  
Remi Chisupa, Membro del Parlamento, Ministro dell'Industria e del Commercio;

I quali, dopo aver scambiato i loro pieni poteri, riconosciuti in buona e debita forma, Hanno convenuto le disposizioni che seguono :

*Articolo 1.* Quando sono originari degli Stati ACP, i prodotti di competenza della Comunità Europea del Carbone e dell'Acciaio sono ammessi all'importazione nella Comunità in esenzione da dazi doganali e tasse di effetto equivalente.

*Articolo 2.* I prodotti di cui all'articolo 1 originari degli Stati membri sono ammessi all'importazione negli Stati ACP conformemente alle disposizioni del titolo I, capitolo 1, della seconda convenzione ACP-CEE di Lomé, firmata in data odierna.

*Articolo 3.* Se le offerte fatte dalle imprese degli Stati ACP possono recare pregiudizio al funzionamento del Mercato comune e se tale pregiudizio è imputabile ad una differenza nelle condizioni di concorrenza in materia di prezzi, gli Stati membri possono prendere i provvedimenti del caso e in particolare revocare le concessioni previste all'articolo 1.

*Articolo 4.* Hanno luogo consultazioni tra le parti interessate ogniqualevolta, a parere di una di dette parti, l'applicazione delle disposizioni summenzionate lo richieda.

*Articolo 5.* Le disposizioni in cui si stabiliscono le norme di origine per l'applicazione della seconda convenzione ACP-CEE di Lomé si applicano anche al presente accordo.

*Articolo 6.* Il presente accordo non modifica i poteri e le competenze derivanti dalle disposizioni del trattato che istituisce la Comunità Europea del Carbone e dell'Acciaio.

*Articolo 7.* Il presente accordo è ratificato dagli Stati firmatari alle condizioni indicate all'articolo 182 della seconda convenzione ACP-CEE di Lomé, firmata in data odierna.

Esso entra in vigore contemporaneamente alla suddetta convenzione.

*Articolo 8.* Il presente accordo scade al termine di un periodo di 5 anni a decorrere dal 1° marzo 1980, vale a dire il 28 febbraio 1985. Esso cessa di avere effetto nei confronti di ogni Stato firmatario che, a norma dell'articolo 189 della seconda convenzione ACP-CEE di Lomé, cessa di far parte di quest'ultima.

*Articolo 9.* Il presente accordo, redatto in duplice esemplare in lingua danese, francese, inglese, italiana, olandese e tedesca, ciascuno di questi testi facente egualmente fede, sarà depositato negli archivi del Segretariato del Consiglio delle Comunità Europee e presso il Segretariato degli Stati ACP, che ne trasmettono copia certificata conforme al governo di ciascuno Stato firmatario.

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

AKKOORD BETREFFENDE DE PRODUKTEN DIE ONDER DE BEVOEGD-  
HEID VAN DE EUROPESE GEMEENSCHAP VOOR KOLEN EN STAAL  
VALLEN

Zijne Majesteit de Koning der Belgen,  
Hare Majesteit de Koningin van Denemarken,  
De President van de Bondsrepubliek Duitsland,  
De President van de Franse Republiek,  
De President van Ierland,  
De President van de Italiaanse Republiek,  
Zijne Koninklijke Hoogheid de Groothertog van Luxemburg,  
Hare Majesteit de Koningin der Nederlanden,  
Hare Majesteit de Koningin van het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en  
Noord-Ierland,

Partijen bij het op 17 april 1951<sup>1</sup> te Parijs ondertekende Verdrag tot oprichting van  
de Europese Gemeenschap voor Kolen en Staal en wier Staten hierna "Lid-Staten" worden  
genoemd,

enerzijds, en  
Het Staatshoofd van de Bahama-eilanden,  
Het Staatshoofd van Barbados,  
De President van de Volksrepubliek Benin,  
De President van de Republiek Botswana,  
De President van de Republiek Boeroendi,  
De President van de Verenigde Republiek Kameroen,  
De President van de Republiek Kaapverdië,  
De President van de Centraalafrikaanse Republiek,  
De President van de Federale Islamitische Republiek der Comoren,  
De President van de Volksrepubliek Kongo,  
De President van de Republiek Ivoorkust,  
De President van de Republiek Djiboeti,  
De Eerste Minister en Minister van Buitenlandse Zaken van de onafhankelijke Staat  
Dominica,  
De Voorzitter van de voorlopige militaire Bestuursraad en van de Raad van Ministers  
en opperbevelhebber van het revolutionaire leger van Ethiopië,  
Hare Majesteit de Koningin van Fiji,  
De President van de Republiek Gabon,  
De President van de Republiek Gambia,  
De President van de Republiek Ghana,

<sup>1</sup> Should read: "18 April 1951" — Devrait se lire : «18 avril 1951».



Het Staatshoofd van Grenada,  
De President van de Republiek Guinee,  
De President van de Staatsraad van Guinee-Bissau,  
De President van de Republiek Equatoriaal Guinee,  
De President van de Republiek Guyana,  
De President van de Republiek Opper-Volta,  
Het Staatshoofd van Jamaica,  
De President van de Republiek Kenya,  
De President van de Republiek Kiribati,  
Zijne Majesteit de Koning van het Koninkrijk Lesotho,  
De President van de Republiek Liberia,  
De President van de Democratische Republiek Madagascar,  
De President van de Republiek Malawi,  
De President van de Republiek Mali,  
De President van de Islamitische Republiek Mauritanië,  
Hare Majesteit de Koningin van Mauritius,  
De President van de Republiek Niger,  
Het Hoofd van de Federale Regering van Nigeria,  
Het Hoofd van de onafhankelijke Staat Papoea Nieuw-Guinea,  
De President van de Republiek Rwanda,  
De President van de Republiek Santa Lucia,  
Het Staatshoofd van Westelijk Samoa,  
De President van de Democratische Republiek São Tomé en Príncipe,  
De President van de Republiek Senegal,  
De President van de Republiek der Seychellen,  
De President van de Republiek Sierra Leone,  
De President van de onafhankelijke Staat der Salomonseilanden,  
De President van de Democratische Somali-Republiek, Voorzitter van de hoge re-  
volutionaire Raad,  
De President van de Democratische Republiek Soedan,  
De President van de Republiek Suriname,  
Zijne Majesteit de Koning van het Koninkrijk Swaziland,  
De President van de Verenigde Republiek Tanzania,  
De President van de Republiek Tsjaad,  
De President van de Republiek Togo,  
Zijne Majesteit Koning Taufa'ahau Tupou IV van Tonga,  
De President van de Republiek Trinidad en Tobago,  
Hare Majesteit de Koningin van Tuvalu,  
De President van de Republiek Oeganda,  
De President van de Republiek Zaïre,  
De President van de Republiek Zambia,  
wier Staten hierna "ACS-Staten" worden genoemd,  
anderzijds,  
Gelet op het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap voor Kolen en  
Staal,

Gelet op het Verdrag tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschap, inzonderheid op artikel 232,

Overwegende dat de heden ondertekende tweede ACS-EEG-Overeenkomst van Lomé niet van toepassing is op de produkten die onder de bevoegdheid van de Europese Gemeenschap voor Kolen en Staal vallen;

Verlangende niettemin het handelsverkeer voor deze produkten tussen de Lid-Staten en de ACS-Staten te ontwikkelen,

Hebben besloten dit akkoord aan te gaan en hebben te dien einde als hun gevolmachtigden aangewezen:

Zijne Majesteit de Koning der Belgen:

De heer Paul Noterdaeme, Ambassadeur, Permanent Vertegenwoordiger van België bij de Europese Gemeenschappen;

Hare Majesteit de Koningin van Denemarken:

De heer Niels Ersbøll, Staatssecretaris, Ambassadeur, Ministerie van Buitenlandse Zaken;

De President van de Bondsrepubliek Duitsland:

De heer Klaus von Dohnanyi, Staatsminister, Ministerie van Buitenlandse Zaken;

De President van de Franse Republiek:

De heer Robert Galley, Minister voor Samenwerking,

De heer Pierre Bernard-Reymond, Staatssecretaris van Buitenlandse Zaken;

De President van Ierland:

De heer Michael O'Kennedy, Minister van Buitenlandse Zaken van Ierland;

De President van de Italiaanse Republiek:

De heer Giuseppe Zamberletti, Staatssecretaris van Buitenlandse Zaken;

Zijne Koninklijke Hoogheid de Groothertog van Luxemburg:

De heer Jean Dondelinger, Ambassadeur, Permanent Vertegenwoordiger van Luxemburg bij de Europese Gemeenschappen;

Hare Majesteit de Koningin der Nederlanden:

De heer D. F. Van der Mei, Staatssecretaris van Buitenlandse Zaken;

Hare Majesteit de Koningin van het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland:

The Honourable Douglas Richard Hurd, CBE, M.P., Onderminister van Buitenlandse Zaken en Gemenebestzaken;

Het Staatshoofd van het Gemenebest van de Bahamas:

Z.E. de heer Anthony Roberts, Hoge Commissaris voor het Gemenebest van de Bahamas in Londen;

Het Staatshoofd van Barbados:

The Honourable Harold Bernard St. John, Q.C., M.P., Vice-Minister-President en Minister van Handel, Toerisme en Industrie;

De President van de Volksrepubliek Benin:

De heer André Atchade, Minister van Handel en Toerisme;

De President van de Republiek Botswana:

De heer Archibald Mooketsa Mogwe, Minister van Externe Zaken;

De President van de Republiek Boeroendi:

De heer Donatien Bihute, Minister van Planning;

- De President van de Verenigde Republiek Kameroen:  
De heer Robert Naah, Vice-Minister van Economische Zaken en Planning;
- De President van de Republiek Kaapverdië:  
De heer Abilio Augusto Montero Duarte, Minister van Buitenlandse Zaken;
- De President van de Centraalafrikaanse Republiek:  
De heer Jean-Pierre Le Boudier, Minister voor Samenwerking, Planning, Algemene Statistiek, Toezicht op Vennootschappen en Ondernemingen voor Studies over projecten betreffende inzonderheid de Organisatie en de Bevordering van de Agrarisch-Industriële Activiteiten;
- De President van de Islamitische Federale Republiek der Comoren:  
De heer Ali Mroudjae, Minister van Buitenlandse Zaken en Samenwerking;
- De President van de Volksrepubliek Kongo:  
De heer Elega Ngaporo, Minister van Handel;
- De President van de Republiek Ivoorkust:  
De heer Abdoulaye Kone, Minister van Economische Zaken, Financiën en Planning;
- De President van de Republiek Djiboeti:  
Z.E. de heer Ahmed Ibrahim Abdi, Buitengewoon en gevolmachtigd Ambassadeur van de Republiek Djiboeti bij de Franse Regering en bij de Europese Economische Gemeenschap;
- De Minister-President en Minister van Buitenlandse Zaken van het Gemenebest van Dominica:  
De heer Arden Shillingford, Hoge Commissaris van Dominica te Londen;
- De Voorzitter van de voorlopige militaire Bestuursraad en van de Raad van Ministers en opperbevelhebber van het revolutionaire leger van Ethiopië:  
De heer Teferra Wolde-Semait, Minister van Financiën;
- Hare Majesteit de Koningin van Fiji:  
De heer Satya Nand Nandan, Buitengewoon en gevolmachtigd Ambassadeur, Hoofd van de Missie van Fiji bij de Europese Gemeenschappen;
- De President van de Republiek Gabon:  
De heer Michel Anchouey, Minister van Planning, Ontwikkeling, Ruimtelijke Ordening en Toerisme;
- De President van de Republiek Gambia:  
De heer Mohamadou Cadi Cham, Minister van Financiën en Handel;
- De President van de Republiek Ghana:  
Z.E. de heer Amon Nikoi, Minister van Financiën en Economische Planning;
- Het Staatshoofd van Grenada:  
De heer Fennis Augustine, Hoge Commissaris voor Grenada in Londen;
- De President van de Republiek Guinee:  
De heer N'Faly Sangare, Afgevaardigd Minister bij de Europese Gemeenschappen;
- De President van de Staatsraad van Guinee-Bissau:  
Z.E. de heer Vasco Cabral, Staatscommissaris voor Economische Coördinatie en Planning;
- De President van de Republiek Equatoriaal Guinee:  
Don Cristino Seriche Malabo Bioco, Luitenant van de Landmacht Lid van de Hoge Militaire Raad;

- De President van de Republiek Guyana:  
De heer Samuel Rudolph Insanally, Permanent Vertegenwoordiger van Guyana bij de Europese Economische Gemeenschap;
- De President van de Republiek Boven-Volta:  
De heer Georges Sanogoh, Minister van Planning en Samenwerking;
- Het Staatshoofd van Jamaica:  
Z.E. de heer Donald Rainford, Buitengewoon en gevolmachtigd Ambassadeur van Jamaica bij de Europese Economische Gemeenschap;
- De President van de Republiek Kenya:  
De heer Joseph Muliro, Permanent-Secretaris, Ministerie van Landbouw;
- De President van de Republiek Kiribati:  
The Honourable Douglas Richard Hurd, CBE, M.P., Onderminister van Buitenlandse Zaken en Gemenebestzaken van het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland;
- Zijne Majesteit de Koning van het Koninkrijk Lesotho:  
The Honourable Morena Makhaola Lerotholi;
- De President van de Republiek Liberia:  
The Honourable D. Franklin Neal, Minister van Planning en Economische Zaken;
- De President van de Democratische Republiek Madagascar:  
Z.E. de heer Justin Rarivoson, Minister van Economische Zaken en Handel;
- De President van de Republiek Malawi:  
The Honourable Stott Zondwayo Jere, M.P., Minister van Handel, Industrie en Toerisme;
- De President van de Republiek Mali:  
Z.E. Mr. Alioune Blondin Beye, Minister van Buitenlandse Zaken en voor Internationale Samenwerking;
- De President van de Islamitische Republiek Mauritanië:  
De heer Abdellah Ould Daddah, Buitengewoon en gevolmachtigd Ambassadeur, Vertegenwoordiger van de Islamitische Republiek Mauritanië bij de Europese Gemeenschappen;
- Hare Majesteit de Koningin van Mauritius:  
The Honourable Sir Sateam Boolell, Knight, Minister van Landbouw, Natuurlijke Rijkdommen en Milieu;
- De President van de Republiek Niger:  
De heer Mai Maigena, Minister van Economische Zaken, Handel en Industrie;
- Het Hoofd van de Bondsregering van Nigeria:  
Z.E. de heer P. Ayodele Afolabi, Buitengewoon en gevolmachtigd Ambassadeur, Hoofd van de Missie van de Bondsrepubliek Nigeria bij de Europese Economische Gemeenschap;
- Het Hoofd van de Onafhankelijke Staat Papoea Nieuw-Guinea:  
De heer Frederick Bernard Carl Reiher, Ambassadeur bij de Europese Gemeenschappen;
- De President van de Republiek Rwanda:  
De heer Ambroise Mulindangabo, Minister van Planning;

- De President van de Republiek Santa Lucia:  
De heer George William Odlum, Vice-Minister-President, Minister van Buitenlandse Zaken en Handel;
- Het Staatshoofd van West-Samoa:  
The Honourable Filipo Vaovasamanaia, Minister van Financiën;
- De President van de Democratische Republiek São Tomé en Príncipe:  
Mevrouw Maria de Amorim, Minister van Buitenlandse Zaken en Samenwerking;
- De President van de Republiek Senegal:  
De heer Ousmane Seck, Minister van Financiën en Economische Zaken;
- De President van de Republiek der Seychellen:  
De heer Maxime Ferrari, Minister van Planning en Ontwikkeling;
- De President van de Republiek Sierra Leone:  
The Honourable Dr. I. M. Fofana, Minister van Handel en Industrie;
- De President van de Onafhankelijke Staat der Salomonseilanden:  
The Honourable Douglas Richard Hurd, CBE, M.P., Onderminister van Buitenlandse Zaken en Gemeenebestzaken van het Verenigd Koninkrijk van Groot-Britannië en Noord-Ierland;
- De President van de Democratische Somali-Republiek Voorzitter van de hoge revolutionaire Raad:  
Z.E. de heer Omar Salah Ahmed, Buitengewoon en gevolmachtigd Ambassadeur, Vertegenwoordiger van de Democratische Somali-Republiek bij de Europese Economische Gemeenschap;
- De President van de Democratische Republiek Soedan:  
De heer Izz El Din Hamid, Onderminister voor Ministerraadaangelegenheden;
- De President van de Republiek Suriname:  
De heer Ludwig C. Zuiverloon, Minister van Economische Zaken;
- Zijne Majesteit de Koning van het Koninkrijk Swaziland:  
De heer Dzabulumjiva H. S. Nhlabatsi, Onderminister van Openbare Werken, Energie en Communicatie;
- De President van de Verenigde Republiek Tanzania:  
De heer Alphonse M. Rulegura, Minister van Handel;
- De President van de Republiek Tsjaad:  
De heer Issaka Ramat Al Hamdou, Chargé d'affaires a.i. Ambassade van de Republiek Tsjaad te Brussel;
- De President van de Republiek Togo:  
De heer Koudjolou Dogo, Minister van Planning, Industriële Ontwikkeling en Administratieve Hervorming;
- Zijne Majesteit Koning Taufa'ahau Tupou IV van Tonga:  
Zijne Koninklijke Hoogheid Kroonprins Tupouto'a;
- De President van de Republiek Trinidad en Tobago:  
Z.E. de heer Eustache Seignoret, Hoge Commissaris in Londen;
- Hare Majesteit de Koningin van Tuvalu:  
De heer Satya Nand Nandan, Buitengewoon en gevolmachtigd Ambassadeur, Hoofd van de Missie van Fiji bij de Europese Gemeenschappen;

De President van de Republiek Oeganda:

The Honourable Ateker Ejalu, Minister voor Regionale Samenwerking;

De President van de Republiek Zaire:

De heer Kiakwama Kia Kiziki, Staatscommissaris voor de Nationale Economie, Industrie en Handel;

De President van de Republiek Zambia:

De heer Remi Chisupa, M.P., Minister van Handel en Industrie;

Die, na overlegging van hun in goede en behoorlijke vorm bevonden volmachten, Overeenstemming hebben bereikt omtrent de volgende bepalingen:

*Artikel 1.* De onder de bevoegdheid van de Europese Gemeenschap voor Kolen en Staal vallende produkten van oorsprong uit de ACS-Staten kunnen met vrijdom van douanerechten en heffingen van gelijke werking in de Gemeenschap worden ingevoerd.

*Artikel 2.* De invoer van in artikel 1 bedoelde produkten van oorsprong uit de Lid-Staten in de ACS-Staten geschiedt overeenkomstig titel I, hoofdstuk 1, van de heden ondertekende tweede ACS-EEG-Overeenkomst van Lomé.

*Artikel 3.* Indien de door de ondernemingen van de ACS-Staten gedane aanbiedingen schade zouden kunnen berokkenen aan de werking van de gemeenschappelijke markt en indien deze schade toe te schrijven is aan een verschil in de concurrentievoorwaarden op het gebied van de prijzen, kunnen de Lid-Staten de gepaste maatregelen nemen, met name het intrekken van de in artikel 1 bedoelde concessies.

*Artikel 4.* Tussen de betrokken partijen vindt overleg plaats in alle gevallen waarin naar de mening een hunner de toepassing der bovenstaande bepalingen dit noodzakelijk maakt.

*Artikel 5.* De bepalingen waarbij de regels inzake de oorsprong worden vastgesteld voor de toepassing van de tweede ACS-EEG-Overeenkomst van Lomé zijn ook van toepassing op dit akkoord.

*Artikel 6.* Dit akkoord houdt geen wijziging in van de bevoegdheden en competenties die voortvloeien uit het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap voor Kolen en Staal.

*Artikel 7.* Dit akkoord wordt door de ondertekenende Staten bekrachtigd overeenkomstig artikel 182 van de heden ondertekende tweede ACS-EEG-Overeenkomst van Lomé.

Het treedt tegelijkertijd met de bedoelde Overeenkomst in werking.

*Artikel 8.* Dit akkoord verstrijkt na een tijdsduur van vijf jaar, te rekenen vanaf 1 maart 1980, namelijk op 28 februari 1985. Het zal niet langer van toepassing zijn op de ondertekenende Staat die ingevolge artikel 189 van de tweede ACS-EEG-Overeenkomst van Lomé geen partij meer is bij deze Overeenkomst.

*Artikel 9.* Dit akkoord, opgesteld in twee exemplaren in de Deense, de Duitse, de Engelse, de Franse, de Italiaanse en de Nederlandse taal, zijnde alle teksten gelijkelijk authentiek, zal worden neergelegd in het archief van het Secretariaat van de Raad van de Europese Gemeenschappen en bij het Secretariaat van de ACS-Staten, die een voor eensluidend gewaarmerkt afschrift daarvan toezenden aan de Regeringen van de ondertekenende Staten.

TIL BEKRÆFTELSE HERAF har undertegnede befuldmægtigede underskrevet denne aftale.  
ZU URKUND DESSEN haben die unterzeichneten Bevollmächtigten ihre Unterschriften unter dieses Abkommen gesetzt.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned Plenipotentiaries have signed this Agreement.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires soussignés ont apposé leurs signatures au bas du présent accord.

IN FEDE DI CHE, i plenipotenziari sottoscritti hanno apposto le loro firme in calce al presente accordo.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekende gevolmachtigden hun handtekening onder deze Overeenkomst hebben gesteld.

UDFÆRDIGET i Lomé, den enogtredivte oktober nitten hundrede og nioghalvfjerds.

GESCHEHEN zu Lomé am einunddreissigsten Oktober neunzehnhundert-neunundsiebzig.

DONE at Lomé on the thirty-first day of October in the year one thousand nine hundred and seventy-nine.

FAIT à Lomé, le trente et un octobre mil neuf cent soixante-dix-neuf.

FATTO a Lomé, addi' trentuno ottobre millenovecentosettantanove.

GEDAAN te Lomé, de eenendertig oktober negentienhonderd negenenzeventig.

Pour Sa Majesté le Roi des Belges :  
Voor Zijne Majesteit de Koning der Belgen<sup>1</sup>:

[PAUL NOTERDAEME]

For Hendes Majestæt Dronningen af Danmark<sup>2</sup>:

[NIELS ERSBØLL]

Für den Präsidenten der Bundesrepublik Deutschland<sup>3</sup>:

[KLAUS VON DOHNANYI]

<sup>1</sup> For His Majesty the King of the Belgians.

<sup>2</sup> For Her Majesty the Queen of Denmark — Pour Sa Majesté la Reine du Danemark.

<sup>3</sup> For the President of the Federal Republic of Germany — Pour le Président de la République fédérale d'Allemagne.

Pour le Président de la République française<sup>1</sup> :

[ROBERT GALLEY]  
[PIERRE BERNARD-REYMOND]

For the President of Ireland:<sup>2</sup>

[MICHAEL O'KENNEDY]

Per il Presidente della Repubblica italiana<sup>3</sup>:

[GIUSEPPE ZAMBERLETTI]

Pour Son Altesse Royale le Grand-Duc de Luxembourg<sup>4</sup> :

[JEAN DONDELINGER]

Voor Hare Majesteit de Koningin der Nederlanden<sup>5</sup>:

[D. F. VAN DER MEI]

For Her Majesty the Queen of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:<sup>6</sup>

[DOUGLAS RICHARD HURD, CBE]

<sup>1</sup> For the President of the French Republic.

<sup>2</sup> Pour le Président de l'Irlande.

<sup>3</sup> For the President of the Italian Republic — Pour le Président de la République italienne.

<sup>4</sup> For His Royal Highness the Grand Duke of Luxembourg.

<sup>5</sup> For Her Majesty the Queen of the Netherlands — Pour Sa Majesté la Reine des Pays-Bas.

<sup>6</sup> Pour Sa Majesté la Reine du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.



For the Head of State of the Bahamas:<sup>1</sup>

[R. F. ANTHONY ROBERTS]

For the Head of State of Barbados:<sup>2</sup>

[HAROLD BERNARD ST. JOHN]

Pour le Président de la République populaire du Bénin<sup>3</sup> :

[ANDRÉ ATCHADE]

For the President of the Republic of Botswana:<sup>4</sup>

[ARCHIBALD MOOKETSA MOGWE]

Pour le Président de la République du Burundi<sup>5</sup> :

[DONATIEN BIHUTE]

Pour le Président de la République-Unie du Cameroun<sup>6</sup> :

[ROBERT NAAH]

---

<sup>1</sup> Pour le Chef d'Etat des Bahamas.

<sup>2</sup> Pour le Chef d'Etat de la Barbade.

<sup>3</sup> For the President of the People's Republic of Benin.

<sup>4</sup> Pour le Président de la République du Botswana.

<sup>5</sup> For the President of the Republic of Burundi.

<sup>6</sup> For the President of the United Republic of Cameroon.

For the President of the Republic of Cape Verde:<sup>1</sup>

[ABILIO AUGUSTO MONTERO DUARTE]

Pour le Président de la République Centrafricaine<sup>2</sup> :

[JEAN-PIERRE LE BOUDER]

Pour le Président de la République fédérale islamique des Comores<sup>3</sup> :

[ALI MROUDJAE]

Pour le Président de la République populaire du Congo<sup>4</sup> :

[ELENGA NGAPORO]

Pour le Président de la République de Côte d'Ivoire<sup>5</sup> :

[ABDOULAYE KONE]

Pour le Président de la République de Djibouti<sup>6</sup> :

[AHMED IBRAHIM ABDI]

---

<sup>1</sup> Pour le Président de la République du Cap-Vert.

<sup>2</sup> For the President of the Central African Republic.

<sup>3</sup> For the President of the Islamic Federal Republic of the Comoros.

<sup>4</sup> For the President of the People's Republic of the Congo.

<sup>5</sup> For the President of the Republic of the Ivory Coast.

<sup>6</sup> For the President of the Republic of Djibouti.

For the Prime Minister and Minister of External Affairs of Independent State of Dominica:<sup>1</sup>  
[ARDEN SHILLINGFORD]

For the Chairman of the Provisional Military Administrative Council and of the Council  
of Ministers and Commander in Chief of the Revolutionary Army of Ethiopia:<sup>2</sup>  
[TEFERRA WOLDE-SEMAIT]

For Her Majesty the Queen of Fiji:<sup>3</sup>  
[SATUA NAND NANDAN]

Pour le Président de la République gabonaise<sup>4</sup> :  
[MICHEL ANCHOUEY]

For the President of the Republic of the Gambia:<sup>5</sup>  
[MOHAMADU CADI CHAM]

For the President of the Republic of Ghana:<sup>6</sup>  
[AMON NIKOI]

<sup>1</sup> Pour le Premier Ministre et Ministre des affaires extérieures de l'Etat indépendant de la Dominique.

<sup>2</sup> Pour le Président du Conseil administratif militaire provisoire et du Conseil des Ministres et Commandant en Chef de l'armée révolutionnaire de l'Ethiopie.

<sup>3</sup> Pour Sa Majesté la Reine de Fidji.

<sup>4</sup> For the President of the Gabonese Republic.

<sup>5</sup> Pour le Président de la République de Gambie.

<sup>6</sup> Pour le Président de la République du Ghana.

For the Head of State of Grenada:<sup>1</sup>

[FENNIS AUGUSTINE]

Pour le Président de la République de Guinée<sup>2</sup> :

[N'FALY SANGARE]

Pour le Président du Conseil d'Etat de la Guinée Bissau<sup>3</sup> :

[VASCO CABRAL]

Pour le Président de la République de Guinée équatoriale<sup>4</sup> :

[CRISTINO SERICHE MALABO BICO]

For the President of the Republic of Guyana:<sup>5</sup>

[SAMUEL RUDOLPH INSANALLY]

Pour le Président de la République de la Haute Volta<sup>6</sup> :

[GEORGES SANOGO]

---

<sup>1</sup> Pour le Chef d'Etat de Grenade.

<sup>2</sup> For the President of the Republic of Guinea.

<sup>3</sup> For the President of the Council of State of Guinea-Bissau.

<sup>4</sup> For the President of the Republic of Equatorial Guinea.

<sup>5</sup> Pour le Président de la République de Guyane.

<sup>6</sup> For the President of the Republic of Upper Volta.

For the Head of State of Jamaica:<sup>1</sup>

[DONALD RAINFORD]

For the President of the Republic of Kenya:<sup>2</sup>

[JOSEPH MULIRO]

For the President of the Republic of Kiribati:<sup>3</sup>

[DOUGLAS RICHARD HURD]

For His Majesty the King of the Kingdom of Lesotho:<sup>4</sup>

[MORENA MAKHAOLA LEROTHOLI]

For the President of the Republic of Liberia:<sup>5</sup>

[FRANKLIN NEAL]

Pour le Président de la République démocratique de Madagascar<sup>6</sup> :

[JUSTIN RARIVOSON]

---

<sup>1</sup> Pour le Chef d'Etat de la Jamaïque.

<sup>2</sup> Pour le Président de la République du Kenya.

<sup>3</sup> Pour le Président de la République de Kiribati.

<sup>4</sup> Pour Sa Majesté le Roi du Royaume du Lesotho.

<sup>5</sup> Pour le Président de la République du Libéria.

<sup>6</sup> For the President of the Democratic Republic of Madagascar.

For the President of the Republic of Malawi:<sup>1</sup>  
[STOTT ZONWAYO JERE]

Pour le Président de la République du Mali<sup>2</sup> :  
[ALIOUNE BLONDIN BEYE]

Pour le Président de la République islamique de Mauritanie<sup>3</sup> :  
[ABDELLAH OULD DADDAH]

Pour Sa Majesté la Reine de l'Ile Maurice<sup>4</sup> :  
[SATEAM BOOLELL]

Pour le Président de la République du Niger<sup>5</sup> :  
[MAI MAIGENA]

For the Head of the Federal Government of Nigeria:<sup>6</sup>  
[P. AYODELE AFOLABI]

---

<sup>1</sup> Pour le Président de la République du Malawi.

<sup>2</sup> For the President of the Republic of Mali.

<sup>3</sup> For the President of the Islamic Republic of Mauritania.

<sup>4</sup> For Her Majesty the Queen of Mauritius.

<sup>5</sup> For the President of the Republic of the Niger.

<sup>6</sup> Pour le Chef du Gouvernement fédéral du Nigéria.

For the Head of the Independent State of Papua New Guinea:<sup>1</sup>  
[CARL REIHER]

Pour le Président de la République rwandaise<sup>2</sup> :  
[AMBROISE MULINDANGABO]

For the President of the Republic of Saint Lucia:<sup>3</sup>  
[GEORGE WILLIAM ODLUM]

For the Head of State of Western Samoa:<sup>4</sup>  
[FILIPO VAOVASAMANAIA]

For the President of the Democratic Republic of Sao Tome and Principe:<sup>5</sup>  
[MARIA DE AMORIM]

Pour le Président de la République du Sénégal<sup>6</sup> :  
[OUSMANE SECK]

---

<sup>1</sup> Pour le Chef de l'Etat indépendant de la Papouasie-Nouvelle-Guinée.

<sup>2</sup> For the President of the Republic of Rwanda.

<sup>3</sup> Pour le Président de la République de Sainte-Lucie.

<sup>4</sup> Pour le Chef d'Etat du Samoa-Occidental.

<sup>5</sup> Pour le Président de la République démocratique de Sao Tomé-et-Principe.

<sup>6</sup> For the President of the Republic of Senegal.

Pour le Président de la République des Seychelles<sup>1</sup> :  
[MAXIME FERRARI]

For the President of the Republic of Sierra Leone:<sup>2</sup>  
[I. M. FOFANA]

For the President of the Independent State of Solomon Islands:<sup>3</sup>  
[DOUGLAS RICHARD HURD]

For the President of the Somali Democratic Republic, President of the Supreme  
Revolutionary Council:<sup>4</sup>  
[OMAR SALAH AHMED]

For the President of the Democratic Republic of the Sudan:<sup>5</sup>  
[IZZ EL DIN HAMID]

For the President of the Republic of Suriname:<sup>6</sup>  
[LUDWIG C. ZUIVERLOON]

---

<sup>1</sup> For the President of the Republic of Seychelles.

<sup>2</sup> Pour le Président de la République de Sierra Leone.

<sup>3</sup> Pour le Président de l'Etat indépendant des Îles Salomon.

<sup>4</sup> Pour le Président de la République démocratique de Somalie, Président du Conseil révolutionnaire suprême.

<sup>5</sup> Pour le Président de la République démocratique du Soudan.

<sup>6</sup> Pour le Président de la République du Suriname.



For His Majesty the King of the Kingdom of Swaziland:<sup>1</sup>  
[DZABULUMJIVA H. S. NHLABATSI]

For the President of the United Republic of Tanzania:<sup>2</sup>  
[ALPHONCE M. RULEGURA]

Pour le Président de la République du Tchad<sup>3</sup> :  
[ISSAKA RAMAT AL HAMDou]

Pour le Président de la République togolaise<sup>4</sup> :  
[KOU DJOLOU DOGO]

For His Majesty King Taufa'ahau Tupou IV of Tonga:<sup>5</sup>  
[TUPOUTO'A]

For the President of the Republic of Trinidad and Tobago:<sup>6</sup>  
[EUSTACHE SEIGNORET]

---

<sup>1</sup> Pour Sa Majesté le Roi du Royaume du Swaziland.

<sup>2</sup> Pour le Président de la République-Unie de Tanzanie.

<sup>3</sup> For the President of the Republic of Chad.

<sup>4</sup> For the President of the Togolese Republic.

<sup>5</sup> Pour Sa Majesté le Roi Taufa'ahau Tupou IV de Tonga.

<sup>6</sup> Pour le Président de la République de Trinité-et-Tobago.

For Her Majesty the Queen of Tuvalu:<sup>1</sup>

[SATYA NAND NANDAN]

For the President of the Republic of Uganda:<sup>2</sup>

[ATEKER EJALU]

Pour le Président de la République du Zaïre<sup>3</sup> :

[KIAKWAMA KIA KIZIKI]

For the President of the Republic of Zambia:<sup>4</sup>

[REMI CHISUPA]

---

<sup>1</sup> Pour Sa Majesté la Reine de Tuvalu.

<sup>2</sup> Pour le Président de la République de l'Ouganda.

<sup>3</sup> For the President of the Republic of Zaïre.

<sup>4</sup> Pour le Président de la République de Zambie.

No. 21073

---

**MULTILATERAL**

**Exchange of letters constituting an agreement concerning  
the importation of heef and veal from the Group of  
African, Caribbean and Pacific States (ACP Group).  
Lomé, 31 October 1979**

*Authentic texts: Danish, German, English, French, Italian and Dutch.*

*Registered by the European Economic Community on 1 June 1982.*

---

**MULTILATÉRAL**

**Échange de lettres constituant un accord relatif à l'impor-  
tation de viande hovine en provenance du Groupe des  
États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (Groupe  
ACP). Lomé, 31 octobre 1979**

*Textes authentiques : danois, allemand, anglais, français, italien et néerlandais.*

*Enregistré par la Communauté économique européenne le 1<sup>er</sup> juin 1982.*

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> CONCERNING THE IMPORTATION OF BEEF AND VEAL FROM THE GROUP OF AFRICAN, CARIBBEAN AND PACIFIC STATES (ACP GROUP)

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> RELATIF À L'IMPORTATION DE VIANDE BOVINE EN PROVENANCE DU GROUPE DES ÉTATS D'AFRIQUE, DES CARAÏBES ET DU PACIFIQUE (GROUPE ACP)

## I

Hr. Formand,  
Herr Präsident,  
Sir,  
Monsieur le Président,  
Signor Presidente,  
Mijnheer de Voorzitter,

[DANISH TEXT — TEXTE DANOIS]

Lomé, den 31. oktober 1979

Jeg skal herved meddele Dem, at Fællesskabet under hensyn til den fælles markedsordning for oksekød indvilliger i at træffe særlige foranstaltninger for en femårig periode med henblik på at gøre det muligt for de traditionelt oksekødeksporterende AVS-stater at bevare deres markedsandel i Fællesskabet og derigennem sikre et vist indtægtsniveau for deres producenter.

<sup>1</sup> Came into force on 1 January 1981, i.e., at the same time as the Second Lomé Convention\* in respect of the European Economic Community (EEC) and of the States which at that date were members of the African, Caribbean and Pacific Group (ACP).

The following is the list of the Parties:

Barbados	Malawi
Benin	Mali
Botswana	Rwanda
Burundi	Saint Lucia
Cape Verde	Saint Vincent and the Grenadines
Central African Republic	Samoa
Comoros	Senegal
Dominica	Seychelles
Ethiopia	Sierra Leone
European Economic Community	Sudan
Fiji	Suriname
Gambia	Swaziland
Ghana	Togo
Grenada	Tonga
Guinea	Tuvalu
Guinea-Bissau	Uganda
Guyana	United Republic of Cameroon
Ivory Coast	United Republic of Tanzania
Jamaica	Upper Volta
Lesotho	Zaire
Madagascar	Zambia

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1981, en même temps que la Deuxième Convention de Lomé\* à l'égard de la Communauté économique européenne (CEE) et des Etats qui étaient à cette date membres du Groupe Afrique, Caraïbes et Pacifique (ACP).

On trouvera ci-après la liste des Parties :

Barbade	Mali
Bénin	Papousie-Nouvelle-Guinée
Botswana	République centrafricaine
Burundi	République-Unie de Tanzanie
Cap-Vert	République-Unie du Cameroun
Comores	Rwanda
Communauté économique européenne	Sainte-Lucie
Côte d'Ivoire	Saint-Vincent-et- Grenadines
Dominique	Samoa
Ethiopie	Sénégal
Fidji	Seychelles
Gambie	Sierra Leone
Ghana	Soudan
Grenade	Suriname
Guinée	Swaziland
Guinée-Bissau	Togo
Guyane	Tonga
Haute-Volta	Tuvalu
Jamaïque	Zaire
Lesotho	Zambie
Madagascar	
Malawi	

(Continued on page 63)

(Suite à la page 63)

(Footnote 1 continued from page 62)

(Suite de la note 1 de la page 62)

Subsequently, the Agreement came into force for the following States at the same time as the Second Lomé Convention, after it had been ratified under the conditions provided for in article 183 of the Convention or acceded to in accordance with article 185 of the Convention, i.e., on the first day of the second month after the deposit of their instruments of ratification or on the date of deposit of an instrument of accession, in respect of the European Economic Community (EEC) and of the States which at that date were members of the African, Caribbean and Pacific Group (ACP):

Par la suite, l'Accord est entré en vigueur à l'égard des pays suivants en même temps que la Deuxième Convention de Lomé, après qu'il eut été ratifié dans les conditions prévues à l'article 183 de la Convention ou qu'une adhésion eut été faite conformément à l'article 185 de la Convention, soit le premier jour du deuxième mois suivant la date du dépôt de leurs instruments de ratification, ou à la date du dépôt d'un instrument d'adhésion à l'égard de la Communauté économique européenne (CEE) et des Etats qui étaient à cette date membres du Groupe Afrique, Caraïbes et Pacifique (ACP):

<i>State</i>	<i>Date of deposit of the instrument of ratification or accession (a)</i>		<i>Etat</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de ratification ou d'adhésion (a)</i>	
Gabon . . . . . (With effect from 1 March 1981.)	19 January	1981	Gabon . . . . . (Avec effet à compter du 1 <sup>er</sup> mars 1981.)	19 janvier	1981
Sao Tome and Principe . . . . . (With effect from 1 March 1981.)	19 January	1981	Sao Tomé-et-Principe . . . . . (Avec effet à compter du 1 <sup>er</sup> mars 1981.)	19 janvier	1981
Equatorial Guinea . . . . . (With effect from 1 March 1981.)	20 January	1981	Guinée équatoriale . . . . . (Avec effet à compter du 1 <sup>er</sup> mars 1981.)	20 janvier	1981
Liberia . . . . . (With effect from 1 March 1981.)	20 January	1981	Libéria . . . . . (Avec effet à compter du 1 <sup>er</sup> mars 1981.)	20 janvier	1981
Somalia . . . . . (With effect from 1 March 1981.)	21 January	1981	Somalie . . . . . (Avec effet à compter du 1 <sup>er</sup> mars 1981.)	21 janvier	1981
Kenya . . . . . (With effect from 1 March 1981.)	23 January	1981	Kenya . . . . . (Avec effet à compter du 1 <sup>er</sup> mars 1981.)	23 janvier	1981
Trinidad and Tobago . . . . . (With effect from 1 March 1981.)	23 January	1981	Trinité-et-Tobago . . . . . (Avec effet à compter du 1 <sup>er</sup> mars 1981.)	23 janvier	1981
Kiribati . . . . . (With effect from 1 April 1981.)	2 February	1981	Kiribati . . . . . (Avec effet à compter du 1 <sup>er</sup> avril 1981.)	2 février	1981
Bahamas . . . . . (With effect from 1 April 1981.)	3 February	1981	Bahamas . . . . . (Avec effet à compter du 1 <sup>er</sup> avril 1981.)	3 février	1981
Solomon Islands . . . . . (With effect from 1 April 1981.)	5 February	1981	Iles Salomon . . . . . (Avec effet à compter du 1 <sup>er</sup> avril 1981.)	5 février	1981
Congo . . . . . (With effect from 1 April 1981.)	18 February	1981	Congo . . . . . (Avec effet à compter du 1 <sup>er</sup> avril 1981.)	18 février	1981
Djibouti . . . . . (With effect from 1 April 1981.)	18 February	1981	Djibouti . . . . . (Avec effet à compter du 1 <sup>er</sup> avril 1981.)	18 février	1981
Vanuatu . . . . . (With effect from 18 March 1981.)	18 March	1981 <i>a</i>	Vanuatu . . . . . (Avec effet à compter du 18 mars 1981.)	18 mars	1981 <i>a</i>
Chad . . . . . (With effect from 1 June 1981.)	2 April	1981	Tchad . . . . . (Avec effet à compter du 1 <sup>er</sup> juin 1981.)	2 avril	1981
Mauritania . . . . . (With effect from 1 June 1981.)	24 April	1981	Mauritanie . . . . . (Avec effet à compter du 1 <sup>er</sup> juin 1981.)	24 avril	1981
Niger . . . . . (With effect from 1 July 1981.)	13 May	1981	Nigéria . . . . . (Avec effet à compter du 1 <sup>er</sup> juillet 1981.)	13 mai	1981

\*United Nations, *Treaty Series*, vol. 1277, p. 3.\*Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1278, p. 3.

Disse foranstaltninger omfatter en nedsættelse på 90% af andre importafgifter end told, for oksekød med oprindelse i de i det følgende nævnte AVS-stater, forudsat at en afgift på et tilsvarende beløb opkræves af de pågældende AVS-stater, når udførslen finder sted.

Denne nedsættelse vedrører pr. kalenderår følgende mængder udbenet kød:

Botswana:	18.916 t
Kenya:	142 t
Madagascar:	7.579 t
Swaziland:	3.363 t

Den samlede mængde, der tillades indført i løbet af et år, må ikke overstige 30.000 t udbenet oksekød.

Såfremt en af de i det foregående nævnte AVS-stater i løbet af et bestemt år ikke kan levere den samlede fastsatte mængde og ikke ønsker at drage fordel af de foranstaltninger, der er nævnt i det følgende afsnit, kan Kommissionen inden for rammerne af den samlede årlige mængde fordele restmængden mellem de andre AVS-stater, der omfattes af denne ordning. I et sådant tilfælde skal de pågældende AVS-stater senest den 1. juli hvert år oplyse Kommissionen om, hvilken AVS-stat eller hvilke AVS-stater der kan levere den ekstra mængde, og hvilken AVS-stat, der ikke er i stand til fuldt ud at levere sin kvota, idet denne midlertidige ekstra tildeling dog ikke berører de oprindeligt tildelte mængder.

Såfremt der forventes eller konstateres en nedgang i denne udførsel som følge af katastrofer såsom tørke, hvirvelstorme eller sygdom blandt dyrene, er Fællesskabet rede til at undersøge, hvilke foranstaltninger der kan træffes, for at de mængder, der i løbet af et år er berørt af sådanne katastrofer, kan leveres det foregående eller det følgende år.

Disse undtagelsesvise foranstaltninger bygger på den konvention, som Fællesskabet og AVS-staterne har indgået, og på at de pågældende AVS-lande er de mindst udviklede oksekødeksporterende lande blandt de lande, der udfører denne vare til Fællesskabet, samt at udførslen af denne vare til Fællesskabet er af meget stor betydning for disse landes økonomi.

Såfremt den i artikel 12, stk. 1, indeholdte beskyttelsesklausul anvendes med henblik på oksekødssektoren, vil Fællesskabet træffe de nødvendige foranstaltninger, for at AVS-staterne kan opretholde en udførsel til Det europæiske økonomiske Fællesskab, hvis omfang er forenelig med denne ordning.

Jeg vil være Dem meget taknemmelig, såfremt De vil anerkende modtagelsen af denne skrivelse.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

Ich beehre mich, Ihnen mitzuteilen, dass die Gemeinschaft bereit ist, unter Einhaltung der gemeinsamen Marktorganisation für Rindfleisch für einen Zeitraum von 5 Jahren besondere Massnahmen zu treffen, um den traditionellen Rindfleischexporteuren unter den AKP-Staaten die Aufrechterhaltung ihrer Position auf dem Markt der Gemeinschaft zu ermöglichen und damit ihren Erzeugern ein gewisses Einkommensniveau zu sichern.

Diese Massnahmen betreffen eine Senkung der nicht in Zöllen bestehenden Abgaben bei der Einfuhr von Rindfleisch mit Ursprung in den nachstehend aufgeführten AKP-Staaten um 90 %, unter der Voraussetzung, dass bei der Ausfuhr durch die betreffenden AKP-Staaten ein entsprechender Betrag als Abgabe erhoben wird.

Diese Senkung gilt je Kalenderjahr für folgende Mengen, ausgedrückt in Fleisch ohne Knochen:

Botsuana:	18.916 Tonnen
Kenia:	142 Tonnen
Madagaskar:	7.579 Tonnen
Swasiland:	3.363 Tonnen

Die in einem Jahr genehmigte Gesamtmenge darf 30.000 Tonnen Rindfleisch ohne Knochen nicht überschreiten.

Ist in einem bestimmten Jahr einer der vorstehend genannten AKP-Staaten nicht in der Lage, die festgesetzte Gesamtmenge zu liefern, und wünscht nicht, in den Genuss der im nachstehenden Absatz genannten Massnahmen zu kommen, so kann die Kommission die fehlende Menge im Rahmen der jährlichen Gesamtmenge auf die übrigen AKP-Staaten aufteilen, für die diese Regelung gilt. In einem solchen Falle schlagen die betreffenden AKP-Staaten der Kommission spätestens am 1. Juli jedes Jahres den oder die AKP-Staaten vor, die in der Lage sind, die neue zusätzliche Menge zu liefern, und nennen den AKP-Staat, der nicht in der Lage ist, die gesamte ihm zugeteilte Menge zu liefern; diese neue vorübergehende Zuteilung hat jedoch keinen Einfluss auf die ursprünglichen Mengen.

Für den Fall, dass ein Rückgang dieser Ausfuhren infolge von Katastrophen wie Dürre, Wirbelstürme oder Viehseuchen voraussehbar ist oder festgestellt wird, ist die Gemeinschaft bereit, die geeigneten Massnahmen zu prüfen, damit die in einem Jahr aus diesen Gründen nicht gelieferten Mengen im Jahr davor oder im darauffolgenden Jahr geliefert werden können.

Der Ausnahmecharakter dieser Massnahmen beruht auf dem bestehenden Abkommen zwischen der Gemeinschaft und den AKP-Staaten, auf der Tatsache, dass die betreffenden AKP-Staaten unter den Ländern, die diese Ware nach der Gemeinschaft ausführen, die am wenigsten entwickelten Ausfuhrländer sind, sowie auf der sehr grossen Bedeutung, die die Ausfuhr dieser Ware nach der Gemeinschaft für die Wirtschaft dieser Länder hat.

Die Gemeinschaft ist damit einverstanden, dass bei Anwendung der in Artikel 12 Absatz 1 des Abkommens vorgesehenen Schutzklausel auf dem Rindfleischsektor die erforderlichen Massnahmen getroffen werden, damit das mit dieser Regelung vereinbare Volumen der Ausfuhren der AKP-Staaten nach der Gemeinschaft aufrechterhalten werden kann.

I am pleased to inform you that, in accordance with the common rules for the beef and veal market, the Community has agreed to take special measures over a period of 5 years to enable the ACP States which are traditional exporters of beef and veal to maintain their position on the Community market, thus guaranteeing a certain level of income for their producers.

These measures involve a 90% reduction in charges, other than customs duties, on the import of beef and veal originating in the ACP States listed below, provided that a tax of an equivalent amount is levied at the time of export by the ACP State concerned.

This reduction applies to the following quantities of boned or boneless meat per calendar year:

Botswana:	18,916 t
Kenya:	142 t
Madagascar:	7,579 t
Swaziland:	3,363 t

The total quantity permitted in any one year will not exceed 30,000 tonnes of boned or boneless beef and veal.

If, during any specific year, an ACP State mentioned above is not able to deliver the total fixed quantity and does not wish to benefit from the measures mentioned in the following paragraph, the Commission can reallocate the shortfall in the limit of the global annual quantity to the other ACP States benefiting from the present regime. In such a case, the ACP States concerned shall propose to the Commission, at the latest on the first of July of each year, which ACP State or States among them should be able to deliver the new supplementary quantity and which ACP State is not able to deliver its own quantity in full, it being understood that this new temporary allocation will not affect the initial quantities.

In the event of an actual or a foreseeable recession in these exports due to disasters such as drought, cyclone or animal diseases, the Community is willing to consider appropriate measures to ensure that quantities affected for these reasons in any year can be delivered in the preceding year or the following year.

The exceptional nature of these measures is founded on the existence of the Convention between the Community and the ACP States, the fact that the ACP States concerned are the least developed of the countries which export beef and veal to the Community and the major importance of beef and veal exports to the Community for the economy of those countries.

The Community agrees that, in the case of the implementation of the safeguard clause in article 12(1) of the Convention<sup>1</sup> in the sector of beef and veal, the necessary measures shall be taken to allow the maintenance of the volume of exports from the ACP States to the EEC compatible with the present regime.

J'ai l'honneur de vous informer que la Communauté convient de prendre, dans le respect de la réglementation commune concernant le marché de la viande bovine et pour une période de cinq ans, des mesures spéciales pour permettre aux Etats ACP, exportateurs traditionnels de viande bovine, le maintien de leur position sur le marché de la Communauté et pour assurer ainsi un certain niveau de revenu à leurs producteurs.

Ces mesures portent sur une réduction de 90 % des charges, autres que les droits de douane, à l'importation de viande bovine, originaire des Etats ACP mentionnés ci-après, à condition qu'une taxe d'un montant équivalent soit perçue au moment de l'exportation par les Etats ACP concernés.

Cette réduction porte sur les quantités suivantes exprimées en viande désossée et par année civile :

Botswana :	18 916 t
Kenya :	142 t
Madagascar :	7 579 t
Swaziland :	3 363 t

La quantité totale autorisée au cours d'une année donnée n'excédera pas 30 000 tonnes de viande bovine désossée.

Si, au cours d'une année déterminée, un des Etats ACP mentionnés ci-dessus n'est pas en mesure de fournir la quantité totale fixée et ne souhaite pas bénéficier des mesures mentionnées dans le paragraphe suivant, la Commission peut répartir la quantité manquante dans la limite de la quantité globale annuelle entre les autres Etats ACP bénéficiant

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1277, p. 3.



du régime actuel. En pareil cas, les Etats ACP concernés proposent à la Commission, au plus tard le 1<sup>er</sup> juillet de chaque année, l'Etat ou les Etats ACP qui seront en mesure de fournir la nouvelle quantité supplémentaire en lui indiquant l'Etat ACP qui n'est pas en mesure de fournir l'intégralité de la quantité qui lui a été allouée, étant entendu que cette nouvelle allocation temporaire n'affecte pas les quantités initiales.

En cas de recul, prévisible ou constaté, de ces exportations du fait de calamités telles que la sécheresse, les cyclones ou les maladies des animaux, la Communauté est prête à envisager les mesures appropriées pour que des quantités affectées pour ces raisons pendant une année puissent être livrées pendant l'année précédente ou l'année suivante.

Le caractère exceptionnel de ces mesures est fondé sur l'existence de la Convention conclue entre la Communauté et les Etats ACP, sur le fait que les Etats ACP concernés entrent dans la catégorie des pays exportateurs de viande bovine les moins développés qui sont exportateurs de viande bovine vers la Communauté, ainsi que sur l'importance capitale de ces exportations de viande bovine vers la Communauté pour l'économie desdits pays.

La Communauté convient que, en cas d'application de la clause de sauvegarde prévue à l'article 12, paragraphe 1, de la Convention<sup>1</sup> dans le secteur de la viande bovine, les mesures nécessaires seront prises pour permettre le maintien du volume d'exportation des Etats ACP vers la Communauté à un niveau compatible avec le régime actuel.

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

mi pregio di informarLa che la Comunità è d'accordo, nell'osservanza della normativa comune concernente il mercato delle carni bovine, di mettere in atto per un periodo di cinque anni speciali misure per consentire agli Stati ACP tradizionali esportatori di carni bovine di mantenere la loro posizione sul mercato comunitario, e per offrire così un determinato livello di reddito ai loro produttori.

Tali misure prevedono una riduzione del 90 % degli oneri diversi dai dazi doganali all'importazione di carni bovine originarie degli Stati ACP indicati qui di seguito, a condizione che una tassa di importo equivalente venga riscossa all'atto dell'esportazione dagli Stati ACP interessati.

Questa riduzione si applica sui seguenti quantitativi espressi in carne disossata o non disossata e considerati per anno civile :

Botswana :	18.916 t
Kenya :	142 t
Madagascar :	7.579 t
Swaziland :	3.363 t

Il quantitativo globale autorizzato nel corso di un determinato anno non deve superare 30.000 tonnellate di carni bovine disossate o non disossate.

Se, nel corso di un dato anno, uno dei succitati Stati ACP non è in grado di fornire il quantitativo totale deciso e non desidera beneficiare delle misure indicate nel paragrafo seguente, la Commissione può riassegnare il quantitativo mancante, entro i limiti del quantitativo globale annuo, agli altri Stati ACP che beneficiano di questo regime. In tal caso, gli Stati ACP interessati propongono alla Commissione, entro il 1° luglio di ciascun anno, lo Stato o gli Stati ACP che saranno in grado di fornire il nuovo quantitativo

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1278, p. 3.

supplementare, precisandole quale Stato ACP non è in grado di fornire la totalità del quantitativo in precedenza assegnatogli, fermo restando che questa nuova assegnazione temporanea lascia salvi i quantitativi iniziali.

Qualora fosse prevedibile o constatata una flessione di queste esportazioni dovuta a calamità quali la siccità, i cicloni o le malattie degli animali, la Comunità è disposta a studiare adeguate misure affinché parte dei quantitativi compromessi in un anno per questi motivi possano essere forniti nell'anno precedente o nell'anno successivo.

Il carattere eccezionale di queste misure è basato sull'esistenza della convenzione tra la Comunità e gli Stati ACP, sul fatto che gli Stati ACP interessati sono i meno sviluppati tra i paesi esportatori di carni bovine nella Comunità, nonché sulla grandissima importanza che assume per l'economia di questi paesi l'esportazione di carni bovine nella Comunità.

La Comunità è d'accordo affinché, in caso di applicazione della clausola di salvaguardia di cui all'articolo 12, paragrafo 1, della convenzione nel settore delle carni bovine, siano messe in atto le misure necessarie per mantenere il volume delle esportazioni degli Stati ACP destinate alla Comunità compatibile con questo regime.

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

Ik heb de eer U mede te delen dat de Gemeenschap ermee instemt om met inachtneming van de gemeenschappelijke regeling voor de rundvleesmarkt over een periode van vijf jaar bijzondere maatregelen te treffen om de traditionele rundvleesexporterende ACS-Staten in staat te stellen hun positie op de markt van de Gemeenschap te behouden en hun producenten aldus een bepaald inkomensniveau te garanderen.

Deze maatregelen betreffen een verlaging van de andere lasten dan douanerechten met 90 % bij invoer van rundvlees van oorsprong uit de hierna genoemde ACS-Staten, op voorwaarde dat bij uitvoer een belasting van gelijke waarde wordt geheven door de betrokken ACS-Staten.

Deze verlaging betreft de volgende hoeveelheden, uitgedrukt in vlees zonder been, per kalenderjaar:

Botswana:	18.916 ton
Kenya:	142 ton
Madagaskar:	7.579 ton
Swaziland:	3.363 ton

De totale hoeveelheid mag per jaar niet meer bedragen dan 30.000 ton rundvlees zonder been.

Indien in een bepaald jaar een van bovengenoemde ACS-Staten niet in staat is de totale vastgestelde hoeveelheid te leveren en niet in aanmerking wenst te komen voor de in de onderstaande alinea bedoelde maatregelen, kan de Commissie het binnen de grenzen van de totale jaarlijkse hoeveelheid ontbrekende quantum verdelen over de andere ACS-Staten waarvoor deze regeling geldt. In dat geval stellen de betrokken ACS-Staten de Commissie jaarlijks uiterlijk 1 juli de ACS-Staat of ACS-Staten voor die in staat is of zijn om de nieuwe extra hoeveelheid te leveren, onder vermelding van de ACS-Staat die niet in staat is de totale hem toegewezen hoeveelheid te leveren, met dien verstande dat deze nieuwe tijdelijke toewijzing niet van invloed is op de aanvankelijke hoeveelheden.

Mocht er een teruggang van deze uitvoer ten gevolge van rampen zoals droogte, wervelstormen of veeziekten verwacht of geconstateerd worden, dan is de Gemeenschap bereid passende maatregelen te overwegen opdat de om deze redenen in een bepaald jaar niet-geleverde hoeveelheden kunnen worden geleverd in het voorafgaande jaar of het volgende jaar.

Het uitzonderingskarakter van deze maatregelen is gebaseerd op het bestaan van de Overeenkomst tussen de Gemeenschap en de ACS-Staten, op het feit dat de betrokken ACS-Staten behoren tot de minst ontwikkelde landen die rundvlees naar de Gemeenschap exporteren, en op de bijzonder belangrijke plaats die de uitvoer van rundvlees naar de Gemeenschap in de economie van deze landen inneemt.

De Gemeenschap stemt ermee in dat in geval van toepassing van de vrijwaringsclausule van artikel 12, lid 1, van de Overeenkomst in de rundvleessector, de nodige maatregelen zullen worden genomen om de uitvoer van de ACS-Staten naar de Europese Economische Gemeenschap te kunnen handhaven op een niveau dat verenigbaar is met deze regeling.

Jeg vil være Dem meget taknemmelig, såfremt De vil anerkende modtagelsen af denne skrivelse. Modtag, hr. Formand, forsikringen om min mest udmærkede højagtelse.

Ich wäre Ihnen dankbar, wenn Sie mir den Eingang dieses Schreibens bestätigen würden. Genehmigen Sie, Herr Präsident, den Ausdruck meiner ausgezeichnetsten Hochachtung.

I should be grateful if you would acknowledge receipt of this letter and I ask you to accept, Sir, the assurance of my highest consideration.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir accuser réception de la présente lettre et je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma plus haute considération.

Le sarei grato se volesse accusare ricevuta della presente lettera e La prego di gradire, Signor Presidente, i sensi della mia più alta considerazione.

Ik moge U verzoeken mij de ontvangst van deze brief te bevestigen. Gelieve, Mijnheer de Voorzitter, de verzekering van mijn bijzondere hoogachting te aanvaarden.

For Rådet for De europæiske Fællesskaber:  
Für den Rat der Europäischen Gemeinschaften:  
For the Council of the European Communities:  
Au nom du Conseil des Communautés européennes :  
A nome del Consiglio delle Comunità Europee :  
Namens de Raad van de Europese Gemeenschappen:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

## II

Sir,  
Monsieur le Président,  
Hr. Formand,  
Herr Präsident!  
Signor Presidente,  
Mijnheer de Voorzitter,

Lomé, 31 October 1979

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of today's date which reads as follows:

[See letter I]

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre de ce jour libellée comme suit :

[Voir lettre I]

<sup>1</sup> Signed by Michael O'Kennedy — Signé par Michael O'Kennedy.

## [DANISH TEXT — TEXTE DANOIS]

Jeg skal herved anerkende modtagelsen af Deres skrivelse af dags dato med følgende ordlyd:

[*See letter I — Voir lettre I*]

## [GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

Ich beehre mich, den Empfang Ihres heutigen Schreibens mit folgendem Wortlaut zu bestätigen:

[*See letter I — Voir lettre I*]

## [ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

mi pregio di accusare ricevuta della Sua lettera in data odierna, redatta come segue :

[*See letter I — Voir lettre I*]

## [DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

Ik heb de eer U de ontvangst te bevestigen van Uw brief van heden, die als volgt luidt:

[*See letter I — Voir lettre I*]

Please accept, Sir, the assurance of my highest consideration.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma plus haute considération.

Modtag, hr. Formand, forsikringen om min mest udmærkede højagtelse.

Genehmigen Sie, Herr Präsident, den Ausdruck meiner ausgezeichnetsten Hochachtung.

Voglia gradire, Signor Presidente, i sensi della mia più alta considerazione.

Gelieve, Mijnheer de Voorzitter, de verzekering van mijn bijzondere hoogachting te aanvaarden.

On behalf of the Governments of the ACP States:

Au nom des gouvernements des États ACP :

For AVS-staternes regeringer:

Für die Regierungen der AKP-Staaten:

A nome dei governi degli Stati ACP :

Namens de Regeringen van de ACS-Staten:

[*Signed — Signé*]<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Signed by Harold Bernard St. John — Signé par Harold Bernard St. John.

**No. 21074**

---

**MULTILATERAL**

**Internal Agreement of 1979 on the financing and administration of community aid. Concluded at Brussels on 20 November 1979**

*Authentic texts: Danish, German, English, French, Italian and Dutch.*

*Registered by the Secretary-General of the Council of the European Community, acting on behalf of the Parties, on 1 June 1982.*

---

**MULTILATÉRAL**

**Accord interne de 1979 relatif au financement et à la gestion des aides de la Communauté. Conclu à Bruxelles le 20 novembre 1979**

*Textes authentiques : danois, allemand, anglais, français, italien et néerlandais.*

*Enregistré par le Secrétaire général du Conseil des Communautés européennes, agissant au nom des Parties, le 1<sup>er</sup> juin 1982.*

[DANISH TEXT — TEXTE DANOIS]

## INTERN AFTALE AF 1979 OM FINANSIERING OG FORVALTNING AF FÆLLESSKABETS BISTAND

Repræsentanterne for medlemsstaternes regeringer, forsamlet i Rådet, er under henvisning til traktaten om oprettelse af Det europæiske økonomiske Fællesskab, i det følgende benævnt „traktaten“, og ud fra følgende betragtninger:

I den anden Lomé-konvention AVS-EØF, i det følgende benævnt „konventionen“, er det samlede beløb for Fællesskabets bistand til AVS-staterne fastsat til 5.227 millioner regningsenheder;

repræsentanterne for medlemsstaternes regeringer, forsamlet i Rådet, blev enige om at fastsætte beløbet for bistanden fra Den europæiske Udviklingsfond til de oversøiske lande og territorier, som opretholder særlige forbindelser med Frankrig, Nederlandene og Det forenede Kongerige, i det følgende benævnt „lande og territorier“, til 94 millioner regningsenheder; det er ligeledes fastsat, at Den europæiske Investeringsbank, i det følgende benævnt „Banken“, over sine egne midler kan intervenere i landene og territorierne med op til 15 millioner regningsenheder;

den regningsenhed, som benyttes ved anvendelsen af denne aftale, er den regningsenhed, der er fastsat i afgørelse 75/250/EØF; der bør fastsættes mulighed for ved en afgørelse truffet af Rådet at erstatte denne regningsenhed med ECU'en;

med henblik på iværksættelsen af konventionen og afgørelsen vedrørende landene og territorierne, i det følgende benævnt „afgørelsen“, bør der oprettes en 5. europæisk udviklingsfond og fastsættes nærmere bestemmelser for tildelingen af midler samt for medlemsstaternes bidrag dertil;

der bør fastsættes regler for forvaltningen af det finansielle samarbejde, fastlægges en procedure for planlægning, undersøgelse og godkendelse af bistanden og fastsættes nærmere bestemmelser for tilsyn med anvendelsen af bistanden;

der bør nedsættes et udvalg af repræsentanter for medlemsstaternes regeringer ved Kommissionen og nedsættes et udvalg af samme art ved Banken;

det er nødvendigt at sikre en harmonisering af Kommissionens og Bankens arbejde med henblik på gennemførelsen af konventionen og de tilsvarende bestemmelser i afgørelsen, og det er derfor ønskeligt, at sammensætningen af udvalgene ved såvel Kommissionen som Banken i videst muligt omfang bliver den samme;

Rådet vedtog den 16. juli 1974 en resolution om harmonisering og samordning af medlemsstaternes samarbejdspolitik,

samt efter høring af Kommissionen for De europæiske Fællesskaber, blevet enige om følgende bestemmelser:

### KAPITEL I

*Artikel 1.* 1. Medlemsstaterne opretter en europæisk udviklingsfond (1980), i det følgende benævnt „Fonden“.

2. a) Der tildeles fonden et beløb på 4.636 millioner europæiske regningsenheder, i det følgende benævnt „ERE“, som medlemsstaterne stiller til dens rådighed på grundlag af følgende fordeling:

Belgien:	273,524 millioner ERE dvs. 5,9%
Danmark:	115,900 millioner ERE dvs. 2,5%
Tyskland:	1.311,988 millioner ERE dvs. 28,3%
Frankrig:	1.186,816 millioner ERE dvs. 25,6%
Irland:	27,816 millioner ERE dvs. 0,6%
Italien:	533,140 millioner ERE dvs. 11,5%
Luxembourg:	9,272 millioner ERE dvs. 0,2%
Nederlandene:	343,064 millioner ERE dvs. 7,4%
Det forenede Kongerige:	834,480 millioner ERE dvs. 18,0%

b) Denne fordeling kan ændres ved enstemmig afgørelse truffet af Rådet, såfremt en ny medlemsstat tiltræder Fællesskabet.

3. Det i stk. 2 nævnte beløb fordeles således:

- a) 4.542 millioner ERE til AVS-staterne, heraf
- 2.928 millioner ERE i form af gavebistand
  - 504 millioner ERE i form af lån på særlige vilkår
  - 280 millioner ERE i form af risikovillig kapital
  - 550 millioner ERE i form af overførsler i henhold til konventionens afsnit II, kapitel 1
  - 280 millioner ERE i form af særlig finansieringsfacilitet i henhold til konventionens afsnit III, kapitel 1;
- b) 85 millioner ERE til landene og territorierne, heraf
- 51 millioner ERE i form af gavebistand
  - 27 millioner ERE i form af lån på særlige vilkår
  - 7 millioner ERE i form af risikovillig kapital; p.m. i form af særlig finansieringsfacilitet i henhold til bestemmelserne i afgørelsen vedrørende mineprodukter;
- c) 9 millioner ERE i form af overførsler til landene og territorierne i henhold til bestemmelserne i afgørelsen vedrørende ordningen for stabiliseringen af eksportindtægterne.

4. Såfremt et land eller territorium, der er blevet uafhængigt, tilslutter sig konventionen, nedsættes de i stk. 3, litra b), anførte beløb, og de i stk. 3, litra a), anførte beløb forhøjes tilsvarende af Rådet, der træffer afgørelse med enstemmighed på forslag af Kommissionen.

5. I så fald vil det pågældende land fortsat kunne komme i betragtning ved fordelingen af det i stk. 3, litra c), fastsatte beløb, men i henhold til forvaltningsreglerne i konventionens afsnit II.

*Artikel 2.* Til det beløb, der er fastsat i artikel 1, stk. 2, føjes lån på indtil 700 millioner ERE, som Banken yder af sine egne midler på de betingelser, den fastsætter i overensstemmelse med sine vedtægter.

Disse lån er:

- a) med indtil 685 millioner ERE bestemt til finansierings-transaktioner, der skal gennemføres i AVS-staterne, og
- b) med indtil 15 millioner ERE bestemt til finansieringstransaktioner, der skal gennemføres i landene og territorierne.

*Artikel 3.* 1. Den regningsenhed, som benyttes ved anvendelsen af denne aftale, er den regningsenhed, der er fastsat i afgørelse 75/250/EØF.

2. Regningsenheden kan ved Rådets afgørelse erstattes med ECU'en, således som denne er fastsat af Rådet i overensstemmelse med forordning (EØF) nr. 3180/78.

*Artikel 4.* Til finansiering af de rentegodtgørelser, som er nævnt i konventionens artikel 104 og i de tilsvarende bestemmelser i afgørelsen, reserveres der et maksimums-

beløb på 175 millioner ERE af den i artikel 1, stk. 3, litra *a*) og *b*), fastsatte gavebistand. Den del af dette beløb, der ikke er anvendt ved udløbet af perioden for ydelse af lån fra Banken, bliver igen disponibel som gavebistand.

Rådet kan på forslag af Kommissionen udarbejdet i forståelse med Banken træffe afgørelse om forhøjelse af dette loft.

*Artikel 5.* Alle finansielle transaktioner til fordel for AVS-staterne og landene og territorierne med undtagelse af de lån, som Banken yder af sine egne midler, gennemføres på de betingelser, der er fastsat i denne aftale, og konteres Fondens.

*Artikel 6.* 1. Inden en måned efter konventionens ikrafttræden og derefter hvert år inden den 1. september udarbejder Kommissionen et overslag over de forpligtelser, som vil foreligge i løbet af hvert regnskabsår, under hensyntagen til Bankens overslag over de transaktioner, som den udfører; Kommissionen meddeler Rådet dette overslag.

2. På samme betingelser fastsætter Kommissionen det samlede beløb for de udbetalinger, som skal finde sted i det pågældende regnskabsår, og meddeler dette til Rådet. På grundlag af dette beløb og under hensyntagen til likviditetsbehovet, herunder behovet til dækning af de udgifter, som følger af anvendelsen af konventionens afsnit II, kapitel 1, og de tilsvarende bestemmelser i afgørelsen, samt de udgifter, der følger af anvendelsen af konventionens afsnit III, kapitel 1, opstiller Kommissionen en tidsplan, der gælder for indkaldelse af bidrag, og som fastsætter disses forfaldsdato; de nærmere bestemmelser for medlemsstaternes indbetaling af disse bidrag fastsættes i den i artikel 28 omhandlede finansforordning. Kommissionen forelægger denne tidsplan for Rådet, der udtaler sig med kvalificeret flertal som fastsat i artikel 17, stk. 4.

Såfremt bidragene ikke er tilstrækkelige til at dække Fondens faktiske behov i det pågældende regnskabsår, forelægger Kommissionen forslag om supplerende indbetalinger for Rådet, der så hurtigt som muligt udtaler sig med kvalificeret flertal som fastsat i artikel 17, stk. 4.

3. Indtil de beløb, der stammer fra de i stk. 2 omhandlede indkaldelser af bidrag, benyttes af Kommissionen til finansiering af projekter, programmer eller overførsler, som er udvalgt på de i artikel 10-21 samt artikel 26 og 27 fastsatte betingelser, forbliver de indestående på særlige konti, som hver medlemsstat åbner i sin statskasse eller i institutioner, som den udpeger, i henhold til de nærmere bestemmelser, der er fastsat i den i artikel 28 omhandlede finansforordning.

*Artikel 7.* 1. Fondens eventuelle overskydende midler anvendes, indtil de er opbrugt, i henhold til samme bestemmelser som dem, der er fastsat i konventionen, afgørelsen og denne aftale.

2. Ved udløbet af denne aftale er medlemsstaterne fortsat forpligtet til på de i artikel 6 fastsatte betingelser at indbetale den del af deres bidrag, der endnu ikke er indkaldt.

*Artikel 8.* 1. I forhold til deres andel i Bankens kapital forpligter medlemsstaterne sig til, idet de giver afkald på beneficium ordinis, som kautionister over for Banken at hæfte for alle finansielle forpligtelser for låntagerne i medfør af de kontrakter, der indgås af Banken om udlån af dens egne midler i medfør af såvel konventionens artikel 95 og de tilsvarende bestemmelser i afgørelsen som i givet fald konventionens artikel 59.

2. Denne kaution er begrænset til 75% af det samlede beløb, for hvilket Banken har åbnet kreditter i medfør af samtlige lånekontrakter; den gælder for dækning af enhver risiko.

3. For så vidt angår de finansielle forpligtelser i henhold til konventionens artikel 59 og uden at dette iøvrigt berører den i ovenstående stk. 1 og 2 omhandlede samlede garanti, kan medlemsstaterne på Bankens anmodning i særlige tilfælde hæfte som kautionister over for denne for en kvotadel, der er større end 75% og som kan gå helt op til 100%, for hvilken Banken har åbnet kreditter i medfør af de tilsvarende lånekontrakter.



4. Medlemsstaternes forpligtelser i henhold til stk. 1-3, skal gøres til genstand for kautionskontrakter mellem hver af medlemsstaterne og Banken.

*Artikel 9.* 1. Indbetalinger til Banken i forbindelse med de lån på særlige vilkår, der er ydet AVS-staterne og landene og territorierne samt de oversøiske franske departementer efter den 1. juni 1964, samt provenuer og indtægter fra de transaktioner med risikovillig kapital, der er foretaget efter den 1. februar 1971 til fordel for disse stater, lande, territorier og departementer, tilfalder medlemsstaterne i forhold til deres bidrag til Fonden, hvorfra disse beløb hidrører, medmindre Rådet på forslag af Kommissionen enstemmigt beslutter at henlægge dem som reserve eller anvende dem til andre transaktioner.

Bankens provision for administration af de i første afsnit omhandlede lån og transaktioner, fratrækkes forlods de pågældende beløb.

2. Det i artikel 1, stk. 3, litra *a)* og *b)*, fastsatte beløb for Fondens gavebistand, forhøjes med Fondens eventuelle øvrige indtægter.

## KAPITEL II

*Artikel 10.* 1. Medmindre andet er bestemt i artikel 17-21 og med forbehold af Bankens beføjelser med hensyn til administration af visse former for bistand, administreres Fonden af Kommissionen i henhold til de nærmere bestemmelser, der er fastsat i den i artikel 28 omhandlede finansforordning.

2. Medmindre andet er bestemt i artikel 22-24, administreres den risikovillige kapital og de rentegodtgørelser, som finansieres over Fondens ressourcer, på Fællesskabets vegne af Banken i overensstemmelse med dennes vedtægter og i henhold til de nærmere bestemmelser, der er fastsat i den i artikel 28 omhandlede finansforordning.

*Artikel 11.* Kommissionen drager omsorg for gennemførelsen af den bistandspolitik, som fastlægges af Rådet, og af de generelle retningslinjer for det finansielle og faglige samarbejde, som fastlægges af AVS-EØF-Ministerrådet i medfør af konventionens artikel 119.

*Artikel 12.* 1. Kommissionen og Banken giver regelmæssigt hinanden oplysning om de anmodninger om finansiering, som de modtager, samt om de indledende kontakter, som AVS-staterne, landene og territorierne eller andre bistandsberettigede i henhold til konventionens artikel 94 og de tilsvarende bestemmelser i afgørelsen gennem deres kompetente instanser har optaget med Kommissionen og Banken forud for forelæggelsen af deres anmodninger.

2. Kommissionen og Banken holder gensidigt hinanden underrettet om forløbet af vurderingen af finansieringsanmodningerne.

3. De i stk. 1 og 2 nævnte oplysninger fremsendes for Kommissionens vedkommende gennem dens forbindelseskantor. Endvidere giver og indhenter dette kontor alle generelle oplysninger, som kan tjene til at fremme harmoniseringen af procedurerne i forbindelse med forvaltning og bedømmelse af anmodningerne.

*Artikel 13.* 1. Kommissionen vurderer de projekter, som i medfør af konventionens artikel 101 og de tilsvarende bestemmelser i afgørelsen kunne finansieres ved gavebistand eller lån på særlige vilkår over Fondens midler.

Kommissionen vurderer ligeledes de anmodninger om overførsler, der forelægges i medfør af konventionens afsnit II, kapitel I, og de tilsvarende bestemmelser i afgørelsen, samt de projekter og programmer, der i medfør af konventionens afsnit III, kapitel I, kan omfattes af den særlige finansieringsfacilitet.

2. Banken vurderer de projekter, som i medfør af dens vedtægter og konventionens artikel 101 og de tilsvarende bestemmelser i afgørelsen kan finansieres ved lån af dens egne midler, med eller uden rentegodtgørelse, eller ved risikovillig kapital.

3. Projekter til produktive investeringer henhørende under industri, agroindustri, minedrift og turisme samt projekter, der vedrører energiproduktion i forbindelse med investering i disse sektorer, forelægges Banken, der undersøger, om de kan omfattes af en af de former for bistand, som Banken administrerer.

4. Såfremt det under Kommissionens eller Bankens vurdering af et projekt eller program viser sig, at dette ikke kan finansieres ved en af de former for bistand, som administreres af vedkommende institution, fremsendes disse anmodninger til den anden institution, efter at den eventuelle modtager er blevet underrettet.

*Artikel 14.* 1. Med forbehold af de særlige bemyndigelser, som Banken modtager fra Fællesskabet, til at inddrive afdrag og renter af lån på særlige vilkår, varetager Kommissionen på Fællesskabets vegne den finansielle gennemførelse af transaktionerne over Fondens midler i form af gavebistand, lån på særlige vilkår, overførsler eller den særlige finansieringsfacilitet; den foretager udbetalingerne i overensstemmelse med den i artikel 28 omhandlede finansforordning.

2. Banken varetager på Fællesskabets vegne den finansielle gennemførelse af transaktionerne over Fondens midler i form af risikovillig kapital. I disse tilfælde optræder Banken på Fællesskabets vegne og på dettes risiko. Fællesskabet er indehaver af alle heraf flydende rettigheder, herunder som fordringshaver eller ejer.

3. Banken varetager den finansielle gennemførelse af transaktionerne i form af lån af dens egne midler og med rentegodtgørelse over Fondens midler.

*Artikel 15.* 1. Ved gennemførelsen af konventionens artikel 109 udsendes der planlægningsgrupper under Kommissionens almindelige ansvar med deltagelse af Banken med henblik på udarbejdelse af et vejledende program indeholdende en redegørelse for den pågældende AVS-stats mål og for dens navnlig sektorielle og regionale prioriteringer samt en omtale af projekterne, for så vidt som disse er blevet klart fastlagt.

2. Med henblik på at forberede planlægningsgruppernes arbejde meddeler Kommissionen medlemsstaterne de oplysninger, der er indhentet hos AVS-staterne om indholdet af og udsigterne og målene for deres udviklingsplan samt om sådanne klart opstillede projekter, som kan føre frem til disse mål. Kommissionen tilvejebringer disse oplysninger i samarbejde med Banken, for så vidt angår de områder, der vedrører denne.

Samtidigt giver medlemsstaterne Kommissionen meddelelse om ydet eller planlagt bilateral bistand.

Hver medlemsstat og Kommissionen ajourfører regelmæssigt disse oplysninger og støtter sig herunder navnlig til de oplysninger, der er indhentet og samordnet efter de sædvanlige fremgangsmåder.

De meddeler hinanden alle foreliggende oplysninger vedrørende de øvrige former for bilateral, regional eller multilateral bistand, der ydes eller planlægges til fordel for de pågældende AVS-stater.

3. Bestemmelserne i denne artikel finder ligeledes anvendelse på de oversøiske lande og territorier, i påkommende tilfælde efter en forenklet og lempeligere form, der er tilpasset til de konstitutionelle strukturer, som er særegne for hver gruppe lande eller territorier.

*Artikel 16.* 1. Inden udsendelsen af planlægningsgrupperne udarbejder Kommissionen i samarbejde med Banken for hvert land et koncist dokument indeholdende alle de oplysninger, som er blevet indhentet fra medlemsstaterne og AVS-staterne og analyseret af Kommissionen, med henblik på en vurdering af det fremtidige udviklingssamarbejde mellem den pågældende AVS-stat og Fællesskabet.

På grundlag af dette dokument finder der en udveksling af synspunkter sted mellem repræsentanterne for medlemsstaterne, Kommissionen og Banken med henblik på at vurdere den generelle ramme for Fællesskabets samarbejde med hver AVS-stat og så vidt

muligt at sikre sammenhængen mellem Fællesskabets bistand og medlemsstaternes bistand til AVS-staterne.

2. Efter at planlægningsgrupper har været udsendt til AVS-staterne af Kommissionen og Banken, sendes det vejledende program for fællesskabsbistand for hver AVS-stat til medlemsstaterne for at muliggøre en udveksling af synspunkter mellem repræsentanterne for medlemsstaterne, Kommissionen og Banken. Denne udveksling af synspunkter finder sted, hvis en eller flere medlemsstater anmoder derom.

3. Hvis der føles behov derfor og mindst én gang i den periode, som konventionen dækker, undersøger repræsentanterne for medlemsstaterne, Kommissionen og Banken, hvilke fremskridt der er gjort med hensyn til gennemførelsen af de vejledende programmer, samt hvilke ændringer der skal foretages deri på anmodning af de pågældende AVS-stater.

*Artikel 17.* 1. Ved Kommissionen nedsættes et udvalg bestående af repræsentanter for medlemsstaternes regeringer, i det følgende benævnt „EUF-udvalget“.

En repræsentant for Kommissionen er formand for EUF-udvalget, dets sekretariatsforretninger varetages af Kommissionen.

En repræsentant for Banken deltager i udvalgets arbejde.

2. Rådet vedtager med enstemmighed EUF-udvalgets forretningsorden.

3. I EUF-udvalget tildeles medlemsstaternes stemmer følgende vægt:

Belgien:	6
Danmark:	3
Tyskland:	27
Frankrig:	24
Irland:	2
Italien:	12
Luxembourg:	1
Nederlandene:	8
Det forenede Kongerige:	17

4. EUF-udvalget udtaler sig med et kvalificeret flertal på 69 stemmer.

5. Den i stk. 3 fastsatte vægtfordeling samt det i stk. 4 omtalte kvalificerede flertal kan ændres af Rådet ved enstemmig afgørelse, såfremt en ny medlemsstat tiltræder Fællesskabet.

*Artikel 18.* 1. EUF-udvalget afgiver udtalelse om forslag, der forelægges det af Kommissionen, vedrørende finansiering af projekter eller programmer, som skal finansieres ved gavebistand, lån på særlige vilkår eller ved midler fra den særlige finansieringsfacilitet.

2. I finansieringsforslagene vedrørende projekter skal der bl.a. gøres rede for projekternes stilling inden for rammerne af det eller de pågældende landes udviklingsperspektiver; det skal i påkommende tilfælde angives i forslagene, hvorledes tidligere bistand fra Fællesskabet er anvendt i disse lande.

Forslagene skal især omfatte foranstaltninger, der i overensstemmelse med konventionens afsnit VII, kapitel 7 og de tilsvarende bestemmelser i afgørelsen tager sigte på at fremme deltagelse af virksomheder, som er hjemmehørende i AVS-staterne og landene og territorierne, i gennemførelsen af projekterne.

3. Såfremt EUF-udvalget anmoder om væsentlige ændringer af et finansieringsforslag eller ikke afgiver positiv udtalelse, rådfører Kommissionen sig med repræsentanterne for den eller de pågældende AVS-stater. Hvis der ikke afgives positiv udtalelse, høres disse efter anmodning af repræsentanterne for Fællesskabet i overensstemmelse med konventionens artikel 113, stk. 3.

4. I de i stk. 3 nævnte tilfælde forelægges det eventuelt reviderede eller supplerede finansieringsforslag på ny for EUF-udvalget på et senere møde.

Såfremt Udvalget bekræfter, at det ikke kan afgive positiv udtalelse, rådfører Kommissionen sig atter med repræsentanten for den eller de pågældende AVS-stater i overensstemmelse med konventionens artikel 113, stk. 4.

*Artikel 19.* 1. Finansieringsforslagene forelægges sammen med EUF-udvalgets udtalelse til afgørelse i Kommissionen.

2. Såfremt Kommissionen vedtager ikke at følge den af Udvalget afgivne udtalelse, eller såfremt der ikke foreligger positiv udtalelse fra dette, skal den enten trække finansieringsforslaget tilbage, eller så hurtigt som muligt forelægge sagen for Rådet, som træffer afgørelse på samme afstemningsbetingelser som EUF-udvalget.

I sidstnævnte tilfælde kan den pågældende AVS-stat i overensstemmelse med konventionens artikel 113, stk. 5, forelægge Rådet enhver meddelelse, som den måtte anse som nødvendig for at supplere de tidligere oplysninger, inden der træffes endelig afgørelse, og høres af Rådets formand og dets medlemmer.

*Artikel 20.* Kommissionen underretter regelmæssigt EUF-udvalget om alle anmodninger om finansiering, som den officielt har fået forelagt af en eller flere AVS-stater, uanset om dens tjenestegrene har taget stilling til dem eller ej.

*Artikel 21.* EUF-udvalget skal gøres bekendt med resultatet af det arbejde, Kommissionen regelmæssigt udfører med hensyn til vurdering af igangværende eller afsluttede opgaver, navnlig i forhold til de mål, der er sat for udviklingen.

*Artikel 22.* 1. Ved Banken nedsættes et udvalg, bestående af repræsentanternes regeringer, i det følgende benævnt „artikel 22-udvalget“.

Repræsentanten for den medlemsstat, som fører forsædet i Bankens styrelsesråd er formand for artikel 22-udvalget; sekretariatsforretningerne varetages af Banken.

En repræsentant for Kommissionen deltager i dette udvalgs arbejde.

2. Rådet vedtager med enstemmighed artikel 22-udvalgets forretningsorden.

3. I artikel 22-udvalget tildeles medlemsstaternes stemmer samme vægt som den, der er fastsat i artikel 17, stk. 3.

4. Artikel 22-udvalget udtaler sig med et kvalificeret flertal på 69 stemmer.

5. Den i stk. 3 omhandlede vægtfordeling samt det i stk. 4 omtalte kvalificerede flertal kan ændres af Rådet ved enstemmig afgørelse, såfremt en ny medlemsstat tiltræder Fællesskabet.

*Artikel 23.* 1. Artikel 22-udvalget afgiver udtalelse om de anmodninger om lån med rentegodtgørelse samt om de forslag om finansiering ved risikovillig kapital, som forelægges det af Banken.

Kommissionens repræsentant kan under mødet fremlægge sin institutions bedømmelse af disse forslag. Denne bedømmelse gælder projekternes overensstemmelse med Fællesskabets politik for udviklingsbistand, med de i konventionen fastsatte mål for det finansielle og faglige samarbejde og med de generelle retningslinjer, der er fastlagt af AVS/EØF-Ministerrådet.

Endvidere underretter Banken dette udvalg om de lån uden rentegodtgørelse, som den påtænker at yde inden for oliesektoren.

2. I det dokument, som Banken forelægger artikel 22-udvalget, skal der bl.a. gøres rede for projektets stilling inden for rammerne af det eller de pågældende landes udviklingsperspektiver, og dokumentet skal i givet fald indeholde en oversigt over den af Fællesskabet bevilligede bistand, som skal tilbagebetales, samt situationen for Fællesskabets deltagelse.

3. Såfremt artikel 22-udvalget ikke afgiver positiv udtalelse om et forslag vedrørende en AVS-stat eller en gruppe AVS-stater, rådfører Banken sig med repræsentanterne for denne eller disse stater, og den i konventionens artikel 113, stk. 3 og 4 fastsatte procedure finder anvendelse.

4. Såfremt artikel 22-udvalget afgiver positiv udtalelse vedrørende en anmodning om lån med rentegodtgørelse, forelægges anmodningen sammen med udvalgets begrundede udtalelse og i givet fald den af Kommissionens repræsentant afgivne bedømmelse til afgørelse i Bankens bestyrelse, der udtaler sig i overensstemmelse med Bankens vedtægter.

Såfremt artikel 22-udvalget ikke afgiver positiv udtalelse, trækker Banken anmodningen tilbage eller beslutter at opretholde den. I sidstnævnte tilfælde forelægges anmodningen sammen med udvalgets begrundede udtalelse og i givet fald den af Kommissionens repræsentant afgivne bedømmelse til afgørelse i Bankens bestyrelse, der udtaler sig i overensstemmelse med Bankens vedtægter.

5. Såfremt artikel 22-udvalget afgiver positiv udtalelse vedrørende et forslag om finansiering ved risikovillig kapital, forelægges dette forslag til afgørelse i Bankens bestyrelse, der udtaler sig i overensstemmelse med Bankens vedtægter.

Såfremt artikel 22-udvalget ikke afgiver positiv udtalelse, trækker Banken forslaget tilbage eller anmoder den medlemsstat, som fører forsedet i artikel 22-udvalget, om hurtigst muligt at forelægge sagen for Rådet.

I sidstnævnte tilfælde forelægges forslaget for Rådet sammen med artikel 22-udvalgets udtalelse og i givet fald den af Kommissionens repræsentant afgivne bedømmelse.

Rådet tager stilling efter de samme afstemningsregler som artikel 22-udvalget.

Såfremt Rådet beslutter at bekræfte artikel 22-udvalgets standpunkt, trækker Banken sit forslag tilbage.

Såfremt Rådet derimod tilslutter sig Bankens forslag, iværksætter denne de i dens vedtægter fastlagte procedurer.

*Artikel 24.* 1. Med forbehold af nødvendige tilpasninger for at tage hensyn til arten af de finansierede transaktioner og de i Bankens vedtægter fastsatte procedurer underretter denne regelmæssigt artikel 22-udvalget om alle de anmodninger om finansiering, som den officielt har fået forelagt, uanset om dens tjenestegrene har taget stilling til dem eller ej.

2. Artikel 22-udvalget skal gøres bekendt med resultatet af det arbejde, Banken regelmæssigt udfører med hensyn til vurdering af igangværende eller afsluttede opgaver, navnlig i forhold til de mål, der er sat for udviklingen.

*Artikel 25.* 1. Kommissionen og Banken holder sig underrettet om de vilkår, hvorunder den fællesskabsbistand, som de respektivt administrerer, iværksættes af AVS-staterne, de oversøiske lande og territorier eller de eventuelle andre modtagere.

2. Kommissionen og Banken holder sig ligeledes, hver for sit vedkommende og i nært samarbejde med de ansvarlige myndigheder i det eller de pågældende lande, underrettet om de vilkår, hvorunder de foranstaltninger, der er finansieret ved fællesskabsbistanden, udnyttes af modtagerne.

3. I forbindelse med de undersøgelser, der er omhandlet i stk. 1 og 2, undersøger Kommissionen og Banken, i hvilket omfang de mål, der er fastsat i konventionens artikel 91 og 92 og i de tilsvarende bestemmelser i afgørelsen, er nået.

4. Kommissionen og Banken giver mindst én gang om året Rådet meddelelse om, hvorvidt de i stk. 1. 2 og 3 omhandlede vilkår er overholdt.

Rådet træffer afgørelse om nødvendige foranstaltninger med kvalificeret flertal som fastsat i artikel 17, stk. 4.

## KAPITEL III

*Artikel 26.* For de overførsler, der er omhandlet i henholdsvis konventionens artikel 39 og 40 og i de tilsvarende bestemmelser i afgørelsen, såvel som for de bidrag til genoprettelse af de midler, der er omhandlet i konventionens artikel 42 og i de tilsvarende bestemmelser i afgørelsen, udtrykkes beløbene i den i artikel 3 nævnte regningsenhed.

Betalingerne finder sted i en eller flere af Kommissionen valgte medlemsstaters valuta, efter samråd med AVS-staten eller de kompetente myndigheder i landene og territorierne.

*Artikel 27.* Kommissionen udarbejder hvert år en samlet beretning til medlemsstaterne om, hvorledes ordningen for stabilisering af eksportindtægter fungerer, og om, hvorledes AVS-staterne anvender de overførte midler.

I denne beretning gøres der særligt rede for ordningens indflydelse på modtagerlandenes økonomiske udvikling og på udviklingen i udenrigshandelen.

Denne artikel finder ligeledes anvendelse for så vidt angår landene og territorierne.

## KAPITEL IV

*Artikel 28.* Gennemførelsesbestemmelserne til denne aftale er indeholdt i en finansforordning, som straks efter konventionens ikrafttræden vedtages af Rådet med kvalificeret flertal som fastsat i artikel 17, stk. 4, på grundlag af et udkast fra Kommissionen og efter udtalelse fra Banken for så vidt angår de bestemmelser, som vedrører denne, samt fra den i traktatens artikel 206 oprettede Revisionsret.

*Artikel 29.* 1. Ved afslutningen af hvert regnskabsår vedtager Kommissionen regnskabet for den forløbne administrationsperiode samt status for Fonden.

2. Med forbehold af stk. 4 udøver den i traktatens artikel 206 oprettede Revisionsret ligeledes sine beføjelser i forbindelse med Fondens transaktioner. De betingelser, under hvilke Revisionsretten udøver sine beføjelser, fastsættes i den i artikel 28 nævnte finansforordning.

3. Godkendelse af den finansielle administration af Fonden meddeles Kommissionen af Forsamlingen efter henstilling fra Rådet, der træffer afgørelse med det i artikel 17, stk. 4, fastsatte flertal.

4. De transaktioner, der finansieres af de af Fondens midler, som administreres af Banken, omfattes af de kontrollog godkendelsesprocedurer, der er fastsat i Bankens vedtægter for dens samlede transaktioner. Banken sender hvert år Kommissionen og Rådet en beretning om gennemførelsen af de transaktioner, der finansieres af Fondens midler, og som Banken administrerer.

*Artikel 30.* 1. Overskydende midler fra den udviklingsfond for de oversøiske lande og territorier, som blev oprettet ved den til traktaten som bilag knyttede gennemførelseskonvention, administreres fortsat på de betingelser, der er fastsat i nævnte gennemførelseskonvention og i de bestemmelser, der var gældende den 31. december 1962.

Overskydende midler fra den fond, som blev oprettet ved den interne aftale om finansiering og forvaltning af Fællesskabets bistand, undertegnet i Yaoundé den 20. juli 1963, administreres fortsat på de betingelser, der er fastsat i nævnte interne aftale og i de bestemmelser, der var gældende den 31. maj 1969.

Overskydende midler fra den fond, som blev oprettet ved den interne aftale om finansiering og forvaltning af Fællesskabets bistand, undertegnet i Yaoundé den 29. juli 1969, administreres fortsat på de betingelser, der er fastsat i nævnte interne aftale og i de bestemmelser, der var gældende den 31. januar 1975.

Overskydende midler fra den fond, som blev oprettet ved den interne aftale om finansiering og forvaltning af Fællesskabets bistand, undertegnet i Bruxelles den 11. juli

1975, administreres fortsat på de betingelser, der er fastsat i nævnte interne aftale og i de bestemmelser, der er gældende den 1. marts 1980.

2. Såfremt der mangler midler som følge af, at det overskydende beløb er opbrugt, og den tilfredsstillende gennemførelse af de projekter, som finansieres inden for rammerne af de i stk. 1 nævnte Fonds, herved bringes i fare, kan Kommissionen forelægge supplerende forslag om finansiering på de i artikel 18 fastsatte betingelser.

*Artikel 31.* Denne aftale skal godkendes af hver medlemsstat i overensstemmelse med dens forfatningsmæssige bestemmelser. Hver medlemsstats regering giver sekretariatet for Rådet for De europæiske Fællesskaber meddelelse om gennemførelsen af den procedure, der er nødvendig for aftalens ikrafttræden.

Denne aftale er indgået for samme tidsrum som konventionen. Den forbliver dog i kraft i det omfang, det er nødvendigt for den fuldstændige gennemførelse af alle de foranstaltninger, som er finansieret i medfør af konventionen.

*Artikel 32.* Denne aftale, der er udfærdiget i ét eksemplar på dansk, engelsk, fransk, italiensk, nederlandsk og tysk, hvilke seks tekster har samme gyldighed, deponeres i arkiverne i sekretariatet for Rådet for De europæiske Fællesskaber, som fremsender en bekræftet genpart til hver af signatarstaternes regeringer.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

## INTERNES ABKOMMEN VON 1979 UEBER DIE FINANZIERUNG UND VERWALTUNG DER HILFE DER GEMEINSCHAFT

Die im Rat vereinigten Vertreter der Regierungen der Mitgliedstaaten, gestützt auf den Vertrag zur Gründung der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft, nachstehend „der Vertrag“ genannt, in Erwägung nachstehender Gründe:

Im zweiten AKP-EWG-Abkommen von Lome, nachstehend „das Abkommen“ genannt, ist der Gesamtbetrag der Hilfe der Gemeinschaft für die AKP-Staaten auf 5.227 Millionen Rechnungseinheiten festgesetzt worden.

Die im Rat vereinigten Vertreter der Regierungen der Mitgliedstaaten sind übereingekommen, den Betrag der Hilfe zu Lasten des Europäischen Entwicklungsfonds und zugunsten der überseeischen Länder und Gebiete, die zu Frankreich, den Niederlanden und dem Vereinigten Königreich besondere Beziehungen unterhalten, nachstehend „Länder und Gebiete“ genannt, auf 94 Millionen Rechnungseinheiten festzusetzen. Ferner ist vorgesehen, dass die Europäische Investitionsbank, nachstehend „die Bank“ genannt, aus eigenen Mitteln einen Betrag von 15 Millionen Rechnungseinheiten für die Länder und Gebiete bereitstellt.

Die für die Anwendung dieses Abkommens verwendete Rechnungseinheit ist in dem Beschluss 75/250/EWG definiert. Es ist die Möglichkeit vorzusehen, diese Rechnungseinheit durch Ratsbeschluss durch die ECU zu ersetzen.

Im Hinblick auf die Durchführung des Abkommens und des Beschlusses betreffend die Länder und Gebiete, nachstehend „Beschluss“ genannt, ist es angebracht, einen 5. Europäischen Entwicklungsfonds zu schaffen und die Einzelheiten der Ausstattung dieses Fonds sowie die Beiträge der Mitgliedstaaten hierzu festzulegen.

Es ist angezeigt, die Verwaltungsvorschriften für die finanzielle Zusammenarbeit, das Verfahren für die Planung, Prüfung und Billigung der Hilfen sowie die Einzelheiten für die Kontrolle der Verwendung der Hilfe festzulegen.

Ein Ausschuss von Vertretern der Regierungen der Mitgliedstaaten bei der Kommission und ein gleicher Ausschuss bei der Bank sind einzusetzen.

Es empfiehlt sich, die Arbeit der Kommission und der Bank zur Anwendung des Abkommens und die entsprechenden Bestimmungen des Beschlusses in Einklang zu bringen. Es ist deshalb wünschenswert, dass der Ausschuss bei der Kommission und der Ausschuss bei der Bank soweit irgend möglich dieselbe Zusammensetzung aufweisen.

Der Rat hat am 16. Juli 1974 eine Entschliessung über die Harmonisierung und Koordinierung der Politik der Mitgliedstaaten auf dem Gebiet der Zusammenarbeit angenommen,

nach Anhörung der Kommission der Europäischen Gemeinschaften,

Sind wie folgt übereingekommen:

### KAPITEL I

*Artikel 1.* (1) Die Mitgliedstaaten errichten einen Europäischen Entwicklungsfonds (1980) nachstehend „Fonds“ genannt.



(2) *a*) Der Fonds wird mit einem Betrag von 4.636 Millionen Europäischen Rechnungseinheiten ausgestattet, nachstehend „ERE“ genannt, der wie folgt von den Mitgliedstaaten aufgebracht wird:

Belgien:	273.524 Millionen ERE, d.h.	5,9 %
Dänemark:	115.900 Millionen ERE, d.h.	2,5 %
Bundesrepublik Deutschland:	1.311.988 Millionen ERE, d.h.	28,3 %
Frankreich:	1.186.816 Millionen ERE, d.h.	25,6 %
Irland:	27.816 Millionen ERE, d.h.	0,6 %
Italien:	533.140 Millionen ERE, d.h.	11,5 %
Luxemburg:	9.272 Millionen ERE, d.h.	0,2 %
Niederlande:	343.064 Millionen ERE, d.h.	7,4 %
Vereinigtes Königreich:	834.480 Millionen ERE, d.h.	18,0 %

*b*) Diese Aufteilung kann im Falle des Beitritts eines neuen Mitgliedstaates zur Gemeinschaft durch einstimmigen Beschluss des Rates geändert werden.

(3) Der in Absatz 2 genannte Betrag wird wie folgt verteilt:

- a*) 4.542 Millionen ERE für die AKP-Staaten, davon:
- 2.928 Millionen ERE in Form von Zuschüssen,
  - 504 Millionen ERE in Form von Sonderdarlehen,
  - 280 Millionen ERE in Form von haftendem Kapital,
  - 550 Millionen ERE in Form von Transfers nach Titel II Kapitel I des Abkommens,
  - 280 Millionen ERE in Form von besonderen Finanzierungsfazilitäten nach Titel III Kapitel I des Abkommens;
- b*) 85 Millionen ERE für die Länder und Gebiete, davon:
- 51 Millionen ERE in Form von Zuschüssen,
  - 27 Millionen ERE in Form von Sonderdarlehen,
  - 7 Millionen ERE in Form von haftendem Kapital;
- z.E., in Form von besonderen Finanzierungsfazilitäten gemäss den die Bergbauerzeugnisse betreffenden Bestimmungen des Beschlusses;
- c*) 9 Millionen ERE in Form von Transfers für die Länder und Gebiete gemäss den die Stabilisierung der Ausfuhrerlöse betreffenden Bestimmungen des Beschlusses.

(4) Wenn ein Land oder Gebiet nach Erlangung der Unabhängigkeit dem Abkommen beitrifft, werden die Beträge nach Absatz 3 Buchstabe *b* herabgesetzt und die Beträge nach Absatz 3 Buchstabe *a* durch einstimmigen Beschluss des Rates auf Vorschlag der Kommission entsprechend erhöht.

(5) In diesem Falle erhält das betreffende Land weiterhin die in Absatz 3 Buchstabe *c* vorgesehene Zuweisung, jedoch nach den Verwaltungsregeln des Titels II des Abkommens.

*Artikel 2.* Zu dem in Artikel 1 Absatz 2 festgesetzten Betrag kommen Darlehen bis zu 700 Millionen ERE, welche die Bank unter den von ihr gemäss ihrer Satzung festgelegten Bedingungen aus Eigenmitteln gewährt.

Diese Darlehen sind für folgende Zwecke bestimmt:

- a*) bis zu 685 Millionen ERE für Finanzierungen in den AKP-Staaten,
- b*) bis zu 15 Millionen ERE für Finanzierungen in den Ländern und Gebieten.

*Artikel 3.* (1) Bei der Anwendung dieses Abkommens wird die Rechnungseinheit verwendet, die in dem Beschluss 75/250/EWG definiert ist.

(2) Durch Beschluss des Rates kann die Rechnungseinheit durch die vom Rat gemäss der Verordnung (EWG) Nr. 3180/78 definierte ECU ersetzt werden.

*Artikel 4.* Für die Finanzierung der in Artikel 104 des Abkommens und in den entsprechenden Bestimmungen des Beschlusses genannten Zinsvergütungen wird ein Höchstbetrag von 175 Millionen ERE aus den im Artikel 1 Absatz 3 Buchstaben *a* und *b* genannten Zuschüssen vorgesehen. Der bei Ablauf des Zeitraums, in dem die Darlehen der Bank gewährt werden, nicht gebundene Teil dieses Betrages fließt wieder den für Zuschüsse vorgesehenen Mitteln zu.

Der Rat kann auf einen im Einvernehmen mit der Bank gefassten Vorschlag der Kommission eine Aufstockung dieses Höchstbetrags beschliessen.

*Artikel 5.* Alle Finanzgeschäfte zugunsten der AKP-Staaten sowie der Länder und Gebiete werden nach Massgabe dieses Abkommens zu Lasten des Fonds abgewickelt; ausgenommen hiervon sind Darlehen, welche die Bank aus ihren Eigenmitteln gewährt.

*Artikel 6.* (1) Binnen eines Monats nach Inkrafttreten des Abkommens und danach jährlich vor dem 1. September stellt die Kommission unter Berücksichtigung der Vorausschätzungen der Bank für die von ihr verwalteten Massnahmen einen Voranschlag der Mittelbindungen für jedes Haushaltsjahr auf; diesen Voranschlag übermittelt sie dem Rat.

(2) In gleicher Weise legt die Kommission den Gesamtbetrag der voraussichtlichen Zahlungen für jedes Haushaltsjahr fest und teilt ihn dem Rat mit. Auf der Grundlage dieses Betrags stellt sie unter Berücksichtigung der erforderlichen Kassenmittel, einschliesslich der Mittel zur Deckung der Ausgaben, die sich aus der Anwendung des Titels II Kapitel 1 des Abkommens und der entsprechenden Bestimmungen des Beschlusses ergeben, sowie der Mittel zur Deckung der Ausgaben, die sich aus der Anwendung des Titels III Kapitel 1 des Abkommens ergeben, einen Fälligkeitsplan für den Abruf der Beiträge auf; die Einzelheiten für die Zahlung dieser Beiträge durch die Mitgliedstaaten werden in der in Artikel 28 vorgesehenen Finanzregelung festgelegt. Sie unterbreitet diesen Fälligkeitsplan dem Rat, der mit der in Artikel 17 Absatz 4 vorgesehenen qualifizierten Mehrheit beschliesst.

Reichen die Beträge nicht aus, um den tatsächlichen Bedarf des Fonds in dem betreffenden Haushaltsjahr zu decken, so unterbreitet die Kommission dem Rat Vorschläge für weitere Zahlungen; der Rat beschliesst so rasch wie möglich mit der in Artikel 17 Absatz 4 vorgesehenen qualifizierten Mehrheit.

(3) Bis zu dem Zeitpunkt, an dem die durch den in Absatz 2 genannten Abruf der Beiträge verfügbar werdenden Mittel von der Kommission für die Finanzierung der nach den Artikeln 10 bis 21 und 26 sowie 27 bewilligten Vorhaben, Programme oder Transfers in Anspruch genommen werden, verbleiben sie gemäss der in Artikel 28 genannten Finanzregelung auf den Sonderkonten, die die einzelnen Mitgliedstaaten bei ihrer Staatskasse oder bei den von ihnen bestimmten Stellen eröffnet haben.

*Artikel 7.* (1) Der etwaige Restbetrag des Fonds wird so lange, bis er erschöpft ist, nach denselben Bestimmungen verwendet, die im Abkommen, im Beschluss und in diesem Abkommen vorgesehen sind.

(2) Die Mitgliedstaaten verpflichten sich, auch nach Ablauf der Geltungsdauer dieses Abkommens den noch nicht abgerufenen Teil ihrer Beiträge gemäss Artikel 6 zu zahlen.

*Artikel 8.* (1) Die Mitgliedstaaten verpflichten sich, der Bank gegenüber die selbstschuldnerische Bürgschaft für alle finanziellen Verpflichtungen zu übernehmen, die sich für ihre Darlehensnehmer aus den Verträgen ergeben, welche die Bank aufgrund des Artikels 95 des Abkommens und der entsprechenden Bestimmungen des Beschlusses als auch gegebenenfalls des Artikels 59 des Abkommens über Darlehen aus ihren Eigenmitteln geschlossen hat.

(2) Die Bürgschaft beschränkt sich auf 75 % des Gesamtbetrags der von der Bank aufgrund der Darlehensverträge bereitgestellten Mittel; sie wird für die Deckung jeglichen Risikos übernommen.

(3) Bei den Mittelbindungen im Sinne von Artikel 59 des Abkommens können die Mitgliedstaaten unbeschadet der in den vorstehenden Absätzen 1 und 2 genannten Gesamtbürgschaft auf Antrag der Bank in besonderen Fällen gegenüber dieser zu einem Satz von über 75 %, der bis zu 100 % der von der Bank im Rahmen der entsprechenden Darlehensverträge bereitgestellten Mittel gehen kann, die Bürgschaft übernehmen.

(4) Die Verpflichtungen der Mitgliedstaaten aufgrund der Absätze 1 bis 3 werden in Bürgschaftsverträgen zwischen den einzelnen Mitgliedstaaten und der Bank niedergelegt.

*Artikel 9.* (1) Die an die Bank geleisteten Zahlungen für Sonderdarlehen, die den AKP-Staaten und den Ländern und Gebieten sowie den französischen überseeischen Departements nach dem 1. Juni 1964 gewährt worden sind, sowie die Erlöse und Erträge aus den nach dem 1. Februar 1971 zugunsten dieser Staaten, Länder und Gebiete sowie Departements erfolgten Transaktionen von haftendem Kapital werden den Mitgliedstaaten entsprechend ihrer Beitragsleistung an den Fonds, aus dem diese Beträge stammen, zurückgezahlt, sofern der Rat nicht einstimmig auf Vorschlag der Kommission beschliesst, sie zur Bildung von Reserven oder anderweitig zu verwenden.

Die Provisionen, die der Bank für die Verwaltung der im Unterabsatz 1 genannten Darlehen und Transaktionen zustehen, werden vorher in Abzug gebracht.

(2) Der in Artikel 1 Absatz 3 Buchstaben *a* und *b* festgesetzte Betrag der Zuschüsse des Fonds wird durch etwaige weitere Einnahmen des Fonds erhöht.

## KAPITEL II

*Artikel 10.* (1) Vorbehaltlich der Artikel 17 bis 21 wird der Fonds unbeschadet der Befugnisse der Bank für die Verwaltung bestimmter Beihilfeformen von der Kommission gemäss der in Artikel 28 vorgesehenen Finanzregelung verwaltet.

(2) Vorbehaltlich der Artikel 22 bis 24 verwaltet die Bank für Rechnung der Gemeinschaft gemäss ihrer Satzung und der in Artikel 28 vorgesehenen Finanzregelung das haftende Kapital und die aus dem Fonds finanzierten Zinsvergütungen.

*Artikel 11.* Die Kommission sorgt für die Befolgung der vom Rat festgelegten Politik der Hilfe und die Einhaltung der vom AKP-EWG-Ministerrat gemäss Artikel 119 des Abkommens festgelegten Gesamtausrichtung der technischen und finanziellen Zusammenarbeit.

*Artikel 12.* (1) Die Kommission und die Bank unterrichten einander regelmässig über die ihnen vorgelegten Finanzierungsanträge sowie über die ersten Kontakte, welche die zuständigen Stellen der AKP-Staaten, der Länder und Gebiete oder andere Begünstigte der in Artikel 94 des Abkommens und in den entsprechenden Bestimmungen des Beschlusses vorgesehenen Hilfe vor Einreichung ihrer Anträge mit ihnen aufgenommen haben.

(2) Die Kommission und die Bank unterrichten einander über den Verlauf der Prüfungen der Finanzierungsanträge.

(3) Die Kommission erteilt die in den Absätzen 1 und 2 vorgesehenen Informationen über ihr Verbindungsbüro. Dieses Büro erteilt und sammelt ausserdem alle Informationen allgemeiner Art, durch welche die Harmonisierung der Verwaltungsverfahren und die Beurteilung der Anträge erleichtert werden kann.

*Artikel 13.* (1) Die Kommission prüft die Vorhaben, die nach Artikel 10I des Abkommens und den entsprechenden Bestimmungen des Beschlusses für eine Finanzierung durch Zuschüsse oder Sonderdarlehen aus dem Fonds in Betracht kommen.

Die Kommission prüft ferner die Transferanträge, die gemäss Titel II Kapitel 1 des Abkommens und den entsprechenden Bestimmungen des Beschlusses vorgelegt werden, sowie die Vorhaben und Programme, die für die besondere Finanzierungsfazilität nach Titel III Kapitel 1 des Abkommens in Betracht kommen.

(2) Die Bank prüft die Vorhaben, die nach ihrer Satzung und gemäss Artikel 101 des Abkommens sowie den entsprechenden Bestimmungen des Beschlusses für eine Finanzierung durch Darlehen aus ihren Eigenmitteln mit oder ohne Zinsvergütung oder durch haftendes Kapital in Betracht kommen.

(3) Vorhaben betreffend produktive Investitionen in den Bereichen Industrie, Agro-Industrie und Bergbau sowie im Fremdenverkehrssektor und zur Energieerzeugung in Verbindung mit einer Investition in diesen Bereichen werden bei der Bank eingereicht, die prüft, ob diese Vorhaben für eine der von ihr verwalteten Hilfsformen in Betracht kommen.

(4) Stellt sich bei der Prüfung eines Vorhabens oder eines Aktionsprogramms durch die Kommission oder durch die Bank heraus, dass dieses Vorhaben oder Programm nicht für eine der von ihnen verwalteten Hilfsformen in Betracht kommt, so übermitteln sie einander diese Anträge nach Unterrichtung des etwaigen Begünstigten.

*Artikel 14.* (1) Unbeschadet der besonderen Aufträge, die die Bank von der Gemeinschaft für die Einziehung des Kapitals und der Zinsen der Sonderdarlehen erhält, und der Transaktionen im Rahmen der besonderen Finanzierungsfazilität, sorgt die Kommission auf Rechnung der Gemeinschaft für die finanzielle Durchführung der Geschäfte, die in Form von Zuschüssen, Sonderdarlehen, Transfers oder der besonderen Finanzierungsfazilität aus Mitteln des Fonds getätigt werden; sie leistet die Zahlung nach der in Artikel 28 vorgesehenen Finanzregelung.

(2) Die Bank sorgt auf Rechnung der Gemeinschaft für die finanzielle Durchführung der aus Mitteln des Fonds gewährten Hilfen in Form von haftendem Kapital. In diesen Fällen handelt die Bank im Namen und auf Gefahr der Gemeinschaft. Die Gemeinschaft hat alle sich daraus ergebenden Rechte, insbesondere die Rechte einer Gläubigerin oder Eigentümerin.

(3) Die Bank sorgt für die finanzielle Abwicklung der aus Eigenmitteln gewährten Darlehen, für die Zinsvergütungen aus Mitteln des Fonds gezahlt werden.

*Artikel 15.* (1) Zur Anwendung von Artikel 109 des Abkommens werden unter der allgemeinen Verantwortung der Kommission mit Beteiligung der Bank Dienstreisen für die Programmierung durchgeführt, um ein Richtprogramm auszuarbeiten, in dem insbesondere die sektoralen, teils sektoralen und regionalen Ziele und Prioritäten des betreffenden AKP-Staates präzisiert und die Vorhaben genannt werden, soweit sie klar herausgestellt werden.

(2) Zur Vorbereitung der Dienstreisen teilt die Kommission den Mitgliedstaaten die bei den AKP-Staaten eingeholten Informationen über Inhalt, Perspektiven und Ziele ihres Entwicklungsplans sowie die genau definierten Vorhaben mit, durch die sich diese Ziele, deren Finanzierung sie wünschen, verwirklichen lassen. Die Kommission erstellt diese Informationen in Verbindung mit der Bank, soweit diese betroffen ist.

Gleichzeitig teilen die Mitgliedstaaten der Kommission mit, welche bilateralen Hilfen sie gewährt haben oder in Aussicht nehmen.

Die Mitgliedstaaten und die Kommission bringen diese Angaben regelmässig auf den neuesten Stand, wobei sie sich insbesondere auf die Informationen stützen, die gemäss den üblichen Verfahren eingeholt und aufeinander abgestimmt werden.

Sie übermitteln sich gegenseitig die Angaben, die über die anderen bilateralen, regionalen und multilateralen Hilfen vorliegen, die den betreffenden AKP-Staaten gewährt wurden oder gewährt werden sollen.

(3) Dieser Artikel ist ebenfalls auf die überseeischen Länder und Gebiete anwendbar, gegebenenfalls in einer den verfassungsmässigen Strukturen einer jeden Länder- oder Gebietsgruppe angepassten vereinfachten Form.

*Artikel 16.* (1) Vor den Dienstreisen für die Programmierung arbeitet die Kommission unter Mitwirkung der Bank je Land ein kurzes Papier aus, das alle von den Mitgliedstaaten und den AKP-Staaten eingeholten Informationen enthält und von der Kommission zwecks Beurteilung der künftigen Zusammenarbeit in Entwicklungsfragen zwischen dem AKP-Staat und der Gemeinschaft untersucht wird.

Auf der Grundlage dieses Papiers findet ein Gedankenaustausch zwischen den Vertretern der Mitgliedstaaten, der Kommission und der Bank statt, um den allgemeinen Rahmen der Zusammenarbeit der Gemeinschaft mit jedem AKP-Staat festzulegen und soweit möglich die Kohärenz zwischen der Gemeinschaftshilfe und der Hilfe der Mitgliedstaaten zugunsten der AKP-Staaten sicherzustellen.

(2) Im Anschluss an die Dienstreisen für die Programmierung, die die Kommission und die Bank in die AKP-Staaten unternehmen, wird den Mitgliedstaaten das Richtprogramm für die Gemeinschaftshilfe zugunsten jedes AKP-Staates übermittelt, um einen Gedankenaustausch zwischen den Vertretern der Mitgliedstaaten, der Kommission und der Bank zu ermöglichen. Dieser Gedankenaustausch findet statt, wenn ihn ein oder mehrere Mitgliedstaaten beantragen.

(3) Soweit erforderlich, jedoch mindestens einmal während des vom Abkommen erfassten Zeitraums, prüfen die Vertreter der Mitgliedstaaten, der Kommission und der Bank die Fortschritte bei der Durchführung der Richtprogramme sowie die Änderungen, die auf Antrag der betreffenden AKP-Staaten daran vorzunehmen sind.

*Artikel 17.* (1) Bei der Kommission wird ein Ausschuss, nachstehend „EEF-Ausschuss“ genannt, aus Vertretern der Regierungen der Mitgliedstaaten eingesetzt.

Den Vorsitz in diesem EEF-Ausschuss führt ein Vertreter der Kommission; die Sekretariatsgeschäfte werden von der Kommission wahrgenommen.

Ein Vertreter der Bank nimmt an den Arbeiten des Ausschusses teil.

(2) Der Rat beschliesst einstimmig die Geschäftsordnung des EEF-Ausschusses.

(3) Die Stimmen der Mitgliedstaaten werden im EEF-Ausschuss wie folgt gewogen:

Belgien:	6
Dänemark:	3
Deutschland:	27
Frankreich:	24
Irland:	2
Italien:	12
Luxemburg:	1
Niederlande:	8
Vereinigtes Königreich:	17

(4) Der EEF-Ausschuss gibt seine Stellungnahme mit einer qualifizierten Mehrheit von 69 Stimmen ab.

(5) Die in Absatz 3 vorgesehene Wägung und die in Absatz 4 genannte qualifizierte Mehrheit können durch einstimmigen Beschluss des Rates geändert werden, wenn der Gemeinschaft ein weiterer Mitgliedstaat beitrifft.

*Artikel 18.* (1) Der EEF-Ausschuss nimmt Stellung zu den Finanzierungsvorschlägen, die ihm von der Kommission für Vorhaben oder Aktionsprogramme mit Finanzierung durch Zuschüsse, Sonderdarlehen oder die besondere Sonderfinanzierungsfazität vorgelegt werden.

(2) Die sich auf Vorhaben beziehenden Finanzierungsvorschläge geben insbesondere Auskunft über den Zusammenhang zwischen diesen Vorhaben und den Entwicklungsaussichten des oder der betreffenden Länder; sie enthalten gegebenenfalls Angaben über die Verwendung der früheren Hilfen der Gemeinschaft in diesen Ländern.

Sie enthalten insbesondere die Massnahmen zur Förderung der Beteiligung von Unternehmen der AKP-Staaten sowie der Länder und Gebiete an der Durchführung der Vorhaben gemäss Titel VII Kapitel 7 des Abkommens und der entsprechenden Bestimmungen des Beschlusses.

(3) Beantragt der EEF-Ausschuss wesentliche Aenderungen des Finanzierungsvorschlags oder ist zu diesem Vorschlag keine befürwortende Stellungnahme abgegeben worden, so konsultiert die Kommission die Vertreter des oder der betreffenden AKP-Staaten. Ist keine befürwortende Stellungnahme abgegeben worden, so werden diese auf Wunsch von den Vertretern der Gemeinschaft gemäss Artikel 113 Absatz 3 des Abkommens angehört.

(4) In den in Absatz 3 vorgesehenen Fällen wird der gegebenenfalls revidierte oder ergänzte Finanzierungsvorschlag dem EEF-Ausschuss auf einer seiner nächsten Tagungen erneut vorgelegt.

Lehnt dieser Ausschuss eine befürwortende Stellungnahme erneut ab, so konsultiert die Kommission gemäss Artikel 113 Absatz 4 des Abkommens erneut den Vertreter des oder der betreffenden AKP-Staaten.

*Artikel 19.* (1) Die Finanzierungsvorschläge werden der Kommission zusammen mit der Stellungnahme des EEF-Ausschusses zur Beschlussfassung vorgelegt.

(2) Beschliesst die Kommission, von der Stellungnahme des EEF-Ausschusses abzuweichen, oder hat dieser einen Finanzierungsvorschlag nicht befürwortet, so muss sie entweder den Finanzierungsvorschlag zurückziehen oder ihn dem Rat so bald wie möglich vorlegen, der unter den gleichen Abstimmungsbedingungen wie der EEF-Ausschuss beschliesst.

Im letztgenannten Fall kann der betreffende AKP-Staat gemäss Artikel 113 Absatz 5 des Abkommens dem Rat vor der endgültigen Entscheidung alle Unterlagen übermitteln, die dem AKP-Staat zur Ergänzung der Information notwendig erscheinen, und kann vom Präsidenten und den Mitgliedern des Rates gehört werden.

*Artikel 20.* Die Kommission unterrichtet den EEF-Ausschuss regelmässig über alle Finanzierungsanträge, die ihr von einem oder mehreren AKP-Staaten offiziell vorgelegt worden sind, unabhängig davon, ob diese Anträge von ihren Dienststellen in Betracht gezogen werden oder nicht.

*Artikel 21.* Dem EEF-Ausschuss wird das Ergebnis der Untersuchungen vorgelegt, die die Kommission regelmässig durchführt, um die laufenden oder bereits abgeschlossenen Arbeiten insbesondere nach den angestrebten Entwicklungszielen zu bewerten.

*Artikel 22.* (1) Bei der Bank wird ein Ausschuss aus Vertretern der Regierungen der Mitgliedstaaten, nachstehend „Ausschuss, Artikel 22“ genannt, eingesetzt.

Den Vorsitz des Ausschusses „Artikel 22“ führt der Vertreter des Mitgliedstaates, der den Vorsitz im Rat der Gouverneure der Bank hat; die Sekretariatsgeschäfte des Ausschusses werden von der Bank wahrgenommen.

Ein Vertreter der Kommission nimmt an den Arbeiten des Ausschusses teil.

(2) Der Rat legt einstimmig die Geschäftsordnung des Ausschusses „Artikel 22“ fest.

(3) Die Stimmen der Mitgliedstaaten im Ausschuss „Artikel 22“ werden nach Artikel 17 Absatz 3 gewogen.

(4) Der Ausschuss „Artikel 22“ gibt seine Stellungnahme mit einer qualifizierten Mehrheit von 69 Stimmen ab.

(5) Die in Absatz 3 vorgesehene Wägung und die in Absatz 4 genannte qualifizierte Mehrheit können durch einstimmigen Beschluss des Rates geändert werden, wenn der Gemeinschaft ein weiterer Mitgliedstaat beitrifft.

*Artikel 23.* (1) Der Ausschuss „Artikel 22“ nimmt zu den ihm von der Bank unterbreiteten Anträgen auf Darlehen mit Zinsvergütung sowie zu den Vorschlägen für eine Finanzierung mit haftendem Kapital Stellung.

Bei der Beratung dieser Vorschläge kann der Vertreter der Kommission darlegen, wie diese die Vorschläge beurteilt. Diese Beurteilung erstreckt sich auf die Uebereinstimmung der Vorhaben mit der Entwicklungshilfepolitik der Gemeinschaft, den im Abkommen festgelegten Zielen der finanziellen und technischen Zusammenarbeit und den vom AKP-EWG-Ministerrat festgelegten allgemeinen Leitlinien.

Die Bank unterrichtet den Ausschuss „Artikel 22“ ferner über die von ihr für den Erdölsektor beabsichtigte Gewährung von Darlehen ohne Zinsvergütung.

(2) Die von der Bank dem Ausschuss „Artikel 22“ vorgelegten Unterlagen geben insbesondere Aufschluss über den Zusammenhang zwischen dem Vorhaben und den Entwicklungsaussichten des oder der betreffenden Länder und enthalten gegebenenfalls Angaben über die von der Gemeinschaft gewährten rückzahlbaren Hilfen und den Stand ihrer Beteiligungen.

(3) Gibt der Ausschuss „Artikel 22“ zu einem Vorschlag, an dem ein AKP-Staat oder eine Gruppe von AKP-Staaten interessiert ist, keine befürwortende Stellungnahme ab, so konsultiert die Bank die Vertreter des oder der betreffenden Staaten; es findet dann das Verfahren nach Artikel 113 Absätze 3 und 4 des Abkommens Anwendung.

(4) Gibt der Ausschuss „Artikel 22“ zu einem Antrag auf ein Darlehen mit Zinsvergütung eine befürwortende Stellungnahme ab, so wird der Antrag zusammen mit der mit Gründen versehenen Stellungnahme des Ausschusses und gegebenenfalls der vom Vertreter der Kommission gegebenen Beurteilung dem Verwaltungsrat der Bank zur satzungsmässigen Beschlussfassung unterbreitet.

Gibt der Ausschuss „Artikel 22“ keine befürwortende Stellungnahme ab, so zieht die Bank den Antrag zurück oder beschliesst, ihn aufrechtzuerhalten. Im letzteren Fall wird der Antrag zusammen mit der mit Gründen versehenen Stellungnahme des Ausschusses und gegebenenfalls der vom Vertreter der Kommission abgegebenen Beurteilung dem Verwaltungsrat der Bank zur satzungsmässigen Beschlussfassung unterbreitet.

(5) Gibt der Ausschuss „Artikel 22“ zu einem Vorschlag für eine Finanzierung mit haftendem Kapital eine befürwortende Stellungnahme ab, so wird dieser Vorschlag dem Verwaltungsrat der Bank zur satzungsmässigen Beschlussfassung unterbreitet.

Gibt der Ausschuss „Artikel 22“ keine befürwortende Stellungnahme ab, so zieht die Bank den Vorschlag zurück oder bittet den Mitgliedstaat, der den Vorsitz im Ausschuss „Artikel 22“ führt, so bald wie möglich den Rat damit zu befassen.

Im letzteren Fall wird der Vorschlag zusammen mit der mit Gründen versehenen Stellungnahme des Ausschusses „Artikel 22“ und gegebenenfalls der vom Vertreter der Kommission abgegebenen Beurteilung dem Rat vorgelegt.

Der Rat beschliesst unter den gleichen Abstimmungsbedingungen wie der Ausschuss „Artikel 22“.

Beschliesst der Rat, die Stellungnahme des Ausschusses „Artikel 22“ zu bestätigen, so zieht die Bank ihren Vorschlag zurück.

Befürwortet der Rat dagegen den Vorschlag der Bank, so leitet diese die satzungsmässigen Verfahren ein.

*Artikel 24.* (1) Die Bank unterrichtet den Ausschuss „Artikel 22“ vorbehaltlich der Aenderungen, die in Anbetracht der Art der finanzierten Massnahmen und der satzungsmässigen Verfahren der Bank erforderlich sind, regelmässig über alle offiziell

bei ihr eingereichten Finanzierungsanträge, und zwar unabhängig davon, ob diese von ihren Dienststellen in Betracht gezogen werden oder nicht.

(2) Dem Ausschuss „Artikel 22“ wird das Ergebnis der Untersuchungen vorgelegt, die die Bank regelmässig durchführt, um die laufenden oder bereits abgeschlossenen Arbeiten insbesondere nach den angestrebten Entwicklungszielen zu bewerten.

*Artikel 25.* (1) Die Kommission und die Bank vergewissern sich, unter welchen Bedingungen die Hilfe der Gemeinschaft, die sie jeweils zu verwalten haben, von den AKP-Staaten, den Ländern und Gebieten oder etwaigen sonstigen Begünstigten verwendet wird.

(2) In enger Verbindung mit den verantwortlichen Behörden des oder der betreffenden Länder vergewissern sie sich ferner — soweit es sie betrifft — unter welchen Bedingungen die mit Gemeinschaftshilfe finanzierten Vorhaben von den Begünstigten verwendet werden.

(3) Die Kommission und die Bank prüfen bei den in den Absätzen 1 und 2 genannten Anlässen, wieweit die in Artikel 91 und 92 des Abkommens und in den entsprechenden Bestimmungen des Beschlusses genannten Zielsetzungen verwirklicht wurden.

(4) Die Kommission und die Bank unterrichten den Rat mindestens einmal jährlich über die Einhaltung der in den Absätzen 1, 2 und 3 genannten Bedingungen.

Der Rat trifft mit der in Artikel 17 Absatz 4 vorgesehenen qualifizierten Mehrheit die erforderlichen Massnahmen.

### KAPITEL III

*Artikel 26.* Die Beträge der in den Artikeln 39 und 40 des Abkommens und in den entsprechenden Bestimmungen des Beschlusses genannten Transfers, sowie die Beträge der in Artikel 42 des Abkommens und in den entsprechenden Bestimmungen des Beschlusses genannten Beiträge zur Wiederauffüllung der Mittel werden in der in Artikel 3 bezeichneten Rechnungseinheit ausgedrückt.

Diese Zahlungen werden in der Währung eines oder mehrerer Mitgliedstaaten geleistet, welche die Kommission nach Rücksprache mit dem betreffenden AKP-Staat oder den zuständigen Stellen der Länder und Gebiete gewählt hat.

*Artikel 27.* Die Kommission legt den Mitgliedstaaten jährlich einen zusammenfassenden Bericht über das Funktionieren des Systems zur Stabilisierung der Ausfuhrerlöse und über die Verwendung der Transfermittel durch die AKP-Staaten vor.

Dieser Bericht stellt insbesondere den Einfluss dieses Systems auf die wirtschaftliche Entwicklung der begünstigten Länder und auf die Entwicklung des Aussenhandels dar.

Dieser Artikel ist auch auf die Länder und Gebiete anwendbar.

### KAPITEL IV

*Artikel 28.* Die Durchführungsbestimmungen zu diesem Abkommen werden in einer Finanzregelung festgelegt, die der Rat bei Inkrafttreten des Abkommens mit der in Artikel 17 Absatz 4 vorgesehenen qualifizierten Mehrheit anhand eines Entwurfs der Kommission und nach Anhörung der Bank zu den sie betreffenden Bestimmungen, sowie nach Anhörung des gemäss Artikel 206 des Vertrages eingesetzten Rechnungshofs erlässt.

*Artikel 29.* (1) Bei Ablauf jedes Haushaltsjahres stellt die Kommission die Rechnung des betreffenden Haushaltsjahres sowie die Uebersicht über das Vermögen und die Schulden des Fonds auf.

(2) Unbeschadet von Absatz 4 übt der gemäss Artikel 206 des Vertrages eingesetzte Rechnungshof seine Befugnisse auch in bezug auf die Geschäfte des Fonds aus. Die Art und Weise, wie der Rechnungshof seine Befugnisse ausübt, wird in der in Artikel 28 vorgesehenen Finanzregelung festgelegt.



(3) Die Entlastung hinsichtlich der Finanzverwaltung des Fonds wird der Kommission vom Europäischen Parlament auf Empfehlung des Rates erteilt, der mit der qualifizierten Mehrheit gemäss Artikel 17 Absatz 4 beschliesst.

(4) Die Finanzierungen aus dem Fonds, welche die Bank verwaltet, unterliegen den Kontroll- und Entlastungsverfahren, die in der Satzung der Bank für alle von ihr getätigten Geschäfte vorgesehen sind. Die Bank übermittelt der Kommission und dem Rat jedes Jahr einen Bericht über die Abwicklung der von ihr verwalteten und aus dem Fonds durchgeführten Finanzierungen.

*Artikel 30.* (1) Der Restbetrag des durch das Durchführungsabkommen im Anhang zum Vertrag geschaffenen Entwicklungsfonds für die überseeischen Länder und Gebiete wird weiterhin gemäss dem genannten Durchführungsabkommen sowie der am 31. Dezember 1962 geltenden Regelung verwaltet.

Der Restbetrag des Fonds, der durch das am 20. Juli 1963 in Jaunde unterzeichnete Interne Abkommen über die Finanzierung und Verwaltung der Hilfe der Gemeinschaft geschaffen wurde, wird weiterhin gemäss dem genannten Internen Abkommen sowie der am 31. Mai 1969 geltenden Regelung verwaltet.

Der Restbetrag des Fonds, der durch das am 29. Juli 1969 in Jaunde unterzeichnete Interne Abkommen über die Finanzierung und Verwaltung der Hilfe der Gemeinschaft geschaffen wurde, wird weiterhin gemäss dem genannten Internen Abkommen sowie der am 31. Januar 1975 geltenden Regelung verwaltet.

Der Restbetrag des Fonds, der durch das am 11. Juli 1975 in Brüssel unterzeichnete Interne Abkommen über die Finanzierung und Verwaltung der Hilfe der Gemeinschaft geschaffen wurde, wird weiterhin gemäss dem genannten Internen Abkommen sowie der am 1. März 1980 geltenden Regelung verwaltet.

(2) Gefährdet nach vollständiger Verwendung des Restbetrags das Fehlen von Mitteln die ordnungsgemässe Durchführung von Vorhaben, die im Rahmen der in Absatz 1 genannten Fonds finanziert werden, so kann die Kommission gemäss Artikel 18 zusätzliche Finanzierungsvorschläge unterbreiten.

*Artikel 31.* Dieses Abkommen wird von den einzelnen Mitgliedstaaten nach ihren verfassungsrechtlichen Vorschriften genehmigt. Die Regierungen der einzelnen Mitgliedstaaten notifizieren dem Sekretariat des Rates der Europäischen Gemeinschaften, dass die für das Inkrafttreten dieses Abkommens erforderlichen Verfahren abgeschlossen sind.

Dieses Abkommen wird für dieselbe Dauer geschlossen wie das zweite AKP-EWG-Abkommen. Es bleibt jedoch so lange in Kraft, bis die vom Fonds durchgeführten Finanzierungen vollständig abgewickelt sind.

*Artikel 32.* Dieses Abkommen ist in einer Urschrift in dänischer, deutscher, englischer, französischer, italienischer und niederländischer Sprache abgefasst, wobei jeder Wortlaut gleichermassen verbindlich ist; es wird im Archiv des Sekretariats des Rates der Europäischen Gemeinschaften hinterlegt; dieses übermittelt der Regierung jedes Unterzeichnerstaats eine beglaubigte Abschrift.

## INTERNAL AGREEMENT<sup>1</sup> OF 1979 ON THE FINANCING AND ADMINISTRATION OF COMMUNITY AID

The representatives of the Governments of the Member States, meeting within the Council,

Having regard to the Treaty establishing the European Economic Community<sup>2</sup> (hereinafter called the "Treaty"),

Whereas the Second ACP-EEC Convention of Lomé<sup>3</sup> (hereinafter called the "Convention") set the aggregate amount of Community aid to the ACP States at 5,227 million units of account;

Whereas the representatives of the Governments of the Member States, meeting within the Council, agreed to set at 94 million units of account the amount of aid to be borne by the European Development Fund for the benefit of the overseas countries and territories having special relations with France, the Netherlands and the United Kingdom (hereinafter called the "countries and territories"); whereas provision is also made for loans to the amount of 15 million units of account to be granted by the European Investment Bank (hereinafter called the "Bank") from its own resources in the countries and territories;

Whereas the unit of account used in application of this Agreement is that defined in Council Decision 75/250/EEC of 21 April 1975; whereas steps should be taken to allow for the possibility, by Council decision, of replacing the said unit of account by the ECU;

Whereas, in order to implement the Convention and the Decision concerning the countries and territories (hereinafter called the "Decision"), a 5th European Development Fund should be established and a procedure should be laid down for the provision of funds and for contributions from Member States to these funds;

Whereas the rules for the management of financial co-operation should be determined, the procedure for programming, examining and approving aid should be decided and the detailed rules for supervising the use of the aid should be defined;

Whereas a Committee of Representatives of the Governments of the Member States should be set up under the auspices of the Commission and a similar Committee should be set up under the auspices of the Bank;

Whereas the work done by the Commission and the Bank to apply the Convention and the corresponding provisions of the Decision should be harmonized; whereas it is therefore desirable that, as far as possible, the composition of the Committees set up under the auspices of the Commission and of the Bank should be identical;

<sup>1</sup> Came into force on 1 January 1981, i.e., at the same time as the Second Lomé Convention\*, after each member State of the European Economic Community had notified the Secretariat of the Council of the European Communities of the completion of the required constitutional procedures, in accordance with article 31:

<i>State</i>	<i>Date of deposit</i>	<i>State</i>	<i>Date of deposit</i>
Belgium . . . . .	27 November 1980	Ireland . . . . .	4 November 1980
Denmark . . . . .	9 July 1980	Italy . . . . .	5 December 1980
France . . . . .	31 July 1980	Luxembourg . . . . .	9 October 1980
Germany, Federal Republic of . . . . .	30 October 1980	Netherlands . . . . .	25 November 1980
(With a declaration of application to Berlin (West).)		United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland . . . . .	28 November 1980

\* United Nations, *Treaty Series*, vol. 1277, p. 3.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 298, p. 3.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 1277, p. 3.

Whereas the Council adopted on 16 July 1974 a Resolution on the harmonization and co-ordination of Member States' co-operation policies;

After consulting the Commission of the European Communities,

Have agreed as follows:

#### CHAPTER I

*Article 1.* 1. The Member States hereby set up a European Development Fund (1980) hereinafter called the "Fund".

2. (a) The Fund shall consist of 4,636 million European units of account (hereinafter called "EUA"), to be financed by the Member States as follows:

Belgium:	273.524 million EUA ( 5.9%)
Denmark:	115.900 million EUA ( 2.5%)
Germany:	1,311.988 million EUA (28.3%)
France:	1,186.816 million EUA (25.6%)
Ireland:	27.816 million EUA ( 0.6%)
Italy:	533.140 million EUA (11.5%)
Luxembourg:	9.272 million EUA ( 0.2%)
Netherlands:	343.064 million EUA ( 7.4%)
United Kingdom:	834.480 million EUA (18.0%)

(b) This schedule may be amended by Council Decision reached unanimously in the event of the accession of a new Member State to the Community.

3. The amount stated in paragraph 2 shall be allocated as follows:

- (a) 4,542 million EUA for the ACP States, comprising:
- 2,928 million EUA in the form of grants,
  - 504 million EUA in the form of special loans,
  - 208 million EUA in the form of risk capital,
  - 550 million EUA in the form of transfers pursuant to title II, chapter 1, of the Convention,
  - 280 million EUA in the form of the special financing facility pursuant to Title III, Chapter I of the Convention;
- (b) 85 million EUA for the countries and territories, comprising:
- 51 million EUA in the form of grants,
  - 27 million EUA in the form of special loans,
  - 7 million EUA in the form of risk capital;
- for the record in the form of the special financing facility pursuant to the provisions of the Decision relating to mining products;
- (c) 9 million EUA in the form of transfers for the countries and territories, pursuant to those provisions of the Decision which concern the system for stabilizing export earnings.

4. Where a country or territory which has become independent accedes to the Convention, the amounts indicated in paragraph 3(b) shall be reduced and those indicated in paragraph 3(a) correspondingly increased by a decision of the Council acting unanimously on a proposal from the Commission.

5. In this case, the country concerned will continue to be eligible for the funds provided for in paragraph 3(c), subject to the management rules laid down in title II of the Convention.

*Article 2.* To the amount laid down in article 1(2) shall be added up to 700 million EUA in the form of loans granted by the Bank from its own resources under the conditions laid down by it in accordance with its Statute.

These loans shall be allocated as follows:

- (a) Up to the amount of 685 million EUA, for financing operations to be carried out in the ACP States;
- (b) Up to the amount of 15 million EUA, for financing operations to be carried out in the countries and territories.

*Article 3.* 1. For the purposes of this Agreement, the unit of account shall be that defined in Decision 75/250/EEC.

2. The unit of account may, by a Council Decision, be replaced by the ECU as defined by the Council in accordance with Regulation (EEC) No. 3180/78.

*Article 4.* An amount of up to 175 million EUA shall be set aside from the grant aid specified in article 1(3)(a) and (b) for financing the interest rate subsidies referred to in article 104 of the Convention and in the corresponding provisions of the Decision. Any part of this amount not committed by the end of the period during which loans are granted by the Bank shall again become available as grant aid.

The Council may decide, on a proposal from the Commission drawn up in agreement with the Bank, to raise this ceiling.

*Article 5.* With the exception of loans granted by the Bank from its own resources, all financial operations undertaken for the benefit of the ACP States or the countries and territories shall be carried out in accordance with the conditions laid down in this Agreement and shall be charged to the Fund.

*Article 6.* 1. Within one month of the entry into force of the Convention, and subsequently before 1 September of each year, the Commission shall draw up estimates of the commitments to be entered into during the budget year, taking into account the Bank's forecasts in respect of the operations which it manages, and shall communicate these estimates to the Council.

2. In the same year, the Commission shall establish and communicate to the Council the total amount of the payments to be made in the budget year in question. On the basis of this amount and taking into account cash requirements, including those arising from expenditure incurred in implementing title II, Chapter 1, of the Convention and the corresponding provisions of the Decision and expenditure incurred in implementing title III, chapter 1, of the Convention, the Commission shall draw up a schedule of calls for contributions determining the dates on which payment is due; the detailed rules for payment of such contributions by the Member States shall be determined by the Financial Regulation referred to in article 28. This schedule shall be submitted by the Commission to the Council, which shall decide thereon by the qualified majority laid down in article 17(4).

If the contributions are insufficient to meet the actual requirements of the Fund in the budget year in question, proposals for supplementary payments shall be submitted by the Commission to the Council, which shall decide thereon as soon as possible by the qualified majority laid down in article 17(4).

3. Until used by the Commission for financing projects, programmes or transfers adopted under the conditions laid down in articles 10 to 21, 26 and 27, the funds obtained from the calls for contributions referred to in paragraph 2 shall remain deposited in special accounts opened by each Member State with its Treasury or with such bodies as it may designate, in accordance with the rules laid down by the Financial Regulation referred to in article 28.

*Article 7.* 1. Any remaining balance of the Fund shall be used up in accordance with the same rules as those laid down in the Convention, the Decision and this Agreement.

2. Upon expiry of this Agreement, Member States shall still be obliged to pay, as provided in Article 6, that portion of their contributions not yet called for.

*Article 8.* 1. The Member States undertake to act as guarantor for the Bank, waiving any right to object and in proportion to their contributions to its capital, in respect of all financial commitments arising for its borrowers out of the loan contracts concluded by the Bank with its own resources in implementation both of article 95 of the Convention and the corresponding provisions of the Decision and, where appropriate, article 59 of the Convention.

2. This guarantee shall be restricted to 75% of the total amount of the credits opened by the Bank under all the loan contracts; it shall be applied to cover all risks.

3. Notwithstanding the overall guarantee referred to in paragraphs 1 and 2 above, the Member States may, with regard to financial commitments under article 59 of the Convention, act as guarantor for the Bank, in specific cases and at the latter's request, in respect of a percentage greater than 75% and up to 100% of the credits opened by the Bank under the corresponding loan contracts.

4. The undertakings arising from paragraphs 1 to 3 shall be the subject of guarantee contracts between each Member State and the Bank.

*Article 9.* 1. Payments made to the Bank in respect of special loans granted to the ACP States, the countries and territories and the French overseas departments since 1 June 1964, as well as the proceeds and income from risk capital operations undertaken since 1 February 1971 for the benefit of those States, countries, territories and departments, shall be credited to the Member States in proportion to their contributions to the Fund from which the sums are derived, unless the Council decides unanimously, on a proposal from the Commission, to place them in reserve or allocate them to other operations.

Any commission due to the Bank for managing the loans and operations referred to in the first subparagraph shall be deducted in advance from these sums.

2. The amount of the grants from the Fund, as fixed in article 1(3)(a) and (b), shall be supplemented by any other revenue accruing to the Fund.

## CHAPTER II

*Article 10.* 1. Subject to articles 17 to 21 and without prejudice to the Bank's responsibilities for the administration of certain forms of aid, the Fund shall be administered by the Commission in accordance with the rules laid down by the Financial Regulation referred to in article 28.

2. Subject to articles 22 to 24, risk capital and interest rate subsidies financed from the Fund's resources shall be administered by the Bank on behalf of the Community in accordance with its Statute and the rules laid down by the Financial Regulation referred to in article 28.

*Article 11.* The Commission shall be responsible for implementing the aid policy defined by the Council and the general guidelines for financial and technical co-operation defined by the ACP-EEC Council of Ministers pursuant to article 119 of the Convention.

*Article 12.* 1. The Commission and the Bank shall periodically provide each other with appropriate information on the requests made to them for finance and on preliminary contacts made with them by the relevant bodies of the ACP States, the countries and territories, or other recipients of aid as provided for in article 94 of the Convention and in the corresponding provisions of the Decision, before their requests were submitted.

2. The Commission and the Bank shall keep each other informed of the progress made in appraising requests for finance.

3. The Commission shall channel the information referred to in paragraphs 1 and 2 through its liaison office. In addition, the liaison office shall collect and provide any general information which would promote the harmonization of administrative procedures and the assessment of requests.

*Article 13.* 1. The Commission shall appraise projects which, pursuant to article 101 of the Convention and the corresponding provisions of the Decision, could be financed by grants or special loans from the Fund's resources.

The Commission shall also appraise requests for transfers submitted pursuant to title II, chapter 1, of the Convention and the corresponding provisions of the Decision, together with projects and programmes eligible for the special financing facility pursuant to title III, chapter 1, of the Convention.

2. The Bank shall appraise projects which, pursuant to its Statute, article 101 of the Convention and the corresponding provisions of the Decision, could be financed by loans from its own resources, with or without interest rate subsidies, or by risk capital.

3. Productive investment projects which come under the industrial, agri-industrial, mining or tourism sectors, and energy-production schemes linked to an investment in those sectors, shall be submitted to the Bank, which shall examine whether they are eligible for one of the forms of aid it administers.

4. Where, in the course of appraisal of a project or programme by the Commission or by the Bank, it is found that such project or programme could not be financed by one of the forms of aid administered by the institution in question, the latter will, having informed the potential recipient, transmit the request to the other institution.

*Article 14.* 1. Without prejudice to special instructions which the Bank receives from the Community in respect of the recovery of principal and interest relating to special loans and operations under the special financing facility, the Commission shall undertake, on behalf of the Community, the financial execution of operations carried out with the Fund's resources in the form of grants, special loans, transfers or of the special financing facility; it shall make payments in accordance with the Financial Regulation referred to in article 28.

2. The Bank shall undertake, on behalf of the Community, the financial execution of operations carried out with the Fund's resources in the form of risk capital. In such cases, the Bank shall act on behalf and at the risk of the Community. Any resulting rights, and particularly rights as creditor or owner, shall be vested in the Community.

3. The Bank shall undertake the financial execution of operations carried out in the form of loans from its own resources combined with interest rate subsidies from the Fund's resources.

*Article 15.* 1. For the purposes of article 109 of the Convention, programming missions shall be carried out under the general responsibility of the Commission, with the participation of the Bank, in order to draw up an indicative programme which specifies in particular the sectoral, sub-sectoral and regional objectives and priorities of the ACP State concerned, naming those projects that have been clearly identified.

2. In order to prepare these missions the Commission shall provide the Member States with the information obtained from the ACP States on the content, prospects and objectives of their development plans and on clearly defined projects, which could attain those objectives, for which they would like financing. The Commission shall prepare such information in liaison with the Bank, as regards the matters which concern the latter.

At the same time, the Member States shall notify the Commission of any bilateral aid which has been granted or which is envisaged.

Each Member State and the Commission shall periodically bring such information up-to-date, making use in particular of data gathered and collated in accordance with the customary procedures.

They shall provide each other with available data on other bilateral, regional and multilateral aid granted to or proposed for the ACP States concerned.

3. This article shall also apply as regards the overseas countries and territories, where appropriate, in a simplified and more flexible form adjusted to the constitutional structures peculiar to each group of countries or territories.

*Article 16.* 1. Before programming missions are sent out, the Commission shall, in collaboration with the Bank, prepare a brief document on each country, containing all the information collected from the Member States and the ACP States and analysed by the Commission, with a view to evaluating future development co-operation between the ACP State concerned and the Community.

An exchange of views will take place between the representatives of the Member States, of the Commission and of the Bank, on the basis of this document, in order to evaluate the general framework of the Community's co-operation with each ACP State and to ensure, as far as possible, coherence between Community aid and aid from the Member States to the ACP States.

2. Following the programming mission undertaken in the ACP States by the Commission and the Bank, the indicative programme of Community aid for each ACP State shall be forwarded to the Member States so that an exchange of views can take place between the representatives of the Member States, of the Commission and of the Bank. This exchange of views will be held if one or more Member States so request.

3. If need be, and at least once during the period covered by the Convention, the representatives of the Member States, of the Commission and of the Bank shall examine progress in implementing the indicative programmes and any amendments to be made thereto at the request of the ACP States concerned.

*Article 17.* 1. A Committee (hereinafter called the "EDF Committee") consisting of representatives of the Governments of the Member States shall be set up under the auspices of the Commission.

The EDF Committee shall be chaired by a Commission representative, and its secretariat shall be provided by the Commission.

A representative of the Bank shall take part in its work.

2. The Council, acting unanimously, shall adopt the rules of procedure of the EDF Committee.

3. Within the EDF Committee, the votes of the Member States shall be weighted as follows:

Belgium:	6
Denmark:	3
Germany:	27
France:	24
Ireland:	2
Italy:	12
Luxembourg:	1
Netherlands:	8
United Kingdom:	17

4. The EDF Committee shall act by a qualified majority of 69 votes.

5. The weightings laid down in paragraph 3 and the qualified majority mentioned in paragraph 4 may be amended by a decision of the Council, acting unanimously, in the event of the accession of a new Member State to the Community.

*Article 18.* 1. The EDF Committee shall give its opinion on financing proposals, submitted to it by the Commission, for projects or programmes financed by grants, special loans or special financing facility resources.

2. The financing proposals for projects shall explain the relevance of the projects to the development prospects of the country or countries concerned; where appropriate, they shall mention the use to which such countries have put previous Community aid.

They shall include in particular measures promoting in accordance with title VII, chapter 7, of the Convention and the corresponding provisions of the Decision, participation by national undertakings of the ACP States and of the countries and territories in carrying out the projects.

3. If the EDF Committee requests substantial changes in the financing proposal or in the absence of a favourable opinion on the latter, the Commission shall consult the representatives of the ACP State or ACP States concerned. In the absence of a favourable opinion the latter shall, at their request, be heard by the representatives of the Community, in accordance with article 113(3) of the Convention.

4. In the cases mentioned in paragraph 3, the financing proposal, after review or extension, as the case may be, shall be submitted afresh to the EDF Committee at one of its subsequent meetings.

If the Committee still refuses to deliver a favourable opinion, the Commission shall consult afresh the representatives of the ACP State or ACP States concerned, in accordance with article 113(4) of the Convention.

*Article 19.* 1. The financing proposals, together with the opinion of the EDF Committee, shall be submitted to the Commission for its decision.

2. If the Commission decides to differ from the opinion expressed by the Committee, or if the Committee has not delivered a favourable opinion, the Commission shall either withdraw the financing proposal or, at the earliest opportunity, refer the proposal to the Council, which shall decide on it according to the same voting procedure as the EDF Committee.

In the latter case the ACP State concerned may, as provided in article 113(5) of the Convention, transmit to the Council any additional information it considers necessary before the final decision is taken and may be heard by the President and members of the Council.

*Article 20.* The Commission shall regularly inform the EDF Committee of all requests for financing officially submitted to it by one or more ACP States, irrespective of whether these are selected by its departments.

*Article 21.* The EDF Committee shall be kept informed of the results of work periodically done by the Commission on the evaluation of projects being carried out or completed, particularly in relation to development objectives set.

*Article 22.* 1. A Committee (hereinafter called the "Article 22 Committee") consisting of representatives of the Governments of the Member States shall be set up under the auspices of the Bank.

The Article 22 Committee shall be chaired by the representative of the Member State currently occupying the Presidency of the Board of Governors of the Bank and its secretariat shall be provided by the Bank.

A representative of the Commission shall take part in its work.

2. The Council, acting unanimously, shall adopt the rules of procedure of the Article 22 Committee.

3. Within the Article 22 Committee, the votes of the Member States shall be weighted as provided for in article 17(3).

4. The Article 22 Committee shall act by a qualified majority of 69 votes.

5. The weightings referred to in paragraph 3 and the qualified majority mentioned in paragraph 4 may be amended by a decision of the Council, acting unanimously, in the event of the accession of a new Member State to the Community.



*Article 23.* 1. The Article 22 Committee shall deliver an opinion on requests for loans with interest rate subsidies and on proposals for financing by risk capital which are submitted to it by the Bank.

The Commission representative may, at meetings, submit the Commission's assessment of these proposals. This assessment shall cover the conformity of the projects with Community development aid policy, with the objectives of financial and technical co-operation laid down by the Convention and with the general guidelines adopted by the ACP-EEC Council of Ministers.

In addition, the Bank shall inform the Article 22 Committee of any loans without interest rate subsidies that it intends to grant in the oil sector.

2. The document submitted to the Article 22 Committee by the Bank shall, in particular, explain the relevance of the project to the development prospects of the country or countries concerned and, where appropriate, indicate the situation as regards repayable loans granted by the Community and holdings acquired by it.

3. Where the Article 22 Committee does not deliver a favourable opinion on a proposal concerning an ACP State or group of ACP States, the Bank shall consult the representatives of the said State or States, and the procedure laid down in article 113(3) and (4) of the Convention shall apply.

4. Where the Article 22 Committee delivers a favourable opinion in respect of a request for a loan with an interest rate subsidy, the request, together with the reasoned opinion of the Committee and, where appropriate, the assessment of the Commission representative, shall be submitted for a decision to the Board of Directors of the Bank, which shall act in accordance with the provisions of the Bank's Statute.

In the absence of a favourable opinion from the Article 22 Committee, the Bank shall either withdraw the request or decide to uphold it. In the latter event this request, together with the reasoned opinion of the Committee and, where appropriate, the assessment given by the Commission representative, shall be submitted for a decision to the Board of Directors of the Bank, which shall act in accordance with the provisions of the Bank's Statute.

5. Where, in respect of a proposal for financing by risk capital, the Article 22 Committee delivers a favourable opinion, the proposal shall be submitted for a decision to the Board of Directors of the Bank which shall act in accordance with the provisions of the Bank's Statute.

In the absence of a favourable opinion from the Article 22 Committee, the Bank shall either withdraw the proposal or request that the Member State chairing the Article 22 Committee refer the matter to the Council as soon as possible.

In the latter case, the proposal shall be submitted to the Council together with the reasoned opinion of the Article 22 Committee and, where appropriate, the assessment of the Commission representative.

The Council shall act in accordance with the same voting procedure as the Article 22 Committee.

If the Council decides to confirm the Article 22 Committee's position, the Bank shall withdraw its proposal.

If, however, the Council is in agreement with the Bank's proposal, the Bank shall implement the procedures laid down in its Statute.

*Article 24.* 1. Subject to such adjustments as are necessary to take account of the nature of the operations financed and of the procedures laid down in the Statute of the Bank, the latter shall regularly inform the Article 22 Committee of all requests for financing officially submitted to it, irrespective of whether these are selected by its departments.

2. The Article 22 Committee shall be kept informed of the results of work periodically done by the Bank on the assessment of projects being carried out or completed, particularly in relation to the development objectives set.

*Article 25.* 1. The Commission and the Bank shall ascertain how the Community aid administered by each of them is used by the ACP States, the countries and territories or any other recipients.

2. They shall also ascertain, each for their respective parts and in close collaboration with the relevant authorities of the country or countries concerned, how projects financed with Community aid are used by the recipients.

3. When ascertaining how Community aid and projects are used, as provided for in paragraphs 1 and 2, the Commission and the Bank shall examine the extent to which the objectives referred to in articles 91 and 92 of the Convention and in the corresponding provisions of the Decision have been attained.

4. The Commission and the Bank shall inform the Council at least once a year of their findings pursuant to paragraphs 1, 2 and 3.

The Council, acting by the qualified majority laid down in article 17(4), shall take the necessary measures.

### CHAPTER III

*Article 26.* The amounts of the transfers referred to in articles 39 and 40 respectively of title II of the Convention and in the corresponding provisions of the Decision, and the contributions to the replenishment of resources mentioned in article 42 of the Convention and in the corresponding provisions of the Decision, shall be expressed in units of account as laid down in article 3.

Payments shall be made in the currency of one or more Member States chosen by the Commission after consultation of the ACP State or the relevant authorities of the countries and territories.

*Article 27.* Each year the Commission shall draw up a comprehensive report for the Member States on the operation of the system of stabilization of export earnings and the use made by the ACP States of the funds transferred.

The report shall indicate in particular the effect of the system on the economic development of the recipient countries and on the development of external trade.

This article shall also apply as regards the countries and territories.

### CHAPTER IV

*Article 28.* The provisions for implementing this Agreement shall be the subject of a Financial Regulation adopted, upon the entry into force of the Convention, by the Council, acting by the qualified majority laid down in article 17(4), on the basis of a Commission draft, after an opinion has been delivered by the Bank on the provisions concerning it and by the Court of Auditors established by article 206 of the Treaty.

*Article 29.* 1. At the close of each financial year the Commission shall adopt the revenue and expenditure account and the balance sheet of the Fund.

2. Without prejudice to paragraph 4, the Court of Auditors established by article 206 of the Treaty shall also exercise its powers in respect of the Fund's operations. The conditions under which the Court exercises its powers shall be laid down in the Financial Regulation referred to in article 28.

3. The discharge for the financial management of the Fund shall be given to the Commission by the European Parliament on the recommendation of the Council, which shall act by the qualified majority laid down in article 17(4).

4. The operations financed from the resources of the Fund and managed by the Bank shall be subject to the control and discharge procedures laid down by the Statute of the Bank for all its operations. Each year the Bank shall send the Commission and the Council a report on the execution of operations financed from the resources of the Fund and managed by the Bank.

*Article 30.* 1. The remaining balance of the Development Fund for the overseas countries and territories established by the Implementing Convention annexed to the Treaty shall continue to be administered as provided in that Implementing Convention and in accordance with the rules and regulations in force on 31 December 1962.

The remaining balance of the Fund set up by the Internal Agreement on the financing and administration of Community aid signed at Yaoundé on 20 July 1963 shall continue to be administered as provided in that Internal Agreement and in accordance with the rules and regulations in force on 31 May 1969.

The remaining balance of the Fund set up by the Internal Agreement on the financing and administration of Community aid signed at Yaoundé on 29 July 1969 shall continue to be administered as provided in that Internal Agreement and in accordance with the rules and regulations in force on 31 January 1975.

The remaining balance of the Fund set up by the Internal Agreement on the financing and administration of Community aid signed in Brussels on 11 July 1975 shall continue to be administered as provided in that Internal Agreement and in accordance with the rules and regulations in force on 1 March 1980.

2. In the event of successful completion of projects financed from the Funds referred to in paragraph 1 being jeopardized by a lack of resources due to the remaining balance being used up, proposals for additional financing may be submitted by the Commission under the conditions laid down in article 18.

*Article 31.* This Agreement shall be approved by each Member State in accordance with its own constitutional requirements. The Government of each Member State shall notify the Secretariat of the Council of the European Communities when the procedures required for its entry into force have been completed.

This Agreement is concluded for the same duration as the Convention. However, it shall remain in force for as long as is necessary for all the operations financed under the Convention to be fully executed.

*Article 32.* This Agreement, drawn up in a single original in the Danish, Dutch, English, French, German and Italian languages, each of these texts being equally authentic, shall be deposited in the archives of the Secretariat of the Council of the European Communities, which shall transmit a certified copy to each of the Governments of the Signatory States.

## ACCORD<sup>1</sup> INTERNE DE 1979 RELATIF AU FINANCEMENT ET À LA GESTION DES AIDES DE LA COMMUNAUTÉ

Les Représentants des Gouvernements des Etats membres, réunis au sein du Conseil, Vu le traité instituant la Communauté économique européenne<sup>2</sup>, ci-après dénommé «traité»,

Considérant que la deuxième Convention ACP-CEE de Lomé<sup>3</sup>, ci-après dénommée «Convention», a fixé à 5 227 millions d'unités de compte le montant global des aides de la Communauté aux Etats ACP;

Considérant que les Représentants des Gouvernements des Etats membres, réunis au sein du Conseil, sont convenus de fixer à 94 millions d'unités de compte le montant de l'aide, à la charge du Fonds européen de développement, au profit des pays et territoires d'outre-mer entretenant avec la France, les Pays-Bas et le Royaume-Uni des relations particulières, ci-après dénommés «pays et territoires»; qu'il est également prévu, à concurrence de 15 millions d'unités de compte, des interventions de la Banque européenne d'investissement, ci-après dénommée «Banque», dans les pays et territoires sur ses ressources propres;

Considérant que l'unité de compte utilisée pour l'application du présent accord est celle définie dans la décision 75/250/CEE; qu'il convient de prévoir la possibilité, par une décision du Conseil, de remplacer cette unité de compte par l'Ecu;

Considérant qu'il y a lieu, en vue de la mise en œuvre de la Convention et de la décision concernant les pays et territoires, ci-après dénommée «décision», d'instituer un 5<sup>e</sup> Fonds européen de développement, de fixer les modalités de sa dotation ainsi que les contributions des Etats membres à celle-ci;

Considérant qu'il y a lieu de fixer les règles de gestion de la coopération financière, de déterminer la procédure de programmation, d'examen et d'approbation des aides et de définir les modalités de contrôle de l'utilisation de l'aide;

Considérant qu'il y a lieu d'instituer un Comité des Représentants des Gouvernements des Etats membres auprès de la Commission et un Comité de même nature auprès de la Banque;

Considérant qu'il est opportun d'assurer une harmonisation des travaux accomplis par la Commission et par la Banque pour l'application de la Convention et des dispositions correspondantes de la décision, et qu'il est, dès lors, souhaitable que, dans toute la mesure possible, la composition des comités, siégeant tant auprès de la Commission qu'auprès de la Banque, soit identique;

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1981, en même temps que la Deuxième Convention de Lomé\*, après que chaque Etat membre de la Communauté économique européenne eut notifié au Secrétariat du Conseil des Communautés européennes l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article 31 :

<i>Etat</i>	<i>Date du dépôt</i>	<i>Etat</i>	<i>Date du dépôt</i>
Allemagne, République fédérale d' (Avec déclaration d'application à Berlin-Ouest.)	30 octobre 1980	Irlande . . . . .	4 novembre 1980
Belgique . . . . .	27 novembre 1980	Italie . . . . .	5 décembre 1980
Danemark . . . . .	9 juillet 1980	Luxembourg . . . . .	9 octobre 1980
France . . . . .	31 juillet 1980	Pays-Bas . . . . .	25 novembre 1980
		Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord . . . . .	28 novembre 1980

\*Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1278, p. 3.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 294, p. 3.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 1278, p. 3.

Considérant que le Conseil a adopté le 16 juillet 1974 une résolution sur l'harmonisation et la coordination des politiques de coopération des Etats membres,

Après consultation de la Commission des Communautés européennes,

Sont convenus des dispositions qui suivent :

#### CHAPITRE I

*Article 1.* 1. Les Etats membres instituent un Fonds européen de développement (1980), ci-après dénommé «Fonds».

2. a) Le Fonds est doté d'un montant de 4 636 millions d'unités de compte européennes, ci-après dénommées «UCE», mis à la disposition par les Etats membres selon la répartition suivante :

Belgique :	273 524 millions d'UCE, soit 5,9 %
Danemark :	115 900 millions d'UCE, soit 2,5 %
République fédérale d'Allemagne :	1 311 988 millions d'UCE, soit 28,3 %
France :	1 186 816 millions d'UCE, soit 25,6 %
Irlande :	27 816 millions d'UCE, soit 0,6 %
Italie :	533 140 millions d'UCE, soit 11,5 %
Luxembourg :	9 272 millions d'UCE, soit 0,2 %
Pays-Bas :	343 064 millions d'UCE, soit 7,4 %
Royaume-Uni :	834 480 millions d'UCE, soit 18,0 %

b) Cette répartition peut être modifiée par décision du Conseil statuant à l'unanimité dans le cas de l'adhésion d'un nouvel Etat membre à la Communauté.

3. Le montant indiqué au paragraphe 2 est réparti comme suit :

a) 4 542 millions d'UCE destinées aux Etats ACP, dont :

2 928 millions d'UCE sous forme de subventions,  
 504 millions d'UCE sous forme de prêts spéciaux,  
 280 millions d'UCE sous forme de capitaux à risques,  
 550 millions d'UCE sous forme de transferts, en vertu du titre II, chapitre 1, de la Convention,  
 280 millions d'UCE sous forme de facilité de financement spéciale en vertu du titre III, chapitre 1, de la Convention;

b) 85 millions d'UCE destinées aux pays et territoires, dont :

51 millions d'UCE sous forme de subventions,  
 27 millions d'UCE sous forme de prêts spéciaux,  
 7 millions d'UCE sous forme de capitaux à risques; p.m. sous forme de facilités de financement spéciale en vertu des dispositions de la décision relatives aux produits miniers;

c) 9 millions d'UCE sous forme de transferts pour les pays et territoires, en vertu des dispositions de la décision relatives au système de stabilisation des recettes d'exportation.

4. Si un pays ou territoire devenu indépendant adhère à la Convention, les montants indiqués au paragraphe 3 sous *b* sont diminués et ceux indiqués au paragraphe 3 sous *a* sont augmentés corrélativement, par décision du Conseil, statuant à l'unanimité sur proposition de la Commission.

5. Dans ce cas, le pays intéressé continuera à bénéficier de la dotation prévue au paragraphe 3 sous *c*, mais selon les règles de gestion du titre II de la Convention.

*Article 2.* Au montant fixé à l'article 1, paragraphe 2, s'ajoutent, à concurrence de 700 millions d'UCE, des prêts accordés par la Banque, sur ses ressources propres, dans les conditions fixées par elle conformément aux dispositions de ses statuts.

Ces prêts sont destinés :

- a) A concurrence de 685 millions d'UCE à des opérations de financement à réaliser dans les Etats ACP;
- b) A concurrence de 15 millions d'UCE à des opérations de financement à réaliser dans les pays et territoires.

*Article 3.* 1. L'unité de compte utilisée pour l'application du présent accord est celle définie dans la décision 75/250/CEE.

2. Par décision du Conseil, l'unité de compte peut être remplacée par l'Ecu tel que défini par le Conseil en conformité avec le règlement (CEE) n° 3180/78.

*Article 4.* Pour le financement des bonifications d'intérêts mentionnées à l'article 104 de la Convention et dans les dispositions correspondantes de la décision, un montant maximum de 175 millions d'UCE est réservé sur les subventions prévues à l'article 1, paragraphe 3 sous *a* et *b*. La partie de ce montant qui, à la fin de la période d'octroi des prêts de la Banque, n'a pas été engagée, redevient disponible au titre des subventions.

Le Conseil peut, sur proposition de la Commission établie en accord avec la Banque, décider une augmentation de ce plafond.

*Article 5.* Toutes les opérations financières au profit des Etats ACP et des pays et territoires sont effectuées dans les conditions prévues au présent accord et sont imputées sur le Fonds, à l'exception des prêts consentis par la Banque sur ses ressources propres.

*Article 6.* 1. Dans le mois suivant l'entrée en vigueur de la Convention, puis chaque année avant le 1<sup>er</sup> septembre, la Commission établit un état prévisionnel des engagements à intervenir au cours de chaque exercice budgétaire en tenant compte des prévisions de la Banque pour les opérations dont elle assure la gestion; elle communique cet état prévisionnel au Conseil.

2. Dans les mêmes conditions, la Commission arrête et communique au Conseil le montant global des paiements à prévoir pour cet exercice. Sur la base de ce montant et compte tenu des besoins de trésorerie, y compris ceux destinés à faire face aux dépenses résultant de l'application du titre II, chapitre 1, de la Convention et des dispositions correspondantes de la décision, ainsi qu'aux dépenses résultant de l'application du titre III, chapitre 1, de la Convention, elle établit un échéancier des appels de contribution qui déterminera leur exigibilité; les modalités de versement de ces contributions par les Etats membres sont déterminées par le règlement financier visé à l'article 28. Elle soumet cet échéancier au Conseil qui se prononce à la majorité qualifiée prévue à l'article 17, paragraphe 4.

Si les contributions ne suffisent pas pour faire face aux besoins effectifs du Fonds au cours de l'exercice considéré, la Commission soumet des propositions de versements complémentaires au Conseil, qui se prononce, dans les meilleurs délais, à la majorité qualifiée prévue à l'article 17, paragraphe 4.

3. Jusqu'à leur utilisation par la Commission pour le financement des projets, programmes ou transferts, retenus dans les conditions fixées par les articles 10 à 21 et 26 et 27, les fonds provenant des appels de contribution visés au paragraphe 2 restent déposés aux comptes spéciaux ouverts par chaque Etat membre auprès de son trésor national ou des organismes qu'il désigne, selon les modalités fixées par le règlement financier visé à l'article 28.

*Article 7.* 1. Le reliquat éventuel du Fonds est utilisé, jusqu'à son épuisement, selon les mêmes modalités que celles prévues à la Convention, à la décision et au présent accord.

2. A l'expiration du présent accord, les Etats membres restent tenus de verser, dans les conditions prévues à l'article 6, la partie non encore appelée de leurs contributions.

*Article 8.* 1. Au prorata de leur souscription au capital de la Banque, les Etats membres s'engagent à se porter caution envers la Banque, en renonçant au bénéfice de discussion, pour tous les engagements financiers découlant pour ses emprunteurs des contrats de prêts conclus par la Banque sur ses ressources propres en application tant de l'article 95 de la Convention et des dispositions correspondantes de la décision que, le cas échéant, de l'article 59 de la Convention.

2. Ce cautionnement est limité à 75 % du montant total des crédits ouverts par la Banque au titre de l'ensemble des contrats de prêt; il s'applique à la couverture de tout risque.

3. Pour les engagements financiers au titre de l'article 59 de la Convention et sans préjudice de la garantie globale visée aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus, les Etats membres peuvent, à la demande de la Banque et pour des cas spécifiques, se porter caution envers celle-ci pour une quotité supérieure à 75 % pouvant aller jusqu'à 100 % des crédits ouverts par la Banque au titre des contrats de prêt correspondants.

4. Les engagements des Etats membres résultant des paragraphes 1 à 3 font l'objet de contrats de cautionnement entre chacun des Etats Membres et la Banque.

*Article 9.* 1. Les paiements effectués à la Banque au titre des prêts spéciaux accordés aux Etats ACP et aux pays et territoires ainsi qu'aux départements français d'outre-mer après le 1<sup>er</sup> juin 1964, ainsi que les produits et revenus des opérations de capitaux à risques effectuées après le 1<sup>er</sup> février 1971 en faveur de ces Etats, pays, territoires et départements, reviennent aux Etats membres au prorata de leurs contributions dans le Fonds dont ces sommes proviennent, à moins que le Conseil ne décide à l'unanimité, sur proposition de la Commission, de les mettre en réserve ou de les affecter à d'autres opérations.

Les commissions dues à la Banque pour la gestion des prêts et opérations visés au premier alinéa sont préalablement déduites de ces sommes.

2. Le montant des subventions du Fonds fixé à l'article 1, paragraphe 3 sous *a* et *b*, est augmenté des autres recettes éventuelles du Fonds.

## CHAPITRE II

*Article 10.* 1. Sous réserve des articles 17 à 21, et sans préjudice des attributions de la Banque pour la gestion de certaines formes d'aide, le Fonds est géré par la Commission, selon les modalités fixées par le règlement financier visé à l'article 28.

2. Sous réserve des articles 22 à 24, les capitaux à risques et les bonifications d'intérêts financées sur les ressources du Fonds sont gérés par la Banque, pour le compte de la Communauté, conformément à ses statuts et selon les modalités fixées par le règlement financier visé à l'article 28.

*Article 11.* La Commission veille à l'application de la politique d'aide définie par le Conseil ainsi que de l'orientation générale de la coopération financière et technique définie par le Conseil des Ministres ACP-CEE en application de l'article 119 de la Convention.

*Article 12.* 1. La Commission et la Banque s'informent réciproquement et périodiquement des demandes de financement qui leur sont présentées, ainsi que des contacts préliminaires que les instances compétentes des Etats ACP, des pays et territoires ou des autres bénéficiaires des aides prévus à l'article 94 de la Convention et aux dispositions correspondantes de la décision ont pris avec elles avant la présentation de leurs demandes.

2. La Commission et la Banque se tiennent mutuellement informées des progrès de l'instruction des demandes de financement.

3. Les informations prévues aux paragraphes 1 et 2 sont transmises, en ce qui concerne la Commission, par l'intermédiaire de son bureau de liaison. En outre, ce bureau

donne et recueille toutes informations de caractère général servant à favoriser l'harmonisation des procédures de gestion et l'appréciation des demandes.

*Article 13.* 1. La Commission instruit les projets qui, en application de l'article 101 de la Convention et des dispositions correspondantes de la décision, sont susceptibles d'être financés par des subventions ou par des prêts spéciaux sur les ressources du Fonds.

La Commission instruit également les demandes de transferts présentées en application du titre II, chapitre 1, de la Convention et des dispositions correspondantes de la décision, ainsi que les projets et programmes pouvant faire l'objet de la facilité de financement spéciale en application du titre III, chapitre 1, de la Convention.

2. La Banque instruit les projets qui, en application de ses statuts et de l'article 101 de la Convention et des dispositions correspondantes de la décision, sont susceptibles d'être financés par des prêts sur ses ressources propres, bonifiés ou non, ou par des capitaux à risques.

3. Les projets d'investissements productifs relevant des secteurs industriel, agro-industriel, minier, touristique ainsi que de production d'énergie liée à un investissement dans ces secteurs sont présentés à la Banque, qui examine s'ils peuvent bénéficier d'une des formes d'aide qu'elle gère.

4. Si, au cours de l'instruction par la Commission ou par la Banque d'un projet ou programme d'actions, il apparaît que celui-ci n'est pas susceptible d'être financé par une des formes d'aide dont elles assurent respectivement la gestion, chacune d'elles transmettra ces demandes à l'autre institution, après information du bénéficiaire éventuel.

*Article 14.* 1. Sans préjudice des mandats particuliers que la Banque reçoit de la Communauté pour le recouvrement du capital et des intérêts des prêts spéciaux et des opérations au titre de la facilité de financement spéciale, la Commission assure, pour le compte de la Communauté, l'exécution financière des opérations effectuées sur les ressources du Fonds sous la forme de subventions, prêts spéciaux, transferts ou facilité de financement spéciale; elle effectue les paiements conformément au règlement financier visé à l'article 28.

2. La Banque assure, pour le compte de la Communauté, l'exécution financière des opérations effectuées sur les ressources du Fonds sous la forme de capitaux à risques. Dans ces cas, la Banque agit au nom et aux risques de la Communauté. Celle-ci est titulaire de tous les droits qui en découlent, notamment à titre de créancier ou propriétaire.

3. La Banque assure l'exécution financière des opérations effectuées par prêts sur ses ressources propres, assortis de bonifications d'intérêts sur les ressources du Fonds.

*Article 15.* 1. Pour l'application de l'article 109 de la Convention, des missions de programmation sont assurées sous la responsabilité générale de la Commission avec la participation de la Banque, afin d'élaborer un programme indicatif qui précise les objectifs et priorités de l'Etat ACP intéressé, notamment sectorielles, sous-sectorielles et régionales en mentionnant les projets pour autant qu'ils aient été clairement identifiés.

2. Afin de préparer les missions, la Commission communique aux Etats membres les informations recueillies auprès des Etats ACP sur le contenu, les perspectives et les objectifs de leur plan de développement, ainsi que sur les projets clairement définis et susceptibles d'atteindre ces objectifs dont ils souhaitent le financement. La Commission établit ces informations en liaison avec la Banque pour les parties qui concernent celle-ci.

En même temps, les Etats membres font part à la Commission des aides bilatérales accordées ou envisagées.

Chaque Etat membre et la Commission mettent périodiquement à jour ces données, en s'appuyant notamment sur les informations recueillies et concertées selon les procédures habituelles.



Ils se communiquent les données disponibles sur les autres aides bilatérales, régionales et multilatérales accordées ou envisagées en faveur des Etats ACP intéressés.

3. Les dispositions du présent article sont également applicables en ce qui concerne les pays et territoires d'outre-mer, le cas échéant, selon une forme simplifiée et allégée, adaptée aux structures constitutionnelles propres de chaque groupe de pays ou territoires.

*Article 16.* 1. Avant l'emploi des missions de programmation, la Commission prépare en collaboration avec la Banque un document concis par pays comportant toutes les informations qui ont été recueillies des Etats membres et des Etats ACP et analysées par la Commission en vue d'apprécier la future coopération au développement entre l'Etat ACP et la Communauté.

Un échange de vues aura lieu entre les représentants des Etats membres, de la Commission et de la Banque sur la base de ce document, en vue d'apprécier le cadre général de la coopération de la Communauté avec chaque Etat ACP et d'assurer, autant que possible, la cohérence entre l'aide communautaire et l'aide des Etats membres aux Etats ACP.

2. A la suite des missions de programmation entreprises dans les Etats ACP par la Commission et la Banque, le programme indicatif d'aide communautaire concernant chaque Etat ACP est transmis aux Etats membres, pour permettre un échange de vues entre les représentants des Etats membres, de la Commission et de la Banque. Cet échange de vues aura lieu si un ou plusieurs Etats membres en font la demande.

3. Si le besoin en est ressenti, et au moins une fois pendant la période couverte par la Convention, un examen a lieu entre les représentants des Etats membres, de la Commission et de la Banque sur le progrès de l'exécution des programmes indicatifs ainsi que sur les modifications à y apporter à la demande des Etats ACP intéressés.

*Article 17.* 1. Il est institué auprès de la Commission un Comité composé de Représentants des Gouvernements des Etats membres, ci-après dénommé «Comité du FED».

Le Comité du FED est présidé par un représentant de la Commission; le secrétariat en est assuré par la Commission.

Un représentant de la Banque participe à ses travaux.

2. Le Conseil, statuant à l'unanimité, arrête le règlement intérieur du Comité du FED.

3. Au sein du Comité du FED, les voix des Etats membres sont affectées de la pondération suivante :

Belgique :	6
Danemark :	3
République fédérale d'Allemagne :	27
France :	24
Irlande :	2
Italie :	12
Luxembourg :	1
Pays-Bas :	8
Royaume-Uni :	17

4. Le Comité du FED se prononce à la majorité qualifiée de 69 voix.

5. Les pondérations prévues au paragraphe 3 ainsi que la majorité qualifiée mentionnée au paragraphe 4 peuvent être modifiées, par décision du Conseil statuant à l'unanimité, dans le cas de l'adhésion d'un nouvel Etat membre à la Communauté.

*Article 18.* 1. Le Comité du FED donne son avis sur les propositions de financement de projets ou de programmes d'actions financés par des subventions, des prêts

spéciaux ou par les moyens de la facilité de financement spéciale, qui lui sont soumises par la Commission.

2. Les propositions de financement relatives à des projets exposent notamment la situation des projets dans le cadre des perspectives de développement du ou des pays intéressés; elles indiquent, le cas échéant, l'utilisation qui est faite, dans ces pays, des aides antérieures de la Communauté.

Elles comportent en particulier les mesures visant à favoriser, conformément au titre VII, chapitre 7, de la Convention et aux dispositions correspondantes de la décision, la participation des entreprises ressortissantes des Etats ACP et des pays et territoires à l'exécution des projets.

3. Lorsque le Comité du FED demande des modifications substantielles de la proposition de financement ou en l'absence d'un avis favorable sur celle-ci, la Commission consulte les représentants du ou des Etats ACP intéressés. En cas d'absence d'un avis favorable, ceux-ci sont, à leur demande, entendus par les représentants de la Communauté, conformément à l'article 113, paragraphe 3, de la Convention.

4. Dans les cas prévus au paragraphe 3, la proposition de financement, éventuellement revue ou complétée, est soumise de nouveau au Comité du FED lors d'une de ses réunions ultérieures.

Si ce Comité confirme son refus d'avis favorable, la Commission consulte de nouveau le représentant du ou des Etats ACP intéressés, conformément à l'article 113, paragraphe 4, de la Convention.

*Article 19.* 1. Les propositions de financement, accompagnées de l'avis du Comité du FED, sont soumises pour décision à la Commission.

2. Si la Commission décide de s'écarter de l'avis exprimé par ce Comité ou en l'absence d'un avis favorable de celui-ci, elle doit, soit retirer la proposition de financement, soit, dans les meilleurs délais, saisir le Conseil, qui décide dans les mêmes conditions de vote que le Comité du FED.

Dans ce dernier cas, l'Etat ACP concerné peut, conformément à l'article 113, paragraphe 5, de la Convention, transmettre au Conseil tout élément qui lui paraîtrait nécessaire pour compléter son information avant la décision finale et être entendu par le président et les membres du Conseil.

*Article 20.* La Commission informe régulièrement le Comité du FED de toutes les demandes de financement qui lui ont été officiellement présentées par un ou des Etats ACP, qu'elles soient ou non retenues par ses services.

*Article 21.* Le Comité du FED est appelé à connaître le résultat des travaux effectués périodiquement par la Commission sur l'évaluation des réalisations en cours ou terminées, notamment par rapport aux objectifs de développement recherchés.

*Article 22.* 1. Il est institué, auprès de la Banque, un Comité composé de Représentants des Gouvernements des Etats membres, ci-après dénommé «Comité de l'article 22».

Le Comité de l'article 22 est présidé par le représentant de l'Etat membre exerçant la Présidence du Conseil des gouverneurs de la Banque : le secrétariat en est assuré par la Banque.

Un représentant de la Commission participe à ses travaux.

2. Le Conseil, statuant à l'unanimité, arrête le règlement intérieur du Comité de l'article 22.

3. Au sein du Comité de l'article 22, les voix des Etats membres sont affectées de la même pondération que celle prévue à l'article 17 paragraphe 3.

4. Le Comité de l'article 22 se prononce à la majorité qualifiée de 69 voix.

5. Les pondérations visées au paragraphe 3 ainsi que la majorité qualifiée mentionnée au paragraphe 4 peuvent être modifiées, par décision du Conseil statuant à l'unanimité, dans le cas de l'adhésion d'un nouvel État membre à la Communauté.

*Article 23.* 1. Le Comité de l'article 22 émet un avis sur les demandes de prêts bonifiés, ainsi que sur les propositions de financement par capitaux à risques, qui lui sont soumises par la Banque.

Le représentant de la Commission peut présenter en séance l'appréciation de son institution sur ces propositions. Cette appréciation porte sur la conformité des projets avec la politique d'aide au développement de la Communauté, avec les objectifs de la coopération financière et technique définis par la Convention et avec les orientations générales arrêtées par le Conseil des Ministres ACP-CEE.

En outre la Banque informe le Comité de l'article 22 des prêts non bonifiés qu'elle envisage d'accorder dans le secteur pétrolier.

2. Le document soumis par la Banque au Comité de l'article 22 expose notamment la situation du projet dans le cadre des perspectives de développement du ou des pays intéressés et indique, le cas échéant, l'état des aides remboursables consenties par la Communauté et la situation des participations prises par elle.

3. Lorsque le Comité de l'article 22 n'émet pas un avis favorable sur une proposition intéressant un État ou un groupe d'États ACP, la Banque consulte les représentants de cet ou ces États et la procédure prévue à l'article 113 paragraphes 3 et 4 de la Convention est appliquée.

4. Lorsque, pour une demande de prêt bonifié, le Comité de l'article 22 émet un avis favorable, la demande accompagnée de l'avis motivé du Comité et, le cas échéant, de l'appréciation donnée par le représentant de la Commission est soumise pour décision au Conseil d'administration de la Banque, qui se prononce conformément aux dispositions des statuts de la Banque.

En l'absence d'un avis favorable du Comité de l'article 22, la Banque retire la demande ou décide de la maintenir. Dans ce dernier cas, la demande, accompagnée de l'avis motivé du Comité et, le cas échéant, de l'appréciation donnée par le représentant de la Commission, est soumise pour décision au Conseil d'administration de la Banque, qui se prononce conformément aux dispositions des statuts de la Banque.

5. Lorsque, pour une proposition de financement par capitaux à risques, le Comité de l'article 22 émet un avis favorable, cette proposition est soumise, pour décision, au Conseil d'administration de la Banque, qui se prononce conformément aux dispositions des statuts de la Banque.

En l'absence d'un avis favorable du Comité de l'article 22, la Banque retire la proposition ou demande à l'État membre qui assure la Présidence du Comité de l'article 22 de saisir le Conseil dans les meilleurs délais.

Dans ce dernier cas, la proposition est soumise au Conseil accompagnée de l'avis du Comité de l'article 22 et, le cas échéant, de l'appréciation du représentant de la Commission.

Le Conseil se prononce dans les mêmes conditions de vote que le Comité de l'article 22.

Si le Conseil décide de confirmer la position prise par le Comité de l'article 22, la Banque retire sa proposition.

Si, au contraire, le Conseil se prononce en faveur de la proposition de la Banque, celle-ci met en œuvre les procédures prévues dans ses statuts.

*Article 24.* 1. Sous réserve des adaptations nécessaires pour tenir compte de la nature des opérations financées et des procédures prévues dans les statuts de la Banque, celle-ci informe régulièrement le Comité de l'article 22 de toutes les demandes de fi-

nancement qui lui ont été officiellement présentées, qu'elles soient ou non retenues par ses services.

2. Le Comité de l'article 22 est appelé à connaître le résultat des travaux effectués périodiquement par la Banque sur l'évaluation des réalisations en cours ou terminées, notamment par rapport aux objectifs de développement recherchés.

*Article 25.* 1. La Commission et la Banque s'assurent des conditions dans lesquelles les aides de la Communauté, dont elles assurent respectivement la gestion, sont mises en œuvre par les Etats ACP, par les pays et territoires ou par les autres bénéficiaires éventuels.

2. Elles s'assurent également, chacune pour ce qui la concerne, en étroite liaison avec les autorités responsables du ou des pays intéressés, des conditions dans lesquelles les réalisations qui ont été financées par les aides communautaires sont utilisées par les bénéficiaires.

3. A l'occasion des examens prévus aux paragraphes 1 et 2, la Commission et la Banque examinent dans quelle mesure les objectifs visés aux articles 91 et 92 de la Convention et aux dispositions correspondantes de la décision ont été atteints.

4. La Commission et la Banque informent le Conseil, au moins une fois par an, du respect des conditions visées aux paragraphes 1, 2 et 3.

Le Conseil, statuant à la majorité qualifiée prévue à l'article 17, paragraphe 4, prend les mesures nécessaires.

### CHAPITRE III

*Article 26.* Pour les transferts visés respectivement aux articles 39 et 40 de la Convention et aux dispositions correspondantes de la décision, ainsi que pour les contributions à la reconstitution des ressources visées à l'article 42 de la Convention et aux dispositions correspondantes de la décision, les montants sont exprimés dans l'unité de compte visée à l'article 3.

Les paiements sont effectués dans la monnaie d'un ou de plusieurs Etats membres choisie par la Commission après consultation de l'Etat ACP ou des autorités compétentes des pays et territoires.

*Article 27.* La Commission établit chaque année, à l'attention des Etats membres, un rapport de synthèse sur le fonctionnement du système de stabilisation des recettes d'exportation et l'utilisation, par les Etats ACP, des fonds transférés.

Ce rapport expose en particulier l'incidence de ce système sur le développement économique des pays bénéficiaires et sur l'évolution des échanges extérieurs.

Le présent article est également applicable en ce qui concerne les pays et territoires.

### CHAPITRE IV

*Article 28.* Les dispositions d'application du présent accord font l'objet d'un règlement financier arrêté, dès l'entrée en vigueur de la Convention, par le Conseil, statuant à la majorité qualifiée prévue à l'article 17, paragraphe 4, sur la base d'un projet de la Commission et après avis de la Banque en ce qui concerne les dispositions qui intéressent celle-ci, ainsi que de la Cour des comptes instituée par l'article 206 du traité.

*Article 29.* 1. A la clôture de chaque exercice, la Commission arrête le compte de la gestion écoulée, ainsi que le bilan du Fonds.

2. Sans préjudice du paragraphe 4, la Cour des comptes instituée par l'article 206 du traité exerce également ses pouvoirs à l'égard des opérations du Fonds. Les conditions dans lesquelles la Cour exerce ses pouvoirs sont arrêtées dans le règlement financier visé à l'article 28.

3. La décharge de la gestion financière du Fonds est donnée à la Commission par l'Assemblée sur recommandation du Conseil, qui statue à la majorité qualifiée prévue à l'article 17, paragraphe 4.

4. Les opérations financées sur les ressources du Fonds, dont la Banque assure la gestion, font l'objet des procédures de contrôle et de décharge prévues par les statuts de la Banque pour l'ensemble de ses opérations. La Banque adresse chaque année à la Commission et au Conseil un rapport sur l'exécution des opérations financées sur les ressources du Fonds et dont elle assure la gestion.

*Article 30.* 1. Le reliquat du Fonds de développement pour les pays et territoires d'outre-mer institué par la convention d'application annexée au traité continue à être administré dans les conditions prévues par ladite convention d'application ainsi que par la réglementation en vigueur au 31 décembre 1962.

Le reliquat du Fonds institué par l'accord interne relatif au financement et à la gestion des aides de la Communauté, signé à Yaoundé le 20 juillet 1963, continue à être administré dans les conditions prévues par ledit accord interne ainsi que par la réglementation en vigueur au 31 mai 1969.

Le reliquat du Fonds institué par l'accord interne relatif au financement et à la gestion des aides de la Communauté, signé à Yaoundé le 29 juillet 1969, continue à être administré dans les conditions prévues par ledit accord interne ainsi que par la réglementation en vigueur au 31 janvier 1975.

Le reliquat du Fonds institué par l'accord interne relatif au financement et à la gestion des aides de la Communauté, signé à Bruxelles le 11 juillet 1975, continue à être administré dans les conditions prévues par ledit accord interne ainsi que par la réglementation en vigueur au 1<sup>er</sup> mars 1980.

2. Au cas où un manque de ressources dû à l'épuisement du reliquat compromettrait le bon achèvement des projets financés dans le cadre des Fonds visés au paragraphe 1, des propositions de financement supplémentaires pourraient être présentées par la Commission dans les conditions prévues à l'article 18.

*Article 31.* Le présent accord est approuvé par chaque Etat membre conformément aux règles constitutionnelles qui lui sont propres. Le gouvernement de chaque Etat membre notifie au Secrétariat du Conseil des Communautés européennes l'accomplissement des procédures requises pour son entrée en vigueur.

Le présent accord est conclu pour la même durée que la Convention. Toutefois, il reste en vigueur dans la mesure nécessaire à l'exécution intégrale de toutes les opérations financées au titre de la Convention.

*Article 32.* Le présent accord, rédigé en un exemplaire unique en langues allemande, anglaise, danoise, italienne, française et néerlandaise, les six textes faisant également foi, sera déposé dans les archives du Secrétariat du Conseil des Communautés européennes qui en remettra une copie certifiée conforme à chacun des gouvernements des Etats signataires.

## [ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

## ACCORDO INTERNO DEL 1979 RELATIVO AL FINANZIAMENTO E ALLA GESTIONE DEGLI AIUTI DELLA COMUNITÀ

I rappresentanti dei Governi degli Stati membri, riuniti in sede di Consiglio,

Visto il trattato che istituisce la Comunità Economica Europea, in appresso denominato «trattato»,

Considerando che la seconda convenzione ACP-CEE di Lomé, in appresso denominata «convenzione», ha fissato in 5.227 milioni di unità di conto l'importo globale degli aiuti della Comunità agli Stati ACP;

Considerando che i rappresentanti dei Governi degli Stati membri, riuniti in sede di Consiglio, hanno convenuto di fissare in 94 milioni di unità di conto l'importo dell'aiuto, a carico del Fondo europeo di sviluppo, a favore dei paesi e territori d'oltremare che intrattengono relazioni particolari con la Francia, i Paesi Bassi e il Regno Unito, in appresso denominati «paesi e territori»; che sono altresì previsti, a concorrenza di 15 milioni di unità di conto, interventi della Banca Europea per gli Investimenti, in appresso denominata «Banca», sulle sue risorse proprie nei paesi e territori;

Considerando che l'unità di conto utilizzata per l'applicazione del presente accordo è quella definita nella decisione 75/250/CEE (1) del Consiglio del 21 aprile 1975; che è opportuno prevedere la possibilità di sostituire, con decisione del Consiglio, questa unità di conto con l'ECU;

Considerando che, per l'attuazione della convenzione e della decisione relativa ai paesi e territori, in appresso denominata «decisione», è necessario istituire un 5° Fondo europeo di sviluppo e fissare le modalità per la sua dotazione nonché i contributi degli Stati membri a quest'ultima;

Considerando che è necessario stabilire le norme per la gestione della cooperazione finanziaria, determinare la procedura di programmazione, di esame e di approvazione degli aiuti e definire le modalità di controllo dell'impiego degli aiuti;

Considerando che è necessario istituire un Comitato dei Rappresentanti dei Governi degli Stati membri presso la Commissione e un Comitato presso la Banca;

Considerando che è opportuno assicurare l'armonizzazione dei lavori svolti dalla Commissione e dalla Banca per l'applicazione della convenzione e delle disposizioni corrispondenti della decisione, e che è pertanto auspicabile che, nella misura del possibile, la composizione dei Comitati istituiti sia presso la Commissione che presso la Banca sia identica;

Considerando che il 16 luglio 1974 il Consiglio ha adottato una risoluzione sull'armonizzazione e sul coordinamento delle politiche di cooperazione degli Stati membri,

Previa consultazione della Commissione delle Comunità Europee,

Hanno convenuto le disposizioni che seguono :

## CAPITOLO I

*Articolo 1.* 1. Gli Stati membri istituiscono un Fondo europeo di sviluppo (1980), in appresso denominato «Fondo».

2. a) Il Fondo è dotato di un importo di 4.636 milioni di unità di conto europee, in appresso denominate «UCE», messe a sua disposizione dagli Stati membri secondo la seguente ripartizione :

Belgio :	273,524 milioni di UCE pari al	5,9 %
Danimarca :	115,900 milioni di UCE pari al	2,5 %
Germania :	1.311,988 milioni di UCE pari al	28,3 %
Francia :	1.186,816 milioni di UCE pari al	25,6 %
Irlanda :	27,816 milioni di UCE pari allo	0,6 %
Italia :	533,140 milioni di UCE pari all'	11,5 %
Lussemburgo :	9,272 milioni di UCE pari allo	0,2 %
Paesi Bassi :	343,064 milioni di UCE pari al	7,4 %
Regno Unito :	834,480 milioni di UCE pari al	18,0 %

b) Questa ripartizione può essere modificata con decisione del Consiglio, che delibera all'unanimità, nel caso di adesione di un nuovo Stato membro alla Comunità.

3. L'importo di cui al paragrafo 2 è così suddiviso :

- a) 4.542 milioni di UCE per gli Stati ACP, di cui :
- 2.928 milioni di UCE sotto forma di sovvenzioni,
  - 504 milioni di UCE sotto forma di prestiti speciali,
  - 280 milioni di UCE sotto forma di capitali di rischio,
  - 550 milioni di UCE sotto forma di trasferimenti a norma del titolo II, capitolo 1, della convenzione,
  - 280 milioni di UCE sotto forma di sistema speciale di finanziamento, a norma del titolo III, capitolo 1, della convenzione;
- b) 85 milioni di UCE per i paesi e territori, di cui :
- 51 milioni di UCE sotto forma di sovvenzioni,
  - 27 milioni di UCE sotto forma di prestiti speciali,
  - 7 milioni di UCE sotto forma di capitali di rischio,
  - p.m. sotto forma di sistema speciale di finanziamento, a norma delle disposizioni della decisione relativa ai prodotti minerari;
- c) 9 milioni di UCE sotto forma di trasferimenti per i paesi e territori, a norma delle disposizioni della decisione relativa al sistema di stabilizzazione dei proventi d'esportazione.

4. Qualora un paese o territorio divenuto indipendente aderisca alla convenzione, gli importi indicati al paragrafo 3, lettera b), sono diminuiti e quelli indicati al paragrafo 3, lettera a), aumentati in modo corrispondente, con decisione del Consiglio che delibera all'unanimità su proposta della Commissione.

5. In tal caso, il paese interessato continuerà a beneficiare della dotazione prevista al paragrafo 3, lettera c), ma secondo le norme di gestione del titolo II della convenzione.

*Articolo 2.* All'importo di cui all'articolo 1, paragrafo 2, si aggiungono, a concorrenza di 700 milioni di UCE, prestiti concessi dalla Banca, sulle risorse proprie, alle condizioni da essa fissate in conformità delle disposizioni del suo statuto.

Questi prestiti sono destinati :

- a) A concorrenza di 685 milioni di UCE, ad operazioni di finanziamento da realizzare negli Stati ACP;
- b) A concorrenza di 15 milioni di UCE, ad operazioni di finanziamento da realizzare nei paesi e territori.

*Articolo 3.* 1. L'unità di conto utilizzata per l'applicazione del presente accordo è quella definita nella decisione 75/250/CEE.

2. L'unità di conto, con decisione del Consiglio, può essere sostituita dall'ECU, quale definito dal Consiglio in conformità del Regolamento (CEE) n° 3180/78.

*Articolo 4.* Per il finanziamento degli abbuoni di interessi di cui all'articolo 104 della convenzione e alle disposizioni corrispondenti della decisione, viene riservato un importo massimo di 175 milioni di UCE sulle sovvenzioni previste all'articolo 1, paragrafo 3, lettere *a*) e *b*). La quota di tale importo non investita alla scadenza del periodo di concessione dei prestiti della Banca sarà nuovamente disponibile a titolo delle sovvenzioni.

Il Consiglio, su proposta della Commissione elaborata d'accordo con la Banca, può decidere un aumento di questo massimale.

*Articolo 5.* Tutte le operazioni finanziarie a favore degli Stati ACP e dei paesi e territori si effettuano alle condizioni previste dal presente accordo e sono imputate al Fondo, eccettuati i prestiti concessi dalla Banca sulle risorse proprie.

*Articolo 6.* 1. Entro un mese dall'entrata in vigore della convenzione e, in seguito, anteriormente al 1° settembre di ogni anno, la Commissione elabora uno stato di previsione degli impegni da contrarre durante ciascun esercizio finanziario, tenendo conto delle previsioni della Banca per le operazioni della cui gestione essa è incaricata, e comunica tale stato di previsione al Consiglio.

2. Alle stesse condizioni la Commissione stabilisce e comunica al Consiglio l'importo complessivo dei pagamenti da prevedere per l'esercizio in questione. In base a tale importo e tenuto conto delle necessità di tesoreria, comprese quelle per far fronte alle spese derivanti dall'applicazione del titolo II, capitolo 1, della convenzione e delle disposizioni corrispondenti della decisione, nonché alle spese derivanti dall'applicazione del titolo III, capitolo 1, della convenzione, essa stabilisce uno scadenzario delle richieste di contributi, che determinerà la loro esigibilità; le modalità di versamento di tali contributi da parte degli Stati membri sono determinate dal regolamento finanziario di cui all'articolo 28. La Commissione sottopone lo scadenzario al Consiglio, il quale si pronuncia alla maggioranza qualificata di cui all'articolo 17, paragrafo 4.

Qualora i contributi siano insufficienti per far fronte alle effettive necessità del Fondo nell'esercizio considerato, la Commissione sottopone proposte di versamenti complementari al Consiglio, che si pronuncia al più presto alla maggioranza qualificata di cui all'articolo 17, paragrafo 4.

3. I fondi provenienti dalle richieste di contributi di cui al paragrafo 2, fino al loro impiego da parte della Commissione per il finanziamento dei progetti, programmi o trasferimenti approvati alle condizioni di cui agli articoli da 10 a 21 nonché 26 e 27, rimangono depositati, secondo le modalità fissate dal regolamento finanziario di cui all'articolo 28, sui conti speciali aperti da ogni Stato membro presso il Tesoro nazionale o presso organismi che esso designa.

*Articolo 7.* 1. Le eventuali rimanenze del Fondo sono impiegate fino a esaurimento secondo modalità uguali a quelle previste dalla convenzione, dalla decisione e dal presente accordo.

2. Gli Stati membri si impegnano a versare, allo scadere del presente accordo e alle condizioni previste dall'articolo 6, la parte dei loro contributi che non è stata ancora richiesta.

*Articolo 8.* 1. Gli Stati membri si impegnano, in proporzione alla loro sottoscrizione al capitale della Banca, a rendersi garanti verso la Banca medesima, rinunciando al beneficio di escussione, per tutti gli impegni finanziari risultanti per i mutuatari dai contratti di prestito conclusi dalla Banca sulle risorse proprie in applicazione tanto dell'articolo 95 della convenzione e delle disposizioni corrispondenti della decisione, quanto, eventualmente, dell'articolo 59 della convenzione.



2. Tale garanzia è limitata al 75 % dell'importo complessivo dei crediti aperti dalla Banca a titolo dell'insieme dei contratti di prestito; essa è destinata alla copertura di ogni rischio.

3. Per gli impegni finanziari ai sensi dell'articolo 59 della convenzione, ferma restando la garanzia globale di cui ai paragrafi 1 e 2 di cui sopra, gli Stati membri, su richiesta della Banca e per casi specifici, possono rendersi garanti verso la Banca medesima per una copertura superiore al 75 %, che può essere anche del 100 %, dei crediti aperti dalla Banca a titolo dei contratti di prestito corrispondenti.

4. Per gli impegni degli Stati membri risultanti dai paragrafi 1, 2 e 3, verranno stipulati contratti di garanzia tra ciascuno Stato membro e la Banca.

*Articolo 9.* 1. I pagamenti effettuati alla Banca a titolo dei prestiti speciali concessi agli Stati ACP, ai paesi e territori ed ai dipartimenti francesi d'oltremare dopo il 1° giugno 1964, nonché i proventi ed i redditi delle operazioni di capitali di rischio effettuate dopo il 1° febbraio 1971 a favore di tali Stati, paesi, territori e dipartimenti, sono versati agli Stati membri proporzionalmente ai loro contributi al Fondo da cui tali somme provengono, a meno che il Consiglio non decida all'unanimità, su proposta della Commissione, di accantonarli o di destinarli ad altre operazioni.

Le commissioni dovute alla Banca per la gestione dei prestiti e delle operazioni, di cui al primo comma, vengono previamente dedotte da tali somme.

2. L'importo delle sovvenzioni del Fondo fissato nell'articolo 1, paragrafo 3, lettere a) e b), è aumentato degli altri eventuali introiti del Fondo.

## CAPITOLO II

*Articolo 10.* 1. Fatti salvi gli articoli da 17 a 21 e ferme restando le attribuzioni della Banca per la gestione di talune forme di aiuto, il Fondo è gestito dalla Commissione secondo le modalità fissate dal regolamento finanziario di cui all'articolo 28.

2. Fatti salvi gli articoli 22, 23 et 24, i capitali di rischio e gli abbuoni di interessi finanziati con le risorse del Fondo sono gestiti dalla Banca, per conto della Comunità, in conformità del suo statuto e secondo le modalità fissate dal regolamento finanziario di cui all'articolo 28.

*Articolo 11.* La Commissione provvede all'attuazione della politica di aiuto elaborata dal Consiglio e dell'orientamento generale della cooperazione finanziaria e tecnica definito dal Consiglio dei Ministri ACP-CEE in applicazione dell'articolo 119 della convenzione.

*Articolo 12.* 1. La Commissione e la Banca si informano reciprocamente e periodicamente in merito alle domande di finanziamento loro presentate e ai contatti preliminari che le autorità competenti degli Stati ACP, dei paesi e territori o degli altri beneficiari degli aiuti previsti all'articolo 94 della convenzione ed alle corrispondenti disposizioni della decisione, hanno preso con esse prima della presentazione delle loro domande.

2. La Commissione e la Banca si tengono reciprocamente informate dei progressi dell'istruzione delle domande di finanziamento.

3. Le informazioni di cui ai paragrafi 1 e 2 sono trasmesse, per quanto riguarda la Commissione, tramite il suo ufficio di collegamento. Inoltre, detto ufficio dà e raccoglie ogni informazione di carattere generale atta a favorire l'armonizzazione della procedure di gestione e la valutazione delle domande.

*Articolo 13.* 1. La Commissione istruisce i progetti che, in applicazione dell'articolo 101 della convenzione e delle disposizioni corrispondenti della decisione,

possono essere finanziati mediante sovvenzioni o mediante prestiti speciali sulle risorse del Fondo.

La Commissione istruisce altresì le domande di trasferimenti presentate in applicazione del titolo II, capitolo 1, della convenzione e delle disposizioni corrispondenti della decisione, nonché i progetti e programmi per cui si può ricorrere al sistema speciale di finanziamento in applicazione del titolo III, capitolo 1, della convenzione.

2. La Banca istruisce i progetti che, in applicazione del suo statuto e dell'articolo 10I della convenzione nonché delle disposizioni corrispondenti della decisione, possono essere finanziati mediante prestiti su risorse proprie, con o senza abbuoni, o mediante capitali di rischio.

3. I progetti di investimenti produttivi inerenti ai settori industriale, agro-industriale, minerario, turistico, nonché alla produzione di energia connessa con un investimento in tali settori sono presentati alla Banca, che esamina se possono beneficiare di una delle forme di aiuto da essa gestite.

4. Se, durante l'istruzione di un progetto o programma d'azioni da parte della Commissione o della Banca, appare che esso non può essere finanziato con una delle forme di aiuto da esse rispettivamente gestite, ciascuna di esse trasmette tali domande all'altra istituzione, previa informazione dell'eventuale beneficiario.

*Articolo 14.* 1. Fatti salvi i mandati speciali conferiti alla Banca dalla Comunità per recuperare il capitale e gli interessi dei prestiti speciali e delle operazioni a titolo del sistema speciale di finanziamento, la Commissione provvede, per conto della Comunità, all'esecuzione finanziaria delle operazioni effettuate sulle risorse del Fondo sotto forma di sovvenzioni, prestiti speciali, trasferimenti o sistema speciale di finanziamento; essa effettua i pagamenti in conformità del regolamento finanziario di cui all'articolo 28.

2. La Banca provvede, per conto della Comunità, all'esecuzione finanziaria delle operazioni effettuate sulle risorse del Fondo sotto forma di capitali di rischio. In questo caso la Banca agisce a nome ed a rischio della Comunità. Quest'ultima è titolare di tutti i diritti che ne derivano, segnatamente a titolo di creditore o proprietario.

3. La Banca provvede all'esecuzione finanziaria delle operazioni effettuate mediante prestiti su fondi propri, cui si applicano abbuoni di interessi sulle risorse del Fondo.

*Articolo 15.* 1. Ai fini dell'applicazione dell'articolo 109 della convenzione, si provvede allo svolgimento di missioni di programmazione sotto la responsabilità generale della Commissione, con la partecipazione della Banca, allo scopo di elaborare un programma indicativo che precisi gli obiettivi e le priorità dello Stato ACP interessato, segnatamente settoriali, sottosettoriali e regionali, menzionando i progetti ove siano stati chiaramente identificati.

2. Per preparare le missioni, la Commissione comunica agli Stati membri le informazioni raccolte presso gli Stati ACP sul contenuto, sulle prospettive e sugli obiettivi del loro piano di sviluppo nonché sui progetti, chiaramente definiti e atti a conseguire tali obiettivi, di cui auspicano il finanziamento. La Commissione appronta queste informazioni d'intesa con la Banca per le parti che riguardano quest'ultima.

Contemporaneamente, gli Stati membri informano la Commissione degli aiuti bilaterali già accordati o previsti.

Ciascuno Stato membro e la Commissione aggiornano periodicamente tali dati, basandosi in particolare sulle informazioni raccolte e concertate secondo le consuete procedure.

Essi si comunicano i dati disponibili sugli altri aiuti bilaterali, regionali e multilaterali, già concessi o previsti a favore degli Stati ACP interessati.

3. Le disposizioni del presente articolo si applicano anche per quanto concerne i paesi e territori d'oltremare, eventualmente, in forma snellita e semplificata, adeguata alle strutture costituzionali tipiche di ciascun gruppo di paesi o territori.

*Articolo 16.* 1. Prima dell'invio delle missioni di programmazione, la Commissione prepara, in collaborazione con la Banca, un documento conciso per paese, contenente tutte le informazioni raccolte dagli Stati membri e dagli Stati ACP e analizzate dalla Commissione per valutare la futura cooperazione allo sviluppo tra lo Stato ACP e la Comunità.

Sulla base di questo documento, ha luogo uno scambio di opinioni tra i rappresentanti degli Stati membri, della Commissione e della Banca, allo scopo di valutare il contesto generale della cooperazione della Comunità con ciascuno Stato ACP e di assicurare, per quanto possibile, la coerenza tra l'aiuto comunitario e l'aiuto degli Stati membri agli Stati ACP.

2. In seguito alle missioni di programmazione intraprese negli Stati ACP dalla Commissione e dalla Banca, il programma indicativo di aiuto comunitario relativo a ciascuno Stato ACP viene trasmesso agli Stati membri, per permettere che si svolga uno scambio di opinioni tra i rappresentanti di questi ultimi, della Commissione e della Banca. Detto scambio di opinioni avrà luogo qualora uno o più Stati membri ne facciano richiesta.

3. I rappresentanti degli Stati membri, della Commissione e della Banca procedono, se necessario e almeno una volta nel periodo coperto dalla convenzione, all'esame dei progressi realizzati nell'esecuzione dei programmi indicativi nonché delle modifiche da apportare a questi ultimi a richiesta degli Stati ACP interessati.

*Articolo 17.* 1. Presso la Commissione è istituito un Comitato composto di rappresentanti dei Governi degli Stati membri, in appresso denominato «Comitato del FES».

Il Comitato del FES è presieduto da un rappresentante della Commissione; il Segretariato è assicurato dalla Commissione.

Un rappresentante della Banca partecipa ai lavori.

2. Il Consiglio, deliberando all'unanimità, stabilisce il regolamento interno del Comitato del FES.

3. In seno al Comitato del FES è attribuita ai voti degli Stati membri la seguente ponderazione :

Belgio :	6
Danimarca :	3
Germania :	27
Francia :	24
Irlanda :	2
Italia :	12
Lussemburgo :	1
Paesi Bassi :	8
Regno Unito :	17

4. Il Comitato del FES si pronuncia alla maggioranza qualificata di 69 voti.

5. La ponderazione di cui al paragrafo 3 nonché la maggioranza qualificata di cui al paragrafo 4, possono essere modificate, con decisione del Consiglio, che delibera all'unanimità, in caso di adesione alla Comunità di un nuovo Stato membro.

*Articolo 18.* 1. Il Comitato del FES dà il proprio parere in merito alle proposte di finanziamento di progetti o programmi di azioni finanziati mediante sovvenzioni, prestiti speciali o con i fondi del sistema speciale di finanziamento, che gli sono presentate dalla Commissione.

2. Le proposte di finanziamento relative a progetti espongono in particolare la posizione dei progetti nel contesto delle prospettive di sviluppo del paese o dei paesi interessati; esse indicano, se del caso, l'utilizzazione fatta in tali paesi dei precedenti aiuti della Comunità.

Esse prevedono in particolare le misure intese a favorire, conformemente al titolo VII, capitolo 7, della convenzione e alle disposizioni corrispondenti della decisione, la

partecipazione delle imprese nazionali degli Stati ACP e dei paesi e territori all'esecuzione dei progetti.

3. Qualora il Comitato del FES chieda modifiche sostanziali della proposta di finanziamento o in mancanza di un parere favorevole su quest'ultima, la Commissione consulta i rappresentanti dello Stato o degli Stati ACP interessati. In caso di mancato parere favorevole, questi ultimi, a loro richiesta, vengono sentiti dai rappresentanti della Comunità, conformemente all'articolo 113, paragrafo 3, della convenzione.

4. Nei casi di cui al paragrafo 3, la proposta di finanziamento, eventualmente riveduta o completata, è sottoposta nuovamente al Comitato del FES in una delle sue successive riunioni.

Se il Comitato del FES conferma il suo rifiuto di parere favorevole, la Commissione consulta nuovamente il rappresentante dello Stato o degli Stati ACP interessati, conformemente all'articolo 113, paragrafo 4, della convenzione.

*Articolo 19.* 1. Le proposte di finanziamento, corredate del parere del Comitato del FES, sono sottoposte per decisione alla Commissione.

2. La Commissione, qualora decida di scostarsi dal parere espresso dal Comitato del FES o in mancanza di un parere favorevole di quest'ultimo, deve ritirare la proposta di finanziamento oppure adire al più presto il Consiglio che decide secondo le stesse modalità di voto del Comitato.

In quest'ultimo caso, lo Stato ACP interessato, conformemente all'articolo 113, paragrafo 5, della convenzione, può trasmettere al Consiglio qualsiasi elemento che gli sembri necessario per completare l'informazione di quest'ultimo prima della decisione finale, nonché essere sentito dal Presidente e dai membri del Consiglio.

*Articolo 20.* La Commissione informa regolarmente il Comitato del FES di tutte le domande di finanziamento, accettate o non accettate dai suoi servizi, che le sono state presentate ufficialmente da uno o più Stati ACP.

*Articolo 21.* Il Comitato del FES è tenuto a conoscere il risultato dei lavori effettuati periodicamente dalla Commissione sulla valutazione delle realizzazioni in corso od ultimate, tenendo conto tra l'altro degli obiettivi di sviluppo perseguiti.

*Articolo 22.* 1. Presso la Banca è istituito un Comitato composto di rappresentanti dei governi degli Stati membri, in appresso denominato «Comitato dell'articolo 22».

Il Comitato dell'articolo 22 è presieduto dal rappresentante dello Stato membro che esercita la Presidenza del Consiglio dei governatori della Banca; il Segretariato è assicurato dalla Banca.

Un rappresentante della Commissione partecipa ai lavori.

2. Il Consiglio, che delibera all'unanimità, stabilisce il regolamento interno del Comitato dell'articolo 22.

3. In seno al Comitato dell'articolo 22 è attribuita ai voti degli Stati membri una ponderazione uguale a quella prevista all'articolo 17, paragrafo 3.

4. Il Comitato dell'articolo 22 si pronuncia alla maggioranza qualificata di 69 voti.

5. La ponderazione di cui al paragrafo 3 nonché la maggioranza qualificata di cui al paragrafo 4 possono essere modificate, con decisione del Consiglio, che delibera all'unanimità, in caso di adesione alla Comunità di un nuovo Stato membro.

*Articolo 23.* 1. Il Comitato dell'articolo 22 dà un parere in merito alle domande di prestiti bonificati e alle proposte di finanziamento mediante capitali di rischio che gli sono presentate dalla Banca.

Il rappresentante della Commissione può esporre in riunione l'apprezzamento della sua istituzione su tali proposte. Tale apprezzamento verte sulla conformità dei progetti

con la politica di aiuto allo sviluppo della Comunità, con gli obiettivi della cooperazione finanziaria e tecnica definiti dalla convenzione e con gli orientamenti generali approvati dal Consiglio dei Ministri ACP-CEE.

Inoltre, la Banca informa il Comitato dell'articolo 22 dei prestiti non bonificati che prevede di concedere nel settore petrolifero.

2. Il documento presentato dalla Banca al Comitato dell'articolo 22 espone in particolare la posizione del progetto nel contesto delle prospettive di sviluppo del paese o dei paesi interessati e indica eventualmente lo stato degli aiuti rimborsabili concessi dalla Comunità e la situazione delle partecipazioni prese da quest'ultima.

3. Quando il Comitato dell'articolo 22 non dà parere favorevole su una proposta riguardante uno Stato o un gruppo di Stati ACP, la Banca consulta i rappresentanti dello Stato o degli Stati in questione, applicando la procedura di cui all'articolo 113, paragrafi 3 e 4, della convenzione.

4. Se il Comitato dell'articolo 22 dà parere favorevole su una domanda di prestito bonificato, quest'ultima, corredata del parere motivato del Comitato ed eventualmente dell'apprezzamento del rappresentante della Commissione, è presentata per decisione al Consiglio d'amministrazione della Banca, che si pronuncia conformemente alle disposizioni statutarie di quest'ultima.

In mancanza del parere favorevole del Comitato dell'articolo 22, la Banca ritira la domanda o decide di mantenerla. In questo ultimo caso la domanda, corredata del parere motivato del Comitato ed eventualmente dell'apprezzamento del rappresentante della Commissione, è presentata per decisione al Consiglio d'amministrazione della Banca, che si pronuncia conformemente alle disposizioni statutarie di quest'ultima.

5. Se il Comitato dell'articolo 22 dà parere favorevole su una proposta di finanziamento mediante capitali di rischio, detta proposta è presentata per decisione al Consiglio d'amministrazione della Banca, che si pronuncia conformemente alle disposizioni statutarie di quest'ultima.

In mancanza di un parere favorevole del Comitato dell'articolo 22, la Banca ritira la proposta oppure chiede allo Stato membro che esercita la presidenza del Comitato dell'articolo 22 di adire il Consiglio quanto prima.

In quest'ultimo caso la proposta è sottoposta al Consiglio corredata del parere motivato del Comitato dell'articolo 22 ed eventualmente dell'apprezzamento del rappresentante della Commissione.

Il Consiglio si pronuncia secondo le stesse modalità di voto del Comitato dell'articolo 22.

Qualora il Consiglio decida di confermare la posizione assunta dal Comitato dell'articolo 22, la Banca ritira la propria proposta.

Se invece il Consiglio si pronuncia a favore della proposta della Banca, quest'ultima avvia le procedure previste dal proprio statuto.

*Articolo 24.* 1. Fatti salvi i necessari adeguamenti per tener conto della natura delle operazioni finanziate e delle procedure previste dallo statuto della Banca, quest'ultima informa regolarmente il Comitato dell'articolo 22 di tutte le domande di finanziamento, accettate o non accettate dai suoi servizi, che le sono state ufficialmente presentate.

2. Il Comitato dell'articolo 22 è tenuto a conoscere il risultato dei lavori effettuati periodicamente dalla Banca sulla valutazione delle realizzazioni in corso od ultimate, tenendo conto tra l'altro degli obiettivi di sviluppo perseguiti.

*Articolo 25.* 1. La Commissione e la Banca si accertano delle condizioni alle quali gli aiuti della Comunità che esse gestiscono rispettivamente sono posti in atto dagli Stati ACP, dai paesi e territori o dagli altri eventuali beneficiari.

2. Esse si accertano inoltre, ciascuna per quanto la riguarda, in stretto collegamento con le autorità responsabili del paese o dei paesi interessati, delle condizioni alle quali le realizzazioni finanziate mediante aiuti comunitari sono utilizzate dai beneficiari.

3. In occasione degli esami previsti ai paragrafi 1 e 2, la Commissione e la Banca verificano in quale misura sono stati conseguiti gli obiettivi previsti dagli articoli 91 e 92 della convenzione e dalle disposizioni corrispondenti della decisione.

4. La Commissione e la Banca informano il Consiglio, almeno una volta all'anno, in merito al rispetto delle condizioni di cui ai paragrafi 1, 2 e 3.

Il Consiglio, che delibera alla maggioranza qualificata prevista all'articolo 17, paragrafo 4, prende i provvedimenti necessari.

### CAPITOLO III

*Articolo 26.* Gli importi dei trasferimenti di cui, rispettivamente, agli articoli 39 e 40 della convenzione ed alle disposizioni corrispondenti della decisione, e gli importi dei contributi alla ricostituzione delle risorse di cui all'articolo 42 della convenzione ed alle disposizioni corrispondenti della decisione, sono espressi nell'unità di conto di cui all'articolo 3.

I pagamenti sono effettuati nella moneta di uno o più Stati membri scelta dalla Commissione previa consultazione dello Stato ACP o delle autorità competenti dei paesi e territori.

*Articolo 27.* La Commissione elabora ogni anno, per gli Stati membri, una relazione di sintesi sul funzionamento del sistema di stabilizzazione dei proventi da esportazione e sull'utilizzazione, da parte degli Stati ACP, dei fondi trasferiti.

Questa relazione espone in particolare l'incidenza di tale sistema sullo sviluppo economico dei paesi beneficiari e sull'evoluzione degli scambi con l'estero.

Il presente articolo si applica anche per quanto concerne i paesi e territori.

### CAPITOLO IV

*Articolo 28.* Le disposizioni di applicazione del presente accordo formano oggetto di un regolamento finanziario adottato, sin dall'entrata in vigore della convenzione, dal Consiglio che delibera alla maggioranza qualificata prevista all'articolo 17, paragrafo 4, in base ad un progetto della Commissione e previo parere della Banca per quanto riguarda le disposizioni che interessano quest'ultima, nonché previo parere della Corte dei conti istituita all'articolo 206 del trattato.

*Articolo 29.* 1. Al termine di ciascun esercizio la Commissione adotta il conto della gestione trascorsa nonché il bilancio del Fondo.

2. Salvo restando il paragrafo 4, la Corte dei conti istituita all'articolo 206 del trattato esercita i propri poteri anche nei confronti delle operazioni del Fondo. Le condizioni in cui la Corte esercita i propri poteri sono fissate dal regolamento finanziario di cui all'articolo 28.

3. Il Parlamento Europeo, previa raccomandazione del Consiglio che delibera alla maggioranza qualificata prevista dall'articolo 17, paragrafo 4, dà scarico alla Commissione della gestione finanziaria del Fondo.

4. Le operazioni finanziate sulle risorse del Fondo gestite dalla Banca formano oggetto delle procedure di controllo e di approvazione definite dallo statuto della Banca per tutte le sue operazioni. La Banca invia ogni anno alla Commissione e al Consiglio una relazione sull'esecuzione delle operazioni finanziate sulle risorse del Fondo e da essa gestite.

*Articolo 30.* 1. Le rimanenze del Fondo per lo sviluppo dei paesi e territori d'oltremare, istituito dalla convenzione di applicazione allegata al trattato, continueranno

ad essere amministrate alle condizioni previste da detta convenzione di applicazione nonché dalla regolamentazione in vigore il 31 dicembre 1962.

Le rimanenze del Fondo istituito dall'accordo interno relativo al finanziamento ed alla gestione degli aiuti della Comunità, firmato a Yaoundé il 20 luglio 1963, continueranno ad essere amministrate alle condizioni previste da detto accordo, nonché dalla regolamentazione in vigore il 31 maggio 1969.

Le rimanenze del Fondo istituito dall'accordo interno relativo al finanziamento ed alla gestione degli aiuti della Comunità, firmato a Yaoundé il 29 luglio 1969, continueranno ad essere amministrate alle condizioni previste da detto accordo, nonché dalla regolamentazione in vigore il 31 gennaio 1975.

Le rimanenze del Fondo istituito dall'accordo interno relativo al finanziamento ed alla gestione degli aiuti della Comunità, firmato a Bruxelles l'11 luglio 1975, continueranno ad essere amministrate alle condizioni previste da detto accordo, nonché dalla regolamentazione in vigore il 1° marzo 1980.

2. Qualora per mancanza di mezzi dovuta all'esaurimento delle rimanenze fosse compromessa la soddisfacente realizzazione dei progetti finanziati nel quadro dei Fondi di cui al paragrafo 1, la Commissione potrà presentare proposte supplementari di finanziamento alle condizioni stabilite all'articolo 18.

*Articolo 31.* Il presente accordo è approvato da ciascuno Stato membro conformemente alle proprie norme costituzionali. Il governo di ciascuno Stato membro notifica al Segretariato del Consiglio delle Comunità Europee l'adempimento delle procedure richieste per la relativa entrata in vigore.

Il presente accordo è concluso per la stessa durata della convenzione. Tuttavia esso resterà in vigore nella misura necessaria per l'esecuzione integrale di tutte le operazioni finanziate a titolo della convenzione.

*Articolo 32.* Il presente accordo, redatto in un unico esemplare in lingua danese, francese, inglese, italiana, olandese e tedesca, i sei testi facenti tutti ugualmente fede, sarà depositato negli archivi del Segretariato del Consiglio delle Comunità Europee che provvederà a trasmetterne copia certificata conforme a ciascuno dei governi degli Stati firmatari.

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

## INTERN AKKOORD VAN 1979 BETREFFENDE DE FINANCIERING EN HET BEHEER VAN DE STEUN VAN DE GEMEENSCHAP

De vertegenwoordigers van de Regeringen der Lid-Staten, in het kader van de Raad bijeen,

Gelet op het Verdrag tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschap, hierna te noemen het Verdrag,

Overwegende dat het totale bedrag van de steun van de Gemeenschap aan de ACS-Staten in de tweede ACS-EEG-Overeenkomst van Lomé, hierna te noemen de Overeenkomst, is vastgesteld op 5.227 miljoen rekeneenheden;

Overwegende dat de vertegenwoordigers van de Regeringen der Lid-Staten, in het kader van de Raad bijeen, overeengekomen zijn om het bedrag van de steun, dat ten laste komt van het Europees Ontwikkelingsfonds, ten behoeve van de landen en gebieden overzee die bijzondere betrekkingen onderhouden met Frankrijk, Nederland en het Verenigd Koninkrijk — hierna te noemen landen en gebieden — vast te stellen op 94 miljoen rekeneenheden; dat, voor een bedrag van 15 miljoen rekeneenheden, eveneens is voorzien in steun van de Europese Investeringsbank, hierna te noemen de Bank, in de landen en gebieden, uit haar eigen middelen;

Overwegende dat de voor de toepassing van dit akkoord gebruikte rekeneenheid die is welke is vastgesteld in Besluit 75/250/EEG; dat de mogelijkheid dient te worden geschapen om deze rekeneenheid bij een besluit van de Raad te vervangen door de Ecu;

Overwegende dat met het oog op de tenuitvoerlegging van de Overeenkomst en van het besluit betreffende de landen en gebieden, hierna te noemen Besluit, een 5e Europees Ontwikkelingsfonds dient te worden ingesteld, de voorschriften voor de toewijzing van middelen aan dit Fonds moeten worden vastgesteld, alsmede de bijdragen van de Lid-Staten hierin;

Overwegende dat de regels voor het beheer van de financiële samenwerking dienen te worden vastgesteld, alsmede de procedure voor de planning, het onderzoek en de goedkeuring van de steun, en de wijze van toezicht op het gebruik van de steun;

Overwegende dat een comité van de vertegenwoordigers van de Regeringen der Lid-Staten moet worden ingesteld bij de Commissie en een zelfde comité bij de Bank;

Overwegende dat het gewenst is de harmonisatie te waarborgen van de werkzaamheden die door de Commissie en de Bank worden verricht voor de toepassing van de Overeenkomst en van de overeenkomstige bepalingen van het Besluit en dat het derhalve wenselijk is dat de samenstelling van de comités die zowel bij de Commissie als bij de Bank zitting hebben, zoveel mogelijk gelijk is;

Overwegende dat de Raad op 16 juli 1974 een resolutie heeft aangenomen inzake de harmonisatie en coördinatie van het samenwerkingsbeleid der Lid-Staten,

Na raadpleging van de Commissie der Europese Gemeenschappen,  
Hebben overeenstemming bereikt omtrent de volgende bepalingen:

### HOOFDSTUK I

*Artikel 1.* 1. De Lid-Staten stellen een Europees Ontwikkelingsfonds (1980) in, hierna te noemen het Fonds.



2. a) Aan het Fonds wordt een bedrag van 4.636 miljoen Europese rekeneenheden, hierna te noemen ERE, door de Lid-Staten ter beschikking gesteld, dat als volgt over hen wordt omgeslagen:

België:	273,524 miljoen ERE, of wel	5,9 %
Denemarken:	115,900 miljoen ERE	2,5 %
Duitsland:	1.311,988 miljoen ERE	28,3 %
Frankrijk:	1.186,816 miljoen ERE	25,6 %
Ierland:	27,816 miljoen ERE	0,6 %
Italië:	533,140 miljoen ERE	11,5 %
Luxemburg:	9,272 miljoen ERE	0,2 %
Nederland:	343,064 miljoen ERE	7,4 %
Verenigd Koninkrijk:	834,480 miljoen ERE	18,0 %

b) Deze verdeling kan bij een door de Raad met eenparigheid van stemmen genomen besluit worden gewijzigd in geval van toetreding van een nieuwe Lid-Staat tot de Gemeenschap.

3. Het in lid 2 genoemde bedrag wordt als volgt verdeeld:

- a) 4.542 miljoen ERE zijn bestemd voor de ACS-Staten, waarvan:
- 2.928 miljoen ERE in de vorm van subsidies
    - 504 miljoen ERE in de vorm van speciale leningen
    - 280 miljoen ERE in de vorm van risicodragend kapitaal
    - 550 miljoen ERE in de vorm van transfers, uit hoofde van hoofdstuk I van titel II van de Overeenkomst
    - 280 miljoen ERE in de vorm van een speciale financieringsfaciliteit uit hoofde van hoofdstuk 1 van titel III van de Overeenkomst;
- b) 85 miljoen ERE zijn bestemd voor de landen en gebieden, waarvan:
- 51 miljoen ERE in de vorm van subsidies
  - 27 miljoen ERE in de vorm van speciale leningen
  - 7 miljoen ERE in de vorm van risicodragend kapitaal
- p.m. in de vorm van een speciale financieringsfaciliteit krachtens de bepalingen van het Besluit die betrekking hebben op de mijnbouwprodukten;
- c) 9 miljoen ERE in de vorm van transfers voor de landen en gebieden, krachtens de bepalingen van het Besluit die betrekking hebben op het systeem tot stabilisatie van de exportopbrengsten.

4. Indien een onafhankelijk geworden land of gebied tot de Overeenkomst toetreedt, worden de in lid 3, sub b), aangegeven bedragen verminderd en die van lid 3, sub a), dienovereenkomstig verhoogd bij besluit van de Raad, genomen met eenparigheid van stemmen op voorstel van de Commissie.

5. In dit geval blijft het betrokken land in aanmerking komen voor de in lid 3, sub c), bedoelde middelen, maar volgens de beheersvoorschriften van titel II van de Overeenkomst.

*Artikel 2.* Bij het in artikel 1, lid 2, vastgestelde bedrag komen, tot een bedrag van 700 miljoen ERE, leningen die worden verstrekt door de Bank, uit eigen middelen tegen de door haar overeenkomstig de bepalingen van haar statuten vastgestelde voorwaarden.

Deze leningen zijn bestemd:

- a) tot een bedrag van 685 miljoen ERE voor financieringsverrichtingen in de ACS-Staten;
- b) tot een bedrag van 15 miljoen ERE voor financieringsverrichtingen in de landen en gebieden.

*Artikel 3.* 1. De voor de toepassing van dit Akkoord gebruikte rekeneenheid is die welke is vastgesteld in Besluit 75/250/EEG.

2. Bij besluit van de Raad kan de rekeneenheid worden vervangen door de Ecu, zoals gedefinieerd door de Raad overeenkomstig Verordening (EEG) nr. 3180/78.

*Artikel 4.* Voor de financiering van de in artikel 104 van de Overeenkomst en in de dienovereenkomstige bepalingen van het Besluit genoemde rentesubsidies wordt van de in artikel 1, lid 3, sub *a*) en *b*), vermelde subsidies een bedrag van ten hoogste 175 miljoen ERE gereserveerd. Het gedeelte van dit bedrag waarvoor aan het einde van de periode waarin de Bank leningen verstrekt, geen betalingsverplichtingen zijn aangegaan, komt opnieuw beschikbaar voor subsidies.

De Raad kan ingevolge een in overleg met de Bank tot stand gekomen voorstel van de Commissie, besluiten tot verhoging van dit maximum.

*Artikel 5.* Alle financiële verrichtingen ten bate van de ACS-Staten en van de landen en gebieden geschieden op de in dit Akkoord omschreven wijze en ten laste van het Fonds, met uitzondering van de leningen welke de Bank verstrekt uit haar eigen middelen.

*Artikel 6.* 1. Binnen één maand na de inwerkingtreding van de Overeenkomst en vervolgens elk jaar vóór 1 september stelt de Commissie een raming op van de betalingsverplichtingen die in de loop van elk begrotingsjaar zullen worden aangegaan, daarbij rekening houdende met de ramingen van de Bank ten aanzien van de verrichtingen welke deze beheert; de Commissie doet deze raming toekomen aan de Raad.

2. Op dezelfde wijze stelt de Commissie het totale bedrag vast van de voor het begrotingsjaar te verwachten betalingen en stelt zij de Raad hiervan in kennis. Op de grondslag van dit bedrag en rekening houdende met de kasbehoeften, met inbegrip van die welke zijn bestemd ter dekking van de uitgaven als gevolg van de toepassing van hoofdstuk 1 van titel II van de Overeenkomst en van de dienovereenkomstige bepalingen van het Besluit, alsmede van de uitgaven als gevolg van de toepassing van hoofdstuk 1 van titel III van de Overeenkomst, stelt zij een vervalboek op voor het afroepen van de bijdragen, dat bepaalt wanneer deze opeisbaar zijn. De wijze van storting van deze bijdragen door de Lid-Staten wordt bepaald bij het in artikel 28 bedoelde financiële reglement. Zij legt dit vervalboek voor aan de Raad, die zich uitspreekt met de in artikel 17, lid 4, voorgeschreven gekwalificeerde meerderheid.

Indien de bijdragen niet voldoende zijn om de feitelijke behoeften van het Fonds in het betrokken begrotingsjaar te dekken, dient de Commissie voorstellen tot aanvullende stortingen in bij de Raad, die zich hierover zo spoedig mogelijk met de in artikel 17, lid 4, voorgeschreven gekwalificeerde meerderheid van stemmen uitspreekt.

3. De middelen die afkomstig zijn van het in lid 2 bedoelde afroepen van de bijdragen blijven, op de wijze die is bepaald in het in artikel 28 bedoelde financieel reglement, op de bijzondere rekeningen staan die door elke Lid-Staat bij zijn schatkist of bij de door hem aangewezen instellingen zijn geopend, totdat zij door de Commissie worden gebruikt voor de financiering van de projecten, programma's of transfers die overeenkomstig de artikelen 10 tot en met 21 en 26 en 27 zijn aanvaard.

*Artikel 7.* 1. De eventueel overgebleven middelen van het Fonds worden totdat zij volledig zijn opgebruikt, aangewend op dezelfde wijze als is bepaald in de Overeenkomst, het Besluit en in dit Akkoord.

2. Bij afloop van dit Akkoord blijven de Lid-Staten verplicht om op de in artikel 6 omschreven wijze het nog niet afgeroepen gedeelte van hun bijdragen te storten.

*Artikel 8.* 1. Naar rato van hun intekening op het kapitaal van de Bank verplichten de Lid-Staten zich ertoe, zich tegenover de Bank garant te stellen onder afstanddoening van het voorrecht van uitwinning, voor alle financiële verplichtingen welke voor de

leningnemers van de Bank voortvloeien uit de door de Bank uit haar eigen middelen op grond zowel van artikel 95 van de Overeenkomst en de dienovereenkomstige bepalingen van het Besluit als, in voorkomend geval, van artikel 59 van de Overeenkomst aangegane leningcontracten.

2. Deze borgstelling blijft beperkt tot 75 % van het totaalbedrag der door de Bank uit hoofde van alle leningcontracten geopende kredieten; zij geldt ter dekking van ongeacht welk risico.

3. Voor de financiële verplichtingen uit hoofde van artikel 59 van de Overeenkomst kunnen de Lid-Staten zich, onverminderd de in de leden 1 en 2 bedoelde globale garantie, op verzoek van de Bank in specifieke gevallen tegenover de Bank garant stellen voor een hoger percentage dan 75, welk percentage kan gaan tot 100 % van de kredieten die door de Bank uit hoofde van de desbetreffende leningcontracten zijn geopend.

4. De uit de leden 1 tot en met 3 voortvloeiende verplichtingen van de Lid-Staten worden vastgelegd in borgstellingscontracten tussen elk der Lid-Staten en de Bank.

*Artikel 9.* 1. De aan de Bank uit hoofde van de na 1 juni 1964 aan de ACS-Staten, aan de landen en gebieden en aan de Franse departementen overzee verstrekte speciale leningen verrichte betalingen, alsmede de opbrengsten en revenuen van de verrichtingen met risicodragend kapitaal die na 1 februari 1971 hebben plaatsgevonden ten gunste van deze staten en landen, gebieden en departementen komen toe aan de Lid-Staten naar rato van hun bijdragen aan het Fonds waaruit deze middelen afkomstig zijn, tenzij de Raad, op voorstel van de Commissie, met eenparigheid van stemmen besluit deze bedragen te reserveren of voor andere verrichtingen aan te wenden.

De wegens het beheer van de in de eerste alinea bedoelde leningen en verrichtingen aan de Bank verschuldigde provisies worden vooraf op deze middelen in mindering gebracht.

2. Het in artikel 1, lid 3, sub *a*) en *b*), vastgestelde subsidiebedrag van het Fonds wordt verhoogd met de eventuele overige ontvangsten van het Fonds.

## HOOFDSTUK II

*Artikel 10.* 1. Behoudens de artikelen 17 tot en met 21 en onverminderd de bevoegdheden van de Bank voor het beheer van bepaalde vormen van steun wordt het Fonds beheerd door de Commissie op de wijze bepaald bij het in artikel 28 bedoelde financieel reglement.

2. Behoudens de artikelen 22 tot en met 24 worden het risicodragend kapitaal en de rentesubsidies uit de middelen van het Fonds door de Bank voor rekening van de Gemeenschap beheerd, overeenkomstig de statuten van de Bank en op de wijze bepaald bij het in artikel 28 bedoelde financieel reglement.

*Artikel 11.* De Commissie ziet toe op de toepassing van het door de Raad vastgestelde steunbeleid en op de toepassing van de algemene beleidslijnen van de financiële en technische samenwerking die door de ACS-EEG-Raad van Ministers overeenkomstig artikel 119 van de Overeenkomst zijn vastgesteld.

*Artikel 12.* 1. De Commissie en de Bank verstrekken elkaar periodiek de nodige gegevens omtrent de bij hen ingediende aanvragen om financiering en omtrent de inleidende contacten die de bevoegde instanties van de ACS-Staten, van de landen en gebieden, of de andere begunstigden van de in artikel 94 van de Overeenkomst en in de overeenkomstige bepalingen van het Besluit bedoelde steunverlening, vóór de indiening van hun aanvragen met hen hebben opgenomen.

2. De Commissie en de Bank houden elkaar op de hoogte omtrent het verloop van de behandeling van de aanvragen om financiering.

3. De Commissie verstrekt de in de leden 1 en 2 bedoelde gegevens via haar contactbureau. Bovendien verstrekt en verzamelt dit bureau alle algemene gegevens die kunnen dienen voor de harmonisatie van de procedures voor het beheer en de beoordeling der aanvragen.

*Artikel 13.* 1. De Commissie neemt de projecten die op grond van artikel 101 van de Overeenkomst en de dienovereenkomstige bepalingen van het Besluit in aanmerking komen voor financiering door middel van subsidies of speciale leningen uit de middelen van het Fonds, in behandeling.

De Commissie verricht eveneens het onderzoek naar de transferaanvragen die worden ingediend uit hoofde van hoofdstuk 1 van titel II van de Overeenkomst en de dienovereenkomstige bepalingen van het Besluit, en naar de projecten en programma's die in aanmerking kunnen komen voor de speciale financieringsfaciliteit uit hoofde van hoofdstuk 1 van titel III van de Overeenkomst.

2. De Bank neemt de projecten die op grond van haar statuten en van artikel 101 van de Overeenkomst en de dienovereenkomstige bepalingen van het Besluit in aanmerking komen voor financiering door middel van leningen — met of zonder rentesubsidies — uit haar eigen middelen of door middel van risicodragend kapitaal, in behandeling.

3. Productieve investeringsprojecten die behoren tot de industriële, agrarisch-industriële, mijnbouwkundige of toeristische sector of verband houden met de productie van energie in samenhang met een investering in die sectoren, worden ingediend bij de Bank, die nagaat of deze in aanmerking komen voor een van de door haar beheerde vormen van steun.

4. Indien bij behandeling door de Commissie of de Bank blijkt dat een project of actieprogramma niet in aanmerking komt voor financiering door middel van een der door hen beheerde vormen van steun, geven zij deze aanvragen aan elkaar door, na kennisgeving aan de eventuele begunstigde.

*Artikel 14.* 1. Onverminderd de bijzondere opdrachten die de Bank van de Gemeenschap ontvangt voor de inning van hoofdsom en interest van de speciale leningen en van de verrichtingen uit hoofde van de speciale financieringsfaciliteit, draagt de Commissie voor rekening van de Gemeenschap zorg voor de financiële uitvoering van de verrichtingen uit de middelen van het Fonds in de vorm van subsidies, speciale leningen, transfers of speciale financieringsfaciliteit; zij verricht de betalingen overeenkomstig het in artikel 28 bedoelde financieel reglement.

2. De Bank draagt voor rekening van de Gemeenschap zorg voor de financiële uitvoering van de verrichtingen uit de middelen van het Fonds in de vorm van risicodragend kapitaal. De Bank handelt hierbij uit naam van en voor risico van de Gemeenschap. Deze bezit alle daaruit voortvloeiende rechten, met name die van schuldeiser of eigenaar.

3. De Bank draagt zorg voor de financiële uitvoering van verrichtingen door leningen uit haar eigen middelen, welke zijn gecombineerd met rentesubsidies uit de middelen van het Fonds.

*Artikel 15.* 1. Voor de toepassing van artikel 109 van de Overeenkomst vindt programmatieoverleg plaats onder de algemene verantwoordelijkheid van de Commissie, met deelneming van de Bank, ten einde een indicatief programma uit te werken waarin de doelstellingen en prioriteiten van de betrokken ACS-Staat zijn omschreven, met name op sectorieel, subsectorieel en regionaal gebied en waarin de projecten zijn vermeld, voor zover deze duidelijk zijn omschreven.

2. Ter voorbereiding van het programmatieoverleg stelt de Commissie de Lid-Staten op de hoogte van de inlichtingen die zij bij de ACS-Staten heeft ingewonnen over de inhoud, de vooruitzichten en de doelstellingen van hun ontwikkelingsplan, alsmede

over de duidelijk omschreven projecten waarmee deze doelstellingen kunnen worden bereikt en waarvan zij de financiering wensen. De Commissie stelt deze inlichtingen op in overleg met de Bank voor wat de delen betreft die deze aangaan.

Terzelfder tijd stellen de Lid-Staten de Commissie in kennis van de bilaterale steun die zij hebben toegekend of die zij overwegen.

Elke Lid-Staat en de Commissie werken deze gegevens periodiek bij en gaan daarbij met name uit van de ingewonnen inlichtingen waarover volgens de gebruikelijke procedures overleg is gepleegd.

Zij delen elkaar de beschikbare gegevens mee over de andere bilaterale, regionale en multilaterale hulp die ten gunste van de betrokken ACS-Staten is verleend of wordt overwogen.

3. De bepalingen van dit artikel zijn eveneens van toepassing voor wat betreft de landen en gebieden overzee, eventueel — in vereenvoudigde en verzachte vorm — aangepast aan de grondwettelijke structuren van elke groep landen of gebieden.

*Artikel 16.* 1. Voorafgaand aan het programatieoverleg stelt de Commissie in samenwerking met de Bank een beknopt document per land op met alle inlichtingen die van de Lid-Staten en van de ACS-Staten zijn ontvangen en door de Commissie zijn geanalyseerd, ten einde de toekomstige ontwikkelingssamenwerking tussen de ACS-Staten en de Gemeenschap te beoordelen.

Tussen de vertegenwoordigers van de Lid-Staten, van de Commissie en van de Bank vindt aan de hand van dit document een gedachtenwisseling plaats, ten einde het algemene kader van de samenwerking van de Gemeenschap met elke ACS-Staat te beoordelen en voor zover mogelijk, samenhang tot stand te brengen tussen de hulp van de Gemeenschap en die van de Lid-Staten aan de ACS-Staten.

2. In aansluiting op het door de Commissie en de Bank in de ACS-Staten gevoerde programatieoverleg wordt het indicatieve programma van de communautaire hulp voor elke ACS-Staat toegezonden aan de Lid-Staten, ten einde een gedachtenwisseling mogelijk te maken tussen de vertegenwoordigers van de Lid-Staten, van de Commissie en van de Bank. Deze gedachtenwisseling vindt plaats indien één of meer Lid-Staten daarom verzoeken.

3. Indien de behoefte eraan zich doet gevoelen, en ten minste eenmaal tijdens de looptijd van de Overeenkomst, vindt tussen de vertegenwoordigers van de Lid-Staten, van de Commissie en van de Bank een onderzoek plaats naar de stand van de uitvoering van de indicatieve programma's alsook naar de daarin op verzoek van de betrokken ACS-Staten aan te brengen wijzigingen.

*Artikel 17.* 1. Er wordt bij de Commissie een comité ingesteld, hierna te noemen het „Comité van het EOF“, dat is samengesteld uit vertegenwoordigers van de regeringen der Lid-Staten.

Het Comité van het EOF staat onder voorzitterschap van een vertegenwoordiger van de Commissie. Het secretariaat wordt gevoerd door de Commissie.

Een vertegenwoordiger van de Bank neemt deel aan de werkzaamheden van dit Comité.

2. De Raad stelt met eenparigheid van stemmen het reglement van orde van het Comité van het EOF vast.

3. In het Comité van het EOF worden de stemmen der Lid-Staten als volgt gewogen:

België:	6	Italië:	12
Denemarken:	3	Luxemburg:	1
Duitsland:	27	Nederland:	8
Frankrijk:	24	Verenigd Koninkrijk:	17
Ierland:	2		

4. Het Comité van het EOF spreekt zich uit met gekwalificeerde meerderheid van 69 stemmen.

5. De in lid 3 genoemde weging alsmede de in lid 4 vermelde gekwalificeerde meerderheid van stemmen kunnen bij een eenparig besluit van de Raad worden gewijzigd, in geval van toetreding van een nieuwe Lid-Staat tot de Gemeenschap.

*Artikel 18.* 1. Het Comité van het EOF brengt advies uit omtrent de door de Commissie aan dit Comité voorgelegde voorstellen tot financiering van projecten of actieprogramma's door middel van subsidies, speciale leningen of de speciale financieringsfaciliteit.

2. In de financieringsvoorstellen die betrekking hebben op projecten wordt met name een uiteenzetting gegeven van de plaats die de projecten innemen in het kader van de vooruitzichten voor de ontwikkeling van het betrokken land of de betrokken landen; in voorkomend geval wordt tevens aangegeven op welke wijze in deze landen vroegere steun van de Gemeenschap is aangewend.

Deze voorstellen omvatten inzonderheid de maatregelen ter bevordering van de deelneming van de ondernemingen van de ACS-Staten en de landen en gebieden aan de uitvoering van de projecten overeenkomstig hoofdstuk 7 van titel VII van de Overeenkomst en de overeenkomstige bepalingen van het Besluit.

3. Wanneer het Comité van het EOF om ingrijpende wijzigingen van het financieringsvoorstel verzoekt, of geen gunstig advies over dit voorstel uitbrengt, raadpleegt de Commissie de vertegenwoordigers van de betrokken ACS-Staat of ACS-Staten. Indien geen gunstig advies is uitgebracht, worden deze op verzoek hunnerzijds overeenkomstig artikel 113, lid 3, van de Overeenkomst gehoord door de vertegenwoordigers van de Gemeenschap.

4. In gevallen als bedoeld in lid 3 wordt het financieringsvoorstel, eventueel herzien of aangevuld, opnieuw tijdens één van de volgende vergaderingen aan het Comité van het EOF voorgelegd.

Blijft dit Comité weigeren een gunstig advies uit te brengen, dan raadpleegt de Commissie overeenkomstig artikel 113, lid 4, van de Overeenkomst opnieuw de vertegenwoordiger van de betrokken ACS-Staat of ACS-Staten.

*Artikel 19.* 1. De financieringsvoorstellen, vergezeld van het advies van het Comité van het EOF, worden ter beslissing aan de Commissie voorgelegd.

2. Indien de Commissie besluit af te wijken van het advies van dit Comité of indien dit Comité geen gunstig advies heeft uitgebracht, moet zij hetzij het financieringsvoorstel intrekken, hetzij de aangelegenheid zo spoedig mogelijk aan de Raad voorleggen, die besluit volgens dezelfde stemprocedure als het Comité van het EOF.

In dit laatste geval kan de betrokken ACS-Staat overeenkomstig het bepaalde in artikel 113, lid 5, van de Overeenkomst de Raad alle voor een definitief besluit nodig geoordeelde bijkomende informatie verschaffen en door de voorzitter en de leden van de Raad gehoord worden.

*Artikel 20.* De Commissie stelt het Comité van het EOF regelmatig op de hoogte van alle aanvragen om financiering die door een of meer ACS-Staten officieel bij haar zijn ingediend, ongeacht of zij al dan niet door haar diensten worden ingewilligd.

*Artikel 21.* Het Comité van het EOF dient kennis te nemen van het resultaat van de periodiek door de Commissie verrichte werkzaamheden inzake de beoordeling van projecten die in uitvoering of beëindigd zijn, met name vanuit het oogpunt van de nagestreefde ontwikkelingsdoeleinden.

*Artikel 22.* 1. Bij de Bank wordt een Comité ingesteld, hierna te noemen het „Comité van artikel 22“, dat is samengesteld uit vertegenwoordigers van de regeringen der Lid-Staten.

Het Comité van artikel 22 staat onder voorzitterschap van de vertegenwoordiger van de Lid-Staat die het voorzitterschap van de Raad van gouverneurs van de Bank uitoefent; het secretariaat van dit Comité wordt gevoerd door de Bank.

Een vertegenwoordiger van de Commissie neemt deel aan de werkzaamheden van dit comité.

2. De Raad stelt met eenparigheid van stemmen het reglement van orde van het Comité van artikel 22 vast.

3. De stemmen van de Lid-Staten in het Comité van artikel 22 worden gewogen op dezelfde wijze als bepaald bij artikel 17, lid 3.

4. Het Comité van artikel 22 spreekt zich uit met gekwalificeerde meerderheid van 69 stemmen.

5. De in lid 3 genoemde weging alsmede de in lid 4 vermelde gekwalificeerde meerderheid van stemmen kunnen bij een eenparig besluit van de Raad worden gewijzigd, in geval van toetreding van een nieuwe Lid-Staat tot de Gemeenschap.

*Artikel 23.* 1. Het Comité van artikel 22 brengt advies uit over de aanvragen voor leningen met rentesubsidies en over de voorstellen voor financiering met risico-dragend kapitaal, welke door de Bank aan dit Comité worden voorgelegd.

De Commissievertegenwoordiger kan ter vergadering het oordeel van zijn Instelling over die voorstellen naar voren brengen. Dit oordeel heeft betrekking op de conformiteit van de projecten met het beleid van de Gemeenschap inzake ontwikkelingshulp, met de in de Overeenkomst omschreven doeleinden van de financiële en technische samenwerking en met de door de ACS-EEG-Raad van Ministers vastgestelde algemene beleidslijnen.

De Bank licht het Comité van artikel 22 voorts in omtrent de leningen zonder rentesubsidie welke zij voornemens is toe te kennen in de aardolie-sector.

2. In het document dat de Bank aan het Comité van artikel 22 voorlegt, wordt met name een uiteenzetting gegeven van de plaats die het project inneemt in het kader van de vooruitzichten van de ontwikkeling van het betrokken land of de betrokken landen, en wordt in voorkomend geval melding gemaakt van de stand van de door de Gemeenschap toegekende terugbetaalbare steun en van de situatie van de deelnemingen van de zijde van de Gemeenschap.

3. Wanneer het Comité van artikel 22 geen gunstig advies uitbrengt over een voorstel dat voor een ACS-Staat of een groep ACS-Staten van belang is, raadpleegt de Bank de vertegenwoordigers van de betrokken ACS-Staat of ACS-Staten en wordt de in artikel 113, lid 3 en lid 4, van de Overeenkomst bedoelde procedure toegepast.

4. Wanneer het Comité van artikel 22 over een aanvraag voor een lening met rentesubsidies een gunstig advies uitbrengt, wordt deze aanvraag, vergezeld van het met redenen omklede advies van het Comité, en, in voorkomend geval, de beoordeling van de Commissievertegenwoordiger, ter beslissing voorgelegd aan de Raad van Bewind van de Bank, die zich overeenkomstig de bepalingen van de statuten van de Bank uitspreekt.

Indien het Comité van artikel 22 geen gunstig advies uitbrengt, trekt de Bank de aanvraag in of besluit deze te handhaven. In het laatste geval wordt de aanvraag, vergezeld van het met redenen omklede advies van het Comité en, in voorkomend geval, de beoordeling van de Commissievertegenwoordiger, voor een besluit voorgelegd aan de Raad van Bewind van de Bank, die zich overeenkomstig de bepalingen van de statuten van de Bank uitspreekt.

5. Wanneer het Comité van artikel 22 over een voorstel tot financiering met risicodragend kapitaal een gunstig advies uitbrengt, wordt dit voorstel ter beslissing voorgelegd aan de Raad van Bewind van de Bank, die zich overeenkomstig de bepalingen van de statuten van de Bank uitspreekt.

Ingeval het Comité van artikel 22 geen gunstig advies uitbrengt, trekt de Bank het voorstel in of verzoekt zij de Lid-Staat die het voorzitterschap van het Comité van artikel 22 bekleedt, de kwestie zo spoedig mogelijk aan de Raad voor te leggen.

In dit laatste geval wordt het voorstel samen met het met redenen omklede advies van het Comité van artikel 22 en, in voorkomend geval, samen met de beoordeling van de Commissievertegenwoordiger aan de Raad voorgelegd.

De Raad spreekt zich uit volgens dezelfde stemprocedure als het Comité van artikel 22.

Indien de Raad besluit het standpunt van het Comité van artikel 22 te bevestigen, trekt de Bank haar voorstel in.

Indien de Raad zich daarentegen voor het voorstel van de Bank uitspreekt, legt deze de in haar statuten voorgeschreven procedure ter uitvoering.

*Artikel 24.* 1. Onder voorbehoud van de nodige aanpassingen om met de aard van de gefinancierde verrichtingen en de in de statuten van de Bank voorgeschreven procedures rekening te houden, stelt deze het Comité van artikel 22 regelmatig op de hoogte van alle officieel bij haar ingediende aanvragen om financiering, ongeacht of deze al dan niet door haar diensten in aanmerking worden genomen.

2. Het Comité van artikel 22 dient kennis te nemen van het resultaat van de periodiek door de Bank verrichte werkzaamheden inzake de beoordeling van projecten die in uitvoering of beëindigd zijn, met name vanuit het oogpunt van de nagestreefde ontwikkelingsdoeleinden.

*Artikel 25.* 1. De Commissie en de Bank vergewissen zich van de wijze waarop de door elk van hen beheerde steun van de Gemeenschap wordt besteed door de ACS-Staten, door de landen en gebieden, of door eventuele andere begunstigden.

2. Zij vergewissen zich tevens, ieder op eigen gebied en in nauwe samenwerking met de autoriteiten van het betrokken land of de betrokken landen, van de wijze waarop de met communautaire gelden uitgevoerde projecten door de begunstigden worden aangewend.

3. Bij het in de leden 1 en 2 bedoelde onderzoek gaan de Commissie en de Bank na in hoeverre de in de artikelen 91 en 92 van de Overeenkomst en in de dienovereenkomstige bepalingen van het Besluit bedoelde doelstellingen zijn bereikt.

4. De Commissie en de Bank brengen de Raad ten minste eenmaal per jaar verslag uit over de naleving van de in de leden 1, 2 en 3 bedoelde voorwaarden.

De Raad neemt de nodige maatregelen met de in artikel 17, lid 4, voorgeschreven gekwalificeerde meerderheid van stemmen.

### HOOFDSTUK III

*Artikel 26.* De bedragen van de transfers, als bedoeld respectievelijk in de artikelen 39 en 40 van de Overeenkomst en in de dienovereenkomstige bepalingen van het Besluit, alsmede van de bijdragen ter aanvulling van de middelen, als bedoeld in artikel 42 van de Overeenkomst en in de dienovereenkomstige bepalingen van het Besluit, worden uitgedrukt in de in artikel 3 bedoelde rekeneenheid.

De betalingen worden verricht in de munteenheid van een of meer Lid-Staten, die door de Commissie wordt gekozen na overleg met de ACS-Staat of de bevoegde autoriteiten van de landen en gebieden.



*Artikel 27.* De Commissie stelt jaarlijks ten behoeve van de Lid-Staten een samenvattend verslag op van de werking van het systeem van de stabilisatie van de exportopbrengsten en het gebruik van de getransfereerde middelen door de ACS-Staten.

In dit verslag wordt onder meer aandacht besteed aan de gevolgen van dit systeem voor de economische ontwikkeling van de ontvangende landen en voor de ontwikkeling van de buitenlandse handel.

Dit artikel is eveneens van toepassing voor wat betreft de landen en gebieden.

#### HOOFDSTUK IV

*Artikel 28.* De uitvoeringsbepalingen van dit Akkoord worden neergelegd in een financieel reglement, dat bij de inwerkingtreding van de Overeenkomst door de Raad wordt vastgesteld met de in artikel 17, lid 4, voorgeschreven gekwalificeerde meerderheid van stemmen, op de grondslag van een ontwerp van de Commissie en na advies van de Bank inzake de bepalingen die haar aangaan en van de Rekenkamer ingesteld bij artikel 206 van het Verdrag.

*Artikel 29.* 1. Bij de afsluiting van elk begrotingsjaar stelt de Commissie de jaarrekening en de balans van het Fonds vast.

2. Onverminderd lid 4 oefent de bij artikel 206 van het Verdrag ingestelde Rekenkamer haar bevoegdheden eveneens uit ten aanzien van de verrichtingen van het Fonds. De wijze waarop dit geschiedt, wordt in het in artikel 28 bedoelde financiële reglement bepaald.

3. De kwijting over het financiële beheer van het Fonds wordt door het Europese Parlement aan de Commissie verleend op aanbeveling van de Raad, die daartoe besluit met de gekwalificeerde meerderheid van stemmen bedoeld in artikel 17, lid 4.

4. De uit de middelen van het Fonds gefinancierde verrichtingen, welke de Bank beheert, zijn onderworpen aan toepassing van de controle- en kwijtingsprocedure zoals die voor alle verrichtingen van de Bank in haar statuten zijn vastgelegd. De Bank brengt jaarlijks aan de Commissie en aan de Raad verslag uit over de uitvoering van de uit de middelen van het Fonds gefinancierde verrichtingen die door haar worden beheerd.

*Artikel 30.* 1. De overgebleven middelen van het Fonds voor de ontwikkeling van de landen en gebieden overzee, dat bij de aan het Verdrag gehechte Toepassingsovereenkomst is opgericht, worden verder beheerd op de in die Overeenkomst vastgestelde wijze, alsmede volgens de op 31 december 1962 geldende regeling.

De overgebleven middelen van het Fonds dat is ingesteld bij het op 20 juli 1963 te Jaende ondertekende Intern Akkoord betreffende de financiering en het beheer van de steun van de Gemeenschap, worden verder beheerd op de in dat Intern Akkoord vastgestelde wijze, alsmede volgens de op 31 mei 1969 geldende regeling.

De overgebleven middelen van het Fonds dat is ingesteld bij het op 29 juli 1969 te Jaende ondertekende Intern Akkoord betreffende de financiering en het beheer van de steun van de Gemeenschap, worden verder beheerd op de in dat Intern Akkoord vastgestelde wijze, alsmede volgens de op 31 januari 1975 geldende regeling.

De overgebleven middelen van het Fonds dat is ingesteld bij het op 11 juli 1975 te Brussel ondertekende Intern Akkoord betreffende de financiering en het beheer van de steun van de Gemeenschap, worden verder beheerd op de in dat Intern Akkoord vastgestelde wijze, alsmede volgens de op 1 maart 1980 geldende regeling.

2. Indien een gebrek aan middelen ten gevolge van het uitgeput raken van de vorenbedoelde overgebleven middelen de voltooiing in gevaar brengt van de projecten die in het kader van de in lid 1 bedoelde Fondsen worden gefinancierd, kan de Commissie aanvullende financieringsvoorstellen indienen overeenkomstig artikel 18.

*Artikel 31.* Dit Akkoord wordt door elke Lid-Staat goedgekeurd overeenkomstig zijn eigen grondwettelijke voorschriften. De regering van elke Lid-Staat stelt het Secretariaat van de Raad van de Europese Gemeenschappen in kennis van de voltooiing der procedures die voor de inwerkingtreding van dit Akkoord zijn vereist.

Dit akkoord wordt gesloten voor dezelfde duur als de Overeenkomst. Het zal echter van kracht blijven voor zover dit nodig is voor de volledige uitvoering van alle uit hoofde van de Overeenkomst gefinancierde verrichtingen.

*Artikel 32.* Dit Akkoord, opgesteld in één exemplaar in de Deense, de Duitse, de Engelse, de Franse, de Italiaanse en de Nederlandse taal, zijnde de zes teksten gelijkelijk authentiek, zal worden neergelegd in het archief van het Secretariaat van de Raad van de Europese Gemeenschappen, dat een voor eensluidend gewaarmerkt afschrift daarvan toezendt aan de regering van elk der ondertekenende Staten.

UDFÆRDIGET i Bruxelles, den tyvende november nitten hundrede og nioghalvfjerds.  
GESCHEHEN zu Brüssel am zwanzigsten November neunzehnhundertneunundsiebzig.  
DONE at Brussels on the twentieth day of November in the year one thousand nine hundred and seventy-nine.  
FAIT à Bruxelles, le vingt novembre mil neuf cent soixante-dix-neuf.  
FATTO a Bruxelles, addì venti novembre millenovecentosettantanove.  
GEDAAN te Brussel, de twintigste november negentienhonderd negenenzeventig.

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique<sup>1</sup> :  
Voor de Regering van het Koninkrijk België:  
[H. SIMONET]<sup>2</sup>

På Kongeriget Danmarks vegne<sup>3</sup>:  
[KJELD OLESEN]

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland<sup>4</sup>:  
[GISBERT POENGENS]

Pour le Gouvernement de la République française<sup>5</sup> :  
[PIERRE BERNARD-REYMOND]

---

<sup>1</sup> For the Government of the Kingdom of Belgium.

<sup>2</sup> Names of signatories appearing between brackets were not legible and have been supplied by the Council of the European Community — Les noms des signataires donnés entre crochets étaient illisibles et ont été fournis par le Conseil des Communautés européennes.

<sup>3</sup> For the Kingdom of Denmark — Pour le Royaume du Danemark.

<sup>4</sup> For the Government of the Federal Republic of Germany — Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.

<sup>5</sup> For the Government of the French Republic.

For the Government of Ireland:<sup>1</sup>

[MICHAEL O'KENNEDY]

Per il Governo della Repubblica italiana<sup>2</sup>:

[GIUSEPPE ZAMBERLETTI]

Pour le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg<sup>3</sup> :

[PAUL HELMINGER]

Voor de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden<sup>4</sup>:

[CH. A. VAN DER KLAAUW]

For the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:<sup>5</sup>

[MICHAEL DACRES BUTLER]

---

<sup>1</sup> Pour le Gouvernement de l'Irlande.

<sup>2</sup> For the Government of the Italian Republic — Pour le Gouvernement de la République italienne.

<sup>3</sup> For the Government of the Grand Duchy of Luxembourg.

<sup>4</sup> For the Government of the Kingdom of the Netherlands — Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas.

<sup>5</sup> Pour le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

No. 21075

---

**MULTILATERAL**

**Internal Agreement on the measures and procedures required for implementation of the Second ACP-EEC Convention of Lomé. Concluded at Brussels on 20 November 1979**

*Authentic texts: Danish, German, English, French, Italian and Dutch.*

*Registered by the Secretary-General of the Council of the European Communities, acting on behalf of the Parties, on 1 June 1982.*

---

**MULTILATÉRAL**

**Accord interne relatif aux mesures à prendre et aux procédures à suivre pour l'application de la Deuxième Convention ACP-CEE de Lomé. Conclu à Bruxelles le 20 novembre 1979**

*Textes authentiques : danois, allemand, anglais, français, italien et néerlandais.*

*Enregistré par le Secrétaire général du Conseil des Communautés européennes, agissant au nom des Parties, le 1<sup>er</sup> juin 1982.*

[DANISH TEXT — TEXTE DANOIS]

INTERN AFTALE OM DE FORANSTALTNINGER, DER SKAL TRÆFFES,  
OG DE FREMGANGSMÅDER, DER SKAL FØLGES, VED GENNEM-  
FØRELSEN AF ANDEN LOMÉ-KONVENTION AVS-EØF

Repræsentanterne for regeringerne for Det europæiske økonomiske Fællesskabs medlemsstater, forsamlet i Rådet, er

under henvisning til traktaten om oprettelse af Det europæiske økonomiske Fællesskab, i det følgende benævnt „traktaten“, og til anden Lomé-konvention AVS-EØF, undertegnet den 31. oktober 1979, i det følgende benævnt „konventionen“, og ud fra følgende betragtninger:

Repræsentanterne for Fællesskabet skal indtage en fælles holdning i det ved konventionen oprettede Ministerråd, i det følgende benævnt „AVS/EØF-ministerrådet; på den anden side kan gennemførelsen af dette råds afgørelser, henstillinger og udtalelser, alt efter tilfældet, nødvendiggøre en aktion fra Fællesskabets side, en fælles aktion fra medlemsstaternes side eller en aktion fra én medlemsstats side;

det er derfor nødvendigt for medlemsstaterne at præcisere de betingelser, under hvilke den fælles holdning på områder, der henhører under deres kompetence, skal fastlægges, idet denne fælles holdning er den holdning, som Fællesskabets repræsentanter skal indtage i AVS/EØF-ministerrådet; medlemsstaterne skal endvidere på samme områder træffe foranstaltninger til gennemførelse af de af dette råds afgørelser, henstillinger og udtalelser, som kan nødvendiggøre en fælles aktion fra medlemsstaternes side eller en aktion fra én medlemsstats side;

det bør desuden bestemmes, at medlemsstaterne giver hinanden indbyrdes samt Kommissionen meddelelse om enhver traktat, konvention, aftale eller ordning og om enhver del af en traktat, konvention, aftale eller ordning, som vedrører områder omhandlet i konventionen, og som er indgået eller vil blive indgået mellem en eller flere medlemsstater og en eller flere AVS-stater;

endvidere bør de fremgangsmåder fastsættes, efter hvilke medlemsstaterne skal bilægge uoverensstemmelser, som måtte opstå mellem medlemsstaterne imellem vedrørende konventionen, samt

efter høring af Kommissionen for De europæiske Fællesskaber —  
blevet enige om følgende bestemmelser:

*Artikel 1.* 1. Den fælles holdning, som Fællesskabets repræsentanter skal indtage i AVS/EØF-ministerrådet, når dette behandler spørgsmål henhørende under medlemsstaternes kompetence, vedtages af Rådet, der træffer afgørelse med enstemmighed efter høring af Kommissionen.

2. Såfremt AVS/EØF-ministerrådet i medfør af artikel 169 i konventionen til det ved konventionen nedsatte Ambassadørudvalg vil overdrage beføjelsen til at træffe afgørelser eller til at fremsætte henstillinger eller udtalelser inden for områder, der henhører under medlemsstaternes kompetence, vedtages den fælles holdning af Rådet, der træffer afgørelse med enstemmighed efter høring af Kommissionen.

3. Den fælles holdning, som Fællesskabets repræsentanter skal indtage i Ambassadørudvalget, vedtages på samme betingelser som dem, der er fastsat i stk. 1.

*Artikel 2.* 1. De afgørelser og henstillinger, som vedtages af AVS/EØF-ministerrådet på områder, der henhører under medlemsstaternes kompetence, gøres med henblik på deres gennemførelse til genstand for retsakter udstedt af medlemsstaterne.

2. Stk. 1 finder ligeledes anvendelse på de afgørelser og henstillinger, som vedtages af Ambassadørudvalget i henhold til artikel 171 i konventionen.

*Artikel 3.* Enhver traktat, konvention, aftale eller ordning og enhver del af en traktat, konvention, aftale eller ordning, som vedrører områder omhandlet i konventionen, og som er indgået eller vil blive indgået mellem en eller flere medlemsstater og en eller flere AVS-stater, skal uanset dens form eller art snarest muligt meddeles de øvrige medlemsstater og Kommissionen af den eller de pågældende medlemsstater.

På anmodning af en medlemsstat eller Kommissionen gøres den således meddelte tekst til genstand for en drøftelse i Rådet.

*Artikel 4.* Såfremt en medlemsstat finder det nødvendigt at bringe artikel 176 i konventionen i anvendelse på områder, som henhører under medlemsstaternes kompetence, rådfører den sig forinden med de øvrige medlemsstater.

Såfremt AVS/EØF-ministerrådet skal tage stilling til en aktion fra den i stk. 1 omhandlede medlemsstats side, er den holdning, som skal indtages af Fællesskabet, den samme som den pågældende medlemsstats, medmindre andet bestemmes af repræsentanterne for medlemsstaternes regeringer, forsamlet i Rådet.

*Artikel 5.* Uoverensstemmelser, der måtte opstå mellem medlemsstater, vedrørende konventionen, de dertil knyttede protokoller eller de interne aftaler, der er undertegnet med henblik på gennemførelse af konventionen, forelægges på begæring af den part, der tager initiativet hertil, for De europæiske Fællesskabers Domstol på de betingelser, som er fastsat i traktaten og i den protokol vedrørende Domstolens status, der som bilag er knyttet til traktaten.

*Artikel 6.* Repræsentanterne for medlemsstaternes regeringer, forsamlet i Rådet, kan efter høring af Kommissionen til enhver tid ændre eller supplere denne aftale.

*Artikel 7.* Denne aftale godkendes af hver medlemsstat i overensstemmelse med dens forfatningsmæssige bestemmelser. Hver medlemsstats regering giver sekretariatet for Rådet for De europæiske Fællesskaber meddelelse om gennemførelsen af den procedure, der er nødvendig for aftalens ikrafttræden.

Denne aftale træder i kraft samtidig med konventionen, såfremt betingelserne i stk. 1 er opfyldt. Den finder anvendelse i samme tidsrum som bestemmelserne i konventionen.

*Artikel 8.* Denne aftale, der er udfærdiget i ét eksemplar på dansk, engelsk, fransk, italiensk, nederlandsk og tysk, hvilke seks tekster har samme gyldighed, deponeres i arkiverne i Generalsekretariatet for Rådet for De europæiske Fællesskaber, som fremsender en bekræftet genpart til hver af signatarstaternes regeringer.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

## INTERNES ABKOMMEN UEBER DIE ZUR DURCHFUEHRUNG DES ZWEITEN AKP-EWG-ABKOMMENS VON LOME ZU TREFFENDEN MASSNAHMEN UND DIE DABEI ANZUWENDENDEN VERFAHREN

Die im Rat vereinigten Vertreter der Regierungen der Mitgliedstaaten der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft,

Gestützt auf den Vertrag zur Gründung der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft, nachstehend „Vertrag“ genannt, und auf das am 31. Oktober 1979 unterzeichnete zweite AKP-EWG-Abkommen von Lome, nachstehend „Abkommen“ genannt,

In Erwägung nachstehender Gründe:

Die Vertreter der Gemeinschaft müssen im Rahmen des durch das Abkommen vorgesehenen Ministerrats, nachstehend „AKP-EWG-Ministerrat“ genannt, gemeinsame Haltungen einnehmen. Die Durchführung der Beschlüsse, Empfehlungen und Stellungnahmen dieses Rates kann jedoch je nach Fall ein Vorgehen der Gemeinschaft, ein gemeinsames Vorgehen der Mitgliedstaaten oder das Vorgehen eines Mitgliedstaats erforderlich machen.

Daher ist es für die Mitgliedstaaten erforderlich, die Bedingungen zu präzisieren, unter denen in den unter ihre Zuständigkeit fallenden Bereichen die von den Vertretern der Gemeinschaft im AKP-EWG-Ministerrat einzunehmenden gemeinsamen Haltungen festgelegt werden. Es obliegt ihnen ferner, in den gleichen Bereichen die Massnahmen zur Durchführung der Beschlüsse, Empfehlungen und Stellungnahmen dieses Rates zu treffen, die ein gemeinsames Vorgehen der Mitgliedstaaten oder das Vorgehen eines Mitgliedstaats erforderlich machen könnten.

Ausserdem sollte vorgesehen werden, dass die Mitgliedstaaten einander und der Kommission alle zwischen einem oder mehreren Mitgliedstaaten und einem oder mehreren AKP-Staaten geschlossenen oder zu schliessenden Verträge, Uebereinkommen, Abkommen oder Vereinbarungen und alle Teile hiervon, die sich auf in dem Abkommen behandelte Angelegenheiten erstrecken, mitteilen.

Ferner sind Verfahren vorzusehen, nach denen die Mitgliedstaaten die Streitigkeiten heilegen, die sich zwischen ihnen im Zusammenhang mit dem Abkommen ergeben könnten;

nach Anhörung der Kommission der Europäischen Gemeinschaften,  
sind wie folgt übereingekommen:

*Artikel 1.* (1) Die gemeinsame Haltung, welche die Vertreter der Gemeinschaft im AKP-EWG-Ministerrat einzunehmen haben, wenn sich dieser mit unter die Zuständigkeit der Mitgliedstaaten fallenden Fragen befasst, wird vom Rat nach Anhörung der Kommission einstimmig festgelegt.

(2) Wenn der AKP-EWG-Ministerrat beabsichtigt, dem im Abkommen vorgesehenen Botschafterausschuss gemäss Artikel 169 des Abkommens die Befugnis zu übertragen, in den unter die Zuständigkeit der Mitgliedstaaten fallenden Bereichen Beschlüsse zu fassen, Empfehlungen auszusprechen oder Stellungnahmen abzugeben, wird die gemeinsame Haltung vom Rat nach Anhörung der Kommission einstimmig festgelegt.

(3) Für die Festlegung der gemeinsamen Haltung der Vertreter der Gemeinschaft im Botschafterausschuss gilt Absatz 1 entsprechend.



*Artikel 2.* (1) Zur Durchführung der Beschlüsse und Empfehlungen des AKP-EWG-Ministerrates in den unter die Zuständigkeit der Mitgliedstaaten fallenden Bereichen erlassen diese entsprechende Vorschriften.

(2) Absatz 1 gilt auch für Beschlüsse und Empfehlungen, die der Botschafterausschuss nach Massgabe des Artikels 171 des Abkommens gefasst oder ausgesprochen hat.

*Artikel 3.* Alle zwischen einem oder mehreren Mitgliedstaaten und einem oder mehreren AKP-Staaten geschlossenen oder zu schliessenden Verträge, Uebereinkommen, Abkommen oder Vereinbarungen jeder Form oder Art und alle Teile hiervon, die sich auf in dem Abkommen behandelte Angelegenheiten erstrecken, werden von dem oder den betreffenden Mitgliedstaaten unverzüglich den anderen Mitgliedstaaten und der Kommission mitgeteilt.

Auf Antrag eines Mitgliedstaats oder der Kommission berät der Rat über die auf diese Weise mitgeteilten Texte.

*Artikel 4.* Hält ein Mitgliedstaat in Bereichen, die unter die Zuständigkeit der Mitgliedstaaten fallen, die Anwendung des Artikels 176 des Abkommens für erforderlich, so konsultiert er vorher die anderen Mitgliedstaaten.

Hat der AKP-EWG-Ministerrat zum Vorgehen des in Absatz 1 genannten Mitgliedstaats Stellung zu nehmen, so entspricht die Haltung der Gemeinschaft der des betreffenden Mitgliedstaats, es sei denn, dass die im Rat vereinigten Vertreter der Regierungen der Mitgliedstaaten etwas anderes beschliessen.

*Artikel 5.* Streitigkeiten, die sich zwischen Mitgliedstaaten im Zusammenhang mit dem Abkommen, den ihm beigefügten Protokollen sowie den zur Durchführung des Abkommens unterzeichneten internen Abkommen ergeben, werden auf Antrag der betreibenden Partei dem Gerichtshof der Europäischen Gemeinschaften nach Massgabe des Vertrags und des Protokolls über die Satzung des Gerichtshofs im Anhang zum Vertrag vorgelegt.

*Artikel 6.* Die im Rat vereinigten Vertreter der Regierungen der Mitgliedstaaten können nach Anhörung der Kommission dieses Abkommen jederzeit ändern oder ergänzen.

*Artikel 7.* Dieses Abkommen wird von den einzelnen Mitgliedstaaten nach Massgabe ihrer verfassungsrechtlichen Vorschriften genehmigt. Die Regierungen der einzelnen Mitgliedstaaten notifizieren dem Sekretariat des Rates der Europäischen Gemeinschaften, dass die für das Inkrafttreten dieses Abkommens erforderlichen Verfahren abgeschlossen sind.

Dieses Abkommen tritt zum gleichen Zeitpunkt wie das Abkommen in Kraft, sofern die Voraussetzungen des Absatzes 1 erfüllt sind. Es bleibt für denselben Zeitraum wie das Abkommen anwendbar.

*Artikel 8.* Dieses Abkommen ist in einer Urschrift in dänischer, deutscher, englischer, französischer, italienischer und niederländischer Sprache abgefasst, wobei jeder Wortlaut gleichermassen verbindlich ist; es wird im Archiv des Sekretariats des Rates der Europäischen Gemeinschaften hinterlegt; dieses übermittelt der Regierung jedes Unterzeichnerstaats eine beglaubigte Abschrift.

## INTERNAL AGREEMENT<sup>1</sup> ON THE MEASURES AND PROCEDURES REQUIRED FOR IMPLEMENTATION OF THE SECOND ACP-EEC CONVENTION OF LOMÉ

The representatives of the Governments of the Member States of the European Economic Community, meeting in the Council,

Having regard to the Treaty establishing the European Economic Community<sup>2</sup> (hereinafter called the "Treaty") and the second ACP-EEC Convention of Lomé signed on 31 October 1979<sup>3</sup> (hereinafter called the "Convention"),

Whereas the representatives of the Community will have to adopt common positions in the Council of Ministers provided for by the Convention (hereinafter called the "Council of ACP-EEC Ministers"); whereas, moreover, implementation of the decisions, recommendations and opinions of this Council may require, where appropriate, action by the Community, joint action by the Member States or action by a Member State;

Whereas, therefore, it is necessary for the Member States to specify the conditions for determining, in the fields for which they are competent, the common positions to be adopted by the representatives of the Community within the Council of ACP-EEC Ministers; whereas, in the same fields, it will also be for them to take the measures implementing such decisions, recommendations and opinions of that Council as may require joint action by the Member States or action by a Member State;

Whereas provision should, likewise, be made for the Member States to communicate to one another and to the Commission any treaty, convention, agreement or arrangement and any part of a treaty, convention, agreement or arrangement which concerns matters dealt with in the Convention and which has been, or will be, concluded between one or more Member States and one or more ACP States;

Whereas procedures should also be laid down whereby Member States may settle any disputes which may arise between them with regard to the Convention;

After consulting the Commission of the European Communities,

Have agreed as follows:

*Article 1.* 1. The common position to be supported by the representatives of the Community in the Council of ACP-EEC Ministers when the latter considers matters for which the Member States are competent shall be adopted by the Council, acting unanimously after consulting the Commission.

2. Where, pursuant to article 169 of the Convention, the Council of ACP-EEC Ministers envisages delegating to the Committee of Ambassadors provided for by the

<sup>1</sup> Came into force on 1 January 1981, i.e., at the same time as the Second Lomé Convention\*, after each member State of the European Economic Community had notified the Secretariat of the Council of the European Communities of the completion of the required constitutional procedures, in accordance with article 7:

<i>State</i>	<i>Date of deposit</i>	<i>State</i>	<i>Date of deposit</i>
Belgium . . . . .	11 December 1980	Ireland . . . . .	3 November 1980
Denmark . . . . .	9 July 1980	Italy . . . . .	5 December 1980
France . . . . .	31 July 1980	Luxembourg . . . . .	9 October 1980
Germany, Federal Republic of . . . . .	30 October 1980	Netherlands . . . . .	25 November 1980
(With declaration of application to Berlin (West).)		United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland . . . . .	28 November 1980

\*United Nations, *Treaty Series*, vol. 1277, p. 3.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 298, p. 3.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 1277, p. 3.

Convention the power to take decisions or put forward recommendations or opinions in the fields for which the Member States are competent, the common position shall be adopted by the Council, acting unanimously after consulting the Commission.

3. Common positions which the representatives of the Community support in the Committee of Ambassadors shall be adopted under the same conditions as those laid down in paragraph 1.

*Article 2.* 1. Decisions and recommendations adopted by the Council of ACP-EEC Ministers in the fields for which the Member States are competent shall be implemented by acts adopted by the latter.

2. Paragraph 1 shall also apply in respect of decisions and recommendations adopted by the Committee of Ambassadors pursuant to article 171 of the Convention.

*Article 3.* Any treaty, convention, agreement or arrangement, or any part of a treaty, convention, agreement or arrangement, of whatever form or nature, which has been, or will be, concluded between one or more Member States and one or more ACP States and which concerns matters dealt with in the Convention, shall be communicated as soon as possible by the Member State or States concerned to the other Member States and to the Commission.

At the request of a Member State or of the Commission, any texts so communicated shall be discussed by the Council.

*Article 4.* If a Member State considers it necessary to invoke article 176 of the Convention on matters for which the Member States are competent, it shall first consult the other Member States.

If the Council of ACP-EEC Ministers has to reach a decision on the action by the Member State referred to in the first paragraph, the position to be taken by the Community shall be that of the Member State concerned, unless the Representatives of the Governments of the Member States, meeting in the Council, decide otherwise.

*Article 5.* Disputes arising between Member States concerning the Convention, the Protocols annexed thereto or the Internal Agreements signed for its implementation shall, at the request of the party making the complaint, be submitted to the Court of Justice of the European Communities under the conditions laid down in the Treaty and in the Protocol on the Statute of the Court of Justice annexed to the Treaty.

*Article 6.* After consulting the Commission, the Representatives of the Governments of the Member States, meeting in the Council, may at any time amend or supplement this Agreement.

*Article 7.* This Agreement shall be approved by each Member State in accordance with its own constitutional requirements. The Government of each Member State shall notify the Secretariat of the Council of the European Communities of the completion of the procedures required for the entry into force of the Agreement.

Provided that the conditions of the first paragraph have been complied with, this Agreement shall enter into force at the same time as the Convention. It shall remain in force for the duration of that Convention.

*Article 8.* This Agreement, drawn up in a single original in the Danish, Dutch, English, French, German and Italian languages, all six texts being equally authentic, shall be deposited in the archives of the Secretariat of the Council of the European Communities, which shall transmit a certified copy to each of the Governments of the signatory States.

## ACCORD<sup>1</sup> INTERNE RELATIF AUX MESURES À PRENDRE ET AUX PROCÉDURES À SUIVRE POUR L'APPLICATION DE LA DEUXIÈME CONVENTION ACP-CEE DE LOMÉ

Les représentants des gouvernements des Etats membres de la Communauté économique européenne, réunis au sein du Conseil,

Vu le traité instituant la Communauté économique européenne<sup>2</sup>, ci-après dénommé «traité», et la deuxième Convention ACP-CEE de Lomé, signée le 31 octobre 1979<sup>3</sup>, ci-après dénommée «Convention»;

Considérant que les représentants de la Communauté auront à prendre des positions communes au sein du Conseil des ministres prévu par la Convention, ci-après dénommé «Conseil des ministres ACP-CEE»; que, d'autre part, l'application des décisions, recommandations et avis de ce Conseil pourront requérir, selon le cas, une action de la Communauté, une action commune des Etats membres ou l'action d'un Etat membre;

Considérant qu'il est donc nécessaire pour les Etats membres de préciser les conditions selon lesquelles seront dégagées, dans les domaines qui relèvent de leur compétence, les positions communes à prendre par les représentants de la Communauté au sein du Conseil des ministres ACP-CEE; qu'il leur appartiendra, en outre, de prendre dans les mêmes domaines les mesures d'application des décisions, recommandations et avis de ce Conseil qui pourraient requérir une action commune des Etats membres ou l'action d'un Etat membre;

Considérant qu'il convient, par ailleurs, de prévoir que les Etats membres se communiquent entre eux et communiquent à la Commission tout traité, convention, accord ou arrangement et toute partie de traité, convention, accord ou arrangement affectant des matières traitées dans la Convention, conclus ou qui seraient conclus entre un ou plusieurs Etats membres et un ou plusieurs Etats ACP;

Considérant qu'il y a lieu en outre de prévoir les procédures par lesquelles les Etats membres régleront les différends pouvant naître entre eux au sujet de la convention;

Après consultation de la Commission des Communautés européennes,

Sont convenus des dispositions qui suivent :

*Article 1.* 1. La position commune que les représentants de la Communauté ont à prendre au sein du Conseil des ministres ACP-CEE lorsque celui-ci connaît des questions relevant de la compétence des Etats membres est arrêtée par le Conseil, statuant à l'unanimité après consultation de la Commission.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1981, en même temps que la Deuxième Convention de Lomé\*, après que chaque Etat membre de la Communauté économique européenne eut notifié au Secrétariat du Conseil des Communautés européennes l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article 7 :

<i>Etat</i>	<i>Date du dépôt</i>	<i>Etat</i>	<i>Date du dépôt</i>
Allemagne . . . . .	30 octobre 1980	Irlande . . . . .	3 novembre 1980
République fédérale d' (Avec déclaration d'application à Berlin-Ouest.)		Italie . . . . .	5 décembre 1980
		Luxembourg . . . . .	9 octobre 1980
Belgique . . . . .	11 décembre 1980	Pays-Bas . . . . .	25 novembre 1980
Danemark . . . . .	9 juillet 1980	Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord . . . . .	28 novembre 1980
France . . . . .	31 juillet 1980		

\*Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1278, p. 3.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 294, p. 3.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 1278, p. 3.

2. Lorsque, en application de l'article 169 de la convention, le Conseil des ministres ACP-CEE envisage de déléguer au Comité des ambassadeurs prévu par la convention le pouvoir de prendre des décisions ou de formuler des recommandations ou des avis dans les domaines qui relèvent de la compétence des Etats membres, la position commune est arrêtée par le Conseil, statuant à l'unanimité après consultation de la Commission.

3. La position commune que les représentants de la Communauté prennent au sein du Comité des ambassadeurs est arrêtée dans les mêmes conditions que celles fixées au paragraphe 1.

*Article 2.* 1. Les décisions et recommandations adoptées par le Conseil des ministres ACP-CEE dans les domaines qui relèvent de la compétence des Etats membres font, en vue de leur application, l'objet d'actes pris par ceux-ci.

2. Le paragraphe 1 est également applicable pour les décisions et recommandations prises par le Comité des ambassadeurs en application de l'article 171 de la Convention.

*Article 3.* Tout traité, convention, accord ou arrangement et toute partie de traité, convention, accord ou arrangement, affectant des matières traitées dans la convention, quelle qu'en soit la forme ou la nature, conclus ou qui seraient conclus entre un ou plusieurs Etats membres et un ou plusieurs Etats ACP, sont communiqués dans les meilleurs délais par le ou les Etats membres intéressés aux autres Etats membres et à la Commission.

A la demande d'un Etat membre ou de la Commission, le texte ainsi communiqué fait l'objet d'une délibération au sein du Conseil.

*Article 4.* Lorsqu'un Etat membre estime nécessaire d'avoir recours à l'article 176 de la Convention dans les domaines qui relèvent de la compétence des Etats membres, il consulte au préalable les autres Etats membres.

Si le Conseil des ministres ACP-CEE est amené à prendre position sur l'action de l'Etat membre visé au premier alinéa, la position présentée par la Communauté est celle de l'Etat membre intéressé, à moins que les représentants des gouvernements des Etats membres, réunis au sein du Conseil, n'en décident autrement.

*Article 5.* Les différends nés entre Etats membres et relatifs à la convention, aux protocoles qui y sont joints ainsi qu'aux accords internes signés pour l'application de la Convention sont, à la requête de la partie la plus diligente, soumis à la Cour de justice des Communautés européennes dans les conditions prévues par le traité et le protocole relatif au statut de la Cour de justice annexé au traité.

*Article 6.* Les représentants des gouvernements des Etats membres, réunis au sein du Conseil, après consultation de la Commission, peuvent, à tout moment, modifier ou compléter le présent accord.

*Article 7.* Le présent accord est approuvé par chaque Etat membre conformément aux règles constitutionnelles qui lui sont propres. Le gouvernement de chaque Etat membre notifie au secrétariat du Conseil des Communautés européennes l'accomplissement des procédures requises pour son entrée en vigueur.

Le présent accord entre en vigueur, pour autant que les dispositions du premier alinéa soient remplies, en même temps que la convention. Il reste en application pour la même durée que celle-ci.

*Article 8.* Le présent accord, rédigé en un exemplaire unique en langues allemande, anglaise, danoise, française, italienne et néerlandaise, les six textes faisant également foi, sera déposé dans les archives du Secrétariat du Conseil des Communautés européennes qui en remettra une copie certifiée conforme à chacun des gouvernements des Etats signataires.

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

## ACCORDO INTERNO RELATIVO AI PROVVEDIMENTI DA PRENDERE ED ALLE PROCEDURE DA SEGUIRE PER L'APPLICAZIONE DELLA SECONDA CONVENZIONE ACP-CEE DI LOMÉ

I rappresentanti dei Governi degli Stati membri della Comunità Economica Europea, riuniti in sede di Consiglio,

Visto il trattato che istituisce la Comunità Economica Europea, in appresso denominato il trattato, e la seconda convenzione ACP-CEE di Lomé firmata il 31 ottobre 1979 in appresso denominata la convenzione;

Considerando che i rappresentanti della Comunità dovranno prendere posizioni comuni in sede di Consiglio dei ministri previsto dalla Convenzione, in appresso denominato Consiglio dei ministri ACP-CEE; che d'altro canto, l'applicazione delle decisioni, delle raccomandazioni e dei pareri di tale Consiglio potranno richiedere, a seconda dei casi, un'azione della Comunità, un'azione comune degli Stati membri o l'azione di uno Stato membro;

Considerando che è quindi necessario per gli Stati membri precisare le condizioni secondo cui verranno delineate, nei settori di loro competenza, le posizioni comuni che i rappresentanti della Comunità dovranno prendere in sede di Consiglio dei ministri ACP-CEE; che spetterà loro, inoltre, prendere negli stessi settori i provvedimenti per l'applicazione delle decisioni, delle raccomandazioni e dei pareri di tale Consiglio che potrebbero richiedere un'azione comune degli Stati membri o l'azione di uno Stato membro;

Considerando che occorre altresì prevedere che gli Stati membri si comunichino reciprocamente, e comunichino alla Commissione, qualsiasi trattato, convenzione, accordo od intesa, e qualsiasi parte di trattato, di convenzione, di accordo o d'intesa che riguardi materie trattate nella convenzione, concluso o da concludere tra uno o più Stati membri ed uno o più Stati ACP;

Considerando che bisogna inoltre prevedere le procedure in base alle quali gli Stati membri dirimeranno le controversie che possono sorgere fra di loro per quanto riguarda la convenzione,

Previa consultazione della Commissione delle Comunità Europee,

Hanno convenuto le disposizioni che seguono :

*Articolo 1.* 1. La posizione comune che i rappresentanti della Comunità devono prendere in sede di Consiglio dei ministri ACP-CEE, quando esso è investito di problemi che rientrano nella competenza degli Stati membri, è fissata dal Consiglio che delibera all'unanimità previa consultazione della Commissione.

2. Quando, in applicazione dell'articolo 169 della convenzione, il Consiglio dei ministri ACP-CEE intende delegare al Comitato degli Ambasciatori previsto dalla convenzione, il potere di prendere decisioni o di formulare raccomandazioni o pareri nei settori di competenza degli Stati membri, la posizione comune è fissata dal Consiglio che delibera all'unanimità, previa consultazione della Commissione.

3. La posizione comune che i rappresentanti della Comunità prendono in sede di Comitato degli Ambasciatori è adottata alle condizioni fissate nel paragrafo 1.

*Articolo 2.* 1. Le decisioni e le raccomandazioni adottate dal Consiglio dei ministri ACP-CEE nei settori di competenza degli Stati membri sono oggetto, ai fini della loro applicazione, di atti da essi adottati.

2. Il paragrafo 1 è anche applicabile per le decisioni e le raccomandazioni prese dal Comitato degli Ambasciatori in applicazione dell'articolo 171 della Convenzione.

*Articolo 3.* Qualsiasi trattato, convenzione, accordo od intesa e qualsiasi parte di trattato, di convenzione, di accordo o di intesa che riguardi materie trattate nella convenzione, di qualsiasi forma o natura, concluso o da concludere tra uno o più Stati membri ed uno o più Stati ACP, è comunicato senza indugio, a cura dello Stato o degli Stati membri interessati, agli altri Stati membri ed alla Commissione.

A richiesta di uno Stato membro o della Commissione, il testo comunicato è oggetto di una deliberazione in sede di Consiglio.

*Articolo 4.* Quando uno Stato membro ritiene necessario ricorrere all'articolo 176 della convenzione per i settori di competenza degli Stati membri, consulta in via preliminare gli altri Stati membri.

Se il Consiglio dei Ministri ACP-CEE è indotto a prendere posizione sull'azione dello Stato membro di cui al primo comma, la posizione sostenuta dalla Comunità è quella dello Stato membro interessato, a meno che i rappresentanti dei governi degli Stati membri, riuniti in sede di Consiglio, non decidano diversamente.

*Articolo 5.* Le controversie sorte tra Stati membri circa la convenzione, i protocolli che vi sono allegati nonché gli accordi interni firmati per l'applicazione della convenzione sono sottoposte, a richiesta della parte più diligente, alla Corte di giustizia delle Comunità Europee nelle condizioni previste dal trattato e dal protocollo relativo allo statuto della Corte di giustizia allegato a detto trattato.

*Articolo 6.* I rappresentanti dei governi degli Stati membri riuniti in sede di Consiglio, previa consultazione della Commissione, possono modificare o completare in qualsiasi momento il presente accordo.

*Articolo 7.* Il presente accordo è approvato da ogni Stato membro conformemente alle proprie norme costituzionali. Il governo di ciascuno Stato membro notifica al segretariato del Consiglio delle Comunità Europee l'espletamento delle procedure richieste per la sua entrata in vigore.

Il presente accordo entra in vigore, purché siano adempiute le condizioni di cui al primo comma, contemporaneamente alla convenzione. Esso rimane in applicazione per la stessa durata di quest'ultima.

*Articolo 8.* Il presente accordo, redatto in un unico esemplare in lingua danese, francese, inglese, italiana, olandese e tedesca, i sei testi facenti tutti ugualmente fede, sarà depositato negli archivi del segretariato del Consiglio delle Comunità Europee che ne trasmetterà copia certificata conforme a ciascuno dei governi degli Stati firmatari.

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

## INTERN AKKOORD INZAKE MAATREGELEN EN PROCEDURES TER TOEPASSING VAN DE TWEDE ACS-EEG-OVEREENKOMST VAN LOMÉ

De vertegenwoordigers van de Regeringen der Lid-Staten van de Europese Economische Gemeenschap, in het kader van de Raad bijeen,

Gelet op het Verdrag tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschap, hierna het Verdrag genoemd, en op de tweede ACS-EEG-Overeenkomst van Lomé ondertekend op 31 oktober 1979, hierna de Overeenkomst genoemd,

Overwegende dat de vertegenwoordigers van de Gemeenschap gemeenschappelijke standpunten zullen moeten innemen in het kader van de bij de Overeenkomst ingestelde Raad van Ministers, hierna ACS-EEG-Raad van Ministers genoemd; dat bij de toepassing van de besluiten, aanbevelingen en adviezen van deze Raad, naar gelang van het geval, een actie van de Gemeenschap, een gemeenschappelijke actie van de Lid-Staten of een actie van een afzonderlijke Lid-Staat noodzakelijk kan zijn;

Overwegende dat het derhalve voor de Lid-Staten noodzakelijk is om duidelijk aan te geven op welke wijze de door de vertegenwoordigers van de Gemeenschap in de ACS-EEG-Raad van Ministers in te nemen gemeenschappelijke standpunten zullen worden bepaald op de gebieden die onder hun bevoegdheid vallen; dat zij voorts ook op deze gebieden de maatregelen dienen te treffen voor de toepassing van de besluiten, aanbevelingen en adviezen van deze Raad welke een gemeenschappelijke actie van de Lid-Staten of een actie van een afzonderlijke Lid-Staat zouden kunnen vereisen;

Overwegende dat er tevens in moet worden voorzien dat de Lid-Staten elkaar en de Commissie in kennis stellen van alle verdragen, overeenkomsten, akkoorden en regelingen en alle onderdelen van verdragen, overeenkomsten, akkoorden en regelingen die betrekking hebben op in de Overeenkomst behandelde onderwerpen en tussen een of meer Lid-Staten en een of meer ACS-Staten zijn of zullen worden gesloten;

Overwegende dat er voorts dient te worden bepaald volgens welke procedures de Lid-Staten hun eventuele onderlinge geschillen over de Overeenkomst zullen regelen;

Na raadpleging van de Commissie der Europese Gemeenschappen,

Hebben overeenstemming bereikt omtrent de volgende bepalingen :

*Artikel 1.* 1. Het gemeenschappelijk standpunt dat de vertegenwoordigers van de Gemeenschap in de ACS-EEG-Raad van Ministers moeten innemen, wanneer deze gelegenheden behandelt die onder de bevoegdheid van de Lid-Staten vallen, wordt door de Raad, na raadpleging van de Commissie, met eenparigheid van stemmen vastgesteld.

2. Wanneer de ACS-EEG-Raad van Ministers overweegt krachtens artikel 169 van de Overeenkomst aan het bij de Overeenkomst ingestelde Comité van Ambassadeurs de bevoegdheid te delegeren om besluiten te nemen dan wel aanbevelingen te doen of adviezen uit te brengen op gebieden die onder de bevoegdheid van de Lid-Staten vallen, wordt het gemeenschappelijk standpunt door de Raad, na raadpleging van de Commissie, met eenparigheid van stemmen vastgesteld.

3. Het gemeenschappelijk standpunt dat de vertegenwoordigers van de Gemeenschap in het Comité van Ambassadeurs innemen, wordt eveneens vastgesteld overeenkomstig lid 1.



*Artikel 2.* 1. Over de toepassing van de besluiten en aanbevelingen van de ACS-EEG-Raad van Ministers op de gebieden die onder de bevoegdheid van de Lid-Staten vallen, wordt door de Lid-Staten beslist.

2. Lid 1 is eveneens van toepassing op de besluiten en aanbevelingen van het Comité van Ambassadeurs uit hoofde van artikel 171 van de Overeenkomst.

*Artikel 3.* Alle verdragen, overeenkomsten, akkoorden en regelingen en alle onderdelen van verdragen, overeenkomsten, akkoorden en regelingen die betrekking hebben op in de Overeenkomst behandelde onderwerpen en tussen een of meer Lid-Staten en een of meer ACS-Staten zijn of zullen worden gesloten, worden ongeacht hun vorm of aard zo spoedig mogelijk door de betrokken Lid-Staat of Lid-Staten ter kennis gebracht van de overige Lid-Staten en van de Commissie.

Over de aldus ter kennis gebrachte tekst wordt op verzoek van een Lid-Staat of van de Commissie in de Raad beraadslaagd.

*Artikel 4.* Een Lid-Staat welke het nodig oordeelt artikel 176 van de Overeenkomst te hanteren op gebieden die onder de bevoegdheid van de Lid-Staten vallen, dient vooraf de overige Lid-Staten te raadplegen.

Indien de ACS-EEG-Raad van Ministers zijn standpunt moet bepalen ten aanzien van het optreden van de in de eerste alinea bedoelde Lid-Staat, is het door de Gemeenschap in te nemen standpunt dat van de betrokken Lid-Staat, tenzij de vertegenwoordigers van de Regeringen der Lid-Staten, in het kader van de Raad bijeen, anders beslissen.

*Artikel 5.* De tussen Lid-Staten gerezen geschillen betreffende de Overeenkomst, de daaraan gehechte protocollen, alsmede de voor de toepassing van de Overeenkomst getekende Interne Akkoorden, worden op verzoek van de meest gereede partij aan het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen voorgelegd op de wijze, vastgesteld in het Verdrag en in het aan het Verdrag gehechte Protocol betreffende het Statuut van het Hof van Justitie.

*Artikel 6.* De vertegenwoordigers van de Regeringen der Lid-Staten, in het kader van de Raad bijeen, kunnen te allen tijde dit Akkoord, na raadpleging van de Commissie, wijzigen of aanvullen.

*Artikel 7.* Dit Akkoord wordt door elke Lid-Staat goedgekeurd overeenkomstig zijn eigen grondwettelijke voorschriften. De Regering van elke Lid-Staat stelt het Secretariaat van de Raad der Europese Gemeenschappen in kennis van de beëindiging der procedures die voor de inwerkingtreding van dit Akkoord zijn vereist.

Voor zover aan de eerste alinea is voldaan, treedt dit Akkoord in werking op dezelfde datum als de Overeenkomst. Dit Akkoord heeft dezelfde toepassingsduur als de Overeenkomst.

*Artikel 8.* Dit Akkoord, opgesteld in één exemplaar in de Deense, de Duitse, de Engelse, de Franse, de Italiaanse en de Nederlandse taal, zijnde de zes teksten gelijkelijk authentiek, wordt nedergelegd in het archief van het Secretariaat van de Raad der Europese Gemeenschappen, dat een voor eensluidend gewaarmerkt afschrift daarvan doet toekomen aan de Regeringen van elk der ondertekenende Staten.

UDFÆRDIGET i Bruxelles, den tyvende november nitten hundrede og nioghalvfjerds.  
GESCHEHEN zu Brüssel am zwanzigsten November neunzehnhundertneunundsiebzig.  
DONE at Brussels on the twentieth day of November in the year one thousand nine  
hundred and seventy-nine.

FAIT à Bruxelles, le vingt novembre mil neuf cent soixante-dix-neuf.

FATTO a Bruxelles, addì venti novembre millenovecentosettantanove.

GEDAAN te Brussel, de twintigste november negentienhonderd negenenzeventig.

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique<sup>1</sup> :  
Voor de Regering van het Koninkrijk België:

[H. SIMONET]<sup>2</sup>

På Kongeriget Danmarks vegne<sup>3</sup>:

[KJELD OLESEN]

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland<sup>4</sup>:

[GISBERT POENGSEN]

Pour le Gouvernement de la République française<sup>5</sup> :

[PIERRE BERNARD-REYMOND]

<sup>1</sup> For the Government of the Kingdom of Belgium.

<sup>2</sup> Names of signatories appearing between brackets were not legible and have been supplied by the Council of the European Community — Les noms des signataires donnés entre crochets étaient illisibles et ont été fournis par le Conseil des Communautés européennes.

<sup>3</sup> For the Kingdom of Denmark — Pour le Royaume du Danemark.

<sup>4</sup> For the Government of the Federal Republic of Germany — Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.

<sup>5</sup> For the Government of the French Republic.

For the Government of Ireland:<sup>1</sup>

[MICHAEL O'KENNEDY]

Per il Governo della Repubblica italiana<sup>2</sup>:

[GIUSEPPE ZAMBERLETTI]

Pour le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg<sup>3</sup> :

[PAUL HELMINGER]

Voor de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden<sup>4</sup>:

[CH. A. VAN DER KLAUW]

For the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:<sup>5</sup>

[MICHAEL DACRES BUTLER]

---

<sup>1</sup> Pour le Gouvernement de l'Irlande.

<sup>2</sup> For the Government of the Italian Republic — Pour le Gouvernement de la République italienne.

<sup>3</sup> For the Government of the Grand Duchy of Luxembourg.

<sup>4</sup> For the Government of the Kingdom of the Netherlands — Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas.

<sup>5</sup> Pour le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.



**No. 21076**

---

**UNITED NATIONS  
and  
ITALY**

**Agreement regarding arrangements for the session of the  
Interim Committee on new and renewable sources of  
energy to be held in Rome from 7 to 18 June 1982.  
Signed at Rome on 6 June 1982**

*Authentic text: English.*

*Registered ex officio on 6 June 1982.*

---

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
et  
ITALIE**

**Accord relatif à l'organisation de la session du Comité  
intérimaire sur les sources nouvelles et renouvelables  
d'énergie devant se tenir à Rome du 7 au 18 juin 1982.  
Signé à Rome le 6 juin 1982**

*Texte authentique: anglais.*

*Enregistré d'office le 6 juin 1982.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE UNITED NATIONS AND THE GOVERNMENT OF ITALY REGARDING ARRANGEMENTS FOR THE SESSION OF THE INTERIM COMMITTEE ON NEW AND RENEWABLE SOURCES OF ENERGY

ACCORD<sup>1</sup> ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LE GOUVERNEMENT ITALIEN RELATIF À L'ORGANISATION DE LA SESSION DU COMITÉ INTÉRIMAIRE SUR LES SOURCES NOUVELLES ET RENOUVELABLES D'ÉNERGIE

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

<sup>1</sup> Came into force on 6 June 1982 by signature, in accordance with article XII (2).

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 6 juin 1982 par la signature, conformément au paragraphe 2 de l'article XII.

**No. 21077**

---

**UNITED NATIONS  
(UNITED NATIONS DEVELOPMENT PROGRAMME)  
and  
BELIZE**

**Standard Basic Agreement concerning assistance by the  
United Nations Development Programme to the Gov-  
ernment of Belize. Signed at Belize on 7 June 1982**

*Authentic text: English.*

*Registered ex officio on 7 June 1982.*

---

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
(PROGRAMME DES NATIONS UNIES  
POUR LE DÉVELOPPEMENT)  
et  
BELIZE**

**Accord de base type relatif à une assistance du Programme  
des Nations Unies pour le développement au Gouverne-  
ment bélizien. Signé à Belize le 7 juin 1982**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré d'office le 7 juin 1982.*

## STANDARD BASIC ASSISTANCE AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF BELIZE AND THE UNITED NATIONS DEVELOPMENT PROGRAMME

Whereas the General Assembly of the United Nations has established the United Nations Development Programme (hereinafter called the UNDP) to support and supplement the national efforts of developing countries at solving the most important problems of their economic development and to promote social progress and better standards of life; and

Whereas the Government of Belize wishes to request assistance from the UNDP for the benefit of its people;

Now therefore the Government and the UNDP (hereinafter called the Parties) have entered into this Agreement in a spirit of friendly co-operation.

### *Article I.* SCOPE OF THIS AGREEMENT

1. This Agreement embodies the basic conditions under which the UNDP and its Executing Agencies shall assist the Government in carrying out its development projects, and under which such UNDP-assisted projects shall be executed. It shall apply to all such UNDP assistance and to such Project Documents or other instruments (hereinafter called Project Documents) as the Parties may conclude to define the particulars of such assistance and the respective responsibilities of the Parties and the Executing Agency hereunder in more detail in regard to such projects.

2. Assistance shall be provided by the UNDP under this Agreement only in response to requests submitted by the Government and approved by the UNDP. Such assistance shall be made available to the Government, or to such entity as the Government may designate, and shall be furnished and received in accordance with the relevant and applicable resolutions and decisions of the competent UNDP organs, and subject to the availability of the necessary funds to the UNDP.

### *Article II.* FORMS OF ASSISTANCE

1. Assistance which may be made available by the UNDP to the Government under this Agreement may consist of:

- (a) The services of advisory experts and consultants, including consultant firms or organisations, selected by and responsible to, the UNDP or Executing Agency concerned;
- (b) The services of operational experts selected by the Executing Agency, to perform functions of an operational, executive or administrative character as civil servants of the Government or as employees of such entities as the Government may designate under article I, paragraph 2, hereof;
- (c) The services of members of the United Nations Volunteers (hereinafter called volunteers);
- (d) Equipment and supplies not readily available in Belize (hereinafter called the country);
- (e) Seminars, training programmes, demonstration projects, expert working groups and related activities;

<sup>1</sup> Came into force on 7 June 1982 by signature, in accordance with article XIII (1).



- (f) Scholarships and fellowships, or similar arrangements, under which candidates nominated by the Government and approved by the Executing Agency concerned may study or receive training; and
- (g) Any other form of assistance which may be agreed upon by the Government and the UNDP.

2. Requests for assistance shall be presented by the Government to the UNDP through the UNDP resident representative in the country (referred to in paragraph 4 (a) of this article), and in the form and in accordance with procedures established by the UNDP for such requests. The Government shall provide the UNDP with all appropriate facilities and relevant information to appraise the request, including an expression of its intent with respect to the follow-up of investment-oriented projects.

3. Assistance may be provided by the UNDP to the Government either directly, with such external assistance as it may deem appropriate, or through an Executing Agency, which shall have primary responsibility for carrying out UNDP assistance to the project and which shall have the status of an independent contractor for this purpose. Where assistance is provided by the UNDP directly to the Government, all references in this Agreement to an Executing Agency shall be construed to refer to the UNDP, unless clearly inappropriate from the context.

4. (a) The UNDP may maintain a permanent mission, headed by a resident representative, in the country to represent the UNDP therein and be the principal channel of communication with the Government on all Programme matters. The resident representative shall have full responsibility and ultimate authority, on behalf of the UNDP Administrator, for the UNDP programme in all its aspects in the country, and shall be team leader in regard to such representatives of other United Nations organizations as may be posted in the country, taking into account their professional competence and their relations with appropriate organs of the Government. The resident representative shall maintain liaison on behalf of the Programme with the appropriate organs of the Government, including the Government's co-ordinating agency for external assistance, and shall inform the Government of the policies, criteria and procedures of the UNDP and other relevant programmes of the United Nations. He shall assist the Government, as may be required, in the preparation of UNDP country programme and project requests, as well as proposals for country programme or project changes, assure proper co-ordination of all assistance rendered by the UNDP through various Executing Agencies or its own consultants, assist the Government, as may be required, in co-ordinating UNDP activities with national, bilateral and multilateral programmes within the country, and carry out such other functions as may be entrusted to him by the Administrator or by an Executing Agency.

(b) The UNDP mission in the country shall have such other staff as the UNDP may deem appropriate to its proper functioning. The UNDP shall notify the Government from time to time of the names of the members, and of the families of the members, of the mission, and of changes in the status of such persons.

### Article III. EXECUTION OF PROJECTS

1. The Government shall remain responsible for its UNDP-assisted development projects and the realization of their objectives as described in the relevant Project Documents, and shall carry out such parts of such projects as may be stipulated in the provisions of this Agreement and such Project Documents. The UNDP undertakes to complement and supplement the Government's participation in such projects through assistance to the Government in pursuance of this Agreement and the Work Plans forming part of such Project Documents, and through assistance to the Government in fulfilling its intent with respect to investment follow-up. The Government shall inform UNDP of

the Government Cooperating Agency directly responsible for the Government's participation in each UNDP-assisted project. Without prejudice to the Government's overall responsibility for its projects, the Parties may agree that an Executing Agency shall assume primary responsibility for execution of a project in consultation and agreement with the Cooperating Agency, and any arrangements to this effect shall be stipulated in the Project Work Plan forming part of the Project Document together with arrangements, if any, for transfer of such responsibility, in the course of project execution, to the Government or to an entity designated by the Government.

2. Compliance by the Government with any prior obligations agreed to be necessary or appropriate for UNDP assistance to a particular project shall be a condition of performance by the UNDP and the Executing Agency of their responsibilities with respect to that project. Should provision of such assistance be commenced before such prior obligations have been met, it may be terminated or suspended without notice and at the discretion of the UNDP.

3. Any agreement between the Government and an Executing Agency concerning the execution of a UNDP-assisted project or between the Government and an operational expert shall be subject to the provisions of this Agreement.

4. The Cooperating Agency shall as appropriate and in consultation with the Executing Agency assign a full-time director for each project who shall perform such functions as are assigned to him by the Cooperating Agency. The Executing Agency shall as appropriate and in consultation with the Government appoint a Chief Technical Adviser or Project Coordinator responsible to the Executing Agency to oversee the Executing Agency's participation in the project at the project level. He shall supervise and coordinate activities of experts and other Executing Agency personnel and be responsible for the on-the-job training of national Government counterparts. He shall be responsible for the management and efficient utilization of all UNDP-financed inputs, including equipment provided to the project.

5. In the performance of their duties, advisory experts, consultants and volunteers shall act in close consultation with the Government and with persons or bodies designated by the Government, and shall comply with such instructions from the Government as may be appropriate to the nature of their duties and the assistance to be given and as may be mutually agreed upon between the UNDP and the Executing Agency concerned and the Government. Operational experts shall be solely responsible to, and be under the exclusive direction of, the Government or the entity to which they are assigned, but shall not be required to perform any functions incompatible with their international status or with the purposes of the UNDP or of the Executing Agency. The Government undertakes that the commencing date of each operational expert in its service shall coincide with the effective date of his contract with the Executing Agency concerned.

6. Recipients of fellowships shall be selected by the Executing Agency. Such fellowships shall be administered in accordance with the fellowship policies and practices of the Executing Agency.

7. Technical and other equipment, materials, supplies and other property financed or provided by the UNDP shall belong to the UNDP unless and until such time as ownership thereof is transferred, on terms and conditions mutually agreed upon between the Government and the UNDP, to the Government or to an entity nominated by it.

8. Patent rights, copyright rights, and other similar rights to any discoveries or work resulting from UNDP assistance under this Agreement shall belong to the UNDP. Unless otherwise agreed by the Parties in each case, however, the Government shall have the right to use any such discoveries or work within the country free of royalty or any charge of similar nature.

*Article IV.* INFORMATION CONCERNING PROJECTS

1. The Government shall furnish the UNDP with such relevant reports, maps, accounts, records, statements, documents and other information as it may request concerning any UNDP-assisted project, its execution or its continued feasibility and soundness, or concerning the compliance by the Government with its responsibilities under this Agreement or Project Documents.

2. The UNDP undertakes that the Government shall be kept currently informed of the progress of its assistance activities under this Agreement. Either Party shall have the right, at any time, to observe the progress of operations on UNDP-assisted projects.

3. The Government shall, subsequent to the completion of a UNDP-assisted project, make available to the UNDP at its request information as to benefits derived from and activities undertaken to further the purposes of that project, including information necessary or appropriate to its evaluation or to evaluation of UNDP assistance, and shall consult with and permit observation by the UNDP for this purpose.

4. Any information or material which the Government is required to provide to the UNDP under this Article shall be made available by the Government to an Executing Agency at the request of the Executing Agency concerned.

5. The Parties shall consult each other regarding the publication, as appropriate, of any information relating to any UNDP-assisted project or to benefits derived therefrom. However, any information relating to any investment-oriented project may be released by the UNDP to potential investors, unless and until the Government has requested the UNDP in writing to restrict the release of information relating to such project.

*Article V.* PARTICIPATION AND CONTRIBUTION OF GOVERNMENT IN  
EXECUTION OF PROJECT

1. In fulfilment of the Government's responsibility to participate and co-operate in the execution of the projects assisted by the UNDP under this Agreement, it shall contribute the following in kind to the extent detailed in relevant Project Documents:

- (a) Local counterpart professional and other services, including national counterparts to operational experts;
- (b) Land, buildings, and training and other facilities available or produced within the country; and
- (c) Equipment, materials and supplies available or produced within the country.

2. Whenever the provision of equipment forms part of UNDP assistance to the Government, the latter shall meet charges relating to customs clearance of such equipment, its transportation from the port of entry to the project site together with any incidental handling or storage and related expenses, its insurance after delivery to the project site, and its installation and maintenance.

3. The Government shall also meet the salaries of trainees and recipients of fellowships during the period of their fellowships.

4. If so provided in the Project Document, the Government shall pay, or arrange to have paid, to the UNDP or an Executing Agency the sums required, to the extent specified in the Project Budget of the Project Document, for the provision of any of the items enumerated in paragraph 1 of this article, whereupon the Executing Agency shall obtain the necessary items and account annually to the UNDP for any expenditures out of payments made under this provision.

5. Moneys payable to the UNDP under the preceding paragraph shall be paid to an account designated for this purpose by the Secretary-General of the United Nations

and shall be administered in accordance with the applicable financial regulations of the UNDP.

6. The cost of items constituting the Government's contribution to the project and any sums payable by the Government in pursuance of this article, as detailed in Project Budgets, shall be considered as estimates based on the best information available at the time of preparation of such Project Budgets. Such sums shall be subject to adjustment whenever necessary to reflect the actual cost of any such items purchased thereafter.

7. The Government shall as appropriate display suitable signs at each project identifying it as one assisted by the UNDP and the Executing Agency.

*Article VI.* ASSESSED PROGRAMME COSTS AND OTHER ITEMS  
PAYABLE IN LOCAL CURRENCY

1. In addition to the contribution referred to in article V above, the Government shall assist the UNDP in providing it with assistance by paying or arranging to pay for the following local costs or facilities, in the amounts specified in the relevant Project Document or otherwise determined by the UNDP in pursuance of relevant decisions of its governing bodies:

- (a) The local living costs of advisory experts and consultants assigned to projects in the country;
- (b) Local administrative and clerical services, including necessary local secretarial help, interpreter-translators, and related assistance;
- (c) Transportation of personnel within the country; and
- (d) Postage and telecommunications for official purposes.

2. The Government shall also pay each operational expert directly the salary, allowances and other related emoluments which would be payable to one of its nationals if appointed to the post involved. It shall grant an operational expert the same annual and sick leave as the Executing Agency concerned grants its own officials, and shall make any arrangement necessary to permit him to take home leave to which he is entitled under the terms of his service with the Executing Agency concerned. Should his service with the Government be terminated by it under circumstances which give rise to an obligation on the part of an Executing Agency to pay him an indemnity under its contract with him, the Government shall contribute to the cost thereof the amount of separation indemnity which would be payable to a national civil servant or comparable employee of like rank whose service is terminated in the same circumstances.

3. The Government undertakes to furnish in kind the following local services and facilities:

- (a) The necessary office space and other premises;
- (b) Such medical facilities and services for international personnel as may be available to national civil servants;
- (c) Simple but adequately furnished accommodation to volunteers; and
- (d) Assistance in finding suitable housing accommodation for international personnel, and the provision of such housing to operational experts under the same conditions as to national civil servants of comparable rank.

4. The Government shall also contribute towards the expenses of maintaining the UNDP mission in the country by paying annually to the UNDP a lump sum mutually agreed between the Parties to cover the following expenditures:

- (a) An appropriate office with equipment and supplies, adequate to serve as local headquarters for the UNDP in the country;

- (b) Appropriate local secretarial and clerical help, interpreters, translators and related assistance;
- (c) Transportation of the resident representative and his staff for official purposes within the country;
- (d) Postage and telecommunications for official purposes; and
- (e) Subsistence for the resident representative and his staff while in official travel status within the country.

5. The Government shall have the option of providing in kind the facilities referred to in paragraph 4 above, with the exception of items (b) and (e).

6. Moneys payable under the provisions of this article, other than under paragraph 2, shall be paid by the Government and administered by the UNDP in accordance with article V, paragraph 5.

#### *Article VII.* RELATION TO ASSISTANCE FROM OTHER SOURCES

In the event that assistance towards the execution of a project is obtained by either Party from other sources, the Parties shall consult each other and the Executing Agency with a view to effective co-ordination and utilization of assistance received by the Government from all sources. The obligations of the Government hereunder shall not be modified by any arrangements it may enter into with other entities co-operating with it in the execution of a project.

#### *Article VIII.* USE OF ASSISTANCE

The Government shall exert its best efforts to make the most effective use of the assistance provided by the UNDP and shall use such assistance for the purpose for which it is intended. Without restricting the generality of the foregoing, the Government shall take such steps to this end as are specified in the Project Document.

#### *Article IX.* PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Government shall apply to the United Nations and its organs, including the UNDP and U.N. subsidiary organs acting as UNDP Executing Agencies, their property, funds and assets, and to their officials, including the resident representative and other members of the UNDP mission in the country, the provisions of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations.<sup>1</sup>

2. The Government shall apply to each Specialized Agency acting as an Executing Agency its property, funds and assets, and to its officials, the provisions of the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies,<sup>2</sup> including any annex to the Convention applicable to such Specialized Agency. In case the International Atomic Energy Agency (the IAEA) acts as an Executing Agency, the Government shall apply to its property, funds and assets, and to its officials and experts, the Agreement on the Privileges and Immunities of the IAEA.<sup>3</sup>

3. Members of the UNDP mission in the country shall be granted such additional privileges and immunities as may be necessary for the effective exercise by the mission of its functions.

4. (a) Except as the Parties may otherwise agree in Project Documents relating to specific projects, the Government shall grant all persons, other than Government

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1, p. 15, and vol. 90, p. 327 (Corrigendum to vol. 1, p. 18).

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348; vol. 645, p. 340; vol. 1057, p. 320, and vol. 1060, p. 337.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 374, p. 147.

nationals employed locally, performing services on behalf of the UNDP, a Specialized Agency or the IAEA who are not covered by paragraphs 1 and 2 above the same privileges and immunities as officials of the United Nations, the Specialized Agency concerned or the IAEA under sections 18, 19 or 18 respectively of the Conventions on the Privileges and Immunities of the United Nations or of the Specialized Agencies, or of the Agreement on the Privileges and Immunities of the IAEA.

(b) For purposes of the instruments on privileges and immunities referred to in the preceding parts of this article:

- (1) All papers and documents relating to a project in the possession or under the control of the persons referred to in sub-paragraph 4 (a) above shall be deemed to be documents belonging to the United Nations, the Specialized Agency concerned, or the IAEA, as the case may be; and
- (2) Equipment, materials and supplies brought into or purchased or leased by those persons within the country for purposes of a project shall be deemed to be property of the United Nations, the Specialized Agency concerned, or the IAEA, as the case may be.

5. The expression "persons performing services" as used in articles IX, X and XIII of this Agreement includes operational experts, volunteers, consultants and juridical as well as natural persons and their employees. It includes governmental or non-governmental organizations or firms which UNDP may retain, whether as an Executing Agency or otherwise, to execute or to assist in the execution of UNDP assistance to a project, and their employees. Nothing in this Agreement shall be construed to limit the privileges, immunities or facilities conferred upon such organizations or firms or their employees in any other instrument.

#### *Article X. FACILITIES FOR EXECUTION OF UNDP ASSISTANCE*

1. The Government shall take any measures which may be necessary to exempt the UNDP, its Executing Agencies, their experts and other persons performing services on their behalf from regulations or other legal provisions which may interfere with operations under this Agreement, and shall grant them such other facilities as may be necessary for the speedy and efficient execution of UNDP assistance. It shall, in particular, grant them the following rights and facilities:

- (a) Prompt clearance of experts and other persons performing services on behalf of the UNDP or an Executing Agency;
- (b) Prompt issuance without cost of necessary visas, licences or permits;
- (c) Access to the site of work and all necessary rights of way;
- (d) Free movement within or to or from the country, to the extent necessary for proper execution of UNDP assistance;
- (e) The most favourable legal rate of exchange;
- (f) Any permits necessary for the importation of equipment, materials and supplies, and for their subsequent exportation;
- (g) Any permits necessary for importation of property belonging to and intended for the personal use or consumption of officials of the UNDP, its Executing Agencies, or other persons performing services on their behalf, and for the subsequent exportation of such property; and
- (h) Prompt release from customs of the items mentioned in sub-paragraphs (f) and (g) above.

2. Assistance under this Agreement being provided for the benefit of the Government and people of Belize, the Government shall bear all risks of operations arising under

this Agreement. It shall be responsible for dealing with claims which may be brought by third parties against the UNDP or an Executing Agency, their officials or other persons performing services on their behalf, and shall hold them harmless in respect of claims or liabilities arising from operations under this Agreement. The foregoing provision shall not apply where the Parties and the Executing Agency are agreed that a claim or liability arises from the gross negligence of wilful misconduct of the above-mentioned individuals.

*Article XI. SUSPENSION OR TERMINATION OF ASSISTANCE*

1. The UNDP may by written notice to the Government and to the Executing Agency concerned suspend its assistance to any project if in the judgement of the UNDP any circumstance arises which interferes with or threatens to interfere with the successful completion of the project or the accomplishment of its purposes. The UNDP may, in the same or a subsequent written notice, indicate the conditions under which it is prepared to resume its assistance to the project. Any such suspension shall continue until such time as such conditions are accepted by the Government and as the UNDP shall give written notice to the Government and the Executing Agency that it is prepared to resume its assistance.

2. If any situation referred to in paragraph 1 of this article shall continue for a period of fourteen days after notice thereof and if suspension shall have been given by the UNDP to the Government and the Executing Agency, then at any time thereafter during the continuance thereof, the UNDP may by written notice to the Government and the Executing Agency terminate its assistance to the project.

3. The provisions of this article shall be without prejudice to any other rights or remedies the UNDP may have in the circumstances, whether under general principles of law or otherwise.

*Article XII. SETTLEMENT OF DISPUTES*

1. Any dispute between the UNDP and the Government arising out of or relating to this Agreement which is not settled by negotiation or other agreed mode of settlements shall be submitted to arbitration at the request of either Party. Each Party shall appoint one arbitrator, and the two arbitrators so appointed shall appoint a third, who shall be the chairman. If within thirty days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator or if within fifteen days of the appointment of two arbitrators the third arbitrator has not been appointed, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator. The procedure of the arbitration shall be fixed by the arbitrators, and the expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as assessed by the arbitrators. The arbitral award shall contain a statement of the reasons on which it is based and shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

2. Any dispute between the Government and an operational expert arising out of or relating to the conditions of his service with the Government may be referred to the Executing Agency providing the operational expert by either the Government or the operational expert involved, and the Executing Agency concerned shall use its good offices to assist them in arriving at a settlement. If the dispute cannot be settled in accordance with the preceding sentence or by other agreed mode of settlement, the matter shall at the request of either Party be submitted to arbitration following the same provisions as are laid down in paragraph 1 of this article, except that the arbitrator not appointed by either Party or by the arbitrators of the Parties shall be appointed by the Secretary-General of the Permanent Court of Arbitration.

*Article XIII.* GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall enter into force upon signature. It shall continue in force until terminated under paragraph 3 below. Upon the entry into force of this Agreement, it shall supersede existing Agreements concerning the provision of assistance to the Government out of UNDP resources and concerning the UNDP office in the country, and it shall apply to all assistance provided to the Government and to the UNDP office established in the country under the provisions of the Agreements now superseded.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the appropriate organs of the United Nations. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this paragraph.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate sixty days after receipt of such notice.

4. The obligations assumed by the Parties under articles IV (concerning project information) and VIII (concerning the use of assistance) hereof shall survive the expiration or termination of this Agreement. The obligations assumed by the Government under articles IX (concerning privileges and immunities), X (concerning facilities for project execution) and XII (concerning settlement of disputes) hereof shall survive the expiration or termination of this Agreement to the extent necessary to permit orderly withdrawal of personnel, funds and property of the UNDP and of any Executing Agency, or of any persons performing services on their behalf under this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly appointed representatives of the United Nations Development Programme and of the Government, respectively, have on behalf of the Parties signed the present Agreement, in the English language, in two copies, at Belize this 7th day of June 1982.

For the United Nations  
Development Programme:

[Signed]

JORGE CLARO

Officer-in-Charge

United Nations Development Programme

For the Government  
of Belize:

[Signed]

Honorable GEORGE PRICE

Prime Minister



[TRADUCTION — TRANSLATION]

## ACCORD DE BASE<sup>1</sup> TYPE D'ASSISTANCE ENTRE LE GOUVERNEMENT DU BELIZE ET LE PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT

Considérant que l'Assemblée générale des Nations Unies a créé le Programme des Nations Unies pour le développement (ci-après dénommé le «PNUD») afin d'appuyer et de compléter l'effort accompli par les pays en développement sur le plan national pour résoudre les problèmes les plus importants de leur développement économique, de favoriser le progrès social et d'instaurer de meilleures conditions de vie;

Considérant que le Gouvernement du Belize souhaite obtenir l'assistance du PNUD dans l'intérêt du peuple bélizien;

Le Gouvernement du Belize et le PNUD (ci-après dénommés les «Parties») ont conclu le présent Accord de base dans un esprit d'amicale coopération.

### *Article premier.* CHAMP D'APPLICATION DE L'ACCORD

1. Le présent Accord énonce les conditions de base auxquelles le PNUD et les agents d'exécution aident le Gouvernement à mener à bien ses projets de développement et auxquelles lesdits projets bénéficiant de l'assistance du PNUD sont exécutés. L'Accord vise l'ensemble de l'assistance que le PNUD fournit à ce titre ainsi que les descriptifs de projet ou autres instruments (ci-après dénommés les «descriptifs de projet») que les Parties peuvent mettre au point d'un commun accord pour définir plus précisément les modalités de cette assistance et les responsabilités incombant respectivement aux Parties et à l'agent d'exécution au regard desdits projets dans le cadre du présent Accord.

2. Le PNUD fournit une assistance au titre du présent Accord exclusivement sur la base de demandes présentées par le Gouvernement et approuvées par le PNUD. Cette assistance est mise à la disposition du Gouvernement ou de toute entité éventuellement désignée par lui, elle est régie, tant pour ce qui est de sa fourniture que de son utilisation, par les résolutions et décisions pertinentes des organes compétents du PNUD et elle s'entend sous réserve que ce dernier dispose des fonds nécessaires.

### *Article II.* FORMES DE L'ASSISTANCE

1. L'assistance éventuellement apportée au Gouvernement par le PNUD en vertu du présent Accord peut notamment prendre les formes suivantes :

- a) Services d'experts-conseils et de consultants — firmes et organismes de consultants compris — choisis par le PNUD ou par l'agent d'exécution et responsables devant eux;
- b) Services d'experts hors siège choisis par l'agent d'exécution pour exercer des fonctions d'exécution, de direction ou d'administration en tant que fonctionnaires du Gouvernement ou employés des entités éventuellement désignées par celui-ci conformément au paragraphe 2 de l'article premier;
- c) Services de Volontaires des Nations Unies (ci-après dénommés les «volontaires»);
- d) Matériel et fournitures difficiles à se procurer au Belize (ci-après dénommé le «pays»);

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 7 juin 1982 par la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article XIII.

- e) Séminaires, programmes de formation, projets de démonstration, groupes de travail d'experts et activités connexes;
- f) Bourses d'études et de perfectionnement, ou arrangements similaires permettant à des candidats désignés par le Gouvernement et agréés par l'agent d'exécution d'étudier ou de recevoir une formation professionnelle;
- g) Toute autre forme d'assistance dont le Gouvernement et le PNUD peuvent convenir.

2. Le Gouvernement présente ses demandes d'assistance au PNUD par l'intermédiaire du représentant résident du PNUD dans le pays (mentionné à l'alinéa *a* du paragraphe 4 ci-dessous) dans la forme et suivant les procédures définies par le PNUD. Il fournit au PNUD toutes les facilités nécessaires et tous les renseignements pertinents pour l'évaluation des demandes, en lui indiquant notamment ses intentions quant au suivi des projets orientés vers l'investissement.

3. Le PNUD peut fournir son assistance au Gouvernement soit directement, avec les concours extérieurs qu'il juge appropriés, soit par l'intermédiaire d'un agent d'exécution, qui est principalement responsable de la mise en œuvre de l'assistance du PNUD pour le projet et qui a à cette fin statut d'entrepreneur indépendant. Lorsque le PNUD fournit directement une assistance au Gouvernement, l'expression «agent d'exécution», telle qu'elle est utilisée dans le présent Accord, s'entend du PNUD, à moins que le contexte ne s'y oppose manifestement.

4. *a)* Le PNUD peut avoir dans le pays une mission permanente, dirigée par un représentant résident, pour le représenter sur place et assurer à titre principal la communication avec le Gouvernement pour toutes les questions relatives au programme. Le représentant résident est responsable au nom de l'Administrateur du PNUD, pleinement et en dernier ressort, de tous les aspects du programme du PNUD dans le pays et remplit les fonctions de chef de file à l'égard des représentants des autres organismes des Nations Unies en place dans le pays, compte dûment tenu des qualifications professionnelles de ces derniers et de leurs relations avec les organes gouvernementaux intéressés. Le représentant résident assure au nom du Programme la liaison avec les organes gouvernementaux intéressés, y compris l'organisme gouvernemental chargé de coordonner l'assistance extérieure, et il informe le Gouvernement des principes, critères et procédures du PNUD et des autres programmes pertinents des Nations Unies. Il aide le Gouvernement, le cas échéant, à établir les demandes afférentes au programme et aux projets que le Gouvernement compte soumettre au PNUD ainsi que les propositions de modification desdits programme ou projets; il assure la coordination de l'ensemble de l'assistance que le PNUD fournit par l'intermédiaire des divers agents d'exécution ou de ses propres consultants; il aide le Gouvernement, le cas échéant, à coordonner les activités du PNUD avec les programmes nationaux, bilatéraux et multilatéraux dans le pays et il remplit toutes autres fonctions que l'Administrateur ou un agent d'exécution peuvent lui confier.

*b)* La mission du PNUD dans le pays est dotée du personnel additionnel que le PNUD juge utile pour en assurer le bon fonctionnement. Le PNUD notifie au Gouvernement, en temps opportun, le nom des membres du personnel de la mission et des membres de leur famille ainsi que toute modification de la situation des intéressés.

### *Article III.* EXÉCUTION DES PROJETS

1. Le Gouvernement demeure responsable de ceux de ses projets de développement qui bénéficient de l'assistance du PNUD et de la réalisation de leurs objectifs, tels qu'ils sont décrits dans les descriptifs de projet, et il exécute les éléments de ces projets qui sont éventuellement spécifiés dans le présent Accord et dans lesdits descriptifs. Le PNUD s'engage à compléter et à prolonger la participation du Gouvernement à ces projets en lui fournissant l'assistance prévue dans le présent Accord et dans les plans de travail qui font partie des descriptifs de projet et en l'aidant à réaliser ses desseins en matière

d'investissements induits. Le Gouvernement porte à la connaissance du PNUD le nom de l'organisme coopérateur officiel directement responsable de la participation gouvernementale pour chaque projet bénéficiant de l'assistance du PNUD. Sans préjudice de la responsabilité générale qui incombe au Gouvernement à l'égard de ses projets, les Parties peuvent convenir qu'un agent d'exécution sera principalement responsable de l'exécution d'un projet moyennant consultations et en accord avec l'organisme coopérateur; tous les arrangements correspondants sont consignés dans le plan de travail qui fait partie du descriptif de projet, de même que tous arrangements éventuels visant à déléguer cette responsabilité, en cours d'exécution du projet, au Gouvernement ou à une entité désignée par lui.

2. Le PNUD et l'agent d'exécution ne sont tenus de s'acquitter de leurs responsabilités au regard du projet qu'à condition que le Gouvernement ait lui-même rempli toutes les obligations préalables jugées d'un commun accord nécessaires ou utiles dans le contexte de l'assistance du PNUD au projet considéré. Au cas où l'assistance commence avant que le Gouvernement ait rempli lesdites obligations préalables, elle peut être arrêtée ou suspendue sans préavis et à la discrétion du PNUD.

3. Tout accord conclu entre le Gouvernement et un agent d'exécution au sujet de l'exécution d'un projet bénéficiant de l'assistance du PNUD ou conclu entre le Gouvernement et un expert hors siège est subordonné aux dispositions du présent Accord.

4. S'il y a lieu, l'organisme coopérateur affecte à chaque projet, en consultation avec l'agent d'exécution, un directeur à plein temps qui exécute les tâches que lui confie l'organisme. Au besoin, l'agent d'exécution désigne, en consultation avec le Gouvernement, un conseiller technique principal ou coordonnateur de projet responsable devant ledit agent d'exécution et qui supervise sur place sa participation au projet. L'intéressé supervise et coordonne les activités des experts et des autres membres du personnel de l'agent d'exécution et il est responsable de la formation en cours d'emploi du personnel gouvernemental de contrepartie. Il est chargé d'assurer la gestion et l'utilisation efficace de l'ensemble des apports financés par le PNUD, y compris le matériel fourni pour le projet.

5. Dans l'exercice de leurs fonctions, les experts-conseils, les consultants et les volontaires agissent en étroite consultation avec le Gouvernement et avec les personnes ou organismes désignés par lui et ils se conforment aux directives gouvernementales éventuellement applicables eu égard à la nature de leurs fonctions et à l'assistance à fournir et dont le PNUD, l'agent d'exécution et le Gouvernement peuvent convenir. Les experts hors siège sont responsables exclusivement devant le Gouvernement ou devant l'entité à laquelle ils sont affectés et ne relèvent que de ces derniers sans être tenus toutefois d'exercer des fonctions incompatibles avec leur statut international ou avec les buts du PNUD ou de l'agent d'exécution. Le Gouvernement s'engage à faire coïncider la date d'entrée en fonctions de tout expert hors siège avec celle de la prise d'effet du contrat passé entre l'expert et l'agent d'exécution.

6. Les boursiers sont choisis par l'agent d'exécution. Les bourses sont administrées conformément aux principes et pratiques pertinents de l'agent d'exécution.

7. Le PNUD reste propriétaire du matériel technique et de tout autre matériel, ainsi que des accessoires, fournitures et autres biens financés ou fournis par lui, sauf cession au Gouvernement ou à une entité désignée par lui aux clauses et conditions fixées d'un commun accord par le Gouvernement et le PNUD.

8. Le PNUD reste propriétaire des brevets, droits d'auteur et autres droits de même nature afférents aux découvertes ou travaux résultant exclusivement de l'assistance fournie par lui au titre du présent Accord. A moins que les Parties n'en décident autrement, le Gouvernement a néanmoins le droit d'utiliser ces découvertes ou ces travaux dans le pays sans avoir à payer de redevances ou autres droits analogues.

#### *Article IV.* RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS

1. Le Gouvernement fournit au PNUD tous les rapports, cartes, comptes, livres, états, documents et autres renseignements pertinents que celui-ci peut lui demander concernant un projet bénéficiant de l'assistance du PNUD ou son exécution, la mesure dans laquelle le projet demeure réalisable et judicieux, ou encore l'accomplissement des responsabilités qui incombent au Gouvernement au titre du présent Accord ou des descriptifs de projet.

2. Le PNUD veille à ce que le Gouvernement soit tenu au courant du déroulement de ses activités d'assistance au titre du présent Accord. Chacune des Parties a le droit, à tout moment, de se rendre compte de l'état d'avancement des activités entreprises au titre des projets bénéficiant de l'assistance du PNUD.

3. Après l'achèvement d'un projet bénéficiant de l'assistance du PNUD, le Gouvernement renseigne celui-ci, sur sa demande, concernant les avantages retirés du projet et les activités entreprises dans la ligne des objectifs assignés à ce dernier, en fournissant notamment les renseignements nécessaires ou utiles pour évaluer le projet ou l'assistance fournie par le PNUD; à cette fin, le Gouvernement consulte le PNUD et l'autorise à se rendre compte de la situation.

4. Tout renseignement ou document que le Gouvernement est tenu de fournir au PNUD en vertu du présent article est également mis à la disposition de l'agent d'exécution sur demande de ce dernier.

5. Les Parties se consultent sur l'opportunité de publier des renseignements relatifs aux projets bénéficiant de l'assistance du PNUD ou aux avantages qui en découlent. Dans le cas d'un projet orienté vers l'investissement, le PNUD peut néanmoins communiquer les renseignements y relatifs à des investisseurs éventuels, à moins que le Gouvernement ne lui ait demandé, par écrit, de restreindre la communication des renseignements se rapportant audit projet.

#### *Article V.* PARTICIPATION ET CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT À L'EXÉCUTION DES PROJETS

1. Aux fins des obligations de participation et de coopération qui lui incombent en vertu du présent Accord s'agissant de l'exécution des projets bénéficiant de l'assistance du PNUD, le Gouvernement fournit les contributions en nature suivantes pour autant qu'elles sont prévues dans les descriptifs de projet :

- a) Services de spécialistes locaux et autre personnel de contrepartie, notamment les homologues nationaux des experts hors siège;
- b) Terrains, bâtiments, moyens de formation et autres installations et services disponibles ou produits dans le pays;
- c) Matériel, accessoires et fournitures disponibles ou produits dans le pays.

2. Chaque fois que l'assistance du PNUD comprend la fourniture de matériel au Gouvernement, ce dernier prend à sa charge les frais de dédouanement de ce matériel, les frais de transport depuis le port d'entrée jusqu'au lieu d'exécution du projet, les dépenses accessoires de manutention ou d'entreposage, etc., ainsi que les frais d'assurance après livraison sur le lieu d'exécution du projet et les frais d'installation et d'entretien.

3. Le Gouvernement prend également à sa charge la rémunération des stagiaires et des boursiers pendant la durée de leur bourse.

4. Le Gouvernement verse ou fait verser au PNUD ou à un agent d'exécution, pour autant que le descriptif de projet le prévoit et dans la mesure spécifiée dans le budget du projet y annexé, les montants correspondant au coût des éléments énumérés au paragraphe 1 ci-dessus; l'agent d'exécution se procure alors les biens et services nécessaires et rend compte annuellement au PNUD des dépenses couvertes par prélèvement sur les sommes versées en application de la présente disposition.

5. Les sommes dues au PNUD en vertu du paragraphe précédent sont déposées à un compte désigné à cet effet par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et géré conformément aux règles de gestion financière pertinentes du PNUD.

6. Le coût des éléments constitutifs de la contribution du Gouvernement au projet et les montants dus par le Gouvernement en application du présent article et spécifiés dans les budgets de projet sont considérés comme des estimations fondées sur les renseignements les plus exacts disponibles au moment de l'établissement desdits budgets de projet. Les montants en question sont ajustés aussi souvent que nécessaire pour tenir compte du coût effectif des éléments achetés par la suite.

7. Le Gouvernement procède à la signalisation appropriée sur le site de chaque projet pour indiquer qu'il s'agit d'un projet bénéficiant de l'assistance du PNUD et de l'agent d'exécution.

*Article VI. CONTRIBUTION STATUTAIRE AUX DÉPENSES DES PROGRAMMES ET AUTRES  
FRAIS PAYABLES EN MONNAIE LOCALE*

1. Outre la contribution visée à l'article V ci-dessus, le Gouvernement aide le PNUD à lui fournir son assistance en payant ou en faisant payer les dépenses locales et services ci-après, à concurrence des montants spécifiés dans le descriptif de projet correspondant ou fixés par ailleurs par le PNUD conformément aux décisions pertinentes de ses organes directeurs :

- a) Frais locaux de subsistance des experts-conseils et des consultants affectés aux projets dans le pays;
- b) Services de personnel administratif et de personnel de bureau local, y compris le personnel de secrétariat, les interprètes-traducteurs et les services connexes requis;
- c) Transport du personnel dans le pays;
- d) Services postaux et services de télécommunications à usage officiel.

2. Le Gouvernement verse aussi directement à chaque expert hors siège la rémunération, les indemnités et autres émoluments que percevrait l'un de ses ressortissants nommé au même poste. Il lui accorde les congés annuels et congés de maladie accordés par l'agent d'exécution à ses propres agents et fait en sorte qu'il puisse prendre le congé dans les foyers stipulés dans le contrat conclu avec l'agent d'exécution. Si le Gouvernement prend l'initiative de mettre fin à l'engagement de l'expert dans des circonstances telles que, vu le contrat passé avec l'expert, l'agent d'exécution soit tenu de verser une indemnité à celui-ci, le Gouvernement prend à sa charge une partie du coût de l'indemnité de licenciement à proportion du montant de l'indemnité qu'il devrait verser à l'un de ses fonctionnaires ou employé à titre analogue de même rang pour un licenciement opéré dans les mêmes circonstances.

3. Le Gouvernement s'engage à fournir en nature les installations et services locaux suivants :

- a) Bureaux et autres locaux nécessaires;
- b) Facilités et services médicaux pour le personnel international équivalents à ceux dont disposent les fonctionnaires nationaux;
- c) Logements simples mais adéquatement meublés pour les volontaires;
- d) Assistance pour la recherche de logements convenables destinés au personnel international et fourniture de logements aux experts hors siège dans les mêmes conditions qu'aux fonctionnaires nationaux de rang comparable.

4. Le Gouvernement contribue également aux dépenses d'entretien de la mission du PNUD dans le pays en versant tous les ans au PNUD une somme globale à fixer d'un commun accord par les Parties au titre des rubriques de dépenses ci-après :

- a) Bureau adéquat, y compris le matériel et les fournitures, pour abriter le siège social de PNUD dans le pays;
- b) Personnel local approprié de secrétariat et de bureau, interprètes, traducteurs et autres auxiliaires;
- c) Moyens de transport pour les déplacements officiels du représentant résident et de ses collaborateurs dans le pays;
- d) Services postaux et services de télécommunications à usage officiel;
- e) Frais de subsistance du représentant résident et de ses collaborateurs lorsqu'ils sont en déplacement officiel dans le pays.

5. Le Gouvernement a la faculté de fournir en nature les installations et services visés au paragraphe 4 ci-dessus, à l'exception de ceux visés aux alinéas *b)* et *e)*.

6. Les sommes payables en vertu des dispositions du présent article, à l'exception de celles visées au paragraphe 2, sont versées par le Gouvernement et gérées par le PNUD conformément au paragraphe 5 de l'article V.

#### *Article VII. RAPPORTS ENTRE L'ASSISTANCE DU PNUD ET L'ASSISTANCE PROVENANT D'AUTRES SOURCES*

Au cas où l'une d'elles obtiendrait, en vue de l'exécution d'un projet, une assistance d'autres sources, les Parties se consultent et consultent l'agent d'exécution afin d'assurer la coordination et la bonne utilisation de tous les concours reçus par le Gouvernement. Les arrangements éventuellement conclus par le Gouvernement avec d'autres entités qui lui prêtent leur concours pour l'exécution d'un projet n'affectent pas les engagements qui lui incombent en vertu du présent Accord.

#### *Article VIII. UTILISATION DE L'ASSISTANCE*

Le Gouvernement ne ménage aucun effort pour tirer le meilleur parti possible de l'assistance du PNUD, qu'il doit utiliser aux fins prévues. Sans limiter la portée générale de ce qui précède, le Gouvernement prend pour ce faire les mesures indiquées dans le descriptif de projet.

#### *Article IX. PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS*

1. Le Gouvernement applique à l'Organisation des Nations Unies et à ses organes, y compris le PNUD et les organes subsidiaires de l'ONU faisant fonction d'agent d'exécution de projets du PNUD, ainsi qu'à leurs biens, fonds et avoirs et à leurs fonctionnaires, y compris le représentant résident et les autres membres de la mission du PNUD dans le pays, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies<sup>1</sup>.

2. Le Gouvernement applique à chaque institution spécialisée faisant fonction d'agent d'exécution, ainsi qu'à ses biens, fonds et avoirs et à ses fonctionnaires, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées<sup>2</sup>, y compris les dispositions de toute annexe à la Convention applicable à l'institution considérée. Si l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) fait fonction d'agent d'exécution, le Gouvernement applique à ses fonds, biens et avoirs, ainsi qu'à ses fonctionnaires et experts, les dispositions de l'Accord relatif aux privilèges et immunités de l'AIEA<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 15.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 33, p. 261. Pour les textes finals et révisés des annexes publiées ultérieurement, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 299; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349; vol. 645, p. 341; vol. 1057, p. 322, et vol. 1060, p. 337.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 374, p. 147.

3. Les membres de la mission du PNUD dans le pays se voient accorder tous les autres privilèges et immunités éventuellement nécessaires pour permettre à la mission de s'acquitter effectivement de ses fonctions.

4. *a)* Sauf décision contraire des Parties consignée dans un descriptif de projet donné, le Gouvernement accorde à toutes les personnes, hormis ses ressortissants employés sur le plan local, qui fournissent des services pour le compte du PNUD ou d'une institution spécialisée ou de l'AIEA et qui ne sont pas visées aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus les mêmes privilèges et immunités que ceux auxquels ont droit les fonctionnaires de l'Organisation des Nations Unies, de l'institution spécialisée considérée ou de l'AIEA, en vertu, respectivement, de la section 18 de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies, de la section 19 de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées ou de la section 18 de l'Accord relatif aux privilèges et immunités de l'AIEA.

*b)* Aux fins des instruments sur les privilèges et immunités visés ci-dessus dans le présent article :

- 1) Tous les documents et pièces relatifs à un projet qui sont en possession ou sous le contrôle de personnes visées à l'alinéa *a* ci-dessus sont considérés comme la propriété de l'Organisation des Nations Unies ou, selon le cas, de l'institution spécialisée considérée ou de l'AIEA;
- 2) Le matériel, les accessoires et les fournitures importés ou achetés ou loués dans le pays par ces personnes aux fins d'un projet sont considérés comme la propriété de l'Organisation des Nations Unies ou, selon le cas, de l'institution spécialisée considérée ou de l'AIEA.

5. L'expression «personnes qui fournissent des services», au sens des articles IX, X et XIII du présent Accord, désigne notamment les experts hors siège, les volontaires, les consultants et les personnes morales et physiques ainsi que leurs employés. Cette expression couvre les organisations ou entreprises gouvernementales ou autres auxquelles le PNUD fait éventuellement appel, en tant qu'agent d'exécution ou à un autre titre, aux fins d'exécution d'un projet ou de mise en œuvre de l'assistance du PNUD dans le cadre d'un projet, ainsi que leurs employés. Aucune disposition du présent Accord ne doit être interprétée comme limitant les privilèges, immunités ou facilités accordés auxdites organisations ou entreprises ou à leurs employés en vertu d'un autre instrument.

#### *Article X.* FACILITÉS ACCORDÉES AUX FINS DE LA MISE EN ŒUVRE DE L'ASSISTANCE DU PNUD

1. Le Gouvernement prend toutes mesures éventuellement requises pour que le PNUD, les agents d'exécution, leurs experts et les autres personnes qui fournissent des services pour leur compte ne se voient pas appliquer des règlements ou autres dispositions d'ordre juridique qui risqueraient de gêner des activités relevant du présent Accord, et il leur accorde toutes les autres facilités requises pour mettre en œuvre rapidement et efficacement l'assistance du PNUD. Il leur accorde notamment les droits et facilités ci-après :

- a)* Admission rapide des experts et autres personnes qui fournissent des services pour le compte du PNUD ou d'un agent d'exécution;
- b)* Délivrance rapide et gratuite des visas, permis ou autorisations nécessaires;
- c)* Accès aux chantiers et tous droits de passage nécessaires;
- d)* Droit de circuler librement dans le pays, d'y entrer ou d'en sortir, dans la mesure nécessaire à la mise en œuvre efficace de l'assistance du PNUD;
- e)* Taux de change légal le plus favorable;

- f) Toutes autorisations nécessaires à l'importation de matériel, accessoires et fournitures, ainsi qu'à leur exportation ultérieure;
- g) Toutes autorisations d'importation et de réexportation requises pour les biens appartenant aux fonctionnaires du PNUD et de ses agents d'exécution ou aux autres personnes qui fournissent des services pour leur compte, lorsque ces biens sont destinés à la consommation ou à l'usage personnels des intéressés;
- h) Dédouanement rapide des biens visés aux alinéas f et g ci-dessus.

2. L'assistance fournie en vertu du présent Accord étant conçue dans l'intérêt du Gouvernement et du peuple du Belize, le Gouvernement supporte tous les risques afférents aux activités exécutées en vertu du présent Accord. Il répond aux réclamations éventuellement formulées par des tiers contre le PNUD ou un agent d'exécution ou contre des membres de leur personnel ou d'autres personnes qui fournissent des services pour leur compte et il met les intéressés à couvert des réclamations ou actions en responsabilité liées à des activités relevant du présent Accord. Les dispositions qui précèdent ne s'appliquent pas si les Parties et l'agent d'exécution conviennent que la responsabilité ou la réclamation résulte d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

#### *Article XI. SUSPENSION OU SUPPRESSION DE L'ASSISTANCE*

1. Sur notification écrite au Gouvernement et à l'agent d'exécution, le PNUD peut suspendre son assistance à un projet s'il vient à se produire une situation qu'il juge gêner ou risquer de gêner l'exécution du projet ou la réalisation de ses fins. Il peut, par la même notification ou par notification écrite ultérieure, spécifier les conditions d'une reprise éventuelle de l'assistance. Celle-ci reste suspendue tant que ces conditions n'ont pas été acceptées par le Gouvernement et que le PNUD n'a pas notifié par écrit à celui-ci et à l'agent d'exécution qu'il est disposé à la reprendre.

2. Si la situation envisagée au paragraphe 1 ci-dessus persiste 14 jours après notification faite par le PNUD au Gouvernement et à l'agent d'exécution de cette situation et de la suspension de son assistance, le PNUD a à tout moment, et tant que cette situation persiste, la faculté de supprimer, sur notification écrite faite au Gouvernement et à l'agent d'exécution, son assistance au projet.

3. Les dispositions du présent article s'entendent sans préjudice des autres droits ou recours dont le PNUD peut se prévaloir en l'occurrence, que ce soit en vertu des principes généraux du droit ou autrement.

#### *Article XII. RÈGLEMENT DES DIFFÉREND*

1. Tout différend entre le PNUD et le Gouvernement résultant du présent Accord ou s'y rapportant et qui n'est pas réglé par voie de négociation ou par un autre mode convenu de règlement est, à la demande de l'une ou l'autre Partie, soumis à l'arbitrage. Chaque Partie désigne un arbitre et les deux arbitres ainsi désignés en désignent un troisième, qui préside le tribunal d'arbitrage. Si, dans les 30 jours qui suivent la demande d'arbitrage, l'une ou l'autre Partie ne désigne pas son arbitre ou si, dans les 15 jours qui suivent la désignation des deux arbitres, le troisième arbitre n'est pas désigné, l'une ou l'autre Partie peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de désigner un arbitre. La procédure d'arbitrage est arrêtée par les arbitres, et les frais d'arbitrage sont mis à la charge des Parties dans la proportion fixée par les arbitres. La sentence arbitrale est motivée et elle est acceptée par les Parties comme constituant règlement définitif du différend.

2. Tout différend entre le Gouvernement et un expert hors siège résultant des conditions d'emploi de l'expert par le Gouvernement ou s'y rapportant peut être soumis soit par le Gouvernement soit par l'expert hors siège à l'agent d'exécution qui a fourni les services de l'expert; l'agent d'exécution use de ses bons offices pour favoriser un



règlement. Faute de règlement intervenant sur cette base ou par un autre moyen convenu, l'affaire est, à la demande de l'une ou l'autre Partie, soumise à l'arbitrage dans les conditions prévues au paragraphe 1 ci-dessus, si ce n'est que l'arbitre non désigné par l'une ou l'autre Partie ni par leurs arbitres est désigné par le Secrétaire général de la Cour permanente d'arbitrage.

*Article XIII.* DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord entre en vigueur dès sa signature. Il demeure en vigueur tant qu'il n'a pas été abrogé conformément au paragraphe 3 ci-dessous. A son entrée en vigueur, il remplace les accords existants pour ce qui est de l'assistance au Gouvernement financée par le PNUD et pour ce qui est du bureau du PNUD dans le pays, et il régit l'ensemble de l'assistance fournie au Gouvernement de même que le bureau du PNUD établi dans le pays en vertu des dispositions des accords ainsi devenus caducs.

2. Le présent Accord peut être modifié par accord écrit entre les Parties. Les questions qu'il ne prévoit pas expressément sont réglées par les Parties conformément aux résolutions et décisions des organes compétents de l'Organisation des Nations Unies. Chacune des Parties examine attentivement et favorablement les propositions formulées par l'autre en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord peut être dénoncé par l'une quelconque des deux Parties sur notification écrite adressée à l'autre et il cesse d'avoir effet 60 jours après la réception de ladite notification.

4. Les obligations incombant aux Parties en vertu des articles IV («Renseignements relatifs aux projets») et VIII («Utilisation de l'assistance») survivent à l'expiration ou à la dénonciation du présent Accord. Les obligations incombant au Gouvernement en vertu des articles IX («Privileges et immunités»), X («Facilités accordés aux fins de la mise en œuvre de l'assistance du PNUD») et XII («Règlement des différends») survivent à l'expiration ou la dénonciation de l'Accord pour autant que l'exige le retrait méthodique du personnel, des fonds et des biens du PNUD et de tout agent d'exécution, ou de toute personne qui fournit des services pour leur compte en vertu du présent Accord.

EN FOI DE QUOI les soussignés, représentants dûment autorisés du Programme des Nations Unies pour le développement, d'une part, et du Gouvernement, d'autre part, ont, au nom des Parties, signé le présent Accord en deux originaux établis en anglais, à Belize, le 7 juin 1982.

Pour le Programme des Nations Unies  
pour le développement :  
L'Administrateur chargé du Programme,

[Signé]  
JORGE CLARO

Pour le Gouvernement  
du Belize :  
Le Premier Ministre,

[Signé]  
GEORGE PRICE



No. 21078

---

**UNITED NATIONS  
and  
SWEDEN**

**Exchange of letters constituting an agreement concerning the arrangements for a workshop on utilization of sub-surface space to be held in Sweden from 24 to 29 October 1982 (with related trust fund agreement). New York, 25 May and 10 June 1982**

*Authentic text: English.*

*Registered ex officio on 10 June 1982.*

---

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
et  
SUÈDE**

**Échange de lettres constituant un accord relatif à l'organisation d'une réunion de travail sur l'utilisation de l'espace souterrain devant avoir lieu en Suède du 24 au 29 octobre 1982 (avec accord connexe sur un fonds d'affectation spéciale). New York, 25 mai et 10 juin 1982**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré d'office le 10 juin 1982.*

[TRANSDUCTION — TRANSLATION]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> CONCERNING THE ARRANGEMENTS FOR A WORKSHOP ON UTILIZATION OF SUBSURFACE SPACE TO BE HELD IN SWEDEN FROM 24 TO 29 OCTOBER 1982

---

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> RELATIF À L'ORGANISATION D'UNE RÉUNION DE TRAVAIL SUR L'UTILISATION DE L'ESPACE SOUTERRAIN DEVANT AVOIR LIEU EN SUÈDE DU 24 AU 29 OCTOBRE 1982

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

---

<sup>1</sup> Came into force on 10 June 1982, the date of the letter in reply, in accordance with the provisions of the said letters.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 10 juin 1982, date de la lettre de réponse, conformément aux dispositions desdites lettres.

**No. 21079**

---

**UNITED NATIONS  
(UNITED NATIONS  
CAPITAL DEVELOPMENT FUND)  
and  
BHUTAN**

**Basic Agreement concerning assistance by the United Nations Capital Development Fund to the Government of Bhutan. Signed at Thimphu on 11 June 1982**

*Authentic text: English.*

*Registered ex officio on 11 June 1982.*

---

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
(FONDS D'ÉQUIPEMENT DES NATIONS UNIES)  
et  
BHOUTAN**

**Accord de base relatif à une assistance du Fonds d'équipement des Nations Unies au Gouvernement bhoutanais. Signé à Thimphn le 11 juin 1982**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré d'office le 11 juin 1982.*

## BASIC AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF BHUTAN AND THE UNITED NATIONS CAPITAL DEVELOPMENT FUND

Date: 11 June 1982

### TABLE OF CONTENTS

<i>Article</i>	<i>Title</i>	<i>Article</i>	<i>Title</i>
Article I.	Scope of Basic Agreement	Article V.	Privileges, immunities [and facilities]
Article II.	Provision of Assistance	Article VI.	Suspension or termination of assistance
Article III.	Utilization of Assistance	Article VII.	Settlement of disputes
Article IV.	Co-operation and information	Article VIII.	Final Clauses

## BASIC AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF BHUTAN AND THE UNITED NATIONS CAPITAL DEVELOPMENT FUND

Whereas the United Nations Capital Development Fund (hereinafter referred to as the "UNCDF") was established by the General Assembly of the United Nations to provide assistance to developing countries in the development of their economies by supplementing existing sources of capital assistance by means of grants and loans directed towards the achievement of the accelerated and self-sustained growth of the economies of those countries and oriented towards the diversification of their economies, with due regard to the need for industrial development as a basis for economic and social progress (hereinafter referred to as the UNCDF "Assistance");

Whereas the Government of the Kingdom of Bhutan (hereinafter referred to as the "Government") may decide to request such Assistance from the UNCDF;

Whereas the UNCDF and the Government consider it useful at this time to record the general terms and conditions under which such Assistance could be provided by the UNCDF to the Government;

Now therefore the Government and the UNCDF (hereinafter referred to as the "Parties") have entered into this Basic Agreement in a spirit of friendly co-operation.

### *Article I.* SCOPE OF THIS BASIC AGREEMENT

1. This Basic Agreement embodies the general terms and conditions under which the UNCDF could provide Assistance to the Government for its development activities, and shall apply to each project (hereinafter referred to as the "Project") for which the Assistance is provided.

2. The description of the Project and the specific terms and conditions for financing the Project, including the undertakings and responsibilities (with respect to carrying out the Project, furnishing of funds, supplies, equipment, services or other assistance) of the Government, the UNCDF, and such entity or entities which may be designated, shall be set forth in a project agreement or other instrument (hereinafter referred to as the "Project Agreement") to be signed by the Parties and, as may be appropriate, by an entity or entities designated in the Project Agreement.

### *Article II.* PROVISION OF ASSISTANCE

1. Assistance shall be provided by the UNCDF only in response to a request submitted by the Government and approved by the UNCDF. The Assistance shall be

<sup>1</sup> Came into force on 11 June 1982 by signature, in accordance with article VIII (1).

made available to the Government in accordance with the applicable resolutions and decisions of the competent United Nations organs and UNCDF executive authorities, subject to the availability of the necessary funds to the UNCDF.

2. Requests for Assistance shall be presented by the Government to the UNCDF through the Resident Co-ordinator of the United Nations system for the Kingdom of Bhutan, or the Resident Representative of the United Nations Development Programme (hereinafter referred to as the "UNDP") for the Kingdom of Bhutan, or such other authority as may be designated by the UNCDF. Such requests shall be in the form and in accordance with procedures established by the UNCDF. The UNCDF and the appropriate authorities of the Government shall, however, normally communicate through the Resident Co-ordinator or Resident Representative in connexion with the provision of the Assistance. The Government shall provide the UNCDF with all appropriate facilities and relevant information to appraise the request, including an expression of its intent as regards budgetary, personnel or other support to the Project from its own resources.

3. On the UNCDF's approval of a request for Assistance and after a Project Agreement has been entered into, the UNCDF shall open on its books a separate project account (hereinafter referred to as the "Account") for the provision of such Assistance. Disbursement shall be made from the Account by the authorized person or entity specified in the Project Agreement and shall be administered in accordance with this Basic Agreement and the Project Agreement.

4. Disbursement from the Account shall be made in such currencies as the UNCDF may from time to time select and shall be in accordance with the schedule of disbursements set out in the Project Agreement. Whenever it is necessary to determine the value of one currency in terms of another, such value shall be determined at the United Nations operational rate of exchange in effect on the date such determination is made.

5. The conditions precedent to disbursement from the Account and the date by which such conditions are to be satisfied shall be set forth in the Project Agreement. The UNCDF may, upon notification to the Government, declare the Assistance to be null and void if such conditions are not satisfied on or before the date set forth in the Project Agreement.

6. Notwithstanding any other provision of this Basic Agreement, no disbursement shall be made from the Account in respect of:

- (i) Any commitment or expenditure made by or on behalf of the Government prior to the date of signature of the Project Agreement, unless otherwise provided in the Project Agreement;
- (ii) Payments for taxes, fees, duties or levies, or other charges imposed under the laws of the Kingdom of Bhutan on the purchase, sale or transfer of goods or services, or on the importation, manufacture, procurement, supply or ownership thereof.

7. Upon completion of the Project or in case of its termination under article VI of this Basic Agreement, any unutilized portion of the Assistance shall revert to the general resources of the UNCDF.

### *Article III. UTILIZATION OF ASSISTANCE*

1. The Government shall be responsible for the Project and the realization of the objectives of the Project, as described in the relevant Project Agreement, including the prompt provision of such funds, facilities, services and other resources as may be required for the Project.

2. The Government shall carry out the Project or shall ensure that the Project will be carried out through the entity or entities mutually agreed upon by the Parties and designated for that purpose in the Project Agreement. The Government shall ensure that the Project will be carried out with due diligence and efficiency and in conformity with

appropriate administrative, technical and financial practices. The Government shall exert its best efforts to make the most effective use of the Assistance and shall ensure that the Assistance, including all goods and services financed out of its proceeds, is utilized exclusively for the purpose for which it was intended.

3. Any changes to be made with regard to the utilization of the Assistance or to the scope of the Project shall be mutually agreed upon by the Parties. The Parties shall also make every effort to co-ordinate the Assistance with assistance, if any, from other sources.

4. Procurement of goods and services, financed out of the proceeds of the Assistance, shall be carried out through the entity or entities designated for that purpose in the Project Agreement, in accordance with the UNCDF guidelines. All such procurement shall also be subject to procedures acceptable to the UNCDF as may be set forth in the Project Agreement and shall be on the basis of competitive bidding unless otherwise exceptionally agreed by the UNCDF. Any service charge relating to such procurement by the entity or entities designated in the Project Agreement shall be met from the proceeds of the Assistance.

5. All goods, including vehicles and equipment, financed out of proceeds of the Assistance, shall belong to the UNCDF unless and until such time as ownership thereof is transferred, on terms and conditions mutually agreed upon between the Parties, to the Government or to an entity nominated by it.

6. The Government shall cause all goods, including vehicles and equipment, financed out of the proceeds of the Assistance to be insured against all risks including but not limited to fire, theft, damage by improper handling, weather, and other causes, during the transit, delivery to the site, installation and use of such goods and equipment. Vehicles and other movable equipment shall additionally be insured against collision damage and third party liability. The terms and conditions of such insurance shall be consistent with sound commercial practices and shall cover the full delivery value of the goods and equipment. Such terms and conditions shall provide for the proceeds of the insurance of imported goods to be payable in a fully convertible currency. Any insurance proceeds shall be credited to the Account and shall in all respects become subject to and part of the funds governed by the Project Agreement.

7. Except as otherwise agreed by the UNCDF, the Government shall not create or permit to be created any encumbrance, mortgage, pledge, charge or lien of any kind on the goods, including vehicles and equipment, financed out of the proceeds of the Assistance, provided, however, that this paragraph shall not apply to any lien created at the time of purchase solely as security for the payment of the purchase price of such goods.

#### *Article IV.* CO-OPERATION AND INFORMATION

1. The Parties shall co-operate fully to ensure that the purpose of the Assistance shall be accomplished. To this end they shall exchange views and information with regard to the progress of the Project, the expenditure of the proceeds of the Assistance, the benefits derived therefrom, the implementation of respective obligations, and other matters relating to the Assistance.

2. The Government shall furnish the UNCDF such relevant reports, maps, records, statements, documents and other information as the UNCDF may request concerning the Project and any programme or activity to which the Project is related. The Government shall enable the UNCDF representatives to have ready access to Project sites, to the goods and services financed out of the proceeds of the Assistance and to all documents and records pertaining thereto.

3. The UNCDF shall keep the Government informed of the performance of the UNCDF responsibilities under this Basic Agreement or the Project Agreement.



4. The Government shall maintain separate records adequate to show the status of the Assistance received from the UNCDF and the progress of the Project (including the cost thereof), and to identify the goods and services financed out of the proceeds of such Assistance, and shall have such records audited annually, in accordance with sound and consistently applied auditing principles, by auditors acceptable to UNCDF. (If necessary, independent private auditors acceptable to UNCDF may be retained for a project and may, upon agreement of UNCDF, be paid out of the proceeds of the Assistance.) The Government shall furnish to the UNCDF such records and the report of the audit thereof not later than six months after the close of the financial year to which the audit relates.

5. The Government shall, upon completion or termination of the Project and in consultation with the entity or entities designated in the Project Agreement, prepare a final statement covering the total allocation of the Assistance to the Project and expenditures from the Account. The final statement shall be audited in accordance with the provisions of paragraph 4 of this article and transmitted to the UNCDF with the auditor's certificate, within six months after the date of completion or termination of the Project.

6. The Government shall, subsequent to the completion of the Project, make available to the UNCDF, at its request, information as to benefits derived from the activities undertaken under the Project including information necessary for evaluation of the Project or for evaluation of the Assistance, and shall consult with and permit inspection of the Project by the UNCDF for this purpose.

7. The Government and the UNCDF shall promptly inform each other of any condition which interferes with, or threatens to interfere with, the progress of any Project or any programme or activity to which the Project is related, the accomplishment of the purpose of Assistance or the performance by the Parties of their obligations under this Basic Agreement or the Project Agreement.

#### Article V. PRIVILEGES, IMMUNITIES AND FACILITIES

The provisions of articles IX ("Privileges and immunities") and X ("Facilities for execution of Assistance") of the Basic Assistance Agreement of 14 July 1978<sup>1</sup> between the UNDP and the Government shall apply *mutatis mutandis* to matters covered by this Basic Agreement, including matters covered by a Project Agreement.

#### Article VI. SUSPENSION OR TERMINATION OF ASSISTANCE

1. The UNCDF may, by written notice and after consultation with the Government, suspend the Assistance to a Project if, in its judgment: (a) any circumstance arises which interferes with or threatens to interfere with the effective utilization of the Assistance or the accomplishment of the purpose of the Project; or (b) continuation of the Assistance would not serve the purpose for which it was intended. The UNCDF may, in such written notice, indicate the conditions under which it is prepared to resume its Assistance to the Project. If any situation referred to in (a) or (b) above continues for a period specified in such notice, or in any subsequent notice, then at any time after the expiration of such period and if such situation should continue, the UNCDF may by written notice to the Government terminate the Assistance to the Project.

2. The provisions of this article shall be without prejudice to any other rights or remedies the UNCDF may have in the circumstances whether under general principles of law or otherwise. No delay in exercising or omitting to exercise any right or remedy available to the UNCDF, under this Basic Agreement or otherwise, shall be construed as a waiver thereof.

3. The Parties may by mutual agreement suspend or terminate, in whole or in part, the Assistance to a Project.

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1097, p. 257.

*Article VII.* SETTLEMENT OF DISPUTES

1. Any dispute between the UNCDF and the Government arising out of or relating to this Basic Agreement or a Project Agreement which is not settled by negotiation or other agreed mode of settlement shall be submitted to arbitration at the request of either Party.

2. Each Party shall appoint one arbitrator, and the two arbitrators so appointed shall appoint a third, who shall be the Chairman. If, within thirty days of the request for arbitration, either Party has not appointed an arbitrator or if, within fifteen days of the appointment of two arbitrators, the third arbitrator has not been appointed, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint the arbitrator or the Chairman as the case may be.

3. The procedure of the arbitration shall be fixed by the arbitrators and the expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as assessed by the arbitrators. The arbitral award shall contain a statement of the reasons on which it is based and shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

*Article VIII.* FINAL CLAUSES

1. This Basic Agreement shall enter into force upon signature and shall continue in force until terminated under paragraph 3 below.

2. This Basic Agreement may be modified by written agreement between the Parties. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this paragraph.

3. This Basic Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate sixty days after receipt of such notice.

4. The obligations assumed by the Parties under this Basic Agreement shall survive the termination of this Basic Agreement to the extent necessary to ensure that work already undertaken and commitments entered into pursuant to this Basic Agreement and the related Project Agreements are brought to a satisfactory conclusion, and to ensure orderly withdrawal of the personnel, funds and property of the United Nations (including the UNCDF), the Specialized Agencies or the IAEA, or persons performing services on their behalf under this Basic Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly appointed representatives of the Government and the United Nations Capital Development Fund respectively, have on behalf of the Parties signed the present Basic Agreement.

DONE in two copies in English at Thimphu this 11th day of June 1982.

For the Government  
of the Kingdom of Bhutan:

[Signed]  
S. PENJOR  
Foreign Secretary

For the United Nations  
Capital Development Fund:

[Signed]  
TILAK R. MALHOTRA  
Resident Representative

[TRADUCTION — TRANSLATION]

## ACCORD DE BASE<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU BHOUTAN ET LE FONDS D'ÉQUIPEMENT DES NATIONS UNIES

Date : le 11 juin 1982

### TABLE DES MATIÈRES

<i>Article</i>	<i>Titre</i>	<i>Article</i>	<i>Titre</i>
Article premier.	Champ d'application de l'Accord de base	Article V.	Privilèges, immunités et facilités
Article II.	Fourniture de l'Assistance	Article VI.	Suspension ou suppression de l'Assistance
Article III.	Utilisation de l'Assistance	Article VII.	Règlement des différends
Article IV.	Coopération et information	Article VIII.	Clauses finales

### ACCORD DE BASE ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU BOUTHAN ET LE FONDS D'ÉQUIPEMENT DES NATIONS UNIES

Considérant que l'Assemblée générale des Nations Unies a créé le Fonds d'équipement des Nations Unies (ci-après dénommé le «FENU») afin d'aider les pays en développement à développer leur économie, en complétant les ressources existantes en matière d'aide à l'équipement au moyen de dons et de prêts visant à favoriser la croissance accélérée et auto-entretenu de l'économie et à l'orienter vers la diversification, compte dûment tenu du besoin d'assurer le développement industriel en tant que base du progrès économique et social (cette assistance étant ci-après dénommée l'«Assistance» du FENU);

Considérant que le Gouvernement du Royaume du Bhoutan (ci-après dénommé le «Gouvernement») peut décider de solliciter cette Assistance du FENU;

Considérant que le FENU et le Gouvernement jugent utile de consigner par écrit les clauses et conditions générales auxquelles le FENU pourrait apporter cette Assistance au Gouvernement;

Le Gouvernement du Royaume du Bhoutan et le FENU (ci-après dénommés les «Parties»), ont conclu le présent Accord de base dans un esprit d'amicale coopération.

#### *Article premier.* CHAMP D'APPLICATION DE L'ACCORD DE BASE

1. Le présent Accord de base énonce les clauses et conditions générales auxquelles le FENU peut apporter au Gouvernement une assistance aux fins de ses activités de développement et vise chaque projet (ci-après dénommé le «Projet») au titre duquel l'assistance est accordée.

2. La description du Projet et les clauses et conditions en régissant le financement, y compris les engagements et responsabilités (concernant l'exécution du Projet ainsi que l'apport de fonds, de fournitures, de matériel, de services et d'autres formes d'assistance) du Gouvernement, du FENU et de toute(s) autre(s) entité(s) pouvant être désignée(s) figurent dans un accord relatif au Projet ou autre instrument (ci-après dénommé l'«Accord relatif au projet») que signent les Parties et, s'il y a lieu, l'entité ou les entités désignées dans l'Accord relatif au projet.

#### *Article II.* FOURNITURE DE L'ASSISTANCE

1. L'Assistance fournie par le FENU le sera exclusivement sur la base de demandes présentées par le Gouvernement et approuvées par le FENU. Cette Assistance est mise

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 11 juin 1982 par la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article VIII.

à la disposition du Gouvernement conformément aux résolutions et décisions pertinentes des organes compétents des Nations Unies et de la direction du FENU, sous réserve que ce dernier dispose des fonds nécessaires.

2. Le Gouvernement présente ses demandes d'Assistance au FENU par l'intermédiaire du coordonnateur résident du système des Nations Unies pour le Royaume du Bhoutan, du représentant résident du Programme des Nations Unies pour le développement (ci-après dénommé le «PNUD») pour le Royaume du Bhoutan, ou de tout autre responsable désigné par le FENU. Ces demandes sont présentées dans la forme et suivant les procédures définies par le FENU. C'est néanmoins par l'intermédiaire du coordonnateur résident ou du représentant résident que le FENU et les responsables compétents du Gouvernement communiquent normalement pour ce qui a trait à la fourniture de l'Assistance. Le Gouvernement fournit au FENU toutes facilités et tous renseignements requis pour l'évaluation des demandes, en lui indiquant notamment la contribution budgétaire, l'aide en personnel ou tout autre appui qu'il entend apporter au Projet par prélèvement sur ses propres ressources.

3. Après qu'il a approuvé une demande d'Assistance et qu'un accord relatif au Projet a été conclu, le FENU ouvre dans ses livres un compte de projet distinct (ci-après dénommé le «Compte») pour la fourniture de cette Assistance. Le décaissement des fonds déposés au Compte est effectué par la personne ou l'entité autorisée aux termes de l'Accord relatif au Projet et administré conformément au présent Accord de base et à l'Accord relatif au Projet.

4. Le décaissement des fonds déposés au Compte se fait dans les monnaies que peut choisir le FENU, conformément au calendrier figurant dans l'Accord relatif au projet. S'il y a lieu de déterminer la valeur d'une monnaie par rapport à une autre, cette valeur est fixée sur la base du taux de change pratiqué pour les opérations de l'Organisation des Nations Unies à la date du calcul.

5. Les conditions préalables au décaissement des fonds déposés au Compte et la date à laquelle elles doivent être remplies sont indiquées dans l'Accord relatif au Projet. Le FENU peut, par notification au Gouvernement, déclarer l'Assistance nulle et non avenue si ces conditions ne sont pas remplies à la date indiquée dans l'Accord relatif au projet ou avant cette date.

6. Nonobstant toute autre disposition du présent Accord de base, aucun décaissement des fonds déposés au Compte n'est effectué pour couvrir :

- i) Un engagement contracté ou une dépense effectuée par le Gouvernement ou en son nom avant la date de signature de l'Accord relatif au Projet, à moins que celui-ci n'en dispose autrement;
- ii) Le paiement d'impôts, de redevances, de droits ou de taxes, ou d'autres frais perçus en vertu de la législation du Royaume du Bhoutan sur l'achat, la vente ou le transfert ou l'importation, la fabrication, l'acquisition, la fourniture ou la propriété de biens ou de services.

7. Lors de l'achèvement du Projet, ou s'il est mis fin à l'Assistance en application de l'article VI du présent Accord de base, toute part inutilisée de l'Assistance est retournée aux ressources générales du FENU.

### *Article III. UTILISATION DE L'ASSISTANCE*

1. Le Gouvernement est responsable du Projet et de la réalisation des objectifs énoncés dans l'Accord relatif au Projet; il lui incombe en particulier d'assurer dans les meilleurs délais la fourniture des fonds, installations, services et autres ressources nécessaires à l'exécution du Projet.

2. Le Gouvernement exécute le Projet ou le fait exécuter par l'entité ou les entités convenue(s) entre les Parties et désignée(s) à cette fin dans l'Accord relatif au Projet. Le

Gouvernement veille à ce que le Projet soit exécuté avec la diligence et l'efficacité voulues, conformément aux pratiques d'une saine gestion administrative, technique et financière. Le Gouvernement ne ménage aucun effort pour tirer le meilleur parti possible de l'Assistance et veille à ce que celle-ci, y compris les biens et services financés au moyen des fonds en provenant, ne serve qu'aux fins prévues.

3. Toute modification à apporter à l'utilisation de l'Assistance ou au champ d'application du Projet doit faire l'objet d'un accord mutuel entre les Parties. Les Parties s'efforcent aussi, le cas échéant, de coordonner l'Assistance du FENU avec celle d'autres sources.

4. Les marchés de biens et de services financés au moyen des fonds provenant de l'Assistance sont passés par l'intermédiaire de l'entité ou des entités désignée(s) à cet effet dans l'Accord relatif au projet, conformément aux directives du FENU. Ces marchés sont également régis par les procédures rencontrant l'agrément du FENU que peut énoncer l'Accord relatif au Projet et sont passés par voie d'appel d'offres, à moins que le FENU n'accepte exceptionnellement qu'il en soit autrement. Toute commission afférente à la passation d'un marché par l'entité ou les entités désignée(s) dans l'Accord relatif au Projet est financée au moyen des fonds provenant de l'Assistance.

5. Le FENU demeure propriétaire de tous les biens, y compris les véhicules et matériels, financés au moyen des fonds provenant de l'Assistance, sauf cession au Gouvernement ou à une entité désignée par lui, aux clauses et conditions fixées d'un commun accord entre les Parties.

6. Le Gouvernement fait assurer tous les biens, y compris les véhicules et matériels, financés au moyen des fonds provenant de l'Assistance contre tous les risques, y compris l'incendie, le vol, les dommages liés à la manutention, les intempéries et les autres risques que comportent le transport, la livraison, l'installation et l'utilisation desdits biens et matériels. Les véhicules et autres matériels mobiles sont en outre assurés contre les risques de collision et de dommages causés à des tiers. Les clauses et conditions de cette assurance doivent être conformes à de saines pratiques de gestion commerciale et couvrir la valeur totale des biens et matériels à la livraison. Suivant ces clauses et conditions, les montants exigibles au titre de l'assurance des biens importés doivent être payables en une monnaie entièrement convertible. Ils sont portés au crédit du Compte et relèvent dès lors à tous égards des dispositions applicables aux fonds régis par l'Accord relatif au Projet, dont ils font partie intégrante.

7. A moins que le FENU n'accepte qu'il en soit autrement, le Gouvernement ne constitue ni n'autorise la constitution de charges, hypothèques, engagements, privilèges ou nantissements d'aucune sorte sur les biens, y compris les véhicules et matériels, financés au moyen des fonds provenant de l'Assistance, étant entendu toutefois que le présent paragraphe ne saurait s'appliquer à un nantissement constitué lors de l'achat à titre exclusivement de sûreté garantissant le paiement du prix d'achat desdits biens.

#### Article IV. COOPÉRATION ET INFORMATION

1. Les Parties coopèrent pleinement à la réalisation des fins de l'Assistance. A cet effet, elles procèdent à des échanges de vues et d'informations concernant le déroulement du Projet, l'utilisation des fonds provenant de l'Assistance et les avantages qui en sont retirés, l'exécution des obligations respectives et toutes autres questions relatives à l'assistance.

2. Le Gouvernement fournit au FENU tous les rapports, cartes, livres, états, documents et autres renseignements pertinents que celui-ci peut lui demander concernant le Projet et tout programme ou activité auxquels il se rapporte. Le Gouvernement permet aux représentants du FENU d'accéder librement aux lieux d'exécution du Projet, ainsi qu'aux biens et aux services financés au moyens des fonds provenant de l'Assistance et à tous les documents et livres s'y rapportant.

3. Le FENU tient le Gouvernement informé de l'exécution des obligations qui lui incombent aux termes du présent Accord de base ou de l'Accord relatif au Projet.

4. Le Gouvernement tient des livres distincts permettant de se rendre compte de la situation de l'Assistance reçue du FENU et de l'état d'avancement du Projet (y compris son coût) et identifiant les biens et services financés au moyen des fonds provenant de ladite Assistance, et fait vérifier ces livres chaque année, conformément à de saines méthodes de vérification comptable régulièrement appliquées, par des vérificateurs agréés par le FENU. (Au besoin, des vérificateurs privés indépendants agréés par le FENU peuvent être retenus pour un projet et, si le FENU y consent, être rémunérés au moyen des fonds provenant de l'Assistance.) Le Gouvernement fournit les livres visés et le rapport de vérification au FENU six mois au plus tard après la clôture de l'exercice financier auquel ils se rapportent.

5. Lors de l'achèvement du Projet ou à sa cessation, le Gouvernement établit, en consultation avec l'entité ou les entités désignée(s) dans l'Accord relatif au Projet, un état final indiquant le montant total des fonds provenant de l'Assistance allouées au Projet et des dépenses financées par prélèvement sur le Compte. Ledit état est vérifié conformément aux dispositions du paragraphe 4 du présent article et transmis au FENU avec l'attestation du vérificateur dans les six mois qui suivent la date d'achèvement ou de cessation du Projet.

6. Après l'achèvement du Projet, le Gouvernement fournit au FENU, sur sa demande, des éléments d'information concernant les avantages retirés des activités entreprises au titre du Projet, y compris notamment les éléments nécessaires pour évaluer le Projet ou l'Assistance; à cette fin, le Gouvernement consulte le FENU et l'autorise à inspecter le Projet.

7. Le Gouvernement et le FENU s'informent sans retard de toute circonstance qui gênerait ou menacerait de gêner le déroulement d'un projet ou d'un programme ou d'une activité auxquels le Projet est lié, la réalisation des fins de l'assistance ou l'exécution par les Parties des obligations qui leur incombent aux termes du présent Accord de base ou de l'Accord relatif au Projet.

#### Article V. PRIVILÈGES, IMMUNITÉS ET FACILITÉS

Les dispositions des articles IX («Privilèges et immunités») et X («Facilités accordées aux fins de la mise en œuvre de l'assistance du PNUD») de l'Accord de base d'assistance du 14 juillet 1978<sup>1</sup> conclu entre le PNUD et le Gouvernement s'appliquent *mutatis mutandis* aux questions sur lesquelles porte le présent Accord de base, y compris celles auxquelles a trait l'Accord relatif au Projet.

#### Article VI. SUSPENSION OU SUPPRESSION DE L'ASSISTANCE

1. Le FENU peut, sur notification écrite et après consultation avec le Gouvernement, suspendre l'Assistance à un projet s'il juge : a) une situation se présente qui fait obstacle ou menace de faire obstacle à l'utilisation efficace de l'Assistance ou à la réalisation des fins du Projet; b) la poursuite de l'Assistance ne répondrait pas aux fins prévues.

Le FENU peut, par la même notification, énoncer les conditions d'une reprise éventuelle de l'Assistance. Si la situation envisagée sous a ou b ci-dessus persiste pendant une période spécifiée dans ladite notification, ou dans une notification ultérieure, le FENU a, à tout moment et tant que cette situation persiste, la faculté de supprimer, sur notification écrite faite au Gouvernement, son Assistance au Projet.

2. Les dispositions du présent article s'entendent sans préjudice des autres droits ou recours dont le FENU peut se prévaloir en l'occurrence, en vertu des principes généraux

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1097, p. 257.

du droit ou autrement. Le non-exercice ou un retard dans l'exercice d'un droit ou d'une faculté de recours dont le FENU bénéficie en vertu du présent Accord de base ou à tout autre titre ne sauraient être interprétés comme une renonciation audit droit ou à ladite faculté.

3. Les Parties peuvent, d'un commun accord, suspendre ou supprimer, en tout ou en partie, l'Assistance à un projet.

#### Article VII. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. Tout différend entre le FENU et le Gouvernement résultant du présent Accord de base ou de l'Accord relatif au Projet, ou s'y rapportant, et qui n'est pas réglé par voie de négociation ou par un autre mode convenu de règlement est soumis à l'arbitrage à la demande de l'une ou de l'autre des Parties.

2. Chaque Partie désigne un arbitre, et les deux arbitres ainsi désignés en désignent un troisième, qui sera le président. Si, dans les 30 jours qui suivent la demande d'arbitrage, l'une ou l'autre des Parties ne désigne pas son arbitre ou si, dans les 15 jours qui suivent la désignation des deux arbitres, le troisième arbitre n'est pas désigné, l'une ou l'autre des Parties peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de désigner l'arbitre ou le président, selon le cas.

3. La procédure d'arbitrage est arrêtée par les arbitres, et les frais d'arbitrage sont mis à la charge des Parties dans la proportion fixée par les arbitres. La sentence arbitrale est motivée et elle est acceptée par les Parties comme constituant règlement définitif du différend.

#### Article VIII. CLAUSES FINALES

1. Le présent Accord de base entre en vigueur dès sa signature et demeure en vigueur tant qu'il n'a pas été abrogé conformément au paragraphe 3 ci-dessous.

2. Le présent Accord de base peut être modifié par accord écrit entre les Parties. Chacune des Parties examine attentivement et favorablement les propositions formulées par l'autre en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord de base peut être abrogé par l'une quelconque des deux Parties sur notification écrite adressée à l'autre et il cesse d'avoir effet 60 jours après la réception de la notification.

4. Les obligations incombant aux Parties en vertu du présent Accord de base survivent à son abrogation dans la mesure nécessaire pour faire en sorte que les travaux entrepris et les obligations contractées en vertu du présent Accord de base et des Accords relatifs aux Projets qui s'y rattachent soient menés à bien et honorés, respectivement, ainsi que pour assurer le retrait méthodique du personnel, des fonds et des biens de l'Organisation des Nations Unies (y compris le FENU), des institutions spécialisées ou de l'AIEA, ou de toute personne qui fournit des services pour leur compte en vertu du présent Accord de base.

EN FOI DE QUOI les soussignés, représentants dûment autorisés du Gouvernement, d'une part, et du Fonds d'équipement des Nations Unies, de l'autre, ont signé le présent Accord de base au nom des Parties.

FAIT à Thimphu, le 11 juin 1982, en deux exemplaires en anglais.

Pour le Gouvernement  
du Royaume du Bhoutan :  
Le Ministre des affaires étrangères,  
[Signé]  
S. PENJOR

Pour le Fonds d'équipement  
des Nations Unies :  
Le Représentant résident,  
[Signé]  
TILAK R. MALHOTRA





**No. 21080**

---

**UNITED NATIONS  
and  
MEXICO**

**Agreement regarding arrangements for the eighth session of  
the World Food Council of the United Nations. Signed  
at Mexico City on 15 June 1982**

*Authentic texts: English and Spanish.*

*Registered ex officio on 15 June 1982.*

---

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
et  
MEXIQUE**

**Accord concernant les arrangements pour la huitième ses-  
sion du Conseil mondial de l'alimentation des Nations  
Unies. Signé à Mexico le 15 juin 1982**

*Textes authentiques : anglais et espagnol.*

*Enregistré d'office le 15 juin 1982.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE  
UNITED NATIONS AND THE  
GOVERNMENT OF MEXICO  
REGARDING ARRANGEMENTS  
FOR THE EIGHTH SESSION OF  
THE WORLD FOOD COUNCIL OF  
THE UNITED NATIONS

ACCORD<sup>1</sup> ENTRE L'ORGANISA-  
TION DES NATIONS UNIES ET  
LE GOUVERNEMENT MEXI-  
CAIN CONCERNANT LES AR-  
RANGEMENTS POUR LA  
HUITIÈME SESSION DU CON-  
SEIL MONDIAL DE L'ALIMEN-  
TATION DES NATIONS UNIES

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

---

<sup>1</sup> Came into force on 15 June 1982 by signature, in accordance with article XIII (2).

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 15 juin 1982 par la signature, conformément au paragraphe 2 de l'article XIII.

**No. 21081**

---

**MEXICO  
and  
ECUADOR**

**Basic Agreement on scientific and technological co-operation. Signed at Quito on 13 July 1974**

*Authentic text: Spanish.*

*Registered by Mexico on 16 June 1982.*

---

**MEXIQUE  
et  
ÉQUATEUR**

**Accord de base relatif à la coopération scientifique et technologique. Signé à Quito le 13 juillet 1974**

*Texte authentique : espagnol.*

*Enregistré par le Mexique le 16 juin 1982.*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

## CONVENIO BÁSICO DE COOPERACIÓN CIENTÍFICA Y TECNOLÓGICA ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DEL ECUADOR

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de la República del Ecuador;

Animados del elevado propósito de fortalecer los tradicionales vínculos de amistad y colaboración, felizmente existentes entre las dos Naciones;

Reconociendo los beneficios que para el desarrollo económico y social de ambos países representa el fomento de la investigación científica y el intercambio de conocimientos tecnológicos;

Convencidos de que tal colaboración contribuirá tanto al desarrollo de los recursos humanos y naturales como al incremento de la capacidad productiva de los dos países;

Han convenido en lo siguiente:

*Artículo I.* Las Partes fomentarán la cooperación científica y tecnológica entre los dos Estados, y para ello formularán un programa con fines y proyectos específicos en áreas de mutuo interés. Los distintos campos de cooperación, así como los términos, condiciones, financiamiento y procedimientos de ejecución de cada uno de los proyectos específicos serán fijados mediante acuerdos especiales realizados por la vía diplomática.

*Artículo II.* Para los fines del presente Convenio, la cooperación que desarrollarán los dos países tendrá, principalmente, las siguientes modalidades:

- a) Realización conjunta o coordinada de programas de investigación, desarrollo y capacitación;
- b) Creación de instituciones de investigación, así como de centros experimentales de perfeccionamiento;
- c) Organización de seminarios y conferencias;
- d) Intercambio de información y documentación.

*Artículo III.* Las Partes podrán hacer uso de los siguientes medios para poner en ejecución las formas de cooperación señaladas en el artículo II del presente Convenio:

- a) Concesión de becas para estudios de especialización, de perfeccionamiento profesional o de adiestramiento;
- b) Intercambio de jóvenes técnicos mexicanos y ecuatorianos;
- c) Envío de especialistas, investigadores y técnicos para la prestación de servicios de asesoramiento y enseñanza, dentro de proyectos o programas específicos;
- d) Envío o intercambio de equipo y material necesarios para la ejecución de programas o proyectos de cooperación;
- e) Intercambio de conocimientos e informaciones científicas y tecnológicas;
- f) Cualquier otro medio que las Partes acordaren.

*Artículo IV.* Las Partes podrán solicitar el financiamiento y la participación de organismos internacionales para estudios y ejecución de programas y proyectos resultantes de las formas de cooperación definidas en el artículo II y de los Acuerdos especiales que se suscriban.

*Artículo V.* Los costos de transporte internacional para el envío del personal, a que se refiere el inciso c) del artículo III del presente Convenio, de una de las Partes al territorio de la otra, serán sufragados por la Parte que proporciona el indicado personal. Los gastos de hospedaje, alimentación, transporte local y egresos necesarios para la ejecución del programa serán sufragados por la Parte receptora, a menos que sean objeto de los Acuerdos especiales a que se refiere el artículo I.

*Artículo VI.* 1. Para los efectos del presente Convenio se establece una Comisión Mixta Mexicano-Ecuatoriana de Cooperación Técnica que se reunirá cada año alternativamente, en México y Ecuador. La Comisión estará integrada con igual número de miembros mexicanos y ecuatorianos, los cuales serán designados por sus respectivos gobiernos para cada una de las reuniones.

2. La Comisión examinará los asuntos relacionados con la ejecución del presente Convenio; propondrá el programa anual de actividades que deban emprenderse; revisará periódicamente el programa en su conjunto, y hará recomendaciones a los dos Gobiernos. Asimismo, podrá sugerir la celebración de reuniones especiales para el estudio de un proyecto o tema específico.

*Artículo VII.* 1. Las Partes se comprometen a difundir la información científica o tecnológica en los términos acordados en los párrafos 2 y 3 de este artículo.

2. El intercambio de información científica o tecnológica se realizará directamente entre los organismos designados por las Partes, especialmente entre institutos de investigación, centros de documentación y bibliotecas especializadas.

3. La difusión de la información proporcionada podrá ser excluida o limitada cuando la otra Parte o los organismos por Ella designados así lo convengan, antes del intercambio o durante la realización del mismo.

*Artículo VIII.* Cada Parte facilitará la entrada y salida de su territorio de los especialistas, previamente seleccionados, procedentes de la otra Parte que deban colaborar en cualquier actividad conjunta. Cada Parte, asimismo, concederá las facilidades necesarias para la introducción del equipo y el material indispensable para la ejecución de los proyectos. Estas facilidades serán otorgadas dentro de las disposiciones vigentes en la legislación nacional del país receptor y serán determinadas por canje de notas entre las respectivas Cancillerías.

*Artículo IX.* El personal enviado por las Partes, conforme al presente Convenio, se someterá a las disposiciones de la legislación nacional en el lugar de su ocupación. Este personal no podrá dedicarse en el país receptor a ninguna actividad ajena a sus funciones sin la previa autorización de las dos Partes.

*Artículo X.* De acuerdo con la legislación interna de cada una de las Partes, co-responderá a los respectivos organismos nacionales encargados de la cooperación científica y tecnológica coordinar los programas previstos en los artículos I y VI, así como la preparación de Acuerdos específicos para la ejecución de los programas previstos en el presente Convenio.

*Artículo XI.* 1. El presente Convenio entrará en vigor en la fecha en que las Partes se notifiquen recíprocamente haber cumplido con las formalidades que la legislación de cada país establece.

2. El presente Convenio regirá indefinidamente y podrá ser denunciado por cualquiera de las Partes, en cuyo caso sus efectos cesarán seis meses después de la fecha de recibo de la denuncia.

3. El término señalado en el párrafo anterior no afectará el desarrollo de los proyectos en ejecución ni el plazo de los Acuerdos especiales que se hayan concertado de conformidad con el artículo I.

HECHO en la Ciudad de Quito, a los trece días del mes de julio de mil novecientos setenta y cuatro.

Por los Estados Unidos Mexicanos:

[Signed — Signé]

EMILIO O. RABASA

Secretario de Relaciones Exteriores

Por la República del Ecuador:

[Signed — Signé]

ANTONIO JOSÉ LUCIO PAREDES

Ministro de Relaciones Exteriores

---

[TRANSLATION — TRADUCTION]

BASIC AGREEMENT<sup>1</sup> ON SCIENTIFIC AND TECHNOLOGICAL CO-OPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ECUADOR

The Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of Ecuador,

Having as their noble aim the strengthening of the traditional ties of friendship and co-operation which exist between the two nations;

Recognizing the advantages for the economic and social development of both countries presented by the promotion of scientific research and exchange of technological know-how;

Convinced that such co-operation will contribute both to the development of human and natural resources and to an increase in the productive capacity of the two countries;

Have agreed as follows:

*Article I.* The Parties shall promote scientific and technological co-operation between the two States and to that end shall formulate a programme with specific objectives and projects in areas of mutual interest. The different areas of co-operation and the terms, conditions, financing and arrangements for implementation for each of the specific projects shall be laid down in special agreements concluded through the diplomatic channel.

*Article II.* For the purposes of this Agreement, co-operation between the two countries shall mainly take the following forms:

- (a) Joint or co-ordinate programmes research, development and training;
- (b) Establishment of research institutions and experimental advanced training centres;
- (c) Organization of seminars and conferences;
- (d) Exchange of information and documentation.

*Article III.* In implementing the forms of co-operation referred to in article II of this Agreement, the Parties shall make use of the following means:

- (a) Granting of fellowships for specialized studies, advanced vocational training or other training;
- (b) Exchange of young Mexican and Ecuadorian technicians;
- (c) Assignment of specialists, researchers and technicians as advisers and teachers under specific projects or programmes;
- (d) Supply or exchange of equipment and materials necessary for the execution of co-operation programmes or projects;
- (e) Exchange of scientific and technological knowledge and information;
- (f) Any other means agreed upon by the Parties.

*Article IV.* The Parties may seek financing and assistance from international bodies for studies and the implementation of programmes and projects that result from the forms

<sup>1</sup> Came into force on 1 February 1979, the date on which the Parties notified each other of the completion of the formalities required by their legislation, in accordance with article XI (1).

of co-operation referred to in article II and from any special agreements which they may conclude.

*Article V.* The international travel costs for personnel referred to in article III, paragraph (c), of this Agreement who are sent by one of the Parties to the territory of the other shall be defrayed by the Party providing the said personnel. The costs of lodging, meals, and any travel within and outside the country which is necessary for the implementation of the programme shall be defrayed by the receiving Party, unless they are the subject of the special agreements referred to in article I.

*Article VI.* 1. For the purposes of this Agreement, a Mexican-Ecuadorian Joint Commission for Technical Co-operation shall be established and shall meet each year alternately in Mexico and Ecuador. The Commission shall be composed of an equal number of Mexican and Ecuadorian members, to be appointed by their respective Governments for each meeting.

2. The Commission shall examine matters relating to the implementation of this Agreement; it shall propose the annual programme of activities to be undertaken, periodically review the programme as a whole and make recommendations to the two Governments. It may also propose the convening of special meetings to consider specific projects or topics.

*Article VII.* 1. The Parties undertake to disseminate scientific and technological information subject to the provisions laid down in paragraphs 2 and 3 of this article.

2. The exchange of scientific or technological information shall take place directly between the agencies designated by the Parties, in particular research institutes, documentation centres and specialized libraries.

3. Dissemination of information provided may be prohibited or restricted if the other Party, or the agencies designated by it, so agrees before or during the exchange.

*Article VIII.* Each Party shall facilitate the entry into and exit from its territory of the specialists who have been selected in advance, and who come from the other Party to collaborate in any joint activity. Each Party shall likewise provide the facilities necessary for the import of equipment and materials necessary for the execution of projects. These facilities shall be granted subject to the provisions in force in the national legislation of the receiving country and shall be defined through an exchange of notes between the respective Ministries of Foreign Affairs.

*Article IX.* The personnel assigned by the Parties in accordance with this Agreement shall be subject to the provisions of the national legislation of their place of employment. Such personnel may not engage in any economic activity unrelated to their duties in the host country without the prior authorization of the two Parties.

*Article X.* In accordance with the national legislation of each of the Parties, the respective national agencies entrusted with the scientific and technological co-operation shall co-ordinate the programmes provided for in articles I and VI and the preparation of special agreements for the execution of the programmes provided for in this Agreement.

*Article XI.* 1. This Agreement shall enter into force on the date on which the Parties notify each other that they have completed the formalities prescribed by the laws of each country.

2. This Agreement shall remain in force for an indefinite period and may be denounced by either of the Parties, in which case it shall cease to have effect six months after the date of receipt of the denunciation.

3. The termination provided for in the previous paragraph shall not affect the implementation of projects which are under way or the term of the special agreements which have been concluded in accordance with article I.



DONE at Quito on 13 July 1974.

For the United Mexican States:

[*Signed*]

EMILIO O. RABASA  
Secretary for Foreign Affairs

For the Republic of Ecuador:

[*Signed*]

ANTONIO JOSÉ LUCIO PAREDES  
Minister for Foreign Affairs

---

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE BASE<sup>1</sup> RELATIF A LA COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'ÉQUATEUR

Le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République de l'Equateur,

Animés du désir de resserrer les liens traditionnels d'amitié et de collaboration qui existent heureusement entre les deux nations,

Reconnaissant les avantages que l'impulsion donnée à la recherche scientifique et à l'échange des connaissances technologiques présente pour le développement économique et social des deux pays,

Convaincus qu'une telle collaboration contribuera tant au développement des ressources humaines et naturelles qu'à l'accroissement de la capacité productive des deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article Premier.* Les Parties favoriseront la coopération scientifique et technologique entre les deux Etats et établiront à cet effet un programme fixant des objectifs précis et comportant des projets spécifiques dans des domaines d'intérêt mutuel. Les divers de coopération, ainsi que les conditions, modalités de financement et procédures d'exécution de chacun des projets spécifiques, feront l'objet d'accords spéciaux conclus par la voie diplomatique.

*Article II.* Aux fins du présent Accord, la coopération que les deux pays développeront revêtira principalement les formes suivantes :

- a) Réalisation conjointe ou coordonnée de programmes de recherche, de développement et de formation;
- b) Création d'institutions de recherche, ainsi que de centres expérimentaux de perfectionnement;
- c) Organisation de séminaires et de conférences;
- d) Echange d'informations et de documentation.

*Article III.* Les Parties pourront utiliser les moyens suivants pour mettre à exécution les formes de coopération visées à l'article II du présent Accord :

- a) Octroi de bourses d'études de spécialisation, de perfectionnement professionnel ou de formation;
- b) Echange de jeunes techniciens mexicains et équatoriens;
- c) Envoi, dans le cadre de projets ou programmes spécifiques, de spécialistes, de chercheurs et de techniciens chargés de fournir des services consultatifs et d'enseignement;
- d) Envoi ou échange de l'équipement et du matériel nécessaires à l'exécution de programmes ou projets de coopération;

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 1<sup>er</sup> février 1979, date à laquelle les Parties se sont notifié l'accomplissement des formalités requises par leur législation, conformément au paragraphe 1 de l'article XI.

- e) Echange de connaissances et d'informations scientifiques et technologiques;
- f) Tout autre moyen convenu par les Parties.

*Article IV.* Les Parties pourront demander l'aide financière et la participation d'organismes internationaux pour effectuer des études et exécuter des programmes et projets dans le cadre des formes de coopération définies à l'article II et des accords spéciaux qui pourront être conclus.

*Article V.* Les frais de transport international pour envoyer, du territoire de l'une des Parties au territoire de l'autre, le personnel visé à l'alinéa c de l'article III du présent Accord seront supportés par la Partie qui fournit le personnel en question. Les frais de logement, de nourriture, de transport local et les dépenses nécessaires à l'exécution du programme seront supportés par le pays d'accueil, à moins de faire l'objet des accords spéciaux visés à l'article premier.

*Article VI.* 1. Aux fins du présent Accord, il est créé une Commission mixte mexicano-équatorienne de coopération technique qui se réunira chaque année, au Mexique et en Equateur alternativement. La Commission sera composée d'un nombre égal de membres mexicains et équatoriens qui seront désignés par leurs gouvernements respectifs pour chacune des réunions.

2. La Commission examinera les questions concernant l'exécution du présent Accord, déterminera le programme annuel d'activités à entreprendre, reverra périodiquement le programme dans son ensemble et fera des recommandations aux deux gouvernements. Elle pourra également suggérer de tenir des réunions spéciales pour l'étude d'un projet ou d'une question spécifique.

*Article VII.* 1. Les Parties s'engagent à diffuser les informations scientifiques ou technologiques dans les conditions fixées aux paragraphes 2 et 3 du présent article.

2. L'échange d'informations scientifiques ou technologiques se fera directement entre les organismes désignés par les Parties et plus spécialement entre les instituts de recherche, les centres de documentation et les bibliothèques spécialisées.

3. La diffusion des informations fournies pourra être interdite ou restreinte lorsque l'autre Partie ou les organismes désignés par elle en conviendront, avant l'échange ou pendant qu'il est en cours.

*Article VIII.* Chaque Partie facilitera l'entrée et la sortie de son territoire des spécialistes de l'autre Partie, préalablement choisis, qui devront collaborer à une activité conjointe. Chaque Partie accordera de même les facilités nécessaires pour l'introduction de l'équipement et du matériel indispensables à l'exécution des projets. Ces facilités seront accordées dans le cadre des dispositions en vigueur de la législation du pays d'accueil et seront définies par un échange de notes entre les Ministères des affaires étrangères respectifs.

*Article IX.* Le personnel envoyé par les Parties conformément au présent Accord sera soumis aux dispositions de la législation nationale sur le lieu de son activité. Ce personnel ne pourra se livrer dans le pays d'accueil à aucune activité étrangère à ses fonctions sans l'autorisation préalable des deux Parties.

*Article X.* Conformément à la législation interne de chacune des Parties, il incombera aux organismes nationaux respectifs chargés de la coopération scientifique et technologique de coordonner les programmes prévus aux articles premier et VI et d'élaborer les accords spécifiques pour l'exécution des programmes prévus dans le présent Accord.

*Article XI.* 1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties se notifieront mutuellement qu'elles ont satisfait aux formalités fixées dans la législation de chaque pays.

2. Le présent Accord aura une durée indéfinie et pourra être dénoncé par chacune des Parties, auquel cas ses effets cesseront six mois après la date de réception de la dénonciation.

3. La dénonciation visée au paragraphe précédent n'affectera pas l'exécution des projets en cours ni la durée des accords spéciaux qui auront été conclus conformément à l'article premier.

FAIT à Quito, le 13 juillet 1974.

Pour les Etats-Unis du Mexique :  
Le Secrétaire aux relations extérieures,  
[Signé]  
EMILIO O. RABASA

Pour la République de l'Equateur :  
Le Ministre des relations extérieures,  
[Signé]  
ANTONIO JOSÉ LUCIO PAREDES

**No. 21082**

---

**UNITED NATIONS  
and  
CHINA**

**Exchange of letters constituting an agreement concerning  
the International Meeting on Oilfield Development  
Techniques to be held in China, at the Daging Oilfield,  
in September 1982. New York, 3 and 16 June 1982**

*Authentic text: English.*

*Registered ex officio on 16 June 1982.*

---

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
et  
CHINE**

**Échange de lettres constituant un accord relatif à la Con-  
férence internationale sur les techniques de mise en  
valeur des gisements pétrolifères devant avoir lieu  
en Chine, au gisement Daging, en septembre 1982.  
New York, 3 et 16 juin 1982**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré d'office le 16 juin 1982.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE UNITED NATIONS AND THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA CONCERNING THE INTERNATIONAL MEETING ON OILFIELD DEVELOPMENT TECHNIQUES TO BE HELD IN CHINA, AT THE DAGING OILFIELD, IN SEPTEMBER 1982

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE RELATIF À LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LES TECHNIQUES DE MISE EN VALEUR DES GISEMENTS PÉTROLIFÈRES DEVANT AVOIR LIEU EN CHINE, AU GISEMENT DAGING, EN SEPTEMBRE 1982

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

*Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.*

<sup>1</sup> Came into force on 16 June 1982 by the exchange of the said letters.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 16 juin 1982 par l'échange desdites lettres.

No. 21083

---

**UNITED NATIONS  
and  
AUSTRALIA**

**Exchange of letters constituting an agreement concerning  
the United Nations Symposium on Coal for Electricity  
Generation in Developing Countries to be held in Aus-  
tralia in December 1982. New York, 17 June 1982**

*Authentic text: English.*

*Registered ex officio on 17 June 1982.*

---

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
et  
AUSTRALIE**

**Échange de lettres constituant un accord relatif au Sym-  
posium des Nations Unies sur l'utilisation du charbon  
pour la production d'électricité dans les pays en déve-  
loppement devant avoir lieu en Australie en décembre  
1982. New York, 17 juin 1982**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré d'office le 17 juin 1982.*

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN  
THE UNITED NATIONS AND THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA  
CONCERNING THE UNITED NATIONS SYMPOSIUM ON COAL FOR  
ELECTRICITY GENERATION IN DEVELOPING COUNTRIES, TO BE  
HELD IN AUSTRALIA IN DECEMBER 1982

---

*Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.*

---

---

<sup>1</sup> Came into force on 17 June 1982 by the exchange of the said letters.



[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LE GOUVERNEMENT AUSTRALIEN RELATIF AU SYMPOSIUM DES NATIONS UNIES SUR L'UTILISATION DU CHARBON POUR LA PRODUCTION D'ÉLECTRICITÉ DANS LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT DEVANT AVOIR LIEU EN AUSTRALIE EN DÉCEMBRE 1982

---

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

---

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 17 juin 1982 par l'échange desdites lettres.

**No. 21084**

---

**UNITED STATES OF AMERICA  
and  
POLAND**

**Air Transport Agreement (with schedule and exchange of notes). Signed at Warsaw on 19 July 1972**

**Exchange of notes constituting an agreement amending and extending the above-mentioned Agreement. Warsaw, 26 August 1976**

**Exchange of notes constituting an agreement modifying the above-mentioned Agreement of 19 July 1972, as amended and extended. Warsaw, 13 and 16 December 1977**

**Exchange of notes constituting an agreement amending the above-mentioned Agreement of 19 July 1972, as amended and extended. Warsaw, 19 June and 11 August 1978**

**Exchanges of notes constituting an agreement amending the above-mentioned Agreement of 19 July 1972, as amended and extended. Warsaw, 29 December 1978, 15 and 30 January 1979**

*Authentic texts: English and Polish.*

*Registered by the United States of America on 22 June 1982.*

**N° 21084**

---

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**  
**et**  
**POLOGNE**

**Accord relatif au transport aérien (avec tableau et échange de notes). Signé à Varsovie le 19 juillet 1972**

**Échange de notes constituant un accord modifiant et prorogeant l'Accord susmentionné. Varsovie, 26 août 1976**

**Échange de notes constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné du 19 juillet 1972, tel que modifié et prorogé. Varsovie, 13 et 16 décembre 1977**

**Échange de notes constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné du 19 juillet 1972, tel que modifié et prorogé. Varsovie, 19 juin et 11 août 1978**

**Échanges de notes constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné du 19 juillet 1972, tel que modifié et prorogé. Varsovie, 29 décembre 1978, 15 et 30 janvier 1979**

*Textes authentiques : anglais et polonais.*

*Enregistrés par les États-Unis d'Amérique le 22 juin 1982.*

## AIR TRANSPORT AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE GOVERNMENT OF THE POLISH PEOPLE'S REPUBLIC

The Government of the United States of America and the Government of the Polish People's Republic,

Recognizing the increasing importance of international air travel between the two countries and desiring to conclude an agreement which will assure its continued development in the common welfare, and

Being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944,<sup>2</sup>

Have agreed as follows:

*Article 1.* For the purpose of the present Agreement:

A. "Agreement" shall mean this Agreement, the schedule attached thereto, and any amendments thereto.

B. "The Convention" shall mean the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944 and includes any annex adopted under article 90 of that Convention and any amendment of the annexes or Convention under articles 90 and 94 thereof so far as those annexes and amendments have been adopted by both Contracting Parties.

C. "Aeronautical authorities" shall mean, in the case of the United States of America, the Federal Aviation Administration with respect to the technical permission, safety standards, and requirements referred to in articles 3 and 6 (B) respectively, otherwise the Civil Aeronautics Board, and in the case of the Polish People's Republic, the Ministry of Transport, or, in both cases, any person or agency authorized to perform the functions exercised at present by those authorities.

D. "Designated airline" shall mean an airline that one Contracting Party has notified the other Contracting Party to be an airline which will operate a specific route or routes listed in the schedule to this Agreement. Such notification shall be communicated in writing through diplomatic channels.

E. "Territory" has the meaning assigned to it in article 2 of the Convention and the terms "air service", "international air service", "airline" and "stop for non-traffic purposes" have the meanings respectively assigned to them in article 96 of the Convention.

*Article 2.* Each Contracting Party grants to the other Contracting Party rights for the conduct of air services by the designated airline or airlines, as follows:

- (1) To fly across the territory of the other Contracting Party without landing;
- (2) To land in the territory of the other Contracting Party for non-traffic purposes; and
- (3) To make stops at the points in the territory of the other Contracting Party named on each of the routes specified in the appropriate paragraph of the schedule of this Agreement for the purpose of taking on and discharging international traffic in passengers, cargo, and mail, separately or in combination.

<sup>1</sup> Applied provisionally from 19 July 1972, the date of signature, and came into force definitively on 8 December 1972, the date of written notification from the Government of Poland to the Government of the United States of America that it had been approved, in accordance with article 16.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 15, p. 295. For the texts of the Protocols amending this Convention, see vol. 320, pp. 209 and 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, and vol. 1175, p. 297.

*Article 3.* Air service on a route specified in the schedule to this Agreement may be inaugurated by an airline or airlines of one Contracting Party at any time after that Contracting Party has designated such airline or airlines for that route and the other Contracting Party has granted the appropriate operating and technical permission. Such other Contracting Party shall, subject to articles 4 and 6, grant this permission without undue procedural delay, provided that the designated airline or airlines may be required to qualify before the competent aeronautical authorities of that Contracting Party, under the laws and regulations normally applied by those authorities, before being permitted to engage in the operations contemplated in this Agreement.

*Article 4.* A. Each Contracting Party reserves the right to withhold, suspend, or revoke the operating permission referred to in article 3 of this Agreement with respect to an airline designated by the other Contracting Party, or to impose conditions on such permission, in the event that:

- (1) Such airline fails to qualify under the laws and regulations normally applied by the aeronautical authorities of that Contracting Party;
- (2) Such airline fails to comply with the laws and regulations referred to in article 5 of this Agreement; or
- (3) That Contracting Party is not satisfied that substantial ownership and effective control of such airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in nationals of that Contracting Party.

B. Unless immediate action is essential to prevent infringement of the laws and regulations referred to in article 5 of this Agreement, the right to suspend or revoke such permission shall be exercised only after consultation with the other Contracting Party.

*Article 5.* A. The laws and regulations of one Contracting Party relating to the admission to or departure from its territory of aircraft engaged in international air navigation, or to the operation and navigation of such aircraft while within its territory, shall be applied to the aircraft of the airline or airlines designated by the other Contracting Party and shall be complied with by such aircraft upon entrance into or departure from and while within the territory of the first Contracting Party.

B. The laws and regulations of one Contracting Party relating to the admission to or departure from its territory of passengers, crew, cargo or mail of aircraft, including regulations relating to entry, clearance, immigration, passports, customs, and quarantine, shall be complied with by or on behalf of such passengers, crew, cargo or mail of the airlines of the other Contracting Party upon entrance into or departure from and while within the territory of the first Contracting Party.

*Article 6.* A. Certificates of airworthiness, certificates of competency, and licenses issued or rendered valid by one Contracting Party, and still in force, shall be recognized as valid by the other Contracting Party for the purpose of operating the routes and services provided for in this Agreement, provided that the requirements under which such certificates or licenses were issued or rendered valid are equal to or above the minimum standards which may be established pursuant to the Convention. Each Contracting Party reserves the right, however, to refuse to recognize, for the purpose of flights above its own territory, certificates of competency and licenses granted to its own nationals by the other Contracting Party.

B. The competent aeronautical authorities of each Contracting Party may request consultations concerning the safety standards and requirements relating to aeronautical facilities, airmen, aircraft, and the operation of the designated airlines which are maintained and administered by the other Contracting Party. If, following such consultations, the competent aeronautical authorities of either Contracting Party find that the other Contracting Party does not effectively maintain and administer safety standards and

requirements in these areas that are equal to or above the minimum standards which may be established pursuant to the Convention, they will notify the other Contracting Party of such findings and the steps considered necessary to bring the safety standards and requirements of the other Contracting Party to standards at least equal to the minimum standards which may be established pursuant to said Convention, and the other Contracting Party will take appropriate corrective action. Each Contracting Party reserves the right to withhold, suspend or revoke the technical permission referred to in article 3 of this Agreement with respect to an airline designated by the other Contracting Party, or to impose conditions on such permission, in the event the other Contracting Party does not take such appropriate action within a reasonable time.

*Article 7.* Each Contracting Party may impose or permit to be imposed just and reasonable charges for the use of public airports and other facilities under its control, provided that such charges shall not be higher than the charges imposed for the use of such airports and facilities by its national aircraft engaged in similar international services.

*Article 8. A.* Each Contracting Party shall exempt the designated airline or airlines of the other Contracting Party on the basis of reciprocity and to the fullest extent possible under its national law from import restrictions, customs duties, excise taxes, inspection fees, and other national duties and charges on fuel, lubricants, consumable technical supplies, spare parts including engines, regular equipment, ground equipment, stores (including food, beverages and tobacco), and other items intended for use solely in connection with the operation or servicing of aircraft of the airlines of such other Contracting Party engaged in international air service. The exemptions provided under this paragraph shall apply to items:

- (1) Introduced into the territory of one Contracting Party by or on behalf of the designated airlines of the other Contracting Party;
- (2) Retained on aircraft of the designated airlines of one Contracting Party upon arriving in or leaving the territory of the other Contracting Party; or
- (3) Taken on board aircraft of the designated airlines of one Contracting Party in the territory of the other and intended for use in international air service;

whether or not such items are used or consumed wholly within the territory of the Contracting Party granting the exemption.

*B.* If the national laws or regulations of either Contracting Party so require, materials referred to in paragraph A may be required to be kept under customs supervision or control of said Contracting Party.

*C.* The exemptions provided for by this article shall also be available in situations where the designated airline or airlines of one Contracting Party have entered into arrangements with another airline or airlines for the loan or transfer in the territory of the other Contracting Party of the items specified in paragraph A, provided such other airline or airlines similarly enjoy such exemptions from such other Contracting Party.

*D.* The regular airborne equipment, as well as the materials and supplies retained on board the aircraft operated by a designated airline of either Contracting Party may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the customs authorities of such territory. In such case, they may be placed under the supervision of the said authorities up to such time as they are reexported or otherwise disposed of with the consent of the same authorities.

*Article 9. A.* There shall be a fair and equal opportunity for the airlines of each Contracting Party to operate on any route covered by this Agreement.

*B.* In the operation by the airlines of either Contracting Party of the air services described in this Agreement, the interest of the airlines of the other Contracting Party shall be taken into consideration so as not to affect unduly the services which the latter provide on all or part of the same routes.

C. The air services made available to the public by the airlines operating under this Agreement shall bear a close relationship to the requirements of the public for such services.

D. Services provided by a designated airline under this Agreement shall retain as their primary objective the provision of capacity adequate to the traffic demands between the country of which such airline is a national and the countries of ultimate destination of the traffic. The right to embark or disembark on such services international traffic destined for and coming from third countries at a point or points on the routes specified in this Agreement shall be applied in accordance with the general principles of orderly development to which both Contracting Parties subscribe and shall be subject to the general principle that capacity should be related to:

- (1) Traffic requirements between the country of origin and the countries of ultimate destination of the traffic;
- (2) The requirements of through airline operations; and,
- (3) The traffic requirements of the area through which the airline passes, after taking account of local and regional services.

E. Without prejudice to the right of each Contracting Party to impose such uniform conditions on the use of airports and airport facilities as are consistent with article 15 of the Convention, neither Contracting Party shall unilaterally restrict the airline or airlines of the other Contracting Party with respect to capacity, frequency, scheduling or type of aircraft employed in connection with services over any of the routes specified in the schedule to this Agreement. In the event that one of the Contracting Parties believes that the operations conducted by an airline of the other Contracting Party have been inconsistent with the standards and principles set forth in this article, it may request consultations pursuant to article 12 of this Agreement for the purpose of reviewing the operations in question to determine whether they are in conformity with said standards and principles.

*Article 10.* A. All rates to be charged by an airline of one Contracting Party for carriage to or from the territory of the other Contracting Party shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors, such as cost of operation, reasonable profit, and the rates charged by any other airlines, as well as the characteristics of each service. Such rates shall be subject to the approval of the aeronautical authorities of the Contracting Parties, who shall act in accordance with their obligations under this Agreement, within the limits of their legal competence.

B. Any rate proposed to be charged by an airline of either Contracting Party for carriage to or from the territory of the other Contracting Party shall, if so required, be filed by such airline with the aeronautical authorities of the other Contracting Party at least thirty (30) days before the proposed date of introduction unless the Contracting Party with whom the filing is to be made permits filing on shorter notice. The aeronautical authorities of each Contracting Party shall use their best efforts to insure that the rates charged and collected conform to the rates filed with either Contracting Party, and that no airline rebates any portion of such rates by any means, directly or indirectly, including the payment of excessive sales commissions to agents.

C. It is recognized by both Contracting Parties that, during any period for which either Contracting Party has approved the traffic conference procedures of the International Air Transport Association, or other association of international air carriers, any rate agreements concluded through these procedures and involving an airline or airlines of that Contracting Party will be subject to the approval of the aeronautical authorities of that Contracting Party.

D. If the aeronautical authorities of a Contracting Party, on receipt of the notification referred to in paragraph B above, are dissatisfied with the rate proposed, the other Contracting Party shall be so informed at least fifteen (15) days prior to the date that

such rate would otherwise become effective, and the Contracting Parties shall endeavor to reach agreement on the appropriate rate.

E. If the aeronautical authorities of a Contracting Party, upon review of an existing rate charged for carriage to or from the territory of that Party by an airline or airlines of the other Contracting Party, are dissatisfied with that rate, the other Contracting Party shall be so informed and the Contracting Parties shall endeavor to reach agreement on the appropriate rate.

F. In the event that an agreement is reached pursuant to the provisions of paragraph D or E, each Contracting Party will exercise its best efforts to put such rate into effect.

G. If:

- (1) Under the circumstances set forth in paragraph D, no agreement can be reached prior to the date that such rate would otherwise become effective; or
- (2) Under the circumstances set forth in paragraph E, no agreement can be reached prior to the expiration of sixty (60) days from the date of notification,

then the aeronautical authorities of the Contracting Party raising the objection to the rate may take such steps as may be considered necessary to prevent the inauguration or the continuation of the service in question at the rate complained of; provided, however, that the aeronautical authorities of the Contracting Party raising the objection shall not require the charging of a rate higher than the lowest rate charged by its own airline or airlines for comparable service between the same points.

H. When in any case under paragraph D and E the Contracting Parties cannot agree within a reasonable time upon the appropriate rate after consultation initiated by either of them, the terms of article 13 of this Agreement shall apply. In rendering its decision or award, the arbitral tribunal shall be guided by the principles laid down in this article.

I. Any rate specified in terms of the national currency of one of the Contracting Parties shall be established in an amount which reflects the effective exchange rate (including all exchange fees or other charges) at which the airlines of both Parties can convert and remit the revenues from their transport operations into the national currency of the other Party.

*Article 11.* A. Each designated airline shall have the right to establish and maintain representatives in the territory of the other Contracting Party for management, promotional, informational, and operational activities.

B. Each designated airline shall have the right to engage in the sale of air transportation in the territory of the other Contracting Party directly and, in its discretion, through its agents. Such airline shall have the right to sell such transportation, and any person shall be free to purchase such transportation, in the currency of that territory or in freely convertible currencies of other countries.

C. Each designated airline shall have the right to convert and remit to its country local revenues in excess of sums locally disbursed. Conversion and remittance shall be permitted promptly and without restrictions at the prevailing rate of exchange in effect for the sale of transportation at the time such revenues are presented for conversion and remittance and shall be exempted from taxation on the basis of reciprocity and to the fullest extent permitted by national law. If a Contracting Party does not have a convertible currency and requires the submission of applications for conversion and remittance, the designated airline or airlines of the other Contracting Party shall be permitted to file such applications as often as weekly free of burdensome or discriminatory documentary requirements.

*Article 12.* Either Contracting Party may at any time request consultations on the interpretation, application or amendment of this Agreement. Such consultations shall



begin within a period of sixty (60) days from the date the other Contracting Party receives the request.

*Article 13.* A. Any dispute with respect to matters covered by this Agreement not satisfactorily adjusted through consultation shall, upon request of either Contracting Party, be submitted to arbitration in accordance with the procedures set forth herein.

B. Arbitration shall be by a tribunal of three arbitrators constituted as follows:

- (1) One arbitrator shall be named by each Contracting Party within sixty (60) days of the date of delivery by either Contracting Party to the other of a request for arbitration. Within thirty (30) days after such period of sixty (60) days, the two arbitrators so designated shall by agreement designate a third arbitrator, who shall not be a national of either Contracting Party.
- (2) If either Contracting Party fails to name an arbitrator, or if the third arbitrator is not agreed upon in accordance with paragraph (1), either Contracting Party may request the President of the Council of the International Civil Aviation Organization to designate the necessary arbitrator or arbitrators.

C. Each Contracting Party shall use its best efforts consistent with its national law to put into effect any decision or award of the arbitral tribunal.

D. The expenses of the arbitral tribunal, including the fees and expenses of the arbitrators, shall be shared equally by the Contracting Parties.

*Article 14.* This Agreement and all amendments thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

*Article 15.* Either Contracting Party may at any time notify the other of its intention to terminate this Agreement. Such notice shall be sent simultaneously to the International Civil Aviation Organization. This Agreement shall terminate one year from the last day of the month in which the notice of termination is received by the other Contracting Party, unless withdrawn before the end of this period by agreement between the Contracting Parties.

*Article 16.* This Agreement will enter into force provisionally on the day it is signed and will enter into force definitively upon the date of written notification from the Government of the Polish People's Republic to the Government of the United States of America that the Agreement has been approved by the Council of Ministers of the Polish People's Republic. The exercise of rights accorded by this Agreement shall be subject to the supplementary understandings contained in the exchange of notes attached to this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed the present Agreement.

DONE in duplicate at Warsaw, in the English and Polish languages, both texts being equally authentic, this 19th day of July, 1972.

For the Government of the United States of America:  
[Signed — Signé]<sup>1</sup>

For the Government of the Polish People's Republic:  
[Signed — Signé]<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Signed by Walter J. Stoessel, Jr. — Signé par Walter J. Stoessel.

<sup>2</sup> Signed by Mieczysław Zajfryd — Signé par Mieczysław Zajfryd.

## SCHEDULE

A. An airline or airlines designated by the Government of the United States shall be entitled to operate air services on each of the specified routes, in both directions, and to make scheduled landings in Poland at the points specified in this paragraph:

1. From the United States via points in Iceland, Ireland, the United Kingdom, Belgium, the Netherlands, the Federal Republic of Germany, Norway, Denmark, and Sweden to Warsaw and beyond to points in Finland and the Union of Soviet Socialist Republics and beyond.

B. An airline or airlines designated by the Government of the Polish People's Republic shall be entitled to operate air services on each of the specified routes, in both directions, and to make scheduled landings in the United States at the points specified in this paragraph:

1. From Poland via points in Denmark, the Netherlands, Belgium, France\* or the United Kingdom,\* and Montreal\*\* to New York.

C. Points on any of the specified routes may at the option of the designated airlines be omitted on any or all flights.

---

\*Before the exercise of these rights, the Government of Poland will select either France or the United Kingdom and notify the Government of the United States of this selection. The other point will then be deemed to be deleted from the route.

\*\*Montreal may be served either as an intermediate point to New York or as a point beyond New York.

[POLISH TEXT — TEXTE POLONAIS]

## UMOWA MIĘDZY RZĄDEM STANÓW ZJEDNOCZONYCH AMERYKI A RZĄDEM POLSKIEJ RZECZYPOSPOLITEJ LUDOWEJ O KOMUNIKACJI LOTNICZEJ

Rząd Stanów Zjednoczonych Ameryki i Rząd Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej, uznając wzrastające znaczenie międzynarodowych podróży lotniczych między obu krajami i pragnąc zawrzeć umowę, która zapewni ich stały rozwój dla wspólnego dobra, oraz

będąc stronami Konwencji o międzynarodowym lotnictwie cywilnym, otwartej do podpisu w Chicago dnia siódmego grudnia 1944 roku, zgodziły się na następujące postanowienia:

*Artykuł 1.* Dla celów niniejszej Umowy:

A. „Umowa“ oznacza niniejszą Umowę, Załącznik do niej i wszelkie ich zmiany.

B. „Konwencja“ oznacza Konwencję o międzynarodowym lotnictwie cywilnym, otwartą do podpisu w Chicago dnia siódmego grudnia 1944 roku i obejmuje każdy załącznik przyjęty zgodnie z artykułem 90 tej Konwencji oraz każdą zmianę załączników lub Konwencji zgodnie z jej artykułami 90 i 94, jeżeli Załączniki te i zmiany zostały przyjęte przez obie Umawiające się Strony.

C. „Władze lotnicze“ oznaczają w przypadku Stanów Zjednoczonych Ameryki Federalny Zarząd Lotnictwa, gdy chodzi o zezwolenie techniczne, normy bezpieczeństwa i wymogi przewidziane odpowiednio w artykułach 3 i 6B, a w innych sprawach Urząd Cywilnej Żeglugi Powietrznej, a w przypadku Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej Ministerstwo Komunikacji, albo w obu przypadkach każdą osobę lub instytucję upoważnioną do pełnienia funkcji aktualnie wykonywanych przez te władze.

D. „Wyznaczone przedsiębiorstwo“ oznacza przedsiębiorstwo lotnicze, które jedna z Umawiających się Stron wyznaczyła w drodze zawiadomienia skierowanego do drugiej Umawiającej się Strony jako przedsiębiorstwo mające eksploatować określoną trasę lub trasy wymienione w Załączniku do niniejszej Umowy. Zawiadomienie to będzie przekazywane pisemnie w drodze dyplomatycznej.

E. „Terytorium“ posiada znaczenie określone w artykule 2 Konwencji, a „linia lotnicza“, „międzynarodowa linia lotnicza“, „przedsiębiorstwo lotnicze“ i „lądowanie w celach niehandlowych“ posiadają znaczenie określone odpowiednio w artykule 96 Konwencji.

*Artykuł 2.* Każda Umawiająca się Strona przyznaje drugiej Umawiającej się Stronie następujące prawa dla eksploatacji linii lotniczych przez wyznaczone przedsiębiorstwo lub przedsiębiorstwa:

- 1) przelotu przez terytorium drugiej Umawiającej się Strony bez lądowania,
- 2) lądowania na terytorium drugiej Umawiającej się Strony w celach niehandlowych, lub
- 3) lądowania na terytorium drugiej Umawiającej się Strony w punktach wyznaczonych na każdej z tras określonych w odpowiednim ustępie Załącznika do niniejszej Umowy w celu zabierania i pozostawiania w ruchu międzynarodowym pasażerów, towarów i poczty, oddzielnie lub łącznie.

*Artykuł 3.* Eksploatacja linii lotniczej na trasie określonej w Załączniku do niniejszej Umowy może zostać rozpoczęta przez przedsiębiorstwo lub przedsiębiorstwa lotnicze jednej Umawiającej się Strony w każdym czasie po wyznaczeniu przez tę Umawiającą się Stronę takiego przedsiębiorstwa lub przedsiębiorstw na tę trasę i przyznaniu przez drugą Umawiającą się Stronę odpowiedniego zezwolenia eksploatacyjnego i technicznego. Ta druga Umawiająca się Strona udzieli bez nieuzasadnionej zwłoki proceduralnej, z zastrzeżeniem artykułów 4 i 6, takiego zezwolenia z tym, że można zażądać od wyznaczonego przedsiębiorstwa lub przedsiębiorstw wykazania kwalifikacji przed właściwymi władzami lotniczymi tej Umawiającej się Strony zgodnie z ustawami i przepisami zazwyczaj stosowanymi przez te władze przed udzieleniem zezwolenia na wykonywanie przewozów objętych niniejszą Umową.

*Artykuł 4.* A. Każda Umawiająca się Strona zastrzega sobie prawo nieudzielenia, zawieszenia lub cofnięcia zezwolenia eksploatacyjnego, o którym mowa w artykule 3 niniejszej Umowy, w stosunku do wyznaczonego przedsiębiorstwa drugiej Umawiającej się Strony, lub też nałożenia warunków na takie zezwolenie, w przypadku gdy:

- 1) przedsiębiorstwo to nie wykaże się kwalifikacjami według ustaw i przepisów stosowanych zwykle przez władze lotnicze tej Umawiającej się Strony,
- 2) przedsiębiorstwo to nie przestrzega ustaw i przepisów, o których mowa w artykule 5 niniejszej Umowy, albo
- 3) wymieniona Umawiająca się Strona nie jest przekonana, że przeważająca część własności i rzeczywista kontrola tego przedsiębiorstwa należy do Umawiającej się Strony, która wyznaczyła przedsiębiorstwo, lub do osób posiadających przynależność państwową tej Umawiającej się Strony.

B. Prawo zawieszenia lub cofnięcia zezwolenia będzie mogło być wykonane dopiero po przeprowadzeniu konsultacji z drugą Umawiającą się Stroną, chyba że niezwłoczne działanie jest niezbędne dla zapobieżenia naruszeniom ustaw i przepisów, o których mowa w artykule 5 niniejszej Umowy.

*Artykuł 5.* A. Ustawy i przepisy jednej Umawiającej się Strony odnoszące się do dopuszczenia na jej terytorium lub opuszczenia jej terytorium przez statki powietrzne używane w międzynarodowej żegludze powietrznej, albo do eksploatacji i żeglugi takich statków powietrznych w czasie, gdy znajdują się one na jej terytorium, będą stosowane do statków powietrznych przedsiębiorstwa lub przedsiębiorstw wyznaczonych przez drugą Umawiającą się Stronę i będą przestrzegane przez te statki powietrzne przy wejściu lub opuszczeniu oraz w czasie pobytu na terytorium pierwszej Umawiającej się Strony.

B. Ustawy i przepisy jednej Umawiającej się Strony, odnoszące się do dopuszczenia na jej terytorium i opuszczenia jej terytorium przez pasażerów, załogi, towar lub pocztę lotniczą, włącznie z przepisami dotyczącymi wejścia, odprawy ruchu podróży, paszportów, ceł i kwarantanny, będą przestrzegane przez lub na rzecz pasażerów, załóg, towaru lub poczty przedsiębiorstw lotniczych drugiej Umawiającej się Strony przy wejściu lub opuszczeniu, albo w czasie pobytu na terytorium pierwszej Umawiającej się Strony.

*Artykuł 6.* A. Świadectwa zdatności do lotu, świadectwa uzdolnienia i licencje wydane lub uznane za ważne przez jedną Umawiającą się Stronę i nadal pozostające w mocy, będą uznane za ważne przez drugą Umawiającą się Stronę w celu eksploatacji tras i linii przewidzianych w niniejszej Umowie pod warunkiem, że wymagania, zgodnie z którymi takie świadectwa lub licencje były wydane lub uznane za ważne, są równe lub wyższe od wymogów minimalnych, jakie mogą być ustanowione według Konwencji. Każda Umawiająca się Strona zastrzega sobie jednakże prawo odmowy uznania, przy przelotach nad jej własnym terytorium, świadectw uzdolnienia i licencji wydanych jej własnym obywatelom przez drugą Umawiającą się Stronę.

B. Właściwe władze lotnicze każdej Umawiającej się Strony mogą zażądać konsultacji dotyczących wymogów bezpieczeństwa oraz wymagań dotyczących urządzeń lotniczych, pilotów, statków powietrznych oraz działalności wyznaczonych przedsiębiorstw, które są stosowane przez drugą Umawiającą się Stronę. Jeżeli po takich konsultacjach właściwe władze lotnicze jednej z Umawiających się Stron stwierdzą że druga Umawiająca się Strona nie stosuje skutecznie wymogów bezpieczeństwa i wymagań w wymienionych dziedzinach, równych lub wyższych od minimalnych wymogów, które mogą być ustanowione zgodnie z Konwencją, zawiadomią one drugą Umawiającą się Stronę o takich stwierdzeniach oraz o krokach uważanych za konieczne dla doprowadzenia wymogów bezpieczeństwa i wymagań drugiej Umawiającej się Strony do poziomów co najmniej równych minimalnym wymogom, które mogą być ustanowione zgodnie z Konwencją, a druga Umawiająca się Strona podejmie odpowiednie działanie korygujące. Każda Umawiająca się Strona zastrzega sobie prawo nieudzielenia, zawieszenia lub cofnięcia zezwolenia technicznego, o którym mowa w artykule 3 niniejszej Umowy, w stosunku do przedsiębiorstwa wyznaczonego przez drugą Umawiającą się Stronę, lub nałożenia warunków na takie zezwolenie, w przypadku gdy druga Umawiająca się Strona nie podejmie takiego odpowiedniego działania w rozsądnym czasie.

*Artykuł 7.* Każda Umawiająca się Strona może nałożyć lub pozwolić na nałożenie słusznych i rozsądnych opłat za korzystanie z publicznych portów lotniczych i z innych urządzeń pod jej kontrolą pod warunkiem, że opłaty takie nie będą wyższe od opłat za korzystanie z takich portów lotniczych i urządzeń przez jej krajowe statki powietrzne używane do eksploatacji podobnych służb międzynarodowych.

*Artykuł 8.* A. Każda Umawiająca się Strona zwolni wyznaczone przedsiębiorstwo lub przedsiębiorstwa lotnicze drugiej Umawiającej się Strony na zasadzie wzajemności i w najszerszym zakresie dopuszczalnym według jej prawa krajowego od ograniczeń importowych, opłat celnych i akcyzy, opłat inspekcyjnych oraz innych krajowych podatków i opłat od paliwa, smarów, materiałów technicznych ulegających zużyciu, części zamiennych łącznie z silnikami, normalnego wyposażenia, wyposażenia naziemnego, zapasów /w tym artykułów żywnościowych, napojów i tytoniu/ oraz innych artykułów przeznaczonych wyłącznie do użytku w związku z eksploatacją lub obsługą statków powietrznych przedsiębiorstw lotniczych tej drugiej Umawiającej się Strony, używanych w międzynarodowej służbie lotniczej. Zwolnienia przewidziane w niniejszym ustępie będą stosowane do przedmiotów:

- 1) wprowadzonych na terytorium jednej Umawiającej się Strony przez lub w imieniu wyznaczonych przedsiębiorstw drugiej Umawiającej się Strony;
- 2) pozostających na pokładzie statków powietrznych wyznaczonych przedsiębiorstw jednej Umawiającej się Strony podczas przybycia lub opuszczenia terytorium drugiej Umawiającej się Strony, albo
- 3) wziętych na pokład statków powietrznych wyznaczonych przedsiębiorstw jednej Umawiającej się Strony na terytorium drugiej i przeznaczonych do użytku w międzynarodowej służbie lotniczej,

bez względu na to, czy przedmioty takie są wykorzystane lub całkowicie zużyte na terytorium Umawiającej się Strony udzielającej zwolnienia.

B. Jeżeli ustawy lub przepisy wewnętrzne każdej Umawiającej się Strony tego wymagają, przedmioty wymienione w ustępie A niniejszego artykułu mogą być poddane nadzorowi lub kontroli władz celnych tej Umawiającej się Strony.

C. Zwolnienia przewidziane w niniejszym artykule będą również dopuszczone w sytuacjach, gdy wyznaczone przedsiębiorstwo lub przedsiębiorstwa jednej Umawiającej się Strony dokonały uzgodnień z innym przedsiębiorstwem lub przedsiębiorstwami lotniczymi, dotyczących użyczenia lub przekazania przedmiotów wymienionych w ustępie

A, pod warunkiem, że to inne przedsiębiorstwo lub przedsiębiorstwa lotnicze korzystają w podobny sposób z takich zwolnień udzielonych przez tę drugą Umawiającą się Stronę.

D. Normalne wyposażenie pokładowe, jak również produkty i zaopatrzenie znajdujące się na pokładzie statków powietrznych, używanych przez wyznaczone przedsiębiorstwo jednej Umawiającej się Strony będą mogły być wyładowane na terytorium drugiej Umawiającej się Strony tylko za zgodą władz celnych tego terytorium. W takim przypadku będą one mogły być poddane nadzorowi tych władz aż do chwili, gdy zostaną wywiezione lub otrzymają inne przeznaczenie za zgodą tych władz.

*Artykuł 9.* A. Wyznaczone przedsiębiorstwa każdej z Umawiających się Stron będą miały słuszną i jednakową możliwość eksploatacji linii lotniczych na każdej trasie objętej niniejszą Umową.

B. Przy eksploatacji przez przedsiębiorstwa lotnicze każdej z Umawiających się Stron linii lotniczych określonych w niniejszej Umowie będą uwzględniane interesy przedsiębiorstw lotniczych drugiej Umawiającej się Strony tak, aby nie oddziaływać niewłaściwie na linie, które te ostatnie przedsiębiorstwa eksploatują na całości lub części tych samych tras.

C. Linie lotnicze udostępnione dla publiczności przez przedsiębiorstwa lotnicze działające zgodnie z niniejszą Umową będą pozostawały w ścisłej współzależności z potrzebami publicznymi w zakresie takich linii.

D. Głównym celem linii eksploatowanych przez wyznaczone przedsiębiorstwo zgodnie z niniejszą Umową pozostaje zapewnienie zdolności przewozowej odpowiadającej zapotrzebowaniu na przewóz między krajem, którego przynależność państwową posiada to przedsiębiorstwo i krajami końcowego przeznaczenia przewozów. Prawo podejmowania i kończenia na takich liniach przewozów międzynarodowych przeznaczonych do lub rozpoczynających się w krajach trzecich w punkcie lub w punktach położonych na trasach określonych w niniejszej Umowie będzie wykonywane zgodnie z ogólnymi zasadami planowego rozwoju, które przyjmują Umawiające się Strony i będzie podlegało ogólnej zasadzie, że zdolność przewozowa powinna odpowiadać:

- 1) zapotrzebowaniu na przewozy między terytorium kraju rozpoczęcia i krajami końcowego przeznaczenia przewozów,
- 2) wymogom eksploatacji tranzytowych linii lotniczych,
- 3) zapotrzebowaniu na przewozy istniejącemu na obszarach, przez które przebiega linia lotnicza po uwzględnieniu linii lokalnych i regionalnych.

E. Bez naruszenia prawa każdej Umawiającej się Strony do nałożenia takich jednolitych warunków na korzystanie z portów lotniczych i urządzeń w portach lotniczych, jakie są zgodne z artykułem 15 Konwencji, żadna z Umawiających się Stron nie zastosuje jednostronnie ograniczeń w stosunku do przedsiębiorstwa lub przedsiębiorstw lotniczych drugiej Umawiającej się Strony w odniesieniu do zdolności przewozowej, częstotliwości, rozkładu lub typu statków powietrznych używanych w związku z przewozami na jakiegokolwiek z tras ustalonych w Załączniku do niniejszej Umowy. W przypadku, gdy jedna z Umawiających się Stron jest przekonana, że przewozy wykonywane przez przedsiębiorstwo drugiej Umawiającej się Strony są niezgodne z wymogami i zasadami ustalonymi w niniejszym artykule, może ona zażądać konsultacji zgodnie z artykułem 12 niniejszej Umowy w celu ponownego zbadania przedmiotowych przewozów w celu ustalenia, czy są one zgodne z wymienionymi wymogami i zasadami.

*Artykuł 10.* A. Wszelkie taryfy, które mają być stosowane przez przedsiębiorstwo lotnicze jednej Umawiającej się Strony do przewozu do terytorium lub z terytorium drugiej Umawiającej się Strony, będą ustalone w rozsądnych wysokościach, z należyтым uwzględnieniem wszystkich odpowiednich czynników, takich jak koszt eksploatacji, rozsądny zysk oraz taryfy stosowane przez inne przedsiębiorstwa lotnicze, jak również charakte-

rystyki każdego przewozu. Taryfy takie będą podlegały zatwierdzeniu przez władze lotnicze Umawiających się Stron, które będą działały zgodnie z ich zobowiązaniami wynikającymi z niniejszej Umowy, w granicach ich uprawnień.

B. Każda taryfa proponowana do stosowania przez przedsiębiorstwo lotnicze Umawiającej się Strony, do przewozu do lub z terytorium drugiej Umawiającej się Strony będzie przedkładana przez takie przedsiębiorstwo, jeżeli jest to wymagane, władzom lotniczym drugiej Umawiającej się Strony co najmniej na trzydzieści /30/ dni przed proponowaną datą wprowadzenia, chyba że Umawiająca się Strona, do której ma nastąpić przedłożenie, zezwoli na ich przedłożenie w terminie krótszym. Władze lotnicze każdej Umawiającej się Strony dołożą wszelkich starań dla zapewnienia, ażeby stosowane i pobierane taryfy były zgodne z taryfami przedkładanymi każdej z Umawiających się Stron i żeby żadne z przedsiębiorstw lotniczych nie stosowało w jakikolwiek sposób żadnych bonifikat w stosunku do ustalonych taryf, pośrednio lub bezpośrednio, włączając w to płacenie agentom zawyżonych stawek prowizyjnych.

C. Umawiające się Strony uznają że w jakimkolwiek okresie, na który Umawiająca się Strona zatwierdziła tryb postępowania konferencji handlowych Międzynarodowego Zrzeszenia Przewoźników Powietrznych lub innego stowarzyszenia międzynarodowego przewoźników powietrznych, wszelkie porozumienia taryfowe dokonane w tym trybie i dotyczące przedsiębiorstwa lub przedsiębiorstw lotniczych tej Umawiającej się Strony będą podlegały zatwierdzeniu przez władze lotnicze tej Umawiającej się Strony.

D. Jeżeli władze lotnicze Umawiającej się Strony, po otrzymaniu zawiadomienia, o którym mowa powyżej w ustępie B, nie zgadzają się na proponowaną taryfę, druga Umawiająca się Strona będzie o tym poinformowana co najmniej na piętnaście /15/ dni przed terminem zamierzonego wprowadzenia tej taryfy. Umawiające się Strony będą starały się osiągnąć porozumienie co do właściwej taryfy.

E. Jeżeli władze lotnicze Umawiającej się Strony po zbadaniu istniejącej taryfy, stosowanej do przewozu do lub z terytorium tej Umawiającej się Strony przez przedsiębiorstwo lub przedsiębiorstwa lotnicze drugiej Umawiającej się Strony, uważają tę taryfę za niewłaściwą, druga Umawiająca się Strona będzie o tym poinformowana i Umawiające się Strony będą dążyły do osiągnięcia porozumienia co do właściwej taryfy.

F. W przypadku osiągnięcia porozumienia zgodnie z postanowieniami ustępów D lub E każda Umawiająca się Strona dołoży wszelkich starań dla wprowadzenia tej taryfy w życie.

G. Jeżeli:

- 1) w warunkach przewidzianych w ustępie D nie zostanie osiągnięte porozumienie przed terminem zamierzonego wprowadzenia taryfy, lub
- 2) w warunkach przewidzianych w ustępie E nie zostanie osiągnięte porozumienie przed upływem sześćdziesięciu /60/ dni od daty zawiadomienia,

wówczas władze lotnicze Umawiającej się Strony, która wniosła zastrzeżenie do taryfy, mogą podjąć takie kroki, jakie mogą być uważane za konieczne dla zapobieżenia rozpoczęciu lub kontynuowaniu eksploatacji danej linii przy stosowaniu taryfy, której dotyczy zastrzeżenie; jednakże władze lotnicze Umawiającej się Strony, która wniosła zastrzeżenie, nie będą wymagać stosowania taryfy wyższej od najniższej taryfy stosowanej przez własne przedsiębiorstwo lub przedsiębiorstwa lotnicze dla porównywalnych usług między tymi samymi punktami.

H. Jeżeli w żadnym przypadku według ustępów D i E Umawiające się Strony nie mogą osiągnąć porozumienia co do właściwej taryfy w rozsądnym czasie po konsultacji zainicjowanej przez jedną z nich, zastosowane będą postanowienia artykułu 13 niniejszej Umowy. Wydając decyzję lub orzeczenie trybunał arbitrażowy będzie kierował się zasadami podanymi w niniejszym artykule.

I. Każda taryfa wyrażona w walucie krajowej jednej z Umawiających się Stron będzie ustalana w wysokości odpowiadającej rzeczywistemu kursowi wymiany (włącznie z wszelkimi opłatami za wymianę lub innymi należnościami), według którego przedsiębiorstwa lotnicze obu stron mogą wymieniać i przekazywać wpływy za ich usługi przewozowe w walucie krajowej drugiej strony.

*Artykuł 11.* A. Każde wyznaczone przedsiębiorstwo będzie miało prawo ustanawiać i utrzymywać na terytorium drugiej Umawiającej się Strony swoich przedstawicieli w celu zarządzania i prowadzenia działalności akwizycyjnej, informacyjnej i eksploatacyjnej.

B. Każde wyznaczone przedsiębiorstwo będzie miało prawo sprzedaży lotniczych usług przewozowych na terytorium drugiej Umawiającej się Strony bezpośrednio i — według swego uznania — za pośrednictwem swoich agentów. Przedsiębiorstwo takie będzie miało prawo sprzedaży tych usług przewozowych, a każda osoba będzie mogła je nabyć w walucie wymienionego terytorium lub w walutach wolnowymienialnych innych krajów.

C. Każde wyznaczone przedsiębiorstwo będzie miało prawo wymieniać i przekazywać do swego kraju nadwyżki lokalnych wpływów nad wydatkami. Wymiana i przekazywanie będą dopuszczane szybko i bez ograniczeń według powszechnie stosowanego kursu wymiany obowiązującego dla sprzedaży usług przewozowych w chwili przedstawienia takich nadwyżek do wymiany i przekazania oraz będą zwolnione od opodatkowania na zasadzie wzajemności i w możliwie najszerszym zakresie dopuszczalnym według prawa krajowego. Jeżeli Umawiająca się Strona nie ma waluty wymienialnej i wymaga składania podań o wymianę i przekazanie, wyznaczone przedsiębiorstwo lub przedsiębiorstwa drugiej Umawiającej się Strony będą mogły składać takie wnioski nie częściej niż raz w tygodniu bez stosowania uciążliwych lub dyskryminacyjnych wymogów dokumentacyjnych.

*Artykuł 12.* Każda Umawiająca się Strona może w każdej chwili zażądać konsultacji w sprawie interpretacji, stosowania lub zmiany niniejszej Umowy. Konsultacje takie rozpoczną się w okresie sześćdziesięciu /60/ dni od dnia, w którym druga Umawiająca się Strona otrzyma takie żądanie.

*Artykuł 13.* A. Każdy spór dotyczący spraw objętych niniejszą Umową, który nie zostanie zadawalająco uregulowany w drodze konsultacji, będzie na żądanie jednej z Umawiających się Stron poddany arbitrażowi zgodnie z niżej podanymi postanowieniami.

B. Arbitraż dokonywany będzie przez trybunał, w składzie trzech arbitrów, utworzony w następujący sposób:

- 1) Każda Umawiająca się Strona wyznaczy po jednym arbitrze w ciągu sześćdziesięciu (60) dni od daty przekazania przez jedną z Umawiających się Stron drugiej Umawiającej się Stronie żądania arbitrażu. W ciągu trzydziestu (30) dni obydwaj wyznaczeni w powyższy sposób arbitrzy wyznaczą w drodze uzgodnienia trzeciego arbitra, który nie może być obywatelem żadnej z Umawiających się Stron.
- 2) Jeżeli jedna z Umawiających się Stron nie wyznaczy arbitra lub jeżeli nie zostanie uzgodniony zgodnie z punktem 1 trzeci arbiter, każda z Umawiających się Stron może zwrócić się do Przewodniczącego Rady Międzynarodowej Organizacji Lotnictwa Cywilnego, aby wyznaczył on potrzebnego arbitra lub arbitrów.

C. Każda Umawiająca się Strona doloży wszelkich starań zgodnie ze swoim prawem krajowym w celu wykonania decyzji lub orzeczenia trybunału arbitrażowego.

D. Wydatki trybunału arbitrażowego, łącznie z należnościami i wydatkami arbitrów, będą ponoszone przez Umawiające się Strony w równych częściach.

*Artykuł 14.* Umowa niniejsza wraz z wszystkimi uzupełnieniami będzie zarejestrowana w Międzynarodowej Organizacji Lotnictwa Cywilnego.



**Artykuł 15.** Każda Umawiająca się Strona może w każdym czasie zawiadomić w drodze notyfikacji drugą Umawiającą się Stronę o zamiarze wypowiedzenia niniejszej Umowy. Zawiadomienie takie będzie równocześnie przesłane do wiadomości Międzynarodowej Organizacji Lotnictwa Cywilnego. Niniejsza Umowa wygaśnie po upływie jednego roku od ostatniego dnia miesiąca, w którym druga Umawiająca się Strona otrzymała zawiadomienie o wypowiedzeniu, jeżeli nie zostało ono cofnięte przed końcem tego okresu w drodze porozumienia między Umawiającymi się Stronami.

**Artykuł 16.** Niniejsza Umowa wejdzie prowizorycznie w życie w dniu jej podpisania, a wejdzie w życie definitywnie w dniu pisemnego zawiadomienia przez Rząd Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej Rządu Stanów Zjednoczonych Ameryki, że została ona zatwierdzona przez Radę Ministrów Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej. Wykonanie praw przyznanych w drodze niniejszej Umowy będzie podlegało uzupełniającemu porozumieniu zawartemu w wymienionych notach załączonych do niniejszej Umowy.

NA DOWÓD CZEGO niżej podpisani, należycie upoważnieni przez swoje Rządy, podpisali niniejszą Umowę.

SPORZĄDZONO w Warszawie dnia 19 lipca 1972 roku, w dwóch egzemplarzach, każdy w językach angielskim i polskim, przy czym obydwa teksty posiadają jednakową moc.

Zupoważnienia	Zupoważnienia
Rządu Stanów Zjednoczonych Ameryki:	Rządu Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej:
[Signed — Signé] <sup>1</sup>	[Signed — Signé] <sup>2</sup>

## ZAŁĄCZNIK

A. Przedsiębiorstwo lub przedsiębiorstwa lotnicze wyznaczone przez Rząd Stanów Zjednoczonych będą uprawnione do eksploatacji linii lotniczych na każdej z określonych tras, w obydwu kierunkach, i wykonywania regularnych lądowań w Polsce w punktach wyszczególnionych w niniejszym ustępie:

1. Ze Stanów Zjednoczonych przez punkty w Islandii, Irlandii, Zjednoczonym Królestwie, Belgii, Holandii, Niemieckiej Republice Federalnej, Norwegii, Danii i Szwecji do Warszawy i dalej do punktów w Finlandii i Związku Socjalistycznych Republik Radzieckich oraz punktów położonych dalej.

B. Przedsiębiorstwo lub przedsiębiorstwa lotnicze wyznaczone przez Rząd Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej będą uprawnione do eksploatacji linii lotniczych na każdej z określonych tras, w obydwu kierunkach, i wykonywania regularnych lądowań w Stanach Zjednoczonych w punktach wyszczególnionych w niniejszym ustępie:

1. Z Polski przez punkty w Danii, Holandii, Belgii, Francji\* lub Zjednoczonym Królestwie\* i Montrealu\*\* do Nowego Jorku.

C. Punkty na każdej z określonych tras mogą być, według uznania wyznaczonych przedsiębiorstw lotniczych, opuszczane w niektórych lub we wszystkich lotach.

\* Zanim prawa te będą wykorzystane, Rząd Polski dokona wyboru Francji lub Zjednoczonego Królestwa i powiadomi Rząd Stanów Zjednoczonych o swoim wyborze. Drugi punkt na trasie będzie wówczas uznany za skreślony.

\*\* Montreal może być obsługiwany jako punkt pośredni na trasie do Nowego Jorku lub jako punkt położony dalej poza Nowym Jorkiem.

<sup>1</sup> Signed by Walter J. Stoessel, Jr. — Signé par Walter J. Stoessel.

<sup>2</sup> Signed by Mieczysław Zajfyd — Signé par Mieczysław Zajfyd.

## EXCHANGE OF NOTES

## I

*The American Ambassador to the Polish Minister of Transport*

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

Warsaw, July 19, 1972

No. 48

Excellency:

I have the honor to refer to the Air Transport Agreement signed today between the Government of the United States of America and the Government of the Polish People's Republic. In order to assure that the Agreement reflects an equitable exchange of opportunities for the airlines of each country, after taking into account the nature of the respective markets and the commercial access which each country is able to make available to the other, I propose, on behalf of my Government, that the Agreement be subject to the following supplementary understandings:

1. The designated airline of Poland will enjoy the full rights and privileges of article 11 of the Agreement.

2. The Government of Poland is unable at this time to implement that part of article 11 which contemplates the right to sell air transportation in Poland for Polish currency. However, the designated airline of the United States will otherwise enjoy the full rights and privileges of article 11 of the Agreement. With respect to paragraphs B and C of article 11, these rights and privileges will be implemented as follows:

- (a) The designated airline of the United States will have the right to sell air transportation in Poland directly to any person for freely convertible currency using its own transportation documents.
- (b) Sales for Polish currency will be made through the designated airline of Poland or any other Polish organization which is or may be authorized to settle in freely convertible currency.
- (c) The revenues earned from sales performed under subparagraph (b) may, at the option of the designated airline of the United States, be used in whole or in part to cover its local expenses connected with the operation of its air services and with the activities of its local representatives. Local expenses for which such revenues may be used include office maintenance (including salaries and rent of offices and housing), maintenance of company vehicles, advertising, landing and other airport fees, handling fees, and fuel necessary for servicing aircraft.
- (d) Any revenues in excess of sums locally disbursed in accordance with paragraph (c) may be converted and remitted in United States currency.

3. (a) The designated airline of Poland will enjoy the right to operate on its route the following number of roundtrip frequencies per week during the periods indicated:

<i>Period</i>	<i>Number of frequencies</i>
1973 summer season .....	2
1973/74 winter season .....	2
1974 summer season .....	3
1974/75 winter season .....	2
1975 summer season .....	3
1975/76 winter season .....	2
1976 summer season .....	3

(b) Additional frequencies will be operated only following approval by the United States authorities. Requests for such additional frequencies will be made by filing the proposed schedule through diplomatic channels at least 120 days but no more than 150 days before its proposed effective date, and the Polish authorities will be informed of the decision made by the United States authorities no later than 60 days after the United States authorities receive the request. Any such additional frequencies which may be approved by the United States authorities will be exercised without traffic rights between the United Kingdom and New York and between France and New York.

4. The foregoing understandings and any other necessary matters will be reviewed in consultations between the Contracting Parties to be initiated no later than December 31, 1975. If agreement on amending these understandings, in whole or in part, is not reached before October 31, 1976, the Air Transport Agreement will automatically terminate on that date.

If these understandings are acceptable to your Government, I have the honor to propose that this note and your reply to that effect constitute an agreement between our two Governments relating to the Air Transport Agreement.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

WALTER J. STOESEL, Jr.

His Excellency Mieczysław Zajfryd  
Minister of Transport of the Polish People's Republic  
Warsaw

[POLISH TEXT — TEXTE POLONAIS]

AMBASADA STANOW ZJEDNOCZONYCH AMERYKI

Warszawa, dnia 19 lipca 1972 r.

Ekscelencjo,

Mam zaszczyt powołać się na Umowę o komunikacji lotniczej, podpisaną w dniu dzisiejszym między Rządem Stanów Zjednoczonych Ameryki a Rządem Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej. W celu zapewnienia, by Umowa odzwierciedlała zrównoważoną wymianę możliwości przyznaných przedsiębiorstwom lotniczym każdego z krajów, po uwzględnieniu charakterystyki odnośnych rynków oraz możliwości handlowych, które każdy z krajów jest w stanie udostępnić drugiemu, proponuję w imieniu mojego Rządu, ażeby Umowa została uzupełniona następującymi uzgodnieniami:

1. Wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze Polski korzystać będzie z pełnych praw i przywilejów wynikających z artykułu 11 Umowy.

2. Rząd Polski nie jest w stanie obecnie wprowadzić w życie tej części artykułu 11, która dotyczy prawa sprzedaży przewozów lotniczych w Polsce za walutę polską. Jednakże wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze Stanów Zjednoczonych będzie poza tym korzystać z pełnych praw i przywilejów wynikających z artykułu 11 Umowy.

W odniesieniu do ustępów B i C artykułu 11 wymienione prawa i przywileje będą stosowane jak następuje:

(a) Wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze Stanów Zjednoczonych będzie miało prawo sprzedaży przewozów lotniczych w Polsce bezpośrednio każdej osobie za waluty wolno-wymienne przy użyciu własnych dokumentów przewozowych.

- (b) Sprzedaże za walutę polską dokonywane będą poprzez wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze polskie lub inną organizację polską, która jest lub może być upoważniona do rozliczania się w walutach wolno-wymienialnych.
- (c) Wpływy uzyskane ze sprzedaży zgodnie z punktem (b) mogą, według uznania wyznaczonego przedsiębiorstwa lotniczego Stanów Zjednoczonych, być użyte w całości lub w części na pokrycie jego lokalnych wydatków związanych z eksploatacją jego linii lotniczych i z działalnością jego lokalnych przedstawicieli. Lokalne wydatki, na które przychody te mogą być użyte, obejmują utrzymanie biur (łącznie z płacami oraz czynszami za najem biur i mieszkań), utrzymanie pojazdów przedsiębiorstwa, reklamę, opłaty za lądowanie i inne opłaty lotniskowe, opłaty za obsługę naziemną oraz paliwo potrzebne do obsługi samolotów.
- (d) Nadwyżki ponad lokalne wydatki dokonane zgodnie z punktem (c) mogą być przeliczone i przekazane w walucie Stanów Zjednoczonych.

3. (a) Wyznaczone przedsiębiorstwo polskie korzystać będzie z prawa wykonywania lotów na swoich liniach z następującą częstotliwością tygodniowo w każdym kierunku, w podanych okresach:

<i>Okres</i>	<i>Częstotliwość</i>
1973: sezon letni .....	2
1973/74: sezon zimowy .....	2
1974: sezon letni .....	3
1974/75: sezon zimowy .....	2
1975: sezon letni .....	3
1975/76: sezon zimowy .....	2
1976: sezon letni .....	3

(b) Dodatkowe częstotliwości będą ustanowione jedynie za zgodą władz Stanów Zjednoczonych. Wnioski w sprawie dodatkowych częstotliwości będą przedkładane w formie zgłoszenia proponowanego rozkładu, drogą dyplomatyczną, przynajmniej 120 dni, jednak nie wcześniej niż 150 dni, przed zaproponowaną datą wprowadzenia rozkładu, a władze polskie zostaną poinformowane o decyzji podjętej przez władze Stanów Zjednoczonych nie później niż 60 dni po otrzymaniu przez nie wniosku. Dodatkowe częstotliwości, które byłyby aprobowane przez władze Stanów Zjednoczonych, wykonywane będą bez praw handlowych pomiędzy Zjednoczonym Królestwem a Nowym Jorkiem i pomiędzy Francją a Nowym Jorkiem.

4. Powyższe uzgodnienia i inne niezbędne sprawy będą przedmiotem konsultacji pomiędzy Umawiającymi się Stronami, które powinny być rozpoczęte nie później niż 31 grudnia 1975 roku. Jeżeli nie osiągnie się porozumienia w sprawie zmiany tych uzgodnień w całości lub w części przed 31 października 1976 roku, Umowa o komunikacji lotniczej wygaśnie automatycznie z tą datą.

Jeżeli niniejsze uzgodnienia mogą być przyjęte przez Pański Rząd, mam zaszczyt zaproponować by niniejsza nota i Pańska odpowiedź w tej sprawie stanowiły porozumienie pomiędzy naszymi dwoma Rządami w odniesieniu do Umowy o komunikacji lotniczej.

Proszę przyjąć, Ekscelencjo, ponowne zapewnienia o moim najwyższym poważaniu.

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

Jego Ekscelencja Mieczysław Zajfryd  
Minister Komunikacji Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej  
Warszawa

<sup>1</sup> Signed by Walter J. Stoessel, Jr. — Signé par Walter J. Stoessel.

## II

[POLISH TEXT — TEXTE POLONAIS]

MINISTER KOMUNIKACJI POLSKIEJ RZECZYPOSPOLITEJ LUDOWEJ

Warszawa, dnia 19 lipca 1972 r.

Ekscelencjo,

Mam zaszczyt powołać się na Pańską notę z dnia 19 lipca 1972 r. o następującym brzmieniu:

[See note I — Voir note I]

Mam zaszczyt potwierdzić zgodę mojego Rządu na powyższą propozycję.

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

Jego Ekscelencja Walter J. Stoessel, Jr.  
Ambasador Stanów Zjednoczonych Ameryki  
w Warszawie

MINISTER OF TRANSPORT OF THE POLISH PEOPLE'S REPUBLIC

Warsaw, July 19, 1972

Excellency:

I have the honor to refer to your note of July 19, 1972, the text of which reads as follows:

[See note I]

I have the honor to confirm that the foregoing proposal is acceptable to my Government.

MIECZYŚLAW ZAJFRYD

His Excellency Walter J. Stoessel, Jr.  
Ambassador of the United States of America  
Warsaw

---

<sup>1</sup> Signed by Mieczysław Zajfryd — Signé par Mieczysław Zajfryd.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN  
THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND  
THE GOVERNMENT OF THE POLISH PEOPLE'S REPUBLIC AMEND-  
ING AND EXTENDING THE AIR TRANSPORT AGREEMENT OF  
19 JULY 1972<sup>2</sup>

---

1

*The American Ambassador to the Polish First Deputy Minister of Transport*

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

Warsaw, August 26, 1976

Excellency:

I have the honor to refer to the Air Transport Agreement signed on July 19, 1972,<sup>2</sup> between the Government of the United States of America and the Government of the Polish People's Republic. In order to assure that the Agreement reflects an equitable exchange of opportunities for the airlines of each country, after taking into account the nature of the respective markets and the commercial access which each country is able to make available to the other and in the interest of further development of air services between the two countries, I propose, on behalf of my Government, that the Agreement be subject to the following supplementary understandings:

1. The designated airline of Poland will enjoy the full rights and privileges of article 11 of the Agreement.

2. The Government of Poland is unable at this time to implement that part of article 11 which contemplates the right of the designated airline of the United States to make direct sales of air transportation in Poland for Polish currency. However, the designated airline of the United States will otherwise enjoy the full rights and privileges of article 11 of the Agreement. With respect to paragraphs B and C of article 11, these rights and privileges will be implemented as follows:

- (a) The designated airline of the United States will have the right to sell air transportation in Poland on all of its services directly to any person for freely convertible currency using its own transportation documents.
- (b) Sales of air transportation in Poland for Polish currency on all services of the designated airline of the United States will be made through the designated airline of Poland and any other Polish organizations which are or may be authorized to settle in freely convertible currency. The Government of the Polish People's Republic guarantees that sales by the Polish designated airline and other Polish organizations in countries other than the United States of scheduled air transportation of passengers, accompanying baggage, cargo, and mail which are carried on all services of the designated airline of the United States will not be less than the equivalent of \$4.5 million, excluding commissions, during 1977. For 1978 and 1979, this minimum level will be increased or decreased by the percentage change in the number of Polish visitors to the United States during 1977 and 1978, respectively, from the number of such visitors in 1976 and 1977, respectively, using the data which appears in the Annual

---

<sup>1</sup> Came into force on 1 November 1976, in accordance with the provisions of the said notes.

<sup>2</sup> See p. 206 of this volume.

Reports of the United States Immigration and Naturalization Service. The designated airlines of the two countries will reach agreement on the method of determining the amount of such sales actually made before the end of 1976, and such agreement shall be a condition of the operation of the frequency levels specified in paragraph 3(a) below after May 14, 1977.

- (c) The revenues earned from sales performed under subparagraph (b) above may, at the option of the designated airline of the United States, be used in whole or in part to cover its local expenses connected with the operation of its air services and with the activities of its local representatives. Local expenses for which such revenues may be used include office maintenance (including salaries and rent of offices and housing), maintenance of company vehicles, advertising, landing and other airport fees, handling fees, catering, fuel necessary for servicing aircraft, and domestically produced items necessary for the maintenance and servicing of aircraft.
- (d) Any revenues in excess of sums locally disbursed in accordance with subparagraph (c) above may be converted and remitted in United States currency.

3. (a) Subject to the provisions of paragraph 2(b), the designated airlines of each country may operate the following numbers of roundtrip frequencies per week during the periods indicated:

Period	Number of Frequencies*	
	Polish Airline	U.S. Airline
November 1, 1976-May 14, 1977.....	3	3
May 15, 1977-October 14, 1977.....	4**	4**
October 15, 1977-May 14, 1978.....	4	4
May 15, 1978-October 14, 1978.....	5	6
October 15, 1978-May 14, 1979.....	4	4
May 15, 1979-October 14, 1979.....	5	6

(b) The frequency level specified in subparagraphs (a) above for the Polish airline for the 1978 and 1979 summer seasons may be increased by mutual agreement between the two countries.

(c) Additional frequencies by the designated airline of either country may be operated only following approval by the authorities of the other country. Requests for such additional frequencies will be made by filing the proposed schedule through diplomatic channels at least 120 days but no more than 150 days before its effective date, and the authorities of the requesting country will be informed of the decision made no later than 60 days after the request is received. Requests for extra sections by the designated airlines will be made by filing directly with the aeronautical authorities at least 15 days before the proposed date of operation, except that requests for occasional, single extra sections may be considered on short notice on an exceptional basis.

4. In the event the Polish authorities cannot fulfill the guaranteed level of sales provided in paragraph 2(b) above, or if either country believes that a fundamental change of circumstances has occurred, prompt consultations will be held, at the request of either country, to make appropriate adjustments in these supplementary understandings. If agreement on such adjustments cannot be reached within 60 days from the commencement of consultations, paragraph 3(a) above shall thereupon be deemed to have been amended to reduce the frequency levels to 3 roundtrip flights per week for each airline.

\* These numbers are expressed in terms of narrow-bodied aircraft. Wide-bodied aircraft may be substituted using the following ratios:

Seats	Ratio
201-300.....	1:1.5
301-400.....	1:2.0
400-above.....	1:2.5

In this connection, the Polish authorities undertake to provide the necessary facilities for the operation of wide-bodied aircraft at Warsaw airport by the summer traffic season in 1978 if either airline elects to operate such aircraft.

\*\* Each airline may operate one additional roundtrip frequency per week if at least one of its frequencies makes an intermediate traffic stop in each direction.

5. The foregoing understandings and any other necessary matters may be reviewed in consultations at any time, at the request of either country, and such consultations will be held in any event prior to April 30, 1979. If agreement on amending these understandings is not reached, the Air Transport Agreement will automatically terminate on October 14, 1979.

If these understandings are acceptable to your Government, I have the honor to propose that this note and your reply to that effect constitute an agreement between our two Governments relating to the Air Transport Agreement which shall enter into force on November 1, 1976, and which shall supersede the supplementary understandings contained in the exchange of notes dated July 19, 1972, attached to the Agreement.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

His Excellency Romuald Pietraszek  
First Deputy Minister of Transport  
of the Polish People's Republic  
Warsaw

[POLISH TEXT — TEXTE POLONAIS]

AMBASADA STANÓW ZJEDNOCZONYCH AMERYKI

Warszawa, dnia 26 sierpnia 1976 r.

Ekscelencjo:

Mam zaszczyt nawiązać do Umowy o komunikacji lotniczej, podpisanej dnia 19 lipca 1972 roku między Rządem Stanów Zjednoczonych Ameryki a Rządem Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej. W celu zapewnienia, aby Umowa odzwierciedlała zrównoważoną wymianę korzyści dla przedsiębiorstw lotniczych każdego kraju, przy uwzględnieniu charakterystyki odnośnych rynków i możliwości handlowych, które każdy kraj jest w stanie zapewnić drugiemu krajowi oraz w interesie dalszego rozwoju linii lotniczych między obydwoma krajami, proponuję w imieniu mojego Rządu, aby Umowa została uzupełniona następującymi dodatkowymi uzgodnieniami:

1. Wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze Polski będzie korzystało z pełnych praw i przywilejów artykułu 11 Umowy.

2. Rząd Polski nie jest obecnie w stanie stosować tej części artykułu 11, która dotyczy prawa wyznaczonego przedsiębiorstwa lotniczego Stanów Zjednoczonych do dokonywania bezpośrednich sprzedaży przewozów lotniczych w Polsce za walutę polską. Jednakże wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze Stanów Zjednoczonych będzie poza tym korzystać z pełnych praw i przywilejów artykułu 11 Umowy. W odniesieniu do ustępów B i C artykułu 11, te prawa i przywileje będą stosowane jak następuje:

- (a) Wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze Stanów Zjednoczonych będzie miało prawo sprzedaży przewozów lotniczych w Polsce na wszystkie swoje linie lotnicze bezpośrednio każdej osobie za waluty wolnowymienne przy użyciu swoich własnych dokumentów przewozowych.
- (b) Sprzedaże przewozów lotniczych w Polsce za walutę polską na wszystkie linie lotnicze wyznaczonego przedsiębiorstwa lotniczego Stanów Zjednoczonych będą dokonywane przez wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze Polski i wszelkie inne instytucje, które są lub mogą być upoważnione do rozliczania się w walutach wolnowymienne. Rząd Polskiej Rze-

<sup>1</sup> Signed by R. T. Davies — Signé par R. T. Davies.



czypospolitej Ludowej gwarantuje, że sprzedaże — przez polskie wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze oraz przez inne polskie instytucje w krajach innych niż Stany Zjednoczone — regularnych przewozów lotniczych pasażerów, bagażu towarzyszącego, ładunków i poczty przewożonych wszelkimi połączeniami wyznaczonego przedsiębiorstwa lotniczego Stanów Zjednoczonych nie będą mniejsze niż równowartość 4,5 miliona \$, z wyłączeniem prowizji, w ciągu roku 1977. Na rok 1978 i 1979 ten minimalny poziom będzie podwyższony lub obniżony o procentowe zmiany w ilości polskich obywateli odwiedzających Stany Zjednoczone w ciągu roku 1977 i 1978, odpowiednio, w stosunku do liczby takich odwiedzających w roku 1976 i 1977, odpowiednio, przy wykorzystaniu danych ukazujących się w Rocznym Sprawozdaniu Służby Imigracyjno-Naturalizacyjnej Stanów Zjednoczonych. Wyznaczone przedsiębiorstwa lotnicze obu krajów porozumieją się co do metody ustalania sumy takich sprzedaży rzeczywiste dokonanych, przed końcem 1976 roku, a porozumienie takie będzie warunkiem wprowadzenia poziomu częstotliwości wymienionego w punkcie 3(a) poniżej, po dniu 14 maja 1977 roku.

- (c) Wpływy uzyskane ze sprzedaży dokonanych zgodnie z podpunktem (b) powyżej mogą być wykorzystane, według uznania wyznaczonego przedsiębiorstwa lotniczego Stanów Zjednoczonych, w całości lub w części do pokrycia jego lokalnych wydatków związanych z eksploatacją jego linii lotniczych i z działalnością jego lokalnych przedstawicieli. Wydatki lokalne, na które takie wpływy mogą być przeznaczone obejmują utrzymanie biura (łącznie z płacami oraz wynajmem biur i mieszkań), utrzymanie pojazdów przedsiębiorstwa, reklamę, opłaty za lądowania i inne opłaty lotniskowe, opłaty za obsługę naziemną, zaopatrzenia w żywność, paliwo potrzebne do obsługi samolotów i przedmioty produkcji krajowej potrzebne do utrzymania i obsługi samolotu.
- (d) Wszelkie wpływy przewyższające lokalnie wydatkowane sumy, zgodnie z podpunktem (c) powyżej, mogą być przeliczone i przekazane w walucie Stanów Zjednoczonych.

3. (a) Z zastrzeżeniem postanowień punktu 2(b) wyznaczone przedsiębiorstwa lotnicze każdego kraju mogą wykonywać następującą ilość częstotliwości tygodniowo w obu kierunkach w podanych okresach:

Okres	Ilość częstotliwości <sup>1</sup>	
	Przedsiębiorstwo polskie	Przedsiębiorstwo USA
1 listopad 1976-14 maj 1977 .....	3	3
15 maj 1977-14 październik 1977 .....	4 <sup>2</sup>	4 <sup>2</sup>
15 październik 1977-14 maj 1978 .....	4	4
15 maj 1978-14 październik 1978 .....	5	6
15 październik 1978-14 maj 1979 .....	4	4
15 maj 1979-14 październik 1979 .....	5	6

(b) Poziom częstotliwości wymieniony w podpunkcie (a) powyżej w odniesieniu do polskiego przedsiębiorstwa lotniczego na sezony letnie 1978 i 1979 może być zwiększony za wzajemną zgodą obu krajów.

(c) Dodatkowe częstotliwości wyznaczonego przedsiębiorstwa któregośkolwiek kraju mogą być wykonywane tylko po uzyskaniu zgody władz drugiego kraju. Wnioski o takie dodatkowe

<sup>1</sup> Ilości te podane są w warunkach eksploatacji samolotów o normalnym kadłubie. Samoloty szerokokadłubowe mogą być użyte zastępczo przy zastosowaniu następujących współczynników:

Miejsca	Współczynnik
201-300 .....	1:1,5
301-400 .....	1:2,0
401-i więcej .....	1:2,5

W związku z tym władze polskie zapewnią niezbędne ułatwienia dla eksploatacji samolotów o szerokim kadłubie na warszawskim lotnisku do sezonu letniego w 1978 roku, jeżeli którekolwiek z przedsiębiorstw lotniczych postanowi eksploatować taki samolot.

<sup>2</sup> Każde przedsiębiorstwo lotnicze może wprowadzić jedną dodatkową częstotliwość w tygodniu w obu kierunkach, jeżeli przynajmniej jedna z jego częstotliwości ma pośrednie lądowanie handlowe w każdym kierunku.

częstotliwości będą składane poprzez podanie proponowanego rozkładu kanałami dyplomatycznymi na co najmniej na 120 dni lecz nie więcej niż na 150 dni przed datą jego wejścia w życie, a władze kraju występującego z wnioskiem będą powiadomione o decyzji nie później niż w ciągu 60 dni po otrzymaniu wniosku.

Wnioski o loty dodatkowe przez wyznaczone przedsiębiorstwa lotnicze mogą być składane bezpośrednio do władz lotniczych co najmniej na 15 dni przed proponowaną datą lotu z tym wyjątkiem, że wnioski o sporadyczne pojedyncze loty dodatkowe mogą być rozpatrywane na podstawie krótkiego zawiadomienia w trybie wyjątkowym.

4. W przypadku, gdyby władze polskie mogły zapewnić gwarantowanego poziomu sprzedaży przewidzianego w punkcie 2(b) powyżej lub, gdy którykolwiek z krajów uważa, że nastąpiła zasadnicza zmiana warunków, to na żądanie któregośkolwiek z krajów w trybie pilnym zostaną przeprowadzone konsultacje w celu dokonania stosownych zmian w niniejszych dodatkowych uzgodnieniach. Jeżeli porozumienie co do takich zmian nie może być osiągnięte w ciągu 60 dni od daty rozpoczęcia konsultacji, w takim przypadku należy uważać, że punkt 3(a) powyżej został zmieniony przez zmniejszenie poziomu częstotliwości do 3 lotów tygodniowo w obu kierunkach dla każdego z przedsiębiorstw lotniczych.

5. Niniejsze uzgodnienia i wszelkie inne sprawy mogą podlegać rewizji w dowolnym czasie w toku konsultacji, przeprowadzanych na wniosek któregośkolwiek z krajów, a w każdym przypadku konsultacje takie odbędą się przed dniem 30 kwietnia 1979 roku. Jeżeli porozumienie co do zmiany niniejszych uzgodnień nie zostanie osiągnięte, Umowa o komunikacji lotniczej wygasa automatycznie z dniem 14 października 1979 roku.

Jeżeli niniejsze uzgodnienia mogą być przyjęte przez Rząd Polski mam zaszczyt zaproponować, aby niniejsza nota i Polska odpowiedź na nią stanowiły porozumienie między naszymi obydwojma Rządami odnoszące się do Umowy o komunikacji lotniczej, które wejdzie w życie z dniem 1 listopada 1976 roku i które zastąpi dodatkowe uzgodnienia zawarte w wymianie not z dnia 19 lipca 1972 roku, dołączonych do Umowy.

Proszę przyjąć, Ekscelencjo, ponowne zapewnienie o moim najwyższym poważaniu.

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

Jego Ekscelencja Romuald Pietraszek  
Pierwszy Zastępca Ministra Komunikacji  
Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej  
Warszawa

## II

[POLISH TEXT — TEXTE POLONAIS]

POLSKA RZECZPOSPOLITA LUDOWA  
MINISTER KOMUNIKACJI

Warszawa, dnia 26 sierpnia 1976.

Ekscelencjo:

Mam zaszczyt powołać się na Pańską notę z dnia 26 sierpnia 1976 roku o następującym brzmieniu:

<sup>1</sup> Signed by R. T. Davies — Signé par R. T. Davies.

[See note I — Voir note I]

Mam zaszczyt potwierdzić zgodę mojego Rządu na powyższą propozycję.

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

Jego Ekszelencja Richard T. Davies  
Ambasador Stanów Zjednoczonych Ameryki  
Warszawa

*The Polish First Deputy Minister of Transport to the American Ambassador*

POLSKA RZECZPOSPOLITA LUDOWA  
MINISTER KOMUNIKACJI<sup>2</sup>

Warszawa, dnia 26 August 1976<sup>3</sup>

Excellency:

I have the honor to refer to your note of August 26, 1976, the text of which reads as follows:

[See note I]

I have the honor to confirm that the foregoing proposal is acceptable to my Government.

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

His Excellency Richard T. Davies  
Ambassador of the United States of America  
Warsaw

---

<sup>1</sup> Signed by R. Pietraszek — Signé par R. Pietraszek.

<sup>2</sup> Polish People's Republic Minister of Transport.

<sup>3</sup> Warsaw, 26 August 1976.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN  
THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND  
THE GOVERNMENT OF THE POLISH PEOPLE'S REPUBLIC MODI-  
FYING THE AIR TRANSPORT AGREEMENT OF 19 JULY 1972,<sup>2</sup> AS  
AMENDED AND EXTENDED<sup>3</sup>

---

I

No. 39

The Embassy of the United States of America presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs and has the honor to refer to the tariff filings recently made by LOT Polish Airlines and Pan American Airways for various low-fare innovations for travel between the United States and Europe.

The United States is committed to an international aviation policy which features low-fare, competitive international air services. At the same time, the United States believes that these new low fares must be regarded as experimental because their effect upon the competitive structure of North Atlantic passenger rates is as yet unclear. However, the possibility exists that these experimental fares, once introduced, could become permanent even though they might later prove to have a disruptive effect on the market. This is due to the fact that the provisions of article 10 of the U.S.-Polish Air Transport Services Agreement of 1972<sup>2</sup> do not easily permit the suspension of existing fares.

In view of this possibility, the United States proposes that the authorities of both countries agree that the new low-fare filings presented by LOT Polish Airlines and Pan American Airways are experimental and will not continue in effect after March 31, 1978, if the summer 1978 season succeeding low-fare filings cannot be agreed upon. Moreover, during the 1977-1978 winter season, either government may take action to prevent the continuation of such fares before their respective dates of expiration, provided that it notifies the other government six weeks in advance of its intent to take such action and agrees to consultations if requested by the other government.

The Embassy of the United States of America would appreciate a reply from the Ministry of Foreign Affairs confirming that the foregoing is acceptable to the Government of Poland.

The Embassy of the United States of America takes this opportunity to convey to the Ministry of Foreign Affairs the renewed assurances of its high consideration.

Warsaw, December 13, 1977

Embassy of the United States of America

II

[POLISH TEXT — TEXTE POLONAIS]

DPT 2151-1-76

Ministerstwo Spraw Zagranicznych przesyła wyrazy szacunku Ambasadzie Stanów Zjednoczonych i w nawiązaniu do noty Nr 39 z dnia 13 grudnia 1977 r. ma zaszczyt poinformować, że Rząd Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej wyraża zgodę na propozycję

---

<sup>1</sup> Came into force on 16 December 1977, by the exchange of the said notes.

<sup>2</sup> See p. 206 of this volume.

<sup>3</sup> See p. 224 of this volume.

zawartą w wyżej wymienionej nocie, dotyczącą przyjęcia taryf zgłoszonych przez Polskie Linie Lotnicze „LOT” i Pan American Airways, jako taryf, które będą obowiązywały do 31 marca 1978 r. z możliwością 6-tygodniowego wypowiedzenia przez każdą ze Stron.

Kierując się dążeniem do jak najszybszego uregulowania problemu taryf w interesie pasażerów obu państw, Ministerstwo Spraw Zagranicznych proponuje, aby wyżej wymienione taryfy weszły w życie w dniu 20 grudnia 1977 r.

Jednocześnie Ministerstwo Spraw Zagranicznych ponawia propozycję przeprowadzenia, tak szybko jak to możliwe, konsultacji w sprawie nierozwiązanych problemów w przewozach lotniczych między PRL a USA.

Ministerstwo Spraw Zagranicznych korzysta z okazji, aby ponowić Ambasadzie Stanów Zjednoczonych wyrazy swego wysokiego poważania.

Warszawa, dnia 16 grudnia 1977 roku

Ambasada Stanów Zjednoczonych Ameryki  
w Warszawie

[TRANSLATION<sup>1</sup> — TRADUCTION<sup>2</sup>]

DPT 2151-1-76

The Ministry of Foreign Affairs presents its compliments to the Embassy of the United States and, with reference to note No. 39, dated December 13, 1977, has the honor to inform it that the Government of the Polish People's Republic agrees with the proposal contained in the above note concerning the acceptance of the tariffs filed by LOT Polish Airlines and Pan American Airways, which are scheduled to become mandatory on March 31, 1978, with the option for either side to withdraw after giving 6 weeks' notice.

Desiring to resolve the tariff problem as quickly as possible in the interest of passengers from the two countries, the Ministry of Foreign Affairs proposes that the above-mentioned tariffs enter into force on December 20, 1977.

Moreover, the Ministry of Foreign Affairs reiterates its proposal that consultations be carried out as soon as possible regarding the unresolved air transport problems between the Polish People's Republic and the United States of America.

The Ministry of Foreign Affairs avails itself of this opportunity to express to the Embassy of the United States the renewed assurances of its high consideration.

Warsaw, December 16, 1977

Embassy of the United States of America  
Warsaw

---

<sup>1</sup> Translation supplied by the Government of the United States.

<sup>2</sup> Traduction fournie par le Gouvernement des Etats-Unis.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN  
THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND  
THE GOVERNMENT OF THE POLISH PEOPLE'S REPUBLIC AMEND-  
ING THE AIR TRANSPORT AGREEMENT OF 19 JULY 1972,<sup>2</sup> AS  
AMENDED AND EXTENDED<sup>3</sup>

I

No. 21

The Embassy of the United States of America presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs and has the honor to refer to recent discussions between representatives of our two governments with regard to the provision of scheduled and nonscheduled air services by the airlines of both countries through the end of this year. These representatives recommended that diplomatic notes be exchanged to bring into effect the following understandings and amendments of the U.S.-Poland Air Transport Agreement of 1973\*<sup>2</sup> as amended by an exchange of notes dated August 26, 1976.<sup>4</sup>

Notwithstanding numbered paragraph 2 (B) of the exchange of notes dated August 26, 1976, the Government of the Polish People's Republic guarantees that sales for Polish currency by the Polish designated airline and other Polish organizations in countries other than the United States of scheduled air transportation of passengers, accompanying baggage, cargo, and mail which are carried on all services of the designated airline of the United States will not be less than the equivalent of \$4.5 million, excluding commissions, during 1978. The Polish designated airline will provide the United States designated airline with current information on a monthly basis regarding the status of the foregoing sales guarantee in order to assure its full attainment.

Notwithstanding numbered paragraph 3 (A) of the exchange of notes dated August 26, 1976, the designated airline of the United States may operate seven narrow-bodied roundtrip frequencies per week during the period May 15, 1978-December 31, 1978. Frequencies may operate between the United States and Warsaw via Vienna, without local traffic rights between Vienna and Warsaw but with the right to carry stopover traffic.

The United States authorities will approve the operation of 38 one-way extra section flights between New York and Warsaw during the period May 14, 1978-December 31, 1978.

The dates specified in numbered paragraph 5 of the exchange of notes dated August 26, 1976, are amended to read, "October 31, 1978" and "December 31, 1978", respectively.

The delegations noted that the Polish authorities did not provide the necessary facilities for the operation of wide-bodied aircraft at Warsaw airport in 1978, as provided in the exchange of notes dated August 26, 1976. The Polish delegation expressed its intention to achieve this objective in 1979.

Notwithstanding paragraphs G and H of article 10 of the Air Transport Agreement, neither party may prevent the inauguration or the continuation of budget, APEX, or standby air fares, except with respect to traffic originating in its own territory on a one-way or roundtrip basis.

\* Should read "1972".

<sup>1</sup> Came into force on 11 August 1978, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

<sup>2</sup> See p. 206 of this volume.

<sup>3</sup> See pp. 224 and 230 of this volume.

<sup>4</sup> See p. 224 of this volume.

The Polish designated airline will continue to appoint the United States designated airline as its ground handling agent at airports in the United States for its scheduled and charter services where the United States designated airline has ground handling facilities available.

Airport ground handling services in Poland will be provided to United States airlines, both scheduled and supplemental, without discrimination and on a basis no less favorable than that provided for the Polish airline.

Each party will, during the period of effectiveness of the Air Transport Agreement, allow the airline or airlines, both scheduled and supplemental, of the other party to operate passenger and cargo charter air services between the two countries, including services with stops in third countries, (A) without limitations on volume, frequency, or regularity of service; and (B) without the requirements for prior approval of individual flights or series of flights. No individual passenger charter flight may be operated with more than 252 passengers on board. The charter-worthiness of flights will be determined by the rules of the country in which the traffic originates. Prices will be established by charterers under the surveillance of the country of traffic origin.

These amendments and arrangements are acceptable to the United States Government. If these amendments and arrangements are also acceptable to the Government of the Polish People's Republic, the Embassy of the United States of America has the honor to propose that this note and your reply to that effect constitute an agreement between our two governments which shall enter into force on the date of your reply.

The Embassy of the United States of America takes this opportunity to convey to the Ministry of Foreign Affairs the renewed assurances of its highest consideration.

Warsaw, June 19, 1978

Embassy of the United States of America

## II

[POLISH TEXT — TEXTE POLONAIS]

DPT 2151-1-76

Ministerstwo Spraw Zagranicznych przesyła wyrazy szacunku Ambasadzie Stanów Zjednoczonych Ameryki w Warszawie i ma zaszczyt potwierdzić odbiór noty nr 21 z dnia 19 czerwca 1978 r. o następującej treści:

„Ambasada Stanów Zjednoczonych Ameryki przesyła wyrazy szacunku Ministerstwu Spraw Zagranicznych i ma zaszczyt nawiązać do przeprowadzonych ostatnio rozmów między przedstawicielami naszych obydwu rządów dotyczących zapewnienia regularnej i nieregularnej komunikacji lotniczej przez przedsiębiorstwa lotnicze obydwu krajów do końca bieżącego roku. Wspomniani wyżej przedstawiciele zalecili, aby wejście w życie poniższych ustaleń i poprawek dot. Umowy o komunikacji lotniczej między Polską a Stanami Zjednoczonymi z 1972 r. (zmienionej w drodze wymiany not 26 sierpnia 1976 roku) nastąpiło w drodze wymiany not.

Niezależnie od postanowień punktu 2b wymiany not z dnia 26 sierpnia 1976 roku, Rząd Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej gwarantuje, że sprzedaż za polską walutę przez polskie wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze i inne polskie organizacje w krajach innych niż USA regularnych przewozów pasażerskich, bagażu towarzyszącego, ładunków i poczty, przewożonych na wszystkich liniach wyznaczonego przedsiębiorstwa lotniczego Stanów Zjednoczonych, nie będą w 1978 r. mniejsze niż równowartość 4,5 milionów \$, z wyłączeniem prowizji.

Polskie wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze będzie przekazywać wyznaczonemu przedsiębiorstwu lotniczemu Stanów Zjednoczonych aktualne informacje na bazie miesięcznej odnośnie stanu wyżej wymienionej gwarancji sprzedaży, aby zapewnić pełne jej osiągnięcie.

Niezależnie od postanowień punktu 3a wymiany not z dnia 26 sierpnia 1976 roku, wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze Stanów Zjednoczonych może wykonywać siedem częstotliwości tygodniowo w obu kierunkach samolotami wąskokadłubowymi w okresie od 15 maja do 31 grudnia 1978 roku. Częstotliwości te mogą być wykonywane między Stanami Zjednoczonymi i Warszawą przez Wiedeń bez lokalnych praw handlowych między Wiedniem a Warszawą, lecz z prawem przewożenia pasażerów, którzy dokonują przerwy podróży w Wiedniu.

Władze Stanów Zjednoczonych zatwierdzą wykonanie 38 dodatkowych rejsów w jednym kierunku między Nowym Jorkiem i Warszawą w okresie od 14 maja do 31 grudnia 1978 roku.

Daty wymienione w punkcie 5 wymiany not z dnia 26 sierpnia 1976 roku zostają zmienione odpowiednio na „31 października 1978 roku” i na „31 grudnia 1978 roku”.

Delegacje stwierdziły, że władze polskie nie zapewniły niezbędnych ułatwień dla eksploatacji w porcie lotniczym w Warszawie w 1978 roku samolotów szerokokadłubowych, stosownie do wymiany not z dnia 26 sierpnia 1976 roku. Delegacja polska wyraziła intencję wykonania tego zadania w 1979 roku.

Niezależnie od postanowień ustępów G i H artykułu 10 Umowy o komunikacji lotniczej, żadna ze Stron nie może zabronić wprowadzania lub kontynuowania stosowania taryf lotniczych typu *budget*, *apex* lub *standby* z wyjątkiem odnoszącym się do ruchu rozpoczynającego się na jej własnym terytorium na podróże w jednym lub w obu kierunkach.

Polskie wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze będzie nadal mianować wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze Stanów Zjednoczonych jako swego agenta obsługi naziemnej w portach lotniczych w Stanach Zjednoczonych dla linii regularnych i czarterowych, w których wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze Stanów Zjednoczonych posiada naziemne urządzenia handlingowe.

Naziemna obsługa handlingowa w Polsce będzie wykonywana w odniesieniu do regularnych jak i pomocniczych przedsiębiorstw lotniczych Stanów Zjednoczonych bez dyskryminacji i na zasadach nie mniej korzystnych, niż zapewnione dla polskiego przedsiębiorstwa lotniczego.

Każda Strona, w okresie obowiązywania Umowy o komunikacji lotniczej, będzie zezwalać przedsiębiorstwu lub przedsiębiorstwom lotniczym drugiej Strony, zarówno regularnym jak i pomocniczym, na wykonywanie pasażerskich i towarowych lotów czarterowych między obydwoma krajami, w tym lotów z międzylądowaniami w krajach trzecich: a) bez ograniczenia oferowanych miejsc, częstotliwości lub regularności lotów; oraz b) bez wymogu wcześniejszego zatwierdzenia lotów pojedynczych lub serii lotów. Ilość pasażerów na pojedynczym pasażerskim locie czarterowym nie może przekraczać 252 osób.

Warunki dopuszczalności lotów czarterowych określają przepisy kraju pochodzenia ruchu. Ceny będą ustalane przez czarterujące przedsiębiorstwo lotnicze, pod nadzorem kraju pochodzenia ruchu.

Powyższe poprawki i ustalenia są możliwe do przyjęcia przez Rząd Stanów Zjednoczonych. Jeżeli wspomniane poprawki i ustalenia są także możliwe do przyjęcia przez Rząd Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej Ambasada Stanów Zjednoczonych Ameryki ma zaszczyt zaproponować, aby niniejsza nota oraz odpowiedź na nią stanowiły porozumienie pomiędzy obydwoma Rządami, które wejdzie w życie w dniu udzielenia odpowiedzi.

Ambasada Stanów Zjednoczonych Ameryki korzysta z okazji, aby ponowić Ministerstwu Spraw Zagranicznych wyrazić swego wysokiego poważania.



Ministerstwo Spraw Zagranicznych ma zaszczyt zakomunikować, że wyraża zgodę na powyższe i przyjmuje propozycję Ambasady, aby przytoczona powyżej nota oraz odpowiedź na nią stanowiły porozumienie, które wejdzie w życie z dniem dzisiejszym.

Jednocześnie Ministerstwo pragnie zakomunikować, iż ustalenia wymienionego porozumienia nie mogą wiązać jakiegokolwiek ze Stron przy renegotjowaniu warunków przedłużenia obowiązywania Umowy o komunikacji lotniczej po dniu 31 grudnia 1978 r. lub negocjowaniu nowej umowy lotniczej.

Ministerstwo Spraw Zagranicznych korzysta z okazji, aby ponowić Ambasadzie wyrazy swego wysokiego poważania.

Warszawa, dnia 11 sierpnia 1978 roku

Ambasada Stanów Zjednoczonych Ameryki  
w Warszawie

[TRANSLATION<sup>1</sup> — TRADUCTION<sup>2</sup>]

DPT 2151-1-76

The Ministry of Foreign Affairs presents its compliments to the Embassy of the United States at Warsaw and has the honor to confirm receipt of note No. 21, dated June 19, 1978, which reads as follows:

[*See note I*]

The Ministry of Foreign Affairs has the honor to express its agreement with the foregoing and to accept the Embassy's proposal that the above-cited note and the reply thereto constitute an agreement which shall enter into force on this date.

The Ministry also wishes to state that the provisions of the aforementioned arrangements shall in no way bind the Parties when they renegotiate the conditions for the extension of the provisions of the Air Transport Agreement after December 31, 1978, or when they negotiate a new air agreement.

The Ministry of Foreign Affairs avails itself of this opportunity to renew to the Embassy its high consideration.

Warsaw, August 11, 1978

Embassy of the United States of America  
Warsaw

---

<sup>1</sup> Translation supplied by the Government of the United States.

<sup>2</sup> Traduction fournie par le Gouvernement des Etats-Unis.

EXCHANGES OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN  
THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND  
THE GOVERNMENT OF THE POLISH PEOPLE'S REPUBLIC AMEND-  
ING THE AIR TRANSPORT AGREEMENT OF 19 JULY 1972,<sup>2</sup> AS  
AMENDED AND EXTENDED<sup>3</sup>

I

[POLISH TEXT — TEXTE POLONAIS]

POLSKA RZECZPOSPOLITA LUDOWA  
MINISTER KOMUNIKACJI

Warszawa, dnia 29 grudnia 1978

Ekscelencjo:

Mam zaszczyt powołać się na Umowę o komunikacji lotniczej podpisaną dnia 19 lipca 1972 roku między Rządem Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej a Rządem Stanów Zjednoczonych Ameryki i zaproponować w imieniu mojego Rządu, aby ta Umowa została uzupełniona następującymi dodatkowymi uzgodnieniami i poprawkami:

1. Artykuł 10 Umowy zastępuje się w całości następującym tekstem:

„A. Każda z Umawiających się Stron zezwoli na ustalenie taryf, z zastrzeżeniem postanowień niniejszej Umowy, przez każde przedsiębiorstwo lotnicze, na podstawie handlowej analizy rynku a interwencja Umawiających się Stron będzie ograniczona do (i) zapobiegania agresywnym lub dyskryminacyjnym taryfom lub praktykom; (ii) ochrony konsumentów przed taryfami zbyt wygórowanymi lub restryktywnymi z powodu nadużycia władzy monopolu; (iii) ochrony przedsiębiorstw lotniczych przed taryfami sztucznie zaniżonymi z powodu bezpośredniego lub pośredniego rządowego subsydiowania lub pomocy.

B. Każda z Umawiających się Stron może wymagać notyfikacji lub zgłoszenia do jej władz lotniczych taryf przewidzianych do stosowania do i z jej terytorium przez przedsiębiorstwa lotnicze drugiej Umawiającej się Strony. Umawiająca się Strona, wymagając takiej notyfikacji lub zgłoszenia taryf, nie będzie dyskryminowała przedsiębiorstw lotniczych którejkolwiek Umawiającej się Strony lub przedsiębiorstw lotniczych krajów trzecich. Taka notyfikacja lub zgłoszenie może być wymagane od przedsiębiorstw lotniczych którejkolwiek Umawiającej się Strony nie wcześniej niż czterdzieści pięć (45) dni przed proponowaną datą wejścia w życie — w przypadku taryf pasażerskich i nie wcześniej niż sześćdziesiąt (60) dni przed proponowaną datą wejścia w życie — w przypadku taryf towarowych. Każda Umawiająca się Strona zezwoli na notyfikację lub zgłoszenie w krótszym terminie niż podany wyżej, o ile jest to konieczne, aby umożliwić wyznaczonym przedsiębiorstwom lotniczym zareagowanie w odpowiednim czasie na konkurencyjne oferty. Żadna z Umawiających się Stron nie będzie wymagać notyfikacji lub zgłoszenia przez przedsiębiorstwa lotnicze drugiej Umawiającej się Strony taryf stosowanych przez przedsiębiorstwa czarterowe dla ruchu pochodzącego z terytorium tej drugiej Umawiającej się Strony.

<sup>1</sup> Came into force on 30 January 1979 by the exchange of the said notes, with retroactive effect from 1 January 1979, in accordance with the provisions of the said notes.

<sup>2</sup> See p. 206 of this volume.

<sup>3</sup> See pp. 224, 230 and 232 of this volume.

C. Jeżeli którakolwiek Umawiająca się Strona uważa, że taryfa proponowana lub stosowana przez przedsiębiorstwo lotnicze drugiej Umawiającej się Strony do przewozu ruchu międzynarodowego między Polską a Stanami Zjednoczonymi, włączając ruch przewożony na zasadach interline lub intraline przez punkty pośrednie, jest sprzeczna z warunkami ustalonymi w ustępie (A) niniejszego artykułu, Strona ta zawiadomi drugą Umawiającą się Stronę o powodach swego niezadowolenia w jak najkrótszym czasie. W przypadku proponowanej taryfy, nota wyrażająca niezadowolenie będzie przekazana drugiej Umawiającej się Stronie w ciągu trzydziestu (30) dni od dnia otrzymania notyfikacji lub zgłoszenia taryfy. Każda z Umawiających się Stron może w takim przypadku zażądać konsultacji, które powinny odbywać się jak najszybciej, a w żadnym przypadku nie później niż w trzydziści (30) dni od daty otrzymania takiego żądania. Umawiające się Strony będą współpracowały w celu zapewnienia niezbędnych informacji dla powzięcia właściwych ustaleń konsultacji taryfowych.

D. Jeżeli Umawiające się Strony osiągną porozumienie odnośnie taryfy, co do której została przekazana nota wyrażająca niezadowolenie, w oparciu o postanowienia ustalone w ustępie (A) niniejszego artykułu, każda z Umawiających się Stron dołoży wszelkich starań dla wprowadzenia w życie takiego porozumienia.

E. Jeżeli,

- (i) w odniesieniu do proponowanej taryfy, konsultacje nie zostaną zażądane lub porozumienie nie zostanie osiągnięte w rezultacie tych konsultacji; lub,
- (ii) w odniesieniu do taryfy już stosowanej, gdy nota wyrażająca niezadowolenie została przekazana a konsultacje nie zostaną zażądane w ciągu 30 dni od daty otrzymania noty lub porozumienie nie zostanie osiągnięte w rezultacie konsultacji w ciągu sześćdziesięciu (60) dni od daty otrzymania noty,

którakolwiek z Umawiających się Stron może podjąć działania, aby zapobiec wprowadzeniu lub dalszemu stosowaniu taryfy, co do której została przekazana nota wyrażająca niezadowolenie, lecz tylko w odniesieniu do ruchu, w którym pierwszy punkt na trasie (jak zaświadcza dokument upoważniający do przewozu lotniczego) znajduje się na jej własnym terytorium. Żadna z Umawiających się Stron nie podejmie jednostronnego działania, aby zapobiec wprowadzeniu lub dalszemu stosowaniu jakichkolwiek taryf proponowanych lub stosowanych przez przedsiębiorstwo lotnicze którejkolwiek Umawiającej się Strony, z wyjątkiem tego, co przewidziano w niniejszym ustępie.

F. Bez względu na wymogi zgłoszeń, jakie którakolwiek z Umawiających się Stron może ustalić, każda z Umawiających się Stron zezwoli każdemu przedsiębiorstwu lotniczemu którejkolwiek Umawiającej się Strony na zastosowanie w odpowiednim czasie w razie potrzeby skróconej procedury zgłoszeń jakiejkolwiek niższej lub bardziej konkurencyjnej taryfy proponowanej lub stosowanej przez którekolwiek przedsiębiorstwo lotnicze lub czarterowe dla przewozu ruchu międzynarodowego do lub ze swego terytorium. Dla celów niniejszego artykułu określenie „stosowanie” oznacza prawo ustalenia (i) identycznej lub istotnie podobnej taryfy na trasach bezpośrednich intraline lub interline, pomimo różnic w warunkach dotyczących przebiegu trasy, wymogów podróży powrotnej, połączeń lub typu samolotu, lub (ii) taryfy będącej kombinacją cen.

G. Jeżeli odnośnie umowy z krajami trzecimi tak przewidują, każda Umawiająca się Strona zezwoli przedsiębiorstwom lotniczym krajów trzecich na stosowanie jakiejkolwiek taryfy wyznaczonego przedsiębiorstwa którejkolwiek Umawiającej się Strony do przewozu ruchu międzynarodowego między terytoriami obu Stron.“

2. Artykuł 11 Umowy będzie stosowany jak następuje:

A. Wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze Polski będzie korzystało z pełnych praw i przywilejów artykułu 11.

B. Wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze Stanów Zjednoczonych będzie miało prawo sprzedaży przewozów lotniczych w Polsce bezpośrednio każdej osobie i przy użyciu swoich własnych dokumentów przewozowych za walutę wolnowymienialną na wszystkie swoje linie lotnicze.

C. Sprzedaże przewozów lotniczych w Polsce za walutę polską przez wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze Stanów Zjednoczonych będą dokonywane przez polskie wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze i wszelkie inne instytucje, które są lub mogą być upoważnione do rozliczania się w walutach wolnowymienialnych. Tak długo jak wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze Stanów Zjednoczonych nie dokonuje bezpośrednich sprzedaży w Polsce za walutę polską Rząd Polski gwarantuje, że sprzedaże na rzecz wyznaczonego przedsiębiorstwa lotniczego Stanów Zjednoczonych przez polskie wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze i inne polskie instytucje, w ciągu czterech kolejnych kwartałów, w krajach poza Stanami Zjednoczonymi dla pasażerów przewożonych na wszystkich liniach wyznaczonego przedsiębiorstwa lotniczego Stanów Zjednoczonych osiągną minimalny poziom. Poziom ten będzie określany jak następuje:

X — ilość obywateli USA przewiezionych przez polskie wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze, jak wykazano w danych Służby Naturalizacyjno — Imigracyjnej USA (INS), publikowanych przez Departament Transportu USA, w ciągu ostatnich czterech kolejnych kwartałów, dla których takie dane są osiągalne.

Y — X dla roku kalendarzowego 1978.

R — 4,4 miliony dolarów dzielone przez Y.

Jeżeli X jest równe lub mniejsze od Y, wówczas minimalny poziom wyniesie R mnożone przez X. Jeżeli X jest większe od Y, minimalny poziom wyniesie 4,4 miliony dolarów, plus 75% R mnożone przez pierwsze 5000 nadwyżki X w stosunku do Y, plus 65% R mnożone przez następne 5000 nadwyżki X w stosunku do Y, plus 55% R mnożone przez pozostałą nadwyżkę X w stosunku do Y.

Wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze Stanów Zjednoczonych będzie dostarczało okresowe stosowne dane INS polskiemu wyznaczonemu przedsiębiorstwu lotniczemu w celu umożliwienia ustalenia zobowiązań sprzedaży w ciągu każdego okresu czterech kolejnych kwartałów. Będzie ono także dostarczało informacje o stanie zobowiązania sprzedaży polskiemu wyznaczonemu przedsiębiorstwu lotniczemu w terminie 60 dni po zamknięciu każdego kwartału w celu umożliwienia sprawdzenia zobowiązania sprzedaży. W przypadku niewykonania i braku zadowolenia z bieżącego wykonywania zobowiązania sprzedaży do daty trzeciego kwartalnego sprawdzenia, polskie wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze, bez względu na artykuł 9 (E) Umowy, zredukuje ilość powrotnych częstotliwości tygodniowo, które byłyby eksploatowane w następnym kwartale po sprawdzeniu poprzedniego trzeciego w stosunku do ilości eksploatowanej w poprzedzającym odnośnym kwartale proporcjonalnie do niewykonania zobowiązania, lecz w każdym przypadku co najmniej o jedną taką częstotliwość. To ograniczenie częstotliwości będzie zniesione, gdy zobowiązanie sprzedaży oraz część nie wykonana będą zadowalające w dwu kolejnych sprawdzeniach.

D. Wpływy uzyskane ze sprzedaży dokonanych zgodnie z ustępem (C) powyżej mogą być wykorzystane, według uznania wyznaczonego przedsiębiorstwa lotniczego Stanów Zjednoczonych, w całości lub w części do pokrycia jego lokalnych wydatków związanych z eksploatacją jego linii lotniczych i z działalnością jego lokalnych przedstawicieli. Wydatki lokalne, na które takie wpływy mogą być przeznaczone obejmują utrzymanie biura (łącznie z placami oraz wynajmem biur i mieszkań), utrzymanie pojazdów przedsiębiorstwa, reklamę, opłaty za lądowania i inne opłaty lotniskowe, opłaty za obsługę naziemną, zaopatrzenie w żywność, paliwo potrzebne do obsługi samolotów i przedmioty produkcji krajowej potrzebne do utrzymania i obsługi samolotu.

E. Wszelkie wpływy przewyższające lokalnie wydatkowane sumy, zgodnie z ustępem (D) powyżej, mogą być przeliczone i przekazane w walucie Stanów Zjednoczonych.

3. Trasa ustalona w ustępie A Wykazu załączonego do Umowy zostaje zmieniona jak następuje:

„1. Z punktów w Stanach Zjednoczonych przez punkty pośrednie do Warszawy i drugiego innego punktu w Polsce, który będzie wybrany przez Rząd Stanów Zjedno-

czonych (odnośnik 1) i dalej do punktów poza Polskę bez geograficznego lub kierunkowego ograniczenia.“

4. Trasa ustalona w ustępie B Wykazu załączonego do Umowy zostaje zmieniona jak następuje:

„1. Z punktów w Polsce przez punkty w Danii, Holandii, Belgii, Francji (odnośnik 2) lub Zjednoczonym Królestwie (odnośnik 2) i Montreal (odnośnik 3) do Nowego Jorku i jednego innego punktu w Stanach Zjednoczonych, który będzie wybrany przez Rząd Polski (odnośnik 4).“

5. Każda Strona zezwoli, rozkładowym i czarterowym przedsiębiorstwom lotniczym drugiej Strony, wykonywać czartery pasażerskie i towarowe między obydwoma krajami, włączając loty czarterowe z zatrzymaniem w krajach trzecich, (A) bez ograniczeń co do ilości, częstotliwości czy regularności połączeń lub typu użytych samolotów; i (B) bez wymogów uprzedniego zatwierdzenia poszczególnych lotów i serii lotów. Możliwość wykonywania czarterów będzie określona przez przepisy kraju, z którego pochodzi ruch. Artykuły 3, 4, 5, 6, 7, 8, 10 (jak zmieniono), 11, 12, 13 i 14 Umowy będą miały zastosowanie, *mutatis mutandis*, do lotów czarterowych. Przedsiębiorstwa lotnicze, wyznaczone do eksploatacji połączeń czarterowych, stosowanie do artykułu 3 Umowy, będą określane jako „wyznaczone czarterowe“ przedsiębiorstwa lotnicze.

6. Wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze każdej Strony będzie nadal mianować wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze drugiej Strony, jako swojego agenta obsługi naziemnej w portach lotniczych na terytorium tej drugiej Strony, dla swoich rozkładowych i czarterowych linii lotniczych wszędzie tam, gdzie to wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze posiada takie urządzenia do obsługi naziemnej. Usługi naziemne w porcie lotniczym będą zabezpieczone dla rozkładowych i czarterowych linii lotniczych bez dyskryminacji i na zasadach nie mniej korzystnych niż stosowane w odniesieniu do narodowego przedsiębiorstwa, czy przedsiębiorstw lotniczych.

7. Każda Strona, zgodnie ze swoim ustawodawstwem i przepisami oraz bez ograniczeń ilościowych, będzie wystawiać odpowiednie wize dla członków załóg przedsiębiorstw lotniczych drugiej Strony, będących obywatelami tej Strony. W odniesieniu do członków załóg będących obywatelami innych krajów, stosowana będzie normalna procedura i te wystąpienia o wize będą rozpatrywane na indywidualnych zasadach.

8. Obie Strony potwierdzają prawo wyznaczonych przedsiębiorstw lotniczych do zmiany typu samolotu w jakimkolwiek punkcie lub punktach na trasach przedstawionych w Załączniku do Umowy.

9. Powyższe uzgodnienia i wszelkie inne niezbędne sprawy będą w każdym czasie poddawane przeglądowi w toku konsultacji na życzenie którejkolwiek ze Stron, a w każdym przypadku w drugiej połowie 1981 roku. Jeżeli porozumienie co do dalszego stosowania, zmiany lub unieważnienia tych uzgodnień nie zostanie osiągnięte do dnia 31 marca 1982 roku, Umowa wygaśnie z tą datą.

10. Każda Strona dołoży maksimum starań, aby pozwolić na kontynuowanie nieograniczonej i sprawnej eksploatacji samolotów będących aktualnie w użyciu wyznaczonego przedsiębiorstwa lotniczego drugiej Strony włączając w to zaopatrzenie w odpowiednie paliwo w porcie, do którego wykonuje regularne loty.

ODNOŚNIKI: 1. Prawa eksploatacji tego punktu mogą być wykonywane, gdy polskie wyznaczone przedsiębiorstwo lotnicze będzie mogło wykonywać prawa eksploatacji dodatkowego punktu w Stanach Zjednoczonych jak w ustępie B (1) poniżej. 2. Zanim prawa te będą wykorzystane Rząd Polski dokona wyboru Francji lub Zjednoczonego Królestwa i powiadomi Rząd Stanów Zjednoczonych o swoim wyborze. Drugi punkt na trasie będzie wówczas uznany za skreślony. 3. Montreal może być obsługiwany albo jako punkt pośredni do Nowego Jorku lub jako punkt poza Nowym Jorkiem. 4. Prawa eksploatacji tego punktu mogą być wykonywane, gdy samoloty szerokokadłubowe będą mogły eksploatować port lotniczy w Warszawie bez specjalnych warunków lub ograniczeń.

Jeżeli niniejsze uzgodnienia mogą być przyjęte przez Pański Rząd, mam zaszczyt zaproponować, aby niniejsza nota i Pańska odpowiedź na nią stanowiły porozumienie między naszymi obydwojoma Rządami, które wejdzie w życie z dniem 1 stycznia 1979 roku i które zastąpi dodatkowe uzgodnienia zawarte w wymianie not z dnia 26 sierpnia 1976 roku, zmienionych notami z dnia 19 czerwca i 11 sierpnia 1978 roku.

Proszę przyjąć, Ekszelencjo, zapewnienie o moim najwyższym poważaniu.

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

Jego Ekszelencja William E. Schauffe, Jr.  
Ambasador Stanów Zjednoczonych Ameryki  
Warszawa

[TRANSLATION<sup>2</sup> — TRADUCTION<sup>3</sup>]

POLISH PEOPLE'S REPUBLIC  
THE MINISTER OF TRANSPORTATION

Warsaw, December 29, 1978

·Excellency:

I have the honor to refer to the Air Transport Agreement signed July 19, 1972, between the Government of the Polish People's Republic and the Government of the United States of America<sup>4</sup> and to propose in the name of my Government that this Agreement be amended by the following supplementary understandings and amendments:

[See note II]

If the above-mentioned understandings are acceptable to your Government, I have the honor to propose that the note transcribed above and your reply to it constitute an agreement between our two Governments which shall enter into force on January 1, 1979, and which shall supersede the supplementary understanding contained in the exchange of notes of August 26, 1976,<sup>5</sup> as amended by the notes of June 19 and August 11, 1978.<sup>6</sup>

Accept, Excellency, the assurances of my highest consideration.

MIECZYŚŁAW ZAJFRYD

His Excellency William E. Schauffe, Jr.  
Ambassador of the United States of America  
Warsaw

## II

No. 5

The Embassy of the United States of America presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs of the Polish People's Republic and has the honor to convey the following full text of the November 9, 1978, *Ad referendum* U.S.-Poland Air Transport Agreement with substitutions in paragraph 2C:

Excellency: I have the honor to refer to the Air Transport Agreement signed on July 19, 1972, between the Government of the United States of America and the Government of the Polish People's Republic and to propose, on behalf of my Gov-

<sup>1</sup> Signed by Mieczysław Zajfryd — Signé par Mieczysław Zajfryd.

<sup>2</sup> Translation supplied by the Government of the United States.

<sup>3</sup> Traduction fournie par le Gouvernement des Etats-Unis.

<sup>4</sup> See p. 206 of this volume.

<sup>5</sup> See p. 224 of this volume.

<sup>6</sup> See p. 232 of this volume.

ernment, that this Agreement be subject to the following supplementary understandings and amendments:

1. Article 10 of the Agreement is replaced in its entirety by the following text:

“(A) Each Contracting Party shall allow the prices subject to this agreement to be established by each airline based upon commercial considerations in the marketplace, and intervention by the Contracting Parties shall be limited to (i) prevention of predatory or discriminatory prices or practices; (ii) protection of consumers from prices that are unduly high or restrictive due to the abuse of monopoly power; and (iii) protection of airlines from prices that are artificially low because of direct or indirect governmental subsidy or support.

“(B) Each Contracting Party may require notification or filing with its aeronautical authorities of prices proposed to be charged by airlines of the other Contracting Party to or from its territory. A Contracting Party requiring such notification or filing of prices shall not discriminate among the airlines of either Contracting Party or with respect to airlines of third countries. Such notification or filing may be required of airlines of either Contracting Party no more than forty-five (45) days before the proposed date of effectiveness in the case of passenger prices, and no more than sixty (60) days before the proposed date of effectiveness in the case of cargo prices. Each Contracting Party shall permit notifications or filings on shorter notice than set forth above when necessary to enable designated airlines to respond on a timely basis to competitive offerings. Neither Contracting Party shall require the notification or filing by airlines of the other Contracting Party of prices charged by charterers to the public for traffic originating in the territory of that other Contracting Party.

“(C) If either Contracting Party believes that a price proposed or charged by an airline of the other Contracting Party for the carriage of international traffic between the United States and Poland, including traffic carried on an interline or intraline basis via intermediate points, is inconsistent with the considerations set forth in paragraph (A) of this article, it shall notify the other Contracting Party of the reasons for its dissatisfaction as soon as possible. In the case of a proposed price, such notice of dissatisfaction shall be given to the other Contracting Party within thirty (30) days of receiving notification of filing or the price. Either Contracting Party may then request consultations which shall be held as soon as possible and in no event later than thirty (30) days from receipt of the request. The Contracting Parties shall cooperate in securing information necessary for reasoned resolution of pricing consultations.

“(D) If the Contracting Parties reach agreement with respect to a price for which a notice of dissatisfaction has been given, based on the considerations set forth in paragraph (A) of this article, each Contracting Party shall exercise its best efforts to put such agreement into effect.

“(E) If,

- (i) With respect to a proposed price, consultations are not requested or an agreement is not reached as a result of consultations; or
- (ii) With respect to a price already being charged when notice of dissatisfaction is given, consultations are not requested within 30 days of receipt of the notice or an agreement is not reached as a result of consultations within sixty (60) days of receipt of the notice,

either Contracting Party may take action to prevent the inauguration or continuation of the price for which a notice of dissatisfaction was given, but only with respect to traffic where the first point on the itinerary (as evidenced by the document authorizing transportation by air) is in its own territory. Neither Contracting Party shall take unilateral action to prevent the inauguration or continuation of any price proposed or charged by an airline of either Contracting Party, except as provided in this paragraph.

“(F) Notwithstanding the filing requirements that either Contracting Party may establish, each Contracting Party shall allow any airline of either Contracting Party to meet on a timely basis, using short-notice filing procedures if necessary, any lower or more competitive price proposed or charged by any airline or charterer for the carriage of international traffic to or from its territory. For the purposes of this article, the term “meet” includes the right to establish (i) an identical or substantially similar price on a direct, intra-line or interline routing, notwithstanding differences in conditions relating to routing, roundtrip requirements, connections or aircraft type, or (ii) such price through combination of prices.

“(G) If relevant agreements with third countries so provide, each Contracting Party shall allow airlines of third countries to meet any price of a designated airline of either Contracting Party for carriage of international traffic between the territories of the Parties.”

2. Article 11 of the Agreement will be implemented as follows:

(A) The designated airline of Poland will enjoy the full rights and privileges of article 11.

(B) The designated airline of the United States will have the rights to sell air transportation in Poland directly to any person and using its own transportation documents for freely convertible currencies on all of its services.

(C) Sales of air transportation in Poland for Polish currency by the U.S. designated airline will be made through the Polish designated airline and any other organizations which are or may be authorized to settle in freely convertible currencies. As long as the U.S. designated airline does not make direct sales in Poland for Polish currency, the Government of Poland will guarantee that sales on behalf of the U.S. designated airline by the Polish designated airline and other Polish organizations, during any four consecutive quarters, in countries outside the United States for passengers [who] are carried on all services of the U.S. designated airline will achieve a minimum level. This level will be determined as follows:

X: Number of U.S. citizens carried by the Polish designated airline, as shown in data of the U.S. Immigration and Naturalization Service (INS) published by the U.S. Department of Transportation, during the most recent four consecutive quarters for which such data are available.

Y: X for calendar year 1978.

R: 4.4 million dollars divided by Y.

If X is equal to or less than Y, the minimum level will be R multiplied by X. If X is greater than Y, the minimum level will be 4.4 million dollars, plus 75 percent of R multiplied by the first 5,000 of X in excess of Y, plus 65 percent of R multiplied by the next 5,000 of X in excess of Y, plus 55 percent of R multiplied by any additional excess of X over Y.

The U.S. designated airline will furnish the relevant INS data to the Polish designated airline on a timely basis in order to permit determination of the sales commitment during each period of four consecutive quarters. It will also furnish information on the status of the sales commitment to the Polish designated airline within 60 days after the close of each quarter in order to permit a review of the sales commitment. If a shortfall exists and is not satisfied, together with the current sales commitment, by the third quarterly review data, the Polish designated airline will, notwithstanding article 9(E) of the Agreement, reduce the number of weekly roundtrip frequencies to be operated in the next quarter after the foregoing third review from the number operated in the previous corresponding quarter in proportion to the shortfall, but in any event by at least one such frequency. This frequency limitation shall be removed when the sales commitment plus any shortfall has been satisfied in two consecutive reviews.

(D) The revenues earned from sales performed under paragraph (C) above may, at the option of the designated airline of the United States, be used in whole or in part to cover its



local expenses connected with the operation of its air services and with the activities of its local representatives. Local expenses for which such revenues may be used include office maintenance (including salaries and rent of offices and housing), maintenance of company vehicles, advertising, landing and other airport fees, handling fees, catering, fuel necessary for servicing aircraft, and domestically produced items necessary for the maintenance and servicing of aircraft.

(E) Any revenues in excess of sums locally disbursed in accordance with paragraph (D) above may be converted and remitted in United States currency.

3. The route described in paragraph A of the schedule attached to the Agreement is amended to read as follows:

“1. From points in the United States via intermediate points to Warsaw and one other point in Poland to be selected by the U.S. Government\* and beyond to points outside Poland without geographical or directional limitation.”

4. The route described in paragraph B of the schedule attached to the Agreement is amended to read as follows:

“1. From points in Poland via points in Denmark, the Netherlands, Belgium, France\*\* or the United Kingdom\*\* and Montreal\*\*\* to New York and one other point in the United States to be selected by the Government of Poland†”.

5. Each Party will allow both the scheduled and charter airlines of the other Party to operate passenger and cargo charter air services between the two countries, including services with stopovers in third countries, (A) without limitations on volume, frequency or regularity of service or on type of aircraft used; and (B) without requirements for prior approval of individual flights or series of flights. The charterworthiness of flights will be determined by the rules of the country in which the traffic originates. Articles 3, 4, 5, 6, 7, 8, 10 (as amended), 11, 12, 13 and 14 of the Agreement will apply *mutatis mutandis* to charter air services. Airlines designated to operate charter air services pursuant to article 3 of the Agreement shall be referred to as “charter designated” airlines.

6. The designated airline of each Party will continue to appoint the designated airline of the other Party as its ground handling agent at airports in the territory of that other Party for its scheduled and charter services where the designated airline has ground handling facilities available. Airport ground handling services will be provided to scheduled and charter airlines without discrimination and on a basis no less favorable than that provided for the national airline or airlines.

7. Each Party will issue appropriate visas, in accordance with its laws and regulations and without numerical limitation to crews of the airlines of the other Party who are nationals of that Party. With regard to crews who are nationals of other states, the normal procedures will be observed and these applications will be reviewed on an individual basis.

8. Both Parties confirm the right of the designated airlines to change gauge at any point or points on the routes set forth in the schedule attached to the Agreement.

9. The foregoing understandings and any other necessary matters will be reviewed in consultations at any time, at the request of either Party, and in any event during the latter part of 1981. If agreement on continuation, amendment or rescission of these understandings is not reached by March 31, 1982, the Agreement will terminate on that date.

FOOTNOTES:

\* Rights to operate at this point may be exercised when the Polish designated airline is allowed to exercise right to operate at the additional point in the U.S. in paragraph B(1) below.

\*\* Before the exercise of these rights, the Government of Poland will select either France or the United Kingdom and notify the Government of the United States of this selection. The other point will then be deemed to be deleted from the route.

\*\*\* Montreal may be served either as an intermediate point to New York or as a point beyond New York.

† Rights to operate at this point may be exercised when wide-bodied aircraft may operate at Warsaw airport without special conditions or limitations.

10. Each Party will use its best efforts to allow the continuation of unrestricted and efficient operation of the aircraft which are actually used by the designated airline of the other Party, including supply of appropriate fuel at the airport regularly served.

If these understandings are acceptable to your Government, I have the honor to propose that this note and your reply to that effect constitute an Agreement between our two Governments which shall enter into force on January 1, 1979, and which shall supersede the supplementary understandings contained in the exchange of notes dated August 26, 1976, as amended by notes dated June 19 and August 11, 1978.

The Embassy of the United States of America would appreciate receiving from the Polish Government a draft confirming note on the subject agreement. Upon receipt of the draft note, the Embassy of the United States of America and the Ministry of Foreign Affairs should exchange on the same day notes confirming the agreement.

The Embassy of the United States of America takes this opportunity to convey to the Ministry of Foreign Affairs the renewed assurances of its highest consideration.

Warsaw, January 15, 1979

Embassy of the United States of America

### III

No. 7

The Embassy of the United States of America presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs of the Polish People's Republic and has the honor to confirm the United States-Poland Air Agreement of November 9, 1978, with substitution of a new text for paragraph 2C, as supplied by the Embassy of the United States to the Ministry of Transportation on December 14, 1978. The Embassy of the United States received the full text in Polish of the agreement in the Ministry of Transportation letter of December 29, 1978. The Embassy of the United States conveyed to the Ministry of Foreign Affairs the full text of the same agreement in English in Note Number 5 of January 15, 1979.

On the same day that this Note is presented to the Ministry of Foreign Affairs, the Embassy of the United States of America would appreciate receiving from the Ministry of Foreign Affairs a note confirming the subject agreement.

The Embassy of the United States of America takes this opportunity to convey to the Ministry of Foreign Affairs the renewed assurances of its highest consideration.

Warsaw, January 30, 1979

Embassy of the United States of America

### IV

[POLISH TEXT — TEXTE POLONAIS]

DPT 2151-1-76

Ministerstwo Spraw Zagranicznych Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej przesyła wyrazy szacunku Ambasadzie Stanów Zjednoczonych Ameryki w Warszawie i w nawiązaniu do jej noty Nr 7 z dnia 30 stycznia 1979 r. oraz do porozumienia w sprawie komunikacji lotniczej z dnia 9 listopada 1978 r., osiągniętego między delegacjami Rządów Polskiej

Rzeczypospolitej Ludowej i Stanów Zjednoczonych Ameryki, ma zaszczyt oznajmić, co następuje.

Ministerstwo Spraw Zagranicznych przekazało Ambasadzie Stanów Zjednoczonych Ameryki, w liście Ministra Komunikacji z dnia 29 grudnia 1978 r., pełny tekst porozumienia w języku polskim, z uwzględnieniem nowego tekstu paragrafu 2c.

Ministerstwo Spraw Zagranicznych otrzymało pełny tekst porozumienia w języku angielskim, z uwzględnieniem nowego tekstu paragrafu 2c, w nocie Ambasady Stanów Zjednoczonych Ameryki Nr 5 z dnia 15 stycznia 1979 r.

Niniejsza nota, wraz z notą Ambasady Stanów Zjednoczonych Ameryki Nr 7 z dnia 30 stycznia 1979 r., stanowi potwierdzenie uzgodnień przyjętych przez oba Rządy we wspomnianym porozumieniu.

Ministerstwo Spraw Zagranicznych korzysta z okazji, aby ponowić Ambasadzie Stanów Zjednoczonych Ameryki wyrazy wysokiego poważania.

Warszawa, dnia 30 stycznia 1979 roku

Ambasada Stanów Zjednoczonych Ameryki  
w Warszawie

[TRANSLATION<sup>1</sup> — TRADUCTION<sup>2</sup>]

DPT 2151-1-76

The Ministry of Foreign Affairs of the Polish People's Republic presents its compliments to the Embassy of the United States of America at Warsaw and, with reference to Embassy note No. 7 of January 30, 1979, and to the Air Transport Agreement dated November 9, 1978, concluded between the delegations of the Governments of the Polish People's Republic and of the United States of America, has the honor to inform the Embassy of the following:

The Ministry of Foreign Affairs transmitted to the Embassy of the United States of America, in a letter from the Minister of Transportation dated December 29, 1978, the full text of the agreement in the Polish language, taking note of the new text of paragraph 2C.

The Ministry of Foreign Affairs received the full text of the agreement in the English language, with the new text of paragraph 2C, in Embassy note No. 5, dated January 15, 1979.

The above-mentioned note together with note No. 7 of January 30, 1979, of the Embassy of the United States of America constitute the confirmation of the agreements accepted by the two Governments with respect to the above-mentioned Agreement.

The Ministry of Foreign Affairs avails itself of this opportunity to express to the Embassy of the United States of America the renewed assurances of its high consideration.

Warsaw, January 30, 1979

Embassy of the United States of America  
Warsaw

<sup>1</sup> Translation supplied by the Government of the United States.

<sup>2</sup> Traduction fournie par le Gouvernement des Etats-Unis.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE POLOGNE RELATIF AU TRANSPORT AÉRIEN

Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République populaire de Pologne,

Reconnaissant l'importance croissante des transports aériens internationaux entre les deux pays et désireux de conclure un accord qui garantira leur essor constant dans l'intérêt commun, et

Étant parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944<sup>2</sup>,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article Premier.* Aux fins du présent Accord :

A. Le terme «Accord» s'entend du présent Accord, du tableau qui lui est annexé ainsi que de tout amendement y relatif.

B. Le terme «Convention» désigne la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, ainsi que tout annexe adoptée conformément à l'article 90 de ladite Convention et tout amendement apporté aux annexes ou à la Convention conformément aux articles 90 et 94 de celle-ci, à condition que lesdites annexes et amendements aient été adoptés par les deux Parties contractantes;

C. L'expression «autorités aéronautiques» s'entend, en ce qui concerne les Etats-Unis d'Amérique, de la Federal Aviation Administration, pour ce qui est de l'autorisation technique, des normes de sécurité et des conditions visées respectivement à l'article 3 et au paragraphe B de l'article 6, et, dans tous les autres cas, du Civil Aeronautics Board, et, en ce qui concerne la République populaire de Pologne, le Ministère des transports ou, dans les deux cas, de toute personne ou de tout organisme habilité à remplir les fonctions actuellement exercées par lesdites autorités.

D. L'expression «entreprise de transport aérien désignée» s'entend d'une entreprise de transport aérien que l'une des Parties contractantes aura désignée à l'autre Partie contractante comme étant l'entreprise chargée d'exploiter la ou les routes indiquées dans le tableau annexé au présent Accord. La désignation devra être notifiée par écrit et par la voie diplomatique.

E. Le terme «territoire» a le sens que lui donne l'article 2 de la Convention, et les termes et expressions «services aériens», «service aérien international», «entreprise de transport aérien» et «escale non commerciale» ont le sens que leur donne respectivement l'article 96 de la Convention.

<sup>1</sup> Appliqué à titre provisoire à compter du 19 juillet 1972, date de la signature, et entré en vigueur à titre définitif le 8 décembre 1972, date d'une notification écrite du Gouvernement polonais au Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique confirmant qu'il avait été approuvé, conformément à l'article 16.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 15, p. 295. Pour les textes des Protocoles amendant cette Convention, voir vol. 320, p. 209 et 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213, et vol. 1175, p. 297.

*Article 2.* Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante, pour permettre à l'entreprise ou aux entreprises de transport aérien désignées d'assurer les services aériens, le droit de :

- 1) Survoler le territoire de l'autre Partie contractante sans y faire escale;
- 2) Atterrir sur le territoire de l'autre Partie contractante pour y faire des escales non commerciales; et
- 3) Faire escale sur le territoire de l'autre Partie contractante aux points spécifiés pour chacune des routes indiquées au paragraphe pertinent du tableau annexé au présent Accord, dans le but d'embarquer ou de débarquer, en trafic international, des passagers, des marchandises ou du courrier, séparément ou simultanément.

*Article 3.* Le service aérien sur une route spécifiée dans le tableau annexé au présent Accord pourra être inauguré par une ou plusieurs entreprises de transport aérien d'une Partie contractante dès que ladite Partie contractante aura désigné une ou plusieurs entreprises de transport aérien pour exploiter cette route et que l'autre Partie contractante aura délivré le permis d'exploitation et l'autorisation technique voulus. Ladite autre Partie contractante sera tenue, sous réserve des dispositions des articles 4 et 6, d'accorder cette autorisation sans consacrer trop de temps à cette formalité, étant entendu que l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées peuvent être tenues de répondre, de l'avis des autorités aéronautiques de cette Partie contractante, aux conditions prescrites par les lois et règlements normalement appliqués par ces autorités, avant d'être autorisées à assurer les services visés dans le présent Accord.

*Article 4. A.* Chaque Partie contractante se réserve le droit de refuser, de suspendre ou de retirer l'autorisation d'exploitation prévue à l'article 3 du présent Accord à une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante ou d'imposer des conditions relativement à ladite autorisation, au cas où :

- 1) Ladite entreprise de transport aérien ne satisfait pas aux conditions stipulées par les lois et règlements normalement appliqués par les autorités aéronautiques de ladite Partie contractante;
- 2) Ladite entreprise de transport aérien ne se conformerait pas aux lois et règlements mentionnés à l'article 5 du présent Accord;
- 3) Ladite Partie contractante n'aurait pas la preuve qu'une partie importante de la propriété et le contrôle effectif de cette entreprise de transport aérien sont entre les mains de l'autre Partie contractante ou de nationaux de cette Partie contractante.

*B.* A moins que des mesures immédiates ne soient indispensables afin de prévenir toute violation des lois et règlements mentionnés à l'article 5 du présent Accord, le droit de suspendre ou d'annuler ladite autorisation ne devra être exercé qu'après consultation de l'autre Partie contractante.

*Article 5. A.* Les lois et règlements d'une Partie contractante relatifs à l'entrée sur son territoire et à la sortie de son territoire des aéronefs employés à la navigation internationale, ou relatifs à l'exploitation et à la navigation desdits aéronefs durant leur séjour dans les limites de son territoire, s'appliqueront aux aéronefs de l'entreprise ou des entreprises de transport aérien désignées par l'autre Partie contractante, lesquels devront s'y conformer à l'arrivée, au départ et durant leur séjour dans les limites du territoire de la Partie contractante mentionnée en premier lieu.

*B.* Les lois et règlements d'une Partie contractante relatifs à l'admission sur son territoire et à la sortie de son territoire de passagers, d'équipages, de marchandises ou de courrier transportés par aéronef, y compris les règlements régissant l'entrée, les formalités de départ, l'immigration, les passeports, les douanes et la quarantaine, seront observés en ce qui concerne lesdits passagers, équipages et marchandises ou ledit courrier

de l'autre Partie contractante, soit par eux-mêmes, soit par un tiers pour leur compte, à l'arrivée, au départ et pendant leur séjour dans les limites du territoire de la Partie contractante mentionnée en premier lieu.

*Article 6.* A. Les certificats de navigabilité, les brevets d'aptitude et les licences délivrés ou validés par l'une des Parties contractantes et non périmés seront reconnus valables par l'autre Partie contractante, aux fins d'exploitation des routes et des services spécifiés au présent Accord, pourvu toutefois que les conditions requises pour la délivrance ou la validation de ces brevets ou licences soient équivalentes ou supérieures aux normes minimales qui pourraient être établies en vertu de la Convention. Chaque Partie contractante se réserve cependant le droit de ne pas reconnaître valables pour la circulation au-dessus de son propre territoire les brevets d'aptitude et les licences délivrés à ses propres ressortissants par l'autre Partie contractante.

B. Les autorités aéronautiques compétentes de chacune des Parties contractantes peuvent demander que des consultations aient lieu à propos des normes de sécurité et des conditions relatives aux installations et services aéronautiques, au personnel navigant, aux aéronefs ainsi qu'à l'exploitation des entreprises désignées qui sont financées et gérées par l'autre Partie contractante. Si, à la suite de ces consultations, les autorités aéronautiques compétentes de l'une ou l'autre Partie contractante estiment que l'autre Partie n'impose pas et n'applique pas effectivement des normes de sécurité et des conditions dans les domaines ci-dessus égales ou supérieures aux normes minimales qui peuvent être adoptées en vertu de la Convention, elles doivent aviser l'autre Partie contractante de leurs conclusions et lui faire connaître les mesures qu'elles jugent nécessaires pour rendre les normes de sécurité et les conditions de l'autre Partie contractante au moins égales aux normes minimales qui peuvent être adoptées conformément à ladite Convention, et l'autre Partie contractante prendra les mesures voulues à cet effet. Chaque Partie contractante se réserve le droit de refuser, de suspendre ou d'annuler l'autorisation technique visée à l'article 3 du présent Accord à une entreprise désignée par l'autre Partie contractante ou de subordonner cette autorisation à certaines conditions si l'autre Partie contractante ne prend pas les mesures voulues dans un délai raisonnable.

*Article 7.* Chaque Partie contractante pourra imposer ou permettre d'imposer des redevances équitables et raisonnables pour l'utilisation des aéroports et des autres installations et services publics relevant de son autorité, étant entendu que ces redevances ne devront pas être plus élevées que celles qui sont imposées, pour l'utilisation des mêmes aéroports, installations et services, à ses aéronefs nationaux assurant des services internationaux similaires.

*Article 8.* A. Chaque Partie contractante exemptera, dans toute la mesure que lui permettent ses lois nationales, et conformément au principe de la réciprocité, l'entreprise ou les entreprises désignées de l'autre Partie contractante de restrictions d'importation, de droits de douane, d'impôts indirects, de droits d'inspection et d'autres droits et taxes nationaux sur les carburants, les lubrifiants, les fournitures techniques consommables, les pièces de rechange, y compris les moteurs, l'équipement normal, l'équipement au sol, les provisions de bord (y compris les denrées alimentaires, les boissons et le tabac) et les autres articles destinés uniquement à être utilisés pour l'exploitation ou le service des aéronefs des entreprises de transport aérien de cette autre Partie contractante assurant des services aériens internationaux. Les exemptions accordées aux termes du présent paragraphe s'appliqueront aux articles :

- 1) Introduits sur le territoire d'une Partie contractante par les entreprises désignées de l'autre Partie contractante ou pour leur compte;
- 2) Demeurant à bord des aéronefs des entreprises désignées d'une Partie contractante à leur arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante ou à leur départ de celui-ci; ou

- 3) Embarqués par les aéronefs des entreprises désignées d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante et destinés à être utilisés en service international,

que lesdits articles soient ou non consommés ou utilisés entièrement dans les limites du territoire de la Partie contractante accordant l'exemption.

B. Si la législation ou réglementation nationale de l'une ou l'autre Partie contractante l'impose, il pourra être exigé que les équipements ou articles visés au paragraphe A ci-dessus soient gardés sous la surveillance ou le contrôle de la douane de ladite Partie contractante.

C. Les exemptions accordées en vertu du présent article s'appliqueront également dans les cas où l'entreprise ou les entreprises désignées d'une Partie contractante se seront arrangées avec une ou plusieurs autres entreprises en vue du prêt ou du transfert, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des articles spécifiés au paragraphe A du présent article, à condition que ladite entreprise ou lesdites entreprises bénéficient également de telles exemptions de la part de l'autre Partie contractante.

D. L'équipement régulier normalement transporté à bord ainsi que les matériels et fournitures conservés à bord des appareils exploités par une entreprise désignée par l'une ou l'autre Partie contractante ne pourront être débarqués sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec l'approbation des autorités douanières dudit territoire. En pareil cas, ces articles pourront être placés sous la surveillance desdites autorités jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou qu'il en soit autrement disposé avec l'assentiment des mêmes autorités.

*Article 9.* A. Les entreprises des deux Parties contractantes auront la possibilité d'exploiter, dans des conditions équitables et égales, toute route visée dans le présent Accord.

B. Aux fins de l'exploitation par les entreprises de transport aérien de l'une ou l'autre des deux Parties contractantes des services aériens visés au présent Accord, les intérêts des entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante seront pris en considération, afin que ne soient pas indûment gênés les services que ces dernières assurent sur tout ou partie des mêmes routes.

C. Les services aériens mis à la disposition du public par les entreprises de transport aérien en vertu du présent Accord devront être adaptés de près au besoin qu'a le public de ces services.

D. Les services exploités par une entreprise désignée en vertu du présent Accord auront toujours pour objet primordial d'offrir une capacité suffisante pour répondre à la demande de trafic entre le pays dont l'entreprise est ressortissante et les pays de dernière destination du trafic. Le droit d'embarquer ou de débarquer, au cours de l'exploitation desdits services, du trafic international à destination ou en provenance de pays tiers en un ou plusieurs points situés sur l'une des routes indiquées dans le présent Accord sera exercé conformément aux principes généraux de développement méthodique approuvés par les deux Parties contractantes et soumis au principe général selon lequel la capacité doit être proportionnée :

- 1) Aux besoins de trafic entre le pays d'origine et les pays de dernière destination du trafic;
- 2) Aux besoins de l'exploitation des services long-courriers; et
- 3) Aux besoins de trafic dans la région desservie par l'entreprise, compte tenu des services locaux et régionaux.

E. Sans préjudice du droit de chaque Partie contractante d'imposer des conditions uniformes en ce qui concerne l'utilisation des aéroports et de leurs installations et services conformément aux dispositions de l'article 15 de la Convention, aucune des Parties

contractantes ne pourra imposer unilatéralement de restrictions à l'entreprise ou aux entreprises de l'autre Partie contractante concernant la capacité, la fréquence, l'horaire ou le type d'aéronef utilisé pour l'exploitation de services sur les routes indiquées dans le tableau annexé au présent Accord. Si l'une des Parties contractantes estime que les services assurés par une entreprise de l'autre Partie contractante ne sont pas conformes aux normes et aux principes énoncés au présent article, elle peut demander que des consultations aient lieu, conformément à l'article 12 du présent Accord, afin d'examiner les services en question pour déterminer s'ils sont conformes auxdites normes et auxdits principes.

*Article 10.* A. Les tarifs appliqués par une entreprise désignée d'une Partie contractante assurant un service aérien à destination ou en provenance du territoire de l'autre devront être fixés à des taux raisonnables, compte tenu de tous les éléments d'appréciation pertinents, tels que les frais de l'exploitation, la réalisation d'un bénéfice raisonnable, les tarifs appliqués par d'autres entreprises ainsi que les caractéristiques de chaque service. Ces tarifs devront être soumis à l'approbation des autorités aéronautiques des Parties contractantes qui, dans la limite de leur compétence légale, se conformeront aux obligations découlant du présent Accord.

B. Les tarifs proposés par une entreprise de l'une des Parties contractantes pour un service à destination ou en provenance du territoire de l'autre Partie contractante seront soumis sur demande aux autorités aéronautiques de cette autre Partie au moins trente (30) jours avant la date envisagée pour leur entrée en vigueur, à moins que la Partie contractante à laquelle ces tarifs doivent être soumis ne consente un délai plus réduit. Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante veilleront à ce que les tarifs fixés et perçus soient conformes à ceux qui ont été soumis à l'approbation de l'une ou l'autre des Parties contractantes et à ce qu'aucune entreprise n'effectue une réduction de ces tarifs directement ou indirectement, notamment en versant une commission de vente excessive à ses agents.

C. Les deux Parties contractantes reconnaissent que pendant toute période durant laquelle l'une ou l'autre des Parties a approuvé les procédures des conférences de trafic de l'Association du transport aérien international ou d'une autre association de transport aérien international, tout accord sur les tarifs conclu selon ces procédures et applicables à une ou plusieurs entreprises de cette Partie contractante sera soumis à l'approbation des autorités aéronautiques de cette Partie contractante.

D. Si les autorités aéronautiques d'une Partie contractante, lorsqu'elles reçoivent la notification mentionnée ci-dessus au paragraphe B, ne sont pas satisfaites du tarif proposé, elles en informeront l'autre Partie contractante au moins quinze (15) jours avant la date où ce tarif entrerait autrement en vigueur, et les Parties contractantes s'efforceront de s'entendre sur le tarif qui convient.

E. Si les autorités aéronautiques d'une Partie contractante, lorsqu'elles étudient un tarif existant appliqué par une entreprise ou plusieurs entreprises de l'autre Partie contractante au transport à destination ou en provenance du territoire de la première Partie, ne sont pas satisfaites de ce tarif, elles en informeront l'autre Partie, et les Parties contractantes s'efforceront de s'entendre sur le tarif qui convient.

F. En cas d'entente réalisée conformément aux dispositions des paragraphes D ou E, chacune des Parties contractantes s'efforcera de faire appliquer le tarif convenu.

G. Si :

- 1) Dans le cas prévu au paragraphe D, il est impossible aux Parties de s'entendre avant la date à laquelle un tel tarif entrerait en vigueur, ou
- 2) Dans les circonstances prévues au paragraphe E, il est impossible aux Parties de s'entendre avant l'expiration d'une période de soixante (60) jours à partir de la date de la notification,



les autorités aéronautiques de la Partie contractante qui se sera opposée au tarif pourront alors prendre les dispositions qu'elles jugeront nécessaires pour empêcher l'entrée ou le maintien en vigueur du service en question au tarif qui ne leur convient pas, à condition toutefois qu'elles n'exigent pas l'imposition d'un tarif supérieur au tarif le plus bas qu'applique l'entreprise ou les entreprises de ladite Partie pour un service comparable entre les mêmes points.

H. Lorsque, dans l'un des cas prévus aux paragraphes D et E, les Parties contractantes ne parviennent pas dans un délai raisonnable à s'entendre sur le tarif à appliquer après que des consultations ont été engagées sur l'initiative de l'une d'elles, il est fait application des dispositions de l'article 13 du présent Accord. Pour se prononcer ou rendre sa sentence, le tribunal arbitral s'inspirera des principes énoncés dans ledit article.

I. Tout tarif exprimé dans la monnaie nationale de l'une des Parties contractantes sera établi de façon à refléter le taux de change effectif (y compris toutes les commissions de change ou autres charges) auquel les entreprises des deux Parties peuvent convertir et transférer les recettes qu'elles tirent de leurs services de transport dans la monnaie nationale de l'autre Partie.

*Article 11.* A. Chaque entreprise de transport aérien désignée aura le droit d'établir et de maintenir des représentations sur le territoire de l'autre Partie contractante pour des activités de gestion, de promotion et d'information ainsi que pour des activités opérationnelles.

B. Chaque entreprise de transport aérien désignée aura le droit de vendre des titres de transport aérien sur le territoire de l'autre Partie contractante, soit directement, soit, si elle le juge bon, par l'intermédiaire d'agents. Chaque entreprise de transport aérien désignée aura le droit de libeller les titres de vente desdits services de transport, et toute personne aura le droit d'acheter lesdits titres, dans la monnaie du territoire en question ou dans toute autre monnaie librement convertible.

C. Chaque entreprise de transport aérien désignée aura le droit de convertir et de transférer dans son propre pays les recettes perçues sur place en excédent des sommes déboursées localement. Il sera permis d'en effectuer sans restrictions et rapidement la conversion et le transfert au taux de change applicable à la vente de titres de transport au moment où lesdites recettes sont présentées aux fins de conversion ou de transfert et elles seront exonérées d'impôt dans toute la mesure autorisée par la législation nationale. Si la monnaie d'une Partie contractante n'est pas convertible et que cette Partie exige la présentation de demandes de conversion et de transfert, les entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante seront autorisées à déposer des demandes de ce type aussi souvent qu'une fois par semaine sans avoir à se soumettre à des formalités administratives fastidieuses ou discriminatoires.

*Article 12.* Chacune des Parties contractantes pourra, à tout moment, demander des consultations avec l'autre Partie en ce qui concerne l'interprétation, l'application ou la modification du présent Accord. Ces consultations devront commencer dans les soixante (60) jours de la réception de la demande par l'autre Partie contractante.

*Article 13.* A. Tout différend relatif aux questions traitées dans le présent Accord qui ne serait pas réglé de façon satisfaisante par voie de consultation devra, à la demande de l'une quelconque des Parties contractantes, être soumis à l'arbitrage conformément à la procédure indiquée ci-après.

B. L'arbitrage sera confié à un tribunal composé de trois arbitres et constitué comme suit :

- 1) Un arbitre sera désigné par chaque Partie contractante dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date à laquelle l'une des Parties contractantes aura reçu de

l'autre Partie une demande d'arbitrage. Dans les trente (30) jours qui suivront ledit délai de soixante (60) jours, les deux arbitres ainsi désignés désigneront d'un commun accord un tiers arbitre que ne devra pas être un ressortissant de l'une ou de l'autre des Parties contractantes.

- 2) Si l'une quelconque des Parties ne désigne pas d'arbitre, ou si le tiers arbitre n'est pas désigné conformément aux dispositions de l'alinéa 1, l'une quelconque des Parties contractantes pourra demander au Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale de désigner l'arbitre ou les arbitres nécessaires.

C. Chaque Partie contractante s'emploiera de son mieux, d'une façon compatible avec ses lois nationales, à assurer l'exécution de toute décision ou sentence du tribunal arbitral.

D. Les Parties contractantes contribueront à part égale aux honoraires et aux dépenses des arbitres et du tribunal arbitral.

*Article 14.* Le présent Accord et tous les amendements apportés à celui-ci seront enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

*Article 15.* L'une quelconque des Parties contractantes pourra à tout moment notifier à l'autre son désir de mettre fin au présent Accord. Une telle notification devra être adressée simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale. Le présent Accord prendra fin un an après le dernier jour du mois au cours duquel notification aura été reçue par l'autre Partie contractante, à moins que ladite notification ne soit retirée d'un commun accord entre les Parties contractantes avant l'expiration de cette période.

*Article 16.* Le présent Accord entrera en vigueur provisoirement à la date de sa signature et définitivement à la date à laquelle le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique aura reçu du Gouvernement de la République populaire de Pologne notification écrite de l'approbation de l'Accord par le Conseil des Ministres de la République populaire de Pologne. L'exercice des droits conférés par le présent Accord est subordonné aux arrangements supplémentaires convenus par l'échange de notes joint au présent Accord.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Varsovie en deux exemplaires, en anglais et en polonais, les deux textes faisant également foi, le 19 juillet 1972.

Pour le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique :  
[WALTER J. STOESSEL]

Pour le Gouvernement de la République populaire de Pologne :  
[MIECZYSEAW ZAJFRYD]

#### TABLEAU

A. Une entreprise ou plusieurs entreprises désignées par le Gouvernement des Etats-Unis auront le droit d'exploiter des services aériens dans les deux sens sur chacune des routes indiquées ci-dessous et de faire des escales régulières en Pologne aux points précisés dans le présent paragraphe :

1. A partir des Etats-Unis via des points situés en Islande, en Irlande, au Royaume-Uni, en Belgique, aux Pays-Bas, en République fédérale d'Allemagne, en Norvège, au Danemark

et en Suède jusqu'à Varsovie et au-delà jusqu'à des points situés en Finlande et en Union des Républiques socialistes soviétiques et au-delà.

B. Une entreprise ou plusieurs entreprises désignées par le Gouvernement de la République populaire de Pologne auront le droit d'exploiter des services aériens dans les deux sens sur chacune des routes indiquées ci-après, et de faire des escales régulières aux Etats-Unis aux points précisés dans le présent paragraphe :

1. A partir de la Pologne via des points situés au Danemark, aux Pays-Bas, en Belgique, en France\* ou au Royaume-Uni\* et via Montréal\*\* jusqu'à New York.

C. Des points situés sur l'une quelconque des routes indiquées peuvent, au choix des entreprises désignées, n'être pas desservis par l'un quelconque ou par la totalité des vols.

## ÉCHANGE DE NOTES

### I

#### *L'Ambassadeur américain au Ministre polonais des transports*

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Varsovie, le 19 juillet 1972

N° 48

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord relatif au transport aérien conclu à la date d'aujourd'hui entre le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République populaire de Pologne. Pour faire en sorte que l'Accord répartisse équitablement entre les entreprises de transport aérien des deux pays les possibilités offertes, compte dûment tenu de la nature du marché de chacun d'eux et des débouchés commerciaux que chaque pays peut proposer à l'autre, j'ai, au nom de mon gouvernement, l'honneur de proposer que l'Accord soit régi par l'arrangement supplémentaire ci-après :

1. L'entreprise de transport aérien désignée par la Pologne jouira intégralement des droits et privilèges découlant de l'article 11 de l'Accord.

2. Le Gouvernement polonais est actuellement dans l'impossibilité de donner effet aux dispositions de l'article 11 accordant le droit de vendre en Pologne des titres de transport aérien en monnaie polonaise. Toutefois, l'entreprise de transport aérien désignée par les Etats-Unis jouira par ailleurs intégralement de tous autres droits et privilèges découlant de l'article 11 de l'Accord. S'agissant des paragraphes B et C de l'article 11, il sera donné effet à ces droits et privilèges comme suit :

- a) L'entreprise de transport aérien désignée par les Etats-Unis aura le droit de vendre directement en Pologne à toute personne des titres de transport libellés en monnaie librement convertible en utilisant à cette fin ses propres documents pour l'établissement des titres de transport.
- b) Les ventes en monnaie polonaise seront opérées par l'entreprise de transport désignée par la Pologne ou par tout autre organisme polonais qui est ou qui pourrait être autorisé à régler ses transactions en monnaie convertible.

\* Avant d'exercer ces droits, le Gouvernement polonais choisira soit la France soit le Royaume-Uni et avisera le Gouvernement des Etats-Unis de son choix. Le point non retenu sera alors réputé rayé de la route.

\*\* Montréal pourra être desservi soit comme point intermédiaire situé avant New York soit comme point situé au-delà de New York.

- c) Les recettes tirées des ventes opérées conformément à l'alinéa *b* ci-dessus pourront, si l'entreprise désignée par les Etats-Unis le souhaite, servir en totalité ou en partie à couvrir les dépenses que cette entreprise engage sur place pour assurer ses services de transport aérien ainsi que l'entretien de sa représentation. Ces recettes pourraient ainsi couvrir notamment les dépenses locales suivantes : entretien de bureaux (y compris traitements et salaires, location de locaux à usage de bureaux et de logements), entretien de véhicules de société, publicité, taxes d'atterrissage et autres taxes d'aéroport, frais de manutention et achat du carburant nécessaire au service des aéronefs.
- d) Toutes les recettes perçues en excédent des sommes dépensées localement conformément à l'alinéa *c* ci-dessus pourront être converties en monnaie des Etats-Unis et transférées sous cette forme.

3. a) L'entreprise désignée par la Pologne aura le droit d'exploiter sur sa route le nombre indiqué ci-dessous de vols hebdomadaires réguliers aller et retour pendant chacune des périodes énumérées :

<i>Période</i>	<i>Nombre de vols réguliers</i>
1973, saison d'été .....	2
1973/74, saison d'hiver .....	2
1974, saison d'été .....	3
1974/75, saison d'hiver .....	2
1975, saison d'été .....	3
1975/76, saison d'hiver .....	2
1976, saison d'été .....	3

b) Il ne sera mis en service de transports réguliers supplémentaires qu'après approbation des autorités des Etats-Unis. La demande d'autorisation de mise en service de transports supplémentaires doit être présentée avec l'horaire envisagé par les voies diplomatiques 120 jours au moins et 150 jours au plus avant la date envisagée pour l'entrée en vigueur de l'horaire, et les autorités des Etats-Unis aviseront les autorités polonaises de leur décision 60 jours au plus tard après réception de la demande. Tout transport supplémentaire qui pourrait ainsi être approuvé par les autorités des Etats-Unis sera assuré sans droits de trafic entre le Royaume-Uni et New York ni entre la France et New York.

4. Les dispositions ci-dessus ainsi que toutes autres questions indispensables seront réexaminées par les Parties contractantes par voie de consultation entre elles qui devront commencer le 31 décembre 1975 au plus tard. Au cas où les Parties ne s'entendraient pas sur les modifications à apporter à toutes ces dispositions ou à certaines d'entre elles avant la date du 31 octobre 1976, l'Accord relatif au transport aérien prendra automatiquement fin à cette date.

Si l'arrangement ci-dessus rencontre l'agrément de votre gouvernement, j'ai l'honneur de proposer que la présente note et votre réponse à cet effet constituent entre nos deux gouvernements un accord concernant l'Accord relatif au transport aérien.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, etc.

WALTER J. STOESSEL

Son Excellence Monsieur Mieczysław Zajfryd  
Ministre des transports de la République populaire de Pologne  
Varsovie

## II

LE MINISTRE DES TRANSPORTS DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE POLOGNE

Varsovie, le 19 juillet 1972

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à votre note du 19 juillet 1972 qui se lit comme suit :

[*Voir note I*]

J'ai l'honneur de confirmer que la proposition ci-dessus rencontre l'agrément de mon gouvernement.

[MIECZYSLAW ZAJFRYD]

Son Excellence Monsieur Walter J. Stoessel  
Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique  
Varsovie

---

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE POLOGNE MODIFIANT ET PROROGÉANT L'ACCORD DU 19 JUILLET 1972 RELATIF AU TRANSPORT AÉRIEN<sup>2</sup>

I

*L'Ambassadeur américain au Premier Adjoint au Ministre polonais des transports*

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Varsovie, le 26 août 1976

Monsieur le Ministre adjoint,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord relatif au transport aérien signé le 19 juillet 1972 entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République populaire de Pologne<sup>2</sup>. Pour faire en sorte que l'Accord répartisse équitablement entre les entreprises de transport aérien des deux pays les possibilités offertes compte dûment tenu de la nature du marché de chacun d'eux et des débouchés commerciaux que chaque pays peut proposer à l'autre, et dans l'intérêt de l'intensification des services aériens entre les deux pays, j'ai, au nom de mon gouvernement, l'honneur de proposer que l'Accord soit régi par l'arrangement supplémentaire ci-après :

1. L'entreprise de transport aérien désignée par la Pologne jouira intégralement des droits et privilèges découlant de l'article 11 de l'Accord.

2. Le Gouvernement polonais est actuellement dans l'impossibilité de donner effet aux dispositions de l'article 11 accordant à l'entreprise de transport aérien désignée par les États-Unis le droit de vendre directement en Pologne des titres de transport aérien en monnaie polonaise. Toutefois, l'entreprise désignée par les États-Unis jouira par ailleurs intégralement de tous autres droits et privilèges découlant de l'article 11 de l'Accord. S'agissant des paragraphes B et C de l'article 11, il sera donné effet à ces droits et privilèges comme suit :

- a) L'entreprise de transport aérien désignée par les États-Unis aura le droit de vendre directement en Pologne à toute personne et pour tous ses services aériens des titres de transport libellés en monnaie librement convertible en utilisant à cette fin pour l'établissement des titres de transport ses propres documents.
- b) Les ventes en monnaie polonaise de titres de transport effectuées en Pologne sur la totalité des services assurés par l'entreprise de transport aérien désignée par les États-Unis seront opérées par l'intermédiaire de l'entreprise de transport aérien désignée par la Pologne et tout autre organisme polonais qui est ou qui pourrait être autorisé à régler ses opérations en monnaie convertible. Le Gouvernement de la République populaire de Pologne garantit que le montant des ventes opérées dans des pays autres que les États-Unis par l'entreprise de transport aérien désignée par la Pologne et par d'autres organismes polonais de titres de transport aérien au

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 1<sup>er</sup> novembre 1976, conformément aux dispositions desdites notes.

<sup>2</sup> Voir p. 246 du présent volume.

profit de passagers, de leurs bagages, de marchandises et de courrier transportés sur tous les services assurés par l'entreprise désignée par les Etats-Unis ne sera pas inférieur à l'équivalent de 4,5 millions de dollars (commissions exclues) pour l'année 1977. Pour 1978 et 1979, ce montant minimal sera majoré ou diminué de la variation en pourcentage du nombre de visiteurs polonais se rendant aux Etats-Unis en 1977 et 1978 par rapport au nombre de ces visiteurs en 1976 et 1977 respectivement, le calcul étant opéré au moyen des renseignements consignés dans les rapports annuels du Service de l'immigration et de la naturalisation des Etats-Unis. Les entreprises de transport aérien désignées par les deux pays conviendront d'un commun accord de la méthode à adopter pour calculer le montant des ventes effectivement opérées avant la fin de 1976 et l'exploitation, postérieurement au 14 mai 1977 des vols réguliers suivant la fréquence indiquée à l'alinéa *a* du paragraphe 3 ci-dessous sera subordonnée à cette convention.

- c) Les recettes tirées des ventes opérées conformément à l'alinéa *b* ci-dessus pourront, si l'entreprise désignée par les Etats-Unis le souhaite, servir en totalité ou en partie à couvrir les dépenses qu'elle engage sur place pour assurer ses services aériens ainsi que l'entretien de sa représentation. Ces recettes pourront ainsi couvrir notamment les dépenses locales suivantes : entretien de bureaux (y compris traitements et salaires, location de locaux à usage de bureaux et de logements), entretien de véhicules de société, publicité, taxes d'atterrissage et autres taxes d'aéroport, frais de manutention, frais d'hôtellerie et restauration, achat du carburant nécessaire au service des aéronefs, et articles de fabrication polonaise nécessaires à l'entretien et au service des aéronefs.
- d) Toutes les recettes perçues en excédent des sommes dépensées localement conformément à l'alinéa *c* ci-dessus pourront être converties en monnaie des Etats-Unis et transférées sous cette forme.

3. a) Sous réserve des dispositions de l'alinéa *b* du paragraphe 2 ci-dessus, les entreprises de transport aérien désignées par chaque pays pourront exploiter, au cours des périodes indiquées ci-dessous, le nombre de vols hebdomadaires réguliers aller et retour qui est indiqué en regard de chaque période :

Période	Nombre de vols réguliers*	
	Entreprise polonaise	Entreprise des Etats-Unis
1 <sup>er</sup> novembre 1976-14 mai 1977 .....	3	3
15 mai 1977-14 octobre 1977 .....	4**	4**
15 octobre 1977-14 mai 1978 .....	4	4
15 mai 1978-14 octobre 1978 .....	5	6
15 octobre 1978-14 mai 1979 .....	4	4
15 mai 1979-14 octobre 1979 .....	5	6

\* Ces chiffres sont établis pour des appareils petits porteurs. Il est possible de les calculer pour des appareils gros porteurs à l'aide des rapports de capacité suivants :

Nombre de sièges	Rapport de capacité
201-300 .....	1 : 1,5
301-400 .....	1 : 2
400 et plus .....	1 : 2,5

Sur ce point, les autorités polonaises s'engagent à fournir les installations nécessaires à l'exploitation d'appareils gros porteurs à l'aéroport de Varsovie pour la saison d'été de 1978 au cas où l'une ou l'autre entreprise déciderait d'exploiter de tels appareils.

\*\* Chaque entreprise désignée est autorisée à exploiter un vol régulier aller et retour supplémentaire par semaine si l'un au moins de ses vols réguliers fait une escale commerciale intermédiaire dans chaque sens.

b) Le nombre de vols réguliers indiqué à l'alinéa *a* ci-dessus qui est attribué à l'entreprise désignée par la Pologne pour la saison d'été 1978 et celle de 1979 pourra être majoré d'un commun accord entre les deux pays.

c) L'entreprise désignée par l'un quelconque des deux pays ne pourra mettre en service de vols réguliers supplémentaires qu'après approbation des autorités de l'autre pays. La demande d'autorisation de mise en service de vols réguliers supplémentaires doit être présentée avec l'horaire envisagé par les voies diplomatiques 120 jours au moins et 150 jours au plus avant la date envisagée pour la mise en vigueur de l'horaire, et les autorités du pays présentant la demande seront avisées de la décision 60 jours au plus tard après réception de la demande. Les entreprises désignées souhaitant exploiter des tronçons de route supplémentaires en adresseront directement la demande aux autorités aéronautiques 15 jours au moins avant la date envisagée pour la mise en service, sauf si la demande vise une section supplémentaire de trajet à n'exploiter exceptionnellement qu'une seule fois, auquel cas la demande pourra, à titre exceptionnel, être instruite à bref délai.

4. Au cas où les autorités polonaises ne pourraient pas assurer le montant garanti des ventes de titres de transport qui est prévu à l'alinéa *b* du paragraphe 2 ci-dessus, ou bien au cas où l'un quelconque des deux pays estimerait que la situation s'est fondamentalement modifiée, des consultations seront rapidement engagées à la demande de l'un quelconque des deux pays aux fins de modifier en conséquence le présent arrangement supplémentaire. Si les deux pays ne parviennent pas à s'entendre sur ces modifications dans un délai de 60 jours à compter du début des consultations, l'alinéa *a* du paragraphe 3 ci-dessus sera réputé modifié de façon à ramener la fréquence des transports hebdomadaires à trois vols aller et retour par semaine pour chaque entreprise désignée.

5. L'arrangement ci-dessus ainsi que toutes autres questions indispensables pourront être réexaminés à tout moment par voie de consultation à la demande de l'un quelconque des deux pays, et des consultations en ce sens seront de toute façon organisées avant le 30 avril 1979. Au cas où les deux pays ne s'entendraient pas sur les modifications à apporter au présent arrangement, l'Accord relatif au transport aérien prendra automatiquement fin le 14 octobre 1979.

Si l'arrangement ci-dessus rencontre l'agrément de votre gouvernement, j'ai l'honneur de proposer que la présente note et votre réponse à cet effet constituent entre nos deux gouvernements un accord concernant l'Accord relatif au transport aérien, lequel entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> novembre 1976 et remplacera l'arrangement supplémentaire figurant dans l'échange de notes en date du 19 juillet 1972 qui est joint à l'Accord.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre adjoint, etc.

[R. T. DAVIES]

Son Excellence Monsieur Romuald Pietraszek  
Premier Adjoint au Ministre des transports  
de la République populaire de Pologne  
Varsovie

## II

*Le Premier Adjoint au Ministre polonais des transports à l'Ambassadeur américain*

RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE POLOGNE  
LE MINISTRE DES TRANSPORTS

Varsovie, le 26 août 1976

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à votre note du 26 août 1976 qui se lit comme suit :



[*Voir note I*]

J'ai l'honneur de confirmer que la proposition ci-dessus rencontre l'agrément de mon gouvernement.

[R. PIETRASZEK]

Son Excellence Monsieur Richard T. Davies  
Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique  
Varsovie

---

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE POLOGNE MODIFIANT L'ACCORD DU 19 JUILLET 1972 RELATIF AU TRANSPORT AÉRIEN<sup>2</sup>, TEL QUE MODIFIÉ ET PROROGÉ<sup>3</sup>

## 1

N° 39

L'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères et a l'honneur de se référer aux tarifs déposés récemment par la compagnie aérienne polonaise LOT et par Pan American Airways en vue d'appliquer certaines innovations en matière de tarifs bon marché aux voyages entre les Etats-Unis et l'Europe.

Les Etats-Unis ont adopté, en ce qui concerne l'aviation civile internationale, une politique visant notamment à assurer des services aériens internationaux à bon marché et concurrentiels. En même temps, les Etats-Unis estiment qu'il convient de garder à ces nouveaux tarifs bon marché un caractère expérimental parce qu'on ne sait pas encore quel effet ils auront sur la concurrence touchant les tarifs de passagers sur l'Atlantique Nord. Il est néanmoins possible que ces tarifs de caractère expérimental, une fois en vigueur, acquièrent un caractère permanent même s'il s'avère par la suite que ces tarifs perturbent le marché. Cette éventualité tient au fait que les dispositions de l'article 10 de l'Accord de 1972 relatif au transport aérien conclu entre les États-Unis et la Pologne n'autorisent pas facilement la suspension des tarifs en vigueur.

Eu égard à cette éventualité, les Etats-Unis proposent aux autorités des deux pays de convenir que les tarifs bon marché déposés par la compagnie aérienne polonaise LOT et par Pan American Airways ont un caractère expérimental et ne resteront pas en vigueur au-delà du 31 mars 1978 s'il n'est pas possible d'arrêter d'un commun accord des tarifs bon marché à déposer pour la saison d'été 1978 qui suit. En outre, pendant la saison d'hiver 1977-1978, l'un quelconque des deux gouvernements pourra décider de faire mettre fin à l'application desdits tarifs avant la date d'expiration prévue à condition d'aviser six semaines à l'avance l'autre gouvernement de ses intentions à cet effet et d'accepter l'ouverture de consultations si l'autre gouvernement en fait la demande.

L'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique souhaiterait que le Ministère des affaires étrangères lui confirme en réponse que les propositions ci-dessus rencontrent l'agrément du Gouvernement polonais.

L'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique saisit cette occasion, etc.

Varsovie, 13 décembre 1977

Ambassade des Etats-Unis d'Amérique

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 16 décembre 1977, par l'échange desdites notes.

<sup>2</sup> Voir p. 246 du présent volume.

<sup>3</sup> Voir p. 256 du présent volume.

## II

DPT 2151-1-76

Le Ministère des affaires étrangères présente ses compliments à l'Ambassade des Etats-Unis et, en ce qui concerne sa note n° 39 en date du 13 décembre 1977, a l'honneur de lui faire savoir que le Gouvernement de la République populaire de Pologne souscrit à la proposition figurant dans ladite note au sujet de l'acceptation des tarifs déposés par la compagnie aérienne polonaise LOT et Pan American Airways dont l'entrée en vigueur est prévue pour le 31 mars 1978, l'une et l'autre partie ayant la possibilité de décider de retirer leur autorisation moyennant préavis de six semaines.

Désireux de résoudre le problème des tarifs le plus rapidement possible dans l'intérêt des passagers des deux pays, le Ministère des affaires étrangères propose que les tarifs susmentionnés entrent en vigueur le 20 décembre 1977.

En outre, le Ministère des affaires étrangères renouvelle sa proposition tendant à l'ouverture, dans les plus brefs délais, de consultations au sujet des problèmes de transport aérien qui sont en suspens entre la République populaire de Pologne et les Etats-Unis d'Amérique.

Le Ministère des affaires étrangères saisit cette occasion, etc.

Varsovie, le 16 décembre 1977

Ambassade des Etats-Unis d'Amérique  
Varsovie

---

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE POLOGNE MODIFIANT L'ACCORD DU 19 JUILLET 1972 RELATIF AU TRANSPORT AÉRIEN<sup>2</sup>, TEL QUE MODIFIÉ ET PROROGÉ<sup>3</sup>

## I

N° 21

L'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères et a l'honneur de se référer aux entretiens qui ont récemment eu lieu entre les représentants de nos deux gouvernements au sujet des services aériens réguliers et non réguliers à assurer par les compagnies aériennes de nos deux pays jusqu'à la fin de l'année en cours. Les représentants de nos deux pays ont recommandé qu'ait lieu un échange de notes diplomatiques pour donner effet à l'arrangement et aux amendements ci-après apportés à l'Accord relatif au transport aérien de 1972 entre les Etats-Unis et la Pologne tel qu'amendé par échange de notes en date du 26 août 1976<sup>4</sup>.

Nonobstant les dispositions de l'alinéa *b* du paragraphe 2 de l'échange de notes en date du 26 août 1976, le Gouvernement de la République populaire de Pologne garantit que le montant des ventes en monnaie polonaise opérées dans des pays autres que les Etats-Unis par l'entreprise de transport aérien désignée par la Pologne et par d'autres organismes polonais de titres de transport aérien régulier au profit de passagers, de leurs bagages, de marchandises et de courrier transportés sur tous les services assurés par l'entreprise de transport aérien désignée par les Etats-Unis ne doit pas être inférieur à l'équivalent de 4,5 millions de dollars, commissions exclues, pour l'année 1978. L'entreprise de transport aérien désignée par la Pologne communiquera tous les mois à l'entreprise de transport aérien désignée par les Etats-Unis les derniers renseignements courants sur l'état de la garantie ci-dessus concernant les ventes pour veiller à ce qu'elle soit pleinement exécutée.

Nonobstant les dispositions de l'alinéa *a* du paragraphe 3 de l'échange de notes en date du 26 août 1976, l'entreprise de transport aérien désignée par les Etats-Unis peut exploiter sur appareils petits porteurs sept transports hebdomadaires aller et retour pendant la période allant du 15 mai 1978 au 31 décembre 1978. Ces transports peuvent être assurés entre les Etats-Unis et Varsovie via Vienne, sans droits de trafic local entre Vienne et Varsovie mais avec droit d'escale.

Les autorités des Etats-Unis autoriseront l'exploitation de 38 vols partiels supplémentaires aller simple entre New York et Varsovie pendant la période allant du 14 mai 1978 au 31 décembre 1978.

Les dates indiquées au paragraphe 5 de l'échange de notes en date du 26 août 1976 sont modifiées et se lisent désormais «31 octobre 1978» et «31 décembre 1978» respectivement.

Les délégations ont noté que les autorités polonaises n'ont pas assuré en 1978 à l'aéroport de Varsovie les moyens nécessaires à l'exploitation d'aéronefs gros porteurs qui étaient prévus dans l'échange de notes en date du 26 août 1976. La délégation polonaise a exprimé son intention de fournir ces moyens en 1979.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 11 août 1978, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

<sup>2</sup> Voir p. 246 du présent volume.

<sup>3</sup> Voir p. 256 et 260 du présent volume.

<sup>4</sup> Voir p. 256 du présent volume.

Nonobstant les dispositions des paragraphes G et H de l'article 10 de l'Accord relatif au transport aérien, aucune des deux Parties ne peut empêcher l'entrée ou le maintien en vigueur de tarifs économiques, APEX ou de tarifs réduits consentis aux voyageurs en liste d'attente, sauf en ce qui concerne le trafic prenant son origine dans son propre territoire en aller simple ou en aller et retour.

L'entreprise de transport aérien désignée par la Pologne continuera, aux fins de ses services réguliers et affrétés, de confier à l'entreprise de transport aérien désignée par les Etats-Unis le soin d'être son agent de manutention au sol dans les aéroports situés aux Etats-Unis où l'entreprise de transport aérien désignée par les Etats-Unis dispose de moyens de manutention au sol.

En Pologne, les services d'aéroport de manutention au sol seront fournis aux entreprises de transport aérien des Etats-Unis, tant pour leurs vols réguliers que pour leurs vols supplémentaires, sans discrimination et dans des conditions qui ne seront pas moins favorables que celles qui sont appliquées à l'entreprise désignée par la Pologne.

Chaque Partie devra, pendant la durée de l'Accord relatif au transport aérien, autoriser l'entreprise ou les entreprises de l'autre Partie, qu'elles assurent des services réguliers ou supplémentaires, à exploiter entre les deux pays des services aériens affrétés de passagers et de marchandises, y compris des services comportant des escales dans des pays tiers, A) sans limitation relative au volume, à la fréquence ou à la régularité du service; et B) sans obligation de demander au préalable d'autorisation pour les vols individuels ou les séries de vols. Aucun vol individuel affrété de passagers ne pourra transporter plus de 252 personnes à bord. La navigabilité des appareils affrétés sera déterminée en fonction des règles du pays où le trafic prend son origine. Les prix seront fixés par les affréteurs sous la surveillance du pays où le trafic prend son origine.

Les présents amendements et arrangements ont l'agrément du Gouvernement des Etats-Unis. Si lesdits amendements et arrangements rencontrent également l'agrément du Gouvernement de la République populaire de Pologne, l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique a l'honneur de proposer que la présente note et votre réponse à cet effet constituent un accord entre nos deux gouvernements qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

L'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique saisit cette occasion, etc.

Varsovie, le 19 juin 1978

Ambassade des Etats-Unis d'Amérique

## II

DPT 2151-1-76

Le Ministre des affaires étrangères présente ses compliments à l'Ambassade des Etats-Unis à Varsovie et a l'honneur de confirmer qu'il a bien reçu sa note n° 21 en date du 19 juin 1978 qui se lit comme suit :

[Voir note I]

Le Ministère des affaires étrangères a l'honneur de faire savoir qu'il approuve les dispositions qui précèdent et qu'il accepte, comme le propose l'Ambassade, que la note ci-dessus et la présente réponse constituent un accord qui entrera en vigueur à la date d'aujourd'hui.

Le Ministère tient également à préciser que les dispositions des arrangements indiqués ci-dessus ne lieront pas les Parties quand celles-ci renégocieront les conditions de la prorogation au-delà du 31 décembre 1978 des dispositions de l'Accord relatif au transport aérien ni quand elles négocieront un nouvel accord relatif au transport aérien.

Le Ministère des affaires étrangères saisit cette occasion, etc.

Varsovie, le 11 août 1978

Ambassade des Etats-Unis d'Amérique  
Varsovie

---

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGES DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE POLOGNE MODIFIANT L'ACCORD DU 19 JUILLET 1972 RELATIF AU TRANSPORT AÉRIEN<sup>2</sup>, TEL QUE MODIFIÉ ET PROROGÉ<sup>3</sup>

## I

RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE POLOGNE  
LE MINISTRE DES TRANSPORTS

Varsovie, le 29 décembre 1978

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord relatif au transport aérien du 19 juillet 1972 conclu entre le Gouvernement de la République populaire de Pologne et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique<sup>2</sup> et, au nom de mon gouvernement, de proposer d'amender ledit Accord suivant l'arrangement supplémentaire et les amendements ci-dessous :

1. L'article 10 de l'Accord est intégralement remplacé par le texte suivant :

«A) Chaque Partie contractante permettra que les prix couverts par le présent Accord soient établis par chaque entreprise de transport aérien en fonction de considérations commerciales liées à la situation du marché, et elle n'interviendra que pour i) empêcher des prix ou des pratiques de bradage ou discriminatoires; ii) protéger les consommateurs contre des prix indûment élevés ou restrictifs en raison de l'abus d'une situation de monopole; et iii) protéger les entreprises contre des prix artificiellement bas en raison d'une aide ou d'un appui direct ou indirect des pouvoirs publics.

B) Chaque Partie contractante peut exiger que les prix que les entreprises de transport aérien de l'autre Partie se proposent d'appliquer pour les vols à destination ou en provenance de son territoire soient notifiés à ses autorités aéronautiques ou déposés auprès d'elles. La Partie exigeant la notification ou le dépôt des prix ne fera aucune discrimination entre les entreprises de transport aérien de l'une ou l'autre Partie ou à l'encontre des entreprises de transport aérien de pays tiers. La notification ou le dépôt ne peut être exigé des entreprises de transport aérien de l'une ou l'autre Partie plus de quarante-cinq (45) jours avant la date envisagée d'entrée en vigueur pour les tarifs applicables aux passagers, et pas plus de soixante (60) jours avant la date envisagée d'entrée en vigueur pour les tarifs marchandises. Chaque Partie contractante donnera son accord pour que les notifications ou dépôts soient faits avec des délais de préavis plus brefs que ceux qui sont prévus ci-dessus lorsque cela se révèle nécessaire pour permettre aux entreprises de transport aérien désignées de répondre à temps à des appels à la concurrence. Aucune Partie contractante n'exigera la notification ou le dépôt par les entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante des prix demandés au public par des affréteurs pour des vols partant du territoire de cette autre Partie.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 30 janvier 1979 par l'échange desdites notes, avec effet rétroactif au 1<sup>er</sup> janvier 1979, conformément aux dispositions desdites notes.

<sup>2</sup> Voir p. 246 du présent volume.

<sup>3</sup> Voir p. 256, 260 et 262 du présent volume.

C) Si l'une ou l'autre Partie contractante estime que le prix qu'une entreprise de transport aérien de l'autre Partie se propose d'appliquer ou applique pour le transport de trafic international entre les Etats-Unis et la Pologne, y compris le trafic transporté par plusieurs compagnies ou par la même compagnie par des points intermédiaires, est incompatible avec les considérations visées dans le paragraphe A du présent article, elle notifiera à l'autre Partie contractante les raisons de son désaccord aussitôt que possible. Dans le cas où il s'agit d'un prix envisagé, cette notification doit être faite à l'autre Partie contractante dans un délai de trente (30) jours après réception de la notification ou le dépôt du prix. L'une ou l'autre Partie contractante peut alors demander l'ouverture de consultations qui s'engageront dès que possible et dans tous les cas trente (30) jours au plus tard après réception de la demande. Les Parties contractantes coopéreront pour que soient fournies les informations nécessaires à une issue raisonnable des consultations sur les prix.

D) Si les Parties contractantes parviennent à s'entendre sur un prix ayant fait l'objet d'une notification de désaccord en s'inspirant des considérations énoncées au paragraphe A du présent article, chacune d'elles fera tout son possible pour donner effet à cette entente.

E) Pour le cas où,

- i) S'agissant d'un prix envisagé, des consultations ne sont pas demandées ou bien les consultations ne débouchent pas sur une entente;
- ii) S'agissant d'un prix déjà appliqué au moment de la notification de désaccord, des consultations ne sont pas demandées dans un délai de trente (30) jours suivant réception de la notification ou bien les consultations ne débouchent pas sur une entente dans un délai de soixante (60) jours après réception de la notification,

l'une ou l'autre des Parties contractantes peut prendre des mesures pour empêcher l'entrée ou le maintien en vigueur du tarif ayant fait l'objet d'une notification de désaccord, mais seulement lorsque les itinéraires touchés ont leur premier point (d'après le document autorisant le transport par air) sur son territoire. Aucune des Parties contractantes ne prendra de mesures unilatérales pour empêcher l'entrée ou le maintien en vigueur d'un prix qu'une entreprise de l'une ou l'autre Partie contractante applique ou se propose d'appliquer, sauf en vertu des dispositions du présent paragraphe.

F) Nonobstant les obligations de dépôt que l'une ou l'autre Partie contractante peut imposer, chaque Partie contractante autorisera toute entreprise de transport aérien de l'une ou l'autre Partie contractante à aligner ses tarifs le moment venu, en recourant au besoin aux procédures de notification rapide, sur les prix inférieurs ou plus compétitifs offerts ou envisagés par une entreprise quelconque ou un affréteur quelconque pour des transports internationaux à destination ou en provenance de son territoire. Aux fins du présent article, le terme «aligner» s'étend au droit de fixer i) un prix identique ou sensiblement similaire pour un acheminement direct par plusieurs compagnies ou par la même compagnie, nonobstant les différences concernant les conditions imposées en matière d'itinéraire, d'aller-retour, de correspondances ou de type d'appareil, ou ii) de combiner plusieurs tarifs pour arriver à un tel prix.

G) Si des accords pertinents passés avec des pays tiers le prévoient, chaque Partie contractante autorisera les entreprises de transport aérien de pays tiers à aligner leurs prix sur tout prix pratiqué par une entreprise de transport aérien désignée de l'une ou l'autre Partie contractante pour des vols internationaux entre les territoires des Parties.»

2. Il sera donné effet aux dispositions de l'article 11 de l'Accord comme suit :

A) L'entreprise de transport aérien désignée par la Pologne jouira intégralement des droits et privilèges découlant de l'article 11.

B) L'entreprise de transport aérien désignée par les Etats-Unis aura le droit de vendre directement en Pologne à toute personne des titres de transport aérien en utilisant ses propres documents pour l'établissement des titres qui seront libellés en monnaie librement convertible pour la totalité de ses services.



C) La vente en Pologne de titres de transport aérien en monnaie polonaise par l'entreprise de transport aérien désignée par les Etats-Unis sera opérée par l'entreprise de transport aérien désignée par la Pologne ou par tout autre organisme polonais qui est ou qui pourrait être autorisé à régler ses transactions en devises convertibles. Tant que l'entreprise de transport aérien désignée par les Etats-Unis ne vend pas directement en Pologne de titres de transport libellés en monnaie polonaise, le Gouvernement polonais garantit que le produit des ventes opérées par l'entreprise de transport aérien désignée par la Pologne et d'autres organismes polonais à l'extérieur des Etats-Unis pour le compte de l'entreprise de transport aérien désignée par les Etats-Unis et pendant toute période constituée de quatre trimestres consécutifs au profit de passagers transportés sur tous les services assurés par l'entreprise désignée par les Etats-Unis atteindra un montant minimal. Celui-ci sera calculé comme suit :

Soit X le nombre de ressortissants des Etats-Unis, tel qu'il ressort des renseignements du Service de l'immigration et de la naturalisation des Etats-Unis (INS) publiés par le Département des transports des Etats-Unis, qui ont été transportés par l'entreprise de transport aérien désignée par la Pologne pendant la période de quatre trimestres consécutifs la plus récente pour laquelle lesdits renseignements sont disponibles.

Soit Y X pour l'année civile 1978.

Soit R la somme de 4,4 millions de dollars divisée par Y.

Si X est égal ou inférieur à Y, le montant minimal sera R multiplié par X. Si X est supérieur à Y, le montant minimal sera 4,4 millions de dollars, plus 75 % de R multipliés par 5000 au cas où X dépasse Y de plus de 5000, plus 65 % de R multipliés par 5000 au cas où X dépasse Y d'encore 5000, plus 55 % de R multipliés par tout excédent supplémentaire éventuel de X sur Y.

L'entreprise de transport aérien désignée par les Etats-Unis fournira en temps utile à l'entreprise de transport aérien désignée par la Pologne les renseignements pertinents de l'INS pour lui permettre de calculer le montant garanti des ventes pendant chaque période de quatre trimestres consécutifs. Elle renseignera aussi l'entreprise désignée par la Pologne sur le bilan des ventes garanties dans les 60 jours suivant la fin de chaque trimestre pour lui permettre de vérifier comment la garantie de vente est exécutée. En cas de manque à gagner qui ne serait pas couvert lors de la troisième vérification trimestrielle à compter de celle qui permet de constater le manque à gagner, l'entreprise de transport aérien désignée par la Pologne devra, nonobstant les dispositions du paragraphe E de l'article 9 de l'Accord, réduire le nombre de vols hebdomadaires aller-retour à assurer pendant le trimestre qui suit ladite troisième vérification par rapport au nombre de vols exploités pendant le trimestre précédent et proportionnellement au manque à gagner enregistré, mais en tout cas d'au moins un vol. Cette limitation de la fréquence des vols sera levée quand le montant des ventes garanti aura été réalisé et que tout manque à gagner éventuel aura été couvert pendant la période visée par deux vérifications consécutives.

D) Les recettes tirées des ventes opérées conformément aux dispositions du paragraphe C ci-dessus pourront, si l'entreprise de transport aérien désignée par les Etats-Unis le souhaite, servir en totalité ou en partie à couvrir les dépenses qu'elle engage sur place pour assurer ses services de transport aérien ainsi que l'entretien de sa représentation. Ces recettes pourraient ainsi couvrir notamment les dépenses locales suivantes : entretien de bureaux (y compris traitements et salaires, et location de locaux à usage de bureaux et de logements), entretien de véhicules de société, publicité, taxes d'atterrissage et autres taxes d'aéroport, frais de manutention, hôtellerie et restauration, achat de carburant nécessaire au service des aéronefs et articles de fabrication polonaise nécessaires à l'entretien et au service des aéronefs.

E) Toutes les recettes perçues en excédent des sommes dépensées localement conformément aux dispositions du paragraphe D ci-dessus pourront être converties en monnaie des Etats-Unis et transférées sous cette forme.

3. La route indiquée au paragraphe A du tableau annexé à l'Accord est modifiée et est désormais définie comme suit :

«1. A partir de points situés aux Etats-Unis via des points intermédiaires jusqu'à Varsovie et un autre point situé en Pologne qui sera choisi par le Gouvernement des Etats-Unis\* et au-delà jusqu'à des points situés hors de Pologne sans limitation géographique ni de direction.»

4. La route indiquée au paragraphe B du tableau annexé à l'Accord est modifiée et est désormais définie comme suit :

«1. A partir de points situés en Pologne via des points situés au Danemark, aux Pays-Bas, en Belgique, en France\*\* ou au Royaume-Uni\*\* ainsi que Montréal\*\*\* jusqu'à New York et jusqu'à un autre point situé aux Etats-Unis qui sera choisi par le Gouvernement polonais†.»

5. Chaque Partie autorisera les entreprises de transport aérien de l'autre Partie, qu'elles assurent des services réguliers ou des services affrétés, à exploiter entre les deux pays des transports affrétés de passagers et de marchandises, y compris des services comportant des escales dans des pays tiers, A) sans limitation relative au volume, à la fréquence ou à la régularité du service ni au type d'appareils utilisés, et B) sans obligation de demander au préalable d'autorisation pour les vols individuels ou les séries de vols. La navigabilité des appareils affrétés sera déterminée en fonction des règles du pays où le trafic prend son origine. Les articles 3, 4, 5, 6, 7, 8, 10 (tel qu'amendé), 11, 12, 13 et 14 de l'Accord s'appliqueront *mutatis mutandis* aux services aériens affrétés. Les entreprises de transport aérien désignées pour exploiter des services aériens affrétés conformément aux dispositions de l'article 3 de l'Accord seront dénommées entreprises «désignées comme affréteur».

6. L'entreprise de transport aérien désignée par chacune des Parties continuera, aux fins de ses services aériens réguliers et affrétés, de confier à l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie le soin d'être son agent de manutention au sol dans les aéroports situés sur le territoire de cette autre Partie où ladite entreprise désignée dispose de moyens de manutention au sol. Les services de manutention au sol dans les aéroports seront fournis aux entreprises de transport aérien régulier et affrété sans discrimination et à des conditions qui ne seront pas moins favorables que celles qui sont faites à l'entreprise ou aux entreprises nationales.

7. Chaque Partie délivrera, conformément à ses lois et règlements et sans limitation numérique, les visas nécessaires aux membres d'équipage des entreprises de transport aérien de l'autre Partie qui sont ressortissants de ladite Partie. En ce qui concerne les membres d'équipage qui sont ressortissants d'Etats tiers, il sera fait application des formalités normales et les demandes de visa seront examinées cas par cas.

8. Les deux Parties confirment que les entreprises de transport aérien désignées ont droit à une rupture de charge en tout point situé sur les routes indiquées dans le tableau annexé à l'Accord.

9. Les arrangements ci-dessus et toutes autres questions indispensables devront être réexaminées à tout moment par voie de consultation si l'une ou l'autre Partie en fait la demande et en tout cas vers la fin de l'année 1981. Si l'entente n'est pas réalisée au 31 mars 1982 sur le maintien en vigueur, l'amendement ou la révision desdits arrangements, l'Accord prendra fin à cette date.

10. Chaque Partie fera de son mieux pour permettre à l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie de continuer à exploiter sans restriction et rentablement les appareils qu'elle utilise

NOTES : \* Les droits de desserte concernant ce point pourront être exercés quand l'entreprise de transport aérien désignée par la Pologne sera autorisée à exercer son droit d'exploitation au point supplémentaire situé aux Etats-Unis conformément aux dispositions de l'alinéa du paragraphe B ci-après.

\*\* Avant de pouvoir exercer ces droits, le Gouvernement polonais choisira soit la France, soit le Royaume-Uni et avisera le Gouvernement des Etats-Unis de son choix. L'autre point sera alors réputé rayé de la route.

\*\*\* Montréal pourra être desservi soit comme point intermédiaire avant la destination de New York soit comme point situé au-delà de la destination de New York.

† Les droits de desserte concernant ce point pourront être exercés quand les appareils gros porteurs pourront utiliser l'aéroport de Varsovie en l'absence de toutes conditions ou limitations spéciales.

effectivement en assurant en particulier l'approvisionnement en carburant de la qualité voulue à l'aéroport régulièrement desservi.

Si les dispositions ci-dessus sont jugées acceptables par votre gouvernement, j'ai l'honneur de proposer que la présente note et votre réponse à cet effet constituent un accord entre nos deux gouvernements qui entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1979 et remplacera l'arrangement supplémentaire figurant dans l'échange de notes en date du 26 août 1976<sup>1</sup> tel qu'amendé par les notes en date du 19 juin et du 11 août 1978<sup>2</sup>.

Veuillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, etc.

[MIECZYSLAW ZAJFRYD]

Son Excellence Monsieur William E. Schaufele  
Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique  
Varsovie

## II

N° 5

L'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères de la République populaire de Pologne et a l'honneur de lui transmettre ci-dessous le texte intégral de l'Accord *ad referendum* conclu le 9 novembre 1978 entre les Etats-Unis et la Pologne et relatif au transport aérien avec dispositions remplacées à l'alinéa C du paragraphe 2 :

[Voir note I]

L'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique serait reconnaissante au Gouvernement polonais de bien vouloir lui adresser un projet de note confirmant son accord sur la question. Au reçu du projet de note, l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique et le Ministère des affaires étrangères échangeront le même jour des notes confirmant l'accord.

L'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique saisit cette occasion, etc.

Varsovie, le 15 janvier 1979

Ambassade des Etats-Unis d'Amérique

## III

N° 7

L'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères de la République populaire de Pologne et a l'honneur de confirmer l'Accord relatif au transport aérien entre les Etats-Unis et la Pologne du 9 novembre 1978 avec un texte nouveau à l'alinéa C du paragraphe 2, tel qu'il a été communiqué par l'Ambassade des Etats-Unis au Ministère des transports le 14 décembre 1978. L'Ambassade des Etats-Unis a reçu le texte intégral en polonais de l'Accord dans la lettre émanant du Ministère des transports du 29 décembre 1978. L'Ambassade des Etats-Unis a transmis au Ministère des affaires étrangères le texte intégral du même Accord en langue anglaise dans la note n° 5 en date du 15 janvier 1979.

<sup>1</sup> Voir p. 256 du présent volume.

<sup>2</sup> Voir p. 262 du présent volume.

Le jour où la présente note est communiquée au Ministère des affaires étrangères, l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique lui serait reconnaissante de bien vouloir lui adresser une note confirmant son accord sur la question.

L'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique saisit cette occasion, etc.

Varsovie, le 30 janvier 1979

Ambassade des Etats-Unis d'Amérique

#### IV

DPT 2151-1-76

Le Ministère des affaires étrangères de la République populaire de Pologne présente ses compliments à l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique à Varsovie et, se référant à la note n° 7 de l'Ambassade en date du 30 janvier 1979 ainsi qu'à l'Accord relatif au transport aérien en date du 9 novembre 1978 conclu entre les délégations des Gouvernements de la République populaire de Pologne et des Etats-Unis d'Amérique, a l'honneur d'informer l'Ambassade de ce qui suit :

Le Ministère des affaires étrangères a transmis à l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique par lettre émanant du Ministre des transports en date du 29 décembre 1978 le texte intégral de l'accord en langue polonaise, en prenant note du nouveau texte figurant à l'alinéa C du paragraphe 2.

Le Ministère des affaires étrangères a reçu le texte intégral de l'accord en langue anglaise avec le nouveau texte de l'alinéa C du paragraphe 2 par la note n° 5 de l'Ambassade en date du 15 janvier 1979.

La note susmentionnée ainsi que la note n° 7 du 30 janvier 1979 de l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique constituent confirmation des conventions passées par les deux Gouvernements en ce qui concerne l'Accord susmentionné.

Le Ministère des affaires étrangères saisit cette occasion, etc.

Varsovie, le 30 janvier 1979

Ambassade des Etats-Unis d'Amérique  
Varsovie

---

No. 21085

---

**UNITED STATES OF AMERICA  
and  
GUINEA**

**Agreement for sales of agricultural commodities (with minutes of negotiations). Signed at Conakry on 15 March 1973**

**Exchange of notes constituting an agreement amending the above-mentioned Agreement. Conakry, 30 March and 11 April 1973**

*Authentic texts: English and French.*

*Registered by the United States of America on 22 June 1982.*

---

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE  
et  
GUINÉE**

**Accord en vue de la vente de produits agricoles (avec compte rendu des négociations). Signé à Conakry le 15 mars 1973**

**Échange de notes constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné. Conakry, 30 mars et 11 avril 1973**

*Textes authentiques : anglais et français.*

*Enregistrés par les États-Unis d'Amérique le 22 juin 1982.*

## AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE GOVERNMENT OF GUINEA FOR SALES OF AGRICULTURAL COMMODITIES

The Government of the United States of America and the Government of Guinea have agreed to the sales of agricultural commodities specified below. This Agreement shall consist of the preamble, parts I and III and the Convertible Local Currency Credit Annex of the Agreement signed October 18, 1967,<sup>2</sup> and the following part II:

### PART II. PARTICULAR PROVISIONS

#### *Item I.* COMMODITY TABLE

<i>Commodity</i>	<i>Supply Period (U.S. Fiscal Year)</i>	<i>Approximate Maximum Quantity</i>	<i>Maximum Export Market Value (Thousands)</i>
Wheat Flour .....	1973	16,000 metric tons	\$2,152
Cotton, upland .....	1973	5,000 bales	750
Soybean/Cottonseed Oil .....	1973	4,000 metric tons	1,173
			<u>\$4,075</u>

#### *Item II.* PAYMENT TERMS.

##### Convertible Local Currency Credit

1. Initial payment—None
2. Currency use payment—None
3. Number of installment payments—25
4. Amount of each installment payment—Approximately equal annual amounts
5. Due date of first installment payment—Six years after date of last delivery of commodities in each calendar year
6. Initial interest rate—2 percent
7. Continuing interest rate—3 percent

#### *Item III.* USUAL MARKETING REQUIREMENT

<i>Commodity</i>	<i>Import Period (U.S. Fiscal Year)</i>	<i>Usual Marketing Requirement (Metric Tons)</i>
Wheat Flour .....	1973	4,000
Edible vegetable oil/oilseeds (in oil equivalent) .....	1973	1,600

#### *Item IV.* EXPORT LIMITATIONS

A. **Export Limitation Period:** With respect to each commodity financed under this Agreement the export limitation period for the same or like commodities shall be for the United States fiscal year 1973 or any subsequent United States fiscal year during which said commodities financed under this Agreement are being imported or utilized.

B. For the purposes of part I, article III, A, 3, of the Agreement, the commodities considered to be the same as, or like, the commodities imported under this agreement are: for wheat flour—wheat, wheat flour, rolled wheat, semolina, farina and bulgur; for

<sup>1</sup> Came into force on 15 March 1973 by signature, in accordance with part III (B).

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 701, p. 65.

cotton, upland—cotton, upland, and cotton textiles (including yarn and waste); for soybean/cottonseed oil—all edible vegetable oils including peanut oil, soybean oil, cottonseed oil, rapeseed oil, sunflower oil, and sesame oil and all oilseeds or beans from which these oils are produced.

*Item V. SELF-HELP MEASURES*

The Government of Guinea agrees to:

1. Continue to take effective action to stabilize its economy and to guard against inflation.
2. Request the assistance of appropriate international organizations to implement studies of its agricultural programs and policy, especially of the marketing system, in order to improve efficiency and to achieve optimum production levels.
3. Establish a rice price support and improved marketing program to provide an incentive to farmers to increase rice production.
4. Accelerate applied research on food crops (principally rice and corn) to determine fertilizer requirements, to find higher-yielding varieties and to disseminate such information for better crop and soil management practices.
5. Strengthen systems for collection, computation and analysis of agricultural statistics including import, export and other related trade data for use in determining agricultural production and marketing policies.

*Item VI. ECONOMIC DEVELOPMENT PURPOSES FOR WHICH PROCEEDS ACCRUING TO IMPORTING COUNTRY ARE TO BE USED*

The proceeds accruing to the importing country from the sale of commodities financed under this Agreement will be used for financing the self-help measures set forth in item V and for the sectors described in the Government of Guinea's Development Plan for the National Economy.

*Item VII. OCEAN FREIGHT (DIFFERENTIAL)*

The Government of the exporting country shall bear the cost of ocean freight differential for commodities it requires to be carried in United States flag vessels, but, notwithstanding the provisions of paragraph 1 of the Convertible Local Currency Credit Annex, it shall not finance the balance of the cost of ocean transportation of such commodities.

*Item VIII. OTHER PROVISIONS*

Substitute the following for paragraph 4 of the Convertible Local Currency Credit Annex: "The total amount of the proceeds accruing to the importing country from the sale of the commodities financed under this Agreement, to be applied to the economic development uses set forth in part II of this Agreement, shall be not less than the local currency equivalent of the dollar disbursement by the government of the exporting country in connection with the financing of the commodities (other than the ocean freight differential) provided, however, that the sales proceeds to be so applied shall be reduced by the payment, if any, made by the government of the importing country pursuant to the proviso in section 103 (b) of the Act (such payment is herein called the currency use payment). The exchange rate to be used in calculating this local currency equivalent shall be the rate at which the central monetary authority of the importing country, or its authorized agent, sells foreign exchange for local currency in connection with the commercial import of the same commodities. Any such accrued proceeds that are loaned by the government of the importing country to private or nongovernmental organizations shall be loaned at rates of interest approximately equivalent to those charged for comparable loans in the importing country. The Government of the importing country shall

furnish, in accordance with its fiscal year budget reporting procedures, at such times as may be requested by the government of the exporting country but not less often than annually, a report of the receipt and expenditure of the proceeds, certified by the appropriate audit authority of the government of the importing country, and in the case of expenditures the budget sector in which they were used.”



## ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA GUINÉE EN VUE DE LA VENTE DE PRODUITS AGRICOLES

Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République de Guinée sont convenus des ventes de produits agricoles décrits ci-dessous. Le présent accord comprendra le préambule, les parties I et III et l'annexe relative aux ventes à crédit en monnaie locale convertible faisant suite à l'Accord conclu le 18 octobre 1967<sup>2</sup> et la partie II ci-après :

### PARTIE II. DISPOSITIONS PARTICULIÈRES

#### *Point I.* TABLEAU DES PRODUITS

<i>Produit</i>	<i>Période d'offre (Année budgétaire des Etats-Unis)</i>	<i>Quantité maximum approximative</i>	<i>Valeur maximum sur le marché d'exportation (en milliers de US \$)</i>
Farine de blé.....	1973	16 000 TM	\$2 152
Coton à fibre courtes.....	1973	5 000 balles	750
Huile de soya et huile de coton.....	1973	4 000 TM	<u>1 173</u>
		TOTAL	<u>\$4 075</u>

#### *Point II.* MODALITÉS DE PAIEMENT

Crédit en monnaie locale convertible

1. Paiement initial — Aucun.
2. Paiement utilisant la monnaie locale — Aucun.
3. Nombre de versements — 25.
4. Montant de chaque versement — Versements annuels approximativement égaux.
5. Date d'échéance du premier versement — Six ans après la date de la dernière livraison des produits pour chaque année civile.
6. Taux d'intérêt initial — 2 pour cent.
7. Taux d'intérêt définitif — 3 pour cent.

#### *Point III.* TABLEAU DES MARCHÉS HABITUELS

<i>Produits</i>	<i>Période d'importation (Année budgétaire des Etats-Unis)</i>	<i>Obligations relatives au marché habituel (Tonnes métriques)</i>
Farine de blé.....	1973	4 000
Huile végétale comestible et graines d'huile (en équivalent d'huile).....	1973	1 600

#### *Point IV.* LIMITATION DES EXPORTATIONS

A. Période de limitation des exportations : En ce qui concerne chaque produit financé en vertu du présent Accord, la période de limitation des exportations pour ledit produit ou pour des produits similaires sera, pour les Etats-Unis, l'année budgétaire 1973

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 15 mars 1973 par la signature, conformément au paragraphe B de la troisième partie.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 701, p. 65.

ou toute autre année budgétaire subséquente des Etats-Unis au cours de laquelle lesdits produits financés aux termes du présent Accord sont importés et utilisés.

B. Aux fins d'application de la partie I, article III, A, 3, du présent Accord, les produits considérés comme étant identiques ou similaires aux produits importés aux termes du présent Accord sont : pour la farine de blé — farine, farine de blé, fonio, semoule, bulgur; pour le coton à fibres courtes — le coton à fibres courtes et les textiles de coton (y compris le fil et les déchets de coton); et pour l'huile de soya et l'huile de coton — toute huile végétale comestible y compris l'huile d'arachide, l'huile de soya, l'huile de coton, l'huile de colza, l'huile de tournesol, l'huile de sésame et toutes les huiles ou graines de l'huile desquelles ces huiles sont produites.

*Point V. MESURES D'AUTO-ASSISTANCE*

Le Gouvernement de Guinée convient :

1. De continuer à prendre des mesures efficaces afin de stabiliser son économie et de la protéger contre l'inflation;
2. De demander l'assistance des organisations internationales appropriées pour effectuer des études portant sur ses programmes et sa politique agricole, notamment en ce qui concerne le système de commercialisation, afin d'améliorer le rendement et d'attendre les plus hauts niveaux de production;
3. D'établir un prix de subvention du riz et améliorer le programme de sa commercialisation pour encourager les fermiers à augmenter la production du riz;
4. D'accélérer la recherche appliquée sur les cultures alimentaires (principalement le riz et le maïs) afin de déterminer les besoins en engrais, d'obtenir des variétés qui donnent des rendements plus élevés et de formuler de meilleures pratiques d'aménagement en ce qui concerne les cultures et les sols;
5. Consolider des systèmes de rassemblement, de calcul et d'analyse des statistiques agricoles, y compris l'importation, l'exportation, et d'autres éléments d'information, afin de déterminer la production agricole et son système de commercialisation.

*Point VI. INTENTION DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE POUR LAQUELLE LES MONTANTS DES PORTIONS AFFÉRENTES AU PAYS IMPORTATEUR DOIVENT ÊTRE UTILISÉS*

Les montants des portions afférentes au pays importateur provenant de la vente des produits financée sous cet Accord seront utilisés pour financer les mesures des efforts personnels spécifiés dans l'article V et pour les secteurs décrits dans le plan du développement pour l'économie du Gouvernement de Guinée.

*Point VII. FRET MARITIME (DIFFÉRENTIEL)*

Le Gouvernement du pays exportateur assumera la différence du prix du fret pour les quantités des produits requises à être transportées sur les bateaux battant pavillon des Etats-Unis, mais, nonobstant les dispositions du paragraphe I de l'annexe relative aux ventes à crédit en monnaie locale convertible, il ne financera pas le solde du coût du transport de tels produits.

*Point VIII. AUTRES DISPOSITIONS*

Remplacer le paragraphe 4 de l'annexe relative aux ventes à crédit en monnaie locale convertible par le paragraphe suivant : «Le montant total revenant au pays importateur sur la vente de produits financés aux termes du présent Accord, imputable aux objectifs de développement économique énoncés à la partie II du présent Accord, ne devra pas être inférieur à l'équivalent en monnaie locale du montant en dollars décaissé par le Gouvernement du pays exportateur relativement au financement des produits (autre que le différentiel de fret maritime), étant entendu, toutefois, que le produit des ventes ainsi

imputé sera diminué du paiement effectué, le cas échéant, par le Gouvernement du pays importateur par suite de la clause contenue à la section 103, b, de la Loi (ledit paiement étant appelé «paiement utilisant la monnaie locale» dans le présent Accord). Le taux de change devant servir au calcul de cet équivalent en monnaie locale sera le taux auquel l'autorité monétaire centrale du pays importateur, ou son représentant autorisé, vend des devises étrangères contre la monnaie locale relativement à l'importation commerciale de produits identiques. Tous fonds ainsi acquis, qui font l'objet d'un prêt par le Gouvernement du pays importateur à des organisations privées ou non gouvernementales, seront accordés à des taux d'intérêt approximativement équivalents aux taux appliqués à des prêts comparables dans le pays importateur. Le Gouvernement du pays importateur devra fournir, conformément avec ses procédures budgétaires d'exercice financier, à tous moments que pourra désigner le Gouvernement du pays exportateur, mais à des intervalles de temps maximums d'un an, un rapport sur l'accumulation et l'utilisation desdits fonds, certifié par l'autorité du Gouvernement du pays importateur chargée de la vérification et, dans le cas des dépenses, indiquant le secteur du budget auquel ils ont été affectés.»

IN WITNESS WHEREOF, the respective representatives, duly authorized for the purpose, have signed the present Agreement.

DONE at Conakry, in duplicate, this 15th day of March 1973.

EN FOI DE QUOI, les représentants respectifs, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord.

FAIT à Conakry, en double exemplaire, le 15 mars 1973.

Pour le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique :  
For the Government of the United States of America:

[Signed — Signé]

TERENCE A. TODMAN

Ambassador of the United States of America<sup>1</sup>

Pour le Gouvernement de la Guinée :  
For the Government of Guinea:

[Signed — Signé]

El Hadj ABDOULAYE TOURÉ  
Minister of Exterior Commerce<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique.

<sup>2</sup> Ministre du commerce extérieur.

MINUTES OF THE NEGOTIATIONS CONCERNING THE 1973 PL-480 AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF GUINEA

After having given a copy of the agreement proposed by the Government of the United States to the Division of Agreements and Programs of the Ministry of Exterior Commerce, the American negotiators raised the following points:

1. The commodity table of the agreement will include 16,000 metric tons of wheat flour (a value of \$2,152,000), and 4,000 metric tons of soybean oil/cottonseed oil (a value of \$1,173,000), and 5,000 bales of upland cotton (a value of \$750,000). The total value will be \$4,075,000 and the individual dollar amounts indicate the amount of commodity to be purchased. The Government of the United States cannot assure without reservation that all commodities listed can be delivered within FY 1973.

2. The Government of the United States regrets that the other products asked by the Government of Guinea, rice and tobacco, cannot be included in the present agreement. But the situation will be reviewed in about 6-8 weeks in Washington in light of the then existing availability of commodities and funds.

3. There will be 25 repayments to begin 6 years after the date of the last delivery of the commodities. The initial interest rate will be 2%, but the continuing interest rate will be 3%. There will be no initial payment and no currency use payment.

4. The Usual Marketing Requirements for FY 1973 will be 4,000 metric tons of wheat flour and 1,600 metric tons of vegetable oil. There is a shortfall of 3,000 metric tons of rice and 631 metric tons of edible vegetable oil that still has to be made up from the 1971 agreement.

5. The Usual Marketing Requirements must be purchased from Western sources with the resources of the Government of Guinea. The Government of the United States would like to receive as soon as possible a statement by the Government outlining its schedule to fulfill both the FY 1973 UMR's and the shortfall of 1971.

6. The Embassy is currently checking with Washington to ensure that the Government of Guinea is current in its interest payments. No new agreement can be signed until the previous arrearages have been settled.

7. Government of Guinea payments under the Market Development Conversion (Agricultural Marketing) schedule appear to be current. It is hoped that no delinquency will be allowed to occur in these payments which would oblige the United States Government to withhold the issuance of Purchase Authorizations. (The Government of Guinea has agreed to convert to other non dollar currencies 40,306,203.86 sylviss in eight quarterly installments of sylviss 5,038,275.48 each (\$61,193.64). These have been made on time).

8. Self-help measures as established in the 1971 Agreement<sup>1</sup> appear appropriate. We in particular encourage those self-help measures, such as the rice support and marketing program and applied research, which will encourage the production of agricultural products.

9. The termination clause and the memorandum of understanding of the Agreement of October 18, 1967, also applies to this agreement.

10. The Government of Guinea also is reminded that the report on self-help progress is due annually on December 1. The United States Government wishes to remind the Government of Guinea that the self-help report which was due on December 1, 1972, has not yet been received.

11. The agreement for identification and publicity agreed to during the negotiation of the March 12, 1971, Agreement are reaffirmed.

12. The United States Government wishes to remind the Government of Guinea of the provision of the United States law which requires that purchasers of agricultural commodities

<sup>1</sup> See "Agreement between the Government of the United States of America and the Government of Guinea for sales of agricultural commodities, signed at Conakry on 12 March 1971" in United Nations, *Treaty Series*, vol. 796, p. 317.

financed by PL-480 should permit American suppliers a fair chance to bid on tenders for supply of agricultural commodities purchased to fulfill the UMR's.

13. The United States Government wishes to advise the Government of Guinea that the UMR shortfalls must be met and, in the case of vegetable oil, imported in addition to the 1973 UMR of 1600 metric tons and 4,000 metric tons of flour. The United States Government would like to reiterate again its desire to obtain a schedule of imports from the Government of Guinea which will fulfill this shortfall.

14. The United States Government shall bear only the cost of the freight differential for the commodities it requires to be carried on United States flag ships.

15. New United States Government procedures no longer require that PL-480 sales receipts be deposited in a special account.

16. The United States Government wishes to point out that reporting is an essential part of programming responsibilities: the United States Government seeks the agreement of the Government of Guinea to furnish the United States Embassy the compliance report containing the information set out in para 2, 3, and 4 of paragraph D of article III, part 1, of the agreement. The first report should be submitted not later than April 15 and should cover the period July 1, 1972, through March 31, 1973. The second reports covering the period April 1, 1973, through June 30, 1973, should be submitted on July 15. The United States Government wishes to point out that the Shipping and Arrival Reports should be returned to the United States Embassy as soon as possible but no later than 30 days from the date of unloading or the date of receipt of the Arrival and Departure sheets, whichever is later.

17. The United States Government would like to ascertain, upon signature of the agreement, what the Government of Guinea plans to import the commodities are.

18. Upon conclusion of the negotiation the United States Government requires 3 working days (72 hours) prior [to] the signing to complete clearances.

19. The United States Government wishes to point out to the Government of Guinea that if it plans to engage the services of an American firm or person as its agent to handle procurement of the commodities and/or ocean transportation, such agent must be approved in advance by the United States Department of Agriculture.

ROY T. HAVERKAMP  
Counselor  
American Embassy

FODE SOUMAH  
Director, Division of Agreements and Programs  
Ministry of Exterior Commerce

LE COMPTE RENDU DES NÉGOCIATIONS CONCERNANT L'ACCORD POUR LE PROGRAMME PL-480 1973 ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE GUINÉE

Après avoir donné une copie de l'Accord proposé par le Gouvernement des Etats-Unis à la Division Accords et Programmes du Ministère du Commerce Extérieur, le côté américain a soulevé les points suivants :

1. Le tableau des produits de l'Accord inclura 16 000 tonnes métriques de farine de blé (d'une valeur de \$2 152 000), 4 000 tonnes métriques d'huile de soya / d'huile de coton (d'une valeur de \$1 173 000) et 5 000 balles de coton à fibres courtes (d'une valeur de \$750 000). Le montant total sera de \$4 075 000 et le montant individuel indiquera la quantité de chaque produit acheté. Le Gouvernement des Etats-Unis ne peut pas assurer sans réserve que tous les produits figurant sur le tableau puissent être livrés pendant l'année budgétaire 1973 des Etats-Unis.

2. Le Gouvernement des Etats-Unis regrette que les autres produits demandés par le Gouvernement de Guinée, le riz et le tabac, ne puissent être inclus dans le présent Accord, mais la situation concernant la disponibilité des produits et des fonds sera examinée à Washington après six ou huit semaines afin de déterminer la possibilité d'inclure ces produits.

3. Il y aura 25 versements qui commenceront six ans après la date de la dernière livraison des produits. Le taux d'intérêt initial sera de 2 %, mais le taux d'intérêt définitif sera de 3 %. Il n'y aura aucun paiement initial ni paiement d'utilisation de monnaie.

4. Le tableau des marchés habituels pour l'année budgétaire 1973 sera de 4 000 tonnes métriques de farine de blé et de 1 600 tonnes métriques d'huile végétale comestible. Il y a un déficit de 3 000 tonnes métriques de riz et 631 tonnes métriques d'huile végétale comestible s'élevant de l'Accord signé en 1971 qui doit être couvert.

5. Le tableau des marchés habituels doit être acheté des pays occidentaux avec des ressources du Gouvernement de la Guinée. Le Gouvernement des Etats-Unis aimerait bien recevoir du Gouvernement de la Guinée, le plus tôt possible, une exposition sur son bilan des achats afin de remplir le tableau des marchés habituels pour l'année budgétaire 1973 ainsi que le déficit de 1971.

6. L'Ambassade est actuellement en train de vérifier avec Washington pour assurer que le Gouvernement de la Guinée est à jour avec ses paiements en cours. Aucun nouvel accord ne peut être signé avant que les reliquats de compte précédents soient réglés.

7. Les paiements du Gouvernement de la Guinée concernant la Conversion du Développement du Marché (*Market Development Conversion*) selon le programme paraissent être à jour. Il est souhaitable qu'aucun délit concernant ces paiements ne soit accepté, étant donné que ceci obligerait le Gouvernement des Etats-Unis à retenir la délivrance des autorisations d'achat. (Le Gouvernement de la Guinée a accepté de convertir les monnaies non convertibles soit 40 306 203,86 sylis guinéens, par 8 paiements trimestriels de sylis guinéens de 5 038 275,48 chacun. (\$61 193 64). (Ceux-ci ont été réglés à temps.)

8. Les mesures d'auto-assistance qui ont été établies dans l'Accord de 1971<sup>1</sup> semblent appropriées. Nous encourageons en particulier les mesures d'auto-assistance en ce qui concerne le programme du marché et de soutien de riz et les recherches y relatives qui encourageront la production de produits agricoles.

9. La clause finale et le mémorandum d'interprétation de l'Accord du 18 octobre 1967 s'appliquent également à cet accord.

10. Nous attirons l'attention du Gouvernement de la Guinée que le rapport concernant l'auto-assistance est à soumettre annuellement avant le 1<sup>er</sup> décembre. Le Gouvernement des Etats-Unis désire rappeler au Gouvernement de la Guinée que le rapport d'auto-assistance qui était dû au 1<sup>er</sup> décembre 1972 n'a pas encore été obtenu.

<sup>1</sup> Voir «Accord entre le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la Guinée en vue de la vente de produits agricoles, signé à Conakry le 12 mars 1971» dans le *Recueil des Traités* des Nations Unies, vol. 796, p. 317.

11. L'accord d'identification et de publicité qui a été accepté lors des négociations de l'Accord du 12 mars 1971 est réaffirmé.

12. Le Gouvernement des Etats-Unis désire attirer l'attention du Gouvernement de la Guinée quant à la prise de disposition de la loi américaine selon laquelle les acheteurs de produits agricoles financés par la PL 480 devrait permettre aux fournisseurs américains une chance équitable d'offres d'adjudication pour l'approvisionnement de produits agricoles.

13. Le Gouvernement des Etats-Unis désire aviser le Gouvernement de la Guinée que les déficits du tableau des marchés habituels doivent être reconnus et, dans le cas de l'huile végétale, importée en supplément aux exigences de produits 1973 de 1 600 tonnes métriques et de 4 000 tonnes métriques de farine. Le Gouvernement des Etats-Unis aimerait réitérer son désir d'obtenir une modalité d'importation du Gouvernement de la Guinée qui acquittera ce déficit.

14. Le Gouvernement des Etats-Unis supportera uniquement les frais de différentiel du fret maritime pour les produits qui devront être transportés par des vaisseaux américains.

15. Les nouvelles procédures du Gouvernement des Etats-Unis ne requièrent plus la déposition dans un compte spécial des reçus de vente du programme PL 480.

16. Le Gouvernement des Etats-Unis désire préciser que le rapport est une partie essentielle des responsabilités de la programmation : le Gouvernement des Etats-Unis cherche à obtenir l'accord du Gouvernement de la Guinée de soumettre à l'Ambassade des Etats-Unis le rapport conforme contenant l'information dont question aux paragraphes 2, 3 et 4 du paragraphe D de l'article III, 1<sup>er</sup> partie de l'accord. Le premier rapport devra être soumis avant le 15 avril et devrait comprendre la période entre le 1<sup>er</sup> juillet 1972 et le 31 mars 1973. Le second rapport comprenant la période du 1<sup>er</sup> avril 1973 au 30 juin 1973 devra être soumis le 15 juillet 1973. Le Gouvernement des Etats-Unis désire également préciser que les rapports d'embarquement et de débarquement devront être retournés à l'Ambassade des Etats-Unis le plus tôt possible, mais en tous les cas pas plus tard que 30 jours après le débarquement ou la réception des formulaires de débarquement, suivant ce qui arrive plus tard.

17. Le Gouvernement des Etats-Unis aimerait s'assurer, après signature de l'accord, quant aux projets d'importation de produits du Gouvernement de la Guinée.

18. Après la conclusion de la négociation, le Gouvernement des Etats-Unis demande un délai de 3 jours ouvrables (72 heures de travail) avant la signature d'acceptation.

19. Le Gouvernement des Etats-Unis désire préciser au Gouvernement de la Guinée que si celui-ci désirait engager les services d'une société américaine ou une personne en tant que son agent afin de traiter l'approvisionnement des produits et/ou du transport maritime, un tel agent devrait être accepté préalablement par le Département américain d'Agriculture.



EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE GOVERNMENT OF GUINEA AMENDING THE AGREEMENT OF 15 MARCH 1973 FOR SALES OF AGRICULTURAL COMMODITIES<sup>2</sup>

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA GUINÉE MODIFIANT L'ACCORD DU 15 MARS 1973 EN VUE DE LA VENTE DE PRODUITS AGRICOLES<sup>2</sup>

## I

*The American Counselor to the Guinean  
Minister of Exterior Commerce*

March 30, 1973

No. 41

Excellency:

I have the honor to refer to the agricultural commodity agreement signed by our two governments on March 15, 1973,<sup>1</sup> and to propose that the maximum export market value of upland cotton be increased from \$750,000 to \$970,000 and that the maximum export market value of soybean/cottonseed oil be increased from \$1,173,000 to \$1,520,000. The total maximum export market value of the agreement will consequently be increased from \$4,075,000 to \$4,642,000. All the other terms and conditions of the March 15, 1973, agreement will remain the same.

If the foregoing is acceptable to your government, I would propose, Excellency, that this note and your reply to it constitute an agreement between our two governments effective the date of your note in reply.

<sup>1</sup> Came into force on 11 April 1973, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

<sup>2</sup> See p. 272 of this volume.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

*Le Conseiller américain au Ministre guinéen du commerce extérieur*

Le 30 mars 1973

N° 41

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord en vue de la vente de produits agricoles signé par nos deux gouvernements le 15 mars 1973<sup>1</sup>, et de proposer que la valeur marchande maximale d'exportation du coton à fibres courtes soit portée de 750 000 dollars à 970 000 dollars et que la valeur marchande maximale d'exportation de l'huile de soja/huile de coton soit portée de 1 173 000 dollars à 1 520 000 dollars. Le total de la valeur marchande maximale d'exportation visée par l'Accord passera donc de 4 075 000 dollars à 4 642 000 dollars. Toutes les autres clauses et conditions de l'Accord du 15 mars 1973 demeurent inchangées.

Si la proposition précédente rencontre l'agrément de votre gouvernement, je propose, Monsieur le Ministre, que la présente note et votre réponse constituent entre nos deux gouvernements un accord qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 11 avril 1973, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

<sup>2</sup> Voir p. 275 du présent volume.

Accept, Excellency, the assurances of my highest consideration.

Veillez agréer, etc.

ROY T. HAVERKAMP

ROY T. HAVERKAMP

His Excellency Abdoulaya Touré  
Minister of Exterior Commerce

Son Excellence Monsieur Abdoulaya Touré  
Ministre du commerce extérieur

II

[TRANSLATION<sup>1</sup> — TRADUCTION<sup>2</sup>]

RÉPUBLIQUE DE GUINÉE  
MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES  
Le Ministre

REPUBLIC OF GUINEA  
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS  
The Minister

Conakry, le 11 avril 1973

Conakry, April 11, 1973

N° 593/MAE/CT/73

No. 593/MAE/CT/73

NOTE

NOTE

Le Ministère des Affaires Extérieures de la République de Guinée présente ses compliments à l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique, et en réponse à sa note n° 41 du 30 mars 1973 a l'honneur de porter à sa connaissance l'acceptation par le Gouvernement guinéen de ses suggestions relatives à l'augmentation de la valeur maximum du marché d'exportation de 4 075 000 à \$ 4 642 000.

The Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Guinea presents its compliments to the Embassy of the United States of America and, in reply to its note No. 41 of March 30, 1973, has the honor to inform it that the Government of Guinea accepts its suggestions regarding the increase of the maximum export market value from \$4,075,000 to \$4,642,000.

Les augmentations porteront sur la valeur maximum d'exportation du coton et de l'huile, pour respectivement \$ 970 000 et \$ 1 520 000 au lieu de \$ 750 000 et \$ 1 173 000.

The maximum export market values of cotton and oil will be increased from \$750,000 to \$970,000, and from \$1,173,000 to \$1,520,000, respectively.

Le Ministère du Domaine des Echanges retient également que tous les autres termes et conditions de l'Accord du 15 mars 1973 resteront les mêmes.

The Ministry of Foreign Trade has noted that all the other terms and conditions of the March 15, 1973, Agreement will remain the same.

Le Ministère des Affaires Extérieures saisit cette occasion pour renouveler à l'Ambassade les assurances de sa haute considération.

The Ministry of Foreign Affairs avails itself of this opportunity to renew to the Embassy the assurances of its high consideration.

Le Ministre,  
[Signé]  
FILY CISSOKO

[Signed]  
FILY CISSOKO  
Minister

Ambassade des Etats-Unis d'Amérique  
Conakry

Embassy of the United States of America  
Conakry

<sup>1</sup> Translation supplied by the Government of the United States.

<sup>2</sup> Traduction fournie par le Gouvernement des Etats-Unis.

**ANNEX A**

***Ratifications, accessions, prorogations, etc.,  
concerning treaties and international agreements  
registered  
with the Secretariat of the United Nations***

---

**ANNEXE A**

***Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,  
concernant des traités et accords internationaux  
enregistrés  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

## ANNEX A

No. 4. CONVENTION ON THE PRIVILEGES AND IMMUNITIES OF THE UNITED NATIONS. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 13 FEBRUARY 1946<sup>1</sup>

DECLARATION relating to the declarations made by the Union of Soviet Socialist Republics on 9 November 1981,<sup>2</sup> and the German Democratic Republic on 23 December 1981,<sup>3</sup> concerning application to Berlin (West)

*Received on:*

8 June 1982

FRANCE  
UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN  
AND NORTHERN IRELAND  
UNITED STATES OF AMERICA

“In a communication to the Government of the Union of Soviet Socialist Republics, which is an integral part (annex IV.A) of the Quadripartite Agreement of 3 September 1971,<sup>4</sup> the Governments of France, the United Kingdom and the United States confirmed that, provided matters of security and status are not affected and provided that the extension is specified in each case, international agreements and arrangements entered into by the Federal Republic of Germany may be extended to the Western Sectors of Berlin in accordance with established procedures. For its part, the Government of the Union of Soviet Socialist Republics, in a communication to the Governments of the Three Powers, which is similarly an integral part (annex IV.B) of the Quadripartite Agreement of 3 September 1971, affirmed that it would raise no objection to such extension.

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1, pp. 15 and 263; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 14, as well as annex A in volumes 943, 945, 950, 955, 972, 988, 1038, 1066, 1080, 1144, 1147, 1197, 1203, 1256 and 1258.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1256, No. A-4.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 1258, No. A-4.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 880, p. 115.

## ANNEXE A

N° 4. CONVENTION SUR LES PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS DES NATIONS UNIES. APPROUVÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 13 FÉVRIER 1946<sup>1</sup>

DÉCLARATION relative aux déclarations formulées le 9 novembre 1981 par l'Union des Républiques socialistes soviétiques<sup>2</sup>, et le 23 décembre 1981 par la République démocratique allemande<sup>3</sup>, concernant l'application à Berlin-Ouest

*Reçue le :*

8 juin 1982

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE  
FRANCE  
ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE  
ET D'IRLANDE DU NORD

«Dans une communication au Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques qui fait partie intégrante (annexe IV, A) de l'Accord quadripartite du 3 septembre 1971<sup>4</sup>, les Gouvernements des États-Unis, de la France et du Royaume-Uni confirmaient que, sous réserve que les questions de sécurité et de statut n'en soient pas affectées et sous réserve que l'extension soit précisée dans chaque cas, les accords et arrangements internationaux auxquels la République fédérale d'Allemagne devient partie pourraient être étendus aux secteurs occidentaux de Berlin, conformément aux procédures établies. Pour sa part, le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, dans une communication adressée aux Gouvernements américain, français et britannique, qui fait également partie intégrante (annexe IV, B) de l'Accord quadripartite du 3 septembre 1971, affirmait qu'il n'élèverait pas d'objection à de telles extensions.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 15 et 263; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 1 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 943, 945, 950, 955, 972, 988, 1038, 1066, 1080, 1144, 1147, 1197, 1203, 1256 et 1258.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1256, n° A-4.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 1258, n° A-4.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 880, p. 115.

“The established procedures referred to above, which were endorsed in the Quadripartite Agreement, are designed *inter alia* to afford the authorities of the Three Powers the opportunity to ensure that international agreements and arrangements entered into by the Federal Republic of Germany which are to be extended to the Western Sectors of Berlin are extended in such a way that matters of security and status are not affected.

“When authorizing the extension of the above-mentioned Convention to the Western Sectors of Berlin, the authorities of the Three Powers took such steps as were necessary to ensure that the application of the Convention to the Western Sectors of Berlin remained subject to Allied rights and responsibilities in the field of privileges and immunities of international organisations. Accordingly, the validity of the Berlin declaration made by the Federal Republic of Germany in accordance with established procedures is unaffected and the application of the Convention to the Western Sectors of Berlin continues in full force and effect, subject to Allied rights and responsibilities.

“With reference to the communication from the Government of the German Democratic Republic (C.N.397.1981.TREATIES-2)<sup>1</sup> we wish to state that States which are not party to the Quadripartite Agreement are not competent to comment authoritatively on its provisions. The three Governments do not consider it necessary, nor do they intend to respond to any further communications from States which are not party to the Quadripartite Agreement. We wish to point out that the absence of a response to further communications of a similar nature should not be taken to imply any change in their position on this matter.”

*Registered ex officio on 8 June 1982.*

«Les procédures établies ci-dessus mentionnées, qui ont été sanctionnées dans l'Accord quadripartite, sont destinées, *inter alia*, à donner aux autorités des Etats-Unis, de France et du Royaume-Uni le moyen de s'assurer que les accords et arrangements internationaux auxquels la République fédérale d'Allemagne devient partie et qui doivent être étendus aux secteurs occidentaux de Berlin le soient de manière à ne pas affecter les questions de sécurité et de statut.

«En autorisant l'extension aux secteurs occidentaux de Berlin de la Convention mentionnée ci-dessus, les autorités américaines, françaises et britanniques ont pris les mesures nécessaires pour assurer que l'application de la Convention aux secteurs occidentaux de Berlin demeure soumise aux droits et responsabilités des Alliés dans le domaine des privilèges et immunités des organisations internationales. En conséquence, la validité de la déclaration sur Berlin faite par la République fédérale d'Allemagne en conformité avec les procédures établies n'est pas affectée, et ladite Convention continue de s'appliquer pleinement aux secteurs occidentaux de Berlin, sous réserve du respect des droits et des responsabilités des Alliés.

«En ce qui concerne la communication du Gouvernement de la République démocratique allemande (C.N.397.1981.TREATIES-2)<sup>1</sup>, nous souhaitons marquer que les Etats non parties à l'Accord quadripartite ne sont pas compétents pour commenter de façon autorisée ses dispositions. Les trois Gouvernements n'estiment donc pas nécessaire et n'ont pas l'intention de répondre à des communications ultérieures d'Etats non parties à l'Accord quadripartite. Nous souhaitons souligner que l'absence de réponse à des communications ultérieures d'une telle nature ne devrait pas être considérée comme impliquant un quelconque changement de leur position sur cette question.»

*Enregistrée d'office le 8 juin 1982.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1258, No. A-4.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1258, n° A-4.  
Vol. 1279, A-4

No. 2862. CIVIL AIR TRANSPORT AGREEMENT BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND JAPAN. SIGNED AT TOKYO, ON 11 AUGUST 1952<sup>1</sup>

---

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>2</sup> AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT, AS SUPPLEMENTED AND AMENDED<sup>1</sup> (WITH SCHEDULE). TOKYO, 12 NOVEMBER 1969

*Authentic texts: Japanese and English.*

*Registered by the United States of America on 22 June 1982.*

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 212, p. 27, as well as annex A in volumes 340, 574, 835 and 1113.

<sup>2</sup> Came into force on 12 November 1969 by the exchange of the said notes.

クに定期の着陸を行なうもの及び日本国に向かつて西へ運航される飛行でニュー・ヨークから定期の離陸を行なうものは、サン・フランシスコに定期の着陸を行なわなければならぬ。

注<sup>2</sup> これらの路線上の合衆国の地点において、合衆国以遠の地点を目的地又は出発地とする旅客、貨物及び郵便物のストップ・オーバー又は積込み若しくは積卸しを行なうことはできない。

注<sup>3</sup> これらの路線を許与するにあたり、各締約国は、アメリカ合衆国が沖縄に対する行政、立法及び司法上の権力を行使している根拠たる千九百五十一年九月八日にサン・フランシスコで署名された日本国との平和条約第三条の規定を了知するものである。

- (4) 日本国からアンカレッジを経てニュー・ヨークへ
- (5) 日本国からサイパン島を経てグアム島へ
- (B) アメリカ合衆国政府によつて指定された一又は二以上の航空企業は、この(B)に定める各航空路線において、両方向に航空業務を運営し、及びこの(B)に定める日本国内の地点に定期の着陸を行なう権利を与えられる。
- (1) 合衆国から北太平洋を経て東京及び大阪へ、並びに以遠
- (2) 合衆国から中部太平洋を経て東京及び大阪へ、並びに以遠
- (3) 沖縄から大阪及び東京へ（注3）
- (C) 特定路線上の地点は、別段の定めがある場合を除くほか、いずれかの又はすべての飛行にあつて、指定航空企業を選択により省略することができる。

注1 日本国から東に向かつて運航される飛行でニュー・ヨ



## 附表

- (A) 日本国政府によつて指定された一又は二以上の航空企業は、この(A)に定める各航空路線において、両方向に航空業務を運営し、及びこの(A)に定めるアメリカ合衆国内の地点に定期の着陸を行なう権利を与えられる。
- (1) 日本国からホノルル、サン・フランシスコへ、並びに
- (a) ニュー・ヨーク及びニュー・ヨーク以遠ヨーロッパ（連合王国を含む。）へ、並びに以遠（注1）
- (b) 以遠メキシコ及び中米へ（注2）
- (2) 日本国からホノルル及びロス・アンゼルスへ、並びに以遠南米へ（注2）
- (3) 日本国から沖縄へ、及び以遠（注3）

その合意が閣下の返簡の日付の日に効力を生ずることを提案する  
光榮を有します。

本大臣は、以上を申し進めるに際し、ここに重ねて閣下に向か  
つて敬意を表します。

千九百六十九年十一月十二日

日本国外務大臣

愛知發一

日本国駐在アメリカ合衆国特命全權大使

アーミン・H・マイヤー閣下

## I

## [JAPANESE TEXT — TEXTE JAPONAIS]

書簡をもつて啓上いたします。本大臣は、千九百五十二年八月十一日に署名され、千九百五十九年一月十四日及び千九百六十五年十二月二十八日に修正された日本国とアメリカ合衆国との間の民間航空運送協定に従つて、千九百六十九年六月二十三日から七月九日までワシントンで、及び千九百六十九年九月十六日から十月二日まで東京で行なわれた民間航空に関する協議に言及する光榮を有します。両国代表団は、前記の協定の附表（附屬書を含む）を削除し、かつ、この書簡に同封する新たな附表をそう入するよう各自の政府に勧告することを合意しました。

本大臣は、さらに、日本国政府が前記の新たな附表を受諾する旨を閣下に通報するとともに、この書簡及びアメリカ合衆国政府が新たな附表を受諾する旨を述べられる閣下の返簡が、修正された民間航空運送協定をさらに修正する両国政府間の合意を構成し、

## SCHEDULE†

(A) An airline or airlines designated by the Government of Japan shall be entitled to operate air services on each of the air routes specified, in both directions, and to make scheduled landings in the United States of America at the points specified in this paragraph:

- (1) From Japan to Honolulu, San Francisco, and:
  - (a) New York and beyond New York to Europe (including the United Kingdom) and beyond.\*
  - (b) beyond to Mexico and Central America.\*\*
- (2) From Japan to Honolulu and Los Angeles and beyond to South America\*\*
- (3) From Japan to Okinawa and beyond.\*\*\*
- (4) From Japan via Anchorage to New York.
- (5) From Japan via Saipan to Guam.

(B) An airline or airlines designated by the Government of the United States of America shall be entitled to operate air services on each of the routes specified, in both directions, and to make scheduled landings in Japan at the points specified in this paragraph:

- (1) From the United States via the North Pacific to Tokyo and Osaka and beyond.
- (2) From the United States via the Central Pacific to Tokyo and Osaka and beyond.
- (3) From Okinawa to Osaka and Tokyo.\*\*\*

(C) Except as otherwise indicated, points on any of the specified routes may at the option of the designated airline be omitted on any or all flights.

\* Any flight operating eastbound from Japan which makes a scheduled landing at New York, and any flight operating westbound to Japan which makes a scheduled departure from New York, must make a scheduled stop at San Francisco.

\*\* Passengers, cargo, and mail destined for or originating at points beyond the United States may not make a stopover or be picked up or discharged at United States points on these routes.

\*\*\* In granting these routes, the respective Contracting Parties are cognizant of the provisions of article 3 of the Treaty of Peace with Japan, signed at San Francisco on September 8, 1951,<sup>1</sup> under which the United States of America exercises the powers of administration, legislation, and jurisdiction over Okinawa.

## [TRANSLATION — TRADUCTION]

*The Minister for Foreign Affairs of Japan to the American Ambassador*

Tokyo, November 12, 1969

Excellency,

[See note II]

Accept, etc.

KIICHI AICHI

His Excellency Armin H. Meyer  
Ambassador of the United States of America  
Tokyo

† Enclosed with the Japanese note.

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 136, p. 45.

## II

*The American Ambassador to the Minister for Foreign Affairs of Japan*

Tokyo, November 12, 1969

No. 783

Excellency:

I have the honor to acknowledge receipt of Your Excellency's Note of November 12, 1969, in which Your Excellency has informed me as follows:

"I have the honor to refer to the civil aviation consultations which took place in Washington from June 23, 1969, to July 9, 1969, and in Tokyo from September 16, 1969, to October 2, 1969, in accordance with the Civil Air Transport Agreement between Japan and the United States of America which was signed on August 11, 1952,<sup>1</sup> and was amended on January 14, 1959,<sup>2</sup> and December 28, 1965.<sup>3</sup> The two Delegations agreed to recommend to their respective Governments the deletion of the schedule together with the annex thereto, attached to the said Agreement and the insertion of a new schedule, which is enclosed with this Note.

"I have further the honor to inform Your Excellency that the Government of Japan accepts the new schedule and to propose that this Note and your reply thereto, indicating the acceptance of the new schedule by the Government of the United States of America, will constitute an agreement between the two Governments further amending the Civil Air Transport Agreement, as amended, which will enter into force on the date of your reply."

*[English text of the schedule as under note I]*

I have the honor to inform Your Excellency that the Government of the United States of America accepts the proposal contained in Your Excellency's note which, with this reply, constitutes an agreement between the two Governments further amending the Civil Air Transport Agreement, as amended, which enters into force on this date.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

ARMIN H. MEYER

His Excellency Kiichi Aichi  
Minister for Foreign Affairs  
Tokyo

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 212, p. 27.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 340, p. 347.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 574, p. 231.

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 2862. ACCORD ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE JAPON RELATIF AUX TRANSPORTS AÉRIENS. SIGNÉ À TOKYO LE 11 AOÛT 1952<sup>1</sup>

ECHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>2</sup> MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ, TEL QUE COMPLÉTÉ ET MODIFIÉ<sup>1</sup> (AVEC TABLEAU). TOKYO, 12 NOVEMBRE 1969

*Textes authentiques : japonais et anglais.*

*Enregistré par les Etats-Unis d'Amérique le 22 juin 1982.*

## I

*Le Ministre japonais des affaires étrangères à l'Ambassadeur américain*

Tokyo, le 12 novembre 1969

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer aux consultations sur l'aviation civile qui ont eu lieu à Washington du 23 juin au 9 juillet 1969, et à Tokyo du 16 septembre au 2 octobre 1969, conformément à l'Accord entre les Etats-Unis d'Amérique et le Japon signé le 11 août 1952<sup>3</sup> et modifié le 14 janvier 1959<sup>4</sup> et le 28 décembre 1965<sup>5</sup>. Les deux délégations sont convenues de recommander à leurs gouvernements respectifs que le tableau avec annexe joint audit Accord soit remplacé par un nouveau tableau qui est joint à la présente note.

Je tiens en outre à vous informer que le Gouvernement japonais accepte le nouveau tableau et propose que la présente note et la réponse de Votre Excellence indiquant que le Gouvernement des Etats-Unis l'accepte également soient considérées comme un avenant à l'Accord relatif aux transports aériens civils, tel qu'il a été modifié, qui entrera en vigueur à la date de ladite réponse.

Veillez agréer, etc.

KIICHI AICHI

Son Excellence Monsieur Armin H. Meyer  
Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique  
Tokyo

## TABLEAU

A) Une ou plusieurs entreprises de transports aériens désignées par le Gouvernement japonais auront le droit d'exploiter des services aériens sur chacune des routes aériennes indiquées, dans les deux sens, et de faire des escales régulières aux Etats-Unis aux points indiqués dans le présent paragraphe :

1) Points au Japon — Honolulu — San Francisco et :

a) New York et au-delà de New York, points en Europe (y compris au Royaume-Uni) et au-delà\*.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 212, p. 27, et annexe A des volumes 340, 574, 835 et 1113.

<sup>2</sup> Entré en vigueur le 12 novembre 1969 par l'échange desdites notes.

<sup>3</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 212, p. 27.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 340, p. 354.

<sup>5</sup> *Ibid.*, vol. 574, p. 241.

- b) Au-delà, points au Mexique et en Amérique centrale\*\*.
- 2) Points au Japon — Honolulu — Los Angeles — points au-delà (en Amérique du Sud)\*\*.
  - 3) Points au Japon — Okinawa et au-delà\*\*\*.
  - 4) Points au Japon — Anchorage — New York.
  - 5) Points au Japon — Saipan — Guam.

B) Une ou plusieurs entreprises de transports aériens désignées par le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique auront le droit d'exploiter les services aériens sur chacune des routes aériennes indiquées, dans les deux sens, et de faire des escales régulières au Japon aux points indiqués dans le présent paragraphe :

- 1) Points aux Etats-Unis — Tokyo (par le Pacifique Nord) — Osaka et au-delà.
- 2) Points aux Etats-Unis — Tokyo (par le Pacifique central) — Osaka et au-delà.
- 3) Okinawa — Osaka — Tokyo\*\*\*.

C) Sauf convention contraire, l'entreprise désignée pourra, lors de tout vol, supprimer des escales sur l'une quelconque des routes indiquées.

\* Tout vol vers l'est au départ du Japon qui comporte une escale régulière à New York et tout vol vers l'ouest à destination du Japon qui a New York pour point de départ régulier doit comporter une escale régulière à San Francisco.

\*\* Les passagers, les marchandises et le courrier à destination ou en provenance de points situés au-delà des Etats-Unis ne pourront pas faire d'arrêt en cours de route, ni être chargés ou déchargés, en des points desdites routes situés aux Etats-Unis.

\*\*\* En s'accordant mutuellement le droit d'exploiter ces routes, les Parties contractantes déclarent avoir connaissance des dispositions de l'article 3 du Traité de paix avec le Japon signé à San Francisco le 8 septembre 1951<sup>1</sup>, en vertu duquel les Etats-Unis d'Amérique exercent sur Okinawa tous les pouvoirs dans les domaines administratif, législatif et judiciaire.

## II

### *L'Ambassadeur des Etats-Unis au Ministre des affaires étrangères du Japon*

Tokyo, le 12 novembre 1969

N° 783

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence en date du 12 novembre 1969, qui est ainsi conçue :

[Voir note I]

Je tiens à faire savoir à Votre Excellence que le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique accepte la proposition énoncée dans ladite note, laquelle constitue, avec la présente réponse, un avenant à l'Accord relatif aux transports aériens civils, tel qu'il a été modifié, qui entrera en vigueur ce jour.

Veillez agréer, etc.

ARMIN H. MEYER

Son Excellence Monsieur Kiichi Aichi  
Ministre des affaires étrangères  
Tokyo

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 136, p. 45.

No. 4739. CONVENTION FOR THE RECOGNITION AND ENFORCEMENT OF FOREIGN ARBITRAL AWARDS. DONE AT NEW YORK ON 10 JUNE 1958<sup>1</sup>

N° 4739. CONVENTION POUR LA RECONNAISSANCE ET L'EXÉCUTION DES SENTENCES ARBITRALES ÉTRANGÈRES. FAITE À NEW YORK LE 10 JUIN 1958<sup>1</sup>

RATIFICATION

*Instrument deposited on:*

2 June 1982

MONACO

(With effect from 31 August 1982.)

With the following declaration:

[TRANSLATION — TRADUCTION]

Referring to the possibility offered by article I(3) of the Convention, the Principality of Monaco will apply the Convention, on the basis of reciprocity, to the recognition and enforcement of awards made only in the territory of another Contracting State; furthermore, it will apply the Convention only to differences arising out of legal relationship, whether contractual or not, which are considered as commercial under its national law.

*Registered ex officio on 2 June 1982.*

RATIFICATION

*Instrument déposé le :*

2 juin 1982

MONACO

(Avec effet au 31 août 1982.)

Avec la déclaration suivante :

«Se référant à la possibilité offerte par l'article premier, alinéa 3, de la Convention, la Principauté de Monaco appliquera cette Convention, sur la base de la réciprocité, à la reconnaissance et à l'exécution des seules sentences rendues sur le territoire d'un autre Etat contractant; elle appliquera en outre la Convention uniquement aux différends issus de rapports de droit, contractuels ou non contractuels, qui sont considérés comme commerciaux par sa loi nationale.»

*Enregistrée d'office le 2 juin 1982.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 330, p. 3; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 14, as well as annex A in volumes 936, 957, 959, 962, 968, 977, 980, 982, 986, 995, 997, 1006, 1033, 1041, 1088, 1128, 1136, 1145, 1148, 1150, 1183, 1198, 1206, 1208, 1225, 1252 and 1265.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 330, p. 3; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 4 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 936, 957, 959, 962, 968, 977, 980, 982, 986, 995, 997, 1006, 1033, 1041, 1088, 1128, 1136, 1145, 1148, 1150, 1183, 1198, 1206, 1208, 1225, 1252 et 1265.



No. 4750. CONSULAR CONVENTION BETWEEN THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE UNITED MEXICAN STATES. SIGNED AT MEXICO CITY, ON 20 MARCH 1954<sup>1</sup>

---

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>2</sup> TERMINATING ARTICLE 28 OF THE ABOVE-MENTIONED CONVENTION. MEXICO CITY, 19 JUNE 1981

*Authentic texts: English and Spanish.*

*Registered by Mexico on 16 June 1982.*

I

BRITISH EMBASSY  
MEXICO CITY

19 June 1981

401/1

Your Excellency,

I have the honour to refer to the Consular Convention between the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the United Mexican States signed at Mexico City on 20 March 1954.<sup>1</sup> Acting on instructions from Her Majesty's Principal Secretary of State for Foreign and Commonwealth Affairs, I have to propose to Your Excellency that article 28 of the said Convention, which provides for mutual assistance in the recovery of merchant seamen deserters, shall cease to have effect.

If the foregoing proposal is accepted by the United Mexican States, I have the honour to suggest that this Note and your reply in that sense shall constitute an agreement between the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the United Mexican States, which shall enter into force on the date on which the Contracting Parties notify to each other that they have obtained the approval which each of them may require in accordance with their respective constitutional procedures and which shall apply, on the part of the United Kingdom, to the United Kingdom and to those territories for whose international relations the United Kingdom is responsible for which the said Convention is in force at the present time.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

[Signed]  
N. E. Cox  
Ambassador

His Excellency Licenciado Jorge Castañeda  
Secretaría de Relaciones Exteriores<sup>3</sup>  
Mexico, D.F.

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 331, p. 21.

<sup>2</sup> Came into force on 17 December 1981, the date on which the Contracting Parties notified each other that it had been approved as provided for by their respective constitutional procedures, in accordance with the provisions of the said notes.

<sup>3</sup> Secretariat for Foreign Relations.

## II

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

Tlatelolco, D.F., a 19 de junio de 1981

316722

Señor Embajador:

Tengo el honor de referirme a la atenta nota de Vuestra Excelencia 401-I, fechada el día de hoy, cuyo texto vertido al español es el siguiente:

«Tengo el honor de referirme a la Convención Consular entre el Reino Unido de la Gran Bretaña e Irlanda del Norte y los Estados Unidos Mexicanos firmada en la Ciudad de México el 20 de marzo de 1954. En acatamiento de las instrucciones del Principal Secretario de Estado de Su Majestad para las Relaciones Exteriores y Asuntos de la Comunidad Británica de Naciones, propongo a Vuestra Excelencia que el artículo 28 de la mencionada Convención, que dispone la asistencia mutua para la recuperación de marinos mercantes desertores, cese de tener efecto.

Si la propuesta anterior es aceptada por los Estados Unidos Mexicanos, tengo el honor de sugerir que esta nota y la de respuesta en ese sentido constituyan un acuerdo entre el Reino Unido de la Gran Bretaña e Irlanda del Norte y los Estados Unidos Mexicanos, que entrará en vigor en la fecha en que las Partes Contratantes se notifiquen que han obtenido la aprobación que cada una de ellas requiera de conformidad con sus respectivos procedimientos constitucionales y que se aplicará, por parte del Reino Unido, al Reino Unido y a aquellos territorios de cuyas relaciones internacionales es responsable el Reino Unido y para los cuales la mencionada Convención está en vigor actualmente.»

En respuesta a la atenta nota de Vuestra Excelencia arriba transcrita, tengo el agrado de comunicarle que el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos acepta los términos de la misma y, en consecuencia, conviene en que la nota 401-1 de Vuestra Excelencia y la presente constituyan un acuerdo entre nuestros dos Gobiernos que deja sin efectos el artículo 28 de la Convención Consular vigente entre nuestros dos países, mismo que entrará en vigor en la fecha en que las Partes Contratantes se notifiquen haber obtenido la aprobación que cada una de ellas requiera de acuerdo con sus respectivos procedimientos constitucionales.

Aprovecho la oportunidad para renovar a Vuestra Excelencia el testimonio de mi más alta consideración.

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

Excelentísimo Señor Norman Ernest Cox  
Embajador del Reino Unido de la Gran Bretaña  
e Irlanda del Norte  
México, D.F.

<sup>1</sup> Signed by Jorge Castañeda — Signé par Jorge Castañeda.

## [TRANSLATION — TRADUCTION]

Tlatelolco, D.F., 19 June 1981

316722

Sir,

I have the honour to refer to your note No. 401-1 of today's date, which in Spanish translation reads as follows:

[*See note 1*]

In reply to your note, I am pleased to inform you that the Government of the United Mexican States agrees to its terms and, consequently, agrees that your note 401-1 and this note shall constitute an agreement between our two Governments that article 28 of the Consular Convention in force between our two countries shall cease to have effect, which Agreement shall enter into force on the date on which the Contracting Parties notify each other that they have obtained the approval which each of them may require in accordance with their respective constitutional procedures.

Accept, Sir, etc.

[JORGE CASTAÑEDA]

His Excellency Norman Ernest Cox  
Ambassador of the United Kingdom of Great Britain  
and Northern Ireland  
Mexico, D.F.

---

[TRADUCTION — TRANSLATION]

No. 4750. CONVENTION CONSULAIRE ENTRE LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE. SIGNÉE À MEXICO, LE 20 MARS 1954<sup>1</sup>

ECHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>2</sup> ABROGEANT L'ARTICLE 28 DE LA CONVENTION SUSMENTIONNÉE. MEXICO, 19 JUIN 1981

*Textes authentiques : anglais et espagnol.*

*Enregistré par le Mexique le 16 juin 1982.*

I

AMBASSADE DU ROYAUME-UNI  
MEXICO

Le 19 juin 1981

401/1

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à la Convention consulaire entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et les Etats-Unis du Mexique, signée à Mexico le 20 mars 1954<sup>1</sup>. D'ordre du Secrétaire principal de Sa Majesté britannique aux affaires étrangères et aux affaires du Commonwealth, je propose que l'article 28 de ladite Convention, qui prévoit une assistance mutuelle pour la remise des marins déserteurs, cesse d'avoir effet.

Si la proposition qui précède rencontre l'agrément des Etats-Unis du Mexique, je propose que la présente note et votre réponse en ce sens constituent un accord entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et les Etats-Unis du Mexique, qui entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes se seront mutuellement avisées qu'elles ont obtenu l'approbation requise conformément à leurs procédures constitutionnelles respectives et qui s'appliquera, en ce qui concerne le Royaume-Uni, au Royaume-Uni et aux territoires que le Royaume-Uni représente sur le plan international et à l'égard desquels la Convention est actuellement en vigueur.

Veuillez agréer, etc.

[Signé]  
N. E. Cox  
Ambassadeur

Son Excellence Monsieur Jorge Castañeda  
Secrétariat aux relations extérieures  
Mexico (D.F.)

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 331, p. 21.

<sup>2</sup> Entré en vigueur le 17 décembre 1981, date à laquelle les Parties contractantes se sont notifié qu'il avait été approuvé selon leurs procédures constitutionnelles respectives, conformément aux dispositions desdites notes.

## II

Tlatelolco (D.F.), le 19 juin 1981

316722

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à votre note 401-1 en date de ce jour, dont le texte traduit en espagnol est le suivant :

[*Voir note I*]

En réponse à votre note reproduite ci-dessus, j'ai le plaisir de vous informer que le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique en accepte la teneur, à savoir que ladite note et la présente constituent entre nos deux gouvernements un accord en vertu duquel l'article 28 de la Convention consulaire entre nos deux pays cessera d'avoir effet, et qui entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes se seront mutuellement avisées qu'elles ont obtenu l'approbation requise en vertu de leurs procédures constitutionnelles respectives.

Veuillez agréer, etc.

[JORGE CASTAÑEDA]

Son Excellence Monsieur Norman Ernest Cox  
Ambassadeur du Royaume-Uni de Grande-Bretagne  
et d'Irlande du Nord  
Mexico (D.F.)

---

No. 4789. AGREEMENT CONCERNING THE ADOPTION OF UNIFORM CONDITIONS OF APPROVAL AND RECIPROCAL RECOGNITION OF APPROVAL FOR MOTOR VEHICLE EQUIPMENT AND PARTS. DONE AT GENEVA ON 20 MARCH 1958<sup>1</sup>

N° 4789. ACCORD CONCERNANT L'ADOPTION DE CONDITIONS UNIFORMES D'HOMOLOGATION ET LA RECONNAISSANCE RÉCIPROQUE DE L'HOMOLOGATION DES ÉQUIPEMENTS ET PIÈCES DE VÉHICULES À MOTEUR. FAIT À GENÈVE LE 20 MARS 1958<sup>1</sup>

APPLICATION of Regulations Nos. 38<sup>2</sup> and 46<sup>3</sup> annexed to the above-mentioned Agreement

*Notification received on:*

11 June 1982

FINLAND

(With effect from 10 August 1982.)

*Registered ex officio on 11 June 1982.*

APPLICATION des Règlements Nos 38<sup>2</sup> et 46<sup>3</sup> annexés à l'Accord susmentionné

*Notification reçue le :*

11 juin 1982

FINLANDE

(Avec effet au 10 août 1982.)

*Enregistrée d'office le 11 juin 1982.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 335, p. 211; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 14, as well as annex A in volumes 915, 917, 926, 932, 940, 943, 945, 950, 951, 955, 958, 960, 961, 963, 966, 973, 974, 978, 981, 982, 985, 986, 993, 995, 997, 1003, 1006, 1010, 1015, 1019 to 1021, 1024, 1026, 1031, 1035, 1037 to 1040, 1046, 1048, 1050, 1051, 1055, 1059, 1060, 1065, 1066, 1073, 1078, 1079, 1088, 1092, 1095, 1097, 1098, 1106, 1110 to 1112, 1122, 1126, 1130, 1135, 1136, 1138, 1139, 1143 to 1147, 1150, 1153, 1156, 1157, 1162, 1177, 1181, 1196 to 1199, 1205, 1211, 1213, 1214, 1216, 1218, 1222 to 1225, 1235, 1237, 1240, 1242, 1247 to 1249, 1252 to 1256, 1259, 1261, 1271, 1273, 1275, 1276 and 1277.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1098, p. 295.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 1248, No. A-4789.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 335, p. 211; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 4 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 915, 917, 926, 932, 940, 943, 945, 950, 951, 955, 958, 960, 961, 963, 966, 973, 974, 978, 981, 982, 985, 986, 993, 995, 997, 1003, 1006, 1010, 1015, 1019 à 1021, 1024, 1026, 1031, 1035, 1037 à 1040, 1046, 1048, 1050, 1051, 1055, 1059, 1060, 1065, 1066, 1073, 1078, 1079, 1088, 1092, 1095, 1097, 1098, 1106, 1110 à 1112, 1122, 1126, 1130, 1135, 1136, 1138, 1139, 1143 à 1147, 1150, 1153, 1156, 1157, 1162, 1177, 1181, 1196 à 1199, 1205, 1211, 1213, 1214, 1216, 1218, 1222 à 1225, 1235, 1237, 1240, 1242, 1247 à 1249, 1252 à 1256, 1259, 1261, 1271, 1273, 1275, 1276 et 1277.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1098, p. 301.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 1248, n° A-4789.

No. 7310. VIENNA CONVENTION ON DIPLOMATIC RELATIONS. DONE AT VIENNA ON 18 APRIL 1961<sup>1</sup>

N° 7310. CONVENTION DE VIENNE SUR LES RELATIONS DIPLOMATIQUES. FAITE À VIENNE LE 18 AVRIL 1961<sup>1</sup>

No. 7311. OPTIONAL PROTOCOL TO THE VIENNA CONVENTION ON DIPLOMATIC RELATIONS, CONCERNING ACQUISITION OF NATIONALITY. DONE AT VIENNA ON 18 APRIL 1961<sup>2</sup>

N° 7311. PROTOCOLE DE SIGNATURE FACULTATIVE À LA CONVENTION DE VIENNE SUR LES RELATIONS DIPLOMATIQUES, CONCERNANT L'ACQUISITION DE LA NATIONALITÉ. FAIT À VIENNE LE 18 AVRIL 1961<sup>2</sup>

No. 8638. VIENNA CONVENTION ON CONSULAR RELATIONS. DONE AT VIENNA ON 24 APRIL 1963<sup>3</sup>

N° 8638. CONVENTION DE VIENNE SUR LES RELATIONS CONSULAIRES. FAITE À VIENNE LE 24 AVRIL 1963<sup>3</sup>

No. 8639. OPTIONAL PROTOCOL TO THE VIENNA CONVENTION ON CONSULAR RELATIONS CONCERNING ACQUISITION OF NATIONALITY. DONE AT VIENNA ON 24 APRIL 1963<sup>4</sup>

N° 8639. PROTOCOLE DE SIGNATURE FACULTATIVE À LA CONVENTION DE VIENNE SUR LES RELATIONS CONSULAIRES CONCERNANT L'ACQUISITION DE LA NATIONALITÉ. FAIT À VIENNE LE 24 AVRIL 1963<sup>4</sup>

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 500, p. 95; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 7 to 14, as well as annex A in volumes 905, 939, 940, 942, 943, 949, 950, 958, 973, 982, 985, 987, 988, 1021, 1028, 1031 to 1033, 1035 to 1040, 1043, 1051, 1053, 1055 to 1058, 1060, 1061, 1066, 1074, 1078, 1088, 1090, 1092, 1098, 1102, 1110, 1130, 1137, 1139 to 1141, 1147, 1155, 1161, 1197, 1198, 1202, 1207, 1213, 1223, 1225, 1236, 1247, 1252, 1256, 1262 and 1272.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 223; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 7 to 12 and 14, as well as annex A in volumes 939, 1015, 1036, 1037, 1043, 1098, 1161 and 1172.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 596, p. 261; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 9 to 14, as well as annex A in volumes 922, 926, 939, 943, 948, 961, 971, 974, 985, 988, 995, 996, 1002, 1015, 1021, 1036 to 1039, 1041, 1050, 1059, 1066, 1074, 1077, 1090, 1108, 1110, 1136, 1137, 1139, 1141, 1155, 1157, 1172, 1194, 1198, 1242 and 1252.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 596, p. 469; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 9 to 14, as well as annex A in volumes 922, 939, 971, 1036, 1037, 1059, 1090, 1092, 1157, 1194, 1198 and 1215.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 500, p. 95; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 7 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 905, 939, 940, 942, 943, 949, 950, 958, 973, 982, 985, 987, 988, 1021, 1028, 1031 à 1033, 1035 à 1040, 1043, 1051, 1053, 1055 à 1058, 1060, 1061, 1066, 1074, 1078, 1088, 1090, 1092, 1098, 1102, 1110, 1130, 1137, 1139 à 1141, 1147, 1155, 1161, 1197, 1198, 1202, 1207, 1213, 1223, 1225, 1236, 1247, 1252, 1256, 1262 et 1272.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 223; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 7 à 12 et 14, ainsi que l'annexe A des volumes 939, 1015, 1036, 1037, 1043, 1098, 1161 et 1172.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 596, p. 261; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 9 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 922, 926, 939, 943, 948, 961, 971, 974, 985, 988, 995, 996, 1002, 1015, 1021, 1036 à 1039, 1041, 1050, 1059, 1066, 1074, 1077, 1090, 1108, 1110, 1136, 1137, 1139, 1141, 1155, 1157, 1172, 1194, 1198, 1242 et 1252.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 596, p. 469; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 9 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 922, 939, 971, 1036, 1037, 1059, 1090, 1092, 1157, 1194, 1198 et 1215.

## ACCESSIONS

*Instruments deposited on:*

4 June 1982

INDONESIA

(With effect from 4 July 1982.)

*Registered ex officio on 4 June 1982.*

## ADHÉSIONS

*Instruments déposés le :*

4 juin 1982

INDONÉSIE

(Avec effet au 4 juillet 1982.)

*Enregistrées d'office le 4 juin 1982.*



No. 8940. EUROPEAN AGREEMENT CONCERNING THE INTERNATIONAL CARRIAGE OF DANGEROUS GOODS BY ROAD (ADR). DONE AT GENEVA, ON 30 SEPTEMBER 1957<sup>1</sup>

ENTRY INTO FORCE of amendments to annex B, as amended,<sup>2</sup> of the above-mentioned Agreement.

The amendments were proposed by the Government of France and circulated by the Secretary-General on 2 December 1981. They came into force on 2 June 1982, in accordance with article 14 (3) of the Agreement.

ANNEX 1  
AMENDMENTS TO THE ADR ADOPTED BY THE GROUP OF EXPERTS  
GENERAL AMENDMENTS

*Marginal 52 121 (2)* should be amended to read as follows:

“(2) Substances of 10°, 14° and 15° may also be carried in tank-containers.”

*Marginal 10 182* should be amended to read:

“(1) Tank-vehicles, vehicles with demountable tanks and carrying vehicles of tank-containers and, where so required under the provisions of chapter II of this annex, other vehicles shall be subject to technical inspection in their country of registration to make sure that they conform to the provisions of this annex, including those of its appendices, and to the general safety regulations (concerning brakes, lighting, etc.) in force in their country of registration; if these vehicles are trailers or semi-trailers coupled behind a drawing vehicle, the drawing vehicle shall be subject to technical inspection for the same purposes.”

“(2) ... (3) ...”

“(4) The validity of special approval certificate shall expire not later than one year after the date of the technical inspection of the vehicle preceding the issue of the certificate. However, in the case of tanks subject to compulsory periodic inspection this provision shall not have the result of requiring tightness (leakproofness) tests, hydraulic pressure tests or internal inspections of tanks to be carried out at intervals shorter than those laid down in appendices B.1a and B.1c.”

*Marginal 11 401*

Paragraph 2(b) should be amended to read as follows:

“Not more than 500 kgs of substances of 1°—10° and 12°, class 1a, as well as articles of 1°, 2° (a), (c) and (d), 3°, 6°—11° of class 1b or dangerous goods, class 1c. However, substances of class 1a, 3°, 4° and 5° must be packed in accordance with what is prescribed for consignments carried otherwise than as a complete load.”

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 619, p. 77; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 9 and 11 to 14, as well as annex A in volumes 905, 907, 920, 921, 922, 926, 940, 943, 951, 966, 973, 982, 987, 995, 1003, 1023, 1035, 1074, 1107, 1129, 1141, 1161, 1162, 1237 and 1259.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 731, p. 363.

## ANNEX 2

## AMENDMENTS TO THE ADR ADOPTED BY THE GROUP OF EXPERTS

*Marginal 10 181*

(1) (b) should read:

“(b) The driver’s certificate of competence as prescribed under 10 170 and reproduced in appendix B.6.”

A new *Appendix B.6* should be added to the ADR as follows:\*

“*Appendix B.6*  
(See marginal 10 181)

“The certificate of competence for drivers of vehicles carrying dangerous goods issued in conformity with the prescription in marginal 10 170 shall have the layout as reproduced in the model below. It is recommended that the format shall be the same as the European national driving permit, namely A7 (74 x 105mm) or a double sheet which can be folded to that format.”

260 000

---

\* While incorporating the modifications agreed to during the adoption of the report, the secretariat has taken the opportunity to include certain terms as used in the Vienna Convention on Road Traffic.

1	2
<p style="text-align: center;"><b>ADR - TRAINING CERTIFICATE FOR DRIVERS OF VEHICLES CARRYING DANGEROUS GOODS</b></p> <p>Certificate No. ....</p> <p>Distinguishing sign of issuing State ...</p> <p>Valid for class(es)<sup>1 2</sup>    1a, 1b, 1c                                   2                                   3                                   4.1, 4.2, 4.3                                   5.1, 5.2                                   6.1, 6.2                                   7                                   8</p> <p>until (date)<sup>3</sup> .....</p> <p><b>1</b> Delete these not applicable <b>2</b> For extension to other classes see page 3 <b>3</b> For renewal see page 2</p>	<p>Surname .....</p> <p>First name(s) .....</p> <p>Date of birth ..... Nationality .....</p> <p>Signature of holder .....</p> <p>Issued by .....</p> <p>    date .....</p> <p>Signature<sup>a</sup> .....</p> <p>Renewed until .....</p> <p>By .....</p> <p>    date .....</p> <p>Signature<sup>b</sup> .....</p> <hr/> <p><sup>a</sup> and/or seal (or stamp) of issuing authority</p>

3	4						
<p style="text-align: center;"><b>EXTENDED TO.. CLASS(ES) 5</b></p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 30%; padding: 5px;">1a, 1b, 1c, 2, 3, 4.1, 4.2, 4.3, 5.1, 5.2, 6.1, 6.2, 7, 8</td> <td style="padding: 5px;">Date ..... Signature and/or seal or stamp .....</td> </tr> <tr> <td style="padding: 5px;">1a, 1b, 1c, 2, 3, 4.1, 4.2, 4.3, 5.1, 5.2, 6.1, 6.2, 7, 8</td> <td style="padding: 5px;">Date ..... Signature and/or seal or stamp .....</td> </tr> <tr> <td style="padding: 5px;">1a, 1b, 1c, 2, 3, 4.1, 4.2, 4.3, 5.1, 5.2, 6.1, 6.2, 7, 8</td> <td style="padding: 5px;">Date ..... Signature and/or seal or stamp .....</td> </tr> </table>	1a, 1b, 1c, 2, 3, 4.1, 4.2, 4.3, 5.1, 5.2, 6.1, 6.2, 7, 8	Date ..... Signature and/or seal or stamp .....	1a, 1b, 1c, 2, 3, 4.1, 4.2, 4.3, 5.1, 5.2, 6.1, 6.2, 7, 8	Date ..... Signature and/or seal or stamp .....	1a, 1b, 1c, 2, 3, 4.1, 4.2, 4.3, 5.1, 5.2, 6.1, 6.2, 7, 8	Date ..... Signature and/or seal or stamp .....	<p style="text-align: center;"><u>For national regulations only</u></p>
1a, 1b, 1c, 2, 3, 4.1, 4.2, 4.3, 5.1, 5.2, 6.1, 6.2, 7, 8	Date ..... Signature and/or seal or stamp .....						
1a, 1b, 1c, 2, 3, 4.1, 4.2, 4.3, 5.1, 5.2, 6.1, 6.2, 7, 8	Date ..... Signature and/or seal or stamp .....						
1a, 1b, 1c, 2, 3, 4.1, 4.2, 4.3, 5.1, 5.2, 6.1, 6.2, 7, 8	Date ..... Signature and/or seal or stamp .....						

**5** Delete those not applicable.

*Authentic texts of the amendments: English and French.  
Registered ex officio on 2 June 1982.*

N° 8940. ACCORD EUROPÉEN RELATIF AU TRANSPORT INTERNATIONAL DES MARCHANDISES DANGEREUSES PAR ROUTE (ADR). FAIT À GENÈVE LE 30 SEPTEMBRE 1957<sup>1</sup>

ENTRÉE EN VIGUEUR d'amendements à l'annexe B, telle que modifiée<sup>2</sup>, de l'Accord susmentionné

Les amendements ont été proposés par le Gouvernement français et diffusés par le Secrétaire général le 2 décembre 1981. Ils sont entrés en vigueur le 2 juin 1982, conformément au paragraphe 3 de l'article 14 de l'Accord.

ANNEXE 1  
MODIFICATIONS À L'ADR ADOPTÉES PAR LE GROUPE D'EXPERTS  
MODIFICATIONS GÉNÉRALES

*Marginal 52 121, 2, lire :*

«2) Les matières des 10°, 14° et 15° peuvent également être transportées en conteneurs-citernes.»

*Marginal 10 182, lire :*

«1) Les véhicules-citernes, les véhicules porteurs de citernes démontables, les véhicules porteurs de conteneurs-citernes, et, lorsque les dispositions du chapitre II de la présente annexe l'exigent, les autres véhicules, doivent être soumis dans leur pays d'immatriculation à des inspections techniques pour vérifier qu'ils répondent aux prescriptions de la présente annexe, y compris celles de ses appendices, et aux prescriptions générales de sécurité (freins, éclairage, etc.) de la réglementation de leur pays d'origine; si ces véhicules sont des remorques ou des semi-remorques attelées derrière un véhicule tracteur, ledit véhicule tracteur doit faire l'objet d'une inspection technique aux mêmes fins.»

(2 et 3 inchangés)

«4) La validité des certificats d'agrément spéciaux expire au plus tard un an après la date de l'inspection technique du véhicule précédant la délivrance du certificat. Cette prescription ne saurait, toutefois, dans le cas des citernes soumises à l'obligation d'examens périodiques, avoir pour effet d'imposer des essais d'étanchéité, épreuves de pression hydraulique ou examens intérieurs des citernes à des intervalles plus rapprochés que ceux qui sont prévus aux appendices B.1a et B.1c.»

*Marginal 11 401, 2, b, lire :*

«Soit 500 kg au maximum des matières des 1° à 10° et I2° de la classe 1a, et des objets des 1°, 2° a, c et d, 3° et 6° à 11° de la classe 1b ou des marchandises dangereuses de la classe 1c. Toutefois les matières de la classe 1a, des 3°, 4° et 5°, doivent être emballées comme il est prévu pour les envois autres que par chargement complet.»

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 619, p. 77; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 9 et 11 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 905, 907, 920, 921, 922, 926, 940, 943, 951, 966, 973, 982, 987, 995, 1003, 1023, 1035, 1074, 1107, 1129, 1141, 1161, 1162, 1237 et 1259.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 641, p. 415.

## ANNEXE 2

## MODIFICATIONS À L'ADR ADOPTÉES PAR LE GROUPE D'EXPERTS

*Marginal 10 181*

1, b, lire :

«b) Le certificat de formation du conducteur tel qu'il est prescrit au marginal 10 170 et tel qu'il est reproduit à l'appendice B.6.»

Ajouter un nouvel *appendice B.6* ainsi conçu\* :

«*Appendice B.6*

(Voir le marginal 10 181)

«Le certificat de formation des conducteurs des véhicules transportant des marchandises dangereuses, délivré conformément aux prescriptions du marginal 10 170, doit avoir la présentation du modèle ci-après. Il est recommandé que ce document ait le format du permis de conduire national européen, à savoir A7 (105 mm x 74 mm), ou qu'il ait la forme d'un feuillet double pouvant être plié à ce format.»

260 000

\* Lorsqu'il a incorporé au texte les modifications convenues lors de l'adoption du rapport, le secrétariat a saisi cette occasion pour y introduire certains termes utilisés dans la Convention de Vienne sur la circulation routière.

1	2						
<p>ADR - CERTIFICAT DE FORMATION POUR LES CONDUCTEURS DE VEHICULES TRANSPORTANT DES MARCHANDISES DANGEREUSES</p> <p>Certificat No .....</p> <p>Signe distinctif de l'Etat délivrant le certificat .....</p> <p>Valable pour la ou les classes<sup>1 2</sup></p> <p style="padding-left: 40px;">1a, 1b, 1c</p> <p style="padding-left: 40px;">2</p> <p style="padding-left: 40px;">3</p> <p style="padding-left: 40px;">4.1, 4.2, 4.3</p> <p style="padding-left: 40px;">5.1, 5.2</p> <p style="padding-left: 40px;">6.1, 6.2</p> <p style="padding-left: 40px;">7</p> <p style="padding-left: 40px;">8</p> <p>Jusqu'au (date)<sup>3</sup> .....</p> <p><b>1</b> Biffer les numéros qui ne conviennent pas</p> <p><b>2</b> Pour l'extension de la validité à d'autres classes, voir la page 3</p> <p><b>3</b> Pour le renouvellement de la validité, voir la page 2</p>	<p>Nom .....</p> <p>Prénom(s) .....</p> <p>Date de naissance ..... nationalité .....</p> <p>Signature du titulaire .....</p> <p>Délivré par .....</p> <p>Date .....</p> <p>Signature .....</p> <p>Renouvelé jusqu'au .....</p> <p>Par .....</p> <p>Date .....</p> <p>Signature .....</p> <p><sup>4</sup> et/ou timbre de l'autorité délivrant le certificat</p>						
3	4						
<p>VALIDITE ETENDUE A .....<sup>5</sup> LA CLASSE OU AUX CLASSES</p> <table border="1"> <tbody> <tr> <td>1a, 1b, 1c, 2, 3, 4.1, 4.2, 4.3, 5.1, 5.2, 6.1, 6.2, 7, 8</td> <td>Date ..... Signature et/ou timbre .....</td> </tr> <tr> <td>1a, 1b, 1c, 2, 3, 4.1, 4.2, 4.3, 5.1, 5.2, 6.1, 6.2, 7, 8</td> <td>Date ..... Signature et/ou timbre .....</td> </tr> <tr> <td>1a, 1b, 1c, 2, 3, 4.1, 4.2, 4.3, 5.1, 5.2, 6.1, 6.2, 7, 8</td> <td>Date ..... Signature et/ou timbre .....</td> </tr> </tbody> </table> <p><b>5</b> Biffer les mentions qui ne conviennent pas.</p>	1a, 1b, 1c, 2, 3, 4.1, 4.2, 4.3, 5.1, 5.2, 6.1, 6.2, 7, 8	Date ..... Signature et/ou timbre .....	1a, 1b, 1c, 2, 3, 4.1, 4.2, 4.3, 5.1, 5.2, 6.1, 6.2, 7, 8	Date ..... Signature et/ou timbre .....	1a, 1b, 1c, 2, 3, 4.1, 4.2, 4.3, 5.1, 5.2, 6.1, 6.2, 7, 8	Date ..... Signature et/ou timbre .....	<p><u>Aux fins de la réglementation nationale seulement</u></p>
1a, 1b, 1c, 2, 3, 4.1, 4.2, 4.3, 5.1, 5.2, 6.1, 6.2, 7, 8	Date ..... Signature et/ou timbre .....						
1a, 1b, 1c, 2, 3, 4.1, 4.2, 4.3, 5.1, 5.2, 6.1, 6.2, 7, 8	Date ..... Signature et/ou timbre .....						
1a, 1b, 1c, 2, 3, 4.1, 4.2, 4.3, 5.1, 5.2, 6.1, 6.2, 7, 8	Date ..... Signature et/ou timbre .....						

*Textes authentiques des amendements : anglais et français.*

*Enregistré d'office le 2 juin 1982.*

NO. 9432. CONVENTION ON THE SERVICE ABROAD OF JUDICIAL AND EXTRAJUDICIAL DOCUMENTS IN CIVIL OR COMMERCIAL MATTERS. OPENED FOR SIGNATURE AT THE HAGUE ON 15 NOVEMBER 1965<sup>1</sup>

N° 9432. CONVENTION RELATIVE À LA SIGNIFICATION ET LA NOTIFICATION À L'ÉTRANGER DES ACTES JUDICIAIRES ET EXTRAJUDICIAIRES EN MATIÈRE CIVILE OU COMMERCIALE. OUVERTE À LA SIGNATURE À LA HAYE LE 15 NOVEMBRE 1965<sup>1</sup>

#### ACCESSION

*Instrument deposited with the Government of the Netherlands on:*

23 September 1981

CZECHOSLOVAKIA

(With effect from 1 June 1982.)

With the following declarations:<sup>2</sup>

#### ADHÉSION

*Instrument déposé auprès du Gouvernement néerlandais le :*

23 septembre 1981

TCHÉCOSLOVAQUIE

(Avec effet au 1<sup>er</sup> juin 1982.)

Avec les déclarations suivantes<sup>2</sup> :

#### [CZECH TEXT — TEXTE TCHÈQUE]

- „Podle článku 8 Úmluvy na území Československé socialistické republiky nemohou být doručovány soudní písemnosti přímo prostřednictvím diplomatických zástupců nebo konzulárních úředníků jiného smluvního státu s výjimkou písemnosti, která má být doručena příslušníku státu, ve kterém byla vyhotovena;
- na území Československé socialistické republiky nemohou být podle článku 10 Úmluvy doručovány soudní písemnosti z jiného smluvního státu prostřednictvím pošty nebo oprávněných úředních osob;
- podle druhého odstavce článku 15 Úmluvy mohou československé soudy vydat rozhodnutí i v případě, nejsou-li splněny podmínky stanovené v prvním odstavci článku 15 Úmluvy;
- ustanovení článku 29 Úmluvy, týkající se rozšíření působnosti Úmluvy na území, která smluvní státy v mezinárodních vztazích zastupují, je v rozporu s Deklarací Valného shromáždění Organizace spojených národů o poskytnutí nezávislosti koloniálním zemím a národům ze dne 14. prosince 1960 a z tohoto důvodu se jím Československá socialistická republika nepovažuje za vázanou.“

#### [TRANSLATION]<sup>3</sup>

- In accordance with article 8 of the Convention, within the territory of the Socialist Republic of Czechoslovakia judicial documents may not be served directly through the diplomatic or consular agents of another Con-

#### [TRADUCTION]<sup>3</sup>

- Conformément à l'article 8 de la Convention, sur le territoire de la République socialiste tchécoslovaque les actes judiciaires ne peuvent pas être signifiés ou notifiés directement par les soins des agents diplomatiques ou

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 658, p. 163; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 10 to 14, as well as annex A in volumes 908, 920, 928, 955, 987, 1088, 1098, 1102, 1136, 1157, 1194, 1240, 1248, 1261 and 1276.

<sup>2</sup> See p. 314 of this volume.

<sup>3</sup> Translation supplied by the Government of the Netherlands.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 658, p. 163; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 10 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 908, 920, 928, 955, 987, 1088, 1098, 1102, 1136, 1157, 1194, 1240, 1248, 1261 et 1276.

<sup>2</sup> Voir p. 314 du présent volume.

<sup>3</sup> Traduction fournie par le Gouvernement néerlandais.

- tracting State unless the document is to be served upon a national of the State in which the documents originate;
- In accordance with article 10 of the Convention, within the territory of the Socialist Republic of Czechoslovakia judicial documents may not be served by another Contracting State through postal channels nor through the judicial officers, officials or other competent persons;
  - In accordance with article 15, paragraph 2, of the Convention, Czechoslovakian judges may give judgement even if the conditions pursuant to article 15, paragraph 1, have not been fulfilled;
  - The provisions of article 29 of the Convention concerning the extension of the Convention to territories for the international relations of which the Contracting States are responsible are at variance with the Declaration of the United Nations General Assembly on the Granting of Independence to Colonial Countries and Peoples of 14 December 1960,<sup>1</sup> and for this reason the Socialist Republic of Czechoslovakia does not consider itself to be bound by these provisions.
- consulaires d'un autre Etat contractant, sauf si l'acte doit être signifié ou notifié à un ressortissant de l'Etat d'origine;
- Conformément à l'article 10 de la Convention, sur le territoire de la République socialiste tchécoslovaque les actes judiciaires ne peuvent être signifiés ou notifiés par un autre Etat contractant ni par la voie de la poste ni par les officiers ministériels, fonctionnaires ou autres personnes compétentes;
  - Conformément à l'alinéa 2 de l'article 15 de la Convention, les juges tchécoslovaques peuvent statuer aussi dans le cas où les conditions prévues à l'alinéa premier de l'article 15 de la Convention n'ont pas été réunies;
  - Les dispositions de l'article 29 de la Convention concernant l'extension de la validité de la Convention aux territoires que les Etats contractants représentent sur le plan international sont en contradiction avec la Déclaration de l'Assemblée générale des Nations Unies sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux, en date du 14 décembre 1960<sup>1</sup>, et, pour cette raison, la République socialiste tchécoslovaque ne se considère pas liée par lesdites dispositions.

*By note dated 31 March 1982 and received at the Ministry of Foreign Affairs on 1 April 1982, the Embassy of the Czechoslovak Socialist Republic communicated the following with regard to the above-cited declaration concerning article 29 of the Convention:*

«This declaration cannot be considered a reserve in view of the fact that it does not follow other purposes than a similar declaration made at the ratification of the Convention on the taking of evidence abroad in civil or commercial matters,<sup>2</sup> though a different formulation was used.

*Par une note en date du 31 mars 1982, reçue au Ministère des affaires étrangères le 1<sup>er</sup> avril 1982, l'Ambassade de la République socialiste tchécoslovaque a communiqué ce qui suit relativement à la déclaration citée ci-dessus concernant l'article 29 de la Convention :*

«Cette déclaration ne peut pas être considérée comme une réserve, puisqu'elle ne poursuit pas d'objectifs différents de ceux de la déclaration similaire faite lors de la ratification de la Convention sur l'obtention des preuves à l'étranger en matière civile ou commerciale<sup>2</sup>, quoique la formulation choisie soit différente.

<sup>1</sup> United Nations, *Official Records of the General Assembly, Fifteenth Session, Supplement No. 16 (A/4684)*, p. 66.

<sup>2</sup> See "Convention on the taking of evidence abroad in civil or commercial matters, opened for signature at The Hague on 18 March 1970" in United Nations, *Treaty Series*, vol. 847, p. 231.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, quinzième session, Supplément n° 16 (A/4684)*, p. 70.

<sup>2</sup> Voir «Convention sur l'obtention des preuves à l'étranger en matière civile ou commerciale, ouverte à la signature à La Haye le 18 mars 1970» dans le *Recueil des Traités* des Nations Unies, vol. 847, p. 231.



“By this declaration the Czechoslovak Socialist Republic expresses its disagreement of principle with the status of colonies and other dependent territories which is in contradiction with the Declaration of the United Nations General Assembly on the Granting of Independence to Colonial Countries and Peoples of December 14, 1960.

“The Czechoslovak Socialist Republic, however, has no intention to exclude the application of the Convention on the relations with the territories on which the use of the Convention has been extended in accordance with its art. 29.”

*Certified statement was registered by the Netherlands on 3 June 1982.*

«Par cette déclaration, la République socialiste tchécoslovaque exprime son désaccord de principe sur le statut des colonies et autres territoires dépendants, qui est en contradiction avec la Déclaration de l'Assemblée générale de l'O.N.U. sur l'indépendance accordée aux pays et peuples coloniaux, en date du 14 décembre 1960.

«La République socialiste tchécoslovaque n'a cependant pas l'intention d'exclure du champ d'application de la Convention les relations avec les territoires auxquels la validité de la Convention a été étendue conformément à son article 29.»

*La déclaration certifiée a été enregistrée par les Pays-Bas le 3 juin 1982.*

No. 9464. INTERNATIONAL CONVENTION ON THE ELIMINATION OF ALL FORMS OF RACIAL DISCRIMINATION. OPENED FOR SIGNATURE AT NEW YORK ON 7 MARCH 1966<sup>1</sup>

N° 9464. CONVENTION INTERNATIONALE SUR L'ÉLIMINATION DE TOUTES LES FORMES DE DISCRIMINATION RACIALE. OUVERTE À LA SIGNATURE À NEW YORK LE 7 MARS 1966<sup>1</sup>

## ACCESSION

*Instrument deposited on:*

9 June 1982

VIET NAM  
(With effect from 9 July 1982.)

With the following declaration and reservation:

## ADHÉSION

*Instrument déposé le :*

9 juin 1982

VIET NAM  
(Avec effet au 9 juillet 1982.)

Avec la déclaration et la réserve suivantes :

[VIETNAMESE TEXT — TEXTE VIETNAMIEN]

1) Chính phủ nước Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam tuyên bố rằng những qui định của khoản 1 điều 17 và khoản 1 điều 18 của Công ước mang tính chất phân biệt đối xử, vì theo những qui định đó, một số nước sẽ không có khả năng trở thành thành viên của Công ước này, và cho rằng theo nguyên tắc bình đẳng chủ quyền các quốc gia thì Công ước phải đề nghị cho tất cả các nước gia nhập mà không có bất kỳ sự phân biệt đối xử hay hạn chế nào.

2) Chính phủ nước Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam sẽ không chịu sự ràng buộc bởi những qui định của điều 22 của Công ước, và cho rằng mọi tranh chấp về việc giải thích hay áp dụng Công ước muốn được đưa ra Toà án quốc tế thì cần phải có sự thoả thuận của tất cả các bên trong cuộc tranh chấp.

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 660, p. 195; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 10 to 14, as well as annex A in volumes 905, 907, 917, 937, 940, 941, 943, 949, 950, 959, 973, 974, 978, 982, 988, 993, 995, 1003, 1010, 1017, 1026, 1037, 1038, 1046, 1051, 1057, 1077, 1078, 1088, 1119, 1120, 1136, 1138, 1146, 1151, 1155, 1161, 1205, 1247, 1249, 1256, 1260, 1263, 1271 and 1272.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 660, p. 195; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 10 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 905, 907, 917, 937, 940, 941, 943, 949, 950, 959, 973, 974, 978, 982, 988, 993, 995, 1003, 1010, 1017, 1026, 1037, 1038, 1046, 1051, 1057, 1077, 1078, 1088, 1119, 1120, 1136, 1138, 1146, 1151, 1155, 1161, 1205, 1247, 1249, 1256, 1260, 1263, 1271 et 1272.

## [TRANSLATION]

(1) The Government of the Socialist Republic of Viet Nam declares that the provisions of article 17 (1) and of article 18 (1) of the Convention, whereby a number of States are deprived of the opportunity of becoming Parties to the said Convention, are of a discriminatory nature and it considers that, in accordance with the principle of the sovereign equality of States, the Convention should be open to participation by all States without discrimination or restriction of any kind.

(2) The Government of the Socialist Republic of Viet Nam does not consider itself bound by the provisions of article 22 of the Convention and holds that, for any dispute with regard to the interpretation or application of the Convention to be brought before the International Court of Justice, the consent of all parties to the dispute is necessary.

*Registered ex officio on 9 June 1982.*

## [TRADUCTION]

1) Le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam déclare que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 17 et du paragraphe 1 de l'article 18 de la Convention, selon lesquelles un certain nombre d'Etats sont privés de la possibilité de devenir parties à ladite Convention, sont de caractère discriminatoire et considère que, conformément au principe de l'égalité souveraine des Etats, la Convention devrait être ouverte à l'adhésion de tous les Etats sans aucune discrimination ou restriction.

2) Le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam ne se considère pas lié par les dispositions de l'article 22 de la Convention et considère que, pour que tout différend touchant l'interprétation ou l'application de la Convention puisse être porté devant la Cour internationale de Justice, il faut avoir l'accord de toutes les parties au différend.

*Enregistrée d'office le 9 juin 1982.*

No. 13271. CONVENTION CONCERNING THE ISSUANCE FREE OF CHARGE OF COPIES OF CIVIL REGISTRATION DOCUMENTS AND THE WAIVER OF AUTHENTICATION REQUIREMENTS RELATING THERETO. CONCLUDED AT LUXEMBOURG ON 26 SEPTEMBER 1957<sup>1</sup>

N° 13271. CONVENTION RELATIVE À LA DÉLIVRANCE GRATUITE ET À LA DISPENSE DE LÉGALISATION DES EXPÉDITIONS D'ACTES DE L'ÉTAT CIVIL. CONCLUE À LUXEMBOURG LE 26 SEPTEMBRE 1957<sup>1</sup>

DESIGNATION OF AUTHORITIES under article 2

*Notification received on:*

4 May 1982

PORTUGAL

DÉSIGNATION D'AUTORITÉS en vertu de l'article 2

*Notification reçue le :*

4 mai 1982

PORTUGAL

[TRANSLATION — TRADUCTION]

The civil registry official who is the custodian of the document.

«L'officier de l'état civil détenteur de l'acte.»

*Certified statement was registered by Switzerland on 1 June 1982.*

*La déclaration certifiée a été enregistrée par la Suisse le 1<sup>er</sup> juin 1982.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 932, p. 31, and annex A in volume 1271.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 932, p. 31, et annexe A du volume 1271.

No. 13561. INTERNATIONAL CONVENTION ON THE SIMPLIFICATION AND HARMONIZATION OF CUSTOMS PROCEDURES. CONCLUDED AT KYOTO ON 18 MAY 1973<sup>1</sup>

#### ACCESSION

*Instrument deposited with the Secretary-General of the Customs Co-operation Council on:*

20 April 1982

#### BULGARIA

(With effect from 20 July 1982. Accepting annex E.4<sup>2</sup> and annex E.5<sup>3</sup>)

With the following reservation in respect of recommended practice 37 of annex E.5:

*Recommended practice 37*

*Paragraph (11)*

Bulgaria is unable to accept these provisions, which are contrary to national legislation.

*Certified statement was registered by the Secretary-General of the Customs Co-operation Council, acting on behalf of the Parties, on 10 June 1982.*

N° 13561. CONVENTION INTERNATIONALE POUR LA SIMPLIFICATION ET L'HARMONISATION DES RÉGIMES DOUANIERS. CONCLUE à KYOTO LE 18 MAI 1973<sup>1</sup>

#### ADHÉSION

*Instrument déposé auprès du Secrétaire général du Conseil de coopération douanière le :*

20 avril 1982

#### BULGARIE

(Avec effet au 20 juillet 1982. Avec acceptation de l'annexe E.4<sup>2</sup> et de l'annexe E.5<sup>3</sup>.)

Avec la réserve suivante à l'égard de la pratique recommandée 37 de l'annexe E.5 :

*Pratique recommandée 37*

*Paragraphe 11*

La Bulgarie ne peut accepter ces dispositions qui sont contraires à sa législation nationale.

*La déclaration certifiée a été enregistrée par le Secrétaire général du Conseil de coopération douanière, agissant au nom des Parties, le 10 juin 1982.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 950, p. 269, and annex A in volumes 958, 981, 987, 989, 1019, 1023, 1025, 1029, 1031, 1041, 1043, 1049, 1055, 1057, 1059, 1066, 1078, 1081, 1088, 1094, 1102, 1122, 1128, 1130, 1135, 1137, 1146, 1151, 1153, 1156, 1157, 1162, 1166, 1172, 1181, 1197, 1198, 1212, 1215, 1224, 1225, 1235, 1237, 1247, 1253, 1256, 1257, 1262, 1271 and 1276.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 950, p. 269.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 269, and vol. 987, p. 457.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 950, p. 269, et annexe A des volumes 958, 981, 987, 989, 1019, 1023, 1025, 1029, 1031, 1041, 1043, 1049, 1055, 1057, 1059, 1066, 1078, 1081, 1088, 1094, 1102, 1122, 1128, 1130, 1135, 1137, 1146, 1151, 1153, 1156, 1157, 1162, 1166, 1172, 1181, 1197, 1198, 1212, 1215, 1224, 1225, 1235, 1237, 1247, 1253, 1256, 1257, 1262, 1271 et 1276.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 950, p. 269.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 269, et vol. 987, p. 458.

No. 13793. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA RELATING TO CIVIL AIR TRANSPORT. SIGNED AT WASHINGTON ON 4 DECEMBER 1973<sup>1</sup>

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>2</sup> EXTENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT, AS EXTENDED<sup>3</sup> AND RENEWED AND AMENDED.<sup>4</sup> BUCHAREST, 23 AND 30 JANUARY 1981

*Authentic texts: English and Romanian.*

*Registered by the United States of America on 22 June 1982.*

## I

No. 9

The Embassy of the United States of America presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs of the Socialist Republic of Romania and has the honor to refer to the air transport agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Socialist Republic of Romania signed at Washington, December 4, 1973, as renewed and amended by exchange of notes on January 25 and 30, 1979.<sup>4</sup>

The United States believes that the air transport agreement has provided a satisfactory basis for facilitating air transport relations between the two countries. The United States Government therefore proposes that the agreement be extended through January 30, 1982.

If these understandings are acceptable to the Government of the Socialist Republic of Romania, the Embassy of the United States of America proposes that this note and the Ministry's confirmation shall constitute an agreement, between our two governments, to enter into force on the date of your reply, extending the air transport agreement from January 30, 1981, through January 30, 1982.

The Embassy of the United States of America avails itself of this opportunity to renew to the Ministry of Foreign Affairs of the Socialist Republic of Romania the assurances of its highest consideration.

Bucharest, January 23, 1981

Embassy of the United States of America

## II

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

REPUBLICA SOCIALISTĂ ROMÂNIA  
MINISTERUL AFACERILOR EXTERNE

Nr. 6/437

Ministerul Afacerilor Externe al Republicii Socialiste România prezintă salutul său Ambasadei Statelor Unite ale Americii la București și are onoarea să-I confirme primirea notei verbale nr.9 din 23 ianuarie 1981, al cărui text, tradus în limba română, are următorul conținut:

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 961, p. 3, and annex A in volumes I067 and I203.

<sup>2</sup> Came into force on 30 January 1981, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

<sup>3</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1067, p. 339.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 1203, No. A-13793.

Vol. 1279, A-13793

«Ambasada Statelor Unite ale Americii prezintă complimentele sale Ministerului Afacerilor Externe al Republicii Socialiste România și are onoarea să se refere la Acordul privind transporturile aeriene dintre Guvernul Statelor Unite ale Americii și Guvernul Republicii Socialiste România, semnat la Washington, la 4 decembrie 1973, așa cum a fost reînnoit și amendat prin schimbul de note din 25 și 30 ianuarie 1979.

Statele Unite consideră că Acordul privind transporturile aeriene a oferit o bază satisfăcătoare pentru facilitarea relațiilor de transport aerian dintre cele două țări. Prin urmare, Guvernul Statelor Unite propune ca Acordul să fie prelungit pînă la 30 ianuarie 1982.

Dacă aceste înțelegeri sînt acceptabile Guvernului Republicii Socialiste România, Ambasada Statelor Unite ale Americii propune ca prezenta notă, împreună cu confirmarea ei de către Minister, să constituie un Acord, între cele două guverne ale noastre, care să intre în vigoare la data răspunsului dumneavoastră, prelungind valabilitatea Acordului cu privire la transporturile aeriene de la 30 ianuarie 1981 pînă la 30 ianuarie 1982.

Ambasada Statelor Unite ale Americii folosește acest prilej pentru a reînnoi Ministerului Afacerilor Externe al Republicii Socialiste România asigurările celei mai înalte considerațiuni.»

Ministerul Afacerilor Externe al Republicii Socialiste România are onoarea să comunice Ambasadei Statelor Unite ale Americii că Guvernul Republicii Socialiste România acceptă propunerile Guvernului Statelor Unite ale Americii, formulate în nota verbală sus-mentionată și este de acord ca schimbul de note în această problemă să constituie un Acord între cele două guverne, care va intra în vigoare la data primirii prezentei note verbale.

Ministerul Afacerilor Externe al Republicii Socialiste România folosește acest prilej pentru a reînnoi Ambasadei Statelor Unite ale Americii asigurarea înaltei sale considerațiuni.

București, 30 ianuarie 1981

Ambasadei Statelor Unite ale Americii  
In oraș

[TRANSLATION<sup>1</sup> — TRADUCTION<sup>2</sup>]

SOCIALIST REPUBLIC OF ROMANIA  
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

No. 6/437

The Ministry of Foreign Affairs of the Socialist Republic of Romania presents its compliments to the Embassy of the United States of America at Bucharest and has the honor to acknowledge receipt of note verbale No. 9 of January 23, 1981, the text of which, translated into Romanian, reads as follows:

[See note I]

The Ministry of Foreign Affairs of the Socialist Republic of Romania has the honor to inform the Embassy of the United States of America that the Government of the Socialist Republic of Romania accepts the proposals of the Government of the United States of America, formulated in the above-mentioned note verbale, and agrees that the exchange of notes on this problem shall constitute an agreement between the two governments, to enter into force on the date of receipt of this note verbale.

<sup>1</sup> Translation supplied by the Government of the United States.

<sup>2</sup> Traduction fournie par le Gouvernement des Etats-Unis.

The Ministry of Foreign Affairs of the Socialist Republic of Romania avails itself of this opportunity to renew to the Embassy of the United States of America the assurances of its high consideration.

Bucharest, January 30, 1981

Embassy of the United States of America  
Bucharest

---



## [TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 13793. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE RELATIF AUX TRANSPORTS AÉRIENS CIVILS. SIGNÉ À WASHINGTON LE 4 DÉCEMBRE 1973<sup>1</sup>

ECHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>2</sup> PROROGÉANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ, TEL QUE PROROGÉ<sup>3</sup>, RENOUELÉ ET MODIFIÉ<sup>4</sup>. BUCAREST, 23 ET 30 JANVIER 1981

*Textes authentiques : anglais et roumain.*

*Enregistré par les Etats-Unis d'Amérique le 22 juin 1982.*

## I

N° 9

L'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères de la République socialiste de Roumanie et a l'honneur de se référer à l'Accord relatif aux transports aériens conclu le 4 décembre 1973 à Washington entre le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie, tel qu'il a été renouvelé et modifié par un échange de notes en date des 25 et 30 janvier 1979<sup>4</sup>.

Les Etats-Unis estiment que l'Accord relatif aux transports aériens a produit des effets positifs en vue de faciliter les relations entre les deux pays dans le domaine des transports aériens. C'est pourquoi le Gouvernement des Etats-Unis propose que ledit Accord soit prorogé jusqu'au 30 janvier 1982.

Si ces dispositions rencontrent l'agrément du Gouvernement de la République socialiste de Roumanie, l'Ambassade des Etats-Unis propose que la présente note et la confirmation de votre Ministère constituent, entre nos deux gouvernements, un accord prorogéant du 30 janvier 1981 au 30 janvier 1982 l'Accord relatif aux transports aériens, qui prendra effet à la date de votre réponse.

L'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique, etc.

Bucarest, le 23 janvier 1981

Ambassade des Etats-Unis d'Amérique

## II

RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE  
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

N° 6/437

Le Ministère des affaires étrangères de la République socialiste de Roumanie présente ses compliments à l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique à Bucarest et a l'honneur d'accuser réception de sa note verbale n° 9 en date du 23 janvier 1981, dont la teneur, telle que traduite en roumain, est la suivante :

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 961, p. 3, et annexe A des volumes 1067 et 1203.

<sup>2</sup> Entré en vigueur le 30 janvier 1981, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

<sup>3</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1067, p. 339.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 1203, n° A-13793.

[Voir note I]

Le Ministère des affaires étrangères de la République socialiste de Roumanie tient à informer l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique que le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie accepte les propositions du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique énoncées dans la note verbale susmentionnée et donne son agrément à ce que l'échange de notes à cet effet constitue un accord entre les deux gouvernements qui entrera en vigueur à la date de réception de la présente note verbale.

Le Ministère des affaires étrangères de la République socialiste de Roumanie, etc.

Bucarest, le 30 janvier 1981

Ambassade des Etats-Unis d'Amérique  
Bucarest

---

No. 14668. INTERNATIONAL COVENANT ON CIVIL AND POLITICAL RIGHTS. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 16 DECEMBER 1966<sup>1</sup>

N° 14668. PACTE INTERNATIONAL RELATIF AUX DROITS CIVILS ET POLITIQUES. ADOPTÉ PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 16 DÉCEMBRE 1966<sup>1</sup>

EXTENSION of derogation under article 4

PROROGATION de la dérogation en vertu de l'article 4

*Notification received on:*

*Notification reçue le :*

8 June 1982

8 juin 1982

NICARAGUA

NICARAGUA

(Derogations notified on 5 April 1982<sup>2</sup> are extended for a period of 30 days from 15 May 1982.)

(Les dérogations notifiées le 5 avril 1982<sup>2</sup> sont prorogées pour une période de 30 jours à compter du 15 mai 1982.)

With the following declaration:

Avec la déclaration suivante :

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

«Debido a que las situaciones contempladas en los decretos arriba citados, No. 996 y 1023, no han desaparecido y que continúan las amenazas del exterior, los vuelos de aviones espías, las actividades de sabotaje, las incursiones de bandas contrarrevolucionarias, y en general a todo lo que en ellos se hace referencia, la Junta de Gobierno de Reconstrucción Nacional de Nicaragua ha prorrogado por 30 días más a partir del 15 de mayo el Estado de Emergencia, en los cuales estarán en suspenso en el territorio nacional los artículos del Pacto Internacional de Derechos Civiles y Políticos citados en el párrafo anterior, rogándole por tal razón comunicar a los Estados partes en el Pacto, de conformidad con el párrafo 3o. del artículo 4o. del mismo, sobre la prórroga justificada de tal suspensión, que se viene tratando de enmarcar en el tiempo indispensable en que esperamos puedan superarse las situaciones que amenazan la existencia misma del Estado.»

[TRANSLATION]

[TRADUCTION]

Due to the fact that the situation outlined in the above-mentioned decrees Nos. 996<sup>3</sup> and 1023<sup>4</sup> not changed, and that foreign threats, spy plane and sabotage activities, counter-revolutionary uprisings and in general all that they involve continue, the Governing Junta for National Reconstruction of Nicaragua is extending the state of emergency for 30 days from May 15, during which time the articles<sup>3</sup> of the International Covenant on Civil and Political Rights

Etant donné que la situation décrite dans les décrets nos 996<sup>3</sup> et 1023<sup>4</sup> susvisés n'a pas changé et que continuent les menaces de l'extérieur, les vols d'avions espions, les activités de sabotage, les incursions de bandes contre-révolutionnaires et en général tout ce que ces activités impliquent, la Junte du Gouvernement de reconstruction nationale du Nicaragua a prorogé l'état d'urgence pour une période de 30 jours à partir du 15 mai, durant laquelle les articles<sup>4</sup> du Pacte interna-

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 999, p. 171, and annex A in volumes 1007, 1008, 1022, 1026, 1031, 1035, 1037 to 1039, 1057, 1059, 1065, 1066, 1075, 1088, 1092, 1103, 1106, 1120, 1130 to 1132, 1136, 1138, 1141, 1144, 1147, 1150, 1151, 1161, 1181, 1195, 1197, 1199, 1202, 1203, 1205, 1207, 1211, 1213, 1214, 1216, 1218, 1222, 1225, 1249, 1256, 1259, 1261, 1272, 1275 and 1276.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1272, No. A-14668.

<sup>3</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1272, No. A-14668.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 1286, No. A-14668.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 999, p. 171, et annexe A des volumes 1007, 1008, 1022, 1026, 1031, 1035, 1037 à 1039, 1057, 1059, 1065, 1066, 1075, 1088, 1092, 1103, 1106, 1120, 1130 à 1132, 1136, 1138, 1141, 1144, 1147, 1150, 1151, 1161, 1181, 1195, 1197, 1199, 1202, 1203, 1205, 1207, 1211, 1213, 1214, 1216, 1218, 1222, 1225, 1249, 1256, 1259, 1261, 1272, 1275 et 1276.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1272, n° A-14668.

<sup>3</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1272, n° A-14668.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 1286, n° A-14668.

mentioned in the previous paragraph will be suspended in the national territory. We, therefore, request you to advise the States Parties to the Covenant, in accordance with article 4 (3) of the said Covenant, of the justified extension of the suspension, which we are attempting to restrict to this time-limit, during which, we hope the situation threatening the State's very existence may be resolved.

tional relatif aux droits civils et politiques visés dans le paragraphe précédent seront suspendus dans le territoire national. Vous êtes, par conséquent, prié, conformément à l'article 4, paragraphe 3, dudit Pacte, d'informer les autres États parties de la prorogation à bon droit de cette suspension que nous tentons de limiter au temps que nous estimons nécessaire pour résoudre, nous l'espérons, la situation qui constitue une menace pour l'existence même de l'Etat.

*Registered ex officio on 8 June 1982*

*Enregistrée d'office le 8 juin 1982.*

No. 14851. FIFTH INTERNATIONAL TIN  
AGREEMENT. CONCLUDED AT GE-  
NEVA ON 21 JUNE 1975<sup>1</sup>

N° 14851. CINQUIÈME ACCORD INTER-  
NATIONAL SUR L'ÉTAIN. CONCLU À  
GENÈVE LE 21 JUIN 1975<sup>1</sup>

---

WITHDRAWAL

*Notification received on:*

1 June 1982

TURKEY  
(With effect from 1 June 1983.)

*Registered ex officio on 1 June 1982.*

---

---

RETRAIT

*Notification reçue le :*

1<sup>er</sup> juin 1982

TURQUIE  
(Avec effet au 1<sup>er</sup> juin 1983.)

*Enregistré d'office le 1<sup>er</sup> juin 1982.*

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1014, p. 43, and annex A in volumes 1015, 1019, 1021, 1023, 1026, 1027, 1030, 1031, 1041, 1043, 1045, 1049, 1052, 1055, 1074, 1106, 1120, 1237 and 1271.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1014, p. 43, et annexe A des volumes 1015, 1019, 1021, 1023, 1026, 1027, 1030, 1031, 1041, 1043, 1045, 1049, 1052, 1055, 1074, 1106, 1120, 1237 et 1271.

No. 16510. CUSTOMS CONVENTION ON THE INTERNATIONAL TRANSPORT OF GOODS UNDER COVER OF TIR CARNETS (TIR CONVENTION). CONCLUDED AT GENEVA ON 14 NOVEMBER 1975<sup>1</sup>

N° 16510. CONVENTION DOUANIÈRE RELATIVE AU TRANSPORT INTERNATIONAL DE MARCHANDISES SOUS LE COUVERT DE CARNETS TIR (CONVENTION TIR). CONCLUE À GENÈVE LE 14 NOVEMBRE 1975<sup>1</sup>

## ACCESSION

*Instrument deposited on:*

8 June 1982

UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

(With effect from 8 December 1982.)

With the following declarations and reservation:

## ADHÉSION

*Instrument déposé le :*

8 juin 1982

UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

(Avec effet au 8 décembre 1982.)

Avec les déclarations et la réserve suivante :

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

a) Заявление в связи с пунктом I статьи 52 Конвенции:

«Союз Советских Социалистических Республик считает, что положение пункта I статьи 52 Таможенной конвенции о международной перевозке грузов с применением книжки МДП (Конвенции МДП) 1975 года, ограничивающее участие в ней некоторых государств, противоречит общепризнаемому принципу суверенного равенства государств.»

б) Заявление в связи с пунктом 3 статьи 52 Конвенции:

«Участие таможенных или экономических союзов в Таможенной конвенции о международной перевозке грузов с применением книжки МДП (Конвенции МДП) 1975 года не меняет позиции Советского Союза в отношении различных международных организаций.»

в) Оговорка в связи с пунктами 2–6 статьи 57 Конвенции:

«Союз Советских Социалистических Республик не считает себя связанным положениями пунктов 2–6 статьи 57 Таможенной конвенции о международной перевозке грузов с применением книжки МДП (Конвенции МДП) 1975 года, предусматривающими передачу споров относительно толкования или применения Конвенции арбитражному суду по просьбе одной из спорящих Сторон, и заявляет, что для передачи такого спора арбитражному суду необходимо в каждом отдельном случае согласие всех Сторон, участвующих в споре.»

[TRANSLATION]

(a) *Declaration in respect of article 52, paragraph 1, of the Convention:*

The Union of Soviet Socialist Republics considers that the provision of article 52, paragraph 1, of the 1975 Customs Convention on the international transport of goods under cover of TIR

[TRADUCTION]

a) *Déclaration relative au paragraphe 1 de l'article 52 de la Convention :*

L'Union des Républiques socialistes soviétiques estime que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 52 de la Convention douanière relative au transport international de marchan-

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1079, p. 89, and annex A in volumes 1098, 1102, 1110, 1126, 1142, 1155, 1157, 1175, 1199, 1201, 1208, 1216, 1246, 1249, 1252 and 1261.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1079, p. 89, et annexe A des volumes 1098, 1102, 1110, 1126, 1142, 1155, 1157, 1175, 1199, 1201, 1208, 1216, 1246, 1249, 1252 et 1261.

carnets (TIR Convention),<sup>1</sup> which restricts the participation of certain States in the Convention, is contrary to the generally recognized principle of the sovereign equality of States.

(b) *Declaration in respect of article 52, paragraph 3, of the Convention:*

The participation of customs or economic unions in the 1975 Customs Convention on the international transport of goods under cover of TIR carnets (TIR Convention) does not change the Soviet Union's position regarding different international organizations.

(c) *Reservation in respect of article 57, paragraphs 2 to 6, of the Convention:*

The Union of Soviet Socialist Republics does not consider itself bound by the provisions of article 57, paragraphs 2 to 6, of the 1975 Customs Convention on the international transport of goods under cover of TIR carnets (TIR Convention), which provide for the submission of disputes concerning the interpretation or application of the Convention to a court of arbitration at the request of one of the Parties in dispute, and declares that the agreement of all the Parties in dispute is required in each particular case for the submission of the dispute to a court of arbitration.

*Registered ex officio on 8 June 1982.*

dises sous le couvert de carnets TIR (Convention TIR) de 1975<sup>1</sup>, limitant la possibilité d'adhérer à la Convention à certains États, sont contraires au principe généralement reconnu de l'égalité souveraine des États.

b) *Déclaration relative au paragraphe 3 de l'article 52 de la Convention :*

L'adhésion d'unions douanières ou économiques à la Convention douanière relative au transport international de marchandises sous le couvert de carnets TIR (Convention TIR) de 1975 ne modifie en rien la position de l'Union soviétique à l'égard des différentes organisations internationales.

c) *Réserve relative aux paragraphes 2 à 6 de l'article 57 de la Convention :*

L'Union des Républiques socialistes soviétiques ne se considère pas liée par les dispositions des paragraphes 2 à 6 de l'article 57 de la Convention douanière relative au transport international de marchandises sous le couvert de carnets TIR (Convention TIR) de 1975, aux termes desquels tout différend touchant l'interprétation ou l'application de la Convention sera soumis à un tribunal arbitral si l'une des Parties contractantes en litige le demande, et déclare qu'un différend ne peut être porté devant un tribunal arbitral qu'avec l'assentiment de toutes les parties au différend.

*Enregistrée d'office le 8 juin 1982.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1079, p. 89, and annex A in volumes 1098, 1102, 1110, 1126, 1142, 1155, 1157, 1175, 1199, 1201, 1208, 1216, 1246, 1249, 1252 and 1261.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1079, p. 89, et annexe A des volumes 1098, 1102, 1110, 1126, 1142, 1155, 1157, 1175, 1199, 1201, 1208, 1216, 1246, 1249, 1252 et 1261.

No. 17119. CONVENTION ON THE PROHIBITION OF MILITARY OR ANY OTHER HOSTILE USE OF ENVIRONMENTAL MODIFICATION TECHNIQUES. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 10 DECEMBER 1976<sup>1</sup>

N° 17119. CONVENTION SUR L'INTERDICTION D'UTILISER DES TECHNIQUES DE MODIFICATION DE L'ENVIRONNEMENT À DES FINS MILITAIRES OU TOUTES AUTRES FINS HOSTILES. ADOPTÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 10 DÉCEMBRE 1976<sup>1</sup>

---

ACCESSION

*Instrument deposited on:*

9 June 1982

JAPAN

(With effect from 9 June 1982.)

*Registered ex officio on 9 June 1982.*

---

---

ADHÉSION

*Instrument déposé le :*

9 juin 1982

JAPON

(Avec effet au 9 juin 1982.)

*Enregistrée d'office le 9 juin 1982.*

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1108, p. 151, and annex A in volumes 1120, 1127, 1138, 1146, 1155, 1197, 1202, 1234, 1235, 1256 and 1272.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1108, p. 151, et annexe A des volumes 1120, 1127, 1138, 1146, 1155, 1197, 1202, 1234, 1235, 1256 et 1272.



No. 17852. AGREEMENT FOR THE ESTABLISHMENT OF A CENTRE ON INTEGRATED RURAL DEVELOPMENT FOR ASIA AND THE PACIFIC. CONCLUDED AT KUALA LUMPUR ON 29 JULY 1978<sup>1</sup>

---

RATIFICATION

*Instrument deposited with the Director-General of the Food and Agriculture Organization of the United Nations on:*

24 May 1982

THAILAND

(With effect from 24 May 1982.)

*Certified statement was registered by the Food and Agriculture Organization of the United Nations on 7 June 1982.*

N° 17852. ACCORD PORTANT CRÉATION D'UN CENTRE DE DÉVELOPPEMENT RURAL INTÉGRÉ POUR L'ASIE ET LE PACIFIQUE. CONCLU À KUALA LUMPUR LE 29 JUILLET 1978<sup>1</sup>

---

RATIFICATION

*Instrument déposé auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture le :*

24 mai 1982

THAÏLANDE

(Avec effet au 24 mai 1982.)

*La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture le 7 juin 1982.*

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1138, p. 3, and annex A in volumes 1141, 1150, 1162 and 1197.

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1138, p. 3, et annexe A des volumes 1141, 1150, 1162 et 1197.

No. 19690. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE GOVERNMENT OF THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT FOR SALES OF AGRICULTURAL COMMODITIES. SIGNED AT CAIRO ON 20 MARCH 1979<sup>1</sup>

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>2</sup> AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. CAIRO, 30 JUNE 1980

*Authentic text: English.*

*Registered by the United States of America on 22 June 1982.*

I

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

Cairo, Egypt, June 30, 1980

Excellencies:

I have the honor to refer to the PL 480 Food for Development (Title III) Agreement signed between our two Governments on March 20, 1979,<sup>1</sup> as amended, and propose the Agreement be further amended as follows:

A. Part II. *Particular Provisions:*

(1) Item I. Commodity table: Insert the following under appropriate columns: "Wheat/wheat flour (grain equivalent basis), 1980, 90,000 and \$15.0" and on the next line insert "Total 195,000 and \$30.0" in the appropriate columns.

(2) Item III. Usual marketing table: Under column entitled Import period (U.S. fiscal year) delete "1979" and insert "1980".

(3) Item IV. Export limitations: Delete in subparagraph A after . . . . U.S. fiscal year "1979" and insert "1980".

(4) Under item V, Self-help measures: Delete the existing self-help measures in their entirety and insert the following:

"A. In implementing these self-help measures, specific emphasis will be placed on contributing directly to development progress in poor rural areas and enabling the poor to participate actively in increasing agricultural production through small farm agriculture.

"B. The Government of Egypt agrees to undertake the following programs and provide adequate financial, technical and managerial resources for their implementation:

"1. Carry out a program that would strengthen self-sufficient private sector agricultural organizations and encourage the use of improved technologies. Emphasis should initially be placed on training that includes an operational orientation towards the management and planning of activities.

"2. To continue review and analysis of pricing policies for agricultural inputs, e.g., fertilizer, and for agricultural outputs in order to provide a basis for possible changes in the system of output incentives and in the system for the allocation and the use of inputs.

"3. To expand and improve present GOE capacity within the agricultural sector for data collection, analyses and the use of results in planning developmental programs and in determining production, pricing and marketing policies.

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1221, No. I-19690.

<sup>2</sup> Came into force on 30 June 1980, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

- “4. Continue a reassessment of agricultural sector investment levels, with particular focus on investment level targets for improvement of existing agricultural lands as well as development of marginal lands. This includes, as part of this process, the study of alternative options for land use in those lands presently under cultivation such as use of improved seeds, fertilizers or a change in the cropping patterns at the same time encouraging pilot projects in marginal lands not yet under cultivation.
- “5. Utilizing the results of the agricultural mechanization feasibility study, and other relevant information that may be available, to undertake the formulation of a national agricultural mechanization policy which would encourage the development and application of appropriate technology including small farm machinery and tractors. This effort should include the training of mechanics and drivers and the establishment of a maintenance and spare parts system.
- “6. Building on existing analysis undertake a second stage review of subsidies on food items with a view toward effecting gradual rationalization of subsidies that will protect lower income groups from harmful price increases on basic food items.
- “7. Continue analysis of the present public and private family planning program with the aim of identifying key bottlenecks and developing a strategy for overcoming these by April 30, 1981.
- “8. Examine the organization and management of agricultural research as it relates to increased production through the extension process. The review will (1) identify constraints to agricultural growth in the organization and management of the agricultural sector, and (2) examine controls and procedures for the purpose of creating initiative and incentives for individual farmers while providing necessary services.”

**B. Annex A. Food and Development Program:**

(1) Item III, paragraph A: Delete the last sentence of paragraph A beginning “The dollar equivalent of local . . . .” and ending “article II H of this Agreement.” in its entirety and replace with the following two sentences: “The dollar equivalent of local currency disbursed for the eligible uses identified in annex B shall be credited as payment for the purpose of part I, article II H, of this Agreement against (1) the amount of each year’s interest payment due during the period prior to the due date of the first installment payment, starting with the first year, plus (2) the combined payments of principal and interest starting with the first installment payment until the value of the local currencies disbursed has been offset. Full disbursement from the special account of the local currency funds deposited in an amount equivalent to the dollar value of the credit furnished by the exporting country, in accordance with provisions of item II B.1 above for purposes specified in annex B and in accordance with the provisions of this Agreement, will be deemed to be payment of all installments of principal and interest payable thereon for the commodities furnished under this Agreement.”

(2) Item IV D: Delete the first sentence of item IV D and substitute the following: “For the purposes of negotiating and executing implementation letters, the government of the importing country will be represented by the individual holding or acting in the office of Chairman of the Organization for Reconstruction and Development of the Egyptian Village and the government of the exporting country will be represented by the individual holding or acting in the office of U.S. Ambassador, each of whom, by written notice, may designate additional representatives.”

**C. Annex B:** Delete item V (G), (H), (I) and (J), item VI (A), (B) and (C) and item VII (A), (B) and (C), and insert the following:

(1) Under item V:

“G. *Training and evaluation program*

“1. ORDEV will develop and staff a training and evaluation program. The purpose of this program will be to strengthen the implementation capability at the village and governorate

level and would have the following elements: (a) training program on the planning (including an economic analysis of benefits and cost), design and implementation of BVS projects; (b) the planning and scheduling of a detailed evaluation of a randomly selected sample of title III BVS projects; (c) the collecting and analysis of benchmark data (for example the amount of paved and unpaved rural roads, number of people served by rural water and sewage systems and reporting of systems out of operation, number of rural households served by electrical connections, access to and operation of local marketing institutions and other data useful in appraising success of the BVS program; (d) participation in the annual evaluation of the BVS Food for Development Program and preparation of the annual report called for in annex A, item II, paragraph A.2. Other monitoring and review activities may also be included.

“2. If there are insufficient funds from other sources available for establishing a training and evaluation program a small amount may be reserved from the Title III BVS special account funds for this purpose. A joint exchange of implementation letters will be used to determine the amount and present plans for carrying out the training and evaluation program.

“H. *Disbursement for credit of offset against indebtedness*

“1. Village councils will make requests for funding of specified projects under this program. When technically reviewed and administratively approved, the GOE will transfer necessary funds from the Title III special account to the bank account of the village council against a signed project agreement. This transfer will be considered a disbursement in furtherance of the goals of the Food for Development Program and will be eligible for offset against Title III indebtedness. The Ministry of Finance will provide documented evidence to the USG of such disbursements from the special account and deposit into the village council account. In no event will credit of offset against indebtedness occur prior to the sale of commodities provided under this agreement in the importing country.

“2. Any disbursement for the training and evaluation program will be established by use of joint implementation letters between the USG and GOE.

“I. *Funding eligibility*

“Funds from the Title III special account are restricted in their use. Funds from this account can only be used to pay for costs in connection with approved BVS projects and the planning and evaluation program. ORDEV will certify to USG that advances to village councils are made in accordance with this policy.

“J. *Reporting*

“Village councils will submit monthly progress and completion reports to the ORDEV representative at the governorate level. The governorate will prepare quarterly reports and certifications of completion of work on projects which will be forwarded to ORDEV with copies to the Ministries of Planning, Economy, Finance and Agriculture. ORDEV will send the reports, after review and approval, to the USG.”

(2) Under item VI, Evaluation, benchmarks and audits:

“A. *Evaluation and benchmarks*

“1. The GOE will start an operational training and evaluation program to support the BVS program.

“2. Benchmarks to be utilized in reviewing progress at the end of the second year will include but not be limited to:

“A. Benchmark data for categories used for determining eligible projects for Title III funding will be used to analyze overall progress, e.g., amount of rural roads paved and unpaved before and after; people served by rural and sewage systems and systems out of operation before and after, length of irrigation canals lined before and after; and other data as suggested in the evaluation report.

“B. The schedule and procedures for carrying out a detailed evaluation of randomly selected projects will have been established.

- “C. The number and quality of specific project proposals approved and number of projects implemented.
- “D. The monitoring and reporting of funds transferred from the Title III special account to village council for approved projects is being satisfactorily carried out.
- “E. The routine project monitoring and evaluation reports are being completed and used for BVS program management.

“3. The BVS program will be evaluated annually as called for in annex A. The evaluation for the second year will be completed by February 1, 1981, and will be carried out jointly by the USG and GOE. In addition to the items in VI(A) above, the evaluation will cover the following areas:

- “A. Whether the GOE is continuing to make adequate levels of funding available during the life of the projects, and to quantify the level the GOE is committed to maintain and increase funding levels both during and after the project, as defined in item II(G) of this annex.
- “B. Whether the GOE is continuing to reinforce and strengthen decentralized local governments in a manner that will develop operational projects in support of agricultural and rural development.
- “C. That BVS projects undertaken at the initiative of village councils are firmly planned, designed, engineered and operational under field conditions.
- “D. That special or regular institutional mechanisms are providing funds, technical support and policy actions for village projects.
- “E. A review of the selection criteria for extending BVS operations to additional governorates and the BVS categories eligible for funding in those provinces.
- “F. That performance monitoring and comparative evaluation reports are regularly carried out on BVS projects.

“4. A joint USG-GOE mid-year review of ongoing basic village services projects will be completed by August-September 1980. The principal focus of this review will be on-site spot inspections of projects to appraise progress in implementation and identify any problem areas.

“B. *Audits*

“Should audits reveal that a project has not been completed or is not up to prevailing acceptable standards of construction and progress, the GOE will be formally notified of the deficiency. Based on the audits the USG reserves the right to disallow forgiveness in cases of gross or persistent deficiency.

(3) Under item VII, Other provisions:

“A. *Multi-year programming*

“Although the Food for Development (Title III) agreements will be signed on a year-by-year basis, the proposal includes language indicating a commitment on the part of both Governments that these annual agreements will form a multi-year program covering the basic village services project. The quantity and value to be programmed each year will be subject to PL 480 funding and commodity availabilities.

“B. *Monitoring*

“The monitoring and audits of the basic village services programs will be based on benchmarks, guidelines and goals set up to evaluate programs in carrying out the village projects. Using a mutually agreed sample, a selected number of projects will be evaluated not less than annually in accordance with requirements covered in item II(A) (2) and (3), and item

III(E) of annex A. Additional review and evaluation requirements of item III(B), item III(D) and item III(C) of annex A will be covered by the monitoring system.

“C. Since the proceeds generated from the sale of commodities financed under this agreement as amended can be utilized for basic village services projects for a period not exceeding two years after completion of the FFD program, there will be a need to evaluate the BVS projects for which such proceeds are utilized. These evaluations should be linked with findings of earlier evaluations permitting a comparison of results with project targets. Also required is a specific accounting for all commodities, funds generated, their uses and the outstanding balances at the end of each fiscal year. A comprehensive report on the activities and progress achieved under the FFD program is required at the end of the final fiscal year.”

All other terms and conditions of the March 20, 1979, Title III Agreement would remain the same.

I propose this Note and your reply concurring therein constitute an agreement between our two Governments to be effective on the date of your Note in reply.

Accept, Excellencies, the assurance of my highest consideration.

[Signed]

ALFRED L. ATHERTON, Jr.  
Ambassador of the United States  
of America

His Excellency Dr. Abdel Razzak Abdel Meguid  
Deputy Prime Minister for Economic  
and Financial Affairs and Minister  
of Planning, Finance and Economy  
Cairo

His Excellency Ahmed Ahmed Nouh  
Minister of Supply and Home Trade  
Cairo

## II

DEPUTY PRIME MINISTER FOR ECONOMIC AND FINANCIAL AFFAIRS  
MINISTER OF ECONOMY

Cairo, Egypt, June 30, 1980

Excellency:

We have the honor to acknowledge receipt of your Note of June 30, 1980, which reads as follows:

[See note I]

We have the honor to inform Your Excellency that the terms of the foregoing Note are acceptable to the Government of the Arab Republic of Egypt and that the Government of the Arab Republic of Egypt considers Your Excellency's Note and the present reply as constituting an agreement between our two Governments on this subject, to enter into force on the date of this reply.

Accept, Excellency, the assurance of our highest consideration.

*[Signed]*

Dr. ABDEL RAZZAK ABDEL MEGUID  
Deputy Prime Minister for Economic and  
Financial Affairs and Minister of Planning,  
Finance and Economy

AHMED AHMED NOUH  
Minister of Supply and Home Trade  
*[Signed]*

His Excellency Alfred L. Atherton, Jr.  
Ambassador of the United States of America  
Cairo

---

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> AMENDING THE AGREEMENT OF 20 MARCH 1979 BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE GOVERNMENT OF THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT FOR SALES OF AGRICULTURAL COMMODITIES,<sup>2</sup> AS AMENDED.<sup>3</sup> CAIRO, 28 JUNE 1981

*Authentic text: English.*

*Registered by the United States of America on 22 June 1982.*

I

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

Cairo, Egypt, June 28, 1981

Excellencies:

I have the honor to refer to the PL 480 Food for Development (Title III) Agreement signed between our two Governments on March 20, 1979, and propose the Agreement be further amended as follows:

A. *Part II. Particular provisions:*

(1) Item I. Commodity table: Insert the following under appropriate columns: "Wheat, 1981, 90,000 and Dol. 15.0" and on the following line entitled Total delete "195,000 Dol. 30.0" and insert "285,000 and Dol. 45.0".

(2) Under item III, Usual marketing table: Under column entitled Import period (U.S. fiscal year) delete "1980" and insert "1981", and delete "2,000" and insert "2,500".

(3) Under item IV, Export limitations: Delete in sub-paragraph A after . . . U.S. fiscal year, "1980" and insert "1981".

(4) Under item V, Self-help measures: Delete the existing self-help measures in their entirety and insert the following:

"A. The Government of the importing country agrees to undertake self-help measures to improve the production, storage, and distribution of agricultural commodities. The following self-help measures shall be implemented to contribute directly to development progress in poor rural areas and enable the poor to participate actively in increasing agricultural production through small farm agriculture.

"B. The Government of Egypt agrees to undertake and provide adequate financial, technical and managerial resources for the implementation of the activities listed by major grouping below:

"1. Agricultural production

(A) Utilizing the results of the agricultural mechanization feasibility study, and other relevant information that may be available, undertake the formulation of national agricultural mechanization policy which would encourage the development and application of appropriate technology including small farm machinery and tractors. This effort should

<sup>1</sup> Came into force on 28 June 1981, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1221, I-19690.

<sup>3</sup> See p. 330 of this volume.



include the training of mechanics and drivers and the establishment of a maintenance and spare parts system.

- (B) Continue an assessment of agricultural sector investment levels with particular focus on investment level targets for improvement of presently cultivated agricultural lands (including marginal productive land) as well as projects for the development of new land. This includes, as part of this process, the study of alternative options for land use in those lands presently under cultivation such as use of improved seeds, fertilizers or a change in the cropping patterns/mix.

“2. Agricultural Research and Extension

- (A) Examine the organization and management of agricultural research as it relates to increased production through the extension process and to strengthen Egyptian agricultural research efforts. The review will: (1) identify constraints for effectively managing the agricultural research system, (2) determine what linkages are needed to get research results tested and available to the individual farmer, and (3) develop procedures which provide the necessary services, create incentives, and demonstrate research results effectively to individual farmers.

- (B) Carry out a program that would strengthen self-sufficient private sector agricultural organizations and encourage the use of improved technologies. Emphasis should initially be placed in training that includes an operational orientation towards the management and planning activities. Other important areas include training in the use of mass media and group level instructional procedures to disseminate information on the benefits of improved agricultural production, harvesting, transportation and marketing techniques.

“3. Analyses for Policy Formulation and Agricultural planning

- (A) Analyze and develop a national plan for animal production.
- (B) To continue the review and analysis of pricing for agricultural inputs (e.g., fertilizer, aid to agriculture, etc.) and outputs in order to provide a basis for possible changes in the system of output incentives and in the system for the allocation and use of inputs.
- (C) Build on existing analysis and continue review of subsidies on food items with a view toward effecting gradual rationalization of subsidies that will protect lower income groups from harmful price increases on basic food items’.

*Annex A:* Under item II in sub-paragraph B2 after “Local currency deposited”, insert “and any interest accrued”.

*Annex B:* Under item V in sub-paragraph I after “Funds from this account”, insert “and any interest earned thereupon”.

Under item VI para A, No. 2, change “second” to “third”.

Under item VI para A, No. 3, delete “second year will be completed by February 1, 1981” and insert “third year will be completed by February 1, 1982”.

Under item VI para A, No. 4, delete in its entirety.

All other terms and conditions of the March 20, 1979, Title III Agreement as amended June 30, 1980, would remain the same.

I propose this Note and your reply concurring therein constitute an agreement between our two Governments to be effective on the date of your Note in reply.

Accept, Excellencies, the assurance of my highest consideration.

*[Signed]*

ALFRED L. ATHERTON, Jr.  
Ambassador of the United States  
of America

His Excellency Dr. Abdel Razzak Abdel Meguid  
Deputy Prime Minister for Economic  
and Financial Affairs and Minister  
of Planning, Finance and Economy  
Cairo

His Excellency Ahmed Ahmed Nouh  
Minister of Supply and Home Trade  
Cairo

His Excellency Dr. Soliman Nour El Din  
Minister of State for Economy

## II

DEPUTY PRIME MINISTER FOR ECONOMIC AND FINANCIAL AFFAIRS  
MINISTRY OF FINANCE

Cairo, Egypt, June 28, 1981

Excellency:

We have the honor to acknowledge receipt of your Note of June 28, 1981, which reads as follows:

*[See note I]*

We have the honor to inform Your Excellency that the terms of the foregoing Note are acceptable to the Government of the Arab Republic of Egypt and that the Government of the Arab Republic of Egypt considers Your Excellency's Note and the present reply as constituting an agreement between our two Governments on this subject, to enter into force on the date of this reply.

Accept, Excellency, the assurance of our highest consideration.

*[Signed]*

Dr. ABDEL RAZZAK ABDEL MEGUID  
Deputy Prime Minister for Economic  
and Financial Affairs

*[Signed]*

AHMED AHMED NOUH  
Minister of Supply and Home Trade

*[Signed]*

Dr. SOLIMAN NOUR EL DIN  
Minister of State for Economy

His Excellency Alfred L. Atherton, Jr.  
Ambassador of the United States of America  
Cairo

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 19690. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARABE D'EGYPTE RELATIF À LA VENTE DE PRODUITS AGRICOLES. SIGNÉ AU CAIRE LE 20 MARS 1979<sup>1</sup>

ECHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>2</sup> MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. LE CAIRE, 30 JUIN 1980

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par les Etats-Unis d'Amérique le 22 juin 1982.*

## I

## AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Le Caire (Egypte), le 30 juin 1980

Messieurs,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord de fourniture de produits alimentaires pour le développement (titre III) signé entre nos deux gouvernements le 20 mars 1979,<sup>1</sup> tel qu'il a été modifié, et de proposer que ledit Accord soit de nouveau modifié comme suit :

A. *Deuxième Partie. Dispositions particulières*

1. Point I. Liste des produits : Ajouter les mentions ci-après dans les colonnes appropriées : «Blé/farine de blé (équivalent grain), 1980, 90 000 et 15» et sur la ligne suivante, dans les colonnes appropriées : «Total, 195 000 et 30».

2. Point III. Liste des marchés ordinaires : Dans la colonne intitulée «Période d'importation (exercice budgétaire des Etats-Unis)», supprimer «1979» et inscrire «1980».

3. Point IV. Limitation des exportations : Dans le paragraphe A, remplacer «exercice budgétaire 1979 des Etats-Unis» par «exercice budgétaire 1980 des Etats-Unis».

4. Point V. Mesures d'auto-assistance : Supprimer l'intégralité des mesures d'auto-assistance et ajouter le texte ci-après :

«A. Dans l'application de ces mesures d'auto-assistance, le Gouvernement égyptien s'attachera en particulier à contribuer directement au développement des régions rurales déshéritées et à permettre aux populations pauvres de participer activement, par la petite agriculture, à l'augmentation de la production agricole.

B. Le Gouvernement égyptien s'engage à entreprendre les programmes ci-après et fournira les ressources financières, techniques et d'encadrement nécessaires à leur exécution :

- 1) Exécuter un programme destiné à renforcer les organisations agricoles autonomes du secteur privé et encourager l'utilisation de techniques améliorées, en mettant au début l'accent sur la formation comprenant une orientation opérationnelle vers la gestion et la planification d'activités;
- 2) Poursuivre l'examen et l'analyse des politiques de prix des intrants agricoles tels que les engrais et des productions agricoles pour fournir un guide à d'éventuelles modifications

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1221, n° I-19690.

<sup>2</sup> Entré en vigueur le 30 juin 1980, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

du système d'encouragements à la production et du système de répartition et d'utilisation des intrants;

- 3) Développer et améliorer les moyens du Gouvernement égyptien en matière de collecte et d'analyse de données dans le secteur agricole ainsi que d'utilisation des résultats pour planifier les programmes de développement et définir les politiques de production, de prix et de commercialisation;
- 4) Poursuivre la réévaluation des niveaux d'investissement du secteur agricole, en s'attachant particulièrement aux objectifs d'investissement de nature à améliorer les terres agricoles existantes et à mettre en valeur des terres marginales. Cette réévaluation comprendra l'étude des nouvelles possibilités d'utilisation des terres dans les zones déjà cultivées, par exemple l'emploi de semences améliorées ou d'engrais ou bien une modification de la répartition des cultures tout en encourageant la réalisation de projets pilotes sur les terres marginales encore en friche;
- 5) Utiliser les résultats de l'étude de faisabilité de la mécanisation agricole et toute autre information disponible à ce sujet pour entreprendre l'élaboration d'une politique nationale de mécanisation agricole qui favorise la mise au point et l'application de techniques appropriées comprenant notamment des machines et des tracteurs adaptés aux petites exploitations. Cet effort portera en particulier sur la formation de mécaniciens et de conducteurs et sur la création d'un système d'entretien et de pièces détachées;
- 6) Entreprendre, à partir des analyses existantes, une étude à un second stade des subventions à l'alimentation en vue de parvenir à une rationalisation progressive des subventions qui protège les groupes à faibles revenus contre les effets préjudiciables des hausses de prix sur les produits alimentaires de base;
- 7) Poursuivre l'analyse du programme actuel de planification familiale publique et privée pour mettre en évidence les principaux blocages et élaborer pour le 30 avril 1981 une stratégie permettant de les surmonter;
- 8) Examiner l'organisation et la gestion de la recherche agricole dans ses rapports avec l'augmentation de la production grâce à la vulgarisation. Cet examen consistera 1) à mettre en évidence les contraintes qui s'opposent à la croissance agricole dans l'organisation et la gestion du secteur agricole, et 2) à étudier les contrôles et les procédures permettant de susciter des initiatives chez les agriculteurs et de les encourager, en leur offrant les services dont ils ont besoin.»

**B. Annexe A. Programme de fourniture de produits alimentaires pour le développement :**

1. Point III, paragraphe A : Supprimer entièrement la dernière phrase du paragraphe A commençant par «L'équivalent en dollars . . .» et se terminant par «article II, H, de la première partie du présent Accord», et la remplacer par les deux phrases ci-après : «L'équivalent en dollars des montants en monnaie locale déboursés aux fins agréées stipulées dans l'annexe B sera crédité en règlement, aux fins de l'article II, H, de la première partie du présent Accord, 1) du montant de l'intérêt annuel payé au titre de la période antérieure à la date d'échéance du premier versement, et ce à compter de la première année, et 2) des versements combinés effectués au titre du principal et des intérêts, et ce à compter du premier versement, jusqu'à concurrence du montant déboursé en monnaie locale. Le montant total du déboursement effectué au moyen du compte spécial contenant les fonds en monnaie locale déposés pour un montant équivalent au montant en dollars du crédit consenti par le pays exportateur sera considéré, conformément aux dispositions du point II, B, 1, ci-dessus aux fins spécifiées dans l'annexe B et, conformément aux dispositions du présent Accord, comme le paiement de toutes les échéances dues au titre du principal et des intérêts en contrepartie des produits fournis aux termes du présent Accord.»

2. Point IV, D : Supprimer la première phrase et la remplacer par la phrase ci-après : «Aux fins de la négociation et de l'application des lettres d'exécution, le gouvernement du pays importateur sera représenté par la personne exerçant en titre ou par intérim les fonctions de Président de l'Organisation pour la reconstruction et le développement des villages égyptiens, et le gouvernement

du pays exportateur sera représenté par la personne exerçant en titre ou par intérim les fonctions d'Ambassadeur des Etats-Unis; chacune de ces personnes pourra désigner, moyennant notification écrite, des représentants supplémentaires.»

C. *Annexe B* : Supprimer le point V, G, H, I et J, le point VI, A, B et C, et le point VII, A, B et C, et ajouter les textes ci-après :

1) Au point V :

«G. *Programme de formation et d'évaluation*

1. L'ORDEV élaborera un programme de formation et d'évaluation et lui affectera le personnel nécessaire. L'objectif de ce programme sera de renforcer les moyens d'exécution au niveau des villages et des gouvernorats; il se composera des éléments ci-après : a) programme de formation dans le domaine de la planification (et notamment de l'analyse économique des coûts et des bénéfices), définition et exécution de projets de BVS; b) planification et programmation dans le temps d'une évaluation détaillée portant sur un échantillon choisi au hasard de projets de BVS relevant du titre III; c) collecte et analyse de données de base (par exemple, quantité de routes rurales revêtues et non revêtues, nombre de personnes desservies par des réseaux ruraux d'eau et d'égouts et informations sur les réseaux hors service, nombre de foyers ruraux raccordés au réseau électrique, accès aux établissements locaux de commercialisation et fonctionnement de ces établissements, et autres données permettant d'évaluer la réussite du programme de BVS); d) participation à l'évaluation annuelle du Programme de fourniture de produits alimentaires pour le développement relatif au BVS et élaboration du rapport annuel demandé dans le paragraphe A, 2, du point II de l'annexe A. D'autres activités de surveillance et d'examen pourront également figurer dans le programme.

2. Si les fonds provenant des autres sources disponibles ne sont pas suffisants pour créer un programme de formation et d'évaluation, on pourra réserver à ce programme une petite partie des ressources du compte spécial affecté au BVS en vertu du titre III. Ce montant et les projets actuels d'exécution du programme de formation et d'évaluation seront déterminés au moyen d'un échange commun de lettres d'exécution.

H. *Prélèvements admis en déduction de la dette*

1. Les conseils de village feront les demandes de financement des projets déterminés au titre du programme. Une fois que le Gouvernement égyptien aura procédé à leur étude technique et aura donné son agrément administratif, il viera les fonds nécessaires du compte spécial créé en vertu du titre III au compte bancaire du conseil de village, sur la justification d'un accord de projet signé. Ce virement sera considéré comme un prélèvement destiné à la réalisation des objectifs du Programme de fourniture de produits alimentaires pour le développement et sera admis en déduction de la dette contractée aux termes du titre III. Le Ministère des finances remettra au Gouvernement américain un justificatif détaillé de ces prélèvements sur le compte spécial et des dépôts effectués sur le compte du conseil de village. En aucun cas les prélèvements ne seront admis en déduction de la dette avant la vente, dans le pays importateur, des produits fournis au titre du présent Accord.

2. Tout prélèvement destiné au programme de formation et d'évaluation sera déterminé au moyen de lettres d'exécution communes échangées entre le Gouvernement américain et le Gouvernement égyptien.

I. *Agrément des financements*

L'utilisation des ressources du compte spécial créé en vertu du titre III est soumise à des restrictions. Ces ressources ne peuvent servir qu'à régler les frais relatifs aux projets de BVS agréés et au programme de formation et d'évaluation. L'ORDEV certifiera au Gouvernement américain que les avances faites aux conseils de village sont conformes à ce principe.

J. *Rapports*

Les conseils de village remettront chaque mois au représentant de l'ORDEV auprès du gouvernorat des comptes rendus d'activité et d'achèvement des opérations. Le gouvernorat

établira tous les trois mois des rapports et des certificats d'achèvement des opérations au titre du projet, qu'il remettra à l'ORDEV avec copies pour les Ministères du Plan, de l'économie, des finances et de l'agriculture. L'ORDEV enverra ces rapports au Gouvernement américain après les avoir examinés et approuvés.»

2) Au point VI, Bases d'évaluation et vérifications :

«A. *Bases d'évaluation*

1. Le Gouvernement égyptien lancera un programme opérationnel de formation et d'évaluation destiné à appuyer le programme de BVS.

2. Les bases servant à examiner les progrès réalisés à la fin de la deuxième année porteront notamment, mais non exclusivement, sur les éléments ci-après :

- A) Les données de base relatives aux catégories servant à déterminer les projets admissibles au financement selon le titre III seront utilisées pour analyser les progrès globaux, par exemple la quantité de routes revêtues et non revêtues avant et après; le nombre de personnes desservies par des réseaux ruraux d'eau et d'égouts et les réseaux hors service avant et après, la longueur des canaux d'irrigation avant et après; et toute autre donnée suggérée dans le rapport d'évaluation;
- B) Le calendrier et les procédures d'exécution de l'évaluation détaillée de projets choisis au hasard auront été déterminés;
- C) Le nombre et la qualité des propositions de projets approuvés et le nombre des projets exécutés;
- D) Les comptes rendus sur les crédits virés du compte spécial créé en vertu du titre III aux conseils de village au titre des projets agréés et la vérification de ces crédits seront effectués de façon satisfaisante;
- E) Les rapports périodiques de surveillance et d'évaluation des projets seront achevés et serviront à la gestion du programme de BVS.

3. Le programme de BVS fera l'objet d'une évaluation annuelle, comme demandé dans l'annexe A. L'évaluation relative à la deuxième année sera achevée pour le 1<sup>er</sup> février 1981 et sera effectuée conjointement par le Gouvernement américain et le Gouvernement égyptien. Outre les éléments énoncés au paragraphe A du point VI ci-dessus, l'évaluation portera sur les points suivants :

- A) Déterminer si le Gouvernement égyptien continue à affecter des crédits suffisants aux projets pendant leur durée et quantifier l'engagement du Gouvernement égyptien à maintenir et à accroître son financement pendant et après le projet, conformément au point II, G, de la présente annexe;
- B) Déterminer si le Gouvernement égyptien continue à renforcer les collectivités locales de manière à mettre en œuvre des projets opérationnels de développement agricole et rural;
- C) S'assurer que les projets de BVS entrepris sur l'initiative des conseils de village sont rigoureusement planifiés, conçus et agencés et qu'ils sont opérationnels dans les conditions existant sur le terrain;
- D) S'assurer que des mécanismes institutionnels spéciaux ou ordinaires fournissent des ressources ainsi qu'un appui technique et politique pour la réalisation des projets de village;
- E) Examiner les critères de sélection relatifs à l'extension à de nouveaux gouvernorats des opérations de BVS et les catégories admissibles au financement dans ces provinces;
- F) S'assurer que l'exécution des projets de BVS fait l'objet d'une surveillance régulière et de rapports périodiques d'évaluation comparative.

4. Un examen conjoint des projets de BVS en cours sera effectué par le Gouvernement américain et le Gouvernement égyptien et achevé pour les mois d'août-septembre 1980. Il sera essentiellement axé sur des inspections sur place des projets destinées à évaluer les progrès réalisés dans leur exécution et à mettre en évidence les problèmes rencontrés.

### B. Vérifications

Si des vérifications montrent qu'un projet n'a pas été achevé ou n'est pas conforme aux normes admises de construction ou d'avancement des projets, le Gouvernement égyptien en sera officiellement avisé. Selon les vérifications, le Gouvernement américain se réserve le droit de ne pas admettre les prélèvements en déduction de la dette s'il existe des déficiences flagrantes ou persistantes.»

### 3) Au point VII, Autres dispositions :

#### «A. Programmation sur plusieurs années

Bien que les accords sur la fourniture de produits alimentaires pour le développement (titre III) doivent être signés chaque année, la proposition est couchée en des termes signifiant que les deux gouvernements se sont engagés à ce que ces accords annuels constituent un programme de réalisation de BVS étalé sur plusieurs années. Les quantités livrées et les ressources financières programmées chaque année dépendront des crédits et des produits disponibles pour l'application des dispositions de la P.L. 480.

#### B. Surveillance

La surveillance et les vérifications des programmes de BVS s'appuieront sur les bases, indications et objectifs retenus pour l'évaluation des programmes d'exécution des projets de village. Un certain nombre de projets choisis selon un échantillon déterminé d'un commun accord fera l'objet d'au moins une évaluation annuelle, conformément aux conditions prescrites au point II, A, 2 et 3, et au point III, E, de l'annexe A. Les autres révisions et évaluations prescrites aux points III, B, III, D, et III, G, de l'annexe A seront effectuées dans le cadre du système de surveillance.

C. Comme les recettes tirées des ventes des produits financés au titre du présent Accord tel qu'il a été modifié peuvent servir aux projets de BVS pendant une période maximale de deux ans à compter de l'achèvement du Programme de fourniture de produits alimentaires pour le développement, il y aura lieu d'évaluer les projets de BVS auxquels ces recettes seront affectées. Ces évaluations seront mises en relation avec les conclusions d'évaluations antérieures, de manière à comparer les résultats et les objectifs des projets. Il faudra également tenir une comptabilité spéciale de tous les produits, des ressources créées, de leur utilisation et du solde restant à la fin de chaque exercice budgétaire. La remise d'un rapport sur les activités et les progrès réalisés dans le cadre du Programme de fourniture de produits alimentaires pour le développement sera demandée à la fin du dernier exercice budgétaire.»

Toutes les autres clauses et conditions de l'Accord du 20 mars 1979 conclu dans le cadre du titre III demeurent inchangées.

Je propose que la présente note et votre confirmation constituent entre nos deux gouvernements un accord qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Veuillez agréer, etc.

L'Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique,  
ALFRED L. ATHERTON

Son Excellence Monsieur Abdel Razzak Abdel Meguid  
Délégué du Premier Ministre chargé des affaires  
économiques et financières et Ministre du Plan,  
des finances et de l'économie  
Le Caire

Son Excellence Monsieur Ahmed Ahmed Nouh  
Ministre des approvisionnements  
et du commerce intérieur  
Le Caire

## II

DÉLÉGUÉ DU PREMIER MINISTRE CHARGÉ DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES  
MINISTRE DE L'ÉCONOMIE

Le Caire (Egypte), le 30 juin 1980

Monsieur l'Ambassadeur,

Nous avons l'honneur d'accuser réception de votre note du 30 juin 1980, libellée comme suit :

[Voir note I]

Nous avons l'honneur d'informer Votre Excellence que les termes de la note précitée ont rencontré l'agrément du Gouvernement de la République arabe d'Egypte et que ce dernier considère que la note de Votre Excellence et la présente réponse constituent entre nos deux gouvernements un accord qui entre en vigueur à la date de la présente réponse.

Veillez agréer, etc.

Le Délégué du Premier Ministre chargé des affaires économiques et financières et Ministre du plan, des finances et de l'économie,

[Signé]

ABDEL RAZZAK ABDEL MEGUID

Le Ministre des approvisionnements  
et du commerce intérieur,

[Signé]

AHMED AHMED NOUH

Son Excellence Monsieur Alfred L. Atherton  
Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique  
Le Caire

---



## [TRADUCTION — TRANSLATION]

ECHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> MODIFIANT L'ACCORD DU 20 MARS 1979 ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARABE D'EGYPTE RELATIF À LA VENTE DE PRODUITS AGRICOLES<sup>2</sup>, TEL QUE MODIFIÉ<sup>3</sup>. LE CAIRE, 28 JUIN 1981

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par les Etats-Unis d'Amérique le 22 juin 1982.*

## I

## AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Le Caire (Egypte), le 28 juin 1981

Messieurs,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord de fourniture de produits alimentaires pour le développement (titre III) signé entre nos deux gouvernements le 20 mars 1979 et de proposer que ledit Accord soit de nouveau modifié comme suit :

*A. Deuxième partie. Dispositions particulières*

1. Point I. Liste des produits : Ajouter les mentions ci-après dans les colonnes appropriées : «Blé, 1981, 90 000 et 15» et sur la ligne suivante intitulée «Total», supprimer «195 000 et 30» et ajouter «285 000 et 45».

2. Point III. Liste des marchés ordinaires : Dans la colonne intitulée «Période d'importation (exercice budgétaire des Etats-Unis)», supprimer «1980» et inscrire «1981», supprimer «2 000» et inscrire «2 500».

3. Point IV. Limitation des exportations : Dans le paragraphe A, remplacer «exercice budgétaire 1980 des Etats-Unis» par «exercice budgétaire 1981 des Etats-Unis».

4. Point V. Mesures d'auto-assistance : Supprimer l'intégralité des mesures d'auto-assistance et ajouter le texte ci-après :

«A. Le Gouvernement du pays importateur s'engage à prendre des mesures d'auto-assistance en vue d'améliorer la production, l'entreposage et la distribution des produits agricoles. Les mesures ci-après seront mises en œuvre de manière à contribuer directement au développement des régions rurales déshéritées et à permettre aux populations pauvres de participer activement, par la petite agriculture, à l'augmentation de la production agricole.

B. Le Gouvernement égyptien s'engage à entreprendre les activités énumérées dans les grandes catégories ci-après et à fournir les ressources financières, techniques et d'encadrement nécessaires à leur exécution :

1) Production agricole

A) Utiliser les résultats de l'étude de faisabilité de la mécanisation agricole et toute autre information disponible à ce sujet pour entreprendre l'élaboration d'une politique nationale

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 28 juin 1981, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1221, n° 1-19690.

<sup>3</sup> Voir p. 339 du présent volume.

de mécanisation agricole qui favorise la mise au point et l'application de techniques appropriées, comprenant notamment des machines et des tracteurs adaptés aux petites exploitations. Cet effort portera en particulier sur la formation de mécaniciens et de conducteurs et sur la création d'un système d'entretien et de pièces détachées;

- B) Poursuivre l'évaluation des niveaux d'investissement du secteur agricole, en s'attachant particulièrement aux objectifs d'amélioration des terres agricoles actuellement en culture (y compris les terres marginales productives) ainsi qu'aux projets de mise en valeur de terres nouvelles. Cette réévaluation comprendra l'étude de nouvelles possibilités d'utilisation des terres dans les zones déjà cultivées et notamment de l'emploi de semences améliorées ou d'engrais ou de modifications dans la répartition et la combinaison des cultures.
- 2) Recherche et vulgarisation agricoles
- A) Examiner l'organisation et la gestion de la recherche agricole dans ses rapports avec l'augmentation de la production grâce à la vulgarisation et renforcer l'effort de recherche de l'Égypte dans le domaine agricole. Cet examen consistera 1) à mettre en évidence les contraintes qui s'opposent à une gestion efficace du système de recherche agricole, 2) à déterminer les relations qu'il faut établir pour vérifier les résultats des recherches et les mettre à la disposition des agriculteurs, et 3) à mettre au point des procédures permettant de fournir les services nécessaires aux agriculteurs, de leur offrir des incitations et de leur faire la démonstration efficace des résultats de la recherche;
- B) Exécuter un programme destiné à renforcer les organisations agricoles autonomes du secteur privé et encourager l'utilisation de techniques améliorées. L'accent devra tout d'abord être mis sur la formation comprenant une orientation opérationnelle vers la gestion et la planification d'activités. Parmi les autres domaines importants figureront la formation à l'utilisation des médias et des procédés d'enseignement au niveau du groupe de manière à diffuser l'information sur les avantages représentés par l'amélioration des techniques de production agricole, de récolte, de transport et de commercialisation.
- 3) Analyse de l'élaboration des politiques et de la planification agricole
- A) Analyser et mettre au point un plan national de production animale;
- B) Poursuivre l'examen et l'analyse des politiques de prix des intrants agricoles (tels que les engrais, l'assistance à l'agriculture, etc.) et des productions agricoles pour fournir un guide à d'éventuelles modifications du système d'encouragements à la production et du système de répartition et d'utilisation des intrants;
- C) Exploiter les analyses existantes des subventions à l'alimentation et poursuivre leur examen en vue de parvenir à une rationalisation progressive des subventions qui protège les groupes à faibles revenus contre les effets préjudiciables des hausses de prix sur les produits alimentaires de base.»

*Annexe A* : Au point II, paragraphe B, 2, après «ainsi déposés», ajouter «et tout intérêt échu».

*Annexe B* : Au point V, paragraphe I, après «Ces ressources», ajouter «et tout intérêt qu'elles auront produit».

Au point VI, paragraphe A, 2, remplacer «deuxième» par «troisième».

Au point VI, paragraphe A, 3, remplacer «deuxième année sera achevée pour le 1<sup>er</sup> février 1981» par «troisième année sera achevée pour le 1<sup>er</sup> février 1982».

Au point VI, paragraphe A, supprimer entièrement l'alinéa 4.

Toutes les autres clauses et conditions de l'Accord du 20 mars 1979 conclu dans le cadre du titre III et modifié le 30 juin 1980 demeurent inchangées.

Je propose que la présente note et votre confirmation constituent entre nos deux gouvernements un accord qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Veuillez agréer, etc.

L'Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique,  
[Signé]  
ALFRED L. ATHERTON

Son Excellence Monsieur Abdel Razzak Abdel Meguid  
Délégué du Premier Ministre chargé des affaires  
économiques et financières et Ministre du Plan,  
des finances et de l'économie  
Le Caire

Son Excellence Monsieur Ahmed Ahmed Nouh  
Ministre des approvisionnements  
et du commerce intérieur  
Le Caire

Son Excellence Monsieur Soliman Nour El Din  
Ministre d'Etat chargé de l'économie

## II

DÉLÉGUÉ DU PREMIER MINISTRE CHARGÉ DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES  
MINISTÈRE DES FINANCES

Le Caire (Egypte), le 28 juin 1981

Monsieur l'Ambassadeur,

Nous avons l'honneur d'accuser réception de votre note du 28 juin 1981, libellée comme suit :

[Voir note I]

Nous avons l'honneur d'informer Votre Excellence que les termes de la note précitée ont rencontré l'agrément du Gouvernement de la République arabe d'Egypte et que ce dernier considère que la note de Votre Excellence et la présente réponse constituent entre nos deux gouvernements un accord qui entre en vigueur à la date de la présente réponse.

Veillez agréer, etc.

Le Délégué du Premier Ministre chargé  
des affaires économiques et financières,

[Signé]

ABDEL RAZZAK ABDEL MEGUID

Le Ministre des approvisionnements  
et du commerce intérieur,

[Signé]

AHMED AHMED NOUH

Le Ministre d'Etat chargé de l'économie,

[Signé]

SOLIMAN NOUR EL DIN

Son Excellence Monsieur Alfred L. Atherton  
Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique  
Le Caire

---

No. 19759. CONVENTION WAIVING  
AUTHENTICATION OF CERTAIN  
CERTIFICATES AND DOCUMENTS.  
CONCLUDED AT ATHENS ON  
15 SEPTEMBER 1977<sup>1</sup>

N° 19759. CONVENTION PORTANT DIS-  
PENSE DE LÉGALISATION POUR CER-  
TAINS ACTES ET DOCUMENTS.  
CONCLUE À ATHÈNES LE 15 SEP-  
TEMBRE 1977<sup>1</sup>

---

ACCESSION

*Instrument deposited with the Government of  
Switzerland on:*

23 April 1982

AUSTRIA

(With effect from 1 July 1982.)

*Certified statement was registered by Switz-  
erland on 1 June 1982.*

---

ADHÉSION

*Instrument déposé auprès du Gouvernement  
suisse le :*

23 avril 1982

AUTRICHE

(Avec effet au 1<sup>er</sup> juillet 1982.)

*La déclaration certifiée a été enregistrée par  
la Suisse le 1<sup>er</sup> juin 1982.*

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1224, No. I-19759, and annex A in volumes 1249 and 1260.

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1224, n° I-19759, et annexe A des volumes 1249 et 1260.

No. 19814. AGREEMENT BETWEEN THE INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY AND THE GOVERNMENTS OF MALAYSIA AND THE UNITED STATES OF AMERICA CONCERNING THE TRANSFER OF A RESEARCH REACTOR AND ENRICHED URANIUM. SIGNED AT VIENNA ON 22 SEPTEMBER 1980<sup>1</sup>

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>2</sup> BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND MALAYSIA RELATING TO THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. VIENNA, 22 SEPTEMBER 1980

*Authentic text: English.*

*Registered by the United States of America on 22 June 1982.*

I

Excellency:

I have the honor to refer to the Project and Supply Agreement of September 22, 1980, between the International Atomic Energy Agency (hereinafter referred to as the "Agency"), the Government of Malaysia and the Government of the United States of America<sup>1</sup> whereby the Agency has granted its assistance to Malaysia in obtaining enriched uranium and a TRIGA research reactor for use at the Tun Ismail Atomic Research Center at Bangi, Malaysia (hereinafter referred to as the "Project and Supply Agreement").

During the discussions leading up to the Project and Supply Agreement which was signed today, the following understandings were reached between the Government of the United States of America and the Government of Malaysia.

If Malaysia or the United States becomes aware of circumstances which demonstrate that the Agency for any reason is not or will not be applying safeguards as provided for in paragraphs (2) and (3) of article VII of the Project and Supply Agreement, the party shall inform the other, and to ensure effective continuity of safeguards the parties shall immediately enter into arrangements which conform with Agency safeguards principles and procedures, and with the coverage required by those paragraphs, and which provide assurance equivalent to that intended to be secured by the system they replace.

If either party becomes aware of circumstances referred to in the above paragraph, following consultation with Malaysia, the United States shall be permitted to conduct the activities listed below, unless the United States agrees that the need to exercise such activities is being satisfied by the application of Agency safeguards under arrangements pursuant to that paragraph:

- (1) To review in a timely fashion the design of any equipment transferred pursuant to the Project and Supply Agreement, or of any facility which is to use, fabricate, process, or store any material so transferred or any special nuclear material used in or produced through the use of such material or equipment;
- (2) To require the maintenance and production of records and of relevant reports for the purpose of assisting in ensuring accountability for material transferred by the United States pursuant to the Project and Supply Agreement and any source or special nuclear material used in or produced through the use of any material or equipment so transferred; and

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1227, No. I-19814, and annex A in volume 1253.

<sup>2</sup> Came into force on 22 September 1980, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

- (3) To designate personnel, in consultation with Malaysia, who shall have access to all places and data necessary to account for the material in paragraph (2), to inspect any equipment or facility referred to in paragraph (1), and to install any devices and make such independent measurements as may be deemed necessary to account for such material. Such personnel shall be accompanied by personnel designated by Malaysia.

Malaysia confirms its undertaking to establish and maintain a system of accounting for and control of all material subject to the Project and Supply Agreement, the procedures of which shall be comparable to those set forth in Agency document INFCIRC/153 (corrected), or in any revision of that document agreed to by Malaysia and the United States.

If Malaysia at any time following entry into force of the Project and Supply Agreement:

- (a) Does not comply with the provisions of articles III.4, III.5, VII, and XII of the Project and Supply Agreement,  
(b) Terminates, abrogates or materially violates a safeguards agreement with the Agency, or  
(c) Detonates a nuclear explosive device,

the United States shall have the rights to cease further cooperation under the Project and Supply Agreement and to require the return of any material or equipment transferred under the Project and Supply Agreement and any special nuclear material produced through their use.

The United States and Malaysia shall periodically exchange through the Agency information concerning the physical protection measures maintained by Malaysia pursuant to article XII of the Project and Supply Agreement. The adequacy and implementation of these physical protection measures may be reviewed from time to time, whenever either party is of the view that a revision may be required to maintain adequate physical protection.

If the Government of Malaysia concurs, it is suggested that this note and Your Excellency's reply be regarded as constituting an understanding between our two governments, which shall remain in force for the duration as provided in article XIV of the Project and Supply Agreement.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

22 September 1980

For the Secretary of State:  
GERARD C. SMITH

His Excellency Khor Eng Hee  
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary  
to the Republic of Austria and  
Resident Representative of Malaysia  
to the International Atomic Energy Agency

## II

22nd September, 1980

Your Excellency,

I have the honour to refer to your note of September 22, 1980, which sets forth certain understandings reached between the Government of Malaysia and the Government of the United States of America during discussions leading up to the Project and Supply Agreement of September 22, 1980, between the Government of Malaysia and the United States of America and the International Atomic Energy Agency, whereby the Agency granted its assistance to Malaysia in obtaining

enriched uranium fuel and a TRIGA research reactor for use at the Tun Ismail Atomic Research Centre at Bangi, Malaysia.

The Government of Malaysia takes this opportunity to confirm its concurrence in all the understandings set forth in your note of September 22, 1980. The Government of Malaysia also agrees that Your Excellency's note and this reply shall be regarded as constituting a common understanding between our two governments, with the duration as provided in article XIV of the Project and Supply Agreement.

Please accept, Your Excellency, the assurance of my highest consideration.

*[Signed]*

KHOR ENG HEE

Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary  
of Malaysia to the Republic of Austria, and  
Resident Representative of Malaysia to the  
International Atomic Energy Agency

His Excellency Mr. Gerard C. Smith  
Ambassador-at-large  
United States Representative to the  
International Atomic Energy Agency  
Vienna  
Austria



LETTER CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY RELATING TO THE AGREEMENT OF 22 SEPTEMBER 1980 BETWEEN THE INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY AND THE GOVERNMENTS OF MALAYSIA AND THE UNITED STATES OF AMERICA CONCERNING THE TRANSFER OF A RESEARCH REACTOR AND ENRICHED URANIUM.<sup>2</sup> SIGNED AT VIENNA ON 22 SEPTEMBER 1980

*Authentic text: English.*

*Registered by the United States of America on 22 June 1982.*

UNITED STATES MISSION TO THE INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY

September 22, 1980

Dear Mr. Director General:

Concerning allocation of the United States' gift offer of special nuclear material for 1980, I am pleased to inform you that the United States is prepared to provide the entire amount of \$50,000 or approximately 5.48 kilograms of uranium with an enrichment of under 20 percent in U-235 for fuel for the TRIGA Research Reactor Project in Malaysia. This material will be provided in accordance with the Project and Supply Agreement between the IAEA and the Governments of Malaysia and the United States, concluded in Vienna on this date.

In accordance with established practice, the value of the special nuclear material to be provided as the United States gift for 1980 shall be calculated on the basis of the United States Department of Energy price schedule in effect on the date of the gift, as published in the United States Federal Register. The supply of the material will be subject to the necessary United States export authorization and related conditions consistent with the United States nuclear supply policy.

If the IAEA is agreeable to the foregoing arrangements, I would propose that you countersign both copies of this letter as indicated below. This letter will thereupon constitute the necessary agreement between the Government of the United States of America and the IAEA under which the United States may allocate the gift.

Sincerely,

[Signed]  
GERARD C. SMITH  
U.S. Representative

For the International Atomic Energy Agency:

By: [Signed — Signé]<sup>3</sup>  
Date: September 22, 1980

The Director General  
International Atomic Energy Agency  
Vienna International Center

---

<sup>1</sup> Came into force on 22 September 1980 by signature of both Parties.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1227, No. I-19814.

<sup>3</sup> Signed by Sigvard Eklund — Signé par Sigvard Eklund.

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 19814. ACCORD ENTRE L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE, LE GOUVERNEMENT DE LA MALAISIE ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIF AU TRANSFERT D'UN RÉACTEUR DE RECHERCHE ET D'URANIUM ENRICHIS. SIGNÉ À VIENNE LE 22 SEPTEMBRE 1980<sup>1</sup>

ECHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>2</sup> ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA MALAISIE RELATIF À L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. VIENNE, 22 SEPTEMBRE 1980

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par les Etats-Unis d'Amérique le 22 juin 1982.*

## I

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord de fourniture et de projet en date du 22 septembre 1980 conclu entre l'Agence internationale de l'énergie atomique (ci-après dénommée «l'Agence»), le Gouvernement de la Malaisie et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique<sup>1</sup> par lequel l'Agence a accordé son assistance à la Malaisie pour obtenir de l'uranium enrichi et un réacteur de recherche TRIGA qui sera exploité au Centre de recherche atomique Tun Ismail à Bangi (Malaisie) [ci-après dénommé «l'Accord de fourniture et de projet»].

Au cours des discussions qui ont abouti à la conclusion de l'Accord de fourniture et de projet signé aujourd'hui, le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la Malaisie sont convenus de ce qui suit :

Si la Malaisie ou les Etats-Unis ont connaissance de circonstances qui montrent que l'Agence, pour une raison quelconque, n'applique pas ou n'appliquera pas les garanties visées aux paragraphes 2 et 3 de l'article VII de l'Accord de fourniture et de projet, la Partie en question en informera l'autre et, pour assurer la continuité de l'application des garanties, les Parties prendront immédiatement des arrangements conformes aux principes et méthodes de garanties de l'Agence, comportant la protection requise auxdits paragraphes et qui prévoient une assurance équivalant à celle offerte par le système qu'ils remplacent.

Si l'une ou l'autre des Parties a connaissance des circonstances visées au paragraphe ci-dessus, après consultation avec la Malaisie, les Etats-Unis seront autorisés à mener les activités énumérées plus bas, à moins que les Etats-Unis n'admettent que la nécessité d'exercer de telles activités est rendue inutile par l'application des garanties de l'Agence dans le cadre d'arrangements pris aux termes de ce paragraphe :

- 1) Examiner en temps opportun les plans de tout matériel transféré conformément à l'Accord de fourniture et de projet ou de toute installation qui doit utiliser, fabriquer, traiter ou stocker tout matériel ainsi transféré ou toute matière nucléaire spéciale utilisée dans l'utilisation de ce matériel ou de ces matières ou produite par l'utilisation de ces matières ou de ce matériel;
- 2) Exiger l'établissement et la présentation de relevés et de rapports pour aider à tenir la comptabilité des matières transférées par les Etats-Unis conformément à l'Accord de fourniture et de projet et toute source ou matière nucléaire spéciale utilisée dans l'utilisation de tout matériel ou équipement ainsi transféré ou produite par l'utilisation de ce matériel ou de ces matières;

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1227, n° 1-19814, et annexe A du volume 1253.

<sup>2</sup> Entré en vigueur le 22 septembre 1980, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

- 3) Désigner, en consultation avec la Malaisie, du personnel qui aura accès à tous les lieux et données nécessaires pour comptabiliser les matières visées au paragraphe 2, pour inspecter tout matériel et toute installation visés au paragraphe 1 et pour installer tout dispositif et procéder à toute mesure indépendante qui peuvent être jugés nécessaires pour comptabiliser ces matières. Ce personnel sera accompagné par du personnel désigné par la Malaisie.

La Malaisie confirme son engagement d'établir et de faire fonctionner un système de contrôle et de comptabilité de toutes les matières soumises à l'Accord de fourniture et de projet dont les procédures seront comparables à celles qui figurent dans le document de l'Agence INFCIRC/153 (corrigé) ou dans toute révision de ce document acceptée par la Malaisie et par les Etats-Unis.

Si la Malaisie à un moment quelconque après l'entrée en vigueur de l'Accord de fourniture et de projet :

- a) N'observe pas les dispositions des paragraphes 4 et 5 de l'article III et des articles VII et XII de l'Accord de fourniture et de projet,
- b) Annule, abroge ou viole matériellement un accord de garanties conclu avec l'Agence, ou
- c) Fait détoner un engin explosif nucléaire,

Les Etats-Unis auront le droit de cesser toute coopération ultérieure dans le cadre de l'Accord de fourniture et de projet et d'exiger le retour de tout matériel ou de toute matière transférés au titre de l'Accord de fourniture et de projet et toute matière nucléaire spéciale produite par l'utilisation de ces matières et de ce matériel.

Les Etats-Unis et la Malaisie échangeront périodiquement, par l'intermédiaire de l'Agence, des renseignements concernant les mesures de protection physique prises par la Malaisie conformément à l'article XII de l'Accord de fourniture et de projet. L'application réelle et suffisante de ces mesures de protection physique peut être examinée de temps à autre, lorsqu'une ou l'autre des Parties estime qu'une révision peut être demandée pour assurer une protection physique satisfaisante.

Si le Gouvernement de la Malaisie l'accepte, il est suggéré que la présente note et la réponse de Votre Excellence soient considérées comme un accord entre nos deux gouvernements, qui demeurera en vigueur pendant la durée prévue à l'article XIV de l'Accord de fourniture et de projet.

Je vous prie d'agréer, etc.

22 septembre 1980

Pour le Secrétaire d'Etat :  
GERARD C. SMITH

Son Excellence Monsieur Khor Eng Hee  
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire  
de la Malaisie auprès de la République d'Autriche  
et Représentant permanent auprès de l'Agence  
internationale de l'énergie atomique

## II

22 septembre 1980

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à votre note en date du 22 septembre 1980, qui définit certains points d'accord réalisés entre le Gouvernement de la Malaisie et le Gouvernement des Etats-Unis

d'Amérique au cours des discussions qui ont abouti à la conclusion de l'Accord de fourniture et de projet daté du 22 septembre 1980 entre le Gouvernement de la Malaisie et les Etats-Unis d'Amérique et l'Agence internationale de l'énergie atomique, aux termes duquel l'Agence a accordé son assistance à la Malaisie pour obtenir de l'uranium enrichi et un réacteur de recherche TRIGA, qui sera exploité au Centre de recherche atomique Tun Ismail, à Bangi (Malaisie).

Le Gouvernement de la Malaisie saisit cette occasion pour confirmer son adhésion à tous les points d'accord énumérés dans votre note du 22 septembre 1980. Le Gouvernement de la Malaisie convient également que la note de Votre Excellence et la présente réponse seront réputées constituer un accord commun entre nos deux gouvernements, dont la durée sera celle prévue à l'article XIV de l'Accord de fourniture et de projet.

Veuillez accepter, etc.

L'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la Malaisie auprès de la République d'Autriche et Représentant permanent de la Malaisie auprès de l'Agence internationale de l'énergie atomique,

[Signé]

KHOR ENG HEE

Son Excellence Monsieur Gerard C. Smith  
Ambassadeur extraordinaire  
Représentant des Etats-Unis auprès de l'Agence  
internationale de l'énergie atomique  
Vienne  
Autriche

---

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

LETTRE CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE CONCERNANT L'ACCORD DU 22 SEPTEMBRE 1980 ENTRE L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE, le GOUVERNEMENT DE LA MALAISIE ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIF AU TRANSFERT D'UN RÉACTEUR DE RECHERCHE ET D'URANIUM ENRICHIS<sup>2</sup>. SIGNÉE À VIENNE LE 22 SEPTEMBRE 1980

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistrée par les Etats-Unis d'Amérique le 22 juin 1982.*

MISSION DES ÉTATS-UNIS AUPRÈS DE L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE

Le 22 septembre 1980

Monsieur le Directeur général,

J'ai le plaisir de vous faire connaître, à propos du don par les Etats-Unis de matières nucléaires spéciales pour 1980, que les Etats-Unis sont préparés à fournir la valeur totale de 50 000 dollars, soit approximativement 5,48 kilogrammes d'uranium enrichi à moins de 20 % en <sup>235</sup>U comme combustible pour le projet de réacteur de recherche TRIGA en Malaisie. Cette matière sera fournie conformément aux dispositions de l'Accord de fourniture et de projet conclu entre l'AIEA et les Gouvernements de la Malaisie et des Etats-Unis à Vienne à cette même date.

Conformément à la pratique établie, la valeur des matières nucléaires spéciales fournies à titre de don par les Etats-Unis pour 1980 sera calculée sur la base du barème des prix du Département de l'énergie des Etats-Unis en vigueur à la date du don, tel qu'il est publié dans le Registre fédéral des Etats-Unis. La fourniture des matières sera soumise à l'autorisation nécessaire d'exportation des Etats-Unis et aux conditions annexes compatibles avec la politique de fourniture de matières nucléaires par les Etats-Unis.

Si l'AIEA accepte les arrangements exposés ci-dessus, je proposerais que vous contresigniez les deux exemplaires de la présente lettre comme indiqué ci-dessous. Ladite lettre constituera dès lors l'accord nécessaire entre le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et l'AIEA au titre duquel les Etats-Unis peuvent consentir ce don.

Veuillez agréer, etc.

Le Représentant des Etats-Unis,  
[Signé]  
GERARD C. SMITH

Pour l'Agence internationale de l'énergie atomique :

Par : [SIGVARD EKLUND]

Date : 22 septembre 1980

Le Directeur général  
Agence internationale de l'énergie atomique  
Centre international de Vienne

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 22 septembre 1980 par la signature des deux Parties.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1227, n° 1-19814.

No. 20313. INTERNATIONAL COCOA AGREEMENT, 1980. CONCLUDED AT GENEVA ON 19 NOVEMBER 1980<sup>1</sup>

N° 20313. ACCORD INTERNATIONAL DE 1980 SUR LE CACAO. CONCLU À GENÈVE LE 19 NOVEMBRE 1980<sup>1</sup>

RATIFICATION

*Instrument deposited on:*

9 June 1982

NORWAY

(With provisional effect from 9 June 1982.)

*Registered ex officio on 9 June 1982.*

RATIFICATION

*Instrument déposé le :*

9 juin 1982

NORVÈGE

(Avec effet à titre provisoire à compter du 9 juin 1982.)

*Enregistrée d'office le 9 juin 1982.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1245, No. 1-20313, and annex A in volumes 1249, 1252, 1255, 1258, 1261, 1263, 1270 to 1272 and 1276.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1245, n° 1-20313, et annexe A des volumes 1249, 1252, 1255, 1258, 1261, 1263, 1270 à 1272 et 1276.

No. 20669. PROTOCOL TO THE AGREEMENT ON THE IMPORTATION OF EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL MATERIALS OF 22 NOVEMBER 1950. CONCLUDED AT NAIROBI ON 26 NOVEMBER 1976<sup>1</sup>

RATIFICATIONS

*Instruments deposited on:*

9 June 1982

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND  
NORTHERN IRELAND

(With effect from 9 December 1982.)

With confirmation of declaration made upon signature<sup>1</sup> and the following declaration:

“The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland reserves the right to extend the Protocol, at a later date, to any territory for whose international relations the Government of the United Kingdom is responsible and to which the Agreement on the Importation of Educational, Scientific and Cultural Materials has been extended in accordance with the provisions of article XIII thereof.”

*Registered ex officio on 9 June 1982.*

22 June 1982

LUXEMBOURG

(With effect from 22 December 1982. With confirmation of declaration made upon signature.)<sup>1</sup>

*Registered ex officio on 22 June 1982.*

N° 20669. PROTOCOLE À L'ACCORD POUR L'IMPORTATION D'OBJETS DE CARACTÈRE ÉDUCATIF, SCIENTIFIQUE OU CULTUREL DU 22 NOVEMBRE 1950. CONCLU À NAIROBI LE 26 NOVEMBRE 1976<sup>1</sup>

RATIFICATIONS

*Instruments déposés les :*

9 juin 1982

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET  
D'IRLANDE DU NORD

(Avec effet au 9 décembre 1982.)

Avec confirmation de la déclaration formulée lors de la signature<sup>1</sup> et la déclaration suivante :

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord se réserve le droit d'étendre, à une date ultérieure, le Protocole à tout territoire qu'il représente sur le plan international et auquel l'Accord pour l'importation d'objets de caractère éducatif, scientifique ou culturel a été étendu conformément aux dispositions de l'article XIII de l'Accord.

*Enregistrée d'office le 9 juin 1982.*

22 juin 1982

LUXEMBOURG

(Avec effet au 22 décembre 1982. Avec confirmation de la déclaration formulée lors de la signature.)<sup>1</sup>

*Enregistrée d'office le 22 juin 1982.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1259, No. I-20669.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1259, n° I-20669.

No. 20736. AGREEMENT BETWEEN THE HELLENIC REPUBLIC AND THE UNITED NATIONS REGARDING THE HEADQUARTERS OF THE CO-ORDINATING UNIT FOR THE MEDITERRANEAN ACTION PLAN. SIGNED AT NAIROBI ON 11 FEBRUARY 1982<sup>1</sup>

SUPPLEMENTAL AGREEMENT<sup>2</sup> NUMBER ONE TO THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. SIGNED AT ATHENS ON 18 JUNE 1982

*Authentic text: English.*

*Registered ex officio on 18 June 1982.*

SUPPLEMENTAL AGREEMENT NUMBER ONE TO THE AGREEMENT BETWEEN THE HELLENIC REPUBLIC AND THE UNITED NATIONS REGARDING THE HEADQUARTERS OF THE COORDINATING UNIT OF THE MEDITERRANEAN ACTION PLAN DONE AT NAIROBI 11 FEBRUARY 1982 (hereinafter [referred] to as "The Headquarters Agreement")

The Hellenic Republic and the United Nations,

Considering that the Headquarters Agreement provides in section 1 (b) that the expression "the Unit" means the Co-ordinating Unit for the Mediterranean Action Plan, and in section 1 (j) that:

"The expression 'headquarters seat' means:

- (i) The area assigned for the headquarters of the Unit with the building or buildings upon it, as may from time to time be defined in supplemental agreements referred to in section 3 of article II hereof; and
- (ii) Any other land or buildings which may from time to time be included, temporarily or permanently, therein in accordance with this Agreement or by supplemental agreement with the Government;"

and provides in section 3 that:

"The Government grants to the United Nations, and the United Nations accepts from the Government, the permanent use and occupation of a headquarters seat as may from time to time be defined in supplemental agreements to be concluded between the United Nations and the Government;"

Wishing to define the headquarters seat referred to above for the purposes of the above-quoted section 3 of the Agreement;

Have agreed as follows:

#### *Section 1. DEFINITION OF THE HEADQUARTERS SEAT*

For the purposes of the Headquarters Agreement, the headquarters seat to which section 3 thereof refers is hereby defined as consisting of the second floor of the building situated on King Constantine Avenue, Nr. 48, Athens, measuring 800 square metres.

#### *Section 2. USE*

The headquarters seat shall be used for the purpose of the Unit, including:

- (a) The permanent headquarters of the Unit;

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1261, No. I-20736.

<sup>2</sup> Came into force on 18 June 1982 by signature, in accordance with section 3.



- (b) Other offices of the United Nations, of the specialized agencies of the United Nations and of the International Atomic Energy Agency (IAEA) related to the work of the Unit;
- (c) Communications, research, documentation and other technical facilities of the Unit, the specialized agencies and the IAEA.

*Section 3. EFFECTIVE DATA*

This Agreement shall enter into force upon signature.

DONE at Athens, in two originals in the English language, this eighteenth day of June 1982.

For the Hellenic Republic:

[Signed]

KAROLOS PAPOULIAS  
Secretary of State

For the United Nations:

[Signed]

MOSTAFA K. TOLBA  
Executive Director of the United Nations  
Environment Programme

---

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 20736. ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE ET L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES RELATIF AU SIÈGE DU GROUPE DE COORDINATION DU PLAN D'ACTION POUR LA MÉDITERRANÉE. SIGNÉ À NAIROBI LE 11 FÉVRIER 1982<sup>1</sup>

ACCORD COMPLÉMENTAIRE<sup>2</sup> NUMÉRO UN À L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. SIGNÉ À ATHÈNES LE 18 JUIN 1982

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré d'office le 18 juin 1982.*

ACCORD COMPLÉMENTAIRE NUMÉRO UN À L'ACCORD RELATIF AU SIÈGE DU GROUPE DE COORDINATION DU PLAN D'ACTION POUR LA MÉDITERRANÉE QUE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE ET L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ONT CONCLU À NAIROBI LE 11 FÉVRIER 1982 (ci-après dénommé «Accord de Siège»)

La République hellénique et l'Organisation des Nations Unies,

Considérant que l'Accord de siège dispose, à l'alinéa *b* de sa section 1, que les mots «le Groupe» désignent le groupe de coordination du plan d'action pour la Méditerranée et, à l'alinéa *j* de sa section 1, que :

«Les mots «district du siège» désignent :

- i) La zone définie comme telle, le moment venu, dans les accords complémentaires visés à la section 3 de l'article II du présent Accord, avec le bâtiment ou les bâtiments qu'elle renferme;
- ii) Tous autres terrains ou bâtiments qui viendraient à être incorporés au district du siège, à titre temporaire ou permanent, conformément au présent Accord ou à un accord complémentaire conclu avec le Gouvernement;»

et, à sa section 3, que :

«Le Gouvernement concède à l'Organisation des Nations Unies, et l'Organisation des Nations Unies accepte du Gouvernement, le droit d'utiliser et d'occuper en permanence le district du siège tel qu'il sera défini, le moment venu, dans les accords complémentaires qui seront conclus entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement.»

Désireuses de définir le district du siège mentionné ci-dessus aux fins de la section 3 précitée de l'Accord,

Sont convenues de ce qui suit :

*Section 1. DÉFINITION DU DISTRICT DU SIÈGE*

Aux fins de l'Accord de siège, le district du siège visé à la section 3 dudit Accord est par les présentes défini comme se composant du deuxième étage, d'une superficie de 800 mètres carrés, du bâtiment sis au numéro 48 de l'avenue du Roi-Constantin.

*Section 2. UTILISATION*

Le district du siège sera utilisé aux fins du Bureau, notamment pour accueillir :

- a) Le siège permanent du Bureau;

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1261, n° 1-20736.

<sup>2</sup> Entré en vigueur le 18 juin 1982 par la signature, conformément à la section 3.

- b) D'autres services de l'Organisation des Nations Unies, des institutions spécialisées et de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) dont l'activité est liée à celle du Bureau;
- c) Les installations de communications, de recherche et de documentation et autres installations techniques du Bureau, des institutions spécialisées et de l'AIEA.

*Section 3. DATE D'ENTRÉE EN VIGUEUR*

Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature.

FAIT à Athènes, en deux exemplaires originaux, en anglais, le 18 juin 1982.

Pour la République hellénique :  
Le Secrétaire d'Etat,

[Signé]

KAROLOS PAPOULIAS

Pour l'Organisation des Nations Unies :  
Le Directeur exécutif du Programme  
des Nations Unies pour l'environnement,

[Signé]

MOSTAFA K. TOLBA

---

*INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION<sup>1</sup>*

No. 584. CONVENTION (No. 1) LIMITING THE HOURS OF WORK IN INDUSTRIAL UNDERTAKINGS TO EIGHT IN THE DAY AND FORTY-EIGHT IN THE WEEK, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS FIRST SESSION, WASHINGTON, 28 NOVEMBER 1919, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946<sup>2</sup>

---

No. 612. CONVENTION (No. 29) CONCERNING FORCED OR COMPULSORY LABOUR, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS FOURTEENTH SESSION, GENEVA, 28 JUNE 1930, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946<sup>3</sup>

---

No. 792. CONVENTION (No. 81) CONCERNING LABOUR INSPECTION IN INDUSTRY AND COMMERCE. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS THIRTIETH SESSION, GENEVA, 11 JULY 1947<sup>4</sup>

---

No. 1070. CONVENTION (No. 89) CONCERNING NIGHT WORK OF WOMEN EMPLOYED IN INDUSTRY (REVISED 1948). ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS THIRTY-FIRST SESSION, SAN FRANCISCO, 9 JULY 1948<sup>5</sup>

---

**RATIFICATIONS**

*Instruments registered with the Director-General of the International Labour Office on:*

27 May 1982

UNITED ARAB EMIRATES

(With effect from 27 May 1983.)

*Certified statements were registered by the International Labour Organisation on 22 June 1982.*

---

<sup>1</sup> Ratification of any of the Conventions adopted by the General Conference of the International Labour Organisation in the course of its first thirty-two sessions, i.e., up to and including Convention No. 98, is deemed to be the ratification of that Convention as modified by the Final Articles Revision Convention, 1961, in accordance with article 2 of the latter Convention (see United Nations, *Treaty Series*, vol. 423, p. 11).

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 38, p. 17; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1, 2, 4, 5, 7, 8, and 12 to 14, as well as annex A in volumes 903, 1015, 1038, 1050, 1098, 1106, 1111 and 1275.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 39, p. 55; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 11 and 13, as well as annex A in volumes 936, 1010, 1015, 1020, 1038, 1050, 1078, 1090, 1098, 1106, 1111, 1136, 1143, 1182, 1196 and 1242.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 54, p. 3; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 14, as well as annex A in volumes 903, 940, 958, 974, 981, 1010, 1015, 1020, 1023, 1038, 1050, 1098, 1106, 1111, 1126, 1143, 1147, 1211 and 1242.

<sup>5</sup> *Ibid.*, vol. 81, p. 147; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 2 to 9 and 11 to 13, as well as annex A in volumes 903, 958, 1015, 1038, 1098, 1106, 1111, 1138, 1223, 1242, 1263 and 1271.

*ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL<sup>1</sup>*

N° 584. CONVENTION (n° 1) TENDANT À LIMITER À HUIT HEURES PAR JOUR ET QUARANTE-HUIT HEURES PAR SEMAINE LE NOMBRE DES HEURES DE TRAVAIL DANS LES ÉTABLISSEMENTS INDUSTRIELS, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA PREMIÈRE SESSION, WASHINGTON, 28 NOVEMBRE 1919, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT RÉVISION DES ARTICLES FINALS, 1946<sup>2</sup>

---

N° 612. CONVENTION (n° 29) CONCERNANT LE TRAVAIL FORCÉ OU OBLIGATOIRE, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA QUATORZIÈME SESSION, GENÈVE, 28 JUIN 1930, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT RÉVISION DES ARTICLES FINALS, 1946<sup>3</sup>

---

N° 792. CONVENTION (n° 81) CONCERNANT L'INSPECTION DU TRAVAIL DANS L'INDUSTRIE ET LE COMMERCE. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA TRENTIÈME SESSION, GENÈVE, 11 JUILLET 1947<sup>4</sup>

---

N° 1070. CONVENTION (n° 89) CONCERNANT LE TRAVAIL DE NUIT DES FEMMES OCCUPÉES DANS L'INDUSTRIE (RÉVISÉE EN 1948). ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA TRENTE ET UNIÈME SESSION, SAN FRANCISCO, 9 JUILLET 1948<sup>5</sup>

---

## RATIFICATIONS

*Instruments enregistrés auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le :*  
27 mai 1982

EMIRATS ARABES UNIS  
(Avec effet au 27 mai 1983.)

*Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation internationale du Travail le 22 juin 1982.*

---

<sup>1</sup> La ratification de toute Convention adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail au cours de ses trente-deux premières sessions, soit jusqu'à la Convention n° 98 inclusivement, est réputée valoir ratification de cette Convention sous sa forme modifiée par la Convention portant révision des articles finals, 1961, conformément à l'article 2 de cette dernière Convention (voir Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 423, p. 11).

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 38, p. 17; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 1, 2, 4, 5, 7, 8 et 12 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 903, 1015, 1038, 1050, 1098, 1106, 1111 et 1275.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 39, p. 55; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 1 à 11 et 13, ainsi que l'annexe A des volumes 936, 1010, 1015, 1020, 1038, 1050, 1078, 1090, 1098, 1106, 1111, 1136, 1143, 1182, 1196 et 1242.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 54, p. 3; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 1 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 903, 940, 958, 974, 981, 1010, 1015, 1020, 1023, 1038, 1050, 1098, 1106, 1111, 1126, 1143, 1147, 1211 et 1242.

<sup>5</sup> *Ibid.*, vol. 81, p. 147; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 2 à 9 et 11 à 13, ainsi que l'annexe A des volumes 903, 958, 1015, 1038, 1098, 1106, 1111, 1138, 1223, 1242, 1263 et 1271.

